

# HOMÉLIES MARIALES BYZANTINES

TEXTES GRECS ÉDITÉS ET TRADUITS EN LATIN

---

# HOMÉLIES MARIALES BYZANTINES

TEXTES GRECS ÉDITÉS ET TRADUITS EN LATIN

PAR

MARTIN JUGIE

des Augustins de l'Assomption

## II

VIII. THÉODOTE D'ANCYRE. — IX. CHRYSIPPE, PRÊTRE DE JÉRUSALEM. —  
X. S. JEAN, ARCHEVÊQUE DE THESSALONIQUE. — XI. S. EUTHYME,  
PATRIARCHE DE CONSTANTINOPLE. — XII. NICOLAS CABASILAS. —  
XIII. GEORGES SCHOLARIOS.

---

**SUPERIORUM PERMISSU**

**Gervasius QUÉNARD,**  
**Aug. ab Assumptione moderator generalis.**

**Romae, die 14 januarii 1924.**

**Nihil obstat, Parisiis, die 7 octobris 1925.**

**R. GRAFFIN.**

**PERMIS D'IMPRIMER**

**Paris, le 30 décembre 1925.**

**V. DUPIN**

**v. g.**

## VIII-IX

# THÉODOTE D'ANCYRE ET CHRYSIPPE DE JÉRUSALEM

HOMÉLIES POUR LA FÊTE MARIALE DU V<sup>e</sup> SIÈCLE.

---

### INTRODUCTION

#### I. — L'HOMÉLIE DE THÉODOTE D'ANCYRE SUR SAINTE MARIE, MÈRE DE DIEU.

Théodote, évêque d'Ancyre, en Galatie, fut l'un des membres les plus marquants du concile d'Éphèse et l'un des défenseurs les plus zélés de la maternité divine de Marie contre l'hérésie nestorienne. On ignore la date de sa naissance, ainsi que celle de sa mort. On sait seulement qu'il vivait encore en 438, époque à laquelle saint Cyrille d'Alexandrie lui adressait une lettre, et qu'il n'était plus de ce monde avant l'année 446, car son successeur Eusèbe fut ordonné par saint Proclus, patriarche de Constantinople, mort à cette date<sup>1</sup>. Il écrivit plusieurs ouvrages de controverse, et laissa un certain nombre d'homélies, dont quelques-unes seulement sont parvenues jusqu'à nous. Un inventaire détaillé et un examen critique de ses écrits reste encore à faire. Pour y aider, signalons ici les quelques renseignements que nous avons pu recueillir.

Une liste incomplète des ouvrages de Théodote fut donnée, à la sixième session du septième concile œcuménique, par le diacre Épiphanes. Au conciliabule iconoclaste réuni à Hiéria, en 753, on avait cité sous le nom de l'évêque d'Ancyre un passage contraire au culte des images. Pour démontrer que ce passage était controuvé, Épiphanes énuméra les écrits authentiques de Théodote qu'on possédait alors, à Constantinople, à savoir : 1<sup>o</sup> six livres contre Nestorius, adressés à Lausus; 2<sup>o</sup> une interprétation du symbole de Nicée; 3<sup>o</sup> un sermon sur la naissance du Seigneur; 4<sup>o</sup> un autre pour la fête des Lumières, εἰς τὰ φῶτα (l'Épiphanie); 5<sup>o</sup> un sur Élie et la veuve; 6<sup>o</sup> un sur Pierre et Jean; 7<sup>o</sup> un sur le boiteux guéri à la Belle-Porte; 8<sup>o</sup> un sur la parabole des talents; 9<sup>o</sup> un sur les deux aveugles<sup>2</sup>.

1. LEQUIEN, *Oriens christianus*, t. I, p. 464.

2. HARDOUIN, *Collectio conciliorum*, t. IV, col. 405.



Cette liste est incomplète, car Théodote lui-même nous apprend, à la fin de son commentaire du symbole de Nicée, qu'il avait composé trois livres sur la divinité du Saint-Esprit<sup>1</sup>. D'ailleurs, les Actes du concile d'Éphèse nous ont conservé trois de ses homélies, dont deux pour la fête de Noël<sup>2</sup>, et une autre contre Nestorius, prononcée à Éphèse dans l'église de Sainte-Marie et de Saint-Jean l'Évangéliste<sup>3</sup>. Dans le second livre de ses Antirrhétiques contre les Iconomaques, saint Nicéphore de Constantinople cite un passage d'un discours de Théodote sur sainte Marie et Siméon, c'est-à-dire pour la fête de l'Hypapante<sup>4</sup>. Deux autres discours, intitulés, l'un : « Pour la Nativité de Notre-Seigneur Jésus-Christ », l'autre, « sur Sainte Marie, Mère de Dieu, et sur la sainte naissance du Christ », nous ont été conservés dans le cod. 1171 du fonds grec de la Bibliothèque nationale de Paris, qui est du x<sup>e</sup> siècle. C'est sans doute là que les trouva Combefis, pour en donner une traduction latine, dans le tome I<sup>er</sup> de sa *Bibliotheca concionatoria*<sup>5</sup>.

De ces divers écrits tout ce qui a été publié jusqu'ici se trouve réuni dans la Patrologie grecque de Migne, t. LXXVII, et comprend :

1<sup>o</sup> *Le commentaire du symbole de Nicée*, col. 1313-1348;

2<sup>o</sup> *Les trois homélies conservées dans les Actes du concile d'Éphèse*, col. 1349-1389;

3<sup>o</sup> *L'homélie sur la sainte Théotocos et Siméon*, col. 1389-1411;

4<sup>o</sup> *La traduction latine des deux homélies insérées dans la Bibliotheca concionatoria*, col. 1411-1432.

S'il y a peu de chance de retrouver les trois livres sur le Saint-Esprit et les six livres contre Nestorius, il ne faut pas désespérer de découvrir quelques-unes des homélies signalées par le diacre Épiphanes. Certains extraits conservés par les chaînes<sup>6</sup>, et le dépouillement consciencieux des catalogues de manuscrits<sup>7</sup> peuvent aider à cette découverte. L'homélie pour

1. *Expositio symboli Nicaeni*, 24, *PG.*, t. LXXVII, col. 1348 C.

2. Il est vraisemblable, mais non certain, que le discours sur Noël dont parle le diacre Épiphanes, soit l'un des deux qui se trouvent dans les Actes du concile d'Éphèse.

3. La suscription porte que ce discours fut prononcé, le jour de la fête de saint Jean l'Évangéliste. C'est une fausse indication; car Théodote n'était pas à Éphèse, le 27 décembre 431. Au v<sup>e</sup> siècle, la fête de saint Jean se célébrait déjà, le 27 décembre. Voir le *Ménologe syriaque* de 412, publié d'abord par WRIGHT, *Journal of sacred Literature*, t. VIII (1865-1866), puis par DUCHESNE, dans *Acta Sanctorum Novembris*, t. II, p. LII. Ce martyrologe est un abrégé d'un martyrologe grec d'Asie Mineure, de la fin du iv<sup>e</sup> siècle.

4. Le passage de Nicéphore est cité dans *P. G.*, t. LV, col. 708 en note.

5. *Bibliotheca concionatoria*, t. I, pp. 111-113 et 199-204.

6. Voir dans la *P. G.*, *ibid.*, col. 1431-1432, trois extraits donnés par la *Chaîne sur les Actes des Apôtres* éditée par CRAMER, Oxford, 1838.

7. *L'Inventaire des manuscrits grecs de la Bibliothèque nationale de Paris*, publié par

l'Épiphanie, εἰς τὰ φῶτα, est signalée dans ce même cod. 1171 de la Bibliothèque de Paris, fol. 240, qui contient les deux autres homélies dont nous avons parlé.

On peut se demander pourquoi Combefis, qui a eu entre les mains le manuscrit en question<sup>1</sup>, n'a pas publié cette homélie sur l'Épiphanie; pourquoi aussi il n'a donné des deux autres qu'une traduction latine. La raison doit, probablement, en être cherchée dans l'orthographe détestable du codex. C'est une orthographe purement auriculaire, qui montre bien que l'iotacisme actuel des Grecs existait déjà au x<sup>e</sup> siècle. Le savant Dominicain attendait sans doute de trouver d'autres manuscrits pour éditer le texte original. Ses recherches durent être vaines, comme ont été les nôtres. Aussi est-ce d'après ce seul manuscrit 1171, que nous avons dû établir le texte de l'homélie que nous publions ci-après. Il s'agit de celle qui est intitulée : « Sur sainte Marie, Mère de Dieu, et sur la sainte naissance du Christ », et qui vient la sixième et dernière dans la collection de Migne. Elle est proprement mariale, comme nous l'établirons tout à l'heure, et la seule, par conséquent, qui rentre dans notre cadre.

Elle mérite vraiment de voir la lumière dans son texte original. Tant pour la beauté littéraire que pour le fonds doctrinal, elle va de pair avec les meilleures pièces de l'homilétique grecque. On admirera surtout le récit pathétique de la chute du premier homme, la description, sous forme d'antithèses répétées, de la grandeur première et de la décadence de celui qui, au sortir du Paradis, « offrit à la création, sa sujette, le lamentable spectacle d'un roi et d'un chef blessé à la bataille ». Les historiens du dogme y trouveront des affirmations catégoriques sur l'élévation de l'homme à l'état surnaturel et sur les dons préternaturels dont Dieu l'avait enrichi, sur le péché originel et ses suites, sur le plan rédempteur et la nécessité de l'Incarnation du Verbe; une allusion à la confirmation comme sacrement distinct du baptême (§ 7); une réfutation de l'origénisme (§ 7 et 8); une démonstration de la maternité divine par les prophéties scripturaires, les oracles païens, voire même par la quatrième églogue de Virgile, à l'adresse des Juifs (§ 14); enfin un magnifique éloge de Marie, nouvelle Ève, Mère de Dieu et médiatrice du salut (§ 11-12). La doctrine de la sainteté originelle de Marie ressort implicitement d'expressions comme celles-ci : « A la place de la vierge Ève, médiatrice de

OMONT, signale sous le nom de Théodote d'Ancyre, au cod. 766 du fonds grec (ix<sup>e</sup> siècle), fol. 5<sup>o</sup>, et au cod. 797 du même fonds (x-xi<sup>e</sup> siècle), fol. 218<sup>o</sup>, une homélie sur l'Annonciation. Il s'agit, en fait, de l'homélie de Théodote (ou Théodore) ermite, publiée par BAILLEUX dans sa *Sylloge monumentorum de Imm. Deiparae concept.*, t. II, p. 211-236.

1. Nous le supposons, du moins, parce que, malgré nos recherches, nous n'avons trouvé les deux pièces qui figurent dans la *Bibliotheca concionatoria*, dans aucun autre manuscrit de Paris ni d'ailleurs.

mort, une Vierge a été remplie de la grâce divine pour nous donner la vie, θεοχαρίτωτο παρθένος εἰς λειτουργίαν ζωῆς (§ 11); une Vierge a été façonnée possédant la nature de la femme, mais sans la malice féminine, vierge innocente, sans tache, tout immaculée, πανάμωμος, intègre, sans souillure, sainte d'âme et de corps, ayant poussé comme un lis au milieu des épines, ὡς κρίνον ἐν μέσῳ ἀκανθῶν βλαστήσασα; qui n'a pas été instruite des vices d'Eve. Consacrée à Dieu avant sa naissance, et une fois née, offerte à Dieu en signe de reconnaissance pour être élevée dans le sanctuaire du temple; revêtue de la grâce divine comme d'un vêtement; περιβεβλημένη θείαν χάριν ὡς θέριστρον, l'âme remplie d'une divine sagesse, épouse de Dieu par le cœur..., elle a reçu Dieu dans son sein, et pour ainsi parler, elle est toute belle, comme un objet de complaisance, et toute agréable, comme un sachet d'aromates. C'est cette Vierge, digne de Celui qui l'a créée, que la divine Providence nous a donnée, pour nous communiquer le salut... C'est par elle que la tristesse d'Eve a cessé, par elle que la sentence de condamnation a été effacée, ἐξήλειπται διὰ σοῦ τὰ τῆς καταδίκης; à cause d'elle qu'Eve a été rachetée, λελύτρωται Εὔα διὰ σέ. Car c'est un Fils saint qui est né de la Sainte... L'Excellente a donné le jour à l'Excellent, l'Ineffable à l'Ineffable, la Très-Haute au Fils du Très-Haut. »

L'authenticité de la pièce nous paraît inattaquable. Sans parler de la suscription de l'unique manuscrit qui nous l'a conservée, tout le contenu dépose en faveur de l'attribution à Théodote. L'homélie a été écrite après la controverse nestorienne<sup>1</sup>, mais avant le concile de Chalcédoine, car l'on n'y trouve pas la moindre allusion à la controverse monophysite. Comparée aux autres écrits authentiques de l'évêque d'Ancyre, elle présente avec eux des traits de ressemblance incontestables : citations constantes de l'Écriture sainte, amour de l'antithèse<sup>2</sup>, emploi des mots composés, des verbes dérivés et du parfait<sup>3</sup>. L'auteur se rattache, pour l'exégèse, à l'École d'Antioche. Il prend à la lettre le récit de la Genèse sur la création de l'homme et sa chute. Pour la doctrine mariale, il est vrai, il paraît y avoir une certaine opposition entre notre homélie et un passage de l'homélie sur l'Hypapante<sup>4</sup>. Mais cette oppo-

1. On lit, en effet, à la péroraison (§ 15) : Αἰσχυνέσθω Νεστόριος, ὁ τὴν παρθενικὴν ἀθετήσας τεχνογονίαν.

2. Comparer, en particulier, le § 10 de notre homélie avec le § 14 de l'*Expositio symboli Nicaeni*, P. G., col. 1333, et surtout avec § 5 de la troisième homélie, *ibid.*, col. 1389 BC. L'expression « οὕτως οὕτως », col. 1333 B, se retrouve dans notre homélie § 4, au début.

3. Sur ce point, la comparaison avec l'homélie sur l'Hypapante (la quatrième de la Patrologie grecque, col. 1389-1412) est tout à fait suggestive.

4. Ce passage (§ vi, col. 1397 BC) parle d'une purification de la Sainte Vierge, au moment de l'Incarnation, en termes qui laisseraient supposer en elle quelques traces du péché originel (ἀπεσμήλη τῶν ὑλικῶν ἀπάντων, καὶ τῶν παρὰ φύσιν). Cela est d'autant plus surprenant que, sous le rapport du style, l'homélie sur l'Hypapante est celle qui offre le plus de ressemblance avec celle que nous publions.

sition ne paraît pas irréductible, et si elle l'était, on pourrait l'expliquer, en disant que la pensée de Théodote sur la parfaite sainteté de la Mère de Dieu a passé par une certaine évolution.

Malgré la mauvaise orthographe du manuscrit, nous croyons avoir réussi à établir un texte satisfaisant. Il eût été fastidieux de relever toutes les fautes d'orthographe du copiste. Nous nous sommes contenté d'en signaler quelques-unes, qui suffiront à satisfaire la curiosité du lecteur. Tout en utilisant la traduction de Combefis, nous l'avons modifiée en plusieurs endroits, pour suivre de plus près l'original. En deux ou trois passages, notre lecture diffère, pour le sens, de celle de notre illustre devancier<sup>1</sup>.

## II. — L'HOMÉLIE DE CHRYSIPPE DE JÉRUSALEM SUR SAINTE MARIE, MÈRE DE DIEU.

La Patrologie grecque de Migne ne contenant rien de Chrysippe, prêtre de Jérusalem au v<sup>e</sup> siècle, celui-ci est resté presque un inconnu pour nos contemporains. Ce n'est qu'en 1905, qu'un petit article du P. Siméon Vailhé, donné à la *Revue de l'Orient Chrétien*<sup>2</sup>, fit sortir son nom de l'injuste oubli qui nous le dérobait. Cet article, malheureusement, paraît avoir échappé à l'attention de ceux qui, dans ces dernières années, ont publié ou réédité des manuels de patrologie. Chrysippe n'a pas encore l'honneur de figurer dans ces sortes d'ouvrages. On parlait cependant de lui dans certains anciens recueils patristiques, que Migne n'a pas reproduits, ou n'a reproduits que partiellement, et qui auraient dû empêcher son nom de tomber dans l'oubli.

Nous trouvons, tout d'abord, de précieux renseignements sur sa personne dans la *Vie de saint Euthyme*, écrite par Cyrille de Scythopolis, que Montfaucon édita dans le tome IV des *Monumenta* de Cotelier<sup>3</sup>. D'après ce document, Chrysippe était originaire de la Cappadoce. Entre les années 425 et 430, il vint, avec ses deux frères aînés, Cosmas et Gabriel, se mettre sous la direction de saint Euthyme, qui venait de fonder son célèbre couvent dans les environs de Jérusalem. D'abord économe de la laure, il fut ordonné prêtre vers l'année 455, en même temps que son frère Gabriel. En 467, quand son autre frère, Cosmas, fut élevé au siège métropolitain de Scythopolis, il lui succéda dans sa charge de *stavrophylax*, c'est-à-dire de gardien de la sainte Croix. Il occupa cette charge jusqu'à sa mort, survenue en 479. A deux reprises différentes,

1. La vingt-neuvième homélie de Théophane Kéramcus (xii<sup>e</sup> siècle), *P. G.*, t. CXXXII, col. 617 C, a un début identique à l'homélie de Théodote. Le plagiat saute aux yeux : Τέρπει μὲν τὰς ὀφείας ἀνίσχων τῆς ἐώας ὁ ἥλιος, καὶ τῆς γῆς τὸ πρόσωπον καταγλαΐζων τοῖς σελυχήμασιν. Εὐφραίνει δὲ τὰς ψυχὰς τῶν πιστῶν ἢ τῶν θείων λόγων ἀκρόασις.

2. *Revue de l'Orient Chrétien*, t. X (1905), p. 96-99.

3. *Ecclesiae Graecae monumenta*, t. IV. Voir les pages 30, 42, 45, 67, 76.

Cyrille dit de lui qu'il laissa de *nombreux écrits*, dignes de passer à la postérité.

A en juger par le peu que nous en ont conservé les manuscrits, ces écrits devaient consister surtout en homélies et en panégyriques. Ce sont, en effet, quatre panégyriques qui sont parvenus jusqu'à nous. Trois ont déjà été publiés, à savoir :

1° *Un éloge de sainte Marie, Mère de Dieu*, dont il parut, d'abord, une simple traduction latine, dans la troisième édition de la *Magna Bibliotheca veterum Patrum*, de Marguerin de la Bigne, Cologne, 1618, t. VI, pars II<sup>a</sup>, p. 711 sq. et qui fut publié dans le texte original dans le tome II de l'*Auctarium* du P. Fronton-le-Duc, Paris, 1624, p. 421-430<sup>1</sup>;

2° *Un panégyrique du martyr saint Théodore*, édité une première fois, en 1911, par Jean Phokilidès, dans la Revue *Νέα Σιών*<sup>2</sup>, d'après un manuscrit assez défectueux de la bibliothèque du Saint-Sépulchre, à Jérusalem, et réédité en 1921, avec tout l'apparat critique désirable, par Antoine Sigalas<sup>3</sup>;

3° *Un panégyrique de saint Jean-Baptiste*, dont Combefis a donné une traduction latine dans le tome VII de sa *Bibliotheca concionatoria*, p. 803-808. Le texte original est encore inédit, et se trouve dans de nombreux manuscrits, notamment dans le Cod. Paris. 513 du fonds grec, qui est du x<sup>e</sup> siècle, et dans le Cod. Barocc. 199 de la Bodléienne, qui est du xi<sup>e</sup>. Le texte sur lequel Combefis a fait sa traduction présentait une lacune importante.

Le dernier morceau, encore complètement inédit, est un court panégyrique de l'archange saint Michel, que signalait déjà Fabricius sans indiquer de source<sup>4</sup>, et que nous avons trouvé dans le Cod. Barberinus græc. 481, fol. 79-83<sup>ro</sup>.

Nous croyons faire œuvre utile en donnant une nouvelle édition de

1. Destiné à compléter la *Bibliotheca veterum Patrum* de Marguerin de la Bigne, qui avait déjà eu trois éditions, et comptait alors dix volumes, l'*Auctarium* de Fronton-le-Duc porta à douze le nombre des volumes de la Collection. Ce fut la quatrième édition, qui parut à Paris en 1623-1624. Le tome II de l'*Auctarium*, douzième de la collection, porte la date de 1624. Une nouvelle édition fut faite par Morel, en 1644, avec des additions mais avec le même nombre de volumes. Nouvelle édition en 1654.

2. Χρυσίππου πρεσβυτέρου Ἱεροσολύμων ἐγκώμιον εἰς τὸν ἅγιον μάρτυρα Θεόδωρον ἐτι τε καὶ τῶν αὐτοῦ θαυμάτων μερικὴ διήγησις. Extrait de la *Νέα Σιών*, pp. στ'-22 sq. Jérusalem, 1911.

3. ANTONIOS SIGALAS, *Des Chrysippos von Jerusalem Enkomion auf den hl. Theodoros Teron*. Leipzig, Teubner, 1921, in-8°, viii-102 pp. (fait partie du *Byzantinisches Archiv*, cahier VII). Cf. la recension du P. H. Delehaye, dans les *Analecta Bollandiana*, t. XL (1922), pp. 421-425. Faisons remarquer que ni Phokilidès ni Sigalas n'ont enrichi de nouveaux renseignements la courte notice du P. Vaillhé sur la vie et les écrits de Chrysippe.

4. FABRICIUS, *Bibliotheca graeca*, t. IX, p. 57. Fabricius, par distraction sans doute, donne le titre de chartophylax à Chrysippe. Dans le cod. Barber. 481, l'auteur du panégyrique de saint Michel est bien qualifié de σταυροφύλαξ.



l'homélie sur la sainte Vierge. L'*Auctarium* de Fronton-le-Duc, qui la contenait, est, en effet, devenu fort rare, ainsi que la *Bibliotheca Veterum Patrum* de Marguerin de la Bigne, qui la reproduisait dans ses dernières éditions. Migne l'avait insérée dans le tome CLXII de la Patrologie grecque<sup>1</sup>. Malheureusement ce dernier tome fut détruit, comme on sait, lors de l'incendie des ateliers de l'infatigable éditeur. Par ailleurs, la pièce a une véritable importance pour l'histoire de la théologie mariale, et constitue un beau spécimen de l'éloquence de Chrysippe. Nous ne reproduisons pas, du reste, servilement l'édition de Fronton-le-Duc. Si nous n'avons pu, malgré nos recherches, l'améliorer par l'appoint de nouvelles sources manuscrites, nous l'avons, du moins, contrôlée de près, en nous référant directement à l'unique manuscrit qui lui a servi de base<sup>2</sup>, et qui est le seul, à notre connaissance, à contenir le texte de l'homélie. Ce manuscrit est le numéro 1173 fonds grec de Paris, qui remonte au xi<sup>e</sup> siècle. C'est un recueil de panégyriques pour toutes les fêtes de l'année, du 8 septembre jusqu'au 29 août. L'écriture en est parfaite et l'orthographe assez bonne. L'homélie de Chrysippe occupe les fol. 16<sup>vo</sup>-18<sup>vo</sup>. Venant après les discours pour la fête de l'Exaltation de la Sainte Croix, le 14 septembre, elle devait vraisemblablement être destinée à la fête de la Présentation de Marie au temple, le 21 novembre, bien que rien, dans son contenu, ne rappelle ce souvenir. Nous avons été amené à modifier sur plusieurs points, dont deux ou trois assez importants, la lecture ou les conjectures de Fronton-le-Duc.

Il n'existe aucune raison de mettre en doute l'authenticité de l'homélie. Pour la simplicité et la clarté du style, la phrase plutôt courte, le mouvement oratoire, elle ressemble au panégyrique de saint Théodore. Elle fut prononcée devant un auditoire de moines, dont la grande occupation était de chanter, nuit et jour, les psaumes de David (§ 2). Selon toute vraisemblance, ces moines étaient ceux de la laure même de saint Euthyme, où Chrysippe exerçait la fonction d'économe. Comme nous le montrerons tout à l'heure, la fête mariale qu'on célébrait alors faisait partie d'un cycle liturgique préparatoire à la fête de la Nativité de Notre-Seigneur, et ne doit pas être confondue avec la fête de l'Évanghélismos, qui n'apparut que vers le milieu du vi<sup>e</sup> siècle.

1. L'homélie de Chrysippe se trouvait à la col. 755 sq.

2. Malgré les divergences que nous signalons, dans notre édition, entre le texte du cod. 1173 et le texte imprimé de Fronton-le-Duc, nous avons la conviction que le savant Jésuite n'a eu entre les mains, pour son édition, que le manuscrit en question; car s'il y a des divergences, il y a, par ailleurs, des coïncidences trop frappantes, à des endroits délicats. L'éditeur s'est permis deux ou trois additions au texte, pour le rendre plus clair, et a modifié, à sa manière, un passage inintelligible, pour lequel nous proposons une lecture différente. Voir plus loin, page [221], ligne 20. Ajoutons que parmi les manuscrits grecs que possède actuellement la Bibliothèque nationale de Paris, le cod. 1173 est le seul à contenir l'homélie de Chrysippe.

Nous avons dit que la pièce présente une véritable importance pour l'histoire de la théologie mariale. On ne manquera pas, en effet, de remarquer le long passage où Chrysippe pose explicitement le problème de l'Immaculée Conception. La solution qu'il donne est enveloppée d'une certaine obscurité, et paraît, à première vue, renfermer des éléments contradictoires. Commentant les paroles du psaume cxxxi : « Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuae », il voit, dans cette arche, la Vierge Marie, et met sur les lèvres du Psalmiste le discours suivant :

« Levez-vous, Seigneur; venez au lieu de votre repos. Le lieu de votre repos, c'est la Vierge, c'est son sein, qui deviendra votre lit et votre demeure. Levez-vous, Seigneur, car si vous ne vous levez pas du sein de votre Père, notre race, qui est tombée autrefois, ne se relèvera pas, πεπτωκός πάλαι τὸ γένος ἡμῶν οὐκ ἀναστήσεται. Levez-vous, vous et l'arche de votre sainteté. Car, c'est lorsque vous vous lèverez du sein paternel et que vous scellerez l'arche de votre sainteté, que l'arche, elle aussi, se relèvera, avec tous les autres, de la chute dans laquelle l'a établie, même elle, la parenté d'Ève, τότε καὶ ἡ κίβωτός μετὰ πάντων ἀναστήσεται ἐκ τοῦ πτώματος, ἐν ᾧ κατέστησε καὶ αὐτὴν ἡ τῆς Εὕας συγγένεια (§ 2). »

L'orateur semble bien soumettre ici la sainte Vierge à la loi commune de la chute originelle. Ce qui est encore plus étonnant, c'est qu'il paraît retarder jusqu'au jour de l'Annonciation, jusqu'au moment où le Verbe viendra sceller l'arche par sa présence, la justification de Marie. Mais il faut, avant de porter un jugement définitif, écouter ce qui suit. C'est encore David qui parle et s'adresse en ces termes à Marie, sa fille :

« Écoute, ma fille, regarde et prête l'oreille; oublie ton peuple et la maison de ton père (Ps. XLIV, 11); car un peuple méchant te déshonore par la proche parenté que tu as avec lui, πονηρὸς γάρ σε λαὸς ἐνυβρίζει τῇ ἀγχιστεῖα τῇ παρ' αὐτοῦ, un peuple dépourvu de sens est apparenté à toi, qui es un rejeton irrépréhensible par nature; et c'est un champ couvert d'épines qui produit ta rose, λαὸς ἀγνώμων προσοικειοῦταί σοι, τῷ ἀμώμῳ βλαστήματι φύσει, καὶ τὸ σὸν φύει ῥόδον ἀκανθοφόρον γεώργιον. »

Décidément Chrysippe est déconcertant. Tout à l'heure, il semblait bien soumettre Marie au péché originel. Ici, il paraît bien l'en exempter, puisqu'il l'appelle « un rejeton irrépréhensible par nature », « une rose poussée dans un champ d'épines ». Un certain déshonneur réjaillit cependant pour elle, du fait qu'elle est fille d'Adam pécheur. Comme Chrysippe le dit expressément, « son point de départ (son origine) est au-dessous de sa dignité future de Mère de Dieu, ἐλάττων ὁρμή σου τῆς ἀξίας ». Nous ne voyons d'autre moyen de concilier ces données en apparence contradictoires, que de prêter à l'orateur du v<sup>e</sup> siècle l'idée que devaient plus tard exprimer nos théologiens par le terme de *debitum*, auquel Marie était soumise, en vertu de sa descen-

dance naturelle d'Adam. Si elle n'a pas contracté la faute originelle, si elle a toujours été un rejeton irrépréhensible dans sa nature même, cela vient d'un privilège spécial de Dieu, accordé en considération des mérites du Verbe incarné. C'est, semble-t-il, dans le sens de la rédemption préventive, qu'il faut entendre « ce relèvement de l'arche sainte de la chute commune », dont a parlé l'orateur.

D'autres expressions qu'il emploie recommandent cette interprétation. Marie est pour lui la tige de Jessé toujours verdoyante, ἡ ἀειθαλὴς ῥόδος Ἰεσσαί, le jardin du Père, la prairie de tout le parfum de l'Esprit, l'arche dont Dieu a été l'architecte et l'habitant, le pilote et le passager. Surtout, il met en relief la victoire de la Sainte Vierge sur le démon, son rôle de nouvelle Ève : « Comment se fait-il, se dit le diable, que la femme, qui, à l'origine, avait été mon auxiliaire, soit maintenant devenue mon adversaire ? Une femme me prêta son concours pour soumettre le genre humain à ma tyrannie, et c'est une femme qui m'a fait perdre mon empire. L'Ève antique causa mon élévation ; l'Ève nouvelle m'a précipité dans la ruine (§ 3). » Marie, ajoute Chrysippe, est la plus belle parmi les femmes, comme Jésus est le plus beau parmi les fils des hommes, μετὰ τῆς ὡραίας ἐν γυναῖξιν ὁ ὡραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων (§ 1).

### III. — LE CULTE DE LA SAINTE VIERGE EN ORIENT, AU V<sup>e</sup> SIÈCLE.

#### ORIGINES ORIENTALES DE L'AVENT LITURGIQUE.

Les deux homélies de Théodote d'Ancyre et de Chrysippe de Jérusalem, que nous publions, posent un problème. Toutes deux, en effet, parlent d'une fête solennelle, πανήγυρις, dont Marie, Mère de Dieu, paraît être l'objet principal, mais qui déborde le cadre des diverses fêtes mariales postérieures, et ne ressemble parfaitement à aucune d'elles. La fête de l'Évanghélismos ou de l'Annonciation, célébrée le 25 mars, est, sans contredit, celle qui lui est le plus apparentée, mais il n'y a pas identité entre les deux. Si Théodote et Chrysippe font allusion au mystère de l'Annonciation, ils ne parlent pas que de cela. L'un et l'autre envisagent la maternité divine prise dans son ensemble : d'où le rappel non seulement du dogme de la chute originelle et du plan rédempteur, mais aussi du mystère de Noël et même de l'adoration des Mages. C'est Marie, nouvelle Ève, Mère du nouvel Adam, qu'ils célèbrent. Par ailleurs, Abraham d'Éphèse nous a appris que la fête du 25 mars n'est pas antérieure à l'époque de Justinien et qu'elle a dû s'établir aux environs de 530-550<sup>1</sup>. La fête mariale du v<sup>e</sup> siècle n'était donc pas identique à la fête de l'Évanghélismos, quant à son objet. Elle ne se célébrait pas non plus, à

1. Voir l'homélie d'Abraham d'Éphèse sur l'Annonciation, publiée dans nos *Homélies Mariales Byzantines*, pp. [18.-[19], *Patr. Or.*, t. XVI, pp. 442-443.



la même date. Ce dernier point, Chrysippe nous le laisse entendre assez clairement, au début de son discours.

« La Tige toujours verdoyante de Jessé, qui a porté la vie à tout le genre humain, a droit, certes, en tout temps, à nos félicitations, à notre admiration et à nos louanges; mais le temps présent est tout particulièrement désigné pour la chanter. C'est, en effet, en ce temps [de l'année] qu'en beaucoup d'endroits, on célèbre solennellement cette fête, vu que c'est en ce temps que s'est accompli un mystère qui échappe à l'intelligence humaine. »

Quel est ce temps pendant lequel, en beaucoup d'endroits, πολλὰ χρόνῳ, on célèbre la Théotocos, et quel est le mystère sublime qui s'est accompli en ce temps? Nous devinons, par le contexte, qu'il s'agit du temps de Noël<sup>1</sup>, nous dirions aujourd'hui du temps de l'Avent, et du mystère de l'Incarnation et de la naissance du Verbe.

L'homélie de Théodote, sans fournir d'indication explicite, suggère aussi que la πανήγυρις mariale est en étroite relation avec la fête de Noël. Certains copistes s'y sont même trompés, et au vrai titre : « εἰς τὴν ἁγίαν Μαρίαν, τὴν Θεοτόκον » ils ont ajouté les mots : « καὶ εἰς τὴν ἁγίαν τοῦ Χριστοῦ γέννησιν ». En fait, cependant, la fête dont parle Théodote ne saurait être confondue avec celle de la Nativité du Seigneur. Il dit, en effet, au début de son discours : « Nous devons recourir, dans notre indigence, au Seigneur plein de bonté... Aussi bien, la solennité a également le Seigneur pour objet, ἐπειδὴ καὶ περὶ αὐτοῦ ἡ πανήγυρις. » Cet également indique que la fête ne vise pas exclusivement le mystère de Noël, bien qu'elle s'y rapporte en quelque façon.

Peut-on déterminer d'une manière plus précise et la date de cette solennité mariale et son rôle dans le cycle liturgique? Pour répondre à cette question, il nous faut examiner de près, outre les deux homélies que nous éditons, les autres homélies sur la sainte Vierge que nous a léguées le v<sup>e</sup> siècle.

Nous pouvons tout d'abord affirmer qu'il existait, en Orient, une fête de la Sainte Vierge, antérieurement au concile d'Éphèse. Cette fête était souvent désignée sous le nom de *Mémoire de sainte Marie*. Nous en avons une preuve décisive dans la célèbre homélie sur la maternité divine que saint Proclus, alors simple évêque de Cyzique, prononça, au début de la controverse nestorienne, dans la grande église de Constantinople, à la demande et en présence de Nestorius lui-même. L'historien Théophane précise que ce fut un dimanche

1. Je prends ici le mot *Noël* dans le sens général de « fête de la Nativité du Seigneur » et non dans le sens de « fête du 25 décembre ». Car, au témoignage d'Abraham d'Éphèse, *loc. cit.*, les Palestiniens et les Arabes n'avaient pas encore adopté la fête du 25 décembre, dans la première moitié du vi<sup>e</sup> siècle, et célébraient la Nativité le 6 janvier. Il semble cependant que Juvénal de Jérusalem ait essayé d'introduire la fête du 25 décembre dans son patriarcat. Cf. S. VAILHÉ, *Introduction de la fête de Noël à Jérusalem*, dans les *Échos d'Orient*, t. VIII, p. 212-218.

de la première année du patriarcat de Nestorius, patriarcat qui commença le 10 avril 428. S'il ne se trompe pas, nous pouvons ajouter que ce fut le dimanche avant la Noël de 428, comme il ressortira de ce que nous dirons tout à l'heure. Ce qui est absolument sûr, c'est que le discours fut prononcé avant le concile d'Éphèse.

Il n'est pas moins certain qu'il le fut un jour de fête de la Sainte Vierge. Il ne faut point se laisser impressionner ici par le titre que porte l'homélie dans certains manuscrits : « Sur l'Incarnation de Notre-Seigneur Jésus-Christ. » Proclus parle, en effet, de l'Incarnation, et l'on peut dire qu'il ne parle que de cela; mais il en parle pour mettre en relief la maternité divine de Marie, pour montrer le bien-fondé de son titre de « Théotocos », que l'entourage de Nestorius commençait à lui contester. Au lieu de s'arrêter à un titre, qui n'est pas le seul<sup>1</sup>, qu'on lise le texte. Les premiers mots mêmes signalent une « solennité de la Vierge » : Παρθενική πανήγυρις σήμερον τὴν γλῶτταν ἡμῶν, ἀδελφοί, πρὸς εὐφημίαν καλεῖ<sup>2</sup>. Et quelques lignes plus loin, nous lisons : « C'est la Vierge Marie, la sainte Théotocos, qui nous a convoqués ici, en ce moment : συνεκάλεσε γὰρ ἡμᾶς νῦν ἐνταῦθα ἡ ἁγία Θεοτόκος Παρθένος Μαρία<sup>3</sup>. » Tillemont, dans une note, a eu bien raison d'écrire :

« Je ne crois pas qu'on puisse douter que le discours célèbre de Procle sur l'Incarnation, prononcé en présence de Nestorius, n'ait été fait en une fête de la Vierge. Le commencement « παρθενική πανήγυρις σήμερον » est, ce me semble, très formel pour cela, et je ne crois pas qu'on y puisse donner d'autre sens. Car si on l'a quelquefois intitulé une homélie sur la naissance ou sur l'Incarnation de Jésus-Christ, c'est qu'on en a voulu marquer le sujet, et non le jour auquel elle a été prononcée. Ainsi, c'est une preuve qu'on célébrait alors à Constantinople une fête de la Sainte Vierge, et je ne sais si l'on trouve rien de plus ancien pour aucun honneur qu'on lui ait rendu publiquement<sup>4</sup>. »

Ce premier discours n'est pas le seul que saint Proclus ait prononcé le jour de « la solennité de la Vierge ».

Nous possédons de lui une autre homélie au moins<sup>5</sup> qui fut dite en la même fête, et de l'authenticité de laquelle nous n'avons aucune raison

1. Dans beaucoup de manuscrits le titre de l'homélie est le suivant : « Ἐγκώμιον εἰς τὴν παναγίαν θεοτόκον Μαρίαν, Éloge de Marie la toute sainte Théotocos. » Du point de vue liturgique, ce titre est beaucoup plus exact que l'autre.

2. *P. G.*, LXV, col. 680.

3. *Ibid.*, col. 681 A.

4. *Mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique*, XIV, Paris, 1709, p. 750.

5. Nous disons : « une autre homélie au moins », car il en existe une troisième sur le même sujet, dont l'authenticité est contestée par quelques-uns. C'est la sixième dans la série des homélies de Proclus. *P. G.*, LXV, col. 721-758.

sérieuse de douter<sup>1</sup>. C'est proprement un éloge de la Sainte Théotocos, et comme l'on n'y voit pas d'allusion claire à Nestorius, il est probable qu'elle date aussi d'avant le concile d'Éphèse. Cette homélie vient la cinquième dans les collections patrologiques, et porte le titre général d'« Éloge de la Sainte Vierge et Théotocos Marie<sup>2</sup> ». L'orateur développe cette idée que Marie, Mère de Dieu, est incomparablement plus élevée en dignité que les autres saints : « Rien au monde de comparable à Marie, la Mère de Dieu<sup>3</sup>. » C'est pourquoi aussi sa fête, ἡ παροῦσα πανήγυρις, l'emporte sur toutes les autres fêtes des saints, « sur les « mémoires » des saints, τῶν ἁγίων αἱ μνήμαι », comme dit Proclus.

Qu'on remarque cette expression de « Mémoires » des saints. Elle insinue que la fête mariale dont il s'agit portait le titre de « Mémoire de la Sainte Vierge ». C'était la fête annuelle, la solennité, ἡ πανήγυρις, de la Mère de Dieu, l'unique fête en son honneur qui fût alors portée au cycle liturgique. De fait, ce titre de « Mémoire de la Théotocos » ou « Mémoire de sainte Marie », se rencontre dans d'autres documents. Le biographe de saint Théodose le Cénobiarque († 529), Théodore de Pétra, qui écrivait peu après la mort du Saint, peut-être en 530, raconte que son héros opéra une multiplication miraculeuse de pains pour rassasier la nombreuse foule des pèlerins accourus à l'église du monastère, le jour « de la Mémoire de la Théotocos », et il dit en propres termes : « Une fois par an, suivant le cycle [liturgique], nous célébrons la mémoire de la Théotocos, κατὰ περίοδον, ἀπὸ τοῦ ἐνιαυτοῦ, τῆς Θεοτόκου μνήμην ἐπιτελοῦμεν<sup>4</sup>. » Ce texte capital a été appliqué bien à tort par certains auteurs, comme Tillemont<sup>5</sup>, dom Bäumer<sup>6</sup>, Usener<sup>7</sup>, à la fête de l'Assomption. Celle-ci n'existait pas encore, du moins chez les catholiques. Sans nul doute, Théodore de Pétra veut parler de la solennité mariale annuelle qui se célébrait le dimanche avant Noël, et il a soin de nous dire que cette fête en l'honneur de Marie était unique, ἀπὸ τοῦ ἐνιαυτοῦ. Faisons remarquer que le fait qu'il raconte a dû se passer sur la fin du v<sup>e</sup> siècle, ou dans les premières années du vi<sup>e</sup>, et n'oublions pas que le monastère de saint Théodose se trouvait en Palestine, tout près de Jérusalem.

Ceci nous invite à interroger les orateurs jérosolymitains de l'époque. Chrysippe est du nombre, et nous savons déjà ce qu'il dit. A côté de lui,

1. Outre le témoignage des manuscrits, nous avons celui de saint Jean Damascène, qui attribue ce discours à Proclus : *De hymno Trisagio*, 18, P. G., XCV, 49.

2. P. G., *ibid.*, col. 716-721.

3. « Οὐδὲν τοίνυν ἐν βίῳ, οἷον ἡ Θεοτόκος Μαρία. » *Ibid.*, col. 717 C.

4. H. USENER, *Der heilige Theodosius*, Leipzig, 1890, p. 38.

5. *Mémoires*, I, p. 476.

6. *Histoire du Bréviaire*, trad. BIRON, t. I, p. 267.

7. *Op. cit.*, p. 144.

nous trouvons Hésychius, mort après 451. Il nous reste de cet auteur deux homélies pour une fête de la Sainte Vierge. Nul doute qu'il ne s'agisse de la même solennité que celle dont nous ont parlé Proclus, Théodote d'Ancyre, Chrysippe et Théodore de Pétra. Qu'on en juge par l'exorde de la première homélie, qui répète une pensée déjà rencontrée dans la cinquième de saint Proclus :

« Toute mémoire des justes, *πᾶσα μνήμη δικαίων*, est digne de toute louange, et toute solennité (*πανήγυρις*) des amis de Dieu est glorieuse. Tous, en effet, se sont distingués dans les combats pour la religion; tous ont supporté pour la vraie foi de dures épreuves; tous, pour obtenir la véritable gloire, ont couru d'enthousiasme au-devant du danger. Mais le jour de la fête d'aujourd'hui brille d'un éclat incomparable; il est, en effet, consacré à la solennité de la Vierge, dont l'excellence est telle, qu'elle a reçu en son sein Dieu le Verbe<sup>1</sup>. »

Et l'orateur commente aussitôt l'Évangile de l'Annonciation, rappelle le dogme de la chute originelle; puis, parle de la naissance de Jésus et de l'adoration des Mages : c'est bien la glorification de la maternité divine dans toute son ampleur, comme nous l'avons trouvée chez Théodote et Chrysippe. Il termine par une sortie contre les Juifs, dont il réfute l'incrédulité par le témoignage des anciennes prophéties sur la naissance du Messie et l'enfantement virginal<sup>2</sup>.

Le thème de la seconde homélie est identique : même commentaire de la salutation angélique; même rappel du mystère de la crèche et des anciennes prophéties<sup>3</sup>. Notons seulement une différence : le caractère marial est ici plus accentué. C'est, d'un bout à l'autre, un éloge lyrique de la Vierge, Mère de Dieu.

De la Palestine proprement dite montons un peu plus haut : à Bostra, dans le Hauran; à Antioche, en Syrie. On possédait depuis longtemps de mauvaises traductions latines de deux homélies d'Antipater, évêque de Bostra, mort vers 458, quand le P. Ballerini eut l'heureuse inspiration d'en rechercher et d'en publier le texte original dans le tome II de sa *Sylloge monumentorum* relatifs à l'Immaculée Conception<sup>4</sup>. Les liturgistes paraissent avoir négligé ces deux pièces. Elles renferment cependant des indications capitales sur la question qui nous occupe. La première porte le titre suivant, qui est assez curieux : « Sur saint Jean-Baptiste et le silence de Zacharie et sur la salutation de la

1. « Ἡ δὲ παροῦσα νῦν ἡμέρα τῆς ἑορτῆς ὑπερένδοξος. Παρθένου γὰρ περιέχει πανήγυριν. » *P. G.*, t. XCIII, col. 1453 A.

2. Ce sont aussi les Juifs que Théodote réfute, à la fin de son discours.

3. *P. G.*, *ibid.*, col. 1460-1468.

4. Ces deux homélies sont reproduites dans la *Patrologie grecque* de Migne, t. LXXXV, col. 1763-1792.



Toute-sainte Théotocos <sup>1</sup> ». A ce titre il ne faut pas ajouter grande importance. Il s'agit, en effet, d'un discours en l'honneur du saint Précurseur, prononcé le jour de sa fête <sup>2</sup> ou de sa *Mémoire*. L'orateur parle successivement de l'annonce de la naissance de Jean faite par l'ange Gabriel à Zacharie, de l'annonce de la conception virginale, du mystère de la Visitation, enfin, mais très brièvement, de la naissance même du Précurseur. Il insiste spécialement sur la conception de Jean et sur son tressaillement prophétique, le jour de la Visitation. On voit, par tout ce qu'il dit, que la solennité a pour but d'annoncer les fêtes suivantes, à savoir la fête de la Maternité divine, puis la Nativité de Notre-Seigneur. S'il ne parle pas explicitement de cette dernière, il déclare positivement que la fête de saint Jean-Baptiste précède d'une semaine la fête de la Sainte Vierge, et que toutes les deux se célèbrent le dimanche <sup>3</sup>.

Nous disons : « la fête de la Sainte Vierge », bien qu'Antipater ne lui donne pas expressément ce titre dans sa seconde homélie. Celle-ci est proprement un commentaire de l'Évangile de l'Annonciation et de celui de la Visitation, y compris le *Magnificat*. On n'y trouve aucune allusion directe au mystère même de la Nativité <sup>4</sup>. Cela n'empêche pas que le caractère marial du morceau ne soit très accentué. Il semble qu'à Bostra, la fête de ce dimanche qui précédait la naissance du Sauveur, portait spécialement sur le mystère de l'Annonciation et celui de la Visitation. Marie y tenait bien la première place, mais tout était ordonné au mystère de la Nativité. Au début de l'homélie, Antipater nous dit : « Jean est pour le Christ, et non le Christ pour Jean. » On peut dire aussi, en lisant son discours : « Marie est pour Jésus. »

1. Εἰς τὸν ἅγιον Ἰωάννην τὸν βαπτιστὴν καὶ εἰς τὴν σιγὴν Ζαχαρίου καὶ εἰς τὸν ἀσπασμὸν τῆς πανηγύρεως Θεοτόκου.

2. « τοιαῦτα τῆς παρούσης πανηγύρεως τὰ μυστήρια », *P. G., loc. cit.*, col. 1765 B.

3. Antipater dit, au début de l'homélie sur la Sainte Vierge : « Dimanche dernier, nous avons expliqué l'évangile qui regarde le Précurseur; aujourd'hui le Précurseur nous conduit à celui qu'il a annoncé. *Si la naissance* (γέννησις = à la fois la conception et l'enfantement) du Précurseur nous a réjouis, la naissance (γέννησις = spécialement, d'après le contexte, « la conception ») du Sauveur commun doit nous réjouir davantage... C'est le même archange qui est envoyé pour annoncer la naissance de Jean et *la conception* du Sauveur : προέδραμεν ἐν τῇ προτέρᾳ Κυριακῇ ἡ ἐξήγησις ἡ περὶ τοῦ Προδρόμου· ἄγει δὲ νῦν ἡμεῖς ὁ Πρόδρομος εἰς τὸν κηρυττόμενον. Εἰ δὲ εὐφρανεν ἡ γέννησις τοῦ Προδρόμου, εὐφρανάτω πλέον ἡμεῖς ἡ γέννησις τοῦ κοινοῦ Σωτῆρος... Ὁ γὰρ αὐτὸς ἀρχάγγελος διακονεῖ, καὶ Ἰωάννου γεννωμένου καὶ τοῦ Σωτῆρος συλλαμβανομένου. » Dans le discours sur saint Jean-Baptiste, au moment de parler du message de l'archange Gabriel à Marie, l'orateur s'était excusé d'empiéter sur la *fête prochaine*, en disant que cela était nécessaire pour suivre l'ordre des événements et arriver à la naissance de Jean : « Καὶ αὕτη μὲν, ὡς ἂν εἴποι τις, τῆς τοῦ Προδρόμου συλλήψεως ἡ ἀρχή· οὗ τὸν τόκον κηρύττειν ἐθέλοντας, ἀνάγκη πᾶσα τῆς γείτονος ἑορτῆς ἐπιμνησθῆναι. » *Homilia in S. Joannem Baptistam*, col. 1772 B.

4. Nous disons « la Nativité » et non « Noël »; pour la raison donnée plus haut, p. [180], note 1.

L'évêque de Bostra nous apprend donc que, de son temps, il existait deux fêtes se suivant l'une l'autre à une semaine de distance, à savoir la fête de saint Jean-Baptiste et celle de Marie, et que c'étaient des fêtes mobiles, se célébrant le dimanche. Nous avons affirmé, bien qu'Antipater ne le dise pas explicitement, qu'elles préparaient à la fête de la Nativité du Sauveur. La preuve a déjà été donnée plus haut et elle sera confirmée par ce qui va suivre. Remarquons, pour l'instant, que le témoignage d'Antipater sur l'existence d'une fête de la conception et de la naissance de saint Jean-Baptiste n'est pas isolé. Les deux orateurs hiérosolymitains dont nous avons parlé, Hésychius et Chrysippe, nous ont laissé chacun une homélie pour cette fête. Celle d'Hésychius est encore inédite, mais elle est signalée par Montfaucon dans sa *Bibliotheca Coisliana*<sup>1</sup>. Quant à celle de Chrysippe, nous avons déjà dit que nous en possédions une traduction latine, d'ailleurs incomplète, dans le tome VII de la *Bibliotheca concionatoria* de Combefis<sup>2</sup>. C'est un éloge complet du Précurseur, depuis l'annonce de sa naissance à son père Zacharie, jusqu'à sa mort. C'est bien le discours qui convient pour le jour de la « Mémoire » du saint.

En 1897, Antoine Baumstark, dans un article donné à la *Römische Quartalschrift*<sup>3</sup>, essayait de reconstituer l'année liturgique de l'Église d'Antioche, en se basant sur la collection des homélies *cathédrales*, *ὁμιλῖαι ἐπιθρόνιοι*, de Sévère d'Antioche, prononcées de 512 à 518. Il trouva deux homélies, la XIV<sup>e</sup> et la LXVII<sup>e</sup> de la série, pour la « Mémoire de la sainte Théotocos et toujours Vierge Marie, *μνήμη τῆς ἁγίας θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας* ». Ce jour-là, la station était à l'église Sainte-Marie. De la LXVII<sup>e</sup> homélie, le cardinal Mai a publié une bonne traduction latine<sup>4</sup>, et M. Brière la traduction syriaque accompagnée d'une traduction française<sup>5</sup>. Sévère y parle, en effet, à deux reprises, de la *Commemoratio Deiparae Virginis*<sup>6</sup>, et tout son discours est un éloge de la maternité divine de Marie, avec une digression assez longue sur la controverse julianiste relative à l'incorruptibilité du corps du Christ. Baumstark a conjecturé que la « Mémoire de la sainte Théotocos » se rattachait à la fête de l'Épiphanie (*τὰ ἄγια φῶτα*, le 6 janvier); et de là, il a conclu que la « *μνήμη τῆς ἁγίας Μαρίας* » était antérieure à l'introduction de la fête du 25 décembre à Antioche, c'est-à-dire avant 375<sup>7</sup>. Sans nier la conclusion,

1. *Bibliotheca Coisliana*, p. 196.

2. Voir plus haut, p. [176].

3. *Das Kirchenjahr in Antiocheia zwischen 512 et 518. Römische Quartalschrift*, 1897, p. 31-66.

4. *Spicilegium Romanum*, t. X, pars I<sup>a</sup>, p. 212-220.

5. *P. O.*, VIII, pp. 349-367.

6. Videtur Deiparae Virginis commemoratio cor meum luce perfundere... Debet Virginis commemoratio animos nostros excitare, p. 215, 219.

7. *Art. cit.*, p. 55, 56.

nous ne saurions accepter le fondement sur lequel le savant Allemand l'appuie. Lui-même remarque que les lectionnaires et calendriers jacobites postérieurs rattachent la « Mémoire de sainte Marie » à la fête du 25 décembre. Il ajoute (p. 52) qu'au début du <sup>vi</sup><sup>e</sup> siècle, il n'y avait, à Antioche, que deux dimanches de l'Avent. S'il dit vrai, nul doute qu'il s'agisse des deux dimanches dont nous a parlé Antipater de Bostra. C'est au dernier qu'il faut placer la « Mémoire de la Théotocos ».

Pour éclairer ces conclusions, il y a grand intérêt à consulter les calendriers actuels des Nestoriens et des Jacobites syriens. Les liturgistes n'ont pas manqué de signaler, à propos de l'Avent et de la fête de l'Annonciation, que les Nestoriens avaient quatre dimanches de l'Avent, qu'ils appellent du nom significatif de l'Annonciation, *Soubara*. Rien ne prouve que cette organisation soit primitive, attendu qu'elle nous est donnée comme dérivant du calendrier de Jésusab d'Adiabène (650-660)<sup>1</sup>. Bien plus intéressante pour nous est la confrontation avec le calendrier jacobite d'Antioche, dont on ne parle pas. L'Avent, et aussi l'année liturgique, commencent au dimanche le plus proche du 1<sup>er</sup> novembre, et l'on compte jusqu'à Noël huit dimanches ainsi disposés :

Premier dimanche : *Dédicace de l'église*.

Second dimanche : *Octave de la Dédicace*.

Troisième dimanche : *Annonciation faite à Zacharie, père de saint Jean-Baptiste*.

Quatrième dimanche : *Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie*.

Cinquième dimanche : *Visitation de Marie à Élisabeth*.

Sixième dimanche : *Nativité de saint Jean-Baptiste*.

Septième dimanche : *Révélation de la conception virginale faite à saint Joseph*.

Huitième dimanche : *Attente de l'Enfantement de la Bienheureuse Vierge Marie*<sup>2</sup>.

On voit par ce tableau comment chacune des deux fêtes primitives signalées par Antipater de Bostra et par le calendrier d'Antioche du début du <sup>vi</sup><sup>e</sup> siècle, a été triplée dans la suite. La fête de saint Jean-Baptiste, telle qu'elle est décrite par l'évêque de Bostra, a donné le troisième, le cinquième et le sixième dimanches actuels. La fête de la Sainte Vierge est représentée par le quatrième, le septième et le huitième dimanches; le tout disposé dans l'ordre historique des événements évangéliques ayant précédé la naissance du Sauveur. On ne peut s'empêcher d'admirer cette belle ordonnance.

Mais poursuivons notre enquête dans le domaine de l'antiquité, et de Syrie, passons en Asie Mineure. C'est là que nous trouvons Théodote d'Ancyre, et nous avons montré qu'il était bien, lui aussi, un témoin de la solennité mariale. Il n'est pas le seul pour cette région. Un autre Père d'Éphèse, Basile de Séleucie, mort vers 459, nous a laissé lui aussi une homélie pour la fête de

1. ASSEMANI, *Bibliotheca orientalis*, t. III, p. 380.

2. NILLES, *Kalendarium utriusque Ecclesiae*, t. II, p. 642.

Marie. Elle porte, dans les meilleurs manuscrits, la même suscription que celle de Théodote<sup>1</sup>, tandis que d'autres l'intitulent : « Pour l'Annonciation », εἰς τὸν εὐαγγελισμόν. Son caractère marial est nettement indiqué dès le début. Il s'agit, pour l'orateur, de célébrer les louanges de la Sainte Vierge Mère de Dieu, et spécialement d'exalter le mystère de sa maternité<sup>2</sup>. Au demeurant, c'est le même plan général que chez Théodote et chez les autres : rappel de l'état primitif et de la chute, dessein divin de l'incarnation du Verbe, mention des prophéties messianiques, de l'annonciation, de la naissance de Jésus, de l'adoration des Mages et même de l'enfance du Sauveur. C'est la glorification complète de la Vierge-Mère<sup>3</sup>. Nul doute que nous n'ayons ici un discours pour la « Mémoire de Marie ».

Ainsi, entre 428 et 460, nous constatons l'existence de la solennité annuelle de la Mère de Dieu, d'abord à Constantinople, avant le concile d'Éphèse, puis en Palestine dans le Hauran; ensuite en Syrie et en Asie Mineure. Pour compléter notre revue de l'Orient, pouvons-nous descendre jusqu'en Égypte? Il semble bien que oui. Nous possédons, en effet, de saint Cyrille d'Alexandrie une homélie mariale dont on ne conteste pas l'authenticité<sup>4</sup>. Elle fut prononcée un jour de fête de la Sainte Vierge, comme il ressort de la première phrase : « Je vois dans l'assemblée des saints la joie peinte sur tous les visages; tous sont accourus avec enthousiasme, appelés par la sainte et théotocos Marie, la Toujours-Vierge<sup>5</sup>. » Nous avons entendu une expression semblable sur les lèvres de saint Proclus, le dimanche où il célébra la maternité divine devant Nestorius<sup>6</sup>. Cette expression, du reste, paraît avoir induit en erreur ceux qui postérieurement ont accolé à l'homélie l'étiquette suivante : « Prononcée à Éphèse contre Nestorius, lorsque les sept descendirent à l'église Sainte-Marie<sup>7</sup> ». Quels sont ces sept? On n'a jamais

1. Εἰς τὴν ὑπεραγίαν θεοτόκον Μαρίαν καὶ περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ce titre est celui de l'édition de Combefis dans le *Novum Auctarium*, t. I, p. 569. Ce n'est pas cette édition que reproduit la *P. G.*, t. LXXXV, col. 425-452, mais une édition antérieure moins bonne, avec le titre « εἰς τὸν εὐαγγελισμόν ». Le titre primitif devait être simplement : « Εἰς τὴν ἁγίαν θεοτόκον Μαρίαν. »

2. Μεγάλας τῶν ἐγκωμίων εὐρήσει τὰς ἀφορμὰς ὁ τὴν ἁγίαν Παρθένον καὶ Θεοτόκον ἀνυμνῶν... ἐκεῖθεν ἄρξασθαι τῇ Θεοτόκῳ τῆς εὐφημίας, ὅθεν καὶ Θεοτόκος ἐστὶ τε καὶ λέγεται. Col. 425, 429 B.

3. A la fin de son discours, Basile dit : Εἶδετε πηλίκον δι' αὐτῆς ἐπράχθη μυσ ἥριον. Col. 448 B.

4. Il s'agit de l'homélie IV<sup>e</sup> de la catégorie des *homiliae diversae*, *P. G.*, t. LXXVII, col. 991-996, et non de l'homélie XI<sup>e</sup> de la même série, qui est une élaboration postérieure de la première. *P. G.*, *ibid.*, col. 1029-1040. Cf. ADOLF EBERLE, *Die Mariologie des heiligen Cyrillus von Alexandrien*, Fribourg-en-B., 1921, p. 124.

5. Φαῖδρον ὁρῶ τὸ σύστημα τῶν ἁγίων, πάντων συνεληλυθότων προθύμως, κεκλημένων ὑπὸ τῆς ἁγίας θεοτόκου Μαρίας, τῆς ἀειπαρθένου. *P. G.*, t. LXXVII, col. 992.

6. Voir plus haut, p. [181].

7. Ἐν Ἐφέσῳ λεχθεῖσα πρὸς Νεστόριον, ἥνικα κατήλθον οἱ ἑπτὰ πρὸς τὴν ἁγίαν Μαρίαν.



pu le dire<sup>1</sup>. Saint Cyrille a bien parmi ses auditeurs des évêques, ἡ τῶν ἁγίων πατέρων παρούσα. Il est sûr qu'il parle après la condamnation de Nestorius. Mais que ce soit à Éphèse, rien ne l'indique d'une manière claire. Ce qu'on peut faire valoir de plus fort en faveur de cette hypothèse, c'est qu'il est question d'une église Sainte-Marie, « où, dit l'orateur, la Trinité sainte nous a tous réunis ». Mais s'il est sûr qu'il y avait à Éphèse une église sous le vocable de Marie, il y avait aussi des sanctuaires semblables en d'autres villes, par exemple à Antioche. A la fin du discours dont nous avons parlé tout à l'heure, Sévère demande à ses auditeurs de contribuer par des dons généreux à l'agrandissement et à l'embellissement de l'ancienne église de Sainte-Marie<sup>2</sup>. Il est très vraisemblable qu'Alexandrie, ville si dévote à la sainte Théotocos, avait aussi son sanctuaire marial. Les Pères dont il est question dans l'homélie de Cyrille nous paraissent être ses suffragants, et il y a de bonnes raisons de croire qu'il s'agit de sept évêques égyptiens revenus récemment d'Éphèse, après avoir essuyé en mer une dangereuse tempête. L'orateur dit, en effet :

« La présence des saints Pères a changé en joie ma profonde tristesse. Nous voyons maintenant parmi nous se réaliser la douce parole de l'hymnographe David : « Qu'il est bon, qu'il est doux pour des frères d'habiter ensemble. » Voici que maintenant tout est en liesse. La mer elle-même, reconnaissant ses coserviteurs, s'est soumise, et pour calmer les flots en fureur, il a suffi que les saints montent à bord ; la servante [c'est-à-dire la mer] insurgée s'est souvenue de la parole du Sauveur : « Tais-toi, calme-toi. » Quant à la terre, que des brigands infestaient naguère, elle s'est pacifiée aussi pour le voyage des Pères ; car ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la paix. Quelle paix, sinon Jésus, Notre-Seigneur, que Marie a enfanté, de la manière que lui-même a voulu<sup>3</sup> ? »

1. Tillemont est fort embarrassé pour placer ce discours pendant le séjour de saint Cyrille à Éphèse. Il revient sur la question à deux reprises, *Mémoires*, XIV, p. 401 et 486. L'hypothèse qui lui paraît la plus probable, c'est que le discours fut prononcé après la promulgation de l'édit impérial mettant fin au concile. Quant aux sept, on croit, dit-il, que c'étaient sept évêques qui avaient quitté Nestorius pour se joindre au concile. Pour nous, nous croyons, en nous basant sur le contexte, qu'il s'agit de sept évêques égyptiens de retour d'Éphèse. On aura cru, dans la suite, que Cyrille avait parlé à Éphèse, à cause de la mention d'une église Sainte-Marie.

2. « Cupiditate incensi estis, ut Deiparae antierius tabernaculum, id est sacra ejus aedes, additis columnis, amplificetur: vobis, inquam, quid aliud superest, nisi ut efficaci voluntate manique rem aggrediamini, captoque ab Israelitis exemplo, copiosa dona offeratis ». MAI, *loc. cit.*, p. 220.

3. Θάλαττα δὲ ὑπετάγη, τοὺς ἰδίους συνδούλους ἐπιγνοῦσα, καὶ σχιρτώτων κυμάτων ἀγρίων, ἡ τῶν ἁγίων ἐπίθασις εἰς γαλήνην μετέβαλεν. MAI, *loc. cit.*, col. 992-993. Il s'agit bien d'un voyage

On sait que saint Cyrille avait quitté précipitamment Éphèse dès la fin d'octobre, et qu'il fut de retour à Alexandrie le 30 octobre 431. Certains documents contemporains disent même qu'il n'attendit pas, pour partir, le décret de Théodose II congédiant le concile, et qu'il avait réussi à s'évader de la prison où il était retenu à Éphèse, depuis le mois d'août 431<sup>1</sup>. Il est plus que probable que les évêques de son patriarcat qui l'avaient suivi à Éphèse ne purent partir en même temps que lui, et qu'ils ne furent de retour à Alexandrie qu'en décembre de la même année. Ils purent ainsi assister à la fête de la Sainte Vierge, dans l'église qui lui était dédiée, le dimanche avant Noël<sup>2</sup>.

Quant à la suscription de l'homélie dans les manuscrits, c'est une autorité de bien peu de poids. Nous avons remarqué que les suscriptions erronées ne manquent pas dans les documents du concile d'Éphèse<sup>3</sup>.

Il est donc à peu près certain que la solennité mariale précédant la fête de Noël existait aussi en Égypte à l'époque du concile d'Éphèse.

Il nous faudrait maintenant déterminer d'une manière plus précise les origines de cette fête mariale en Orient. Il est sûr qu'elle existait, au moins en certains endroits, avant le concile de 431. Remontait-elle beaucoup plus haut? Remarquons qu'on ne saurait, pour contester son ancienneté, faire valoir le silence de deux documents célèbres découverts à notre époque; nous voulons parler de la *Peregrinatio Eucheriae* (= *Sylviae* ou *Etheriae*)<sup>4</sup> et du

des Pères à la fois par terre et par mer, ἡ τῶν πατέρων ὁδοιπορία. Comment appliquer cela à sept évêques du parti de Nestorius quittant le conciliabule de Jean d'Antioche pour se joindre aux Cyrilliens?

1. « Quoique la lettre de Théodose qui termina le concile, paraisse accorder à saint Cyrille, comme une grâce, de pouvoir retourner à Alexandrie, on lit cependant au bas de cette lettre, qu'avant qu'elle eût été envoyée, il y était déjà retourné, ou au moins, était parti d'Éphèse pour y retourner. Et cela s'accorde fort bien avec ce que lui reproche Acace de Bérée, qu'ayant trouvé une occasion favorable, il s'était échappé de ses gardes, et s'était enfui d'Éphèse. Le P. Lupus soutient que ce reproche est une pure calomnie, et nous voudrions qu'il en eût des preuves. » TILLEMONT, *Mémoires*, t. cit., p. 485.

2. A cette époque l'Église d'Alexandrie avait déjà adopté la fête du 25 décembre. Paul d'Émèse, prêche à Alexandrie, le jour de la naissance du Sauveur, le dimanche 25 décembre 432. *P. G.*, t. LXXVII, col. 433.

3. Nous avons déjà signalé la suscription de la troisième homélie de Théodote d'Ancyre : « Prononcée à Éphèse, le jour de saint Jean l'Évangéliste ». Voir plus haut, p. [172], note 3. Fausse suscription aussi, en tête de la deuxième homélie de saint Cyrille cataloguée parmi les *homiliae diversae*, *P. G.*, t. LXXVII, col. 985. Cette suscription dit que le discours fut prononcé à Éphèse, le jour de saint Jean l'Évangéliste. Mais rien, sauf la citation *Verbum caro factum est*, ne rappelle saint Jean, dont la fête se célébrait le 27 décembre. Pas plus que Théodote, Cyrille n'était à Éphèse le 27 décembre 431.

4. Découvert par J. F. Gamurrini, en 1887, dans un manuscrit d'Arezzo.

*Ménologe syriaque* de 412, publié par M. Wright<sup>1</sup>, puis par L. Duchesne<sup>2</sup>. Le texte de la *Peregrinatio Eucheriae*, en effet, est incomplet, et manque de la partie qui précède la fête de la Nativité de Notre-Seigneur. Quant au *Ménologe syriaque*, il ne signale que les fêtes fixes, et ne s'occupe pas des mobiles. Chose curieuse, la première fête qu'il porte pour le mois de décembre, est la Noël. Ne serait-ce pas parce que les fêtes de ce mois étaient des solennités dominicales préparatoires à la grande fête du 25 décembre?

Pour résoudre le problème, il y aurait lieu de reviser attentivement les conclusions de la critique sur le caractère apocryphe de certaines homélies dites de l'Annonciation, attribuées à des Pères du iv<sup>e</sup> siècle, voire même du iii<sup>e</sup>. Nous soupçonnons aussi que telle homélie intitulée *In Christi incarnationem* ou *In Christi nativitatem* a été prononcée le jour de la « Mémoire de sainte Marie ». L'hypothèse qui ferait naître la fête mariale en Palestine dans la première moitié du iv<sup>e</sup> siècle, à l'occasion de la construction d'une basilique à Nazareth, n'est pas dénuée de probabilité<sup>3</sup>.

De tout ce que nous avons dit, il semble bien ressortir que jusque vers 530, il n'y eut, en Orient, qu'une seule fête de la Sainte Vierge, celle qui se célébrait le dimanche avant Noël. En tout cas, on n'a produit, jusqu'ici, aucun témoignage certain de l'existence d'une autre solennité mariale antérieurement à cette date<sup>4</sup>. On ne peut compter la fête de l'*Hypapante*, que nous trouvons en Palestine, au iv<sup>e</sup> siècle, parce que c'était plutôt une fête de

1. *Journal of Sac. Lit.*, t. VIII, 1865-1866.

2. *Acta Sanctorum Novembris*, t. II, p. LII.

3. DOM CABROL a émis cette hypothèse, dans son article sur la fête de l'Annonciation, *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, t. I, col. 2241-2255. Remarquons toutefois que la fête mariale primitive ne portait pas uniquement sur le mystère de l'Annonciation.

4. W. WRIGHT a publié en 1865 une recension syriaque du *Livre de Jean sur la Dormition de la Vierge*, tirée d'un manuscrit de la fin du v<sup>e</sup> siècle, avec le titre de *Fête de la sépulture de Sainte Marie*. Il y a tout à parier que ce titre ne date pas du v<sup>e</sup> siècle; car Sévère d'Antioche ne connaît qu'une fête de Marie. On a publié également sous le nom de Jacques de Saroug une poésie et un discours pour la fête de la Dormition. Mais ASSEMANI, *Bibliotheca Orientalis*, t. I, p. 340, nous avertit qu'on a mis sous le nom de Jacques une foule de pièces liturgiques et oratoires, qui ne sont pas de lui. Il y a donc lieu de se montrer défiant. L'authenticité de la poésie sur la Dormition est plus que douteuse, attendu qu'elle est tirée non de sources originales, mais du Bréviaire maronite édité à Rome en 1866. Parmi les sermons authentiques de Jacques, mort en 521, on signale quatre sermons sur Marie, dont un porte le titre de l'Annonciation, ASSEMANI, p. 308, 310-312. Nous ne doutons pas qu'il s'agisse de discours prononcés le jour de la « Mémoire de Marie », comme c'est le cas pour les sermons similaires de son contemporain, Sévère d'Antioche. Quant au sermon appelé « de la Visitation », ASSEMANI, *ibid.*, p. 308-309, c'est vraisemblablement le pendant de celui d'Antipater de Bostra sur saint Jean-Baptiste, à moins que ce ne soit également un discours pour la fête mariale.

Notre-Seigneur que de sa Mère. Mais à partir de Justinien, le cycle marial se développe avec une étonnante rapidité, et nous voyons apparaître presque en même temps la Nativité de la Mère de Dieu, sa Présentation au Temple, son Annonciation au 25 mars, et enfin, sur la fin du vi<sup>e</sup> siècle, son Assomption ou Dormition.

Disons, à ce propos, qu'il faut décidément abandonner l'argument qu'on peut appeler *du non-emprunt*, auquel recourent encore certains liturgistes pour prouver l'ancienneté de certaines fêtes. Cet argument consiste à conclure de l'existence d'une fête dans le calendrier actuel des nestoriens ou des monophysites, à l'existence de cette même fête avant Nestorius ou Eutychès. C'est un fait que dans le domaine de la liturgie, et même dans celui de la théologie, il y a eu de mutuels emprunts entre les Églises séparées. Rien que le cycle des fêtes mariales dans les diverses Églises démontre ce fait d'une manière apodictique.

Inutile de faire remarquer, après ce que nous avons dit, que la fête annuelle primitive de la Sainte Vierge n'était pas de tout point identique à notre fête actuelle de l'Annonciation, mais qu'elle la débordait, et visait la maternité divine, en général. Il semble pourtant que dans certaines Églises, surtout avant le concile d'Éphèse, on insistait surtout sur la conception virginale, au point que Notre-Seigneur paraissait occuper la première place dans la solennité, comme il l'occupait dans la fête de l'Hypapante.

Autre conclusion intéressante qui ressort de l'enquête que nous venons de faire : contrairement à ce qu'affirment communément les liturgistes, à savoir que l'Avent ne fut introduit en Orient que tardivement<sup>1</sup>, c'est précisément en Orient que l'Avent a pris naissance, et c'est de l'Orient qu'il a passé en Occident, dès le v<sup>e</sup> siècle, comme nous allons le montrer dans un dernier paragraphe.

#### IV. — LA FÊTE MARIALE ET L'AVENT EN OCCIDENT, AU V<sup>e</sup> SIÈCLE.

Au moment où la fête orientale du 25 mars, consacrée au mystère de l'Annonciation, devait commencer à s'introduire en Occident<sup>2</sup>, le concile de Tolède de 656 portait l'intéressant décret suivant :

1. A l'article *Avent* du *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, t. 1, col. 3225, DOM CABROL a écrit : « Quant à l'Église orientale, il semble que l'Avent n'y fut introduit qu'assez tard (sauf l'exception des Nestoriens). » De son côté, HENRI KELLNER dit dans son ouvrage : *L'année ecclésiastique et les fêtes des saints dans leur évolution historique* (traduit de l'allemand par BUND, p. 219) : « Bien que l'Église grecque n'ait pas adopté la préparation liturgique de Noël, elle observe néanmoins le jeûne, à partir du viii<sup>e</sup> siècle. »

2. La fête du 25 mars n'existait pas encore à Rome, au temps de saint Grégoire le



« Si nativitatis et mortis incarnati Verbi dies absque immutatione ita certus habetur, ut absque diversitate in orbe toto terrarum ab omni concorder Ecclesia celebretur, cur non festivitas gloriosae Matris eius eadem observantia, uno simul ubique die, similique habeatur honore? Invenitur enim in multis Hispaniae partibus huius sanctae Virginis festum non uno die per omnes annorum circulos agi. Quoniam transducti homines diversitate temporum, dum varietatem sequuntur, unitatem celebritatis non habere probantur. Qua de re, quoniam die qua invenitur Angelus Virgini Verbi conceptum et nuntiasse verbis, et indidisse miraculis, eadem festivitas non potest celebrari condigne, cum interdum quadragesimae dies vel paschale festum videtur incumbere, in quibus nihil de sanctorum solennitatibus, sicut ex antiquitate regulari cautum est, convenit celebrari; cum etiam et ipsam incarnationem Verbi non conveniat tunc celebritatibus praedicari, quando constat idipsum Verbum, post mortem carnis, gloria resurrectionis adtolli, ideo speciali constitutione sancitur, ut ante octavum diem, quo natus est Dominus, genitricis quoque eius dies habeatur celeberrimus et praeclarus.

« Ex pari enim honore constat, ut sicut nativitatem Filii sequentium dierum insequitur dignitas, ita festivitatem Matris tot dierum sequatur sacra solennitas. Nam quod festum est Matris nisi Incarnatio Verbi? cuius utique ita debet esse solenne, sicut est et eiusdem nativitas Verbi. Quod tamen nec sine exemplo decedentis moris, qui per diversas mundi partes dignoscitur observari, videtur institui. In multis namque Ecclesiis a nobis et spatio remotis et terris, hic mos agnoscitur retineri. Proinde, ut de cetero quidquid est dubium sit remotum, solennitas dominicae Matris die decimo quinto kalendarum ianuariarum omnimodo celebretur, et nativitas Filii eius Salvatoris nostri, die octavo kalendarum earumdem, sicut mos est, solennis in omnibus habeatur<sup>1</sup>. »

Il ressort de ce décret :

1° Qu'il n'y avait alors en Espagne qu'une seule fête de la Sainte Vierge, la fête de la maternité divine<sup>2</sup>. On remarquera que le concile n'emploie pas une seule fois le terme d'*Annuntiatio Beatae Mariae Virginis*, mais parle seulement de *festum, festivitas, solennitas gloriosae Matris, dominicae Matris*. La fête a, sans doute, spécialement pour objet la conception virginale, l'incarnation du Verbe : « Quod festum est Matris, nisi incarnatio Verbi? »; mais ce n'est pas une fête spéciale de la Vierge distincte d'autres fêtes mariales; c'est la fête, la solennité de la Mère de Dieu. C'est pourquoi il convient de lui donner la plus grande solennité possible;

Grand, mais elle y était déjà établie sous le pontificat de Sergius I<sup>er</sup>. DUCHESNE, *Origines du culte chrétien*, 5<sup>e</sup> édit., p. 279, et *Liber Pontificalis*, p. 376.

1. HARDOUIN, *Concilia*, t. III, p. 972.

2. THOMASSIN, *Traité des fêtes*, p. 64, est tout à fait de cet avis.

2° Que la fête de la Mère de Dieu était célébrée à des dates différentes dans les diverses Églises. Ce qui choque les Pères du concile, c'est que cette fête ne soit pas placée à un jour fixe, comme la fête de Noël, qu'elle varie *per omnes annorum circulos* en beaucoup d'endroits de l'Espagne. Nous avons là une allusion à la célébration de la fête mariale, le dimanche avant Noël; coutume dont paraît témoigner le lectionnaire de Silos (vers 650), qui marque la fête mariale pour l'Avent. Les Pères de Tolède conviennent que le jour fixe qui s'imposerait logiquement serait le 25 mars. Mais ils écartent cette solution, parce que le 25 mars tombe ou en Carême ou à l'époque des solennités pascales. Pendant le Carême, il est entendu que, suivant l'antique usage, on ne célèbre aucune fête de saints. Par ailleurs, le souvenir de l'Incarnation, au temps de la Passion ou de la Résurrection, ne paraît pas à sa place. C'est pourquoi le concile choisit pour la solennité de la Mère de Dieu la date fixe du 18 décembre. Ce faisant, il innove en ce qu'il change en fête fixe l'ancienne fête mobile; mais il reste dans la ligne traditionnelle, parce qu'il maintient la solennité mariale pendant l'Avent. Et la combinaison adoptée a l'avantage d'accorder une octave à une fête, qui pour la dignité ne le cède en rien à la Noël, « car la fête de la Mère n'est pas autre chose que l'Incarnation du Verbe » ;

3° Que la coutume de célébrer la fête de la Vierge le dimanche avant Noël était encore, à l'époque du concile, observée en beaucoup d'Églises très éloignées de l'Espagne. Ces Églises doivent être sans doute des Églises d'Italie et d'Orient, où la fête byzantine du 25 mars n'avait pas encore été acceptée. Le concile semble dire que dans ces Églises, la solennité de la Mère de Dieu était célébrée le 18 décembre; mais ce n'est qu'une apparence. En réalité il fait simplement allusion au cas où la fête de Noël tombait un dimanche. Dans ce cas, en effet, la fête de Marie tombait le 18 décembre, « suivant la coutume qui est en train de disparaître (ou qui va disparaître par l'effet du présent décret), bien qu'elle continue d'être observée en des Églises éloignées » : « Quod tamen nec sine exemplo decedentis moris, qui per diversas mundi partes dignoscitur observari. »

Si le concile espagnol dit vrai, nous devons retrouver en Occident, à une date antérieure, des traces certaines d'une solennité mariale précédant la fête de Noël. Ces traces existent, et à celles qu'a signalées ou conjecturées Dom Cabrol dans son article sur l'Annonciation, nous pouvons en ajouter de nouvelles tout à fait claires, qui montrent qu'au v<sup>e</sup> siècle, certaines Églises d'Italie suivaient l'usage oriental contemporain.

Une première série de témoignages nous est fournie par les sermons de saint Pierre Chrysologue, archevêque de Ravenne, mort vers 450. Le saint Docteur a plusieurs discours pour une fête de « l'annonciation et de la conception de saint Jean-Baptiste », de *annuntiatione et conceptione Joannis*

Baptistae. A cette fête, on lit l'évangile afférent : *Luc.*, 1, 5-25. On la célèbre avant Noël, comme préparation à la venue du Sauveur. Cela ressort clairement des passages suivants :

1° Extrait du sermon LXXXVII :

« Et revera, fratres, congruit, quia totius anni metas temporum quadriga percurrit, ac nobis Domini nostri natalitia festa revocat, et gaudia iam reducit. Nunc de Ioannis ortu, de partu sterilis iam loquamur, ut compendio credulitatis isto, ad illud ubi partus est sine partu, ubi creatur auctor ipse procreantis, ubi nascitur ipsa origo generantis, inter hiemales ac nubibus et nebulis dubias luces, lucerna praevia, stella duce pervenire possimus. Fuit, inquit Evangelista, sacerdos quidam nomine Zacharias, etc. <sup>1</sup>. »

2° Extrait du sermon XCI :

« Sed si processurus est, iam nascatur Joannes, quia instat nativitas Christi; surgat novus Lucifer, quia iubar iam veri Solis erumpit; det vocem praeco, quia adest iudex; clamet tuba, quia venit Rex; et quia processurus est Deus, angelus iam praecedat... Ioannes, antequam Christum praecederet, se praecessit. Patris, matris, filii corda unus atque idem implet Spiritus sanctus : ut uno sanctitatis organo resonet nativitatis dominicae cantilena. Nec mirum, fratres, semper ortus regios honorat festivitas, dulcis gratificat symphonia <sup>2</sup>. »

3° Extrait du sermon XCII :

« Ecce iam nos ipsa [Evangeliorum quadriga], fratres, de partu sterilis ad Virginis partum, et a Ioannis ortu ad ortum nostri fecit proximos Salvatoris. Sed quod superest adhuc de Zacharia pontifice, patientius audiamus, ut ad cunabula nostri Regis regali itinere pervenire possimus <sup>3</sup>. »

La fête de l'annonciation et de la conception de saint Jean-Baptiste ne précède pas immédiatement la solennité du 25 décembre. Il y a, entre les deux, le *mysterium virginei conceptus*, la fête de l'Annonciation et de la Conception de Jésus, où l'on fait l'éloge de la Vierge-Mère et où l'on lit l'Évangile *Missus est* (*Luc.*, 1, 26-38). On le voit tant par la finale du dernier discours sur saint Jean-Baptiste, que par des passages des sermons sur cette seconde fête préparatoire à la Noël, qui porte dans l'homiliaire de notre Docteur le titre de « l'Annonciation de la Bienheureuse Vierge Marie » <sup>4</sup>. Le dernier discours sur saint Jean-Baptiste se termine par ces mots :

1. *P. L.*, t. LII, col. 445 A.

2. *Ibid.*, col. 457 B, 458 B.

3. *Ibid.*, col. 458-459.

4. La collection des sermons de saint Pierre Chrysologue a quatre homélies *De Annuntiatione B. Mariae Virginis*. Je ne crois pas qu'on puisse révoquer en doute leur authenticité, et je me demande à quoi Dom Cabrol fait allusion, quand il parle d'un sermon apocryphe de saint Pierre Chrysologue sur l'Annonciation, *loc. cit.* col. 2243.

« Fidei pateant oculi, cordis reserentur aures, mentis currat et incurrat incessus, *ut pervenire ad mysterium virginæ conceptus, ad sacramentum partus virginæ penetrare possimus*<sup>1</sup>. »

*Mysterium virginæ conceptus* désigne la fête de la Sainte Vierge, dont le concile de Tolède nous a dit : « Quod festum est Matris, nisi incarnatio Verbi? »; tandis que *sacramentum partus Virginæ* fait allusion à la solennité de Noël. On n'en doutera pas, après avoir lu les passages suivants des homélies sur l'Annonciation :

1° Extrait du sermon CXL :

« Satis modo sit oculorum nostrorum pura acies, ut possit in divini ortus intendere claritatem; nam si nascentis iubar solis oculorum nostrorum vix suffert sanitas tota, vel puritas, quanta interni visus est praeparanda sinceritas, ut splendorem sui ferre possit orientis et radiantis auctoris? In sexto autem mense, missus est, etc. Sed iam se concludat sermo, ut de partu Virginis, donante Deo, et indulgente tempore, gratius proloquamur<sup>2</sup>. »

2° Début du sermon CXLIV :

« De nativitate Christi nos comperendinare sermonem altitudo rei facit, et cogit mysterii magnitudo<sup>3</sup>. Virgo peperit : quis loquetur? Verbum caro factum est, quis narrabit? Si Verbum Dei infantiae dat vagitum, homo imperfectus quomodo clamabit in verbo? Quantam stella Magis nocte dedit quaerentibus lucem, tantam doctoris sermo ortus Dominici praebet audientibus claritatem; ut Christum invenisse gaudeant, discurrere non praesumant, honorent muneribus infantiam, non minorent. Sed, orate, fratres, ut qui nostro sensim crevit in corpore, paulatim nostro crescere dignetur in verbo. Evangelista hodie angelum retulit sic locutum : « Ne timeas, Maria; invenisti enim gratiam apud Deum », etc.<sup>4</sup>.

L'archevêque de Ravenne nous apprend ainsi que, de son temps, on célébrait dans son église deux fêtes préparatoires à la fête de Noël, la première dite de l'annonciation et de la conception de saint Jean-Baptiste, la seconde appelée de la conception virginale ou de l'Annonciation de la Sainte Vierge. Évidemment, nous avons ici le pendant des deux fêtes orientales signalées par Antipater de Bostra. Bien que saint Pierre Chrysologue ne le dise pas

Les quatre homélies mariales se trouvent dans *P. L.*, t. LII, col. 575-577 (sermon CXL); col. 579-582 (sermon CXLII); col. 582-585 (sermon CXLIII); col. 585-588 (sermon CXLIV). Signalons, en passant, l'intérêt liturgique que présentent les homélies du docteur de Ravenne. On peut y faire d'autres découvertes.

1. *Ibid.*, col. 460 C.

2. Col. 575 B, 577 B.

3. C'est-à-dire : Remettre à trois jours notre discours de la naissance du Christ, la sublimité du sujet nous y oblige, la grandeur du mystère nous y force.

4. Col. 585 BC.



expressément<sup>1</sup>, ces deux fêtes devaient occuper, comme en Orient, les deux dimanches avant Noël. Cela, du reste, deviendra certain par ce qui suivra tout à l'heure. Nous pouvons maintenant accepter sans difficulté la thèse des critiques qui font remonter à la première moitié du v<sup>e</sup> siècle le fameux *rotulus* ou rouleau de Ravenne<sup>2</sup>, et affirmer que certaines des oraisons qu'il contient, et qu'on a déjà signalées<sup>3</sup>, se rapportent à la fête de l'Annonciation de la Sainte Vierge célébrée avant Noël.

Nulle difficulté non plus de donner raison à ceux qui placent au v<sup>e</sup> siècle la première rédaction du Missel de Bobbio<sup>4</sup>. On trouve, en effet, dans ce Missel, trois messes pour l'Avent, et l'une porte le titre : « In sanctae Mariae solennitate<sup>5</sup> ». On ne peut douter qu'il s'agisse de la fête mariale dont nous a parlé le concile de Tolède et que connaît saint Pierre Chrysologue. Chose curieuse, dans le même document se lit, également pour l'Avent, une préface sur saint Jean-Baptiste<sup>6</sup>, souvenir non équivoque de l'« Annuntiatio et Conceptio Joannis Baptistae ».

L'Église romaine du v<sup>e</sup> siècle connaissait-elle, elle aussi, la solennité mariale préparatoire à la fête de Noël? Duchesne a écrit : « L'Église de Rome ne paraît avoir solennisé aucune fête de la Vierge avant le vii<sup>e</sup> siècle, alors qu'elle adopta les quatre fêtes byzantines de la Purification, de l'Annonciation, de la Nativité et de la Dormition<sup>7</sup>. » Nous ne contesterons pas cette

1. Il l'insinue, du moins, par l'expression « de nativitate Christi comperendinare sermonem ».

2. Le rouleau de Ravenne, publié par Cériani, en 1883, contient en grosse écriture onciale quarante oraisons du type romain, toutes relatives à la préparation de la fête de Noël. D'après Duchesne, ce recueil a été à l'usage de l'Église de Ravenne, et il peut dater du vi<sup>e</sup> siècle. *Origines du culte chrétien*, 5<sup>e</sup> éd., p. 145-146. Dom Cabrol estime qu'il remonte au v<sup>e</sup> siècle. Ce que nous savons de l'Avent à Ravenne par les homélies de saint Pierre Chrysologue appuie solidement cette opinion. L'une des oraisons, du reste, fait une allusion transparente au concile d'Éphèse : « Ineffabilem magni decretum concilii fideles populi humiliter veneremur. Quia in Virginis partum beatae stupendum videmus miraculum coruscare, dum humanae naturae deitate sociata, gemina in Christo fulget substantia, cui caelestia famulantur obsequia, et cuncta mundi subiacent elementa. » Cf. art. « Annonciation » et « Avent », dans le *Dictionnaire d'archéologie et de liturgie*, I, col. 2250 et 3224.

3. DOM CABROL, art. « Annonciation », en signale quelques-unes, col. 2254.

4. Publié par Mabillon, *Musaeum Italicum*, t. I, sous le nom de *Sacramentarium gallicanum*, le Missel de Bobbio remonte, d'après Delisle, au vii<sup>e</sup> siècle. Mais on a raison d'y voir des éléments beaucoup plus anciens. Le document est d'ailleurs une combinaison assez maladroite des deux usages romain et gallican. DUCHESNE, *op. cit.*, p. 159-161.

5. D. CABROL, art. sur « l'Annonciation », col. 2250.

6. D. CABROL, art. « Avent », col. 3228.

7. *Origines du culte chrétien*, 5<sup>e</sup> éd., p. 276.

conclusion du savant critique pour ce qui regarde les fêtes fixes de la Vierge ; mais il y a de sérieux indices faisant soupçonner, qu'au moins à partir de saint Léon, la fête mobile dont nous parlons était célébrée à Rome. Seulement, le caractère marial de cette fête paraît y avoir été moins accentué qu'ailleurs, et le souvenir de l'Incarnation du Verbe occupait la première place.

Dans sa lettre XVI<sup>e</sup> à l'Épiscopat de Sicile, saint Léon semble bien faire allusion à une fête de l'Annonciation de la Sainte Vierge distincte de la fête de Noël. Le Pape veut convaincre les évêques de Sicile qu'il ne convient pas de conférer solennellement le baptême le jour « des Épiphanies », et qu'il faut garder à chaque période de l'année liturgique son caractère traditionnel, basé sur l'ordre des événements évangéliques. Il leur écrit donc à ce propos :

« Semper quidem in aeterno consilio Dei mansit humani generis incommutabiliter praecordinata reparatio ; sed ordo rerum per Iesum Christum Dominum nostrum temporaliter gerendarum, in incarnatione Verbi sumpsit exordium. Unde aliud tempus est, quo, annuntiante angelo, beata Virgo Maria fecundandam se per Spiritum sanctum credidit et concepit ; aliud, quo, salva integritate virginea, puer editus exultante gaudio caelestium ministrorum pastoribus indicatur ; aliud, quo infans circumciditur ; aliud, quo hostia pro eo legalis offertur ; aliud, cum tres magi, claritate novi sideris incitati, in Bethleem ab Oriente perveniunt, et adoratum parvulum mystica munerum oblatione venerantur. Nec iidem sunt dies quibus impio Herodi, ordinata divinitus in Aegyptum translatione, subtractus est, vel quibus ab Aegypto in Galilaeam, persecutore mortuo, revocatus est. ... Quia Spiritus sapientiae et intellectus ita Apostolos et totius Ecclesiae erudit magistros, ut in christiana observantia nihil inordinatum, nihil pateretur esse confusum, discernendae sunt causae solemnitatum, et in omnibus institutis Patrum principumque nostrorum rationalis servanda distinctio ; quia non aliter unus grex et unus pastor sumus, nisi quemadmodum Apostolus docet : idipsum dicamus omnes ; simus autem perfecti in eodem sensu et in eadem sententia<sup>1</sup> ».

L'allusion à une fête de l'Annonciation devient d'autant plus probable que les autres mystères de la vie du Sauveur signalés dans ce passage, sauf peut-être le retour d'Égypte<sup>2</sup>, étaient alors célébrés par une fête. Par ailleurs, il n'est pas difficile de découvrir parmi les dix sermons authentiques de saint Léon portant, dans les collections, le titre général *In Nativitate*

1. *P. L.*, t. LIV, col. 697-698.

2. On trouve dans la collection des sermons de saint Pierre Chrysologue des homélies sur la fuite du Christ en Égypte. Il est très vraisemblable qu'à un des dimanches après l'Épiphanie, on lut l'évangile relatif au retour de l'Égypte.

*Domini*, plusieurs pièces traitant du mystère de la conception virginale et non de la naissance proprement dite. Nous signalons, en particulier, comme pouvant convenir à une solennité distincte de Noël les sermons XXII<sup>e</sup>, XXIV<sup>e</sup> et XXV<sup>e</sup>.

Si notre conjecture n'est pas dénuée de tout fondement, il est vraisemblable que la solennité mariale d'avant Noël fut adoptée, à Rome, après le concile d'Éphèse, lorsque le pape Xyste III, successeur de Célestin, fit reconstruire la basilique libérienne de l'Esquilin, et la plaça sous le vocable de sainte Marie.

Si l'existence de la fête mariale à Rome, au v<sup>e</sup> siècle, demeure enveloppée d'obscurité, elle apparaît, par contre, tout à fait certaine dans l'Église de Milan. On sait que les liturgistes ne s'entendent pas sur les origines du rite ambrosien. Les uns voudraient le confondre avec un rite romain primitif, ou l'en faire dériver. Les autres, comme Duchesne, Mercati, y découvrent des importations orientales, et particulièrement des influences syriennes. L'influence orientale ne semble pas douteuse pour ce qui regarde l'Avent primitif. En tout cas, nous trouvons, dans ce rite, la solennité mariale primitive à la même place que nous l'avons rencontrée partout en Orient :

« Le dimanche avant Noël y est consacré à la Vierge : « Dominica VI Adventus : item ad sanctam Mariam. » L'office de ce jour est festal, avec vigiles. Cette couleur spéciale correspond à la fête de la Sainte Vierge que dans certains pays gallicans on plaçait avant Noël, le 18 décembre, en Espagne, depuis le concile de Tolède de 656. Or, dans l'hypothèse de Noël tombant un dimanche, le dimanche précédent porte la date du 18. C'est l'équivalent de notre fête de l'*Expectatio*. D'ailleurs, ce dimanche d'avant Noël et toute la semaine s'appellent dans le rite ambrosien : « Ante nativitatem Domini, seu de exceptato. » On pourrait croire que les mots *exceptatum*, *exceptatio*, sont dus à une erreur de scribe, propagée ensuite dans tous les livres milanais. En soi, une telle hypothèse est peu vraisemblable. Il vaut mieux y voir une expression particulière à Milan. *Exceptatio*, c'est l'acte par lequel la Vierge Marie reçoit du ciel (ex Spiritu sancto) le Sauveur dans son sein. Le mot ne paraît pas dans les dictionnaires du latin classique; mais les mots apparentés : *exceptaculum*, *exceptor*, *exceptorius*, ont le sens dérivé de « recevoir » dans Tertullien et dans la langue du droit. Enfin, dans le latin le plus classique, *exceptare* signifie exclusivement « saisir, happer ». *Exceptatum* est probablement un substantif verbal neutre, synonyme du verbal régulier *exceptatio*. Ce que fêtent les Milanais, c'est l'Incarnation. En définitive, nous avons là l'équivalent de notre fête de l'Annonciation<sup>2</sup>. »

1. Voir l'article Rite ambrosien de Paul LEJAY, dans le *Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie*, t. I, col. 1373.

2. Paul LEJAY, *art. cit.*, col. 1393.

Paul Lejay, à qui nous avons emprunté les lignes qui précèdent, ajoute : « Il est possible que la coïncidence des Saturnales (17-24 décembre) n'ait pas été étrangère à cette anticipation de la fête de Noël. » Il est évident, après ce que nous avons vu, que les Saturnales n'ont rien à faire ici. La fête du dimanche avant Noël fait partie de cet Avent primitif dont nous avons constaté l'existence en Orient et dans l'Église de Ravenne, dès la première moitié du v<sup>e</sup> siècle; et tout porte à croire que le rite ambrosien l'a empruntée à l'Orient soit directement, soit par un intermédiaire occidental. Cet Avent primitif, développé ensuite avec ampleur dans le rite syrien jacobite, était ordonné très logiquement en vue de la solennité de Noël. La place des fêtes y était déterminée par la suite des événements évangéliques; et la fête de la conception du Verbe ou de la maternité divine précédait tout naturellement la fête même de la Nativité.

Nous ne poursuivrons pas notre enquête sur l'existence de la fête mariale dans d'autres Églises d'Occident<sup>1</sup>. Des érudits mieux outillés que nous pour ces sortes de recherches, pourront aisément élargir la petite voie que, semble-t-il, nous avons ouverte.

Résumons, en terminant, les conclusions auxquelles nous a conduit l'examen des deux homélies mariales de Théodote d'Ancyre et de Chrysippe de Jérusalem et des pièces similaires de l'homilétique byzantine du v<sup>e</sup> siècle.

1<sup>o</sup> Il a existé, en Orient, antérieurement au concile d'Éphèse, une fête de la Sainte Vierge souvent désignée sous le nom de « Mémoire de sainte Marie » et ayant pour objet la maternité divine en général, et spécialement la conception virginale, avec mention de l'état primitif, de la chute originelle et du plan rédempteur.

2<sup>o</sup> Il est à peu près sûr que cette solennité a été l'unique fête mariale en Orient, jusqu'à l'époque de Justinien.

3<sup>o</sup> C'était une fête mobile faisant partie d'une période liturgique préparatoire à la fête de Noël. Elle se célébrait le dimanche avant Noël.

4<sup>o</sup> La même fête a existé aussi, au moins après le concile d'Éphèse, dans certaines contrées de l'Occident.

5<sup>o</sup> Parmi les autres éléments de l'Avent primitif, tant en Orient qu'en Occident, au moins à partir du concile d'Éphèse, se trouvait une fête de la conception et de la nativité de saint Jean-Baptiste, qui se célébrait le dimanche avant la fête mariale.

1. « On voit que dans le rite d'Aquilée, d'après un capitulaire remis au jour par Dom G. Morin, l'évangile du V<sup>e</sup> dimanche de l'Avent est aussi celui de l'Annonciation. On observe le même fait (III<sup>e</sup> dimanche de l'Avent) dans le texte des capitulaires de Naples et dans plusieurs autres textes du même genre. » D. CABROL, *art. cit.*, col. 2249.

## VIII

### THEODOTI EPISCOPI ANCYRAE ORATIO IN SANCTAM MARIAM DEI GENITRICEM

THEODOTI EPISCOPI ANCYRAE IN  
SANCTAM MARIAM DEI GENITRICEM  
ET IN SANCTAM CHRISTI NATIVITA-  
TEM.

ΘΕΟΔΟΤΟΥ ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ἈΓΚΥΡΩΝ ΕΙΣ  
ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΜΑΡΙΑΝ ΤΗΝ ΘΕΟΤΟΚΟΝ  
ΚΑΙ ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΤΟΥ ΧΡΙΣΤΟΥ  
ΓΕΝΝΗΣΙΝ<sup>1</sup>.

1. Oblectat sane ac recreat oculos sol ex Oriente recens emergens, dum creaturam, quae sub caelo est, inspectans, suisque radiis conservos comiter amplectens, ad debitum hymnorum tributum communi creatori solvendum illos impellit; sed et demulcet ac simul pinguedine imbuit terrae faciem, quam pluvia ebriam ac rore infusam invenit. Eodem modo et veneranda festorum solemnities nobis illucescere solent. Haec enim piorum mentes spiritali lumine collustrantia, ad laudum cantica excitant, divinoque Apostolorum atque Evangelistarum rore refocillantia, boni operis fructum certatim proferunt. Cum vero haec ita se habeant, vetetque lex Mosaica *vacuos apparere ante faciem Domini*<sup>a</sup>, quid nos dicturi sumus, quidve acturi, qui longissime ab eo quod deceret remoti simus, nec quicquam dignum habeamus quod sacro diei argumento conferamus? Ad Dominum abundantia bonitatis ultro vocantem egeni confugiamus oportet, ut recipiamus, quemadmodum ait: *Dilata os tuum, et implebo illud*<sup>b</sup>, et inde laticem potabilem et vivificum Ecclesiae alumnis hauriamus. Hoc sane etiam faciemus, quandoquidem et de illo solemnitas agitur, et ad eum refertur oratio.

2. Age igitur, Dei mirabilia, quae ab initio facta sunt, memoria repetamus, atque in omni-

1. Τέρπει μὲν τὰς ὄψεις καὶ φαιδρύνει, ἀρτιφα- 5  
νῶς ἐκ τῆς ἐώας τῇ ὑπ' οὐρανὸν κτίσει<sup>2</sup> διαχύψας  
ἥλιος, καὶ ταῖς ἀκτίσι κατασπαζόμενος τοὺς ὁμο-  
δούλους, ἀνυμνῆσαι καταχρέως τὸν κοινὸν ποιητὴν  
προτρέπειται· καταθέλγει δὲ καὶ λιπαίνει<sup>3</sup> ἅμα καὶ  
τῆς γῆς τὸ πρόσωπον, λιπανθὲν τῷ ὑετῷ καὶ ὄρο- 10  
σοφορούμενον παραλαβόν. Τοιαῦται καὶ αἱ σεβάσμιοι  
πανηγύρεις ἐν τῇ ἐπιλάμψει αὐτῶν πεφύκασιν.  
Καταγλαΐζουσαι γὰρ τῷ νοητῷ φωτὶ τὰς τῶν εὐσε-  
βῶν ψυχὰς, πρὸς δοξολογίαν διεγείρουσιν<sup>4</sup>, καὶ ταῖς  
τῶν ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν θεαῖς δρόσοις 15  
ἀναψύχουσαι, καρποφορίαν ἀγαθοεργίας προσφιλο-  
τιμοῦνται. Ἀλλὰ τούτων οὕτως ἐχόντων, καὶ τοῦ  
μωσαϊκοῦ νόμου ἀπαγορεύοντος ὀφθῆναι<sup>5</sup> τῷ  
προσώπῳ Κυρίου κενῶς, τί φῶμεν<sup>6</sup> ἡμεῖς ἢ τί  
δράσωμεν, οἱ λίαν κατόπιν τοῦ δέοντος κείμενοι, καὶ 20  
μηδὲν ἄξιον κεκτιμένοι<sup>7</sup> προσκαρποφρῆσαι τῇ  
ἱερᾷ τῆς ἡμέρας ὑποθέσει; Δέον ἐπὶ τὸν αὐθαρέτως  
προσκαλούμενον περισυρίχῃ χρηστότητος<sup>8</sup> τοὺς ἐπι-  
δεεῖς εἰς τὸ λαβεῖν καταφυγεῖν δεσπότην, ὡς φησιν·  
*Πλάτυνον τὸ στόμα σου καὶ πληροῦσιν αὐτὸ*<sup>9</sup>. 25  
καὶ κεῖθεν ἀρύσασθαι νῆμα πότιμον καὶ ζωοποιὸν τοῖς  
τῆς Ἐκκλησίας θρέμμασιν. Τοῦτο δὲ καὶ ποιήσο-  
μεν, ἐπειδὴ καὶ περὶ αὐτοῦ ἡ πανήγυρις καὶ εἰς  
αὐτὸν ὁ λόγος.

2. Φέρε τοίνυν μνησθῶμεν τῶν ἀπ' ἀρχῆς θαυμα- 30  
σίων τοῦ Θεοῦ, καὶ μελετήσωμεν ἐν πᾶσιν τοῖς ἔργοις

1. E. codice Paris. graec. 1171, fol. 96<sup>v</sup>-107<sup>v</sup>, saecul. X. — 2. κτίσαι. — 3. λιπαίνει. — 4. διεγείρωσιν. — 5. ὠφθῆναι. — 6. φῶμεν. — 7. καὶ κτιμένοι. — 8. χρηστότητος. — 9. αὐτῷ.

a) Exod., XXXIII, 15. — b) Ps. LXXX, 11.



αὐτοῦ, καθὰ καὶ οἱ ἀποστολικοὶ διαγορεύουσιν θεσ-  
μοί, πῇ<sup>1</sup> μὲν φάσκοντες· τὰς ἀρετὰς ἐξαγγείλατε  
τοῦ ἐκ σκότους ὑμᾶς καλέσαντος εἰς τὸ θαυμα-  
στὸν φῶς, πῇ δὲ διαμαρτυρόμενοι· εἰς δὲ ἐφθάσα-  
5 μεν, τῷ αὐτῷ καὶ στοιχεῖν<sup>2</sup>, καὶ μὴ κατεμβα-  
τεύειν, ἃ μὴ παρελάβομεν, ὥς μηδὲν τῆς ἀληθείας  
ἀποκρυψαμένης τῶν λυσιτελῶν φανεροποιῆσαι ἡμῖν  
διὰ τῶν αὐτῆς γνωρίμων. Ἐφθάσαμεν γὰρ εἰς ἃ  
πολλοὶ προφῆται καὶ δίκαιοι πολλὴν ἐθρέψαντο τὴν  
10 ἐπιθυμίαν· Καὶ τί φάμεν δίκαιοι ἄνθρωποι; εἰς ἅπερ  
αὐτοὶ οἱ ἄγγελοι παρακίψαι ἐπεθύμησαν. Τί  
δὴ τοῦτο; Τὴν τῶν ἀνθρώπων πρὸς Θεὸν καταλλαγὴν,  
τὴν παγκόσμιον πρὸς τὸν ποιητὴν ἐπιστροφὴν, τὴν  
πάντων σύμφωνον<sup>3</sup> ὁμολογίαν, τὴν εἰς μίαν θεάρετον  
15 λατρείαν συνδρομὴν, τὴν εὐσεβεῖ<sup>4</sup> δμόνοιαν, τὴν  
τῆς ἀσεβείας ἐξάρνησιν· ἅτινα πάντα ἡ σωτήριος  
κατὰ σάρκα ἐπραγματεύσατο θεοφάνεια, καθάπερ ὁ  
θεσπέσιος ἐδίδαξεν Παῦλος λέγων· Ἐπεφάνη ἡ χάρις  
τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις, παι-  
20 δεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρνησόμενοι τὴν ἀσεβειαν  
καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας σωφρόνως καὶ  
δικαίως καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι·  
περὶ ἧς ἐν ἐπιτόμῳ λόγῳ, καθὼς οἶόν τε<sup>5</sup>, διαλιψό-  
μεθα<sup>6</sup>, προανευφημίσαντες, κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν,  
25 τὰ ἐξ ἀρχῆς εἰς ἡμᾶς ἀποτελεσθέντα θαυμάσια ὑπὸ  
τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο γὰρ σύνηθες κατ' αὐτὴν τὴν ἁγίαν  
ἐκκλησίαν τῇ Ἐκκλησίᾳ πράττειν, τὰ τῆς κοσμογενείας  
διέρχεσθαι τοῖς ἀκροαταῖς, ὑπὲρ τοῦ δεῖξαι [ὅτι] τῆς  
ἐπὶ θάνατον ἔνεκεν ἀποικίσεως τοῦ Ἀδὰμ ἐξ Ἐδὲμ,  
30 ἡ τοσαύτη περὶ ἡμᾶς τοῦ δεσπότης συγκατάθεσις  
γέγονεν. Ἦδη γὰρ πάλαι τοῦ παντοκράτορος Θεοῦ  
μετὰ τῶν ἐπουρανίων ὑπερώων καὶ τὴν ἐπίγειον  
ποικιλίαν μάλα μὲν καλῶς, μάλα δὲ ἐρρυθμῶς<sup>7</sup>, διὰ  
τοῦ ζῶντος καὶ δμοουσίου καὶ ἐνυποστάτου καὶ  
35 ὁμοδυνάμου καὶ συναϊδίου Υἱοῦ αὐτοῦ καὶ Λόγου  
καὶ τῆς θείας αὐτοῦ φύσεως ἀδιαστάτου, κατὰ κοινὴν  
βούλησιν διακεκοσμηκός<sup>8</sup>. καὶ τῷ παναγίῳ καὶ  
δμοουσίῳ αὐτοῦ Πνεύματι ἁγιάσαντος, ἐπὶ τέλει  
τῶν γεγονότων<sup>9</sup>, τὸν περισπούδαστον καὶ ἀξιάχαστον  
40 ἄνθρωπον περιφανῶς τῇ ἐπιχθονίῳ κτίσει κεφαλὴν  
προσεφιλοτιμεῖτο<sup>10</sup>, ἄρτι τὸ εἶναι παρ' αὐτοῦ λαμβά-

bus operibus eius meditemur, quemadmodum  
et apostolicae praecipunt leges, modo quidem  
dicentes : *Annuntiate virtutes eius qui de tene-  
bris vos vocavit in admirabile lumen*<sup>a</sup>, modo  
vero contestantes : *Ad quod pervenimus,  
eidem et haereamus*<sup>b</sup>, nec in ea, quae tradi-  
tione non accepimus, temere irruamus, rati  
Veritatem nihil eorum nobis occultasse, quae  
per eius discipulos nobis manifestari nostra  
intererat. Pervenimus enim ad ea *quae multi  
prophetae et iusti ardentem desideraverunt*<sup>c</sup>. Et  
quid dicimus iustos homines? *In quae an-  
geli ipsi prospicere concupierunt*<sup>d</sup>. Quidnam  
illud? Hominum dico cum Deo reconcilia-  
tionem, mundi totius ad conditorem conver-  
sionem, consonam omnium fidei confessionem,  
in unum Deo acceptum religionis cultum ani-  
morum consensionem, piam concordiam, im-  
pietatis abnegationem; quae omnia salutaris  
Dei in carne manifestatio operata est, quem-  
admodum docuit divinus Paulus, dicens :  
*Apparuit gratia Dei salutaris omnibus homi-  
nibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem  
et saecularia desideria, sobrie, et iuste et pie  
vivamus in hoc saeculo*<sup>e</sup>; de qua brevi ser-  
mone, pro facultate disseremus, postquam  
praelaudaverimus, ut promisimus, Dei in nos a  
principio effecta mirabilia. Solet enim Ecclesia  
in hac sacra solemnitate historiam mundi con-  
diti auditoribus enarrare, ut ostendat tantam  
Domini erga nos indulgentiam exstitisse prop-  
ter Adami ex Eden in mortem demigrationem.  
Etenim, cum iam olim omnipotens Deus una  
cum caelestibus thalamis, terrenam quoque  
rerum varietatem pulchre admodum atque  
composite per vivum, consubstantialem, sub-  
sistentem, pari potestate praeditum et coae-  
ternum Filium suum et Verbum atque a divina  
natura indivisum communi consilio exornasset,  
ac sanctissimo et consubstantiali Spiritu suo  
sanctificasset, sub creationis finem, adeo desi-  
deratum atque admiratione dignum hominem  
terrenae creaturae caput magnifice praefer-

1. πῇ. — 2. στοιχεῖν. — 3. σύμφωνον. — 4. εὐσεβεῖ. — 5. οἶονται. — 6. διαλιψόμεθα. — 7. ἐρυθμῶς. — 8. διακεκοσμηκός. — 9. γεγονότων. — 10. προσεφιλοτιμήτο.

a) I Pet., II, 9. — b) Philip., III, 16. — c) Matth., XIII, 17. — d) I Pet., I, 16. — e) Tit., II, 11.

cerat. Is enim ab eo existentiam recens acceperat, dominicis e terra intemeratis manibus effectus, divinoque spiraculo vivificatus et illustratus, iuxta magni Moysis divinitus inspiratam narrationem, ut in subiectis sub caelo creaturis dominaretur, mundumque in sanctitate ac iustitia regeret.

Igitur magnifico illo opere condignam extruxit regiam conditor optimus, eamque in Eden ex ea, quae sub caelo est, creatura secrevit, in exordiis lucis circumvolutam, immensis refertam divitiis, voluptatis paradiso secundum aquarum decursum plantato exornatam, ac pratorum per gyrum florentium dulci fragrantia affusam, fluviis denique ex interiori abundantia ambitiose luxuriantem, ut eis fruerentur creaturae extra existentes. Illic, velut in regalibus thalamis, hominem a se conditum, de convenienti magnificentia gloriantem atque liberi donatum corona arbitrii, ut mundi res omnes pedibus subjectas haberet, prae nimia sua erga illum bonitate collocavit. Quia vero optimi principatus finis erat esse consiliarium aliquem circa principem, atque monitorem sceptrorumque custodem, ne ex ignorantia peccaret, sapientiae ordinatione dedit salutare praeceptum, tutum illi atque uxori contubernale, bona concilians atque ad optima dirigens. uno verbo, virtutum seriem omnem complectens, quod curantium se curam ageret, custodientes custodiret, simplices efficeret attentos; ad haec etiam, eos, qui inferioribus praestarent, obedire doceret universa superanti Domino, qui eos tanto honore donasset; angelis sensu similes modeste sapere erudiret, a palatio arrogantiam arceret, atque virtutis finem, creatoris videlicet benevolentiam, illis conciliaret.

3. Rebus itaque sic se habentibus, atque caelitibus circa terrenam regiam choros agentibus, trinamque potestatem laudantibus, trinam magnificentiam decantantibus, trinum potentatum benedicientibus, trinae Dominationi

νοντα, χερσὶν μὲν δεσποτικαῖς καὶ ἀχράντοις ἐκ γῆς πλαττόμενον, θείῳ δὲ ἐμφυσήματι ζωοποιηθέντα<sup>1</sup> καὶ καταλαμπρυνόμενον κατὰ τὴν θεόπνευστον τοῦ μεγάλου Μωϋσέως συγγραφὴν, ἵνα δεσπόζῃ τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἀνὰ τῇ ὑψηλίῳ<sup>2</sup> γενομένων κτισμάτων, 5 καὶ διέπῃ τὸν κόσμον ἐν δσιότητι<sup>3</sup> καὶ δικαιοσύνῃ.

Ταύτης τοίνυν τῆς μεγαλουργίας ἐπάξια καὶ τὰ βασίλεια δειμάμενος καὶ ἀφιερῶσας ἐκ τῆς ὑπ' οὐρανὸν<sup>4</sup> ἐν Ἐδὲμ ὁ πανάριστος πλαστοουργός, ἐν ἀρχαῖς μὲν φωτὸς περιπτυσσόμενα, πλούτῳ δὲ ἀορίστῳ 10 περιαντλούμενα, καὶ παραδείσῳ μὲν τρυφῆς ἐπὶ διεξόδῳ<sup>5</sup> ναμάτων πεφυτευμένῳ<sup>6</sup> κατακοσμούμενα<sup>7</sup>, εὐανθέσι<sup>8</sup> δὲ τοῖς \* λειμῶσιν ἐν κύκλῳ ἀρωματιζόμενα, καὶ ποταμούς πλουτοφόρους<sup>9</sup> ἐκ τῆς ἔνδον πολυτελείας εἰς ἀπόλαυσιν προσφιλοτιμούμενα τοῖς 15 ἑκτὸς, περισσῶς ἀγαθουργῶνεις τὸ ἴδιον πλάσμα, καταλλήλῳ ἀγερωχίαν<sup>10</sup> ἐναθρυνόμενον, αὐτόθι, ὡς ἐν ταμείοις τοῦτον<sup>11</sup> βασιλικοῖς<sup>12</sup> ἐνεθρόνισεν, αὐτεξουσιότητι<sup>13</sup> κατεστεμμένον, καὶ πάντα τὰ ἐν τῷ κόσμῳ ὑπὸ τοὺς πόδας κατέχοντα. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἀρίστης 20 ὑπῆρχεν ὁρος ἀρχῆς εἶναι τινὰ περὶ τὸν καθηγεμόνα σύνοδρόν τε καὶ συμβιβαστήν, καὶ τῶν σκήπτρων φύλακα, τῷ<sup>14</sup> μὴ διαμαρτῆσαι ἐξ ἀγνοίας, ἐπιτάζει<sup>15</sup> σοφίας ἐντολὴν σωτήριον τούτῳ<sup>16</sup> διαστέλλετο, σύνοικον ἀσφαλῆ αὐτῷ τε καὶ τῇ δημοζύγῳ, 25 πρόξενον ἀγαθῶν καὶ διευθύνουσιν<sup>17</sup> πρὸς τὰ βέλτιστα· ἐνὶ λόγῳ, περιέχουσιν πᾶσαν τῶν ἀρετῶν τὴν σειρὰν<sup>18</sup>, ἀντεχομένην ἀντεχομένων, καὶ φυλάττουσαν φυλάττοντας, καὶ προσεχεῖς καθιστῶσαν<sup>19</sup> τοὺς ἀκεραίους, προσέτι γε μὴν πειθαρχίαν<sup>20</sup> ἐκδιδάσκουσιν 30 τοὺς προὔχοντας τῶν κάτω τοῦ πάντων προὔχοντος καὶ τετιμηκότος δεσπότη, καὶ μετρίοφρονας μὲν τοὺς ἀγγελόφρονας παιδοτριβοῦσαν, περιέπουσαν δὲ ἀφρύακτον τὸ βασίλειον, καὶ τέλος ἀριστείας τὴν παρὰ τοῦ κτίσαντος ἀποδοχὴν ἐπιβραβεύουσιν. 35

3. Ἐπεὶ οὖν ταῦθ'<sup>21</sup> οὕτως εἶχεν, καὶ τῶν ἐπουρανίων περὶ τὸ ὑπουράνιον βασίλειον χορευόντων καὶ τὸ τρισάγιον κράτος αἰνούντων, τὴν τρισάγιον μεγαλοπρέπειαν δοξολογούντων, τὴν τρισάγιον κυριότητα<sup>22</sup> ἀνευφημούντων, τὴν τρισάγιον δυναστείαν εὐλογούν- 40

1. ζωοποιηθέν. — 2. ὑψηλίῳ. — 3. δσιότητι. — 4. οὐρανῶν. — 5. ἐπιδόξῳ. — 6. πεφυτευμένων. — 7. κατακοσμούμενα. — 8. εὐανθέσι. — 9. πλουτοφόρους. — 10. ἀγερωχίαν. — 11. τοῦτο. — 12. βασιλεικῶς. — 13. αὐτεξουσιότητι. — 14. τῷ. — 15. ἐπιτάσσει. — 16. τοῦτο. — 17. διευθύνουσιν. — 18. φθορὰν. — 19. καθιστῶσα. — 20. πειθαρχίαν. — 21. Ταῦτ'. — 22. κυριότητα.

των, τὴν τρισυπόστατον μίαν θεότητα προσκυνούν-  
των, καὶ τῶν ἐπιγείων περὶ τὸν <sup>1</sup> θεόθεν κατακληρω-  
θέντα βασιλέα καὶ ἡγεμόνα καὶ προστατὴν σὺν  
εὐνομίᾳ καὶ ὁμονοίᾳ πάσῃ ὑποτεταγμένων καὶ  
5 προσφόρους τὰς ὀνομασίας καθάπερ χειροτονίας εὐμε-  
νῶς ὑποδεχομένων, καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, πάντων  
ἐν καλῷ τῆς εὐταξίας εὐημερούντων, οὐκ ἤνεγκεν  
ἀθολώτως καὶ ἀπονήρως ἐνατενίσαι τῇ παγκοσμίῳ  
τοῦ ἀνθρώπου εὐκλείᾳ ὃ ἐκ τῶν οὐρανίων μαρμαρυ-  
10 γῶν, καθάπερ ἀπόμυγμα λαμπάδος ἀποσπινθηρι-  
σθεὶς σὺν τῇ ἐπομένῃ αἰθάλῃ πρὸς τὸ χάος,  
τῷ τραχηλιάσαι κατέναντι Κυρίου παντοκράτορος,  
ἀλλ' ἐξαυτῆς ἀντέβλεψε <sup>3</sup> ὡς δεινὰ παθήσας καὶ  
πρὸς ζῆλον ἀλλοιωθεὶς, καὶ φθόνον ὑποσμούχοντα  
15 ἐγκεντήσας <sup>4</sup> ῥάδιον ὑπὸ τῆς ἐνδὸν μυχούσης βασκα-  
νίας ἀποπνίγεσθαι ἐνόμισεν, εἰ μὴ θᾶττον τὸ περιφαν-  
ές ἀποσυλῆσας τῆς λαμπρότητος, καὶ τῆς πρεπούσης  
ἐντολῆς ἐξανδραποδίσας, εἰς τὸ ἰσόρροπον αὐτῷ  
κατασπάσειε βάραθρον· σοφὸς δὲ ὑπάρχων εἰς  
20 κακοποιίαν, καθὼς γέγραπται, καὶ ἐπιστάμενος  
ἀφ' ὧν πέπονθεν τὴν ἀποστροφὴν τοῦ Θεοῦ πρὸς τὴν  
ἐπαρσιν, ταύτην κατὰ τῶν κρατίστων παρέθηξεν εἰς  
σφαγὴν. Ἐπίπλαστον γάρ, ὡς ἐπὶ σκηνῆς, ἐπιμορ-  
φωσάμενος εὐνοίαν, κηδεμόνος τὸ δοκεῖν συμβιδασ-  
25 μόν, ἐγνωμοδότει τῇ γυναικὶ ὡς μαλακωτέρᾳ,  
ἀθυροστομῶν κατὰ τῆς σωτηρίου ἐντολῆς, καὶ ψεῦδος  
κατὰ τῆς ἀληθείας ἐξερευγόμενος, ὡς ἀπειργούσης  
ἐπιζημίως δῆθεν ἐκ τῆς ἐπὶ ἰσοθείαν ὑψούσης  
βρώσεως, ὡς ἔξεστιν τὴν φενακιζομένην <sup>5</sup> ῥᾶστα  
30 διαγνῶναι τὰ ὑπαγορευόμενα, εἰ προθυμότατα ἐπὶ  
τὸν ἀπηγορευόμενον καρπὸν ἐπισπάσειεν.

4. Οὕτως δὲ οὗτος προσακοντίσας τὸ καινὸν  
δοξάριον, ὡς λιχνότατον ἐπὶ τὸ πέταυρον τοῦ ἄδου  
ἐδελέασε τὴν ἀπειρόκακον ὃ τῶν κακῶν γενεσιάρχης,  
35 ταῦτόν πραγματευσάμενος τοῖς χλευασταῖς, οἱ,  
ἐπειδὴν διαπαῖζαι <sup>6</sup> ἔλαιντο τοὺς ἀδαεῖς τῶν μειρα-  
κίσκων, ἐδώδιμόν τι προσρίπτοντες σὺν προτροπῇ,  
τῇ ὑπερτόνῳ τῆς λιχνείας ἐπιδρομῇ, αὐτομάτως ἐπὶ  
τὸ πρὸς ἀνὲς καταρρηγνυμένους φέρουσιν. Ὡς γοῦν  
40 ἐάλω τῇ πλάνῃ τὸ γύναιον, ὡς εὐδελέαστον, καὶ

plaudentibus, trine subsistentem unam deita-  
tem adorantibus; terrenis vero circa regem ac  
ducem divinitus datum cum omni aequitate et  
concordia subiectis, congruasque appellationes  
ceu ordinationes quasdam sacras placide sus-  
cipientibus, atque, ut verbo dicam, universis  
in pulchritudine ordinis feliciter constitutis, ille  
non tulit hominis illam mundi totius obsequiis  
adultam claritatem imperturbato ac non mali-  
gno oculo aspicere qui a caelestibus splendo-  
ribus in chaos tanquam lampadis emunctum  
cum fuligine consequente proiectus est, eo quod  
contra Dominum omnipotentem erecta cervice  
steterit; sed statim, ut graviter ferens, adver-  
sum vidit, atque ad aemulationem concitatus;  
invidiamque in animo latitantem acuens in-  
terno illo livore facile se suffocatum iri existi-  
mavit, nisi citius splendoris illius claritatem  
praedatus, atque a convenienti mandato abri-  
piens, in parem secum foveam detruderet.  
*Cum autem sapiens esset ad faciendum ma-  
lum*<sup>a</sup>, sicut scriptum est, sciretque, ex iis quae  
passus erat, quam Deo invisita sit elatio, hanc  
contra optimos exacuit, ut illis necem inferret.  
Fictam enim, velut in scena, praetexens bene-  
volentiam, ceu is qui curatoris vicem agere  
videretur, mulieri tanquam faciliiori consilium  
suggerit, aperto ore in salutare mandatum  
declamans, atque mendacium adversus verita-  
tem eructans, tanquam nimirum illud a cibo  
qui ad Dei aequalitatem eveheret, ingenti  
damno arceret; ut tibi, mulieri iam seductae in-  
quit, dictorum veritatem quam facillime digno-  
scere licet, si promptissime ad fructum vetitum  
manum extenderis.

4. Ita vero hic novam gloriolam eiacularus,  
mali inexpertam, utpote avidissimam, in inferni  
peticam induxit ille malorum auctor, id  
ipsum molitus atque irrisores, qui, cum rudibus  
pueris irridere velint, quidpiam esui compa-  
ratum illis proiicientes eosque simul exhor-  
tantes, vehementiori ex aviditate ad rem pro-  
iectam cursu, sponte pronos ad terram alli-  
dunt. Ut igitur mulier ceu faciliior errore

1. τῶν. — 2. ἐβάλει. Combesius αἰθάλη recte intellexit; unde eius translationem hic retinemus. —  
3. ἀντίβλεψε. — 4. ἐγκηστίσας. — 5. φαινιμιζομένην. — 6. διαπέζει.

a) Eccli., XXI, 15; Ier., IV, 22.



decepta est, et ad susurrata animo elata est — namque sermo animo incurrens, velut quidam seductor, ad suadendum quae sunt vetita patrare, vi maxima pollet —, temerariam manum adversus tremendum praeceptum armavit, cibumque vetitum, haud secus ac gladium utraque parte auctum visceribus adigit, ac sensu diabolico una cum illius voluntate plena, ad virum pergit, laqueis instructa; et quae male docta fuerat, adversus propriam salutem inolescere illum docens, mortis sortem ei praetendit. Veni, inquit, tota alacritate, vermicule, per me fructum percepturus, qui faciat deum. Forte conditor invidia in nos laboret, qui vim sibi inferendam metuat, si dii evaserimus. Frustra sane a fructu omnium pulcherrimo nos arcendos putavit. Veni, diripiamus thesaurum, nec quisquam nobis existat sublimior.

Per haec igitur seducens illa dolose seducta, ac velut animalia scabiosa, eam labem qua laborabat ad se accedenti aspergens, molitionis socium conjugem accepit. Est enim animal dissolvendo ac deducendo viri animo perquam idoneum. Absit tamen, ut unquam terra alteram Evam producat viri necatricem! Nunquam ultra creatura mulierem aliam videat, quae cum gladio coniugem expellat! Cesset vetusta nec decora memoria; taceantur quae fieri nefas fuerat!

5. Quid vero vir ille sapiens, divinum simulacrum, mundi caput venerabile, creaturae lingua, sonos angelicis similes edens cithara, terrae decus? Ad audita captivus factus, animo elatus est. — Quis enim nostrum, ad gloriae nomen, spem seposuerit? — Et relicta veritate, spectrum inane insecutus est; et claritatem somnio tenus constantem concupiscens, infamiam nactus est. Atque, ut Scripturae verbis quae Scripturae sunt referam, obtuso animo effectus, velutque arrogantiae habena actus, divini praecepti fornicatione gaudebat. Et tanquam bos ad mactationem ducebatur, et ut cervus infixo in pectore spiculo saucius. Properabat autem sicut avis ad laqueum, prae negligentia nesciens talem

πρὸς τὰ ἐψιθυρισμένα ἐφυσίωθη, — δεινὸν γὰρ χρῆμα λόγος εἰσδραμὼν τῇ διανοίᾳ ὥσπερ τις γόης ἀναπείσαι τὸν νοῦν πρὸς ἐργασίαν τῶν ἀπηγορευμένων —, καὶ θρασεῖαν χεῖρα κατὰ τῆς φοβεραῆς καθώπλισεν<sup>1</sup> ἐντολῆς, καὶ βρῶσιν τὴν ἀπηγορευμένην 5 ὡς δίστομον ῥομφαίαν τῇ γαστρὶ παρέπεμψεν, φρονήματος δὲ διαβολικοῦ σὺν τῷ ἐκείνου θελήματι μεστωθεῖσα<sup>2</sup>, ἐπὶ τὸν ἄνδρα ὄχετο βρόχους ἐπικρομίζουσα· καὶ κατὰ τῆς οἰκείας νεανιεύσασθαι σωτηρίας ἐκπαιδεύουσα ἢ κακῶς μαθητευθεῖσα, τὴν 10 ἐπιθανάτιον μοῖραν προέτεινεν· Ἴθι προθύμως, φάσκουσα, ὡς σκολήκελον<sup>3</sup>, θεοποιήσαστον δι' ἐμοῦ τοῦτον καρπὸν ἀποληψόμενος· τάχα που φθονερός περὶ ἡμᾶς ὁ πλαστουργός, τυραννεῖσθαι δεδιώς, εἰ γενοίμεθα ἂν θεοί· μάτην δὲ ἄρα καρποῦ τοῦ ὥραιό- 15 τάτου ἀπετείχισεν. Δεῦρο, συλήσωμεν τὸν θησαυρὸν, καὶ μηδεὶς ἔστω ἡμῶν ὑψηλότερος.

Ἐν τούτοις δ' οὖν καταγοητεύσασα ἡ δολερῶς καταγοητευθεῖσα, καὶ καθάπερ τῶν ζώων τὰ ἐψωριακότα, τῷ προστριβέντι αὐτῇ μύμῳ καταχράνασα, 20 ὁπαδὸν πρὸς τὴν δραματουργίαν, ἔλαβεν τὸν ὁμόζυγον. Εὐμήχανον γὰρ τὸ ζῶον γνώμην ἄνδρος παραλῦσαι καὶ καταγαγεῖν. Ἀλλὰ μὴ φυέτω ἡ γῆ ἀνδροκτόνον ἔτι Εὐάν ἄλλην· μὴ καθοράτω ἡ κτίσις ἔτι γυναῖκα μετὰ φασγάνου ἐξωθοῦσαν σύννευον. 25 \* Πεπαύσθω μνήμη παλαιὰ καὶ ἀκαλλής· σιγάσθω τὰ πραχθῆναι οὐχ ὄσια.

5. Τί δὲ ὁ σοφὸς ἐκεῖνος ἄνθρωπος, τὸ θεῖον ἄγαλμα, ἡ τιμία τοῦ κόσμου κεφαλὴ, ἡ γλῶσσα τῆς κτίσεως, ἡ ὁμοιόφθογγος τοῖς ἀγγέλοις<sup>4</sup> κινύρα, ἡ σεμνότης 30 τῆς γῆς; Αἰχμάλωτος πρὸς τὴν ἀκοὴν γενόμενος, ἐφυσίωθη τὴν γνώμην. Τίς γὰρ ἡμῶν πρὸς δόξαν κομιεῖται ἐλπίδα; Καὶ τὸ ἀληθὲς καταλιπὼν, τὸ φάσμα ἐπεδίωξεν, καὶ δόξαν ὀνειροπόλων ἐπιποθήσας ἀδοξία περιέτυχεν, καὶ ἵνα γραφικῶς τὰ γραφικὰ 35 φράσαιμι ἂν, κωφωθείς τὸν νοῦν, καὶ καθιπερβυτῇρι τῇ οἰήσει φερόμενος πρὸς τὴν ἐκπόρνευσιν ἐφῆδετο τῆς θείας ἐντολῆς· ὥσπερ δὲ βοῦς ἐπὶ σφαγὴν ἤγετο, καὶ ὡς ἔλαφος τοξεύματι πεπληγὼς 40 εἰς τὸ ἦπαρ· ἔσπευδεν δὲ ὥσπερ ὄρνεον εἰς παγίδα, ἐπιλαθόμενος τῇ ἀπροσεξίᾳ, ὅτι περὶ ψυχῆς τρέχει·

1 καθώπλισεν. — 2. μεστωθήσα. — 3. σκολόκελον. — 4. τοῖς ἀνθρώποις. Certe, ex contextu, ponendum est « τοῖς ἀγγέλοις ».

καὶ γευσάμενος μὴ καλῶς, ἐτρώθη ἐλεεινῶς. Ἐντεῦ-  
θεν ἐξ ἀβουλίας ὀρρωδούμενος<sup>1</sup> αἰσχύνην, φυγὰς  
καθίστατο, καὶ ὅπη κατακαλύψειεν τὸ ἔγκλημα  
ἐπενοεῖτο, καὶ ὅπη τοῦ ἡττήματος τὸ ὄνειδος κατα-  
5 γώσειεν. Καθάπερ οἱ ταῖς ἀρχουσιν<sup>2</sup> ἐμπεσόντες  
μάτην ἑαυτοὺς συντρίβουσιν, ἐφ' ἑκατέρᾳ ἐναλλόμενοι,  
οὕτω καὶ ὁ τὴν πληγὴν κατὰ τοῦ συνειδότος  
δεξάμενος Ἀδὰμ τὸν μακάριον ἐκεῖνον ὡς δίαυλον  
περιέθειεν χώρον, ἀπορία καὶ συνοχῇ τῶν τετολμη-  
10 μένων περιφλεγόμενος.

Ἄλλὰ τί δρασμὸν φαντάζει, ὦ πάτερ καὶ ῥίζα τῆς  
ἡμετέρας φύσεως; Τίς τὸν ἄφυκτον ἐκφεύξεται; Τίς  
τὸν περιέχοντα διαλαθεῖν δυνήσεται; Θεὸς ἐγγίζων  
Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ οὐ Θεὸς πόρρωθεν.  
15 Κρυφύσεται τις ἐν κρυφίοις, καὶ αὐτὸς οὐκ ὄψεται  
αὐτόν; Οὐχὶ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν αὐτὸς  
πληροῖ; Τί ὑπὸ συκὴν ὡς λωποδύτης ὁ τοῦ παρα-  
δείσου πολιτάρχης ἐναποκρύβη; Τί ὑπὸ φυτὸν κατα-  
δύνῃ ὁ τοῦ κόσμου ἑξάρχος; Δεῦρο, πρόσπεσε ἀγαθῷ  
20 δεσπότῃ, ἑξαγορεύων κατὰ σοῦ τὴν ἁμαρτίαν  
σοῦ· ὀξύτερος τῆς μετανοίας ὁ ἱλασμός· ταχύτερα τῆς  
ἰκεσίας ἡ σωτηρία. Οὐχ ὑπερτίθεται ὁ πολὺσπλαγ-  
χνος δυσωπούμενος<sup>3</sup>· οἶδεν ἀνορθοῦν κατερραγμέ-  
νους ὁ Κύριος· καὶ ὥφελεν ταῦτα προβῆναι καὶ μὴ  
25 προφάσεις ἐν ἁμαρτίαις ποιεῖσθαι.

6. Τί δὴ οὖν πρὸς ταῦτα ἡ παντέφορος δίκη, ἡ  
ταχυτάτη εἰς ἔλεον καὶ βραδυτάτη εἰς ὀργήν;  
Προσκαλεῖται τὸν οἰόμενον διαλαθεῖν ὁ ποιμὴν ὁ  
καλὸς τὸ πλανώμενον πρόβατον, καὶ δίδωσιν χώραν  
30 ἐξαγγεῖλαι εὐγνωμόνως<sup>4</sup> τὸ παράπτωμα, καὶ οὐκ  
ἀποσθένουσιν παραυτίκα τοῦ ζῆν τὸν τὴν ἀπόφασιν  
ἐφ' ἑαυτὸν ἐπικυρώσαντα, μήπω πάθος ἐπινοηθῇ<sup>5</sup>  
περὶ αὐτήν. Ἐπειδὴ δὲ μὴ πρὸς ἐλεεινολογίαν, ἀλλὰ  
πρὸς δικαιολογίαν ὁ συληθεὶς κεχώρηκεν<sup>6</sup>, ἐξελέγχει  
35 μὲν συμμέτρως πᾶσαν τὴν δραματουργίαν πρὸς τὸ  
δεῖξαι λανθάνειν αὐτόν<sup>7</sup> μηδέν· ἐναφίησι δὲ αὐτόν  
οἷς εἴλατο, ἐξοικήσας αὐτόν τοῦ παραδείσου, καὶ  
πρὸς τὸν ἀντίπαλον τὸν αὐτόμολον ἀπομάχεσθαι  
ἀνιῶμενον καταδικάζει μηκέτι ἐνδιδόντα τῇ κεφαλῇ  
40 τοῦ ἐνεδρεύοντος τῶν περνισμῶν<sup>8</sup> προσείσδυσιν·

cursum de vita esse. Ubi vero gustavit per-  
verse, vulneratus est miserabiliter. Hinc stulte  
veritus ignominiam, fugax constituitur, atque  
ubi crimen occultare possit secum cogitat, ubi,  
inquam, sic victus suum dedecus obruat.  
Haud secus ac qui in plagas lapsi, se in  
omnem partem, quo se expediant, allidunt,  
ita et Adam, vulnere in conscientia accepto,  
beatum illum locum, ut stadium, anxius cir-  
cum, cursabat, eorum, quae praesumpserat,  
sollicitudine exaestuans.

Verum quid fugam imaginaris, pater ac  
radix nostrae naturae? Quis inevitabilem effu-  
giet? Quis omnia continentem latere poterit?  
*Deus appropinquans Dominus Deus noster,*  
*et non Deus de longe*<sup>a</sup>. Num aliquis in  
occultis delitescet, et ipse eum non videbit?  
*Numquid caelum et terram non implet*<sup>b</sup>? Cur  
sub ficu, furis instar, absconderis, paradisi  
princeps civis? Cur sub arbore latitas, rector  
mundi? Veni, accede bono Domino, *peccatum*  
*tuum adversum te confitens*<sup>c</sup>; paenitentia pro-  
pitiatio citior; velocior supplicatione salus.  
Non differt exoratus qui misericordia est dives;  
confractos erigere novit Dominus. Et utinam  
haec praecessissent, et excusationes in pec-  
catis non texuisset!

6. Quid ergo ad haec omnia inspectans iu-  
stitia, quae velocissima est ad misericordiam,  
et tardissima ad iram? Vocat eum qui latere  
se putabat, tanquam bonus pastor ovem erran-  
tem, datque locum ingenuae confessioni delicti,  
nec statim exstinguit eum qui mortis in  
se sententiam firmaverat, ne hanc irato animo  
latam fuisse cogitare possit<sup>d</sup>. Quia vero qui  
spoliatus erat<sup>e</sup> non ad lamentationis verba,  
sed excusationis processit, arguit quidem  
mitius totam molitionem, quo nihil se latere  
ostendat; relinquit vero eum in iis quae elegit,  
e paradiso eiiciens, atque ad dimicandum in  
aerumnis contra adversarium qui sponte dis-  
cesserat, illum condemnat, ne insidiantis caput  
ad supplantandum subintrare ultra permittat;

1. ὀρρωδούμενος. — 2. ἀρχοῦσιν. — 3. δυσωπούμενος. — 4. εὐγνωμόνως. — 5. ἐπινοηθεῖ. — 6. κεχώρηκεν. —  
7. αὐτόν. — 8. τὸν περνισμόν.

a) Ierem., xxii, 25. — b) Ierem., xxiii, 24. —  
c, Ps. xxxi, 5. — d) Haec ultima verba omisit Com-

bessius. — e) Nescio quare Combessius vertit : *Is*  
*qui delicti reus erat, cum codex ferat : ὁ συληθεὶς.*

ac quidem loco illi paratae in praemium stolae post certamen nudo congruens, carnem peccatricem corio cadaverino contegit; loco autem cibi solidioris, qui post sensuum exercitationem perfecto statui praeparatus erat, victui labore et dolore comparato illum tradit. His ergo praevaricator gravatus, regionum atriorum exteriora occupavit, subiectae creaturae miserandum ferens spectaculum regis atque praesidis in acie vulnerati.

7. Porro haec audiamus qui veritatis amatores sumus; vosque pietatis cultores, auribus percipite quantum sit malum elatione transfigi. Caveamus, fratres, caveamus condemnatorum mores imitari. *Non plus sapiamus quam oportet sapere*<sup>a</sup>. — *Nam qui se existimat aliquid esse, cum nihil sit, ipse se seducit*<sup>b</sup>. — *Humilitatem invicem insinuemus*<sup>c</sup>. Ne doctrina Pauli stulte reprehendatur. Nemo apud nos in mendacii verbis gloriatur, praeexistentiam ante praesentem hanc formationem sibi asciscens. Hoc enim gentilium mythologiae est ludicrum, et illusio pravitatis diaboli, suos discipulos talia deliramenta secrete docentis; in quos apte scriptum est: *Quid superbit terra et cinis*<sup>d</sup>? Obsecrat itaque vos nunc quoque per me chori dux noster atque magister: *Nolite ambulare sicut et gentes ambulant in vanitate sensus sui, tenebris obscuratum habentes intellectum, alienati a vita Dei per ignorantiam quae est in illis propter caecitatem cordis ipsorum: qui desperantes semetipsos tradiderunt impudicitiae, in operationem immunditiae omnis in avaritia*<sup>e</sup>. Nos autem non ita didicimus conditum esse hominem sobolemque quae ex eo est, talem ortum habere; sed eo modo, quem prior Moyses narravit. Sin autem aliquis falsi Moysen insimulet, eum qui illi oracula tradidit profecto respuit, quemadmodum egit Aegyptiacum illud offendiculum, Origenem dico. O multam inscitiam! O inauditam impudentiam! O dementem animum! Christus, *qui est super omnia Deus*<sup>f</sup>, qui fidelis et verax est in omnibus sermonibus et operibus suis, qui sibi ipse satis est in omnibus,

καὶ ἀντὶ μέν τῆς ἡτοιμασμένης αὐτῷ μετὰ τὸν γυμνο-  
πρεπῆ ἀγῶνα ἐπιβραβεῖου στολῆς, βύρση νεκρᾷ τὴν  
ἐφάμαρτον βύρσαν ἀμφιέννυσιν· ἀντὶ δὲ τῆς μετὰ  
τὸ γυμνάσιον τῶν αἰσθητηρίων παρεσκευασμένης  
τελείᾳ ἔξει στερεωτέρας τροφῆς, τῷ ἐπιπόνῳ 5  
καταλγύνες<sup>1</sup> βίῳ παραδίδωσι. Ἐν τούτοις οὖν  
ἀχθοφορούμενος ὁ παραβάτης τὰ ἐκτὸς κατελάμ-  
βανεν τῶν βασιλικῶν προδόλων, ἐλεεινὸν φέρων  
θέαμα τῇ ὑπεξευγμένῃ κτίσει βασιλέως καὶ πρωτο-  
στάτου τρωθέντος ἐν παρατάξει. 10

7. Ἀκούσωμεν δὴ ταῦτα, τῆς ἀληθείας οἱ ἐρασταί,  
καὶ ἐνωτίσασθε, τῆς εὐσεβείας οἱ ἐργασταί, ὅποσον  
κακὸν ἐστὶν ἐπάρσει περιπαρῆναι. Φύγωμεν,  
ἀδελφοί, φύγωμεν τὰς μιμήσεις τῶν κατεγνωσμένων.  
*Μὴ ὑπερφρονῶμεν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν*. Ὁ γὰρ 15  
δοκῶν τι εἶναι, μηδὲν ὦν, φρεναπατᾷ ἑαυτόν.  
*Ἀλλήλοις τὴν ταπεινοφροσύνην ἐγκομβωσώ-  
μεθα*<sup>2</sup>. μὴ καταμεμφθῇτω εἰς ἄνοιαν ἡ τοῦ Παύλου  
μαθητεία· μηδεὶς γαυριάτω παρ' ἡμῖν ἐπὶ ψευδέσιν,  
προὔπαρξιν πρὸ τῆς ὧδε διαπλάσεως ἑαυτῷ περιά- 20  
πτων· ἐλληνικῆς γὰρ μυθολογίας τοῦτο ἄθυρμα, καὶ  
διαβολικῆς σκαιότητος<sup>3</sup> χλεύασμα, τοῖς ἰδίῳις  
γνωρίμοις ἀπηχρήματα μυσταγωγοῦντος· πρὸς οὓς  
εὐσκόπως γέγραπται· *Τί ὑπερηφανεύεται γῆ καὶ  
σποδός*; Παρακαλεῖ τοίνυν ὑμᾶς καὶ εἰς δεῦρο 25  
δι' ἐμοῦ ὁ χοροβάτης ἡμῶν καὶ μυσταγωγὸς μὴ  
περιπατεῖν ὡς καὶ τὰ ἔθνη περιπατεῖ, ἐν  
ματαιότητι<sup>4</sup> τοῦ νοῦς αὐτῶν, ἐσκοτισμένοι τῇ  
διανοίᾳ ὄντες, ἀπηλλοτριωμένοι τῆς ζωῆς τοῦ  
Θεοῦ διὰ τὴν ἄνοιαν τὴν οὖσαν ἐν αὐτοῖς, διὰ 30  
τὴν πώρωσιν τῆς καρδίας αὐτῶν, οἵτινες  
ἀπηλγηκότες ἑαυτοὺς παρέδωκαν τῇ ἀσελγείᾳ  
εἰς ἐργασίαν ἀκαθαρσίας πάσης ἐν πλεονεξίᾳ.  
Ἡμεῖς δὲ οὐχ οὕτως μεμαθήκαμεν τὴν τοῦ ἀνθρώπου  
σύστασιν καὶ ἐξ αὐτοῦ γονήν<sup>5</sup>, ἀλλὰ κατὰ τὸν 35  
προαφηγηθέντα μωσαϊκὸν τρόπον. Εἰ δέ τις Μωσέα  
παραγράφεται, τὸν αὐτῷ<sup>6</sup> χρηματίσαντα ἀραρό-  
τως<sup>7</sup> ἀποπέμπεται, καθάπερ τὸ αἰγύπτιον σκῶλον<sup>8</sup>,  
Ὁριγένης φημί. Ὡς τῆς πολλῆς ἀβελτηρίας· ὧς  
τῆς ἀφάτου ἀναιδείας· ὧς τῆς φληνάφου διανοίας. 40

1. Sic. — 2. ἐγκομβωσώμεθα. — 3. σκαιότητος. — 4. ματαιώτητι. — 5. γονεῖν. — 6. ἑαυτῷ. — 7. ἀραρώτος.  
— 8. σκῶλον.

a) Rom., XII, 13. — b) Gal., VI, 3. — c) I Pet., V, 15. — d) Eccli., X, 9. — e) Ephes., IV, 17-19. —  
f) Rom., IX, 5.

Χριστὸς ὁ ἐπὶ πάντων Θεὸς, ὁ πιστὸς καὶ ἀληθινὸς ἐν πᾶσιν τοῖς λόγοις αὐτοῦ καὶ ἔργοις, ὁ αὐτάρχης ἑαυτῷ εἰς ἅπαντα, ἀξιόπιστον μάρτυρα εἰς τὸ καθ' ἑαυτὸν τὸ μωσαϊκὸν ποιεῖται<sup>1</sup> πρᾶγμα, καὶ ὑπεραίρονται οἱ ληρολέσχει τοῦ προφήτου, καὶ κατοφρυῶνται, ὡς οὐκ ἐντελῶς φράσαντος τὰ περὶ τοῦ ἀνθρώπου. Ἀλλὰ μηδεὶς τὸ παρεπόμενον τῇ κακῇ ῥίζῃ παραφυσάδιον προσκοπτεύω, ἀλαζονείᾳ εἰζας, ἐπάνοδον καὶ ἀποκατάστασιν τὴν τοῖς νοεροῖς  
 10 δμόφυλον, ἑαυτῷ πλυστολογῶν· μὴ φρονεῖσθω ἐν ὑμῖν τὸ ἐν τῷ τυράννῳ ἀπ' αὐθαδείας πολλῆς εἰρηκότι τῷ Θεῷ· ἔσομαι ὁμοιος τῷ ὑψίστῳ. Μὴ βλαστησάτω ἐν ὑμῖν ὡς ῥίζα πικρίας τὸ ὁμοίως τούτῳ ἐν Ἀδάμ· ὅτι σοβαρὸν, ὅτι βδελύγμα Κυρίου  
 15 πᾶς ὑψηλοκάρδιος. Ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον φρονεῖσθω ἐν ὑμῖν ὡς χριστιανικωτάτοις, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, οὐχ ἄρπαγμόν ἡγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ, ἀλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσεν, μορφὴν δούλου λαβὼν. Ναὶ,  
 20 παρακαλῶ, τοῦτο φρονεῖσθω ἐν ὑμῖν, τὸ ταπεινὸν καὶ θεάρεστον. Οἱ γὰρ ἑαυτῶν ἐπιγνώμονες<sup>2</sup>, σοφοί. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ τοὺς πεφρονικότας<sup>3</sup> θάττερον μὲν κατέρρηξεν ἀπ' οὐρανῶν, θάττερον δὲ ὑπερώρισε<sup>4</sup> τῆς Ἑδέμ. Τοὺς δὲ κατὰ Χριστὸν πεφρονικότας  
 25 ἀνακαλεῖται ἐπὶ τὴν παραδεισιακὴν πατρίδα. Ταῦτα λέγειν ὑμῖν ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. Μὴ γίνεσθε παρ' ἑαυτοῖς φρόνιμοι, μηδὲ ἐπιτείνεσθε<sup>5</sup> τοῖς ἀμέτροις· ὑπερηφάνοις γὰρ Κύριος ἀντιτάσσεται. Πειθαρχῶμεν τῇ  
 30 παιδαγωγίᾳ τῶν γραφῶν πάντοθεν ἐμβουσιῶν· μὴ καυχᾶσθε καὶ μὴ λαλεῖτε ὑψηλὰ εἰς ὑπεροχὴν, μηδὲ ἐξελθέτω μεγαλορρημοσύνη ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν. Στοιχῶμεν ἐν οἷς ἀνεγεννήθημεν διὰ τοῦ βαπτίσματος καὶ τῆς θείας τοῦ ἁγίου καὶ  
 35 ζωοποιοῦ Πνεύματος ἐπιφοιτήσεως, ὡς καὶ ἐξαυτοῖς<sup>6</sup> ἐξ ἀρχῆς δεδημιουργημένοι, καὶ ἐν αὐτοῖς τὴν αἰώνιον διαμονὴν δεξόμενοι<sup>7</sup>, ὁποτέρως<sup>8</sup> ἡ θεία κρίσις ἀπονεμεῖ<sup>9</sup>.

8. Ὅτι μὲν γὰρ οὐ προῆμεν πρὸ τῆς ἐν σώματι  
 40 διαπλάσεως, καθάπερ οἱ ἐκπεπτωκότες τῆς εὐσεβείας

omni dignum acceptione testem, quod ad ipsum spectat, Mosis narrationem facit, superbiuntque garruli homines adversus prophetam atque insultant, quasi non perfecte quae hominis erant narraverit! Ne quis vero stolonem, qui malam radicem sequitur, offendant, arrogantiae cedens, ut reditum et in integrum restitutionem, qualis spirituum sit, sibi confingat. Ne quis sentiat in vobis, quod tyrannus sensit, cum prae nimia temeritate dixit Deo : *Ero similis Altissimo*<sup>a</sup>. — *Ne germinet in vobis tanquam radix amaritudinis*<sup>b</sup>, ut hoc in Adam accidit, quia arrogantia est, *quia abominatio est Domino omnis sublimi corde*<sup>c</sup>. — *Hoc potius sentite in vobis*, tanquam christianissimis, *quod et in Christo Iesu; qui, cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se aequalem Deo, sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens*<sup>d</sup>. Ita, quaeso, hoc sentite in vobis, quod modestiae sit ac Deo placitum. Qui enim agnoscunt seipsos, sapientes sunt. Quod autem attinet ad eos qui illa<sup>e</sup> sapere in animum induxerunt, alios e caelis praecipites egit, alios e voluptatis loco relegavit. Qui vero perinde ac Christus maluerunt sapere, eos ad paradisi patriam postliminio revocat. *Haec vobis dicere mihi non pigrum, vobis autem necessarium*<sup>f</sup>. — *Nolite esse prudentes apud vosmetipsos*<sup>g</sup> neve vos extendatis ad ea quae modum excedunt. *Superbis enim Dominus resistit*<sup>h</sup>. Obsequamur Scripturarum doctrinae ubique clamantium : *Nolite gloriari, et nolite loqui sublimia in superbia*<sup>i</sup>, *nec sermo magnificus procedat de ore vestro*<sup>j</sup>. Ambulemus in quibus renati sumus per baptismum divinumque sancti ac vivifici Spiritus adventum, tanquam rursus a principio conditi, atque in illis semipiternum statum accepturi, qualem Deus iudex tribuerit.

8. Quod autem non praeexistebamus, antequam in corpore efformaremur, quemadmo-

1. ποιεῖτε. — 2. ἐπιγνώμονες. — 3. πεφρονικότας. — 4. ὑπερώρισαι. — 5. ἐπιτείνεσθαι. — 6. ἐξαυτοῖς. — 7. δεξάμενοι. — 8. ὁπότερος. — 9. ἀπονέμοι.

a) Is., xiv, 14. — b) Heb., xii, 5. — c) Prov., xxxvi, 5. — d) Phil., ii, 5-7. — e) « *Illa* », id est « *alta ac superba* ». — f) Phil., iii, 1. — g) Rom.,

xii, 16. — h) Iac., iv, 6; I Petr., v, 5. — i) I Reg., ii, 5. — j) Ephes., iv, 29.



dum senserunt qui a pietate exciderunt, sufficiat vobis, qui prudentes estis, [ad demonstrationem] divina illa, quae ad multiplici certamine inclytum Iob facta est, tam utilis sermocinatio, ab omni elatione animum purgans, ostendensque hunc nec exstitisse ante terrenam concretionem, nec humanarum quidquam rerum cognovisse. *Ubi enim, inquit, eras, quando ponebam fundamenta terrae? Indica mihi, si habes intelligentiam?*<sup>a</sup> At non respondet vir iustus, impiissimorum more, ad quaestionem, qui ex hac ipsa quaestione sciat se posterius quam terra fuit conditum fuisse. Mendacium quippe ante Deum non ingreditur. Sin autem ante terram et ea quae in ea sunt, nihil homo erat, non ergo pari cum spiritibus, utpote prioribus, antiquitate gaudet<sup>b</sup>. Incassum igitur illi miseri, qui talia sentiunt, somniant sibi que comminiscuntur similes procellas. Quod vero res a Deo creatae vicario quodam recurso non commutantur, illud firmiter astruit Scriptura his verbis : *Praeceptum posuit, et non praeteribit*<sup>c</sup>. Alio item loco : *Numquid vane constituisti omnes filios hominum*<sup>d</sup>? Idcirco *Salvatorem exspectamus*, ipsum, qui ad nostram naturam immutabiliter venit, Dominum, non ut in spiritus restituat nos, quemadmodum nugantur illi, sed *qui corpus humilitatis nostrae*, (ut ait magnus Paulus), *transfiguret conforme corpori claritatis suae, secundum operationem qua etiam sibi possit subiicere omnia*<sup>e</sup>, ut non amplius mors ei dominetur, non amplius corruptioni subiaceat, peccati tyrannidem ultra non patiat, non amplius passiones in eo obtineant, sed creatorem habeat omnia in omnibus operantem. Haec autem de iis loquor, qui tribunalis illius incorrupti dexteram partem assequentur. Iterum vero sermo cum proposito cohaereat.

9. Apprehendens itaque ille humani generis osor hominem procul a rectitudinis tramite abactum, atque a Dei scientia alienum effec-

πεφρονίχασιν, ἐπαρκείσθω ὑμῖν τοῖς ἐχέρροσιν ἡ πρὸς τὸν πολύαθλον κοινωφελῶς γεγонуῖα Ἰὼβ θεία διχλέξις, πάσης φλεγμονῆς λογισμὸν ἀποσχυζαλί- ζουσα, καὶ ἀποδείκνύουσα μήτε μὴν προγεγονότα τῆς ἐπιγείου κατασκευῆς, μήτε δὲ ἐπιστάμενόν τι 5 τὸν ἄνθρωπον<sup>1</sup>. *Ποῦ γὰρ ἦσθα, φησὶν, ἐν τῇ θεμελιοῦν με τὴν γῆν; ἀπάγγελον δέ μοι, εἰ ἐπίστασαι σύνεσιν.* Ἀλλ' οὐκ ἀποκρίνεται ὁ δίκαιος, κατὰ τοὺς ἀσεβεστάτους, πρὸς τὴν πεῦσιν, ἐπιστάμενος μετὰ τὴν πεῦσιν μεταγενεστέρως τῆς 10 γῆς γεγενῆσθαι<sup>2</sup>. Ἐναντίον γὰρ τοῦ Θεοῦ ψεῦδος οὐκ εἰσελεύσεται. Εἰ δὲ πρὸ τῆς γῆς καὶ τῶν ἐν αὐτῇ οὐδὲν ὁ ἄνθρωπος, οὐκ ἄρα συμπρεσβύτερος τῇ τῶν νοερῶν, καθὼς προτέρων<sup>3</sup>, πρεσβυτερίᾳ. Μάτην δ' οὖν ὀνειροπολοῦνται καὶ ὀνειροπολοῦσιν τοὺς 15 ὁμοίους<sup>4</sup> χειμῶνας οἱ τάλανες καὶ τάδε πεφρονικό- τες. Καὶ ὅτι οὐκ ἄλλοιοῦνται τὰ γενόμενα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ παλινδρομία τινι, ἐμπεδοῖ ὧδέ πως ἡ γραφή. λέγουσα· *πρόσταγμα ἔθετο καὶ οὐ παρελεύσεται* καὶ ἐτέρωθι· *μὴ γὰρ ματαίως ἔκτισας πάντας* 20 *τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων;* Διὰ τοῦτο « καὶ σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα » αὐτὸν εἰς τὴν ἡμετέραν φύσιν κελωρικότα ἀτρέπτως Κύριον, οὐκ εἰς νόας, κατὰ τοὺς φληνάφους, ἀποκαθιστῶντα, ἀλλὰ τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, κατὰ τὸν μέγαν 25 Παῦλον, *μετασχηματίζοντα σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ, κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ δύνασθαι αὐτὸν καὶ ὑποτάξαι ἑαυτῷ τὰ πάντα, μηκέτι βασιλευόμενον ὑπὸ τοῦ θανάτου, μηκέτι κατεχόμενον ὑπὸ τῆς φθορᾶς, μηκέτι 30 τυραννούμενον ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας, μηκέτι δεσποζόμενον ὑπὸ τῶν παθῶν, ἀλλ' ἔχοντα τὸν κτίστην ἐνεργοῦντα τὰ πάντα ἐν πᾶσιν.* Τοῦτο δὲ φημι περὶ τῶν τὴν δεξιὰν στάσιν τοῦ ἀδεκάστου κριτηρίου κατακληρουμένων. Ἐχέσθω δὲ πάλιν τοῦ σκοποῦ ὁ 35 λόγος.

9. Δραξάμενος δ' οὖν ὁ μισάνθρωπος τοῦ ἀνθρώπου μακρὰν γενομένου τῆς εὐθείας ὁδοῦ καὶ ἀπηλλοτριω- μένου τῆς θείας γνώσεως, εἰσεῖρψεν<sup>5</sup> κατὰ τῶν

1. τῶν ἀνθρώπων. — 2. γεγενῆσθαι. — 3. πρότερον. — 4. ὁμοίως. — 5. εἰσεῖρψεν.

a) Iob. xxxviii, 4. — b) Combefisius vertit : « non ergo pari cum animis antiquitate gaudet, quatenus mundo prior exstiterat »; quod saltem valde obscurum est, et originali non respondet.

Vox « τῶν νοερῶν » angelos designat. — c) Psal. cxlviii, 6. — d) Psal. lxxxviii, 48. — e) Philipp. iii, 21.



χειρωθέντων, ὅλον ἑαυτοῦ τὸν ἔσμὸν ἐφελκόμενος, καὶ ἀπήχημα ἀσεβείας περισαλπίσας ἐν τοῖς τῆς καρδίας φρουρίοις, τὴν ἀριστοκρατίαν τῇ ὀχλοκρατίᾳ κατεθόλωσεν καὶ τὰ νόθα μωσχεύματα καὶ ζιζανιώδη κατασπείρας τῷ δεσποτικῷ ἀγρῷ, τὰ παρὰ φύσιν τοῖς κατὰ φύσιν συμπολιτάρχῃσαι αὐτόθι προσέταξεν, περὶ οὗ καὶ ὁ θεσπέσιος ἀπεδύρετο Παῦλος, λέγων· βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσίν μου ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοός μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με ἐν τῷ νόμῳ τῆς ἁμαρτίας, τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσίν μου.

10. Ἄλλ' οὐ φέρω παραδραμεῖν ἀνωδύνως<sup>1</sup> τοῦ προπάτορος τὸ ἄλγος. Κοινὸν γὰρ τὸ πάθος, καὶ κοινὸν τὸ πένθος. Διὰ τοῦτο τὰ αἰσθητήρια τῆς 15 καρδίας μου με μάσσει καὶ προκύπτει τὸ δάκρυον διακόπτει τῆς φωνῆς τὸν δρόμον. Ἔστι γὰρ τῶν ἀναγκαίων ἐπιμνησθῆναι διὰ βραχείων τῶν περὶ ἡμᾶς λυπηρῶν, ὅπως ποθεινότερον<sup>2</sup> καὶ εὐχαριστικώτερον, καθάπερ ἐκ μακρονοσίας, ἐγκύψωμεν τοῖς 20 μετέπειτα δεσποτικοῖς εἰς ἡμᾶς σωτηρίοις. Ἐπισχετλιάσωμεν τοιγαροῦν τοῖς ἐν Ἀδὰμ, ἵνα εὐφρανθείημεν τοῖς ἐν Χριστῷ. Πενθήσωμεν τὰ τῆς κατακρίσεως, ἐορτάσωμεν τὰ τῆς δικαιοσύνης. Κλαύσωμεν τῆς ἁμαρτίας τὰ ἐπίχειρα, ὅπως 25 φαιδρυνθῶμεν ἐπὶ τὰ τῆς χάριτος δωρήματα. Δακρύσωμεν τὰ τῆς πτώσεως, ὅπως ἐναβρυνθῶμεν τοῖς τῆς ἀναστάσεως, ὥς φησιν ὁ Κύριος· Μακάριοι οἱ πενθοῦντες, ὅτι αὐτοὶ παρακληθήσονται. Οἱμοι, ψυχὴ μου· ἐξέστη γὰρ ὁ οὐρανὸς καὶ ἐφριξεν ἡ γῆ 30 ἐπὶ τῇ ἀθρόᾳ<sup>3</sup> τοῦ προπάτορος ἡμῶν ἐναλλαγῇ· ἐσχυθρόπασεν<sup>4</sup> ἥλιος κατιδὼν πῶς τὸ θεῖον πλάσμα διαβολικὸν γέγονεν χλεύασμα· ἐπεστύγνασεν [αἱ] προσφιλεῖς δυνάμεις ἐπὶ τῇ ἀδοκῇτῳ μεταβολῇ. Πῶς ἐν ταλανισμῷ ὁ ἐν μακαρισμῷ; Πῶς ἐν 35 δυσφημίᾳ ὁ ἐν εὐφημίᾳ; Πῶς ἐν ἀτιμίᾳ ὁ ἐν τιμῇ; Πῶς ἐν ἀσθενείᾳ ὁ ἐν δυνάμει; Πῶς ἐν ἁμαρτίᾳ ὁ ἐν δικαιοσύνῃ; Πῶς ἐν δουλείᾳ ὁ ἐν ἐλευθερίᾳ; Πῶς ἐν τυραννίδι ὁ ἐν δυναστείᾳ; Πῶς ἐν κακίᾳ ὁ ἐν ἀκακίᾳ; Πῶς ἐν ἀταξίᾳ ὁ ἐν εὐταξίᾳ; Πῶς ἐν 40 κακοζωίᾳ ὁ ἐν εὐζωίᾳ; Πῶς ἐν θανάτῳ ὁ ἐν ἀθανασίᾳ; Πῶς ἐν φθορᾷ ὁ ἐν ἀφθαρσίᾳ, Πῶς ἐν ἀδυναμίᾳ ὁ

tum, adversus devictos intus serpit, totum suum illud examen trahens; impietatisque sonum in cordis munitionibus velut tubae clangore late edens, aristocratiam turbæ principatu conturbavit; adulterinosque stolones ac zizania in agro dominico seminans, naturae contraria cum naturae consentaneis ibidem simul vigere praecepit; de quo etiam admirabilis Paulus lugebat, dicens: *Video autem aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meae, et captivantem me in lege peccati, quae est in membris meis*<sup>a</sup>.

10. Verum absque doloris sensu protoparentis calamitatem transire non fero. Commune enim malum, et communis luctus. Idcirco sensus cordis mei premunt me, ac defluentes lacrymae sermonis cursum intercidunt. Necesse est enim paucis meminisse eorum, quae nobis tristitia acciderunt, quo maiori desiderio impensiorique gratitudine, tanquam post longum morbum, nobis paratae posthac a Domino salutis animum intendamus. Lugubri itaque planctu quae sunt Adam recolamus, ut iis quae Christi sunt laetemur. Plangamus condemnationem, ut festive celebremus justificationem. Lugeamus peccati mercedem, ut gratiae donis in hilaritatem vertamur. Ploremus casum, ut resurrectionis splendore gloriemur, quemadmodum ait Dominus: *Beati qui lugent, quoniam ipsi consolabuntur*<sup>b</sup>. Heu, anima mea! Obstupuit enim caelum, exhorruitque terra, sic repente primi parentis rebus immutatis. Luctum sol assumpsit, cum divina manu formatum opus diaboli ludibrium effectum est. Tristatae sunt amicae Virtutes inexpectata illa mutatione. Quomodo deplorandus est, qui ante beatus praedicandus? Quomodo in infamia, qui bene audiebat? Quomodo in dedecore, qui in honore erat? Quomodo infirmus, qui potens? Quomodo in peccato, qui iustus? Quomodo in servitute, qui liber? Quomodo tyrannidi mancipatus, qui imperium tenebat? Quomodo vitio obstrictus, qui innocens erat? Quomodo inordinatus, qui in bono ordine compositus? Quomodo tristem vitam agit, qui beatam ducebat? Quomodo in morte, qui in immortalitate? Quomodo in corruptione, qui in incorruptione? Quomodo male valens, qui in laetitia erat? Quomodo in calamitate, qui nulla cura gravatus erat? Quomodo in vere-

1. ἀνωδύνως. — 2. Ποθεινότερον. — 3. ἀθρόα. — 4. ἐσχυθρόπασεν.

a) Rom., vii, 23. — b) Matth., v, 5,

cundia, qui fiducia pollebat? Quomodo studiis divisus, qui quietus erat? Quomodo odio habitus, qui summe desiderabilis erat? Quomodo reus, qui erat iustus? Quomodo malas alens cogitationes, qui bonis assueverat? Quomodo in poenis, qui poenis praepositus erat? Quomodo in bello, qui pace gaudebat? Quomodo ignobilis, qui clarus? Quomodo in doloribus, qui in corpore sano? Quomodo multum lugendus, qui multam admirationem habebat? Quomodo sacrum tabernaculum, latronum factum est habitaculum? Quomodo qui simplex et expers doli erat, in dolosorum ac fraudulentorum cauponam cessit? Quomodo lucis habitatio, tenebrarum evasit spelunca? Quomodo orationis domus, ludicrum existit theatrum? Quomodo canticorum thalamus, latronum commune evasit hospitium? Quomodo rectus corde animo duplici stetit? Quomodo qui divino mancipatus iuri, ab adversariis cruciatur? Quomodo qui ad Dei imaginem formatus erat, *iumentis comparatus est, atque eis similis effectus*<sup>a</sup>? Quomodo qui ad divinam conditus erat imaginem, *vanitati assimilatus est*<sup>b</sup>? Atque haec quidem pauca quaedam ex nostris; quae vero adversum nos, brevior omnis oratio, quam ut enarrare possit. Cum enim multi multa in scenam traduxissent, certamina tamen aliis omnino imperfecta reliquerunt: prophetae, iusti, historici. Nec vero quisquam Deum existimet esse malorum auctorem; causa enim ab eo, qui libere elegit peccatum, repetenda est<sup>c</sup>. Deus est inculpabilis, sicut scriptum est: *Deus mortem non fecit, nec laetatur in perditione viventium: impii autem manibus et verbis accersierunt eam*<sup>d</sup>. Exinde infenso animo erant caelicolae in terrigenas, qui ad malitiam impegerant; *terrenaque creatura non volens subiecta erat vanitati humani generis*, ut divinus Apostolus loquitur, *sed propter eum qui subiecerat in exspectatione eius libertatis, quae videbatur in spe reposita*<sup>e</sup>. Verum de deterioribus satis, ne in die laetitiae iusto amplius aures gravemus, tristitia refricando. Ad id ergo quod urget, accedamus.

11. Quia ergo diaboli in nos tyrannis obtinebat grassabaturque, et animam omnem servituti addicebat, cum nemo esset qui corruptionem pravitudinis cohibere posset, placuit potentissimo ac sapientissimo rerum Domino, ut tanquam optimus medicus infirmorum visitationem

ἐν θυμῷ<sup>1</sup> Πῶς ἐν περιφορᾷ<sup>2</sup> ὁ ἐν ἀμεριμνίᾳ; Πῶς ἐν αἰσχύνῃ ὁ ἐν παρρησίᾳ; Πῶς πολυσχιδῆς<sup>3</sup> ὁ ἥρεμος; Πῶς στυγὴ<sup>4</sup> τὸς ὁ περιπόθητος; Πῶς ὑπὸ δίκης ὁ δίκαιος; Πῶς ἐν πονηροῖς διαλογισμοῖς ὁ ἐν ἀγαθοῖς λογισμοῖς; Πῶς ἐν ἐπιτιμίοις ὁ ἐπὶ 5 τιμῶν; Πῶς ἐν πολέμοις ὁ ἐν εἰρηνικοῖς; Πῶς δυσκλεῆς ὁ εὐκλεῆς; Πῶς ἐν δδύναις ὁ εὐρωστος; Πῶς πολυστένακτος ὁ πολυάγαστος; Πῶς τὸ ἱερὸν σκῆνωμα ληστῶν γέγονεν ἐνδιαίτημα; Πῶς τὸ ἀπλοῦν καὶ ἄδολον δολίων καὶ πανούργων γέγονεν 10 καπηλεῖον; Πῶς τὸ οἰκητήριον τοῦ φωτὸς σπῆλαιον γέγονεν σκοτασμοῦ; Πῶς τὸ οἰκητήριον τῆς προσευχῆς θέατρον καθίσταται παιγνικόν; Πῶς τὸ ταμειεῖον τῶν ὕμνων παραδοχεῖον γέγονεν ληστῶν<sup>5</sup>; Πῶς ὁ εὐθὺς τῇ καρδίᾳ ἐν διαύλῳ κατέστη διανοία; Πῶς 15 ὁ ὑπὸ θεῖαν δικαιοδοσίαν, ὑπὸ ἀντιδίκων ἐρεσχλεῖται; Πῶς ὁ κατ' εἰκόνα Θεοῦ πλασθεὶς τοῖς κτήνεσιν παρασυνεβλήθη τοῖς ἀνοήτοις, καὶ ὁμοιωθῇ αὐτοῖς; Πῶς ὁ κατ' εἰκόνα θεῖαν γενόμενος ματαιότητι ὁμοιωθῇ; Ταῦτα μὲν μικρὰ ἄττα 20 τῶν<sup>6</sup> καθ' ἡμᾶς· περὶ δὲ τῶν πρὸς ἡμᾶς βραχύτατος πᾶς λόγος πρὸς ἐξήγησιν. Πολλοὶ γὰρ πολλὰ κωμωδῆσαντες, ἄλλοις τοὺς ἀγῶνας κατέλιπον ἀτελεστάτους· προφῆται, δίκαιοι, ἱστορικοί. Καὶ μηδεὶς οἶοιτο τὸν Θεὸν αἴτιον εἶναι τῶν κακῶν. Ἡ γὰρ αἰτία, 25 τοῦ ἐλομένου. Θεὸς ἀναίτιος, ὡς γέγραπται· Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων· ἀσεβεῖς δὲ ταῖς χερσὶν καὶ τοῖς λόγοις προσεκαλέσαντο αὐτόν. Ἐντεῦθεν ἀπεστρέφοντο μὲν τοὺς πρὸς κακίαν ἐξοκείλαντας γηγενεῖς 30 οἱ ἐπουράνιοι· ὑπετάσσετο δὲ ἡ ἐπίγειος κτίσις τῇ ματαιότητι τοῦ ἀνθρωπίνου γένους, κατὰ τὸν θεῖον ἀπόστολον, οὐχ ἐκουῖσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐν ἀνοχῇ τῆς δοκούσης ἐπ' ἐλπίδι ἐλευθερίας. Ἀλλὰ ἀπόχρη<sup>7</sup> πρὸς τὰ αἰσχίω, ἵνα 35 μὴ ἐν καιρῷ παιδρότης ἐπὶ πολὺ καταφορτίσωμεν τὴν ἀκοὴν τῇ ἀναζέσει τῶν ἀλγεινῶν· τὰ νῦν δὲ πρὸς τὸ κατεπεῖγον γενώμεθα.

11. Ἐπεὶ οὖν εἶχετο τῆς καθ' ἡμῶν τυραννίδος ὁ διάβολος· κατέτρεχεν δὲ καὶ κατεδούλου πᾶσαν 40 ψυχὴν, οὐδενὸς οἴου τε<sup>7</sup> ἔχοντος διείργειν τὴν φθορὰν τῆς κακίας· ἐδικαίωσεν τὸ παναλχὲς καὶ πάνσοφον κράτος, καθάπερ ἄριστος ἰατρὸς, εἰς εὐκαιρον βοήθειαν θέσθαι τὴν τῶν καμνόντων

1. θυμῷ. — 2. περιφορᾷ. — 3. πολυσχιδῆς. — 4. λιστῶν. — 5. τὸν. — 6. ἀπόχρη. — 7. οἴος τε.

a) Psal. XLVIII, 13. — b) Psal. CXLIII, 4. — c) Combesius aliter vertit: *Eius enim, qui crimi-*

*nis reus actus est, causa existit ab omni immu-*  
*nis crumine.* — d) Sap., I, 13. — e) Rom., VIII, 20.

ἐπίσχεψιν, καὶ δι' αὐτῆς τῆς ὑποπεπτωκυίας τῷ  
 πονηρῷ φύσεως, χειρώσασθαι καὶ καθυποτάξαι  
 αὐτὸν<sup>1</sup>, συγκαταβάσει οἰκείᾳ τῇ εἰς αὐτήν, τὸν αὐτῆς  
 ἀντίδικον, ὡς γέγραπται· Τὸ γὰρ δυνατόν τοῦ  
 5 νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκὸς, ὁ Θεὸς τὸν  
 ἑαυτοῦ υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς  
 ἁμαρτίας, κατέκρινεν τὴν ἁμαρτίαν ἐν τῇ  
 σαρκί.

Ὡς γοῦν κατέλαβεν τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, καὶ  
 10 τῶν θείων ἰλασμῶν ὁ καιρὸς ἐπέφθακεν, τὸ τηνικαῦτα  
 καὶ τὰ ἀλεξίκακα ἐνεφανίζετο διὰ τοῦ δυνατοῦ· περὶ  
 οὗ ἤδη που προκεκήρυκτο· ἐθέμην βοήθειαν ἐπὶ  
 δυνατόν. Ἀντὶ γὰρ τοῦ τὰ λυπηρὰ εἰσαγχοχότος<sup>2</sup>  
 τῷ βίῳ ἀρχεκάκου δράκοντος, χαιροποιὸς ἀρχάγγελος  
 15 τῆς δεσποτικῆς ἀπ' οὐρανῶν καθόδου προδιήρχετο·  
 καὶ ἀντὶ μὲν τοῦ ἀρπαγμὸν ἡγησάμενου εἶναι Ἰσα  
 Θεῷ, ὁ φύσει Θεὸς καὶ δεσπότης, προστάτης καὶ  
 ἀρχηγὸς ἀναγεννήσεως ἧς ἐτεκτῆνατο φύσεως ἐγένετο·  
 ἀντὶ δὲ τῆς πρὸς θάνατον διακονησαμένης παρθένου  
 20 Εὐας, θεοχαρίτωτο<sup>3</sup> παρθένος, εἰς λειτουργίαν ζωῆς  
 προσεχειρίζετο· παρθένος ἐντὸς γυναικείας φύσεως  
 καὶ ἐκτὸς γυναικείας σχαιότητος, παρθένος ἀνύβρι-  
 στος, ἄσπιλος, πανάμωμος, ἀκήρατος, ἀμόλυντος,  
 ἀγία ψυχῇ καὶ σώματι, ὡς κρίνον ἐν μέσῳ  
 25 ἀκανθῶν βλαστήσασα, οὐ μαθητευθεῖσα τοῖς τῆς  
 Εὐας κακοῖς, οὐ καταρυπωθεῖσα γυναικεαῖς ματαιό-  
 τησιν<sup>4</sup>, οὐ παιδαγωγηθεῖσα γραῶδεσι μυθολογίαις, οὐ  
 κηλιδωθεῖσα τὰς ἀκοὰς μοχθηρᾷ ἵκῳ, οὐ βεβηλω-  
 θεῖσα τὴν γλῶτταν ἀκόσμῳ φθογγῇ, οὐ χρανθεῖσα  
 30 ὄμμα ἀθεμίτῳ θεωρίᾳ, οὐκ ἀτιμάσασα φυσικὸν  
 κάλλος χρώμασιν μαχλοσύνης, οὐ φοινίζασα παρειὰς  
 ψευδογραφείᾳ, οὐ σκηνοποιήσασα τιμίαν κεφαλὴν  
 περικρανίοις ἐπιπλάσμασιν, οὐ στιλβώσασα τράχηλον  
 ἐπιθέμασιν τοῖς ἐκ λίθων, οὐκ ἀλύσεσι δήσασα  
 35 χεῖρας, καὶ πόδας χρυσοπέδοις κλοιοῖς<sup>5</sup>, οὐ κατα-  
 μαλακισθεῖσα ἡδύσμασι<sup>6</sup> μυρεψικοῖς, οὐ νυμφοστο-  
 λισθεῖσα ὑπὸ ἀνθρώπων ἱματισμῷ διαφανεῖ, οὐκ  
 ἐγχαράξασα τῇ καρδίᾳ πλανικὰ εἰδῶλα· ἅπαγε  
 τάδε πάντα καὶ τὰ ὅμοια· οὐδὲν κοινωνία σκότει  
 40 πρὸς φῶς. Ἀλλὰ πρὸ τῆς γεννήσεως μὲν ἀφιερω-  
 θεῖσα τῷ πλάστῃ, μετὰ γέννησιν δὲ ἀνατεθεῖσα  
 εὐχαριστηρίως, ἱερὸν θρέμμα, ἱεροῦ ἐναύλισμα, νόμου

in auxilium opportunum poneret, ac per natu-  
 ram ipsam, quae Maligno succubuerat, sua in  
 eam inclinatione motus, adversarium ejus expu-  
 gnaret, eique subigeret, sicut scriptum est :  
*Nam quod impossibile erat legi, in quo infirma-*  
*batur per carnem, Deus Filium suum mittens*  
*in similitudinem carnis peccati, damnavit pec-*  
*catum in carne*<sup>a</sup>.

Quando ergo venit plenitudo temporis,  
 tempusque illud advenit quo Deus propi-  
 tiandus erat, tunc quoque manifesto prodita  
 sunt remedia per eum qui potens est, de quo  
 iam ante praedicatum erat : *Posui adiutorium*  
*in potente*<sup>b</sup>. Loco enim draconis, mali auctoris,  
 qui mundo tristitia invexerat, laetum ferens  
 nuntium archangelus e caelis dominico praeit  
 descensui; et pro eo, qui rapinam arbitratus  
 erat se esse aequalem Deo, qui est natura Deus  
 atque Dominus, praeses auctorque regenera-  
 tionis naturae quam condiderat, existit.  
 Loco autem eius, quae ad mortem ministra  
 exstiterat virgo Eva, Dei gratia impletur Virgo,  
 in vitae ministerium assumitur : virgo muliebri  
 comprehensa sexu, at muliebris exsors nequi-  
 tiae; virgo innocens, sine macula, omnino irre-  
 prehensibilis, intemerata, impolluta, *anima et*  
*corpore sancta*<sup>c</sup>, *sicut lilium inter medias spinas*  
*exorta*<sup>d</sup>, non docta Evae mala, non muliebri  
 vanitate foedata; non anilibus instituta fabulis;  
 non malo auditu aures sordidata; non inhonesto  
 sermone polluta linguam, non visu illicito  
 infecta oculos; quae nativum colorem luxuriae  
 adductis coloribus non deturparit, non fucis  
 genas obduxerit, non caput honorabile empla-  
 stris capillaceis ornaverit, non collo efformatis  
 in torques lapillis fulgorem asciverit; non  
 manus armillis, pedesque aureis torquibus  
 vinxerit; non unguentariorum speciebus emol-  
 lita sit; non splendidam vestem ab hominibus  
 sponsa acceperit; non erroris simulacra cordi  
 insculpserit. Longe haec facessant atque simi-  
 lia : *tenebris ad lucem nulla communio*<sup>e</sup>; sed  
 ante nativitatem, conditori consecrata; nata  
 vero, in grati animi monumentum oblata,  
 alumna sacra, templi incola, legis discipula,

1. αὐτήν. — 2. εἰσχυοχότος. — 3. θεοχαρήτοτο. — 4. ματαιώτησιν. — 5. κλυοῖς. — 6. ἡδέσματα.

a) Rom , VIII, 3. — b) Psal. LXXXVIII, 20. — c) I Cor., VII, 34. — d) Cant., II, 2. — e) II Cor., VI, 14.

Spiritu sancto delibuta, divina gratia ut pallio amicta, animo divina sapiens, Deo corde nupta, sanctitatis radios oculis emittens, auribus cantica insonans, lingua melliflua, labiis favum stillans; pulchra gressibus, moribus pulchrior; sermone venerabilis, actione venerabilior, mansueta moribus, mansuetior motibus; bona in hominum oculis, Dei obtutibus melior; Dei susceprix ventre, revera Dei genitrix, atque, ut verbo dicam, *tota pulchra, ut propensa voluntas, totaque suavis, ut aromatum fasciculus*<sup>a</sup>.

12. Hanc nobis creatore dignam divina donavit providentia, bonorum conciliatricem, non ad inobedientiam incitantem, sed ad Deo obsequendum inducentem, non fructum letiferum porrigentem, sed vivificum panem prae-bentem, non animo timidam, sed sensu robustam, non cogitatione mollem, sed mente firmam, archangelo magnifice colloquentem, mali auctorem pudore afficientem; ad evangelistae quidem aspectum mirantem, velut nep-tem Adamo dissimilem [vel potius : « velut nepti Adami dissimilem (= aspectum)] ad nuntia vero animum prudenter paratum ostendens, ne forte iterum fecte benevolus, ut in paradiso accidit, in templo morantem inviset; ne rursus violatoris audacia in Dei aedem, uti in Eden insiliat, ne fausta annuntiatio deceptio exsistat. Quid ergo faustus nuntius? Sanctae internam affectionem animique solertiam ex conspicuo aspectu coniiciens, admiransque prudentiae compositionem, atque ex duplici extremo, gaudio, inquam, et benedictione, ceu floribus coronam contexens, in pedes erectus, laudem offert, manu plaudens verboque acclamans : *Ave, gratia plena; Dominus tecum; benedicta es tu, pulcherrima ac formosissima mulierum*<sup>b</sup>. Dominus tecum, tota venerabilis, tota gloriosa, tota bona. Dominus tecum, veneranda tu, incomparabilis, omnem superans claritatem, tota lucida, Deo digna, beatificanda. Summe demiror tuam modestiam, o celsissima. « Ne timeas, Maria<sup>c</sup> », Deo sponsa, pignusque in sanctis educatum. Non conceptionem in

παιδαγωγήμα, Πνεύματι ἁγίῳ μεμυρισμένη, περι-  
βεβλημένη θεϊαν χάριν ὡς θέριστρον, τῇ ψυχῇ  
θεόφρων, τῇ καρδίᾳ θεοστεφής, τοῖς ὄμμασιν ἁγιο-  
λαμπής, τοῖς ὠσίν ὑμνοηχής, τῇ γλώσσῃ μελίρυτος,  
τοῖς χεῖλεσιν κηροσταγής, ὥραία τοῖς διαθήματιν, 5  
ὠραιότερα τοῖς τρόποις, αἰδέσιμος τῷ λόγῳ, αἰδε-  
σιμωτέρα τῇ πράξει, πραεῖα τοῖς τρόποις, πραύτερα  
τοῖς κινήμασιν, ἀγαθὴ ἐν ὀφθαλμοῖς ἀνθρώπων,  
ἀγαθοτέρα τῇ ὁράσει Θεοῦ, τῇ γαστρὶ θεοδόχος, τῇ  
ἔργῳ θεοτόκος, καὶ, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ὅλη καλὴ, ὡς 10  
εὐδοκία, καὶ ὅλη ἡδεῖα ὡς ἀπόδεσμος ἀρωμά-  
των.

12. Ταύτην ἡμῖν, τὴν ἀξίαν τοῦ κτίσαντος ἡ θεία  
δεδώρηται πρόνοια πρόξενον ἀγαθῶν, οὐ πρὸς παρα-  
κοὴν ἐρεθίζουσιν, ἀλλὰ πρὸς θεϊαν πειθαρχίαν 15  
εἰσοδηγοῦσαν, οὐ θανατηφόρον καρπὸν προτείνουσιν,  
ἀλλὰ ζωοποιὸν ἄρτον παρέχουσιν, οὐκ εὐπτόητον  
τῷ λογισμῷ, ἀλλὰ ῥωμαλαίαν τῷ φρονήματι, οὐ  
χαύνην τῇ διανοίᾳ, ἀλλ' ἐρρωμένην τῇ ψυχῇ,  
ἀρχαγγέλῳ μεγαλοφυῶς προσδιαλεγομένην, τὸν 20  
ἀρχέκακον κατασχύναν· πρὸς μὲν τὴν ὄψιν τοῦ  
εὐαγγελιστοῦ θαυμάζουσιν, ὡς οὐχ ὁμοίαν τῷ  
Ἀδὰμ ἀπογόνῳ<sup>1</sup>, πρὸς δὲ τὰ δηλούμενα νουνεχῶς  
παρεσκευασμένην, μή που πάλιν πεπλανημένη  
εὐνοια τὴν ἐν τῷ ἱερῷ, ὡς ἐν τῷ παραδείσῳ, ἐπι- 25  
σκέπτεται, μὴ ὑβριστοῦ πάλιν τολμηρία τῷ θείῳ  
σηκῷ ὡς τῇ Ἐδὲμ εἰσπεπήδηκεν, μὴ συλαγωγὸς δ  
εὐαγγελισμός. Τί οὖν δ εὐαγγελιστής; Τεχμαιρό-  
μενος τῆς ἁγίας τὴν ἔνδον διάθεσιν καὶ ἀγχίνουσαν ἐκ  
τῆς προφανοῦς ὀψείως, καὶ ἀγασάμενος τὸ εὐτακτον 30  
τῆς συνέσεως, ἐκ δύο τε τῶν ἄκρων, χαρᾶς φημι  
καὶ εὐλογίας, τὸν στέφανον περιανθήσας, ὀρθιον τὸν  
ἔπαινον προσεκόμιζεν, ἐπισείων τῇ χειρὶ καὶ τῷ  
λόγῳ ἐπιφωνῶν· Χαῖρε, κεχαριτωμένη, ὁ  
Κύριος μετὰ σοῦ· εὐλογημένη σὺ εἶ, καλλιστο- 35  
τάτη καὶ ὑπερωραιότατη γυναικῶν· ὁ Κύριος  
μετὰ σοῦ, δλόσεμνε, δλόδοξε, δλόχθε· ὁ Κύριος  
μετὰ σοῦ, αἰδέσιμε, ἀσύγκριτε, ὑπερένδοξε, δλό-  
φωτε, ἀξιόθεε, ἀξιομακάριστε. Ἀγαμαί σε τῆς  
ἐπιεικειᾶς<sup>2</sup>, ὑπέρτερε. Μὴ φοβοῦ, Μαριάμ θεονύμ- 40  
φευτε, καὶ ἀγιόθρεπτον κειμήλιον. Οὐ σύλληψιν

1. — Suspicio ponendum esse : ὡς οὐχ ὁμοίαν ὄψιν τῷ Ἀδὰμ ἀπογόνῳ. — 2. Verbum ex parte in codice oblitum. Ita legendum esse conficio.

a) Cantic., iv, 11. — b) Luc., i, 28. — c) Luc., i, 30.



τὴν ἐν ἀνομίαις οὐδὲ κύνει τὴν ἐν ἁμαρτίαις  
 εὐαγγελιοῦμαί σοι, ἀλλὰ χαρὰν σοι προσερμηνεύω  
 τὴν ἐκ τῆς Εὐας κοιμίζουσιν λύπην· οὐ κυοφορίαν  
 ἐπώδυνον <sup>1</sup>, οὐδὲ τοκετὸν καταστενακτικὸν προσαγ-  
 5 γέλλω <sup>2</sup>, ἀλλὰ γέννησιν παρακλητικὴν καὶ εὐφράσι-  
 μον προμηνύω. Μὴ ἀνθρωπίνως τὰ θεῖα νομίσῃς.  
 Οὐδὲ γὰρ γοερὰν ὥδῖνα, οὔτε γόνον θλιβερόν καταση-  
 μαίνω, ἀλλὰ ἀνατολὴν παγκοσμίου <sup>3</sup> φωτὸς προ-  
 ναγινώσκω <sup>4</sup>. Πέπνυται γὰρ διὰ σοῦ τὰ τῆς Εὐας  
 10 στυγηρά· ὥλοντο διὰ σοῦ τὰ φαῦλα· ὥλοντο διὰ σοῦ  
 τὰ τῆς πλάνης· κατήργηται διὰ σοῦ τὰ τῆς λύπης·  
 ἐξήλειπται διὰ σοῦ τὰ τῆς καταδίκης. Λελύτρωται <sup>5</sup>  
 Εὐα διὰ σέ. Ἅγιον γὰρ τὸ ἐκ τῆς ἀγίας γεννώμε-  
 νον, ἅγιον καὶ πάντων ἁγίων Κύριος, ἅγιον καὶ  
 15 μεταδοτικὸν ἁγιότητος. Ὑπερφυῖς τὸ ἐκ τῆς ὑπερ-  
 φυῶς τικτόμενον· ἀνερμήνευτον τὸ ἐκ τῆς ἀνερμη-  
 νεύτου προερχόμενον· Ὑῖος Ὑψίστου τὸ ἐκ τῆς ὑψη-  
 λωτάτης ἀνατέλλον. Οὐ θελήματος σαρκὸς ἐργασία,  
 ἀλλὰ Πνεύματος ἁγίου ἐνέργεια τὸ ἀναδεικνύμενον·  
 20 οὐκ ἀνδρὸς γεωργία, ἀλλὰ δυνάμειος ὑψίστου Θεοῦ  
 εὐδοχία τὸ προσφερόμενον. Οὐκ ἀνθρώπος ψιλὸς τὸ  
 τικτόμενον, ἀλλὰ Θεὸς Λόγος σαρκούμενος. Οὐ  
 φθινόπωρος ὁ τῆς γαστροῦ σου καρπός, ἀλλὰ ἀθανα-  
 σίας βλαστός. Οὐ φυσιδωρήτος ἄμνητος, ἀλλὰ θεοφύ-  
 25 τευτον ἄνθος. \* Τίχτεις γὰρ ἀρχὴν ἀναρχον, βρέφος  
 ὑπερχρόνιον, προαιώνιον, παρθενόγονον, αἰδῖον,  
 ὑποτίθιον, προμήτρωον, γαλακτότροφον, παντοτρό-  
 φον, ἀνθρωπόμορφον, θεαπαύγαστον, πτωχοφανῆ <sup>6</sup>,  
 βασιλέα ἀδιάδοχον. Χαῖρε τοιγαροῦν, παρθένε  
 30 κεχαριτωμένη, μήτηρ ἐν παρθένοις καὶ παρθένε ἐν  
 μητράσιν, ἑκατέρων χαρακτήρ καὶ ὑπὲρ ἀμφοτέρα <sup>7</sup>  
 τῇ πράξει.

13. Ἐπεὶ οὖν ἐτελέσθη ὁ χρόνος τῆς ὑπὲρ λόγον  
 συλλήψεως, καὶ ὁ βασιλεὺς τῆς δόξης κατὰ σάρκα  
 35 ἐτέχθη, ὁμοίᾳ συνδρομῇ ἐγένετο τῶν οὐρανίων καὶ  
 ἐπιγείων· Ἄγγελοι μὲν γὰρ ἐξ ὕψους τῷ βάθει  
 ἀντοφθαλμοῦντες, τὸν ἀστέρα ἔβλεπον τὸν ἐξ Ἰακώβ.  
 Μάγοι δὲ, ὑπτισκύντες τὰ πρόσωπα, τὸν ἀστέρα  
 ἐθεώρουν τὸν ἐν Βηθλεέμ· καὶ συναθροισθέντες ὁμοῦ  
 40 ἐν τῷ σπηλαίῳ ἰσάριθμοι τοῖς νοητοῖς καὶ αἰσθητοῖς  
 τριαδικοῖς ὁώροις τὸν ἕνα τῆς προσκυνητῆς Τριάδος

iniquitatibus aut partum in peccatis tibi sum  
 annuntiaturus, sed gaudium expositurus quod  
 Evae tristitiam leniat. Non partum in doloribus  
 luctuve plenam enixionem annuntio, sed nati-  
 vitationem consolatoriam ac laetificam praesigno.  
 Noli quae divina sunt humano more pensare.  
 Neque enim lugubrem parturitionem aut  
 molestum partum significo, sed ortum lucis  
 totum mundum illuminantis praedoceo. Per te  
 enim cessaverunt Evae tristitia; per te perierunt  
 mala; error per te abscessit; abolita per te  
 afflictio; deleta per te condemnatio. Propter  
 te Eva redempta est. Sanctum enim, quod ex  
 sancta natum est; Sanctum ac omnium Domi-  
 nus sanctorum, sanctum et sanctitatem com-  
 municans. Eximium, quod ex eximia nascitur;  
 inexplicabile, quod ex inexplicabili procedit:  
*Filius Altissimi*<sup>a</sup>, quod ex Altissima oritur;  
 non voluntatis carnis opus, sed Spiritus sancti  
 effectio, quod ostenditur; non hominis cultura,  
 sed virtutis Altissimi oblectatio, quod offertur.  
 Non purus homo, quod nascitur, sed Deus Ver-  
 bum incarnatum. Non autumnalis uteri tui  
 fructus, sed immortalitatis proles. Non messis  
 naturae dono concessa, sed flos, Deo satore,  
 ortus. Paries enim principium principii expers,  
 infantem temporibus superiorem, saeculis  
 anteriorem, virginis prolem, aeternum, ubera  
 sugentem, matre seniore, lactaneum, omnia  
 alentem, humana indutum forma, Dei splen-  
 dorem, pauperem visum, regem nullum qui  
 succedat habentem. Ave, igitur, Virgo gratia  
 plena, inter virgines mater, et virgo inter  
 matres; harum illarumque exemplar, atque  
 utrasque actione supergressa.

13. Ubi ergo consummatum est tempus con-  
 ceptionis omni ratione superioris, Rexque  
 gloriae secundum carnem natus est, caelestium  
 terrestriumque par concursus exstitit. Angeli  
 enim ex alto in profundum oculos demit-  
 tentes, stellam videbant ex Iacob; Magi vero,  
 sublato in altum vultu, stellam, quae in Beth-  
 leem lucebat, conspicabantur, simulque in  
 spelunca collecti, pari cum tribus spiritalibus

1. ἐπώδυνον. — 2. προσαγγέλλω. — 3. παγκόσμιον. — 4. προσαναγινώσκω. — 5. λελύτρωτε. — 6. πτωχοφανεί. — 7. ἀμψότερα.



sensibilibusque donis numero, ex adoranda Trinitate unum munerabantur; quibuscum nos quoque opportune laudes proferamus : *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax; inter homines bona voluntas*<sup>a</sup>. *Confiteantur Domino misericordiae eius, et mirabilia eius filiis hominum, quia misit Verbum suum et Filium, et eripuit nos de interitionibus nostris*<sup>b</sup>. *Qui timetis Dominum, laudate eum*<sup>c</sup>, quia non recedens a Patre, *inclinavit caelos, et descendit*<sup>d</sup>, placuitque ut in Virginis utero caperetur quae capi non potest deitatis plenitudo. *Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit*<sup>e</sup>. *Splendor enim gloriae, et figura occultioris paternae substantiae*<sup>f</sup> ex intemerata Virgine carnem voluit assumere. *Iubilare Deo omnis terra; dicite Deo : Quam terribilia sunt opera tua*<sup>g</sup>. Qui enim in forma est Dei Patris, nobis in nostra paupertate conformis immutabiliter fieri dignatus est; et qui ante luciferum genitus est<sup>h</sup>, novissimis temporibus sibi matrem ascivit; atque subsistens Patris Sapientia templum sibi in venerabilis Virginis utero non manufactum aedificavit, et *habitavit in nobis*<sup>i</sup>, eo quod, sicut scriptum est, *in manufactis non habitet Altissimus*<sup>j</sup>; venitque ut esset nobiscum qui a paterno sinu non disiungitur; qui super cherubicum thronum sedet, atque a caelestibus ordinibus glorificatur, princeps ille principum, dominatio dominatum, potentium potestas, imperium imperantium, universorum vita, qui solus cum Spiritu sancto Patrem cognoscit, atque a solo Patre et Spiritu cognoscitur; qui pari sedet regni solio, aequa pollet potestate, eadem honoris claritate gaudet, indivisus natura, qui in omnibus ac super omnia est, *Rex regum et Dominus dominantium*<sup>k</sup>, *solus cum genitore habens immortalitatem, ac lucem habitans inaccessibilem*<sup>l</sup>; quem nemo nuda deitate vidit, neque videre potest<sup>m</sup>, cum servis suis venit, rependens non secundum de-

ἐδωροφόρουν· Μεθ' ὧν καὶ ἡμεῖς ἀνευφημήσωμεν<sup>1</sup> ἐπὶ καιροῦ· δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. Ἐξομολογησάσθωσαν τῷ Κυρίῳ τὰ ἐλέη αὐτοῦ, καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, ὅτι 5 ἀπέστειλεν τὸν Λόγον αὐτοῦ καὶ Υἱὸν, καὶ ἐρύσατο ἡμᾶς ἐκ τῶν διαφθορῶν ἡμῶν. Οἱ φοβούμενοι τὸν Κύριον αἰνέσατε αὐτὸν, ὅτι τοῦ Πατρὸς μὴ χωρισθεῖς, ἔκλινεν οὐρανούς καὶ κατέβη, καὶ ἐν γαστρὶ ἀχράντῳ τὸ ἀχώρητον 10 πλήρωμα τῆς θεότητος χωρεθῆναι<sup>2</sup> εὐδόκησεν, ἄσαντες τῷ Κυρίῳ ἄσμα καινὸν, ὅτι θαυμασιὰ ἐποίησεν. Τὸ γὰρ ἀπαύγασμα τῆς δόξης καὶ ὁ χαρακτήρ τῆς πατρικῆς κρυφιότητος ἐκ παρθένου ἀμωμήτου σαρκωθῆναι κατηξίωσεν. Ἀλαλά- 15 ξατε τῷ Θεῷ πᾶσα ἡ γῆ· εἶπατε τῷ Θεῷ· ὡς φοβερά τὰ ἔργα σου. Ὁ γὰρ ἐν μορφῇ Θεοῦ Πατὴρ σύμμορφος κατεδέξατο γενέσθαι ἀναλλοιώτως<sup>3</sup> ἐν τῇ ἡμετέρᾳ πτωχείᾳ, καὶ ὁ πρὸ ἐωσφόρου γεννηθεὶς ἐπ' ἐσχάτων παρθένον ἁγίαν 20 ἐπεγράψατο μητέρα, καὶ ἡ ἐνυπόστατος σοφία τοῦ Πατρὸς ναὸν ἑαυτῇ ἀχειροποίητον ἐν παρθένῳ τιμὰ ὠκοδόμησεν καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν, διὰ τὸ μὴ κατοικεῖν τὸν Ὑψιστον ἐν χειροποιήτοις, καθὰ γέγραπται. Καὶ ἐγένετο μεθ' ἡμῶν ὁ τοῦ πατρικοῦ 25 κόλπου ἀδιάστατος, ὁ ἐπὶ τὸν χερουβικὸν θρόνον ἐποχούμενος καὶ ὑπὸ τῶν οὐρανίων ταγματῶν δοξολογούμενος, ἡ ἀρχὴ τῶν ἀρχόντων, ἡ κυριότης τῶν κυριευόντων, ἡ δυναστεία τῶν δυναστευόντων, ἡ ἐξουσία τῶν ἐξουσιαζόντων, ἡ ζωὴ τῶν ἀπάντων, ὁ 30 μόνος σὺν ἁγίῳ Πνεύματι γινώσκων<sup>4</sup> τὸν Πατέρα, καὶ ὑπὸ μόνου τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος γινωσκόμενος, ὁ τῆς βασιλείας δμόθρονος, ὁ τῆς δυνάμεως ἰσοσθενὴς, ὁ τῆς δόξης δμότιμος, ὁ τῆς φύσεως ἀδιαίρετος, ὁ ἐν τῷ παντὶ καὶ ὑπὲρ τὸ πᾶν, 35 ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων καὶ Κίριος τῶν κυριευόντων, ὁ μόνος ἔχων ἅμα τῷ γεγεννηκότι τὴν ἀθανασίαν, φῶς οἰκᾶν ἀπρόσιτον, ὃν εἶδεν οὐδεὶς γυμνῇ τῇ θεότητι, οὔτε ἰδεῖν δύναται. Μετὰ τῶν δούλων αὐτοῦ ἐγένετο, ἀντιταλαντεύων 40 οὐ κατὰ τὸ παράπτωμα, οὕτως καὶ τὸ χάρισμα, ἀλλ' ὑπερχεομένην τῷ πλήθει τῶν δεινῶν τὴν χάριν

1. ἀνευφημήσαμεν. — 2. Sic. — 3. ἀναλλοιώτως. — 4. γινώσκων.

a) Luc., II, 14. — b) Psal. CVI, 8, 20. — c) Psal. XXI, 24. — d) Psal. XVII, 10. — e) Psal. CXVII, 1. — f) Hebr., I, 3. — g) Psal. LXV, 1, 3.

— h) Psal. CIX, 3. — i) Ioan., I, 14. — j) Act., XVII, 24. — k) Apoc., XIX, 16. — l) I Timot., VI, 16. — m) I Ioan., IV, 12.

ἀντεισάγων, καὶ τοῖς ἀπεύκτοις τὰ πολύευκτα ἀντι-  
 δωρούμενος, καὶ τοῖς ἐναγέσι τὰ εὐαγέστατα ἀντιφι-  
 λοτιμούμενος. Τὴν γὰρ ἡμετέραν ἀσθένειαν ἑαυτῷ  
 5 ἐνώσας ὁ δυνατὸς, περικρατεστέραν πεποίηκεν τοῦ  
 θανάτου, καὶ τὴν ὑποπεσοῦσαν τῇ φθορᾷ φύσιν  
 ἐφ' ἑαυτὸν ἀναλαβὼν, κατὰ τῆς φθορᾶς ἰσχυρο-  
 ποίησεν, καὶ τὴν ὑπόδικον τοῦ Ἀδάμ εἰκόνα φορέ-  
 σας, ἀνωτέραν ἁμαρτίας ἀπέδειξεν, καὶ συλλήβδην  
 εἶπε·ν, πάντων αἰτιωμάτων τοὺς ἐνόχους διὰ τῆς  
 10 προσκυνητῆς αὐτοῦ συγκαταβάσεως ἀπὸ γένεσιν, ἵν'  
 ὡς περ ἐβασίλευσεν ἡ ἁμαρτία ἐν τῷ θανάτῳ,  
 οὕτως καὶ ἡ χάρις αὐτοῦ βασιλεύσῃ ἐφ' ἡμᾶς  
 εἰς ζωὴν αἰώνιον.

14. Εἰ δέ τις τῶν φιλονείκων καὶ σκληροτραχέ-  
 15 λων Ἰουδαίων οἴεται διελέγχειν τὸν λόγον ὡς οὐκ  
 ἀληθεύοντα, καὶ ἔχει τὸ ἀκούσειν, ἀκουέτω ἐξ ὑπο-  
 γύου τοῦ ἰδίου ἐρμηνέως Ἀκύλου ὧδέ πως τὸν  
 Ἱερειάν εἰσάγων συνήγορον τοῖς χριστιανοῖς ἐν  
 οἷς φησὶν· "Ἐκτισεν Κύριος καινὸν ἐν τῇ θηλείᾳ,  
 20 ἡ δὲ κτισθεῖσα εἰς καταφύτευμα σωτηρίας,  
 καινὴ καὶ οὐ παλαιά. Καὶ ταῦτα μὲν Ἀκύλας.  
 Ἡ δὲ τῶν ἐβδομήκοντα ἐρμηνέων οὕτως σεσαφῆ-  
 νικεν· Κύριος ἔκτισεν εἰς καταφύτευμα σωτη-  
 ρίαν καινὴν<sup>1</sup>. ἐν ᾗ σωτηρία περιελεύσονται  
 25 ἄνθρωποι· Ὡς ἀληθῶς μέγα καὶ ὑπὲρ μεγαλο-  
 σύνην τὸ τῆς ἀληθείας μυστήριον, ὃ ἐφανερώθη  
 ἐν σαρκί, καὶ εἰργάσατο σωτηρίαν ἐν μέσῳ καινῇ  
 ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν ᾗ περιῆλθον ἄνθρωποι καταλείψαντες  
 τὴν πατροπαράδοτον ἐν πλάνῃ ἀναστροφὴν, καὶ  
 30 ἐπιστρέψαντες ἐπὶ Θεὸν ζῶντα. Ὡς τῶν παραδόξων  
 πραγμάτων· ὧς πόση τῆς παρ' ἡμῖν εὐσεβείας ἡ  
 δύναμις, ὡς αὐτάρκως ἔχειν τοὺς ἄγαν πειρωμένους  
 διαφιλονεικεῖν πρὸς αὐτὴν μεθιστᾶν. Τοῦτο δὲ τοῦτο  
 καὶ ὁ παλαιὸς ἐκεῖνος Βαλαάμ πεπονθέναι ἰστόρηται,  
 35 ἐκ μαντικῆς εἰς προφητικὴν μετασκευαζόμενος  
 γρηῃσιν, Θεοῦ ἀλλοιοῦντος τὴν τοῦ ἐθνικοῦ γλῶτταν  
 τᾷ ληθῇ προκαταγγεῖλαι τοῖς ἐθνικοῖς· ἀνατελεῖ,  
 φησὶν, ἄστρον ἐξ Ἰακώβ, καὶ ἀναστήσεται  
 ἄνθρωπος ἐξ Ἰσραὴλ, καὶ θραύσει τοὺς ἀρχη-  
 40 γοὺς Μωάβ καὶ προνομεύσει τοὺς υἱοὺς  
 Ἀμμων. Καὶ τί λέγω τὸν Βαλαάμ; Σκόπει μοι,  
 ἀγαπητέ, καὶ κατὰ τὴν Ἑλλάδα καὶ βάρβαρον

*lictum, ita et donum<sup>a</sup>, sed gratiam longe malis  
 uberiores inducens, atque infaustis longe  
 faustissima largiens, scelestis sanctissima ma-  
 gnifice tribuens. Nostram enim infirmitatem  
 sibi uniens qui potens est, morte validiorem  
 effecit, ac naturam, quae corruptioni victa ces-  
 serat, in se assumens, adversus corruptionem  
 viribus auxit; atque ream Adae imaginem ge-  
 stans, peccati victricem reddidit; utque in sum-  
 ma dicam, criminibus omnibus obnoxios ado-  
 randa illa sua inclinatione liberavit, ut sicut  
 regnavit peccatum in morte, sic et gratia eius  
 regnet in nobis in vitam aeternam<sup>b</sup>.*

14. Sin autem aliquis contentioni studen-  
 tium ac dura cervice Iudaeorum, sermonem  
 se confutaturum existimet, tanquam non  
 verum, habeatque aures audiendi, audiat recen-  
 tiores suum interpretem Aquilam, sic fere  
 Ieremiam christianis patronum inducentem,  
 cum ait : *Creavit Dominus novum in femina<sup>c</sup>;  
 haec autem creata est in plantationem salutis,  
 nova et non vetus. Atque haec quidem Aquila;  
 Septuaginta autem interpretum expositio sic se  
 habet : Creavit Dominus in plantationem salu-  
 tem novam; in qua salute circuibunt homines.  
 Vere magnum omnemque magnificentiam supe-  
 rans veritatis mysterium, quod manifestatum  
 est in carne<sup>d</sup>, novamque salutem operatum est  
 in medio terrae, in qua circuierunt homines,  
 relictas conversatione in paterno errore, atque  
 ad Deum vivum conversi. O res admirandas! O  
 quantam vim nostrae religionis, quae et valde  
 contentioni studentes ad se transferre possit!  
 Hoc sane, hoc veteri illi Balaam legitur acci-  
 disse : qui ex profano vate in prophetam trans-  
 mutatus est, eius linguam Deo sic immutante,  
 ut gentilibus vera praenuntiaret : *Orietur enim,  
 inquit, stella ex Iacob, et consurget vir de  
 Israel, et percutiet duces Moab vastabitque filios  
 Ammon<sup>e</sup>. Et quid dico Balaam? Considera,  
 quaeso, dilecte, etiam in Graecia et apud Bar-  
 baros praenuntiatam nostrae fidei veritatem,  
 ad eorum, qui illam spernunt, condemnatio-  
 nem. Aiunt enim cum pestis gravissima Grae-  
 ciae incumberet universamque regionem con-**

1. In editione sixtina Septuaginta Interpretum, haec lectio habetur : « ἔκτισε Κύριος σωτηρίαν εἰς καταφύτευσιν καινὴν. »

a) Rom., v, 15. — b) *Ibid.*, 21. — c) Ierem., xxxi, 22. — d) I Timoth., iii, 16. — e) Num., xxiv, 17

sumeret, ac cives supplicationibus atque hostiis uberiores exstarent, quibus falsa sua numina placanda existimarent : cum itaque *non esset vox neque ulla auditio*<sup>a</sup>, ut loquitur Scriptura, consilium aliud ineunt haud sane absonum minusve prudens; ut nimirum libationes in ignotum Deum, tanquam sane existentem, indignos vero latentem, transferrent. Ubi autem quod consultum erat effectum est, secutaque est propitiatio vivos inter et exterminatorem viam discernens, quidnam tum fecisse dicuntur? Nempe obsecratos eum, quem frustra prius hostiis honorassent, ut responsum daret de sorte arae Deo ignoto erectae<sup>b</sup>. Hi porro Athenienses erant, viri in hoc toti hiantes, ut novi quidpiam aut dicerent, aut audirent. Huius autem arae mentio est in Actorum libro<sup>c</sup>. Interrogatio vero ita habet : *Propheta nobis, propheta, Titan Phoebe Apollo, cuiusnam domus ista erit?* Hic autem, ab ineffabili virtute, quae utrosque in hoc impellebat, silere non permissus, illa oraculo sincere edit, quae audierat a veritatis prophetis praedicata, nempe ista :

*Quaecumque veritati ac honestati congruunt, haec agite : Ego enim Deum supremum Regem trine unum edico; cuius Verbum incorruptum placidae puellae conceptum utero, igniti teli instar, medium transcurrens, universum Patri capiens dono offeret mundum. Istaec domus erit. Maria autem nomen eius.*

Haec plane, haec apud Athenienses lapideis tabulis insculpta sunt ad sempiternam memoriam. Sed et aliud his quae dicta sunt adiungemus, Virgilii apud Romanos poetae eruditi, viri haud obscuri nec sapientiae laude exsortis. Nam et ille in suo idylliorum libro, Sibyllam memorans, haec addidit :

*Iam nova progenies caelo demittitur alto*<sup>d</sup>.

15. Hem miraculum! « *Quis loquetur potentias Domini, auditas faciet omnes laudes eius*<sup>e</sup>? Nobis enim adversarios in nostra coegit castra,

προκεκηρυγμένην τὴν παρ' ἡμῖν ἀλήθειαν εἰς κρίμα τῶν ταύτην ἀθετούντων. Λέγεται γὰρ ὅτι, λοιμοῦ ποτε σφοδροτάτου ἐγκαθημένου τῇ Ἑλλάδι καὶ καταδραπανῶντος τὴν \* γῆν, λιταῖς καὶ θυσίαις ἐνδὰφιλεύσασθαι τοὺς οἰκήτορας πρὸς ἐξευμενισμόν τῶν σφῶν<sup>1</sup> κιβδύλων. Ἐπεὶ τοίνυν μὴ ἦν φωνὴ μηδὲ ἀκρόασις, κατὰ τὸν γραφικὸν λόγον, βουλὴν δευτέραν βουλευόνται οὐκ ἄτκοπον οὐδὲ ἄσφορον, ἐπὶ τὸν ἄγνωστον μετοχρεῖσθαι τὰς σπονδὰς Θεὸν, ὡς ὄντα μὲν, διαλανθάνοντα δὲ τοὺς ἀναξίους. Ὡς δὲ ἔργῳ<sup>10</sup> τὸ βουλευτήριον, καὶ ὁ ἱλασμός ἐπηκολούθησεν, διαστείλας τὴν τοῦ ὀλοθρεύοντος πρὸς τοὺς ζῶντας<sup>2</sup> δόδον, τί πεπραχέναι μετέπειτα φράζονται; Ἐκλιπαρῆσαι τὸν πρὶν μάτην ταῖς θυσίαις τετιμημένον, χρησμὸν ἐπιδοῦναι τῆς τοῦ ἱδρυσθέντος βωμοῦ τῷ ἀγνώστῳ<sup>15</sup> θεῷ ἀποβάσεως. Ἀθηναῖοι δὲ οὗτοι, οἱ μάλιστα κεχηνότες λέγειν τι ἢ ἀκούειν καινότερον· μέμνηται δὲ τούτου τοῦ βωμοῦ ἢ τῶν Πράξεων βίβλος. Ἐχει δὲ ἡ πεῦσις οὕτως· προφήτευσον ἡμῖν, προφητὰ Τιτὰν Φοῖβ' Ἀπολλόν, τίνος ἔσται δόμος<sup>20</sup> οὗτος; Ὁ δὲ, μὴ συγχωρούμενος ἡρεμῆσαι ὑπὸ τῆς ἐκατέρου<sup>3</sup> εἰς τοῦτο ἐλαχυνούσης ἀρρήτου δυνάμεως, ἐκεῖνα ἐχρησιμοδότει ἀπαραχαράκτως, ἅπερ ἀκηκόει παρὰ τῶν τῆς εὐσεβείας προφητῶν κηρυττόμενα, λέγω τάδε· Ὅσα μὲν πρὸς ἀρετὴν καὶ<sup>25</sup> κόσμον ὥρῳρεν ποιεῖτε<sup>4</sup>. ἐγὼ γὰρ ἐφετμεύω τοὺς ἕνα ὑψιμέδοντα Θεὸν, οὗ Λόγος ἄφθιτος ἐν ἀδαὶ κόρη ἐγκυμος ἔσται· ὅς, ὥσπερ τόξον πυρφόρον μέσον διαδραμὼν ἅπαντα κόσμον ζωογήσας, Πατρὶ προσάξει δαῖρον· οὗτος ἔσται<sup>30</sup> δόμος. Μαρία δὲ τοῦνομα αὐτῆς. Ταῦτα δὲ, ταῦτα ἐγκεκόλαπται παρ' Ἀθηναίοις λιθίναις φλιαῖς εἰς ἀνεπίληστον μνήμην. Προσθήσομεν δὲ καὶ ἕτερον τοῖς εἰρημένοις Βιργιλίου τοῦ παρὰ Ῥωμαίοις παιδευτοῦ, οὐκ ἀσήμου ἀνδρὸς οὐδὲ ἀσόφρου. Καὶ οὗτος<sup>35</sup> γὰρ οὕτως ἐν τῷ γεγραμμένῳ παρ' αὐτοῦ εἰδυλλίων βιβλίῳ ἐπιμνησθεὶς τῆς Σιβύλλης, ἐπήγαγεν τάδε· ἢ νέα γονὴ ἀπὸ τοῦ ὑψηλοῦ οὐρανοῦ καταπέμπεται.

15. Βαβαὶ τοῦ θαύματος· \* Τίς λαλήσει τὰς<sup>40</sup> δυναστείας τοῦ Κυρίου, ἀκουστάς ποιήσεται πάσας τὰς αἰνέσεις αὐτοῦ; Τοὺς γὰρ καθ' ἡμῶν

1. σφῶς. — 2. ζόντας. — 3. ἐκατέρου. — 4. ποιεῖται.

a) III Reg., xviii, 26. — b) Combesius habet : *responsum daret, quo aram ignoto Deo erectam ceu titulo exornarent*. Non video quo-

modo haec cum textu congruant ἱδρυσθέντος βωμοῦ ἀποβάσεως ». — *Eglog.* iv, 7. — d) *Psal.* cv, 2. — e) *Virg.* *Eclog.* iv, 7.

τῆς τοῦ  
VIRGIL.,  
AVII, 23.

ὑπὲρ ἡμῶν πεποιήκεν, καὶ διὰ τῶν ἐχθρῶν αὐτῆς  
τὴν ἀλήθειαν δπλίσασθαι ἡυδόκησεν. Λίσχυνέσθω  
Νεστόριος, ὁ τὴν παρθενικὴν ἀθετήσας τεκνογονίαν.  
Ἐντρεπέσθω καὶ Ἀρειος, ὁ τὴν τριαδικὴν ἐνάδα  
5 καταμερίσας. Χάρις δὲ τῷ Θεῷ ἐπὶ τῇ ἀνεκδιη-  
γήτῳ αὐτοῦ δωρεᾷ, τῷ μεταστήσαντι ἡμᾶς ἐκ  
τῆς ἐξουσίας τοῦ σκούτους εἰς τὴν βασιλείαν  
τοῦ Υἱοῦ τῆς ἀγάπης αὐτοῦ. Χάρις τῷ Θεῷ ἐπὶ  
τῇ ἀνεκδιηγήτῳ αὐτοῦ δωρεᾷ, τῷ καλέσαντι ἡμᾶς  
10 κλήσει ἀγία εἰς περιποίησιν δόξης καὶ ζωῆν.  
Χάρις τῷ Θεῷ ἐπὶ τῇ ἀνεκδιηγήτῳ αὐτοῦ δωρεᾷ, τῷ  
εὐλογήσαντι ἡμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ  
ἐν τοῖς ἐπουρανίοις εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς εἰς ἔπαι-  
νον δόξης τῆς χάριτος, ἧς ἐχαρίτωσεν ἡμᾶς ἐν  
15 τῷ ἡγαπημένῳ αὐτοῦ Υἱῷ. Χάρις τῷ Θεῷ ἐπὶ  
τῇ ἀνεκδιηγήτῳ αὐτοῦ δωρεᾷ, ὅτι διὰ τὴν πολλὴν  
αὐτοῦ ἀγάπην ἣν ἡγάπησεν ἡμᾶς, τὸν Υἱὸν  
αὐτοῦ τὸν Μονογενῆ ἀπέστειλεν εἰς τὸν κόσ-  
μον, ἵνα ζήσωμεν δι' αὐτοῦ. Χάρις τῷ Θεῷ ἐπὶ  
20 τῇ ἀνεκδιηγήτῳ αὐτοῦ δωρεᾷ, ὅτι τὸν μὴ γνόντα  
ἁμαρτίαν ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν, ἵνα  
ἡμεῖς γενώμεθα Θεοῦ δικαιοσύνη ἐν αὐτῷ.

Προσέλθωμεν, ἀγαπητοὶ, τῇ στοργῇ τοῦ ἀγαπή-  
σαντος ἡμᾶς· μετὰ τσαύτης προσδεζώμεθα πίστεως,  
25 μεθ' ὅσης ἐπέλαμψεν ἡμῖν φιλανθρωπίας. Πανηγυ-  
ρίσωμεν πνευματικῶς· πολλῇ χρησώμεθα παρρησίᾳ  
πρὸς τὴν εὐσέβειαν· ἡδιστα ἐγκαυχώμεθα ἐπὶ τῇ  
ὁμολογίᾳ τῆς πίστεως. Φανητιάσωμεν ἐπὶ τῇ παρ'  
ἡμῖν ἀληθείᾳ. Ἀγαυρίαμα πνευματικὸν συγκροτή-  
30 σωμεν· χόρους συστησώμεθα μεθ' ἀγιοπρεπείας·  
βοήσωμεν προφητικῶς· γινώτε, ἔθνη, καὶ ἡττάσθε<sup>1</sup>.  
ἐπακούσατε ἕως ἐσχάτου τῆς γῆς· ἰσχυρότες,  
ἡττάσθε<sup>2</sup>, καὶ λόγον ὄν, ἐὰν λαλήσητε<sup>3</sup>, οὐ μὴ  
ἐμμένῃ ἐν ὑμῖν, ὅτι μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός. Αὐτῷ  
35 ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων· Ἀμήν.

1. ἡττάσθαι. — 2. ἡττάσθαι. — 3. λαλήσεται.

a) Col., 1, 13. — b) II Timoth., 1, 19; II Thes-  
sal., 11, 13. — c) Ephes., 1, 3, 6. — d) I Ioan., 14,

ac veritatem ex eius inimicis armis instrui  
voluit. Confundatur Nestorius, qui virgineum  
partum abolevit! Pudeat Arius, qui trinam  
unitatem divisit! *Gratias autem Deo pro ine-*  
*narrabili eius dono, qui de potestate tenebra-*  
*rum nos transtulit in regnum Filii dilectionis*  
*suae*<sup>a</sup>. Gratias Deo pro inenarrabili eius dono  
qui vocavit nos vocatione sancta in gloriae  
acquisitionem<sup>b</sup> et vitam. Gratias Deo pro ine-  
narrabili eius dono, *qui benedixit nos in omni*  
*benedictione spiritali in caelestibus, ut simus*  
*in laudem gloriae gratiae eius, quā gratificavit*  
*nos in dilecto Filio suo*<sup>c</sup>. Gratias Deo pro ine-  
narrabili eius dono, *qui propter magnam dilec-*  
*tionem qua dilexit nos, Filium suum Unigenitum*  
*misit in mundum, ut vivamus per eum*<sup>d</sup>. Gratias  
Deo pro inenarrabili ejus dono, *quia eum qui*  
*non noverat peccatum, pro nobis peccatum*  
*fecit, ut nos fiamus Dei justitia in ipso*<sup>e</sup>.

Accedamus, dilectissimi, ad amorem eius  
qui dilexit nos. Cum tanta suscipiamus fide,  
quanta ille nobis illuxit humanitate. Spiritali  
gaudio festum agamus diem. Multa ad pieta-  
tem libertate utamur. Libentissimi gloriemur  
in fidei confessione. De christiana nos veritate  
jactemus. Spiritalem gloriationem celebremus.  
Choros qui sanctos deceant constituamus.  
Clamemus prophetae voce : *Cognoscite, gentes,*  
*et vincimini; exaudite usque ad extremum ter-*  
*rae. Qui praevaluistis, vincimini; nec verbum*  
*quodcumque locuti fueritis, maneat in vobis,*  
*quia nobiscum Deus*<sup>f</sup>. Ipsi gloria in saecula  
saeculorum. Amen.

9. — e) II Corinth., v, 21. — f) Is., VIII, 9, 10,  
secundum LXX.



# CHRYSIPII HIEROSOLYMORUM PRESBYTERI ORATIO IN SANCTAM MARIAM DEIPARAM

CHRYSIPII HIEROSOLYMORUM PRES-  
BYTERI ORATIO IN SANCTAM MA-  
RIAM DEIPARAM.

1. Virgam lesse semper virentem, quae cuncto generi humano vitam pro fructu attulit, omni quidem tempore beatam praedicare, admirari ac laudibus extollere convenit, opportunissima vero iis qui eam celebrant praesens occurrit occasio. In ea enim, in multis etiam locis, magnifice peragitur haec festivitas, quippe quoniam hoc tempore aliquod gestum est mysterium vulgi sensum latens. Age igitur et nos, et si digna offerre munera nequimus, pro viribus tamen bonam voluntatem promamus statimque initium sumamus a Gabrielis sermone ad ipsam : *Ave, gratia plena ; Dominus tecum*<sup>a</sup>.

Ave, inquit; ad te enim pertinet verum gaudium; tibi verissime convenit illud *Gratia plena* audire, quia tecum est universus laetitiae thesaurus, totius gaudii et gratiae. Rex cum ancilla est; cum speciosa inter mulieres, *speciosus forma prae filiis hominum*<sup>b</sup>, cum impolluta puella is qui sanctificat omnia. Tecum est omnium conditor, tecum, inquam, ut ex te gignatur; tecum conceptione, ut etiam a te partu; tecum ut Deus, ut etiam a te tanquam Deus et homo.

Et vox quidem archangeli ad haec finem facit salutationis; nos vero nunc fusiores illi superaddere laudationem ex prophetiis opportunum est. Ave igitur semper, ave gratia plena. Ave, quae a natura sortita es sinum vel ipsis caelis latiore, quandoquidem eum, quem ne caeli quidem capiunt, tu per eum comprehendisti. Ave, fons lucis *omnem ho-*

ΧΡΥΣΙΠΠΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΙΕΡΟΣΟΛΥ-  
ΜΩΝ ΕΙΣ ΤΗΝ ΑΓΙΑΝ ΜΑΡΙΑΝ ΤΗΝ  
ΘΕΟΤΟΚΟΝ<sup>1</sup>.

1. Τὴν ἀειθαλῆ ῥάβδον Ἰησοῦς, τὴν ὅλῳ τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει καρποφορήσασαν τὴν ζωὴν, ἐν 5 παντὶ μὲν πρέπει χρόνῳ μακαρίζειν, θαυμάζειν, ἀνευφημεῖν· ἐξαίρετος δὲ τις τῶν ὑμνούντων εἰς αὐτὴν ὁ παρὼν καιρὸς. Ἐν γὰρ δὴ τούτῳ καὶ πολλοῦ αὕτῃ διαπρεπῆς ἐπιτελεῖται πανήγυρις, πάντως ἐπειδὴ πέπρακται τι κατὰ τοῦτο μυστήριον 10 τῶν πολλῶν διαφεύγον τὴν αἴσθησιν. Δεῦρο τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς, εἰ καὶ τὰς πρὸς ἀξίαν δωροφορῆσαι μὴ ἔνεστιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν δύναμιν ὁμῶς εὐγνωμονήσωμεν· τὴν δὲ ἀρχὴν εὐθὺς λάβωμεν ἐκ τῆς τοῦ Γαβριὴλ πρὸς αὐτὴν φωνῆς· χαῖρε, κεχαρι- 15 τωμένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.

Χαῖρε, φησί· σὸν γὰρ τὸ ὄντως χαίρειν, σὸν τὸ κεχαριτωμένη ὡς ἀληθῶς ἀκούειν, ἐπειδὴ μετὰ σοῦ τῆς χαρᾶς ὅλος ὁ θησαυρὸς, τῆς χαρᾶς ὅλης καὶ χάριτος· μετὰ τῆς δούλης ὁ βασιλεὺς· μετὰ τῆς 20 ὥραιας ἐν γυναιξίν, [ὁ] ὑψίστος κάλλει παρὰ τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων· μετὰ τῆς ἀμιάντου κόρης ὁ ἀγιάζων τὰ σύμπαντα· μετὰ σοῦ τῶν ἀπάντων ὁ ποιητής· μετὰ σοῦ, ἵνα γένηται καὶ ἐκ σοῦ· μετὰ σοῦ τῇ συλλήψει, ἵνα καὶ ἀπὸ σοῦ τῷ τόκῳ· μετὰ 25 σοῦ ὡς Θεὸς, ἵνα καὶ ἀπὸ σοῦ ὡς Θεὸς καὶ ἄνθρωπος.

Καὶ ἡ μὲν τοῦ ἀρχαγγέλου φωνὴ μέχρι τούτου ὀρίζει τὸν ἀσπασμόν· ἡμᾶς δὲ εὐκαιρον νῦν ἐκ πλειόνων αὐτῇ ἐπαναθεῖναι τὴν τῶν προῤῥήσεων 30 εὐφημίαν. Χαῖρε οὖν ἀεὶ, χαῖρε, ἡ κεχαριτωμένη· χαῖρε, ἡ μήτραν λαχοῦσα παρὰ τῆς φύσεως καὶ αὐτῶν πλατυτέραν τῶν οὐρανῶν, εἴπερ ὄν μὴ χωροῦσι μηδὲ οἱ οὐρανοί, σὺ διὰ ταύτης ἐχώρησας. Χαῖρε, ἡ τοῦ φωτὸς πηγὴ τοῦ φωτίζοντος πάντα 35

1. E codice Paris. graec. 1173, fol. 16<sup>vo</sup>-18<sup>vo</sup>, saecul. XI.

a) Luc., I, 28. — b) Ps. XLIV, 3.



ἄνθρωπον. Χαῖρε, ἡ τοῦ ἡλίου ἀνατολή, τοῦ μὴ  
 δύναι δυναμένου ποτέ. Χαῖρε, τὸ ταμεῖον τῆς ζωῆς·  
 χαῖρε, ὁ κῆπος ὁ τοῦ Πατρός· χαῖρε, ὁ λειμὼν <sup>1</sup>  
 ὅλης τῆς εὐωδίας τοῦ Πνεύματος· χαῖρε, ἡ ῥίζα  
 5 πάντων τῶν ἀγαθῶν· χαῖρε, τοῦ μαργαρίτου πέτρα <sup>2</sup>  
 τοῦ τιμὴν ἄπασαν ὑπερβαίνοντος· χαῖρε, ἡ ἄμπελος  
 ἡ καλλίβοτρυς· χαῖρε, ἡ νεφέλη τοῦ ὑετοῦ, τοῦ τὰς  
 ψυχὰς τῶν ὁσίων ποτίζοντος· χαῖρε, τὸ φρέαρ τοῦ  
 αἰὲ ζῶντος ὕδατος· χαῖρε, ἡ βᾶτος ἡ καιομένη τῇ  
 10 νοητῷ πυρὶ, κατακαιομένη δὲ οὐδαμῶς· χαῖρε, ἡ  
 κεκλεισμένη πύλη, μόνῳ δὲ ἀνοιγεῖσα τῷ βασιλεῖ·  
 χαῖρε, τὸ ὄρος, ὅθεν ὁ ἀκρογωνιαίος ἀνευ χειρῶν  
 ἀπετμήθη λίθος.

2. Ταῦτα γὰρ καὶ πολλὰ ἕτερα παραπλήσια  
 15 πάντες αὐτὴν κατὰ μέρος οἱ θεοφόροι προσφθέγγον-  
 ται· ἀλλ' ἡμῖν ἐξαρκεῖ <sup>3</sup> συμετρῆσαι νυνὶ τὸν λόγον,  
 οἷς εἰς τὸ μέσον παρήγαγον, οἱ τὰ πρὸς τὴν πκνήγυ-  
 ριν χορηγοῦντες, ἣν ἐορτάζομεν. Τί οὖν με καὶ βού-  
 λεσθε <sup>4</sup> εἰπεῖν πρότερον; Εἴπω πῶς Ἡσαίας αὐτῆς  
 20 ἀνυμεῖ τὸν τόκον ἄσπορον καὶ πολύφορον, τὸν  
 ἀγεώργητον καὶ καλλίκαρπον, τὸν παρὰ φύσιν καὶ  
 κατὰ φύσιν ἅμα· κατὰ φύσιν, διὰ τὸ καθ' ἡμᾶς·  
 παρὰ φύσιν, διὰ τὸν ἄνωθεν ἐκδημήσαντα· κατὰ  
 φύσιν, διὰ χρόνον τὸν τῆς κυήσεως, ἔτι δὲ καὶ τὸν  
 25 νόμον τὸν τῆς γεννήσεως· παρὰ φύσιν, διὰ τὸ ταῦτα  
 ἅπαντα τὸν ὑπὲρ ἡμᾶς καταδέξασθαι δι' ἡμᾶς;  
 Ἀλλ' εἴπω ποῖα καὶ Παῦλος κέκραγεν, εἴπω ποῖα  
 κηρύττει καὶ ὁ Λουκᾶς; Ἡ πρὸ ἐκείνων <sup>5</sup> με εἰπεῖν  
 βούλεσθε <sup>6</sup> οἷα καὶ νῦν ἐμελώδησε Δαβὶδ, τὴν θεομί-  
 30 μητον ἀνακρούων λύραν; Οἶδα, ὡς τοῦτο καὶ προτι-  
 ματε <sup>7</sup> καὶ βούλεσθε· ἃ γὰρ ποθεῖ τις πλέον, τούτων  
 καὶ ἀκροᾶσθαι ἐπιθυμεῖ μᾶλλον. Ποθεῖτε ὑμεῖς πλέον  
 εἰκότως τὰ τοῦ Δαβὶδ, ὡς ἐν αὐτοῖς τὸν πάντα διεκ-  
 τελοῦντες βίον, ὡς τὴν δι' αὐτῶν <sup>8</sup> ἄπαυστον ὑμνω-  
 35 δίαν φυλάττοντες, ὡς τὴν χοροστασίαν τὴν ἐπ'  
 αὐτοῖς, νυκτὸς καὶ ἡμέρας, οὐ διαλείποντες, ὡς  
 ἐξαντλοῦντες αὐτῶν αἰὲ διὰ τῶν στομάτων τὸν γλυ-  
 κασμὸν, ὡς τὴν ἐξ αὐτῶν ζωοποιὸν τρυφὴν ἀπλήστως  
 ἐνθησαυρίζοντες ταῖς ψυχαῖς.

40 Δεῦτε οὖν, δεῦτε πάλιν, ἀναβοᾶτε καὶ σὺν ἐμοὶ <sup>9</sup>  
 τὰ ἐκ τῆς οὕτως ὑμῖν προσφιλοῦς κιθάρας· Ἀνά-

*minem illuminantis* <sup>3</sup>. Ave, solis ortus occasum  
 omnino nescientis. Ave, vitae cellarium. Ave,  
 hortus Patris. Ave, pratum totius fragrantiae  
 Spiritus. Ave, radix omnium bonorum. Ave,  
 petra margaritae inaeestimabilis. Ave, vitis pul-  
 chros habens racemos. Ave, nubes pluviae  
 sanctorum animabus potum exhibentis. Ave,  
 quae puteus es aquae semper vivae. Ave,  
 quae es rubus ardens igne spiritali, nus-  
 quam tamen adureris. Ave, porta clausa, soli  
 Regi aperta. Ave, mons unde lapis angularis  
 sine manibus abscissus est.

2. His enim atque multis aliis hujusmodi  
 deiferi omnes particulariter illam alloquuntur;  
 nobis vero sufficit nunc admetiri sermonem  
 cum his quae in medium protulerunt qui  
 suppeditant ea quae ad festum pertinent nunc  
 celebratum. Quid ergo vultis dicam primum?  
 Dicam quomodo Isaias laudibus efferat par-  
 tum seminis expertem sed fertilem, incultum  
 et nihilominus pulchrum fructum producen-  
 tem, qui praeter naturam simul et secundum  
 naturam fuit: secundum naturam, quia quod  
 nostrum est accepit; praeter naturam, quia  
 digressus est a superis; secundum naturam,  
 propter tempus graviditatis, insuper et propter  
 legem nativitatis; praeter naturam, eo quod  
 is, qui supra nos est, haec omnia suscepit,  
 nostri gratia? Vel dicam quae et Paulus  
 exclamaverit? Dicam quae et Lucas praedicet?  
 An vultis antea dicam qualia et mox decan-  
 taverit David, Dei imitatricem pulsans lyram?  
 Scio vos hoc et antepondere et velle; quae  
 enim quispiam vehementius expetit, ea audire  
 magis desiderat. Mavultis vos merito cantica  
 Davidis, eo quod in ipsis totam esse ducatis  
 vitam; quod hymnorum cantionem continuam  
 observetis; quod diu noctuque eorum gratia  
 chorum congregari solitum non deseratis;  
 quod eorum dulcedinem ore semper hauriatis;  
 quod ex eis vivificas delicias sine satietate in  
 animis recondatis.

Agite ergo, agite denuo, exclamate etiam  
 nunc quae prodeunt ex tam grata vobis ci-

1. λιμὴν. — 2. Πεῖρα. Sic etiam legit Fronto Ducaeus. Sine dubio, ponendum est πέτρα. — 3. ἐξαρκεῖν.  
 — 4. βούλεσθαι. — 5. ἐκείνων. — 6. βούλεσθαι. — 7. προτιμάται. — 8. αὐτὸν. Ducaeus posuit δι' αὐτὰ. —  
 9. Ducaeus νῦν, loco σὺν ἐμοί.

thara : *Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuae*<sup>a</sup>. Arca enim vere regia, arca pretiosissima est Virgo Deipara; arca, quae excepit totius sanctificationis thesaurum; arca, non illa in qua erant omnium animalium genera, quemadmodum in arca Noe, quae universalis diluvii effugit naufragium; arca, non illa in qua erant tabulae lapideae, quemadmodum ea quae per totum desertum cum Israele perambulavit; sed arca, cuius architectus et incola, gubernator et mercator, comes viae et dux erat opifex totius creaturae, qui in seipso universum totum portat, sed a toto ipse non comprehenditur. *Surge, Domine, in requiem tuam* : tua enim requies, inquit, est Virgo; cuius uterus tua requies, quia tibi et cubile efficietur et habitatio. *Surge Domine* : nam, nisi tu exurgas a sinu paterno, inquit, genus nostrum quondam lapsum non resurget. *Surge, Domine* : quia etiamsi exurgas, a gloria paterna non separaberis, et deorsum adveniens, caelos non relinques, et in carne apparens, non imminues potestatem, quam habes ante saecula. Tu et arca sanctificationis tuae : cum enim tu inde surrexeris, et arcam sanctificationis tuae sigillaveris tunc et arca ipsa cum omnibus exsurget a lapsu, in quo vel illam constituit Evae cognatio.

Talia de ea, quae ex ipso germinatura erat, praeclamabat et exorabat; immo vero totius humani generis nomine ista proferebat. Age vero, alterum etiam psalmicum carmen recolite, multo clarius prae se ferens hymnodale decus. Quae hymnorum verba fuerint, audisti; rursus, quae odae sint, audi : *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui; et concupiscet Rex decorem tuum, quia ipse est Dominus tuus, et adorabis eum*<sup>b</sup>. Perscrutemur igitur, quantum licet, etiam in his latentem sensum. *Audi*, inquit, *filia*, hoc est : de ce-

στηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, σὶ καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ ἁγιάσματος σου· κιβωτὸς γὰρ ὄντως βασιλική<sup>1</sup>, κιβωτὸς λίαν πολύτιμος ἢ ἀειπαρθένος θεοτόκος· κιβωτὸς ὅλου τοῦ ἁγιάσματος τὸν θησαυρὸν δεξαμένη· κιβωτὸς οὐκ ἐν ᾗ τὰ τῶν ζώων<sup>2</sup> 5 ἀπάντων γένη, καθάπερ ἐπὶ τῆς Νῶε, τῆς τοῦ πανκοσμοῦ κλύδωνος διαφυγούσης ναυάγιον· κιβωτὸς οὐκ ἐν ᾗ πλάκες λίθιναι, καθάπερ ἐπὶ τῆς κατὰ πᾶσαν τὴν ἔρημον συνοδοιπορησάσης τῷ Ἰσραὴλ, ἀλλὰ κιβωτὸς, ἥς ἀρχιτέκτων καὶ ἔνοικος, κυβερνήτης καὶ ἔμπορος, συνοδοίπορος καὶ ἡγεμὼν, ὁ τῆς κτίσεως ὅλης δημιουργός, ὁ ἐν ἑαυτῷ φέρων τὴν σύμπασαν, ἀλλ' αὐτὸς ὑπὸ πάσης οὐ περιλαμβανόμενος. Ἀνάστηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου· σοὶ<sup>3</sup> γὰρ, φησὶν, ἡ παρθένος ἀνάπαυσις· καὶ 15 ἡ μήτρα σὴ ἀνάπαυσις<sup>4</sup>, ἐπειδὴ σοὶ καὶ κλίνη<sup>5</sup> γενήσεται καὶ κατοίκησις· Ἀνάστηθι, Κύριε· ἐὰν γὰρ μὴ σὺ, φησὶν, ἐκ τῶν τοῦ Πατρὸς κόλπων ἐξαναστῇς, πεπτωκὸς πάλαι τὸ γένος ἡμῶν οὐκ ἀναστήσεται. Ἀνάστηθι, Κύριε· σὺ γὰρ, καὶ 20 ἀναστὰς, οὐ χωρισθήσῃ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, καὶ κάτω παραγενόμενος, οὐκ ἀπολείψεις τοὺς οὐρανοὺς, καὶ ἐν σαρκὶ φανείς, οὐκ ἐλαττώσεις τὴν ἐξουσίαν τὴν προαιώνιον. Σὺ καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ ἁγιάσματος σου· ὅταν γὰρ σὺ ἐκεῖθεν ἐξαναστῇς, τὴν 25 τοῦ σοῦ ἁγιάσματος κιβωτὸν σφραγίσῃς, τότε καὶ ἡ κιβωτὸς μετὰ πάντων ἐξαναστήσεται ἐκ τοῦ πτώματος, ἐν ᾧ κατέστησε καὶ αὐτὴν ἡ τῆς Εὐας συγγένεια.

Τοιαῦτα περὶ τῆς ἐξ αὐτοῦ λαβεῖν μελλούσης τὴν 30 βλάβστησιν, μᾶλλον δὲ τὰ αὐτὰ<sup>6</sup> καὶ ὑπὲρ ὅλου τοῦ ἀνθρωπίνου γένους, προανεφώνει καὶ ἐπρεσβεύετο. Φέρε δὴ καὶ ἐτέρας ἐπαναμνήσθητε ψαλμικῆς ᾠδῆς, πολλῶ<sup>7</sup> λαμπρότερον τὸν τῶν ὕμνων ἐχούσης στέφανον. Οἶα γὰρ καὶ τὰ ῥήματα [τῶν ὕμνων 35 ἤκουσας<sup>8</sup>] πάλιν, οἶα τὰ τῆς ᾠδῆς [ἄκουε]<sup>9</sup>· ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οἶόν σου, καὶ ἐπιλάβου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου· καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου, ὅτι αὐτός ἐστι Κύριός σου, 40 καὶ προσκυνήσεις αὐτῷ. Ψηλαφήσωμεν τοίνυν, ὡς ἐγγωρεῖ, καὶ τὴν ἐν τούτοις διάνοιαν. Ἀκουσον,

1. βασιλική. — 2. Duc. ζώντων. — 3. Cod. σὺ. Duc. σε. — 4. Cod. σὺ γὰρ, φησὶν, ἡ παρθένος καὶ ἡ μήτρα ἀνάπαυσις· σὴ ἀνάπαυσις. — 5. κλίνη. — 6. Duc. αὐτὰ. — 7. Cod. et Duc. πολὺ. — 8. Sic Ducaeus. Cod. simpliciter habet : οἶα γὰρ καὶ τὰ ῥήματα πάλιν, οἶα τὰ τῆς ᾠδῆς. — 9. Cod. ἄκουε om.

a) Psal. cxxxi, 8. — b) Psal. xliv, 11.

φησὶ, *θύγατερ*, τοῦτ' ἔστι, πρὸς σέ μοι<sup>1</sup> λοιπὸν ὁ λόγος, τὴν ἐξ ἐμοῦ· πρὸς σέ ὁ λόγος, δι' ἧς τὰ αὐτὰ καὶ τὴν ἐκ τῶν ἐθνῶν ἐκκλησίαν εὐαγγελίζομαι· πρὸς σέ<sup>2</sup> ὁ λόγος, τὴν τῷ βασιλεῖ μέλλουσιν τῷ  
 5 *μεγάλῳ* νυμφεύεσθαι· πρὸς σέ ὁ λόγος, τὴν τὸν Θεὸν Λόγον μέλλουσιν, ὡς αὐτὸς οἶδε, κυφορεῖν. "*Ἀκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε·* ἄκουσον ὄντως ἐπιμελῶς, ἵνα καὶ τοῖς τῆς γνώσεως ὀφθαλμοῖς θεωρήσης τὰ πράγματα· ἄκουσον καὶ ἐμοῦ ταῦτα προεκαλύπτον-  
 10 *τος*<sup>3</sup>, καὶ τοῦ Γαβριὴλ τὰ αὐτά σοι μηνύειν μέλλοντος· ἄκουσον, *θύγατερ, καὶ ἴδε καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου·* περὶ γὰρ τῆς τοῦ κόσμου λυτρώσεως ὁ εὐαγγελισμός. *Κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἀνορθώσει σου τὴν καρδίαν ἡ ἀκοή. Καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου*  
 15 *καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου·* πονηρὸς γὰρ σε λαὸς ἐνυθρίζει τῇ ἀγγιστείᾳ τῇ παρ' αὐτοῦ· λαὸς ἀγνώμων προσοικειοῦται σοι, τῷ ἀμώμῳ βλαστήματι φύσει<sup>4</sup>· καὶ τὸ σὸν φύει ῥόδον ἀκανθοφόρον<sup>5</sup> γεώργιον· μετὰ δὲ τοῦ λαοῦ καὶ αὐτὸν τὸν πατρῷον οἶκον.  
 20 *Ἐλάττων ὁρμή σου*<sup>6</sup> τῆς ἀξίας, ἣν ἀπὸ τῆς ἀνεκφράστου λήψῃ κυήσεως. Καὶ γὰρ ὁ τὴν σπορὰν μέλλων σοι χορηγεῖν ἐγὼ προφήτης ὑπάρχω καὶ βασιλεὺς, ἀλλὰ σὺ βασιλέως μήτηρ ἀναδειχθήσῃ, οὐ τῶν ἐν τῇ γῇ σκήπτρων, ἀλλὰ τῶν οὐρανίων  
 25 *δεσπόζοντος. Καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου·* μηκέτι πρόσσελγε τῇ συγγενείᾳ τῇ κάτωθεν· εἰς βασιλίδά γὰρ μεταστήσῃ οὐράνιον. Καὶ ἄκουε, φησὶ, πῶς ἐραστῆς ἔσται σου ὁ καὶ ποιητῆς ἀπάντων καὶ ἐξουσιαστής. *Ἐπιθυμήσει γὰρ, φησὶν, ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου·*  
 30 *αὐτὸς ἑαυτῷ νυμφεύσει σε ὁ Πατήρ, τὸ Πνεῦμα συνεργήσει τὰ πρὸς τὴν νύμφευσιν· ὁ Υἱὸς καὶ αὐτῆς μεταλήψεται τῆς εὐπρεπείας τοῦ σοῦ ναοῦ. Μὴ γὰρ ὁ δὴ τίκτειν βρέφος ὑπολάβῃς*<sup>8</sup> ἀνθρώπινον, *ὅτι*  
 35 *αὐτός ἐστι Κύριός σου, καὶ προσκυνήσεις αὐτῷ·* αὐτός σου πλάστης, αὐτὸς καὶ βρέφος, αὐτὸν καὶ κυήσεις, καὶ προσκυνήσεις μετὰ τῶν ἄλλων ὡς Κύριον. Κατανοεῖτε οἷον τὸ ἐπιθαλάμιον<sup>9</sup> Δαβὶδ τῇ θεοτόκῳ προσήνεγκεν, ὡς μελωδὸς μὲν τὸν ὕμνον  
 40 *διεξιὼν, ὡς δὲ πατὴρ ὁμοῦ καὶ συγχαίρων τῇ πρὸς τὸ*<sup>10</sup> *τοσοῦτον μακαριότητι τῆς παιδός.*

tero sermo meus dirigitur ad te, quae ex me es; ad te sermo meus, per quam eadem etiam Ecclesiae gentium evangelizo; sermo meus ad te, quae Regi magno desponsanda es; sermo est ad te, quae Deum Verbum, prout ipse novit, conceptura es. *Audi, filia, et vide;* adeo diligenter ausculta, ut etiam ipsis notitiae oculis intuearis effectum. Audi et me haec prius revelantem et Gabrielem eadem tibi postea indicaturum. *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam;* de redemptione enim mundi est faustum nuntium. Inclina aurem tuam, et eriget cor tuum auditio. *Et obliviscere populum tuum et domum patris tui;* populus enim nequam ignominiam tibi affert propinquitate, qua illi coniuncta es; populus insipiens est cognatus tibi, quae irreprehensibilis es propago naturaliter; et rosam tuam producit ager spinarum ferax. Obliviscere autem una cum populo etiam ipsam domum paternam. Inferior ortus tuus dignitate, quam e conceptione indicibili adeptura es. Etenim propheta sum ego et rex qui tibi semen supeditaturus sum; at tu mater Regis declarabere, qui sceptrorum non terrenorum sed caelestium dominus est. *Et obliviscere populum tuum et domum patris tui :* ne attendas amplius animum cognationi huic inferiori; in reginam enim transmutaberis caelestem. Et audi, inquit, quanto te amore prosequatur qui omnium conditor est et dominus. *Concupiscet enim,* inquit, *Rex decorem tuum :* ipse Pater te sibi ipsi desponsabit, Spiritus coefficiet ea quae ad desponsationem pertinent; Filius etiam ipsum templi tui decorem assumet. Itaque, ne existimaveris te parituram infantem humanum, *quoniam ipse est Dominus tuus, et adorabis eum.* Ipse formator tui, ipse etiam infans; ipsum concipies, et adorabis cum ceteris ut Dominum. Animadvertite quale epithalamium David Deiparae obtulerit, ut melodus quidem hymnum decantans, ut pater vero simul congratulans tantae beatitudini filiae.

1. Duc. πρὸς σέ ἐμοί. — 2. Duc. μοι add. — 3. Duc. συγχάμπτοντος. — 4. Cod. φύει. — 5. Cod. ἀκανθοφόρον. — 6. Cod. ἐλάττων ὁμησον. Ducaeus posuit : ἐλάττων ἄκουσον. Non dubitamus genuinam lectionem esse ἐλάττων ὁρμή σου. Haec enim cum contextu omnino cohaeret. Chrysippus significare vult ortum Virginis Deiparae ex adamitica stirpe secundum communes naturae leges, ejusdem futurae dignitati inferiorem esse. — 7. Duc. El. — 8. Cod. ὑπολάβεις. Duc. ὑπολάβεις. — 9. Cod. οἷον ἐπὶ τὸν θαλάμιον. — 10. τὸ om. Duc.

thara : *Surge, Domine, in requiem tuam, tu et arca sanctificationis tuae*<sup>a</sup>. Arca enim vere regia, arca pretiosissima est Virgo Deipara; arca, quae excepit totius sanctificationis thesaurum; arca, non illa in qua erant omnium animalium genera, quemadmodum in arca Noe, quae universalis diluvii effugit naufragium; arca, non illa in qua erant tabulae lapideae, quemadmodum ea quae per totum desertum cum Israele perambulavit; sed arca, cuius architectus et incola, gubernator et mercator, comes viae et dux erat opifex totius creaturae, qui in seipso universum totum portat, sed a toto ipse non comprehenditur. *Surge, Domine, in requiem tuam* : tua enim requies, inquit, est Virgo; cuius uterus tua requies, quia tibi et cubile efficietur et habitatio. *Surge Domine* : nam, nisi tu exurgas a sinu paterno, inquit, genus nostrum quondam lapsum non resurget. *Surge, Domine* : quia etiamsi exurgas, a gloria paterna non separaberis, et deorsum adveniens, caelos non relinques, et in carne apparens, non imminues potestatem, quam habes ante saecula. Tu et arca sanctificationis tuae : cum enim tu inde surrexeris, et arcam sanctificationis tuae sigillaveris tunc et arca ipsa cum omnibus exsurget a lapsu, in quo vel illam constituit Evae cognatio.

Talia de ea, quae ex ipso germinatura erat, praeclamabat et exorabat; immo vero totius humani generis nomine ista proferebat. Age vero, alterum etiam psalmicum carmen recolite, multo clarius prae se ferens hymnodale decus. Quae hymnorum verba fuerint, audisti; rursus, quae odae sint, audi : *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populum tuum, et domum patris tui; et concupiscet Rex decorem tuum, quia ipse est Dominus tuus, et adorabis eum*<sup>b</sup>. Perscrutemur igitur, quantum licet, etiam in his latentem sensum. *Audi*, inquit, *filia*, hoc est : de ce-

στη(η), Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, σὶ καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ ἁγιάσματος σου· κιβωτὸς γὰρ ὄντως βασιλική<sup>1</sup>, κιβωτὸς λίαν πολύτιμος ἡ ἀειπαρθένος θεοτόκος· κιβωτὸς ὅλου τοῦ ἁγιάσματος τὸν θησαυρὸν δεξαμένη· κιβωτὸς οὐκ ἐν ᾗ τὰ τῶν ζώων<sup>2</sup> 5 ἀπάντων γένη, καθάπερ ἐπὶ τῆς Νῶε, τῆς τοῦ πανκοσμίου κλύδωνος διαφυγούσης ναυάγιον· κιβωτὸς οὐκ ἐν ᾗ πλάκες λίθιναι, καθάπερ ἐπὶ τῆς κατὰ πᾶσαν τὴν ἔρημον συνοδοιπορησάσης τῷ Ἰσραήλ, ἀλλὰ κιβωτὸς, ἥς ἀρχιτέκτων καὶ ἔνοικος, κυβερνήτης καὶ ἔμπορος, συνοδοίπορος καὶ ἡγεμὼν, ὁ τῆς κτίσεως ὅλης δημιουργός, ὁ ἐν ἑαυτῷ φέρων τὴν σύμπασαν, ἀλλ' αὐτὸς ὑπὸ πάσης οὐ περιλαμβανόμενος. Ἀνάστηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου· σοὶ<sup>3</sup> γὰρ, φησὶν, ἡ παρθένος ἀνάπαυσις· καὶ 15 ἡ μήτρα σὴ ἀνάπαυσις<sup>4</sup>, ἐπειδὴ σοὶ καὶ κλίνη<sup>5</sup> γενήσεται καὶ κατοίκησις. Ἀνάστηθι, Κύριε· ἐὰν γὰρ μὴ σὺ, φησὶν, ἐκ τῶν τοῦ Πατρὸς κόλπων ἐξαναστῇς, πεπτωχὸς πάλαι τὸ γένος ἡμῶν οὐκ ἀναστήσεται. Ἀνάστηθι, Κύριε· σὺ γὰρ, καὶ 20 ἀναστὰς, οὐ χωρισθήσῃ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, καὶ κάτω παραγενόμενος, οὐκ ἀπολείψεις τοὺς οὐρανούς, καὶ ἐν σαρκὶ φανείς, οὐκ ἐλαττώσεις τὴν ἐξουσίαν τὴν προαιώνιον. Σὺ καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ ἁγιάσματος σου· ὅταν γὰρ σὺ ἐκεῖθεν ἐξαναστὰς, τὴν 25 τοῦ σοῦ ἁγιάσματος κιβωτὸν σφραγίσῃς, τότε καὶ ἡ κιβωτὸς μετὰ πάντων ἐξαναστήσεται ἐκ τοῦ πτώματος, ἐν ᾧ κατέστησε καὶ αὐτὴν ἡ τῆς Εὐας συγγένεια.

Τοιαῦτα περὶ τῆς ἐξ αὐτοῦ λαβεῖν μελλούσης τὴν 30 βλάβστησιν, μᾶλλον δὲ τὰ αὐτὰ<sup>6</sup> καὶ ὑπὲρ ὅλου τοῦ ἀνθρωπίνου γένους, προανεφώνει καὶ ἐπρεσβεύετο. Φέρε δὴ καὶ ἑτέρας ἐπαναμνήσθητε ψαλμικῆς ᾠδῆς, πολλῶν<sup>7</sup> λαμπρότερον τὸν τῶν ὕμνων ἐχούσης στέφανον. Οἶα γὰρ καὶ τὰ ῥήματα [τῶν ὕμνων 35 ἤκουσας<sup>8</sup>] πάλιν, οἶα τὰ τῆς ᾠδῆς [ἄκουε]<sup>9</sup>· ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οἶός σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου· καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου, ὅτι αὐτός ἐστι Κύριός σου, 40 καὶ προσκυνήσεις αὐτῷ. Ψηλαρήσωμεν τοίνυν, ὡς ἐγχωρεῖ, καὶ τὴν ἐν τούτοις διάνοιαν. Ἀκουσον,

1. βασιλική. — 2. Duc. ζώντων. — 3. Cod. σὺ. Duc. σὴ. — 4. Cod. σὺ γὰρ, φησιν, ἡ παρθένος καὶ ἡ μήτρα ἀνάπαυσις· σὴ ἀνάπαυσις. — 5. κλίνη. — 6. Duc. αὐτὰ. — 7. Cod. et Duc. πολὺ. — 8. Sic Ducaeus. Cod. simplifier habet : οἶα γὰρ καὶ τὰ ῥήματα πάλιν, οἶα τὰ τῆς ᾠδῆς. — 9. Cod. ἄκουε omi.

a) Psal. cxxxix, 8. — b) Psal. xliii, 11.



φησὶ, *θύγατερ*, τοῦτ' ἔστι, πρὸς σέ μοι <sup>1</sup> λοιπὸν ὁ λόγος, τὴν ἐξ ἐμοῦ· πρὸς σέ ὁ λόγος, δι' ἧς τὰ αὐτὰ καὶ τὴν ἐκ τῶν ἐθνῶν ἐκκλησίαν εὐαγγελίζομαι· πρὸς σέ <sup>2</sup> ὁ λόγος, τὴν τῷ βασιλεῖ μέλλουσιν τῷ  
 5 *μεγάλῳ* νυμφεύεσθαι· πρὸς σέ ὁ λόγος, τὴν τὸν Θεὸν Λόγον μέλλουσιν, ὡς αὐτὸς οἶδε, κυφορεῖν. "*Ἀκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε· ἄκουσον ὄντως ἐπιμελῶς, ἵνα καὶ τοῖς τῆς γνώσεως ὀφθαλμοῖς θεωρήσης τὰ πράγματα· ἄκουσον καὶ ἐμοῦ ταῦτα προεγκαλύπτον-*  
 10 *τος*" <sup>3</sup>, καὶ τοῦ Γαβριὴλ τὰ αὐτά σοι μνηύειν μέλλοντος· ἄκουσον, *θύγατερ, καὶ ἴδε καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου·* περὶ γὰρ τῆς τοῦ κόσμου λυτρώσεως ὁ εὐαγγελισμός. *Κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἀνορθώσει σου τὴν καρδίαν ἡ ἀκοή. Καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου*  
 15 *καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου·* πονηρὸς γάρ σε λαὸς ἐνυβρίζει τῇ ἀγχιτείᾳ τῇ παρ' αὐτοῦ· λαὸς ἀγνώμων προσοικειοῦταί σοι, τῷ ἀμώμῳ βλαστήματι φύσει <sup>4</sup>· καὶ τὸ σὸν φύει ῥόδον ἀκανθοφόρον <sup>5</sup> γεώργιον· μετὰ δὲ τοῦ λαοῦ καὶ αὐτὸν τὸν πατρῶον  
 20 οἶκον. Ἐλάττων ὁρμή σου <sup>6</sup> τῆς ἀξίας, ἣν ἀπὸ τῆς ἀνεκφράστου λήψῃ κυήσεως. Καὶ γὰρ ὁ τὴν σπορὰν μέλλων σοι χορηγεῖν ἐγὼ προφήτης ὑπάρχω καὶ βασιλεὺς, ἀλλὰ σὺ βασιλέως μήτηρ ἀναδειχθήσῃ, οὐ τῶν ἐν τῇ γῇ σκήπτρων, ἀλλὰ τῶν οὐρανίων  
 25 δεσπόζοντος. *Καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου·* μηκέτι πρόσεχε τῇ συγγενείᾳ τῇ κάτωθεν· εἰς βασιλίδαν γὰρ μεταστήσῃ οὐράνιον. Καὶ ἄκουε, φησὶ, πῶς ἐραστὴς ἔσται σου ὁ καὶ ποιητὴς ἀπάντων καὶ ἐξουσιαστής. *Ἐπιθυ-*  
 30 *μῇσει γὰρ, φησὶν, ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου·* αὐτὸς ἑαυτῷ νυμφεύσει σε ὁ Πατὴρ, τὸ Πνεῦμα συνεργήσει τὰ πρὸς τὴν νύμφευσιν· ὁ Υἱὸς καὶ αὐτῆς μεταλήψεται τῆς εὐπρεπείας τοῦ σοῦ ναοῦ. *Μὴ γὰρ ὁ δὴ τίχτειν βρέφος ὑπολάβης* <sup>8</sup> ἀνθρώπινον, *ὅτι*  
 35 *αὐτός ἐστι Κύριός σου, καὶ προσκυνήσεις αὐτῷ·* αὐτός σου πλάστης, αὐτὸς καὶ βρέφος, αὐτὸν καὶ κυήσεις, καὶ προσκυνήσεις μετὰ τῶν ἄλλων ὡς Κύριον. Κατχνοεῖτε οἶον τὸ ἐπιθαλάμιον <sup>9</sup> *Δαβὶδ* τῇ θεοτόκῳ προστήνεγκεν, ὡς μελωδὸς μὲν τὸν ὕμνον  
 40 διεξιὼν, ὡς δὲ πατὴρ ἐμοῦ καὶ συγχάριων τῇ πρὸς τὸ <sup>10</sup> τοσοῦτον μακαριότητι τῆς παιδός.

tero sermo meus dirigitur ad te, quae ex me es; ad te sermo meus, per quam eadem etiam Ecclesiae gentium evangelizo; sermo meus ad te, quae Regi magno desponsanda es; sermo est ad te, quae Deum Verbum, prout ipse novit, conceptura es. *Audi, filia, et vide;* adeo diligenter ausculta, ut etiam ipsis notitiae oculis intuearis effectum. Audi et me haec prius revelantem et Gabrielem eadem tibi postea indicaturum. *Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam;* de redemptione enim mundi est faustum nuntium. Inclina aurem tuam, et eriget cor tuum auditio. *Et obliviscere populum tuum et domum patris tui;* populus enim nequam ignominiam tibi affert propinquitate, qua illi coniuncta es; populus insipiens est cognatus tibi, quae irreprehensibilis es propago naturaliter; et rosam tuam producit ager spinarum ferax. Obliviscere autem una cum populo etiam ipsam domum paternam. Inferior ortus tuus dignitate, quam e conceptione indicibili adeptura es. Etenim propheta sum ego et rex qui tibi semen supeditaturus sum; at tu mater Regis declarabere, qui sceptrorum non terrenorum sed caelestium dominus est. *Et obliviscere populum tuum et domum patris tui :* ne attendas amplius animum cognationi huic inferiori; in reginam enim transmutaberis caelestem. Et audi, inquit, quanto te amore prosequatur qui omnium conditor est et dominus. *Concupiscet enim,* inquit, *Rex decorem tuum :* ipse Pater te sibi ipsi desponsabit, Spiritus coefficient ea quae ad desponsationem pertinent; Filius etiam ipsum templi tui decorem assumet. Itaque, ne existimaveris te parituram infantem humanum, *quoniam ipse est Dominus tuus, et adorabis eum.* Ipse formator tui, ipse etiam infans; ipsum concipies, et adorabis cum ceteris ut Dominum. Animadvertite quale epithalamium David Deiparae obtulerit, ut melodus quidem hymnum decantans, ut pater vero simul congratulans tantae beatitudini filiae.

1. Duc. πρὸς σέ ἐμοί. — 2. Duc. μοι add. — 3. Duc. συγχάμπτοντος. — 4. Cod. φύει. — 5. Cod. ἀκανθοφόρον. — 6. Cod. ἐλάττων ὁρμήσου. Ducaeus posuit : ἐλάττων ἄκουσον. Non dubitamus genuinam lectionem esse ἐλάττων ὁρμή σου. Haec enim cum contextu omnino cohaeret. Chrysippus significare vult ortum Virginis Deiparae ex adamitica stirpe secundum communes naturae leges, ejusdem futurae dignitatis inferiorem esse. — 7. Duc. Εἰ. — 8. Cod. ὑπολάβεις. Duc. ὑπολάβοις. — 9. Cod. οἶον ἐπὶ τὸν θαλάμιον. — 10. τὸ om. Duc.



Sed quis, quae ad partum spectant, quis ad ea dicenda idoneus? Inde clangat opportune Isaiae tuba, subministrans vocem resonanti verba : *Ecce virgo in utero accipiet, et pariet filium, et vocabunt nomen eius Emmanuel*<sup>a</sup>. Nunc primum, inquit, vobis revelo mysterium quale non viderunt anteriores generationes, immo vero quale ne ipsa quidem lex naturae novit. Ostendito mihi virginitatem et conceptionem; ostendito mihi partum, nullis demonstratis nuptiis; itaque diffidat nemo infantem esse Deum. Quod si Deus est simul et infans, horum concursus appellationem Emmanuelis exposcit. *Et vocabitis nomen eius Emmanuel*, hoc est Deum, eundem indivise et hominem, Deum et hominem ipsum. Etenim partus secundum carnem humanus est; qui vero natus est, Deus. Partus secundum carnem humanus; ideo et ea quae ad partum pertinent humanae legi subiecta sunt. Natus vero est Deus; idcirco et vulvae sigillum ei quae peperit permansit. Est Deus qui natus est; alioqui quo pacto stella nativitatem eius in gentes divulgasset? Est Deus qui natus est, sed ex muliere naturam habet humanam. *Misit enim Deus Filium suum natum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui sub lege erant redimeret, ut filiorum adoptionem reciperemus*<sup>b</sup>. Haec Pauli verba dicentis convenientia cum his quae ab Isaia dicta sunt, audiamus. O propositum omnem superans sermonem : ut ego efficiar filius Dei, Unigenitus Dei Filius factus est ad similitudinem meam. Ad similitudinem meam dico, participatione carnis, in qua tamen nulla sit communicatio peccati.

3. Quaenam igitur, quaenam verisimile est humani generis hostem secum loqui, dum videt nos nunc per mulierem revocatos ad pristinam filiorum adoptionem? Nonne haec dicit repetitque querens : Qui fit, ut instrumentum quod in principio cooperabatur mihi, nunc mihi adversetur? Mulier mecum effecit, ut in genus humanum tyrannidem occuparem, et mulier me e tyrannide detur-

Ἀλλὰ τίς καὶ τὰ ἐπὶ τῷ τόκῳ, τίς ἱκανὸς εἰπεῖν; Ἐντεῦθεν βοάτω ἢ τοῦ Ἡσαίου κατὰ καιρὸν σάλπιγξ<sup>1</sup>, τὴν φωνὴν ὑπουργοῦσα τῷ ἐνηχοῦντι τὰ ῥήματα. Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ λήψεται, καὶ τέξεται υἱὸν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. Νῦν πρῶτον ὑμῖν, φητὶν, ἀποκαλύπτω μυστήριον, οἷον αἱ ἐμπροσθεν οὐχ ἐωρίκασι γενεαί, μᾶλλον δέ, οἷον οὐδ' αὐτὸς ὁ τῆς φύσεως οἶδε νόμος. Δείκνυ μοι παρθενίαν καὶ σύλληψιν· δείκνυ μοι τόκον, οὐ δείξας γάμον· ὥστε μὴ ἀπιστήσῃ<sup>2</sup> μηδεὶς, ὅτι Θεὸς τὸ βρέφος. Εἰ δὲ δημοῦ Θεὸς καὶ βρέφος, τὴν τοῦ Ἐμμανουήλ κληΐσιν ἀπαιτεῖ ἡ τούτων σύνοδος. Καὶ καλέσητε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ, τοῦτ' ἔστι, Θεὸν τὸν αὐτὸν ἀδιαιρέτως καὶ ἄνθρωπον, Θεὸν καὶ ἄνθρωπον αὐτόν. Καὶ γὰρ ὁ τόκος κατὰ τὴν σάρκα ἀνθρώπινος, καὶ ὁ τεχθεὶς Θεός. Ὁ τόκος κατὰ τὴν σάρκα ἀνθρώπινος· διὰ τοῦτο καὶ τὰ τοῦ τόκου κατὰ τὸν παρὰ ἀνθρώποις νόμον. Ὁ τεχθεὶς Θεός· διὰ τοῦτο καὶ ἡ τῆς μήτρας σφραγὶς τῇ τεκούσῃ διέμεινεν. Ὁ τεχθεὶς Θεός. Πῶς γὰρ ἂν καὶ ἀστὴρ ἀνεκήμενεν εἰς τὰ ἔθνη τὴν γέννησιν; Ὁ τεχθεὶς Θεός, ἀλλ' ἐκ γυναικὸς τὴν φύσιν [ἀνθρωπίνην ἔχει]<sup>3</sup>. Ἐξαπέστειλε γὰρ ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γεννώμενον· ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, ἵνα τὴν υἰοθεσίαν ἀπολάβωμεν· τοῦ Παύλου ταῦτα τοῖς παρ' Ἡσαίου συμμαρτυροῦντος ἀκούομεν<sup>4</sup>. Ὁ παντὸς λόγου κρείττονος ἐννοήματος· ἵνα ἐγὼ γένωμαι τοῦ Θεοῦ υἱός, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ υἱὸς γέγονε κατ' ἐμέ, λέγω δὲ κατ' ἐμέ, τῇ κοινωνίᾳ τῆς σαρκὸς, οὐ τῇ μετουσίᾳ τῆς ἁμαρτίας ἐν αὐτῇ.

3. Ποῖα οὖν εἶδος, ποῖα καὶ λέγειν πρὸς ἑαυτὸν τοῦ ἀνθρωπίνου γένους πολέμιον διὰ γυναικὸς νῦν δρῶντα πρὸς τὴν υἰοθεσίαν ἡμᾶς ἀνακληθέντας τὴν ἐξ ἀρχῆς; Ἄρα οὐ τοιαῦτα αἰεὶ καὶ λέγει καὶ θρηνηθεῖ; Πόθεν τὸ σκεῦος τὸ ἐξ ἀρχῆς σύνεργόν μοι γεγονὸς, νῦν μοι πολέμιον; Γυνὴ πρὸς τὴν τοῦ γένους μοι τυραννίδα συνέπραξε, καὶ γυνὴ με τῆς τυραννίδος ἐκτέβληκεν. Ἡ Εὐα ἡ πάλαι με ἀνύψωσε, καὶ ἡ νέα κατέβαλεν. Εὐα γὰρ καὶ ἡ νῦν

1. Duc. σάλπιγξ κατὰ καιρὸν τὴν φωνήν. — 2. Duc. ἀπιστήσῃ. — 3. Cod. ἀνθρωπίνην ἔχει om. — 4. Cod. γεννώμενον. — 5. Duc. ἀκούομεν.

a) Is., VII, 14. — b) Gal., IV, 4.

αὕτη κατὰ τὴν φύσιν, εἰ καὶ οὐκ Εὐὰ κατὰ τὴν  
γέννησιν. Ποίας γὰρ γυναικὸς τὸ τεκεῖν οὕτω τόχον  
παράδοξον, ἢ κυοφορῆσαι, μηδεμιᾷ φθορᾷ συνουσίας  
δουλεύσασαν; Μήτηρ ἐγένετο, τὴν παρθενίαν μὴ  
5 λύσασα· Ἰάλα προσήνεγκε, μὴ ἐπιγνοῦσα γάμον·  
βρέφος ἐξέθρεψε, καὶ τοῦ βρέφους πατὴρ ἐπὶ γῆς  
οὐδεὶς. Εἰκότως τοιγαροῦν ὑπὸ τοῦ τὴν φύσιν<sup>1</sup> εἰς  
τοσοῦτον καينوτομήσαντος καينوτομεῖται καὶ τὰ  
περὶ ἐμέ· καὶ οἱ ἦς ἡγχαλώτευσα ἡγχαλώτευμαι·  
10 οἱ ἦς ἐκράτησα κεκράτημαι. Ἐγὼ δὲ μάτην τὰς  
κατ' αὐτῆς ἐπιβουλάς ἐκαχοτέχνουν, καὶ αὐτὸν  
ἀναπείθων τὸν Ἰωσήφ πονηρὰν ἔχειν ὑπόνοιαν,  
ἐνέβαλον καὶ βουλήν αὐτῷ τοῦ λάθρα ἀπολύσαι  
αὐτήν, ἵνα<sup>2</sup> δειγματίσῃ ὁῦθεν, ὡς ἐκ πορνείας γεγενη-  
15 μένην τὴν σύλληψιν. Ἐπιστὰς δὲ κατ' ὄναρ ὁ ἄγγελ-  
λος, ἀπεκάλυψε πρὸς αὐτὸν σαφῶς τὸ ἐπὶ τῇ κυήσει  
μυστήριον. Ἀλλὰ τίς ἐξαρκέσει μοι χρόνος εἰς τὸ  
διεξελθεῖν ἐν οἷς ἐθριαμβεύθην ὑπὸ τοῦ καταδεξαμέ-  
νου τὸν ἀπὸ ταύτης τόχον, ἐν οἷς ἐπείραζον ἐλεγχό-  
20 μενος, ἐν οἷς ἐπολέμουν καταισχυνόμενος, παρ'  
αὐτῶν τῶν σὺν ἐμοὶ δαιμόνων ἀκούων πολλάκις  
τοῦτον ὀνομαζόμενον τὸν τοῦ Θεοῦ Υἱόν; Ἐξήρ-  
πασεν ἀπ' ἐμοῦ πάντας τοὺς ἐν ποικίλαις νόσοις·  
ἐξήρπασε πάντας τοὺς ἐκ πονηρῶν πνευμάτων ἐνο-  
25 χλουμένους· ἐξήρπασεν οὖς καὶ αὐτῷ τῷ θανάτῳ  
παρέδωκα· τὸ τελευταῖον, διὰ τῶν ἐμῶν βουλευμά-  
των ἀγθεῖς καὶ ἐπὶ τὸν σταυρὸν, πολὺ δὴ πλεόν  
κάμει κατήσχυνε, καὶ μετ' ἐμοῦ πάλιν τὸν θάνατον,  
πάντα τὰ ἐπὶ γῆς διασαλεύσας ἐκ τοῦ σταυροῦ,  
30 πάντα ὑπὸ γῆν ἀναπετάσας ἀπὸ τοῦ μνήματος<sup>3</sup>,  
συλαγωγῆσας καὶ ἐνταῦθα<sup>4</sup> καὶ ἐκεῖνον ἐκεῖ, διὰ  
τῶν συναναστάντων αὐτῷ νεκρῶν. Πάντων οὖν  
τούτων μοι τίς αἰτία; τίς ἄλλη, [εἰ μὴ ἡ]<sup>5</sup> τὸν  
θαυματουργὸν τῶν τοιούτων γεννήσασα; Βέλτιον ἦν  
35 μοι ἄρα μὴδὲ τῇ Εὐᾷ τῇ παλαιᾷ τὸν ὁλόν προσ-  
γαγεῖν<sup>6</sup>· βέλτιον ἦν μοι μὴδ' ἐκείνην ἐξαπατῆσαι  
διὰ τοῦ ὄψεως. Τί γάρ μοι κέρδος ἐκ τῆς ἀπάτης,  
ὅτι οὐς οὐ κατεδούλευσα, νῦν ὁρῶ τὴν ἀρχαίαν  
ἐλευθερίαν ἀπολαμβάνοντας, μᾶλλον δὲ μετὰ τῆς  
40 ἔμπροσθεν ἐλευθερίας, καὶ αὐτὴν ἔτι κληρονομοῦντας  
τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν;

4. Τοιούτοις μὲν ἔοικε λόγοις νῦν κεχρησθαι πρὸς

bavit. Antiqua Eva me exaltavit, et nova deiecit. Eva enim est secundum naturam haec quae nunc est, licet non Eva secundum generandi modum. Quae enim mulier possit edere partum adeo incredibilem, vel concipere, quin ulli corruptioni coitus subiecta fuerit? Mater effecta est, citra solutionem virginitatis; lac obtulit, quin nuptias noverit; infantem enutrivit, et infantis pater in terra nullus. Merito igitur ab eo qui naturam tantae innovationi subiecit res meae immutatae sunt, et per eam quam in servitutem redegei, in servitutem redactus sum; per eam quam vici, victus sum. Ego vero frustra in eam maligne moliebar insidias, etiam ipsi Ioseph suadens, ut de ea male suspicaretur; et consilium ei subieci, ut occulte eam dimitteret, ut hac ratione declararet ex adulterio factam fuisse conceptionem. Adestans autem per somnum angelus, revelavit ei aperte quod latebat in conceptione mysterium. At vero quantum mihi tempus sufficere possit ad prosequendum verbis quibus modis triumphaverit de me qui partum ex ea suscepit, et in his quae attentabam deprehensus sim, in his quae impugnabam pudefactus, dum ab ipsis, qui mecum sunt, daemonibus frequenter audirem ipsum appellari Dei Filium? Eripuit mihi cunctos variis morbis laborantes; eripuit omnes a malignis spiritibus perturbatos; eripuit eos quos et ipsi morti tradidi. Tandem meis consiliis in crucem ipsam actus, multo maiore me verecundia perfudit, et mecum rursus mortem, dum e cruce universa quae sunt in terra concussit, a sepulcro patefaciens omnia quae sub terra iacebant, decerpens tam me hic, quam mortem ibi, resurgentibus cum eo mortuis. Horum igitur omnium, quae mihi causa est? Quae alia praeter eam, quae miraculorum eiusmodi opificem genuit? Profecto praestabat mihi, ut antiquam illam Evam non inducerem in dolum; satius erat mihi etiam per serpentem illam non decipere. Quid enim mihi lucri accessit ex circumventionem, si quidem eos quos in servitutem redegei, modo video priscam libertatem recipere, immo vero, una cum praecedente libertate, et ipsius etiam haeredes fieri regni caelorum?

4. Talibus equidem communis omnium

1. Cod. τῆς φύσεως. — 2. Cod. μὴ add. — 3. Duc. τοῦ κινήματος. — 4. Cod. ἐνταῦθα. — 5. Cod. εἰ μὴ ἡ om. — 6. Duc. προσάγειν.

nostrum inimicus apud seipsum usus esse sermonibus nunc videtur; nos vero denuo recurrentes ad ea quorum superius fecimus mentionem, laudemus virgam lesse; beatum praedicemus et faustis omnibus prosequamur sacrum Davidis surculum. *Ascendit enim et Ioseph a Galilaea de civitate Nazareth in Iudaeam ad civitatem David quae vocatur Bethlehem, eo quod ipse esset de domo et familia David cum Maria sibi desponsata et gravida*<sup>a</sup>. Ista nobis Lucas per evangelicam historiam annuntiavit, propinquitatem Davidis non solum ad Ioseph sed etiam ad Deiparam semper virginem pertinere testificans. Quid igitur, postquam ascenderunt, quid evenit? *Impleti sunt, inquit, dies ut ipsa pareret, et peperit Filium suum primogenitum et unigenitum. Et pannis eum involvit et reclinavit eum in praesepio, quia non erat eis locus in diversorio*<sup>b</sup>. Pannis involvit illum, qui amictus est lumine sicut vestimento<sup>c</sup>; fasciis involvit eum, qui sua ipsius potentia omnem involvit creaturam. Reclinavit in praesepio eum qui *caelos inclinavit*<sup>d</sup> proprio arbitrio; reclinavit in praesepio eum qui super terram sedet. Haec porro non frustra contingebant, sed in praesepio animalium irrationalium ille qui est Ratio proponebatur, ut homines voluntarie irrationales, ad eum accurrentes sensus rationalis participes efficeret. In mensa bestiarum proponebatur panis caelestis, ut iis qui ex hominibus bestiales erant communicationem escae mysticae exhiberet. *Et non locus, inquit, eis erat in diversorio*: locum in quo habitaret non habebat is qui totius mundi domum construxit; non habebat locum habitationis, quia, *cum esset dives, sponte pauper factus est*<sup>e</sup>. Non habebat locum: quis enim locus capere posset eum, qui omnem locum excedit?

5. Quare opportunum est, ut hoc etiam e psalmis dicamus: *quia magna multitudo dulcedinis tuae, Domine*<sup>f</sup>. Unde enim talia, unde, nisi ex tua, qui propter nos descendisti, bonitate? Unde tanta ipsius humiliatio, nisi ex

αὐτὸν ὁ κοινὸς πάντων ἡμῶν ἐχθρὸς· ἡμεῖς δὲ πάλιν ἀναδραμόντες ἐπὶ τὴν τῶν προλαβόντων μνήμην, ὑμῶμεν τὴν ῥάβδον τοῦ Ἰεσσαί· μακαρίζομεν<sup>1</sup>, εὐφημοῦμεν<sup>2</sup> τὸ ἱερὸν βλάστημα τοῦ Δαβὶδ. Ἀνέβη γὰρ καὶ Ἰωσήφ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας ἐκ πόλεως 5 Ναζαρετ τὴν Ἰουδαίαν εἰς πόλιν Δαβὶδ, ἣτις καλεῖται Βηθλεὲμ, διὰ τὸ εἶναι αὐτὸν ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαβὶδ, σὺν Μαριὰμ τῇ μεμνηστευμένῃ αὐτῷ οὔσῃ ἐγκύῳ. Ταῦτα καὶ ὁ Λουκᾶς ἡμῖν διὰ τῆς εὐαγγελικῆς, ἱστορίας ἐξήγγειλε, τὴν 10 οἰκειότητά τοῦ Δαβὶδ οὐ μόνον τῷ Ἰωσήφ, ἀλλὰ καὶ τῇ θεοτόκῃ καὶ ἀειπαρθένῳ προσημαρτυρῶν. Τί οὖν, ἐπειδὴ καὶ ἀνέβησαν, τί συμβαίνει; Ἐπλήσθησαν, φησὶν, αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτῇ, καὶ ἔτεκε τὸν Υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον· 15 ἔτεκε τὸν Υἱὸν αὐτῆς, τὸν ἅμα καὶ αὐτῆς καὶ τοῦ οὐρανοῦ Πατρὸς πρωτότοκον καὶ μονογενῆ. Καὶ ἐσπαργάνωσεν αὐτὸν, καὶ ἀνέκλινεν αὐτὸν ἐν τῇ φάτνῃ, διότι οὐκ ἦν αὐτοῖς τόπος ἐν τῇ καταλύματι· ἐσπαργάνωσε τὸν ἀναβεβλημένον 20 φῶς ὡς ἱμάτιον· ἐσπαργάνωσε τὸν τῇ ἑαυτοῦ δυνάμει τὴν κτίσιν ἅπασαν σπαργανώσαντα· ἀνέκλινεν ἐν τῇ φάτνῃ τὸν τοῖς οὐρανοῦς κλίναντα τῷ οἰκίῳ θελήματι· ἀνέκλινεν ἐν τῇ φάτνῃ τὸν ἐπὶ τῆς γῆς καθίσας<sup>3</sup>. Οὐ μὴν οὐδὲ συνέβαινε ταῦτα 25 μάτην, ἀλλ' ἐν τῇ τῶν ἀλόγων φάτνῃ ὁ Λόγος προϋτίθετο, ἵνα καὶ τοῖς ἀλόγοις κατὰ προαίρεσιν ἰλογικῆς μεταδῶ προσδραμοῦσιν αἰσθήσεως. Τραπεζῇ, προϋτίθετο τῶν κτηνῶν ὁ ἄρτος ὁ ἐπουράνιος, ἵνα καὶ τοῖς κτηνώδεσι τῶν ἀνθρώπων μυστικῆς βρώσεως 30 χορηγήσῃ μετάληψιν. Καὶ οὐδὲ τόπος, φησὶν, ἦν αὐτοῖς ἐν τῷ καταλύματι· τόπον οὐκ εἶχεν οἰκήματος, ὁ τὸν τοῦ ὅλου κόσμου κατασκευάσας οἶκον· οὐκ εἶχε τόπον οἰκήματος, ἐπειδὴ πλούσιος ὢν, ἐκουσίως ἐπτώχευσεν. Οὐκ εἶχε τόπον· ποῖος γὰρ 35 ἂν καὶ τόπος τὸν ὑπὲρ τόπον ἐχώρησεν;

5. Εὐκαιρον τοιγαροῦν ἡμᾶς καθεῖναι τὸ ψαλμικὸν εἰπεῖν· ὡς πολὺ τὸ πλῆθος τῆς χρηστότητός σου, Κίριε. Πόθεν γὰρ τὰ τοιαῦτα; Πόθεν, ἀλλ' ἢ ἐκ τῆς σοῦ δι' ἡμᾶς καταβάντος χρηστότητος; 10 Πόθεν ἢ εἰς τοσοῦτον αὐτοῦ ταπείνωσις, ἀλλ' ἢ ἐκ

1. Cod. μακαρίζομεν. — 2. Cod. εὐφημοῦμεν. — 3. καθεδρᾶς. — 4. Cod. προέρεσιν.

a) Luc., II, 4. — b) Luc., II, 6-7. — c) Psal. CIII, 2. — d) Psal. LVII, 10. — e) II Corinth. VIII, 9. — f) Psal. XXX, 20.

τῆς πρὸς τὴν ἡμετέραν φύσιν χρηστότητος; Πλὴν  
 ἀλλὰ γὰρ καὶ ὅσπερ διὰ τῶν ἄνωθεν, οὕτω καὶ διὰ  
 τῶν παρ' ἡμῖν αὐτῶ τὰ τῆς δεσποτείας τῆς τῶν  
 ἀπάντων ἐξέλαμψεν. Ἐπὶ τῷ Χερουβίμ αὐτὸν  
 5 αἱ στρατιαὶ τῶν ἀγγέλων περιεστήκασιν, ἀλλὰ καὶ  
 ἐπὶ τῆς φάτνης χορεῖται περιεκύκλωσαν. Ἐκεῖ τὴν ἐκ  
 τῶν οὐρανίων δυνάμεων ἅπταιστον ἔχει προσκύνησιν·  
 ἔνταῦθα τὴν τῶν ἐθνῶν διὰ τοῦ ἀστέρος ὑποταγὴν.  
 Ἐκεῖ σύμπας ὁ τῶν στοιχείων δῆμος τὰ κατὰ φύσιν  
 10 δωροφορεῖ· ἔνταῦθα καὶ οἱ ποιμένες ἐδωροφόρουν  
 σκιστήματα, καὶ οἱ μάγοι τοὺς θησαυρούς. Ἐκεῖ  
 μετὰ τῆς ἐπὶ τῶν Χερουβίμ καθέδρας καὶ ἡ ἐν τοῖς  
 κόλποις τοῦ Πατρὸς· ἔνταῦθα, μετὰ τῆς ἐν τῇ  
 φάτνῃ, καὶ ἡ ἐν ταῖς ἀγκύλαις ταῖς μητρικαῖς· θρόνος  
 15 δὲ καὶ οὗτος ἀληθῶς βασιλικὸς, θρόνος καὶ αὐτὸς  
 ἔνδοξος, θρόνος ἅγιος, θρόνος τὸν ἅγιον τῶν ἁγίων  
 ἐπὶ γῆς βαστάζειν μόνος ἄξιος· αὐτῶ ἡ δόξα εἰς τοὺς  
 αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ipsius erga naturam nostram clementia? Ce-  
 terum, quemadmodum per ea quae sursum,  
 ita et per ea quae apud nos gesta sunt, impe-  
 rium super omnia ei resplenduit. Super che-  
 rubim eum sedentem exercitus angelici cir-  
 cumstant; verum et in praesepio reclinatum  
 choreae circumdederunt. Illic a virtutibus cae-  
 lestibus continuam habet adorationem; hic  
 per stellam gentium submissionem. Illic, uni-  
 versa elementorum turba quae a natura  
 habent offerunt; hic, et pastores pro mune-  
 ribus exhibent tripudia, et magi thesauros.  
 Illic, una cum illa quae est super Cherubim,  
 et sedes illi est in sinu Patris; hic, cum illa,  
 quae est in praesepio, et illa, quae in ulnis  
 maternis. Iste thronus vere regius, thronus  
 iste gloriosus, thronus sanctus, thronus solus  
 dignus qui Sanctum sanctorum in terra ge-  
 staret. Ipsi gloria in saecula saeculorum. Amen.

## X

# SAINT JEAN, ARCHEVÊQUE DE THESSALONIQUE

(† vers 630).

DISCOURS SUR LA DORMITION DE LA SAINTE VIERGE.

---

## INTRODUCTION

### I. — LA VIE ET LES ÉCRITS DE SAINT JEAN DE THESSALONIQUE.

Plusieurs archevêques de Thessalonique ont porté le nom de Jean. Dans son étude si érudite sur les prélats de cette métropole, M<sup>gr</sup> L. Petit en a compté jusqu'à huit, depuis les origines jusqu'en 1440<sup>1</sup>. Celui dont nous allons parler est le premier de la série<sup>2</sup>. Il n'y a pas très longtemps que l'époque où il a vécu a été clairement établie. Le docte Lequien ne le nomme pas dans son *Oriens christianus*. Par une distraction assez forte, le Bollandiste Corneille de Bye, qui a publié le premier une série de discours de notre Jean sur les miracles opérés par saint Démétrius<sup>3</sup>, l'a confondu avec le Jean archevêque de Thessalonique qui assista au sixième concile général (680-681), au risque de le faire mourir plus que centenaire. Tafel a reproduit la même erreur<sup>4</sup>. Dans un article donné à la *Byzantinische Zeitschrift*, en 1895<sup>5</sup>, J. Laurent n'a pas eu de peine à démontrer, en se basant sur les discours mêmes publiés par le P. de Bye, que le Jean archevêque de Thessalonique qui les a composés, a occupé son siège entre les années 610 et 649. A cette dernière date, nous

1. L'étude de M<sup>gr</sup> Petit a paru dans les tomes IV et V des *Échos d'Orient*. De nouvelles précisions ont été apportées par l'éminent byzantiniste dans un article intitulé : « Le Synodicon de Thessalonique », *Échos d'Orient*, mai 1918, p. 236-254.

2. Quoi qu'en dise Lequien, il est fort douteux qu'il y ait eu un Jean sur le siège de Thessalonique, à l'époque du concile de Sardique. Cf. *Échos d'Orient*, IV, p. 140.

3. *Acta Sanctorum*, octobre, IV, p. 164-198. La *Patrologie grecque* de Migne reproduit ces documents avec l'introduction et les notes du P. de Bye : *P. G.*, t. CXVI, col. 1081-1324.

4. TAFEL, *De Thessalonica eiusque agro dissertatio geographica*, Berlin, 1839.

5. *Byzantinische Zeitschrift*, t. IV, p. 430-431, dans l'article intitulé : « Sur la date des églises Saint-Démétrius et Sainte-Sophie à Thessalonique. »



trouvons à la tête de la métropole macédonienne le monothélite Paul, que le pape saint Martin I<sup>er</sup> condamne, après le concile du Latran<sup>1</sup>.

En parcourant les discours en question, qui forment le livre I<sup>er</sup> des *Actes de saint Démétrius*, on apprend, en effet : 1<sup>o</sup> que leur auteur a vécu sous l'épiscopat d'Eusèbe, contemporain lui-même de l'empereur Maurice (582-602), et qu'il a recueilli de la bouche de ce prélat le récit de plusieurs des miracles dont il parle; 2<sup>o</sup> qu'il a assisté lui-même au siège de Thessalonique par les Avars, en septembre 597, et a vu de ses yeux l'armée innombrable des Barbares; 3<sup>o</sup> qu'au moment où il parle, l'empereur Phocas (602-610) n'est plus de ce monde; 4<sup>o</sup> que la plupart de ses auditeurs ont été témoins des miracles de saint Démétrius qu'il raconte et qui ont été accomplis sous le règne des empereurs Maurice et Phocas. Comme le fait justement remarquer J. Laurent, la date de ces sermons ne peut donc être postérieure de plus d'une trentaine d'années aux événements qu'ils rapportent, et le livre I<sup>er</sup> se trouve ainsi avoir été composé entre 610 et 630, au plus tard.

Il nous semble qu'on peut déterminer une date plus précise. Dans son neuvième discours, Jean parle à ses auditeurs de la grande famine qui a désolé tout récemment non seulement la région de Thessalonique, mais encore l'empire byzantin presque tout entier<sup>2</sup>. N'est-ce pas là une allusion suffisamment claire à la grande famine de 618, signalée par la « Chronique Alexandrine » et par saint Nicéphore dans sa *Synopse historique* des événements qui suivirent la mort de l'empereur Maurice<sup>3</sup>? On peut donc placer sans témérité la composition des sermons sur saint Démétrius aux environs de 618-620.

Autre indication, qui confirme la précédente : L'auteur anonyme du second livre des *Actes de saint Démétrius* raconte, aux chapitres I<sup>er</sup> et II, deux sièges que la ville de Thessalonique eut à soutenir contre les Slaves « sous l'épiscopat de Jean, de sainte mémoire », dont la conduite, en ces circonstances critiques, fut au-dessus de tout éloge. Or Nicéphore, dans sa *Chronique* (xiv, 19), parle de l'invasion de l'Europe byzantine par les Slaves, en 617-619<sup>4</sup>.

De même, au chapitre v de ce second livre, il est question d'un certain Kouber, qui « soixante ans et plus » après le second siège de Thessalonique sous l'évêque Jean, devint chef des Slaves, se révolta contre l'autorité impériale et tenta de s'emparer de Thessalonique<sup>5</sup>. Il est tout naturel de rapprocher

1. Voir les deux lettres de saint Martin I<sup>er</sup> écrites, l'une à Paul, l'autre au clergé de Thessalonique, dans HARDOUIN, *Coll. Conciliorum*, III, 662-676.

2. Ἀπαντεῖς ἴστε τὴν πρὸ βραχέος λίαν χειρὸς γενόμενῃν τοῦ σίτου σπάνιν οὐ κατὰ τάξιν μόνον τὴν θεοφρούρητον πόλιν, ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ σχεδόν. *P. G.*, t. cit., col. 1256.

3. Ἐφ' οἷς καὶ λιγὸς τηνικαῦτα τῇ πολιτείᾳ ἐπεφύη βλάβη. NICÉPHORE, *De rebus post Mauricium gestis*. *P. G.*, t. C, col. 893.

4. Cf. J. LAURENT, *art. cit.*, p. 429.

5. *P. G.*, t. CXVI, col. 1364.

ce récit de la campagne de Justinien II contre les Slaves des environs de Thessalonique, en 688, qui se termina par le transfert d'un grand nombre de ces barbares en Asie Mineure<sup>1</sup>. Entre 619 et 688, il y a, en effet, soixante ans et un peu plus.

Nous voilà donc suffisamment renseignés sur l'époque où a vécu le Jean, archevêque de Thessalonique, auteur du premier livre des *Actes de saint Démétrius* publiés par les Bollandistes. De sa vie nous ne savons pas plus que ce qu'en racontent les *Actes* eux-mêmes. Il avait laissé parmi ses contemporains une réputation de sainteté. L'anonyme du second livre le place parmi les protecteurs de Thessalonique avec saint Démétrius<sup>2</sup>, et l'appelle « notre père saint »<sup>3</sup>. De fait, il se montra le véritable défenseur de la cité, lors du terrible siège de 619(?), mettant tout en œuvre pour organiser la résistance, restant sur les remparts avec les assiégés pour soutenir leur courage, et, par-dessus tout, excitant leur confiance en Dieu et au saint martyr Démétrius<sup>4</sup>. Il composa, à cette occasion, une belle prière à Jésus-Christ, dont l'anonyme nous a conservé le texte<sup>5</sup>.

Cette prière et les quinze discours qui forment le premier livre des *Actes* du grand patron de Thessalonique ne sont pas tout ce qui nous reste de lui. Il y a de bonnes raisons de lui attribuer encore les pièces suivantes, que divers manuscrits relativement anciens mettent sous le nom de Jean, archevêque de Thessalonique :

1° *Une homélie sur la concordance des récits évangéliques touchant la Résurrection de Notre-Seigneur*. Cette pièce se trouve dans divers manuscrits, notamment dans le Cod. 724 du fonds grec de la Bibliothèque nationale de Paris, fol. 321-335, transcrit en 974, où elle porte le titre suivant : ὅτι οὐδεμία διαφωνία οὐδὲ ἐναντίωσις ἐν τοῖς εὐαγγελισταῖς περὶ τὴν ἀνάστασιν; dans le Cod. 699 du même fonds, fol. 116-126 (xii<sup>e</sup> siècle), où apparaît le titre : Εἰς τὰς μυροφόρους γυναῖκας, καὶ ὅτι οὐδεμία διαφωνία οὐδὲ ἐναντίωσις ἐν τοῖς εὐαγγελισταῖς περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ; dans le Cod. 772 du même fonds, fol. 389<sup>vo</sup>-398<sup>vo</sup> (xv<sup>e</sup> siècle), avec le même titre; dans le Cod. theol. graec. CXIV de la Bibliothèque impériale de Vienne, fol. 367-375 (xv<sup>e</sup> s.), avec le même titre; dans le Cod. graec. Ambros. 192, fol. 235<sup>vo</sup>-242<sup>o</sup>. Cette homélie n'est pas inédite,

1. NICÉPHORE, *op. cit.*, col. 936.

2. C. II, *P.G.*, t. cit., col. 1335. — 3. C. III, col. 1348 : ὁ ὁσιος ἡμῶν πατήρ. Jean reçoit le titre de saint non seulement dans les suscriptions de plusieurs manuscrits, mais encore dans les *Actes* du VII<sup>e</sup> concile œcuménique : HARDOUIN, *op. cit.*, t. IV, col. 292 C. Son nom, cependant, ne paraît pas dans le Synaxaire de l'Église de Constantinople.

4. C. II, col. 1340 : τῷ τεύχει μετ' αὐτῶν ἐνδιαιτρίβων. — 5. *Ibid.*, col. 1341.

6. Cf. MARTINI et BASSI, *Catalogus codd. graec. Bibl. Ambrosianae*. Milan, 1906, ad cod. 192. On trouve un fragment de la même homélie dans le Cod. Cromw. X de la Bodléienne : Incip. : παρεδόθη ὁ Κύριος τῷ Παλάτῳ. Cf. COXE, *Catal. codd. graec. Bibl. Bodl.*, Oxford, 1853, t. I, p. 429.

comme on pourrait le croire, en lisant les quelques lignes que A. Ehrhard a consacrées à son auteur<sup>1</sup>. Saville en donna une première édition d'après le manuscrit de Vienne que nous venons de signaler, dans le tome VIII des œuvres de saint Jean Chrysostome, pp. 740-747, en la présentant comme un écrit fort douteux de ce docteur. Cette édition, qui ne fournit qu'un texte incomplet<sup>2</sup>, a été reproduite telle quelle par Montfaucon, puis par Migne<sup>3</sup>, sous la rubrique des *spuria* de saint Jean Chrysostome. En 1648, Combefis publia le texte complet dans le tome I de son *Novum Auctarium graeco-latinae Patrum bibliothecae*, p. 791-822, avec une nouvelle traduction latine et de savantes notes, d'après un manuscrit de Paris, qui, à en juger par le titre de l'homélie, devait être le Cod. 699 du fonds grec actuel<sup>4</sup>. Chose curieuse, cette édition est demeurée à peu près inaperçue, Migne ayant oublié de l'insérer dans sa Patrologie grecque. C'est ce qui explique pourquoi les manuels de patrologie se taisent complètement sur Jean de Thessalonique.

Le début de cette homélie sur la concordance des Évangélistes au sujet de la résurrection de Jésus-Christ indique clairement que l'orateur avait prononcé d'autres discours sur l'Évangile : « Nous vous avons expliqué de notre mieux, dit-il à ses auditeurs, les faits qui ont précédé la Passion du Seigneur<sup>5</sup>. » Le livre contenant cette série d'homélies évangéliques fut présenté aux Pères du VII<sup>e</sup> concile œcuménique, lors de la cinquième session, par Nicolas évêque de Cyzique<sup>6</sup>, qui lut un long passage d'une homélie commençant par ces mots : Μέχρι τότε πειράζων τὸν Κύριον ἡμῶν καὶ Θεὸν Ἰησοῦν Χριστόν<sup>7</sup>. Ce début suppose évidemment un discours précédent sur la tentation de Jésus-Christ. Il est vraisemblable que quelques pièces de ce recueil se cachent parmi les *spuria* de saint Jean Chrysostome.

Aussi bien le fragment cité par le VII<sup>e</sup> concile que l'homélie sur la concordance des Évangiles, méritent d'attirer l'attention des historiens du dogme et des exégètes. Dans le premier, Jean légitime contre les païens et les Juifs l'usage de représenter par la peinture, et aussi par la sculpture, l'Homme-Dieu, les anges et les saints. Il y a là une première théorie de l'image, qui sera développée, et même compliquée, à l'apparition de l'iconoclasme. L'image,

1. Dans la *Geschichte der byzant. Litteratur*, de KRUMBACHER, 2<sup>e</sup> éd., 1897, p. 192.

2. Dans le manuscrit de Vienne, le titre et le début de l'homélie manquent. Ce début consiste en un court résumé du récit de la passion du Sauveur. — 3. *P. G.*, t. LIX, col. 635-644.

4. Nous nous proposons de rééditer cette pièce, en utilisant le plus ancien manuscrit qui la contient, le Cod. 724 du fonds grec de Paris.

5. Καθὼς ἐνεχώρει, διεσαφήσαμεν τῇ φιλοχρίστῃ ὑμῶν ἀκοῇ τὰ πρὸ τοῦ πάθους τοῦ δεσποτικοῦ γεγενημένα.

6. βίβλον ἐπάγομαι τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου ἐπισκόπου Θεσσαλονίκης, καὶ ἀξιῶ ἀναγνωσθῆναι. HARDOUIN, *op. cit.*, t. IV, col. 292. — 7. *Ibid.*, col. 292-294.

pour l'évêque de Thessalonique, n'est qu'un intermédiaire qui nous fait penser aux êtres qu'elle représente. Le culte ne tombe pas sur elle mais sur eux : προσκυνοῦντες οὐ τὰς εἰκόνας, ἀλλὰ τοὺς διὰ τῆς γραφῆς δηλουμένους. Dieu, considéré en lui-même, ne saurait être représenté, puisqu'il est absolument immatériel, invisible et incirconscrit. Mais il n'en va pas de même du Fils de Dieu incarné. Les anges peuvent être peints, non seulement parce qu'ils ont apparu quelquefois sous une forme humaine, mais aussi parce qu'ils ne sont pas absolument incorporels. Dieu seul est absolument incorporel et soustrait aux lois de l'espace. Les créatures que nous appelons incorporelles, comme les anges et les hommes, ne le sont que par comparaison avec les corps d'ici-bas; en fait, elles sont revêtues d'un corps subtil, léger comme l'air, semblable à la flamme. Aussi sont-elles circonscrites par le lieu, et peuvent-elles être vues miraculeusement par un œil corporel<sup>1</sup>. Pour appuyer cette doctrine, Jean en appelle à l'autorité de saint Méthode, de saint Athanase, de saint Basile et de leurs disciples. Quant à l'homélie sur l'accord des Évangélistes, notre auteur n'y examine que le récit des apparitions qui se produisirent le jour même de Pâques. Il se montre concordiste à outrance, et déploie beaucoup d'ingéniosité à établir sa thèse, qui est la suivante : « Chaque évangéliste parle d'une arrivée différente des saintes femmes au sépulcre. » Il identifie Marie de Jacques, *Maria Jacobi*, avec la Sainte Vierge et, par suite, déclare que la Mère de Dieu fut favorisée, avec Marie-Madeleine, de la première apparition de Jésus ressuscité. Il en arrive à distinguer jusqu'à cinq Marie, qui seraient signalées par les évangélistes, à savoir : Marie-Madeleine, Marie de Jacques le Majeur, c'est-à-dire la Sainte Vierge — celle-ci n'était pas appelée Marie de Joseph, parce que Joseph était mort avant que Jésus commençât son ministère public, — Marie de Jacques le Mineur et de José signalée par saint Marc, Marie de Cléophas, sœur de la Mère de Dieu, et enfin Marie de Béthanie, sœur de Marthe et de Lazare. Il y a intérêt, pour les exégètes, à comparer cette solution avec celle qu'avaient déjà esquissée plusieurs exégètes grecs, notamment Hésychius de Jérusalem.

2° Le Cod. 380 de la bibliothèque de Patmos, daté de 1544, contient, sous

1. Περὶ τῶν ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων καὶ τῶν ὑπὲρ τούτους ἀγίων δυνάμεων, προσθήσω δὲ καὶ τὰς ἡμετέρας ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων (Qu'on remarque cette incidente), νοερὸς μὲν αὐτοὺς ἡ καθολικὴ Ἐκκλησίᾳ γινώσκει, οὐ μὴν ἁσωμάτων πάντα καὶ ἀσώτους, ὥς ὑμεῖς οἱ Ἕλληνες φασὶν λεπτοσωμάτων εἶναι καὶ ἀερῶδεις ἢ πυρώδεις. HARDOUIN, *op. cit.*, col. 293. Il ne faudrait pas croire que les Pères du VII<sup>e</sup> siècle partageaient tous cette opinion de Jean de Thessalonique sur la nature des anges. Après avoir entendu la lecture du passage, saint Taraise n'en retient que la finale, qui suffisait pour le but qu'on se proposait : « Le Père, dit-il, a démontré qu'il faut peindre les anges, parce qu'ils sont circonscrits, et qu'ils ont apparu à beaucoup sous la forme humaine, ἐπειδὴ περίγραπτοί εἰσι, καὶ ὡς ἄνθρωποι ἐνεφάνισθησαν πολλοῖς. » Être circonscrit n'est pas nécessairement l'équivalent d'être corporel.



le nom de Jean de Thessalonique un discours sur l'exaltation de la sainte Croix <sup>1</sup>. N'ayant pu consulter ce manuscrit, qui est très tardif, il nous est difficile de dire si l'attribution est fondée. En tout cas, contre l'authenticité du discours on ne saurait faire valoir son titre. On sait, en effet, que la fête de l'Exaltation de la Croix est indépendante des événements qui se produisirent sous l'empereur Héraclius. Elle existait à Jérusalem, dès le iv<sup>e</sup> siècle, et se célébrait dans tout l'Orient, le 14 septembre, bien avant Héraclius <sup>2</sup>.

3<sup>o</sup> Si Jean de Thessalonique n'est pas resté tout à fait un inconnu parmi les érudits, il le doit surtout à un mystérieux « discours sur la dormition de la Sainte Vierge », dont plusieurs savants anciens et récents se sont occupés, mais d'une manière superficielle, et sans en souligner l'importance, au triple point de vue historique, théologique et liturgique. Plusieurs l'ont déprécié outre mesure, parce qu'ils n'en ont connu qu'une recension postérieure fortement interpolée. Le fait, du reste, qu'on ignorait l'époque où avait vécu son auteur, ou qu'on identifiait celui-ci avec le Jean archevêque de Thessalonique qui assista au sixième concile œcuménique, n'a pas peu contribué à faire négliger ce document, qui, si l'on fait abstraction des récits apocryphes, est le premier récit détaillé que nous possédions de l'ancienne tradition grecque sur la Dormition de la Sainte Vierge. Il est à peu près sûr, en effet, après ce que nous avons dit sur l'époque approximative de l'épiscopat de Jean, que son discours sur la Dormition a précédé de quelques années l'homélie sur le même sujet de saint Modeste, patriarche de Jérusalem de 631 à 634. De ce discours il nous faut maintenant parler plus en détail, puisque, grâce au généreux concours de M<sup>sr</sup> Graffin, qui nous a fourni la plus grande partie des sources manuscrites, nous pouvons en présenter au public une édition critique. Examinons tout d'abord les manuscrits qui le contiennent.

## II. — LES MANUSCRITS DU DISCOURS SUR LA DORMITION DE LA SAINTE VIERGE.

Contrairement à l'opinion communément reçue <sup>3</sup>, le discours de Jean de Thessalonique sur la Dormition n'est pas resté, jusqu'ici, complètement

1. Cf. JEAN SAKKELION, *Πατριακή βιβλιοθήκη*, Athènes, 1890, p. 174. Le manuscrit nous a été malheureusement inaccessible. Il ne serait pas impossible que ce discours sur l'Exaltation de la sainte Croix fût l'un des deux qui se trouvent parmi les œuvres de saint Jean Chrysostome, *P. G.*, t. LIX, col. 675-681, et que plusieurs manuscrits attribuent à saint Joseph de Thessalonique. — 2. Cf. PAROIRE, *L'Église byzantine*, p. 114.

3. EHRHARD, *op. et loc. cit.*, présente le discours comme inédit. De même, la *Bibliotheca hagiographica graeca* des Pères Bollandistes, en signalant la pièce, ne renvoie qu'aux *Apocalypses apocryphae* de Tischendorf et à l'étude de M. Bonnet.



inédit. Au témoignage de Pierre Lambecius, qui cite Hippolyte Marracci, le clerc régulier Vincent Riccardi en publia une traduction latine faite d'après le texte d'un très ancien manuscrit de la Bibliothèque vaticane <sup>1</sup>. Plus récemment, c'est-à-dire en 1894, Constantin Ch. Doukakès a fait paraître, sous le nom de David de Thessalonique, dans son recueil, intitulé : « Μέγας Συναξαρίστης », tome du mois d'Août, p. 212-226, un récit de la mort de Marie qui n'est autre chose qu'une édition abrégée de la rédaction interpolée du discours de Jean que nous donnons plus loin <sup>2</sup>. En 1866, Tischendorf, dans ses *Apocalypses apocryphae*, donna quelques courts fragments de la pièce tirés des manuscrits parisiens <sup>3</sup>. Sur ces mêmes manuscrits parisiens, au nombre de huit, M. Bonnet écrivit, en 1880, une notice que nous avons trouvée en défaut sur plus d'un point <sup>4</sup>. C'est d'après les dires de Tischendorf et de Bonnet que certains auteurs contemporains ont parlé du discours de Jean, quand a éclaté la controverse sur le tombeau de la Sainte Vierge.

Il est fort difficile de dresser une liste complète des manuscrits qui con-

1. P. LAMBECIUS, *Commentariorum de augustissima bibliotheca caesarea Vindobonensi*, l. V, 2<sup>e</sup> éd., Vienne, 1778, p. 55 : « Hippolytus Marracci, in *Bibliotheca Mariana* : Ioannes Thessalonicensis archiepiscopus, natione graecus, auctor perantiquus et non minus dignitatis quam virtutis celsitudine sublimis, scripsit de vita et morte Deiparae Virginis librum seu orationem unam, quemadmodum Epiphanius presbyter aliique litteris prodiderunt. Sed cum in ea, haereticorum fraude, vera falsis permixta et quaedam cum fidei veritate pugnantia contineantur, merito illam inter apocrypha reiici scribit CANISIUS, l. V de *Deipara*, c. 5. Exstat autem graece manuscripta in perantiquo codice bibliothecae Vaticanae, et latinitate donata a Vincentio Riccardo, Clerico Regulari, exstat apud CESAROLAM, tom. VI de *B. Virgine*. Quo tempore effulserit, mihi adhuc ignotum. » Nous avons vainement cherché cette traduction de Vincent Riccardi. Le manuscrit très ancien de la Vaticane qu'il eut sous les yeux dut être, selon toute vraisemblance, soit le Vatic. graec. 2072, soit le Vatic. graec. 2013, qui remontent l'un et l'autre au x<sup>e</sup> siècle. Voir ci-après la description de ces deux manuscrits. Vincent Riccardi n'éprouva pas le scrupule qui empêcha Combefis de nous donner l'édition qu'il déclare avoir préparée, dans une note de son *Auctarium novum*, t. I, p. 821 : « Exstat eius (= Ioannis Thessalonicensis) oratio alia in Mariae Assumptionem paucis diversa ab iis quae exstant nomine sancti Melitonis, ac pleraque eiusmodi ex apocryphis enarrans; quam quidem mihi paraveram, ac eram conatus illustrare; sed postea visum est mihi potius premere quam minus certa nixus veritate, aliorum fidem elevare. »

2. Μέγας Συναξαρίστης πάντων τῶν ἁγίων τῶν καθ' ἅπαντα τὸν μῆνα Αὐγούστου ἐορταζομένων, ἡτοι βήρυλλος τοῦ νοητοῦ παραδείσου, βιβλίον ψυχωφελέστατον μεγάλης συλλογῆς βίων ἁγίων. Athènes, 1894, pp. 212-226. Doukakès déclare que le discours lui a été fourni par le moine Parthénios, de la laure des Ibères.

3. TISCHENDORF, *Apocalypses apocryphae*, Leipzig, 1866, pp. xxxviii-xli. Cf. G. BICKELL, dans la *Theologische Quartalschrift* de 1866, pp. 469 sq.

4. M. BONNET, *Bemerkungen über die ältesten Schriften von der Himmelfahrt Mariae*, dans la *Zeitschrift für wissenschaftliche Theologie*, t. XXIII (1880), pp. 236-243.

tiennent le document en question, pour la raison qu'il ne paraît pas toujours sous le nom de Jean de Thessalonique, et qu'il a subi, au cours des siècles, de nombreuses interpolations. Voici les renseignements que nous avons pu recueillir à ce sujet :

1° *Manuscripts de la Bibliothèque nationale de Paris.* — Huit manuscrits, au moins<sup>1</sup>, de la Bibliothèque nationale de Paris renferment le discours de Jean. Ce sont : 1° Le Cod. 683 du fonds grec, parchemin de 250 feuilles, mesurant 0<sup>m</sup>,352 × 0<sup>m</sup>,258 à deux colonnes, dont la plus grande partie est du xii<sup>e</sup> siècle, et le reste, fol. 194-218, du x<sup>e</sup> siècle. Le discours sur l'Assomption est de l'écriture du x<sup>e</sup> siècle, et occupe les feuilles 213-218. Malheureusement, ces feuilles sont en grande partie déchirées, et il ne reste, pour plusieurs d'entre elles, que les initiales des colonnes. Ces lacunes sont d'autant plus regrettables, que le Cod. 683 est, avec les deux manuscrits de la Vaticane dont nous parlerons tout à l'heure, le plus ancien représentant de ce qu'on peut considérer comme le texte original. L'orthographe en est passable. Le prologue, qui est une partie capitale du discours, s'y trouve en entier, mais la finale fait complètement défaut. Le titre est le suivant : Κοίμησις τῆς δεσποίνης ἡμῶν θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας συγγραφεῖσα ὑπὸ Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Θεσσαλονίκης.

2° Le Cod. 1174 du fonds grec, parchemin à lignes pleines de 345 feuilles, du xii<sup>e</sup> siècle, mesurant 0<sup>m</sup>,300 × 0<sup>m</sup>,200. Le discours de Jean se trouve aux fol. 321-337, avec le titre : Ἰωάννου τοῦ ἁγιωτάτου ἀρχιεπισκόπου Θεσσαλονίκης λόγος εἰς τὴν κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου. C'est une des meilleures copies du texte original, d'une bonne orthographe, donnant tout le prologue mais manquant d'une partie du discours du grand prêtre et de l'épilogue.

3° Le Cod. Coisl. 121, parchemin de 202 feuilles à doubles colonnes mesurant 0<sup>m</sup>,370 × 0<sup>m</sup>,270, copié en 1343 par Michel Barsamos. Aux fol. 144<sup>vo</sup>-150, reproduction libre du texte original de notre discours, qui est mis sous le nom de saint Jean, Apôtre et évangéliste : Ἰωάννου ἀποστόλου καὶ θεολόγου λόγος εἰς τὴν ἁγίαν καὶ πανένδοξον κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας θεοτόκου. L'orthographe est détestable. Le manuscrit ne donne que le début du prologue, et présente une finale spéciale.

4° Le Cod. 1504 du fonds grec, parchemin du xii<sup>e</sup> siècle, comptant 215 feuilles à doubles colonnes, et mesurant 0<sup>m</sup>,270 × 0<sup>m</sup>,222. Le discours sur l'Assomption se trouve aux fol. 95-107<sup>ro</sup> et fol. 113<sup>ro</sup>-114<sup>vo</sup>. Les fol. 107<sup>vo</sup>-112<sup>vo</sup> sont occupés par des fragments d'une homélie mariale, que nous n'avons

1. Sur la foi du catalogue de Omont, *Table alphabétique*, p. 201, nous avons d'abord cru que le discours de Jean se trouvait dans le cod. 1313 du fonds grec, du xv<sup>e</sup> siècle, fol. 173-191. Il s'agit, en fait, de l'apocryphe grec sur la Dormition mis sous le nom de saint Jean l'Évangéliste et publié par Tischendorf dans ses *Apocalypses apocryphae*.

pas cherché à identifier. Le texte fourni par ce manuscrit est une élaboration très libre du texte primitif, mise sous le nom de Jacques, frère du Seigneur : Ἀνάληψις καὶ μετástασις τῆς ἁγίας Μαρίας τῆς θεοτόκου συγγραφείσα παρὰ Ἰακώβου τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ Κυρίου. Le prologue manque complètement. L'épilogue est spécial. Les divergences de cette rédaction avec le texte original, tant pour le fond que pour la forme, sont considérables. Elle s'écarte aussi, en plusieurs endroits, d'une autre rédaction interpolée un peu plus développée, que nous allons rencontrer dans plusieurs manuscrits et que nous avons cru devoir éditer à part. C'est avec celle-ci que nous l'avons comparée. On trouve, au début, un passage fort obscur, qui a une saveur origéniste : Le messager céleste annonce à Marie « que les anges la transporteront à l'endroit où elle était auparavant, εἰς τόπον, ὅπου ἦς τὸ πρότερον »<sup>1</sup>. L'orthographe du cod. 1504 est mauvaise.

5. Le cod. 897 du fonds grec, parchemin et papyrus de 328 feuilles à lignes pleines, mesurant 0,240 × 0,180. La première partie est du xii<sup>e</sup> siècle, la seconde du xv<sup>e</sup> siècle. C'est dans cette seconde partie, aux fol. 253-271, que se trouve le discours de Jean de Thessalonique sous le titre suivant : Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Θεσσαλονίκης λόγος πάνυ ὠφέλιμος εἰς τὴν κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας. C'est une bonne copie de la rédaction interpolée que nous publions à part. Cette rédaction ne donne, comme on le verra, que le début du prologue, et encore avec beaucoup de variantes. Pour la finale, le cod. 897 ne cadre avec aucun des manuscrits précédents.

6. Le cod. 987 du fonds grec, papyrus de 283 feuilles à lignes pleines, mesurant 0,205 × 0,145; du xvi<sup>e</sup> siècle. Le discours de Jean tient les fol. 102-132, et a pour titre : Τοῦ ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Θεσσαλονίκης [λόγος] πάνυ ὠφέλιμος εἰς τὴν κοίμησιν καὶ πρὸς Θεὸν μετástασιν τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας. C'est le même texte, sauf quelques variantes et deux ou trois phrases sautées, que celui du cod. 897.

7. Le cod. Coisl. 307, papyrus de 562 feuilles, 0,238 × 0,160, à lignes pleines, copié en 1552 par le moine Daniel, de la laure Castamouni, à l'Athos. C'est une excellente copie de la rédaction interpolée, qui cadre, dans l'ensemble, sauf pour la finale, avec les codd. 897 et 987 du fonds grec, et dépend de la même source que le Cod. gracc. II. Y. 11. de l'Escorial, s'il n'en est point une copie. Le titre est le suivant : Τοῦ ἐν ἁγίοις... λόγος εἰς τὴν κοίμησιν, ἥτοι ἀνάπυσιν καὶ πρὸς Θεὸν μετástασιν τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας.

8. Le cod. 1190 du fonds grec, papyrus de 260 feuilles à lignes pleines, mesurant 0,245 × 0,165, copié en 1568 par le moine Paphnuce. Aux fol.

1. Voir plus loin, p. [288], note 15.

224<sup>vo</sup>-238<sup>vo</sup>, discours de Jean, précédé de dix vers iambiques trimètres. Le prologue manque totalement. La finale est nouvelle. Le corps du discours emprunte à la fois au texte primitif et à la rédaction interpolée. C'est un mélange des deux. On peut considérer ce texte comme une troisième rédaction. Nous avons jugé inutile de le reproduire à part. Nous donnons seulement le début et la finale, et les variantes les plus intéressantes. On y trouve le passage signalé dans le cod. 1504 : « εἰς τόπον, ὅπου ἦς τὸ πρότερον ». Le titre est : Ἡ κοίμησις τῆς παναρχάντου δεσποίνης ἡμῶν θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας, συγγραφείσα ὑπὸ Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Θεσσαλονίκης, ὀρθοδόξου καὶ ἀγίου ἀνδρός. Τῇ ἐ' Αὐγούστου.

2° *Manuscripts de la Bibliothèque Vaticane.* — Nous avons trouvé, à la Bibliothèque Vaticane, trois manuscrits du texte primitif et un quatrième reproduisant, à quelques variantes près, la rédaction interpolée du cod. 1504 du fonds grec de Paris. Les trois manuscrits du texte primitif sont :

1. Le cod. Vat. 2072 (ancien cod. Basil. 111), fol. 166-178<sup>vo</sup>, qui est du x<sup>e</sup>-xi<sup>e</sup> siècle. Bien que l'orthographe en soit mauvaise, ce manuscrit est d'une importance capitale pour la reconstitution du texte original. Le prologue s'y trouve au complet, et il y a tout à parier que l'épilogue représente la finale authentique. Le titre est curieux : Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Θεσσαλονίκης ἀγίου καὶ δικαίου ἀνδρός προοίμιον εἰς τὴν κοίμησιν τῆς Θεοτόκου. Κύριε, εὐλόγησον.

2. Le cod. Vatic. 2013 (ancien cod. Basil. 52), fol. 164-177<sup>vo</sup>, également du x<sup>e</sup>-xi<sup>e</sup> siècle. Sans être une copie du cod. 2072, le texte de ce manuscrit en est très voisin, sauf à la finale, qui est abrégée. L'orthographe est également mauvaise. Le titre n'est pas le même : Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Θεσσαλονίκης εἰς τὴν κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας.

3. Le cod. Vatic. 1608, fol. 171-182, du xii<sup>e</sup>-xiii<sup>e</sup> siècle. C'est une copie médiocre à orthographe auriculaire du texte original. De nombreuses petites interpolations donnent au récit de Jean un caractère incohérent. La finale est très abrégée. Quant au titre, il rappelle celui du cod. 2072 : Ἐπισκόπου Ἰωάννου Θεσσαλονίκης προοίμιον εἰς τὴν κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου.

4. Le cod. Ottob. graec. 415, du xiv<sup>e</sup> siècle, contient, aux fol. 305-317<sup>vo</sup>, un texte étroitement apparenté à celui du Cod. paris. 1504. Le début et la finale sont les mêmes. L'orthographe est passable. Le discours est mis sous le nom de saint Jean Chrysostome : Τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου λόγος εἰς τὴν κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου.

3° *Manuscripts de la Bibliothèque de l'Escurial.* — Le cod. graec. II. Y. 11, du xii<sup>e</sup> siècle, fol. 84-100, est, avec le cod. Coisl. 307, le meilleur représentant de la rédaction interpolée. Nous l'avons pris pour base de notre édition. Le titre est le même que dans le cod. Coisl. 307.

4° *Manuscrit de la Bibliothèque d'Oxford.* — Le cod. Cronw. 1, de la



Bodléienne d'Oxford, qui est du <sup>xiii</sup><sup>e</sup> siècle, donne, fol. 249-271, un texte qui concorde presque toujours avec les fragments du cod. Paris. 683, et peut ainsi suppléer, dans une certaine mesure, aux lacunes de ce dernier. Le titre est à peu près le même : Κοίμησις τῆς παναγίας θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας συγγραφεῖσα ὑπὸ Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Θεσσαλονίκης. La finale diffère, sur certains points, des finales déjà rencontrées. L'orthographe du manuscrit est mauvaise.

5° *Manuscrit de la Bibliothèque Saint-Marc, de Venise.* — Le cod. gr. VII, 38, de la Bibliothèque Saint-Marc de Venise, qui est du <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle, reproduit, fol. 451-458, d'une manière assez libre la plus grande partie du texte original. Il y a cependant des lacunes importantes. C'est ainsi que le long discours de saint Pierre aux vierges et au peuple est entièrement omis. D'autres passages sont sensiblement modifiés. Le texte se rapproche de celui du cod. Coisl. 121. Les deux manuscrits donnent la même partie du prologue et attribuent le discours à saint Jean l'Évangéliste. Le titre, dans le manuscrit vénitien, est le suivant : Ἰωάννου ἀποστόλου καὶ εὐαγγελιστοῦ τοῦ θεολόγου ὑπόμνημα εἰς τὴν κοίμησιν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου καὶ κυρίας ἡμῶν, τῆς μεσιτρίας τῶν ὀρθοδόξων χριστιανῶν. La finale présente quelques particularités.

6° *Manuscrit de la Bibliothèque impériale de Vienne.* — Le cod. Theol. gr. 247 de la Bibliothèque impériale de Vienne, du <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle, donne aux fol. 153-168<sup>vo</sup>, à quelques variantes près, un texte identique à celui du cod. Par. 987. La concordance existe jusque dans le titre. C'est dire qu'il est lui aussi un bon représentant de la rédaction interpolée<sup>1</sup>.

1. A M. C. Wessely, qui a bien voulu collationner pour nous ce manuscrit, nous disons ici toute notre reconnaissance. Ajoutons que dans le 45 de la même Bibliothèque de Vienne, qui est du <sup>xi</sup><sup>e</sup> siècle, on trouve, fol. 140 r<sup>o</sup>-140 v<sup>o</sup>, un fragment du discours sur la Dormition commençant par les mots : τῷ παρεστῶτι λαῷ παρεγένετο καὶ ὁ Κύριος μετὰ πλήθους στρατιᾶς. Dans le Cod. 266 de la Bibliothèque de Patmos, écrit vers le <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle et contenant une sorte de calendrier des fêtes de l'année, se lit au 15 août un petit prologue ainsi conçu : « Δεῖ εἰδέναι, ὅτι τὰ γραφέντα θαύματα ἐν τῇ κοιμήσει τῆς παναγίας θεοτόκου ἀρετικοὶ νοθεύσαντες ἐπὶ πλείστους χρόνους οἱ πατέρες παρελείψαντο. Ὑστερον δὲ Ἰωάννης ὁ ἀγιώτατος ἐπίσκοπος Θεσσαλονίκης ταῦτα ἐπισκεψάμενος, τὰ μὲν βλαβερά ἔξω ἔβαλε, τὰ δὲ ὀρθὰ καὶ ψυχοφελῆ ἀρυσάμενος, συνεγράψατο τὴν ἁγίαν Κοίμησιν αὐτῆς ἀκριβέστατα : Il faut remarquer que pendant longtemps les Pères laissèrent de côté le récit des miracles accomplis à la Dormition de toute sainte Théotocos, parce que les hérétiques l'avaient falsifié. Mais plus tard, Jean, le très saint évêque de Thessalonique, après un examen attentif, écrivit un récit très détaillé de la dormition de la Mère de Dieu, supprimant ce qui était nuisible, et conservant ce qui était conforme à la vérité et susceptible d'édifier. » J. SAKKELION, *op. cit.*, p. 136. Cette note donne le signalement exact du discours de Jean, et fait une allusion directe au prologue. C'est, sans nul doute, aussi une recension fortement interpolée, et incomplète au début et à la fin, que l'on trouve dans le cod. Canon. 19, de la Bodléienne, fol. 45-63 v<sup>o</sup>, comme il apparaît par la description qu'en donnent les Bollandistes : *Catalogus codd. hagiographic. Germaniae Belgii, Angliae*. Bruxelles, 1913,



Nous avons utilisé pour notre édition les seize manuscrits que nous venons d'énumérer. Il faut y joindre le manuscrit athonite représenté par l'édition de Constantin Doukakès. Seuls les quatre manuscrits athonites signalés par le catalogue de Lampros nous ont été inaccessibles<sup>1</sup>. Trois d'entre eux sont de date récente, et le quatrième, qui est du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle, n'a qu'un texte mutilé. Tous les quatre attribuent le discours à saint David, moine de Thessalonique, né vers l'an 450<sup>2</sup>. C'est sans doute l'un des trois premiers qui a fourni le texte édité par Doukakès. Il y a tout à parier que ces manuscrits contiennent la rédaction interpolée.

Nous venons de parler de texte primitif et de rédaction interpolée. La collation des manuscrits montre, en effet, qu'à partir du <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle, le discours de Jean a été fortement remanié, et que ce remaniement a été, dans la suite, traité fort librement par les copistes. On constate malheureusement les mêmes libertés par rapport à ce que nous appelons le texte primitif, celui qui est fourni par les manuscrits du <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle et quelques manuscrits postérieurs. Les variantes de ces manuscrits sont tellement abondantes, et l'orthographe de la plupart est si défectueuse, que nous n'avons pu prendre aucun d'eux comme base de notre édition. Nous avons cru que le mieux était d'essayer une reconstitution du texte original, en nous aidant de tous. Une collation minutieuse, dont on verra les résultats au bas des colonnes de notre édition, nous a permis d'établir un texte satisfaisant, évitant les petites contradictions ou les coquilles grossières dont n'est exempt aucun des manuscrits de ce premier groupe. C'est sans doute la multiplicité de ces variantes qui a occasionné le remaniement qu'on voit apparaître à partir du <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle. On constate, en effet, dans les meilleurs manuscrits de cette rédaction un souci visible d'éclaircir certains passages obscurs, et de faire disparaître certaines contradictions qu'on trouvait dans les copies du texte ancien. Il est remarquable que c'est aussi à partir du <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle, que le discours est attribué, dans certains manuscrits, soit à saint Jean l'Évangéliste, soit à saint Jacques, frère du Seigneur, soit à saint Jean Chrysostome, soit même à saint David de Thessalonique. La suppression de la totalité ou de la plus grande partie du prologue distingue les manuscrits de la rédaction interpolée. Tous les manuscrits du texte ancien, sauf le Coisl. 121 et le

1. Ces manuscrits sont : 1° le cod. 20 de Khilandar, n° 2, papyrus in-8° du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle ; 2° cod. 109 de Esphigménou, n° 3, papyrus in-8° du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle, texte mutilé ; 3° cod. 204 de Pantaléimon, n° 104, papyrus in-4°, du <sup>xix</sup><sup>e</sup> siècle, fol. 555-577 ; 4° cod. 563 de Pantaléimon, papyrus in-8°, du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle, fol. 180-247. Cf. *Catalogue* de S. LAMPROS, t. I, pp. 30, 183 ; t. II, pp. 327, 397.

2. Sur David de Thessalonique, voir *Byzantinische Zeitschrift*, t. IV, pp. 620-621. Sa Vie a été publiée par VALENTIN ROSE, d'après un manuscrit du <sup>xii</sup><sup>e</sup> siècle : *Leben des heil. David von Thessalonike*, Berlin, 1887.

Marc. VII, 38, deux copies mauvaises et récentes, le donnent intégralement. Il est facile de deviner la raison qui a fait omettre ce morceau en tout ou en partie. Son contenu d'ordre tout historique n'offrait aucun intérêt d'édification pour la lecture liturgique.

Il nous faut signaler aussi le curieux phénomène des épilogues. Pour quinze manuscrits<sup>1</sup>, nous avons onze finales différentes. Nous donnons le texte de chacune d'elles. Les diverses versions apocryphes sur la manière dont se produisit l'Assomption de la Sainte Vierge sont représentées. Cinq finales ne font aucune allusion à la résurrection et à l'assomption corporelle de la Mère de Dieu. Nous avons dit plus haut que, selon toute vraisemblance, le texte donné par le Cod. Vatic. 2072 reproduit, au moins en partie, la finale authentique<sup>2</sup>. A ces finales nous avons cru bon d'adjoindre l'épilogue de la *Vie de la Sainte Vierge*, du moine Épiphanes, d'après le Cod. Ottob. graec. 415 (xiv<sup>e</sup> siècle). Cet épilogue diffère des textes édités<sup>3</sup>, et il y a intérêt à le comparer avec le discours de Jean.

Voici les sigles adoptés pour les manuscrits de chaque groupe :

#### 1<sup>o</sup> MANUSCRITS DU TEXTE PRIMITIF.

- B<sup>1</sup> = Vatic. 2072 (x<sup>e</sup> siècle).
- B<sup>2</sup> = Vatic. 2013 (x<sup>e</sup>-xi<sup>e</sup> siècle).
- P<sup>1</sup> = Paris. 683 (x<sup>e</sup> siècle).
- P<sup>2</sup> = Paris. 1174 (xii<sup>e</sup> siècle).
- C = Bodl. Cromw. 1. (xiii<sup>e</sup> siècle).
- Cl. = Paris. Coisl. 121 (copié en 1343).
- M = Marc. VII, 38. (xvi<sup>e</sup> siècle).
- V = Vatic. 1608 (xii<sup>e</sup>-xiii<sup>e</sup> siècle).
- p = Paris. 1190 (copié en 1568).

1. Nous avons dit que les Codd. Paris. 683 et 1174 n'avaient pas l'épilogue.

2. Voir ce texte, p. [283]. Ce qui nous fait croire que cette finale représente l'original, c'est l'emploi du style direct; car Jean de Thessalonique a cru à un récit authentique de la mort de Marie rédigé par les Apôtres, témoins oculaires, et falsifié, ensuite, par les hérétiques. De là le passage : ἡμεῖς οἱ ἀπόστολοι ἐθεασάμεθα, p. [278], et, dans la finale : ἡῦραμεν μόνας τὰς σίνδονας.

3. Voir, par exemple, le texte reproduit par Migne, *P. G.*, t. CXX. Le moine Épiphanes a vécu vers la fin du viii<sup>e</sup> siècle et le début du ix<sup>e</sup>. Il nous manque encore une édition critique de sa *Vie de la Sainte Vierge*, dont le texte a dû, vraisemblablement, avoir le même sort que le discours de Jean de Thessalonique.

## 2° MANUSCRITS DE LA RÉDACTION INTERPOLÉE.

A = Escur. II. Y. 11. (xii<sup>e</sup> siècle).

B = Paris. 1504 (xii<sup>e</sup> siècle).

C = Paris. 897 (xv<sup>e</sup> siècle).

D = Paris. 987 (xvi<sup>e</sup> siècle).

E = Paris. Coisl. 307 (copié en 1552).

O = Vatic. Ottob. 415 (xiv<sup>e</sup> siècle).

V = Vindob. Theol. grec. 247 (xv<sup>e</sup> siècle).

Ath = Manuscrit athonite édité par C. Doukakès.

p = Paris. 1190 (copié en 1568).

Sont apparentés ensemble : 1° *pour le premier groupe* : B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup>, P<sup>1</sup> et C, Cl et M ; 2° *pour le second groupe* : B et O, A et E, C et D. B et O fournissent une rédaction sensiblement différente dans le second groupe. Quant à p, c'est, comme nous l'avons dit, une combinaison très libre du texte primitif et de la rédaction interpolée.

## III. — AUTHENTICITÉ DU DISCOURS SUR LA DORMITION.

La raison principale pour laquelle le texte que nous publions est resté si longtemps enseveli dans les manuscrits, c'est, sans doute, parce qu'on ignorait l'époque précise où avait vécu son auteur. Même après qu'on crut avoir trouvé ce dernier dans la personne de l'archevêque de Thessalonique qui assista au sixième concile œcuménique (680-681), la curiosité scientifique ne se trouvait pas particulièrement excitée. Un discours sur la Dormition de la Sainte Vierge datant de la fin du vii<sup>e</sup> siècle, venant après le discours de saint Modeste de Jérusalem sur le même sujet, et presque contemporain des homélies si connues de saint André de Crète, de saint Germain de Constantinople et de saint Jean Damascène, ne pouvait présenter le même intérêt qu'une pièce plus ancienne de près d'un siècle. Ajoutez à cela que les érudits qui ont lu dans les manuscrits le discours de Jean, ont dû souvent tomber sur la rédaction interpolée, qui paraît, à première vue, si bizarre, et n'a pas le prologue, clef de tout le récit. Il importe donc d'établir que ce récit est bien l'œuvre du Jean de Thessalonique qui a écrit la première partie des Actes dits de saint Démétrius et occupait la siège de la métropole macédonienne, au début du vii<sup>e</sup> siècle, peu de temps après la mort de l'empereur Phocas (610). La tradition manuscrite ne peut nous être, pour cela, d'aucun secours, puisque, comme nous venons de le voir, les plus anciens manuscrits contenant le discours ne remontent pas au delà du x<sup>e</sup> siècle. Quant aux témoignages externes, nous n'en avons trouvé qu'un, qui, sans doute, n'est pas sans valeur, mais ne tranche

pas, par lui-même, la question d'appartenance entre l'auteur des Actes de saint Démétrius et le Jean qui fut membre du sixième concile. Ce témoignage est celui du moine Épiphanes, de la laure des Callistrates, auteur d'une *Vie de la Sainte Vierge*. Épiphanes a vécu à la fin du VIII<sup>e</sup> siècle et au début du IX<sup>e</sup>. Dans la *Vie de la Vierge*, il signale « le discours fameux, λόγον πολυθύλλητον, que Jean de Thessalonique a écrit sur la Dormition, et où il s'est obscurci lui-même<sup>1</sup> », paroles, comme on le voit, qui ne sont pas précisément un éloge. Le fait qu'Épiphanes mentionne ce discours avant les homélies de saint André de Crète (660?-740) suggère que Jean a vécu avant André; mais ce léger indice ne saurait constituer une preuve suffisante en faveur de l'attribution au prélat du début du VI<sup>e</sup> siècle. C'est donc à la critique interne qu'il nous faut recourir pour établir l'authenticité.

Au point de vue du style, il y a une différence très marquée entre le prologue et le reste du récit. On trouve, dans le premier, la période oratoire, d'une facture compliquée, chargée d'incidentes. Le reste du discours, au contraire, est à petites phrases courtes, presque sans subordonnées, réunies par les conjonctions καί, δέ, οὐν. C'est le grec de nos Évangiles, spécialement le grec de saint Jean. Le contraste est aussi frappant qu'entre le prologue de l'Évangile de saint Luc et le récit de l'enfance du Sauveur dans le même ouvrage. La solution de cette énigme nous est fournie par le prologue lui-même. Jean y déclare, en effet, que les témoins oculaires de la Dormition de la Mère de Dieu, c'est-à-dire les Apôtres, mirent par écrit les événements merveilleux qui accompagnèrent la mort de Marie; mais que des hérétiques malfaisants falsifièrent, dans la suite, ce récit authentique. Retrouver ce récit primitif à travers ces tissus de contradictions et de choses inconvenantes que sont les livres apocryphes sur la Dormition : tel est le but que lui, Jean, s'est proposé, et il s'est, dit-il, donné beaucoup de peine pour y arriver. De là, le brusque changement de la forme, aussitôt après le prologue. Visiblement, l'auteur a voulu imiter le style évangélique, et il faut reconnaître qu'il n'y a pas trop mal réussi<sup>2</sup>. Ce n'est donc pas dans le récit lui-même des derniers moments de Marie, que nous devons chercher un terme de comparaison avec les discours sur les miracles du saint martyr Démétrius, mais c'est le prologue

1. Περὶ δὲ τῆς κοιμήσεως αὐτῆς, Ἰωάννης ὁ Θεσσαλονικεὺς πολυθύλλητον ποιησάμενος λόγον, αὐτὸς αὐτὸν ἐπεσχίασεν. *De Vita B. Mariae Virginis, P. G.*, t. CXX, col. 188.

2. C'est sans doute aussi pour nous donner l'illusion d'un récit écrit par les Apôtres eux-mêmes, que Jean a employé à deux endroits, à en juger par les plus anciens manuscrits, le style direct : ἡμεῖς δὲ οἱ ἀπόστολοι ἐθεασάμεθα (Cf. § 12 de la première rédaction, p. [278]) — ἀνοίξαντες τὴν σαρὸν ἤρξαμεν (Cf. la finale dans le cod. Vatic. 2072, p. [283]). Nous avions pensé, tout d'abord, que le style direct était un signe d'interpolation. A la réflexion, au contraire, il nous a paru que c'était un artifice littéraire voulu par l'auteur, conformément à ses déclarations dans le prologue.



lui-même qu'il faut confronter avec ceux-ci. Le morceau est suffisamment long pour permettre de tirer une conclusion. Du reste, pour qu'on ne puisse nous accuser de fantaisie, nous allons lui comparer un passage de beaucoup plus court. Nous prenons le dernier paragraphe du quinzième et dernier discours sur saint Démétrius, qui ne compte pas plus de vingt-six lignes d'une colonne de la Patrologie de Migne<sup>1</sup>. Voici le tableau des mots et expressions de poids qu'on rencontre de part et d'autre :

*Quinzième discours sur S. Démétrius.  
Dernier paragraphe.*

ἐκτενῶς δεηθῶμεν  
εἰς θεαρεσκίαν  
τὴν θεοσύλλεκτον Ἐκκλησίαν  
περὶ τῆς θεοφυλάκτου ἡμῶν πόλεως  
ταύτην μοι μεγίστην ἀντιδόντες τὴν χάριν  
  
φιλαλήθως συγγραψάμενος  
  
ταῖς φιλοθείαις ὑμῶν παρεθέμην ἀκοαῖς

*Prologue du discours sur la Dormition.*

δι' εὐχῆς ἐκτενοῦς  
θεαρέστως  
τὸ θεόλεκτον ποιμνίον  
περὶ τὴν θεοφύλακτον ταύτην μητρόπολιν  
ἀντίδοτε τὴν στοργὴν, ὡς ἀδελφοὶ καὶ  
τέκνα  
φιλαλήθως συνεγράψαντο (vel : ἀπεγρά-  
ψαντο)  
παραθεῖναι ταῖς φιλοθείαις ὑμῶν ἀκοαῖς<sup>2</sup>.

Si la critique interne peut prouver quelque chose, il semble bien que nous soyons en droit d'invoquer, ici, son témoignage. Nous pourrions signaler l'emploi fréquent de certains autres mots et expressions par l'auteur des Actes de saint Démétrius, qui se retrouvent dans le prologue, voire même dans le reste du discours sur la Dormition;<sup>3</sup> car, tout en imitant le style biblique, Jean laisse percer çà et là ses petits tics littéraires. Mais cela n'augmenterait pas de beaucoup la force de la preuve, qui ne gît pas seulement dans les rencontres verbales, mais aussi dans l'ensemble des procédés oratoires : petits dialogues entre les personnages mis en scène, courtes prières adressées à Dieu, recherche du trait émouvant ou pittoresque, souci d'édifier l'auditoire. Du reste, nous avons dans le contenu même du prologue un argument non moins sérieux que celui qui est tiré du style.

1. P. G., t. CXVI, col. 1324.

2. Une expression semblable se trouve au début de l'homélie sur la concordance des Évangélistes : « καθὼς ἐνεχώρει, διεσαφήσαμεν τῇ φιλοχρίστῳ ὑμῶν ἀκοῇ », indice non équivoque, entre plusieurs autres, que nous avons affaire au même auteur.

3. Signalons, entre autres expressions communes, les suivantes : ἀξιώχρεως, θεοπρεπῶς, ἑναγχος, φιλαλήθης, σχεδόν (emploi fréquent), τοιγαροῦν, τηνικαῦτα, ἐκεῖσε pour ἐκεῖ, παράστασις (en parlant du jugement dernier). Les doxologies qui viennent à la fin des discours sur S. Démétrius rappellent celle qui termine le prologue. Il y a toujours : δόξα, τιμὴ καὶ κράτος (ou : καὶ προσκύνησις, ou : καὶ τὸ βασίλειον). Remarquer aussi l'expression : ἡ ὑπ' οὐρανόν, pour désigner la terre,

Jean nous apprend, en effet, que ses prédécesseurs sur le siège de Thessalonique se sont abstenus de célébrer la fête de la Dormition, non par négligence ou insouciance, mais à cause des récits fantaisistes sur la mort de Marie mis en circulation par les hérétiques et « contenant des choses contraires au sens catholique », ὡς ἀναρμοδίων τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ. C'est justement pour remplacer ces récits, qu'il a rédigé sa narration de la mort de Marie, et cela, au moment d'introduire dans le calendrier de son Église la fête de la « Dormition » ou du « Repos » de la sainte Théotocos; fête, ajoute-t-il, « qui est solennisée presque partout, à l'exception de quelques endroits, parmi lesquels se trouve la métropole de la Macédoine ». Or, il n'est pas vraisemblable que l'Église de Thessalonique ait attendu jusqu'à la fin du VII<sup>e</sup> siècle pour insérer dans son calendrier la fête en question, alors que les Syriens la connaissaient déjà sur la fin du VI<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>, et que, selon l'attestation, dans le cas tout à fait recevable, de Nicéphore Calliste<sup>2</sup>, l'empereur Maurice (582-602) la fixa, par un décret, à la date du 15 août. Les évêques de Thessalonique ont bien pu, pendant quelques années, résister au décret impérial, et ne pas se conformer à l'usage général, très probablement à cause du Décret du pape Gélase, qui avait condamné le *Liber transitus Mariae*, comme l'insinue notre auteur<sup>3</sup>. Mais on comprend difficilement que l'abstention ait pu durer un siècle. A l'époque du sixième concile, exactement sous le pape saint Sergius I<sup>er</sup> (687-701), l'Église de Rome avait déjà adopté la fête orientale<sup>4</sup>. Or, il y a de

1. Cela ressort de la deuxième recension syriaque du *Liber Dormitionis Mariae* publiée par W. WRIGHT dans *Journal of sacred Literature and biblical record*, janvier et avril 1865, sous le titre : *The departure of my Lady Mary from this life*. Le manuscrit utilisé, Add. 14,484 du British Museum, date de la seconde moitié du VI<sup>e</sup> siècle et fixe la fête de la Dormition au 15 août.

2. καὶ Μαυρίκιος οὐ πολλῶ ὕστερον τὴν τῆς πανάγου καὶ θεομήτορος κοίμησην τάττει κατὰ τὴν πεντεκαιδεκάτην τοῦ Αὐγούστου μηνός. NICÉPHORE CALLISTE, *Hist. Eccl.*, XVII, 28. *P. G.*, t. CXLVII, col. 292.

3. « Nos Pères, dit-il, ont rejeté ces écrits. » Quand on songe que les apocryphes sur la Dormition ne paraissent pas avant la fin du V<sup>e</sup> siècle, et que la métropole de Thessalonique dépendait alors du patriarcat romain, il est permis de compter, parmi ces Pères, les Papes de Rome, et en particulier le pape Gélase († 496), dont on connaît le décret sur les apocryphes. E. VON DOBSCHÜTZ a, il est vrai, attaqué l'authenticité de ce décret dans les *Texte und Untersuchungen*, t. XXXVIII, fasc. IV. Mais D. J. CHAPMAN lui a victorieusement répondu dans la *Revue Bénédictine*, 1913, p. 187-297, 315-333. Voir un bon compte rendu de cette controverse dans la *Revue Biblique*, 1913, p. 602-608, par E. AMANN. Bien que nous trouvions victorieuse la réponse de D. Chapman aux arguments de von Dobschütz, il nous semble que l'un et l'autre ont tort de poser en principe l'intégrité du *Gelasianum*, tel qu'il nous est parvenu par les manuscrits, qui ne remontent pas au delà du VIII<sup>e</sup> siècle. Ces sortes de documents sont, par leur nature même, trop exposés aux interpolations pour qu'on admette leur intégrité autrement que sur des preuves irréfutables.

4. Le *Liber Pontificalis*, dans la notice de Sergius I<sup>er</sup>, éd. Duchesne, p. 376, s'exprime

bonnes raisons de penser que l'exemple de Thessalonique n'a pas été étranger à l'introduction de la fête, à Rome. Cette métropole était encore du ressort du patriarcat romain, et son titulaire s'honorait de porter le titre de « vicaire et légat du Siège Apostolique de Rome ».

Ces raisons suffisent, selon nous, à établir que l'auteur du discours sur la Dormition est bien le même que le Jean de Thessalonique qui a écrit la première série des discours sur les miracles de saint Démétrius<sup>1</sup>.

#### IV. — BRÈVE ANALYSE DU DISCOURS SUR LA DORMITION.

Le discours, ou plutôt le récit de Jean sur la Dormition de la Sainte Vierge, se divise en six parties<sup>2</sup> :

1° *Le prologue* (§ 1-2). C'est, nous l'avons déjà dit, le morceau capital de la pièce. L'orateur commence par déclarer « qu'à l'admirable, toute-glorieuse et toute-sainte Mère de Jésus-Christ, notre Sauveur », toute créature qui est sous le ciel doit une hymne de louange et de reconnaissance pour l'incarnation du Fils unique du Père, opérée par son intermédiaire. Après l'Ascension de Jésus, Marie demeura un temps assez long, χρόνον οὐ βραχύον, avec les Apôtres, à Jérusalem même, dans la maison du disciple bien-aimé. Puis les Apôtres, et saint Jean lui-même, se dispersèrent par le monde entier, sur l'ordre du Saint-Esprit, pour prêcher l'Évangile. Ce fut *un certain temps* après cette dispersion que la Vierge sainte quitta cette terre par la voie de la mort naturelle, τῷ φυσικῷ τέλει.

Cette mort, *ce repos* de Marie, ἡ ἀνάπαυσις, fut accompagné d'étonnantes merveilles, dont les témoins oculaires rédigèrent le récit authentique. Malheureusement, dans la suite, des hérétiques malfaisants falsifièrent cette histoire, y introduisant des choses inconvenantes en désaccord avec le sens catholique, ἀναρμόδιων τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ. C'est ce qui explique pourquoi les prédécesseurs de Jean sur le siège de Thessalonique se sont abstenus de célébrer *la mémoire du repos* de la sainte Théotocos, que l'univers catholique presque tout entier, à

ainsi : « Constituit ut diebus adnuntiationis Domini, dormitionis et nativitatis sanctae Dei genitricis semperque Virginis Mariae ac sancti Symeonis quod ypapanti Graeci appellant, letania exeat a sancto Hadriano et ad sanctam Mariam populus occurrat. » On sait que les quatre fêtes dont il est parlé dans ce passage sont, pour l'Occident, d'importation byzantine. Cf. DUCHESNE, *Origines du culte chrétien*, 5<sup>e</sup> éd., p. 279.

1. L'authenticité du discours sur la concordance des Évangélistes peut aussi se prouver par la critique interne. Quant au passage sur le culte des images cité au VII<sup>e</sup> concile, notons que la doctrine que nous avons signalée plus haut sur la spiritualité relative de l'âme humaine se retrouve dans le discours sur la Dormition. L'âme de Marie, au sortir de son corps, nous y est représentée comme une sorte de décalque subtil du corps lui-même sans sexe déterminé. Cf. plus loin, § 12. — 2. Nous n'analysons, cela va sans dire, que le texte original.

l'exception de quelques endroits, honore par une fête annuelle. Lui, Jean, ne veut pas que la métropole macédonienne demeure plus longtemps étrangère à l'usage commun. Il exhorte donc ses auditeurs à célébrer avec joie spirituelle la mémoire du repos de celle qu'il appelle la bienfaitrice de l'univers. Pour exciter la ferveur de ses ouailles, en même temps que pour les édifier, il s'est, dit-il, livré à un rude labeur : il a essayé de dégager des récits interpolés par des hérétiques l'histoire véridique des derniers moments de Marie et des prodiges qui accompagnèrent sa sortie de ce monde, imitant ainsi ses prédécesseurs immédiats, et aussi beaucoup d'anciens Pères, qui ont expurgé les ouvrages désignés sous le nom de *Voyages particuliers* des saints apôtres Pierre et Paul, Jean et André, ainsi que la plupart des Actes des martyrs christophores. Il ne rapportera pas tout ce qu'il a trouvé en divers livres, mais seulement ce qui s'est réellement passé, ce qui, jusqu'à ce jour, a le témoignage des lieux, καὶ τοῖς τόποις μέχρι νῦν μαρτυρούμενα, sans tenir compte du verbiage des interpolateurs.

Ainsi notre orateur a cru à l'existence d'une tradition écrite sur la mort de Marie remontant jusqu'aux apôtres. Il est parti du principe que les récits apocryphes qui circulaient de son temps n'étaient que la déformation de ce récit primitif. Retrouver la véritable histoire à travers ces tissus d'erreurs, d'invéraisemblances et d'inconvenances que sont les apocryphes, telle est l'entreprise qu'il a tentée.

Dans la plupart des manuscrits du texte ancien, le prologue se termine par une courte doxologie, pour bien indiquer qu'à partir de cet endroit, ce n'est plus Jean qui parle, mais le récit authentique des derniers moments de Marie sur cette terre écrit par les témoins oculaires. Ce récit, dans les Codd. P<sup>1</sup>, P<sup>2</sup> et C, débute par les mots :

Αὕτη ἡ βίβλος τῆς ἀναπαύσεως Μαρίας, καὶ ἅπερ αὐτῇ ἀπεκαλύφθη.

2° *Le message angélique* (3-4). Lorsque la Mère immaculée du Seigneur fut sur le point de quitter cette terre par la mort naturelle, le grand ange, ὁ μέγας ἄγγελος<sup>1</sup>, alla vers elle, et lui annonça que dans trois jours « elle déposerait son corps ». En même temps, il lui donna de la part de Celui qui a planté le paradis une palme mystérieuse appelée βραβεῖον, et lui recommanda de la remettre aux Apôtres, qui devaient la porter devant son cercueil,

1. Certains manuscrits nomment ici l'ange Gabriel, mais c'est une interpolation. D'après ce qui suit, le grand ange est saint Michel. C'est à lui que Jésus remettra l'âme de sa Mère. Il faut remarquer, du reste, que Jean, contrairement aux récits apocryphes, ne donne pas de nom propre aux personnages qui interviennent dans le récit de la mort de Marie. Ainsi ne sont nommés ni la servante de la Sainte Vierge, ni le serviteur de saint Jean à qui celui-ci a ordonné de subvenir à l'entretien de Marie, pendant son absence, ni le grand prêtre qui essaie de renverser le cercueil de la Mère de Dieu. Dans la rédaction interpolée, au contraire, nous voyons apparaître quelques noms propres.



le jour de ses funérailles. Tous les apôtres, en effet, allaient arriver auprès d'elle et être témoins de sa gloire.

Marie fit à l'ange une réponse assez curieuse : « Pourquoi, dit-elle, n'avez-vous pas apporté une palme pour chaque apôtre? Il y a à craindre que si je donne celle-ci à l'un d'entre eux, les autres ne murmurent. Puis, que dois-je faire, et quel est votre nom? » L'ange rassura la Vierge au sujet de la palme, annonçant que par elle s'opéreraient de grands prodiges; et il lui ordonna d'aller sur le Mont des Oliviers.

Marie obéit. Elle gravit la colline, précédée par la lumière de l'ange et tenant en main le βραβεῖον. Quand elle fut arrivée au sommet, toute la montagne tressaillit d'allégresse avec ses arbres, qui s'inclinèrent comme pour adorer. Troublée par ce prodige, Marie pensa que Jésus était là, Dieu seul pouvant accomplir de semblables merveilles. L'ange se montra de nouveau, déclarant qu'en effet le miracle est l'œuvre de Dieu seul. Puis, sans donner expressément son nom, il se désigna assez clairement, en disant qu'il était « celui qui reçoit les âmes de ceux qui s'humilient devant Dieu, et qui les transporte au séjour des justes, le jour où elles sortent de leur corps ». C'est le signalement de saint Michel.

Marie lui dit alors : « Mon Seigneur, de quelle manière venez-vous vers les élus? Dites-le-moi, pour que je fasse le nécessaire, quand vous viendrez me prendre. » L'ange répondit : « Lorsque Dieu m'enverra vers vous, je ne viendrai pas seul, mais Dieu lui-même avec toutes les armées angéliques descendra vers vous. Et ils chanteront en votre présence. Gardez donc le βραβεῖον. »

A ces mots, le messenger céleste, devenu semblable à la lumière, remonta au ciel. Quant à Marie, elle retourna à sa maison. A peine en eut-elle franchi le seuil, que l'édifice trembla « à cause de la gloire du βραβεῖον », qu'elle tenait dans sa main, et qu'elle alla aussitôt déposer dans sa chambre, après l'avoir enveloppé dans un linceul. Puis elle fit à Jésus une prière, lui demandant de venir lui-même la prendre à son heure dernière et de ne pas laisser ce soin aux Puissances célestes, conformément à la promesse qu'il lui avait faite précédemment.

3° *Ce qui se passa le premier jour (5-7).* Nous avons entendu l'ange annoncer à Marie qu'elle mourrait dans trois jours. L'orateur s'est ingénié à occuper tout ce temps par des épisodes. Voici ce qui se passa le premier jour.

Après sa prière à Jésus, Marie ordonne à sa servante de convoquer ses parents et ses connaissances par ces simples mots : « Marie vous appelle. » Quand ils sont réunis, la Mère de Dieu leur adresse la parole en ces termes : « Mes pères et frères, prêtez-moi assistance. Voici que je vais sortir de mon corps pour aller à mon repos éternel. Exercez à mon égard une grande

charité : Restez avec moi pendant les deux premières nuits qui vont suivre ; que chacun de vous prenne une lampe, et ne la laisse pas s'éteindre pendant ces trois jours. Et je vous bénirai, avant de partir de ce monde. »

Ils firent comme elle avait dit. La nouvelle que Marie allait mourir parvint à tous ceux qui la connaissaient, et bientôt une foule nombreuse se trouva rassemblée autour de sa maison. Se tournant vers eux, Marie leur dit : « Mes pères et frères, aidons-nous les uns les autres. Allumons nos lampes, et veillons, car nous ignorons à quelle heure le voleur doit venir. Je ne redoute pas la mort, ajouta-t-elle ; c'est le sort qui attend tout le monde ; je ne redoute que l'adversaire qui s'attaque à tous, μόνον ἐκεῖνον εὐλαβοῦμαι τὸν πολεμιστήν, τὸν πρὸς πάντας πολεμοῦντα. Au demeurant, il ne peut rien contre les justes et les fidèles. Il ne triomphe que des incrédules. A l'heure de la mort, deux anges viennent vers l'homme, l'ange de la méchanceté et l'ange de la justice. Ils tâtent le corps du défunt. S'il a fait des œuvres de justice, l'ange de la justice se réjouit, et d'autres anges se joignent à lui pour emporter son âme dans le séjour des justes. Si, au contraire, il a commis des œuvres mauvaises, c'est à l'ange de la méchanceté à se réjouir, tandis que l'ange de la justice se lamente. L'âme du pécheur est enlevée par les esprits mauvais, qui ne cessent de la tourmenter. Ainsi, mes pères et frères, aidons-nous les uns les autres, et faisons en sorte que rien de mauvais ne soit trouvé en nous. »

Après ce petit discours, les femmes présentes dirent à Marie : « O vous, notre sœur, qui êtes devenue la Mère de Dieu et la Maîtresse de tout l'univers, qu'avez-vous à craindre ? Vous êtes la Mère du Seigneur<sup>1</sup>. Vous êtes notre espérance et notre soutien. Si vous-même n'êtes pas rassurée, que ferons-nous, nous autres misérables ? Si le berger redoute le loup, où fuiront les brebis ? »

Tous les assistants fondaient en larmes. Mais Marie leur dit : « Retenez vos pleurs ; réjouissez-vous plutôt et psalmodiez, afin que descende sur vous la bénédiction. » Ils se levèrent aussitôt et prièrent. La prière finie, ils s'assirent et s'entretenaient ensemble des grandeurs de Dieu et des miracles qu'il a accomplis.

Ces pieux entretiens duraient encore, quand soudain l'apôtre Jean arriva et frappa à la porte de la maison. Une nuée l'avait saisi à Sardes, et l'avait transporté en un clin d'œil à Jérusalem. L'orateur décrit son entrevue avec Marie dans les termes les plus touchants. C'est un fils qui parle à sa mère, et une mère à son fils. La Sainte Vierge rappelle à l'apôtre bien-aimé la scène qui se passa au pied de la croix et les paroles de Jésus : « Jean, mon enfant, ajoute-t-elle, souviens-toi de la recommandation qu'il te fit. Ne m'abandonne pas. » Et en disant ces mots, la Vierge laissait couler de paisibles larmes.

1. P<sup>2</sup> et C ajoutent : Vous n'avez commis aucun péché : ἡ μηδὲν ἀμαρτήσασα.

Jean, qui ignorait encore qu'elle devait quitter son corps, fut bouleversé par ce langage. Élevant la voix, il s'écria : « Marie, Mère du Seigneur, que voulez-vous que je fasse pour vous ? Je vous ai laissé mon serviteur, pour qu'il prît soin de vous, en mon absence. Vous n'auriez pas voulu, en effet, que je désobéisse au Seigneur, qui nous a ordonné de parcourir le monde, jusqu'à ce que le péché soit détruit. Dites-moi donc la peine de votre âme. Vous manque-t-il quelque chose ? »

Marie lui répondit : « Jean, mon enfant, je n'ai besoin d'aucune des choses de ce monde, puisque, après-demain, je quitte cette terre. Je te demande seulement de prendre soin d'ensevelir mon corps et de me garder, avec tes frères, les apôtres, à cause des princes des prêtres. Je les ai entendus, en effet, de mes propres oreilles, déclarer que s'ils trouvaient mon corps, ils le livreraient aux flammes. »

A ces mots, Jean ne put retenir ses larmes. Il aurait voulu précéder Marie dans le tombeau, et l'avoir à son chevet, à son dernier soupir. La Vierge le voyant tout en larmes, ainsi que les autres assistants, l'exhorta à maîtriser sa douleur et l'envoya vers les assistants pour les inviter à chanter des psaumes, pendant qu'elle s'entretenait avec lui. Pendant qu'ils psalmodiaient, Marie conduisit l'apôtre bien-aimé dans sa chambre, et lui montra les habits dont on devait la revêtir après sa mort : « Jean, mon enfant, dit-elle, tu sais que je ne possède rien autre sur la terre que ma toilette funèbre et ces deux tuniques. Il y a ici deux veuves. Quand je serai sortie de mon corps, tu donneras une tunique à chacune d'elles. » Elle lui montra ensuite la palme que l'ange lui avait remise : « Jean, mon enfant, prends ce *βραχίον* ; tu le porteras devant mon cercueil, suivant qu'il m'a été dit. » Mais Jean se refusa : « Je ne puis le prendre en l'absence de mes coapôtres, de crainte qu'à leur arrivée, il ne s'élève entre nous quelque murmure et quelque plainte. Il en est un<sup>1</sup>, en effet, qui est plus grand que moi et qui est établi sur nous tous. Mais, lorsqu'ils seront arrivés, il sera fait selon votre volonté. »

A peine étaient-ils sortis de la chambre, qu'un grand coup de tonnerre retentit et fit trembler tous les assistants. C'étaient les apôtres, au nombre de onze<sup>2</sup>, qui arrivaient chacun porté sur une nuée. Pierre débarqua le premier, puis Paul, puis les autres. Ils furent assez étonnés de se trouver réunis. Après qu'ils se furent donné le baiser fraternel, Pierre prit la parole, et dit : « Mes frères, remercions Dieu de ce qu'il nous a réunis ici tous

1. Cet un, c'est saint Pierre, comme on le verra par la suite.

2. Ce nombre de onze est remarquable. Avec saint Paul, ils devraient être douze, puisque saint Jean est déjà arrivé. Jean de Thessalonique aurait-il admis la légende qui fait arriver saint Thomas en retard ? Il ne semble pas ; mais, préoccupé de garder la vérité historique, il n'oublie pas que saint Jacques le Majeur avait été décapité par Hérode, avant la dispersion des Apôtres. Or la mort de Marie survint après cette dispersion.

ensemble, y compris notre frère Paul. » Les apôtres ajoutèrent : « Prions pour connaître la volonté de Dieu, qui nous a rassemblés en ce lieu. » Alors s'engagea entre eux une lutte d'humilité pour savoir qui ferait la prière au nom de tous. Pierre offrit à Paul l'honneur de commencer. Paul s'excusa humblement : « Pardonne-moi, Père Pierre : je ne suis qu'un néophyte, indigne de suivre les traces de vos pas. Et comment oserais-je prier avant toi? N'es-tu pas, en effet, la colonne de la lumière? Et tous les autres frères ici présents sont meilleurs que moi. A toi donc, Père Pierre, de prier pour nous tous, afin que la grâce du Seigneur demeure avec nous. »

L'humilité de Paul réjouit tous les apôtres, qui dirent à Pierre : « Père Pierre, tu as été établi sur nous tous. Fais de nouveau la prière avant nous. » Le prince des apôtres dut s'exécuter. Il étendit ses mains vers le ciel, et fit au nom de tous une belle prière. Quand il eut terminé, voici que Jean vint aussitôt vers eux : « Bénissez-moi tous, » dit-il. Et chacun l'embrassa, en suivant l'ordre de préséance. Il raconta comment il avait été transporté miraculeusement de Sardes à la maison de Marie, et comment il avait appris que celle-ci était sur le point de quitter cette terre. Il ajouta : « Mes frères, lorsque vous allez entrer, au jour qui approche, dans la maison de la Mère du Seigneur, retenez vos larmes, pour qu'elle ne soit pas troublée. Le Maître, du reste, lorsque je reposais sur sa poitrine, à la Cène, me fit une recommandation dans ce sens. Nous éviterons ainsi de scandaliser la foule qui nous entoure; car en nous voyant pleurer, ils pourraient se dire dans leur cœur : Eh quoi! Eux aussi redoutent la mort. »

4° *Ce qui se passa le second jour (8-11).* A l'aurore du second jour, les apôtres entrèrent dans la maison de Marie et la saluèrent d'une commune voix par ces mots : « Marie, mère de tous ceux qui se sauvent, que la grâce soit avec vous! » La conversation s'engagea alors entre la divine Mère et ses enfants privilégiés. Marie se fit raconter par chacun d'eux de quel pays il était parti et comment il était arrivé à Jérusalem. Ces récits firent tressaillir de reconnaissance l'âme de la Vierge, qui adressa à son divin Fils une belle prière. Puis elle conduisit les apôtres dans sa chambre pour leur montrer ce qu'elle avait déjà fait voir à Jean.

Ces entretiens prirent tout le second jour. Quand le soleil fut couché, Pierre, se tournant vers les apôtres, leur dit : « Mes frères, que celui qui a une parole de sagesse exhorte la foule pendant toute la nuit. » Tous lui répondirent que personne n'était mieux qualifié que lui-même pour cet office : « Qui est plus sage que toi? Nous avons tous grand plaisir à t'entendre. » De nouveau le coryphée dut s'exécuter. Il débuta par une considération un peu trop mystique, parlant de « la lampe à trois mèches » qui est constituée par le corps, l'âme et l'esprit de chacun. Aussitôt une voix céleste lui rappela de se mettre à la portée de ses auditeurs : « Un bon médecin donne aux malades les



remèdes qui leur conviennent, et la nourrice s'adapte à l'âge du petit. » Reconnaissant de l'avertissement, Pierre s'écria : « Nous vous bénissons, ô Christ, gouvernail de nos âmes. » Puis, se tournant vers les vierges qui étaient présentes, il fit l'éloge de la virginité. « Le Christ, dit-il, a comparé le royaume des cieux aux vierges, parce que l'âme vierge vit sans souci terrestre, et se trouve toujours prête à partir pour l'autre monde. »

Pour développer cette idée, Pierre a recours à une parabole originale : Un riche citadin avait de nombreux serviteurs. Deux d'entre eux l'offensèrent, et furent exilés par lui dans une campagne lointaine. L'un considéra la terre d'exil comme son séjour définitif. Il acheta des domaines, se bâtit une belle maison et s'installa le plus commodément possible. L'autre gagna aussi de l'argent, mais il réalisa tout son avoir en pièces d'or, qu'il remit à un orfèvre en lui disant : « Fais-moi avec ceci une couronne d'or, sur laquelle tu graveras le nom de mon maître et celui de son fils. » L'orfèvre exécuta la commande. Au bout d'un certain temps, le maître fit rappeler les deux serviteurs par un messenger au caractère bourru. Malgré les instances que lui fit le serviteur devenu grand propriétaire, cet homme brutal, ne connaissant que la consigne, ne voulut accorder aucun délai pour la vente des domaines. Il fallut partir en toute hâte et presque sans le sou. L'autre serviteur, au contraire, qui avait converti toute sa fortune en une couronne d'or, répondit à l'appel avec empressement. On devine l'accueil que le maître fit à chacun des deux. Le premier fut jeté, pieds et mains liés, dans un lieu de désolation. Le second fut hautement félicité et reçut une charge honorable.

Telle fut la parabole que saint Pierre développa devant les vierges et qu'il expliqua ensuite à la foule. Les deux serviteurs expulsés loin de la face de leur maître représentent Adam et sa postérité chassés du paradis et exilés sur cette terre. Le jour arrive pour chacun de nous de la quitter. Le messenger inexorable qui vient nous en retirer, c'est la mort. Heureux celui qu'elle trouve prêt ! Son âme est transportée avec des chants dans le lieu du repos. L'âme du pécheur, au contraire, s'en va au lieu du tourment.

5° *Ce qui se passa le troisième jour. Mort et sépulture de Marie* (§ 12-13). Le prince des apôtres parlait encore, quand brilla le soleil du troisième jour. A ce moment, la sainte Théotocos se leva, sortit dehors et, levant les mains au ciel, adressa à Dieu une prière. Puis, rentrant dans sa chambre, elle s'endormit sur son lit. Les apôtres étaient rangés en cercle autour d'elle. Pierre était au chevet, Jean aux pieds. Tout à coup, vers la troisième heure, un grand coup de tonnerre retentit, et un parfum enivrant plongea dans un profond sommeil tous les assistants, sauf les apôtres et trois vierges<sup>1</sup>. Le Seigneur

1. Les récits apocryphes parlent de trois vierges qui étaient au service de Marie, et donnent même leurs noms. Jean a dit plus haut que Marie n'avait qu'une servante. Les

Jésus descendit alors sur les nuées, avec une multitude innombrable d'esprits bienheureux. Lui et Michel, l'archange, entrèrent dans la chambre où se trouvaient la Vierge et les apôtres ; les autres anges restèrent à la porte. Le Sauveur salua les apôtres, puis sa Mère, qui répondit en bénissant son divin Fils. C'est en lui souriant qu'elle expira bientôt, *ayant accompli son économie*, πληρώσασα αὐτῆς τὴν οἰκονομίαν. Le Seigneur, recevant l'âme de sa Mère, la déposa entre les mains de Michel, après l'avoir enveloppée dans une sorte de fourrure d'un éclat incomparable. Les apôtres virent alors l'âme de Marie sous une forme humaine possédant tous les membres, mais sans sexe déterminé. Elle brillait sept fois plus que le soleil. Transporté de joie, Pierre demanda au Seigneur si l'âme humaine était ainsi blanche comme celle « de cette colombe immaculée ». Jésus lui répondit que les âmes sont blanches, en effet, à leur entrée en ce monde, mais qu'à leur sortie beaucoup sont enveloppées par les ténèbres de nombreux péchés ; puis il recommanda au prince des apôtres d'ensevelir le corps de Marie dans le sépulcre neuf qu'il trouverait hors de la ville, du côté droit.

A ce moment se produisit un nouveau prodige. Le corps tout immaculé de la Vierge adressa à Jésus une prière pour se recommander à lui. Et le Seigneur répondit : « Je ne t'abandonnerai pas, écrin de ma perle. Non, je ne t'abandonnerai pas, toi qui seule as été trouvée fidèle et as gardé intact le sceau de la virginité. »

A ces mots, le Sauveur devint invisible. Les apôtres et les trois vierges disposèrent tout pour les funérailles ; après quoi ceux qui étaient endormis se reveillèrent. Prenant le βραβεῖον, Pierre voulut le remettre à Jean : « Tu es vierge, lui dit-il, c'est à toi à le porter devant le cercueil. » Mais Jean répondit : « Tu es notre père et notre évêque, et c'est toi qui dois entonner le chant en précédant le corps, tenant la palme dans ta main. — Pour ne contrister personne, reprit Pierre, nous allons en couronner le cercueil. »

Le cortège funèbre s'organisa. Les apôtres prirent sur leurs épaules la litière sacrée, et l'on se mit en marche vers Gethsémani. Pierre entonna le psaume : *In exitu Israël de Egypto, Alleluia*, pendant que les anges et le Seigneur lui-même, assis sur des nuées qui les dérobaient aux regards des mortels, emplissaient l'air d'une céleste musique. L'écho en parvint jusqu'aux oreilles des princes des prêtres. Poussés par Satan, ceux-ci se dirigèrent aussitôt vers le cortège, avec l'intention bien arrêtée de tuer les apôtres et de livrer aux flammes le corps de Marie. Mais les anges les frappèrent de cécité, à l'exception d'un seul d'entre eux, qui réussit à s'approcher du cercueil et à porter sur lui ses mains sacrilèges pour le renverser. Mal lui en

trois vierges dont il parle font partie de l'assistance, et doivent servir de témoins de la mort et de la gloire de Marie.

prit : ses mains, en effet, restèrent collées à la bière, et se détachèrent du reste du corps, à partir des épaules. Le malheureux s'affaissa sur le sol en criant miséricorde. Pierre lui indiqua la voie du salut : la foi en Jésus-Christ, Fils de Dieu. Alors l'homme proclama hautement la divinité du Sauveur, et raconta brièvement comment les Juifs avaient été poussés au crime du déicide. Sur un ordre de Pierre, ceux qui portaient le cercueil le posèrent à terre, et le Juif bénit sainte Marie, trois heures durant. Il cita même du Pentateuque plusieurs textes se rapportant à elle ; ce qui jeta les apôtres dans l'admiration. Quand il eut fini, le prince des apôtres lui dit d'approcher ses moignons des mains qui étaient restées collées au cercueil, et aussitôt tout se recolla parfaitement.

Prenant ensuite un rameau de la palme miraculeuse, Pierre le remit au Juif, en lui disant d'aller vers la foule aveuglée et de leur raconter ce qui venait de lui arriver. L'homme obéit. Il trouva ses malheureux compatriotes plongés dans le désespoir et s'attendant au châtement de Sodome. Il leur prêcha la foi en Jésus-Christ. Ceux qui crurent recouvrèrent la vue ; les incrédules restèrent aveugles.

6° *Épilogue* (§ 14). Comme nous l'avons déjà dit, l'épilogue varie dans presque tous les manuscrits, aussi bien dans ceux qui contiennent le texte primitif que dans ceux de la rédaction interpolée. D'après le Vatic. 2072, les Apôtres restèrent trois jours à faire bonne garde autour du sépulcre de Marie. Après le troisième jour, ils ouvrirent le cercueil pour vénérer le corps virginal ; mais ils ne trouvèrent que les linceuls, parce que Jésus-Christ l'avait transporté dans l'éternel séjour. Il semble bien que nous ayons là une allusion à l'Assomption proprement dite. Mais ce n'est pas très explicite. Il ne faut pas oublier que chez les Byzantins, à côté de la tradition de beaucoup la plus commune qui enseignait la résurrection de la Vierge, il y en avait une autre, que l'on trouve formulée dans l'apocryphe grec intitulé le *Livre de Jean sur la Dormition de Marie* : D'après cette seconde tradition, le corps de la Mère de Dieu aurait été transporté au paradis terrestre, où il serait conservé incorruptible jusqu'à la résurrection générale. Au x<sup>e</sup> siècle, Jean le Géomètre se faisait le défenseur de cette opinion, et au xii<sup>e</sup>, Michel Glykas écrivait un de ses *Chapitres théologiques* pour la réfuter. De toute manière, il ressort de l'ensemble du discours de Jean que, pour cet orateur, l'objet direct de la fête de la Dormition est de commémorer la mort de la Mère de Dieu et les prodiges qui l'accompagnèrent.

Après le passage relatif à l'Assomption vient la phrase suivante, qu'on trouve à peu près dans toutes les finales : « Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même, qui a glorifié sa Mère immaculée, Marie la Théotocos, glorifiera ceux qui la glorifient. » Ce qui suit revient également en partie dans plusieurs autres manuscrits. Cela nous incline à croire que la finale du Vatic. 2072

représente l'épilogue primitif. Le cod. Vatic. 2013 rapporte bien que les Apôtres restèrent trois jours auprès du sépulcre, mais il saute tout le passage relatif à l'Assomption. L'épilogue du Vatic. 1608 est encore plus bref : « Les Apôtres transportèrent sainte Marie au tombeau, et l'y ayant déposée, chacun d'eux fut remplacé par une nuée à l'endroit d'où il était parti. Telle est la dormition de Marie la Théotocos. » Pas la moindre allusion à l'Assomption. Même silence sur le même sujet dans le cod. Cromw. 1, bien qu'on y dise que les Apôtres restèrent près du sépulcre pour le garder. Dans le Coisl. 121, il est simplement parlé de la translation du cercueil, τὴν κλίνην, on ne dit pas où. D'après le cod. Marc. VII, 38, l'apôtre Thomas, par une permission divine, n'avait pas assisté à la sépulture de Marie, et n'arriva à Gethsémani que trois jours après. Comme il se lamentait amèrement, les autres Apôtres voulurent lui accorder la consolation de voir une dernière fois la Mère de Dieu. Ils ouvrirent donc le sépulcre, mais le trouvèrent vide; sur quoi ils conclurent que le corps virginal avait été transporté dans le paradis. Rien d'explicite, non plus, dans ce récit, sur la résurrection de Marie. On verra que dans les manuscrits de la rédaction interpolée, la résurrection n'est clairement affirmée que dans deux ou trois parmi les plus récents, et que l'influence des apocryphes y est plus manifeste que dans les manuscrits de la première série. Somme toute, pour ce qui regarde la doctrine proprement dite de l'Assomption, le discours de Jean est plutôt décevant. L'auteur n'a eu en vue que la Dormition proprement dite, et il est clair que pour lui l'objet de la fête qu'il est le premier à établir dans son diocèse, est de commémorer cette dormition. Ce qui est pour nous le côté capital du mystère de l'Assomption, c'est-à-dire la glorification en corps et en âme et l'entrée au ciel de la Mère de Dieu, est en dehors de son horizon. Il y croyait sans doute; mais il ne l'a dit nulle part d'une manière claire.

V. — SOURCES DU DISCOURS. SON IMPORTANCE AU POINT DE VUE  
HISTORIQUE ET THÉOLOGIQUE.

Par le bref résumé qu'on vient de lire, il est clair que Jean de Thessalonique a largement puisé dans les apocryphes. Celui auquel il a le plus emprunté est le récit latin du Pseudo-Méliton de Sardes, connu sous le nom de *Liber transitus Mariae*<sup>1</sup>. C'est de beaucoup le plus convenable des apocryphes qui nous sont parvenus sur la mort de la Sainte Vierge. Il ne faut point le confondre avec une autre recension latine publiée par Tischendorf dans ses *Apocalypses apocryphae*<sup>2</sup>. Celle-ci n'a fourni à notre orateur que

1. *P. G.*, t. V, col. 1231-1240.

2. *Apocalypses apocryphae*, pp. 113-123. Rien n'est moins exact que de considérer, comme on le fait communément, le récit du Pseudo-Méliton comme une élaboration



deux ou trois détails insignifiants. Jean n'a presque rien tiré non plus de l'apocryphe grec : *Joannis liber de Dormitione Mariae*, également édité par Tischendorf<sup>1</sup>, et source de la deuxième recension syriaque, de la recension arabe et de la recension éthiopienne. En donnant ses préférences à la narration du Pseudo-Méliton pour la suite des événements, notre auteur a fait preuve de bon goût. Mais quelle différence entre le maigre récit de l'apocryphe et la vivante mise en scène de l'orateur ! Celui-ci, du reste, ne s'est pas contenté d'amplifier son modèle. Il l'a corrigé sur plus d'un point. Dans l'apocryphe, nous voyons Marie demander qu'aucune puissance de l'enfer ne vienne à sa rencontre, et manifester une crainte quelque peu puérile de voir le prince des ténèbres. Dans notre discours, la Vierge supplie son divin Fils de venir la chercher lui-même et de ne pas confier ce soin aux bons anges. Si elle déclare redouter l'adversaire commun du genre humain, elle ajoute aussitôt que le démon ne peut rien contre les justes ; et l'on voit par le contexte que, si elle tient ce langage, c'est dans un but d'édification et d'instruction. Les assistants, du reste, proclament sur-le-champ qu'elle n'a rien à craindre puisqu'elle est la Mère du Seigneur, et qu'elle est sans péché<sup>2</sup>.

De même, notre orateur se garde bien de répéter les paroles que l'apocryphe met sur les lèvres de la Mère de Dieu s'adressant aux apôtres : « Le Seigneur vous a envoyés pour que vous me consoliez au milieu des angoisses qui doivent fondre sur moi. » Dans son récit, Marie expire dans les transports de l'amour et de la reconnaissance, en souriant à Jésus.

On peut se demander si Jean a inventé de toutes pièces les discours et prières qu'il a enchâssés dans le cadre du Pseudo-Méliton, ou s'il a puisé à des sources que nous ignorons. Ces discours et ces prières sont, en général, d'une psychologie de bon aloi. On y découvre un vrai souci de ne pas perdre contact avec la vie réelle. Jean, sans doute, nous l'avons vu, ne recule pas devant le merveilleux ; il en garde une bonne dose, une dose trop forte pour l'histoire. Mais, en même temps, on ne peut nier qu'il ne fasse parler la

libre de l'apocryphe grec : *Ioannis liber de Dormitione Mariae*, qui n'apparaît, du reste, qu'au VI<sup>e</sup> siècle. Il n'y a presque rien de commun entre les deux narrations. Le Pseudo-Méliton n'est sérieusement apparenté qu'avec la première recension syriaque publiée par W. WRIGHT, dans *Contributions to the apocryphal Literature of the New Testament collected and edited from syriac manuscripts in the British Museum with an english translation and notes*, Londres, 1865, pp. 42-51. Cette recension, ou plutôt cet original, que Wright a tirée d'un manuscrit de la seconde moitié du V<sup>e</sup> siècle, est malheureusement fragmentaire. Nous inclinons à penser que le Pseudo-Méliton n'est qu'une recension assez libre de ce récit syriaque, premier apocryphe, selon nous, sur la Dormition de la Sainte Vierge. Si Jean de Thessalonique a surtout puisé dans le Pseudo-Méliton, c'est sans doute parce que ce récit était pour lui le plus ancien.

1. *Ibid.*, pp. 95-112.

2. ἡ μηδὲν ἀμαρτήσασα, leçon donnée par P<sup>2</sup> et C.

Sainte Vierge et les apôtres avec beaucoup de naturel. Le tout vise à instruire et à édifier les fidèles. Il est donc tout à fait vraisemblable que c'est l'orateur lui-même qui a composé ces dialogues et ces prières, à la manière des anciens historiens, qui mettent leur propre rhétorique dans la bouche de leurs héros.

Somme toute, en voulant dégager des récits apocryphes sur la mort de Marie le fond de vérité qu'il a cru y découvrir, l'archevêque de Thessalonique est arrivé à nous donner une nouvelle narration *sui generis*, à laquelle il est malheureusement difficile d'attribuer une valeur historique quelconque. Ce sera, si l'on veut, le meilleur des apocryphes, une légende pieuse, mais rien de plus. Et il ne pouvait en être autrement, puisque ses sources n'ont été que des apocryphes, et que la tradition des cinq premiers siècles n'a pas de récit détaillé sur la mort de Marie<sup>1</sup>. Comme les récits apocryphes contenaient pas mal de choses non seulement extravagantes mais encore opposées au sens catholique, Jean en a publié une édition expurgée à l'usage des fidèles. Quelques-uns de ses prédécesseurs et plusieurs anciens Pères en avaient agi de même à l'égard des apocryphes racontant les voyages des Apôtres ou les combats des martyrs<sup>2</sup>. Le moine Épiphanes fait évidemment allusion à ce caractère spécial de l'œuvre de Jean, quand il dit que sa réputation y a plutôt perdu<sup>3</sup>.

De nulle valeur, ou à peu près, sur le point précis de la mort de la Sainte Vierge et de son Assomption glorieuse, le morceau est cependant important au double point de vue historique et théologique. Il nous fournit, d'abord, de précieux renseignements sur les origines de la fête de la Dormition, comme il ressort de ce que nous avons déjà dit, et confirme l'affirmation de Nicéphore Calliste au sujet du décret de l'empereur Maurice fixant cette fête au 15 août. Par lui aussi nous apprenons que la tradition jérosolymitaine sur le tombeau de Marie était bien établie, au début du VII<sup>e</sup> siècle : ce que confirment, du reste, les déclarations de saint Modeste et de saint Sophron<sup>4</sup>. Nous avons dit qu'on pouvait trouver dans le prologue une allusion au décret du pape Gélase proscrivant le *Liber transitus Mariae*, parmi beaucoup d'autres

1. Cette tradition n'est pas absolument muette sur l'Assomption elle-même, comme nous espérons le prouver un jour.

2. Οὕτω γὰρ εὐρήκαμεν χρησαμένους καὶ τοὺς ἑναγχοῦς ἡμῶν προηγησαμένους καὶ τοὺς πολλῶν πρὸ αὐτῶν ἁγίους πατέρας, § 1, p. [259].

3. C'est ainsi que nous entendons les mots déjà cités plus haut, p. [240], note 1 : αὐτὸς ἑαυτὸν ἐπεσχίσεν, bien qu'on puisse les entendre aussi d'une certaine obscurité et manque de suite qui se remarque dans le récit.

4. Cela ne signifie pas que la tradition fût très ancienne, comme l'ont amplement démontré les partisans de la tradition d'Éphèse. Voir, par exemple, NIESSEN, *Panagia* Capouli, Dülmen, 1906.

apocryphes. Le récit lui-même jette une vive lumière sur l'homilétique byzantine. Les orateurs postérieurs, sauf quelques exceptions, s'en sont généralement inspirés dans leurs homélies sur la Dormition. On en trouve un bel exemple dans la courte homélie de l'abbé Théognoste, que nous avons déjà publiée<sup>1</sup>. Au lieu de puiser directement dans les apocryphes, les prédicateurs ont été heureux d'exploiter cette source expurgée. C'est pour cela que le moine Épiphanes donne au discours l'épithète de *πολυβύλλητος*; pour cela aussi que son texte a subi tant d'interpolations. On l'a lu dans les couvents et les églises grecques pendant tout le Moyen Âge, et jusqu'à nos jours. Il a passé également dans la tradition occidentale. Son influence sur l'iconographie n'est pas moins évidente. Le type classique de la Dormition dans la peinture byzantine représente la position des Apôtres autour du lit de Marie, telle qu'elle est décrite dans notre pièce : Pierre est au chevet, Jean aux pieds; et, à côté, l'on aperçoit l'âme de la Vierge sous la forme d'un petit enfant emmaillotté, que reçoit l'archange Michel des mains de Jésus<sup>2</sup>. Cela n'a rien de surprenant, puisque la peinture byzantine vise à reproduire, autant que faire se peut, la réalité historique du prototype. Jean n'annonce-t-il pas, dans son exorde, qu'il va raconter les faits tels qu'ils se sont passés?

L'historien du dogme trouvera à glaner dans le discours de Jean de précieuses affirmations sur plusieurs vérités révélées. Dans l'analyse qui précède, le lecteur aura certainement remarqué le magnifique témoignage rendu à la primauté de saint Pierre par les Apôtres réunis autour de Marie. D'un bout à l'autre du récit, règne le sens de la hiérarchie. Pierre occupe toujours la première place. C'est toujours lui qui parle le premier, lui qui prend toutes les initiatives, lui à qui les autres défèrent les rôles les plus honorifiques. A plusieurs reprises, les Apôtres déclarent que Pierre est leur chef établi par Jésus lui-même, et saint Jean résume la pensée de tous par ces mots : « Tu es notre Père et notre évêque; c'est toi qui dois marcher en tête » (§ 13).

L'orateur se fait de la Mère de Dieu une très haute idée. Dès l'exorde, il la salue comme la maîtresse et la bienfaitrice de l'univers. Il met surtout en relief la maternelle tendresse de son cœur pour les hommes et son rôle de médiatrice universelle. Les Apôtres et les fidèles qui l'entourent à ses derniers moments l'appellent leur mère. Quand ils arrivent à sa maison, les Onze la saluent tous par ces mots : « Bienheureuse Marie, Mère de tous ceux qui se sauvent, la grâce soit avec vous » (§ 8). Dans son discours, saint Pierre dit d'elle : « La lumière de sa lampe a rempli toute la terre, et elle ne s'éteindra pas jusqu'à la consommation du siècle, afin que tous ceux qui veulent se sauver

1. Voir plus haut, pp. [33-38].

2. Ce type a passé aussi en Occident. Dans l'église Sainte-Marie in Cosmedin, à Rome, un ancien tableau de la Dormition est de tout point conforme au récit de Jean.

reçoivent d'elle courage et confiance, ἵνα πάντες οἱ βουλόμενοι σωθῆναι λάβωσιν θάρσος ἐξ αὐτῆς » (§ 9). Ailleurs, elle est déclarée l'espérance de nous tous : σὺ εἶ προδοκία πάντων ἡμῶν (§ 5). Le titre de mère des hommes donné à Marie est devenu banal pour la piété moderne. Il est plutôt rare dans l'ancienne littérature byzantine. Pour la piété orientale, la Théotocos est surtout la Maîtresse, l'Impératrice; ἡ Δέσποινα, ἡ Βασίλισσα. Un des charmes du discours de Jean de Thessalonique est justement cet accent de piété filiale envers Marie.

A noter aussi la mention de l'ange de la justice et de l'ange de la malice qui se présentent au chevet de chaque moribond. Si le moribond est un juste, l'ange de la justice se réjouit, et une multitude d'autres anges se joignent à lui pour transporter l'âme du défunt dans le séjour des justes. Si, au contraire, il s'agit d'un pécheur, c'est l'ange de la malice qui triomphe et qui prend avec lui d'autres démons pour emporter l'âme criminelle et la torturer, tandis que l'ange de la justice se lamente (§ 5). La rétribution immédiate aussitôt après la mort, déjà affirmée dans le passage qu'on vient de lire, est encore plus clairement enseignée dans le discours de saint Pierre à la foule. La mort est pour tous la fin du mérite et du démérite. Le pécheur, « celui qui n'a rien de la justice », ὁ μηδὲν ἔχων τῆς δικαιοσύνης, est transporté sans retard dans le lieu du supplice. Celui, au contraire, qui a fait des œuvres de justice, est placé dans le lieu du repos. Au Purgatoire il n'est fait aucune allusion.

Signalons enfin l'affirmation du péché originel dans le même discours de saint Pierre : Irrité, à l'origine, par le péché d'Adam, Dieu chassa le premier homme dans ce monde, « où nous habitons nous-mêmes comme étant sous le coup de la colère et de l'excommunication, ὡς ὑπὸ ἀγανάκτησιν καὶ ἐν ἀφορισμῷ οἰκοῦμεν ἐν αὐτῷ » (§ 11).

---



TEXTUS PRIMIGENII PROBABILIS RESTITUTIO EX VETUSTIORIBUS AC POTIORIBUS MANUSCRIPTIS

ΚΟΙΜΗΣΙΣ ΤΗΣ ΔΕΣΠΟΙΝΗΣ ΗΜΩΝ ΘΕΟΤΟΚΟΥ ΚΑΙ ΔΕΙΠΑΡΘΕΝΟΥ ΜΑΡΙΑΣ ΣΥΓΓΡΑΨΕΙΣΑ ΥΠΟ ΙΩΑΝΝΟΥ ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ<sup>1</sup>.

DORMITIO DOMINAE NOSTRAE DEI-PARAE AC SEMPER VIRGINIS MARIAE A IOANNE THESSALONICAE ARCHIEPISCOPO CONSCRIPTA.

5 1. Τῇ θαυμαστῇ καὶ ὑπερενδόξῳ<sup>2</sup> καὶ ὄντως  
μεγάλῃ τοῦ<sup>3</sup> παντὸς κόσμου δεσποίνῃ, τῇ<sup>4</sup> δειπαρ-  
θένῃ μητρὶ τοῦ σωτῆρος ἡμῶν καὶ<sup>5</sup> Θεοῦ Ἰησοῦ  
Χριστοῦ καὶ ἀληθῶς θεοτόκῳ<sup>6</sup> ὑπὸ πάσης<sup>7</sup> τῆς ὑπ'  
οὐρανὸν<sup>8</sup> ἀξιόχρεως<sup>9</sup> ὕμνος καὶ<sup>10</sup> τιμὴ καὶ δόξα  
10 διαπαντὸς ἐποφείλεται<sup>11</sup> διὰ τὴν γενομένην<sup>12</sup> δι'  
αὐτῆς εὐεργεσίαν<sup>13</sup> ὅλης τῆς κτίσεως<sup>14</sup> ἐν τῇ οἰκο-  
νομίᾳ τῆς ἐνσάρχου παρουσίας<sup>15</sup> τοῦ μονογενοῦς  
Υἱοῦ καὶ Λόγου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Ἐπεὶ οὖν  
αὕτη<sup>16</sup>, μετὰ τὸ ἐκούσιον κατὰ σάρκα πάθος καὶ  
15 τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν<sup>17</sup> καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς  
ἀνοδὸν<sup>18</sup> τοῦ ἐξ αὐτῆς δι' ἡμᾶς σαρκωθέντος  
ἀληθῶς<sup>19</sup> Θεοῦ Λόγου καὶ ἐνανθρωπήσαντος<sup>20</sup>,  
ἔμεινεν μετὰ τῶν<sup>21</sup> ἁγίων ἀποστόλων διάγουσα  
χρόνον οὐ βραχὺν<sup>22</sup> περὶ τὴν<sup>23</sup> τῆς Ἰουδαίας  
20 χώραν<sup>24</sup> καὶ Ἱεροσολύμων, ἐν τοῖς τοῦ παρθένου  
καὶ<sup>25</sup> ἀποστόλου καὶ ὑπὸ τοῦ Κυρίου<sup>26</sup> ἡγαπημέ-  
νου<sup>27</sup> τὰ<sup>28</sup> πολλὰ διαιτωμένα, ὡς τὸ θεῖον γράμμα<sup>29</sup>  
δηλοῖ, ἐκείνων ἐκάστου<sup>30</sup>, κελεύσει<sup>31</sup> τοῦ ἁγίου  
Πνεύματος, ἐξορμήσαντος ἐπὶ τὸ κηρύττειν τὸ εὐαγ-  
25 γέλιον ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, μετὰ τινὰ χρόνον<sup>32</sup>, ἡ

1. Admirandae et gloriosissimae et vere  
magnae totius mundi dominae, Matri semper  
virgini Salvatoris nostri ac Dei Iesu Christi,  
atque veraciter Dei genitrici condignus hym-  
nus et honor et gloria ab omni quae sub caelo  
est creatura, perpetuo debetur, propter bene-  
ficio, quod per eam universae obvenit creatu-  
rae in dispensatione adventus in carne Unige-  
niti Filii ac Verbi Dei et Patris. Haec igitur,  
post voluntariam in carne passionem necnon ex  
mortuis resurrectionem atque ad caelos ascen-  
sionem Verbi Dei quod ex ea vere incarnatum  
est et homo factum, cum sanctis apostolis circa  
Iudaeae ac Hierosolymorum regionem haud  
parumper<sup>a</sup> commorata, in domo virginis et apo-  
stoli et a Domino dilecti plerumque habitans  
ut divina Scriptura declarat<sup>b</sup>, haec, inquam,  
omnino gloriosa ac Deipara Virgo, cum iam  
quoddam temporis intervallum elapsum esset,  
ex quo singuli apostoli, Spiritus sancti iussu, ad

1. Ex diversis inscriptionibus, quas supra, p. [232] sq., dedimus, illam prae aliis seligimus, quam praefert P<sup>1</sup> (= Paris. graec. 683). — 2. V καὶ παναγία add. — 3. V καὶ, loco τοῦ. — 4. V καὶ, loco τῇ. — 5. V omittit καὶ. — 6. P<sup>1</sup>, P<sup>2</sup>, V θεοτόκου; Cl θεοτόκον. — 7. P<sup>2</sup> ὑπόστασις. — 8. Cl τῆς ἐπουρανίου δυνάμεως. — 9. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> κατὰχρεως. — 10. B<sup>1</sup> καὶ om. — 11. B<sup>1</sup> ἐποφείλεται om. — 12. M διαπαντὸς add. — 13. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> : διὰ τῶν γενομένων αὐτῆς εὐεργεσιῶν. — 14. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, C, P<sup>2</sup> : τῆς ὅλης κτίσεως. — 15. V διὰ τῆς ἐνσάρχου παρουσίας. — 16. V αὕτη. — 17. ἀνάστασιν om. B<sup>1</sup>. — 18. V ἀνόδω. — 19. ἀληθῶς om. B<sup>1</sup>. — 20. C ἐνανθρωπίσεως. — 21. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> add. ἁγίων. — 22. Sic P<sup>1</sup> et P<sup>2</sup>; B<sup>2</sup>, V οὐ βραχὺ; C χρόνον βραχὺ οὐ; B<sup>1</sup> χρόνον βραχὺ; Cl, M χρόνον βραχύν. — 23. B<sup>1</sup> om. τὴν. — 24. P<sup>1</sup>, P<sup>2</sup>, C : περὶ τῶν χωρῶν; B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup> : περὶ τῆς χώρας. — 25. V, Cl, M om. καὶ. — 26. V Χριστοῦ. — 27. B<sup>1</sup> ἡγαπημένος; Cl add. Θεοῦ Λόγου. — 28. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> ἔτι (= ἔτη), loco τὰ. — 29. Cl, M παράγγελμα. — 30. B<sup>1</sup> ἐκείνων τὶ γὰρ οὖν (= τοιγαροῦν) ἐκάστου; V ἐκείνω ἐκαστος; M ἐκείνων οὖν ἐκάστων; Cl ἐκείνων δὲ ἕκαστον. — 31. B<sup>2</sup> δὲ add. — 32. B<sup>2</sup> τινὰς χρόνους.

a) χρόνον οὐ βραχύν est vera lectio, ut patet ex vetustioribus codicibus, et etiam ex contextu. —  
b) Cf. Ioan, XIX, 27.

praedicandum in universo mundo Evangelium, profecti essent, naturali obitu terram reliquit.

Porro etiam scripto tradidere quidam ea quae tempore illo circa ipsam facta sunt prodigia, et omnis fere terra quae sub caelo est, pausationis eius annuam memoriam festive celebrat, paucis locis exceptis, ex quibus unus ille est, qui hanc a Deo custoditam Thessalonicensium metropolim circumdat. Quid ergo? Negligentiae vel segnitiei praedecessores nostros condemnabimus? Absit nos hoc dicere aut tantum cogitare, quandoquidem omnium soli certa lege illud eximium suae patriae reliquere decus, scilicet, quod non solum sanctorum domesticorum, verum etiam eorum fere omnium, qui pro Christo decertarunt, memorias spiritualiter agimus, synaxibus orationibusque nosmetipsos Deo familiares reddentes. Non ergo in negligentiam vel socordiam lapsi sunt; sed cum ea quae ad Virginis consummationem pertinent, qui tunc adfuerunt, accurate quidem, ut dictum est, descripserint, quidam vero ex maleficis qui postea exstiterunt haereticis, propriis zizaniis immissis, scripta depravarint, propterea Patres nostri hujusmodi scripta, utpote catholicae Ecclesiae minime consonantia, respuerunt, atque exinde apud illos oblivio ipsam festivitatem excepit. Et nolite mirari, haereticos scripturas corrupisse audientes, quandoquidem et in divi Apostoli epistolas et circa ipsa sancta Evangelia talia perpetrasse temporum decursu deprehensi

πανένδοξος αὕτη καὶ θεοτόκος<sup>1</sup> παρθένος τὴν γῆν<sup>2</sup> φυσικῶς τέλει κατέλιπεν.

Τοιγαροῦν καὶ γραφῇ<sup>3</sup> παραδεδώκασί τινες<sup>4</sup> τὰ γεγενημένα<sup>5</sup> θαύματα κατὰ χρόνον ἐκείνον<sup>6</sup> περὶ αὐτὴν<sup>7</sup>, καὶ πᾶσα σχεδὸν ἡ ὑπὸ οὐρανὸν τὴν<sup>5</sup> τῆς ἀναπαύσεως αὐτῆς ἐτήσιον μνήμην ἐορταστικῶς ἄγουσιν<sup>8</sup>, πλὴν ὀλίγων τόπων, ἐξ ὧν εἷς ἐστίν, ὁ περὶ<sup>9</sup> τὴν θεοφύλακτον ταύτην τῶν Θεσσαλονικέων μητρόπολιν<sup>10</sup>. Τί οὖν; Ἀμελείας ἢ ῥαθυμίας τῶν πρὸ ἡμῶν καταψηφισόμεθα<sup>11</sup>; Μὴ γένοιτο ἡμᾶς<sup>10</sup> τοῦτο<sup>12</sup> φάνει<sup>13</sup>, ἢ<sup>14</sup> καὶ μόνον λογίσασθαι, ὅπου γε μόνοι<sup>15</sup> τῶν πάντων τοῦτο<sup>16</sup> δὴ τὸ ἐξάίρετον<sup>17</sup> τῇ ἑαυτῶν πατρίδι νομοθετικῶς<sup>18</sup> καταλελοίπασιν, λέγου δὴ τὸ<sup>19</sup> μὴ μόνον τῶν ἐγχωρίων ἀγίων, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐπὶ γῆς πάντων σχεδὸν<sup>20</sup> ὑπὲρ Χριστοῦ διηθλη-<sup>15</sup> κότων<sup>21</sup> τὰς μνήμας πανηγυρίζειν πνευματικῶς, συνάξεσί τε καὶ προσευχαῖς οἰκειοῦντες ἑαυτοὺς<sup>22</sup> τῷ Θεῷ. Οὐκ ἡμέλησαν<sup>23</sup> οὖν<sup>24</sup> ἢ ἐραθύμησαν<sup>25</sup>, ἀλλ' ἐπειδὴ φιλαλήθως μὲν οἱ<sup>26</sup> τηνικαῦτα παρόντες<sup>27</sup>, ὡς εἴρηται<sup>28</sup>, τὰ περὶ τῆς τελειώσεως αὐτῆς ἀπε-<sup>20</sup> γράψαντο<sup>29</sup>, τινὲς δὲ τῶν εἰς ὕστερον κακουργῶν<sup>30</sup> αἰρετικῶν τὰ ἑαυτῶν ἐμβολόντες<sup>31</sup> ζιζάνια<sup>32</sup>, ἐστρέβλωσαν τὰ συγγραφέντα, τούτου χάριν οἱ πατέρες ἡμῶν, ὡς ἀναρμοδίων<sup>33</sup> τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ<sup>34</sup>, τούτων ἀπέσχοντο<sup>35</sup>, κἀντεῦθεν λήθη<sup>36</sup> παρ'<sup>25</sup> αὐτοῖς<sup>37</sup> καὶ τὴν ἐορτὴν ὑπεδέξατο<sup>38</sup>. Καὶ<sup>39</sup> μὴ θαυμάσητε περὶ<sup>40</sup> τοῦ διαφθεῖραι<sup>41</sup> τὰς γραφὰς ἀκούοντες τοὺς αἰρετικούς, ὅπου γε<sup>42</sup> καὶ εἰς τὰς τοῦ θεοφόρου ἀποστόλου ἐπιστολάς καὶ περὶ αὐτὰ τὰ ἅγια<sup>43</sup> εὐαγγέλια τὰ παραπλήσια<sup>44</sup> κατὰ καιροὺς<sup>45</sup> 30 δράσαντες ἐφωρόθησαν<sup>46</sup>. Ἀλλ' οὐ<sup>47</sup> διὰ τὴν ἐκείνων θεομίσητον ὁλιότητα τὰ<sup>48</sup> τῆς ἀληθείας γράμ-

1. C καὶ θεοτόκος om. — 2. V, Cl, M add. τῷ. — 3. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> καὶ γραφῇ om. — 4. V τινες om. — 5. M καὶ τὰ γεγενημένα. — 6. C ἐκείνον om. Cl τὰ add. — 7. B<sup>1</sup> παρ' αὐτῆς. — 8. B<sup>1</sup> ἐτήσιον μνήμην ἐορτάζει; B<sup>2</sup> idem habet, sed loco ἐορτάζει ponit ἐορτάζουσιν; V μνήμην ἐορτὴν ἄγουσιν; P<sup>1</sup> ἡμέραν ἐτήσιον μνήμην ἐορταστικῶς ἄγουσιν; C idem legit, sed loco ἐτήσιον, habet ἐτησίως; P<sup>2</sup>, post ἐορταστικῶς, addit ἐορτίως; M simpliciter habet: τὴν τῆς ἀναπαύσεως ἄγουσι. Post haec verba M et Cl, quae sequuntur, omittentes, statim incipiunt: Αὕτη ἡ βίβλος τῆς ἀναπαύσεως. Ἡνίκα ἔγω Μαρία... — 9. B<sup>1</sup> πλὴν ὀλίγα τινὰ ἐξ αὐτῶν ὁ περὶ. B<sup>2</sup> ὀλίγων τῇ ἐξ ὧν ὁ περὶ. — 10. B<sup>1</sup> ἐξεῦρεν λαὸς add. — 11. V καταψηφισόμεθα. C καταψηφισάμενοι. — 12. τοῦτο om. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, P<sup>2</sup>. — 13. P<sup>1</sup> φρονεῖν. — 14. B<sup>1</sup> ἢ om. — 15. P<sup>1</sup>, C μόνη. — 16. B<sup>2</sup> τούτων. — 17. V τοῦτο τὸ ἐξάισιον. — 18. B. et B<sup>2</sup> νομοθετικῶς. — 19. B<sup>1</sup> τὸ om. — 20. V τῶν ὅπου σχεδόν. — 21. ἡλικιότων. — 22. V ἑαυτοὺς οἰκειοῦντες. — 23. B<sup>2</sup> ἡμέλησα. — 24. οὖν om. — 25. B<sup>2</sup> ἐραθύμησα. — 26. P<sup>1</sup> οἵτινες. — 27. B<sup>1</sup> περὶ πάντων. — 28. B<sup>1</sup> ὡς εἴρηται om. — 29. B<sup>1</sup> συνεγράψατο. B<sup>2</sup> συνεγραψάμεθα. — 30. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> τῶν ἐτέρων κακουργῶν. — 31. Sic P<sup>1</sup>. B<sup>2</sup> βάλλοντες. V et P<sup>2</sup> βαλόντες. C ἐκβάλλοντες. — 32. B<sup>1</sup> ζιζάνια. — 33. P<sup>1</sup>, P<sup>2</sup>, C, V ἀναρμοδίον. B<sup>1</sup> ἀρμοδίους. B<sup>2</sup> ἐναρμοδίους. — 34. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας. — 35. C ἀπέχοντο. — 36. B<sup>1</sup> et P<sup>2</sup> λήθη. — 37. C παρ' αὐτῆς. B. et B<sup>2</sup> add. ἐγένετο. — 38. V ὑπεδέξαντο. P<sup>2</sup> ὑπεδέξαντο. — 39. B<sup>2</sup> καὶ om. — 40. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> om. περὶ. — 41. P<sup>1</sup> διαφθεῖραν. B<sup>1</sup> διαφθῆρε. B<sup>2</sup> διαφθῆραι. V διαφθεῖρσιν. — 42. P<sup>1</sup> et C ὅπου καὶ. — 43. B<sup>1</sup> τὰ ἄχροντα. B<sup>2</sup> περὶ αὐτοῦ τὰ ἅγια. P<sup>1</sup> et C καὶ περὶ τὰ αὐτὰ ἅγια. — 44. V καὶ add. — 45. V κατὰ καιρὸν. — 46. B<sup>1</sup> ἐφθεραν. B<sup>2</sup> ἐφθῆρασιν. — 47. B<sup>1</sup> οὖν. — 48. B<sup>1</sup> τὰ om.

ματα<sup>1</sup> διαπτύσομεθα<sup>2</sup>, ἀλλὰ<sup>3</sup> τὴν φαύλην<sup>4</sup>  
 παρασπορὰν ἐκκαθάραντες<sup>5</sup>, τὰ ὡς ἀληθῶς<sup>6</sup> εἰς  
 δόξαν Θεοῦ περὶ τοὺς ἁγίους αὐτοῦ<sup>7</sup> γεγεννημένα<sup>8</sup>  
 καὶ<sup>9</sup> περιπτυξόμεθα<sup>10</sup>, καὶ διὰ μνήμης ἄξομεν<sup>11</sup>  
 5 ψυχωφελῶς τε καὶ θεαρέστως<sup>12</sup>. Οὕτω<sup>13</sup> γὰρ<sup>13</sup> εὐρή-  
 καμεν χρησαμένους<sup>14</sup> καὶ<sup>15</sup> τοὺς ἐναγχοῦς<sup>16</sup> ἡμῶν<sup>17</sup>  
 προσηγησαμένους<sup>18</sup> καὶ τοὺς πολλῶν πρὸ αὐτῶν<sup>19</sup>  
 ἁγίους πατέρας, τοὺς μὲν<sup>20</sup> περὶ τὰς καλουμένας<sup>21</sup>  
 ἰδικὰς<sup>22</sup> περιόδους τῶν ἁγίων ἀποστόλων Πέτρου  
 10 καὶ Παύλου καὶ Ἀνδρέου<sup>23</sup> καὶ Ἰωάννου<sup>24</sup>, τοὺς δὲ  
 περὶ τὰ πλεῖστα τῶν χριστοφόρων<sup>25</sup> μαρτύρων  
 συγγράμματα<sup>26</sup>. Δεῖ γὰρ ὡς ἀληθῶς ἐκκαθαίρειν,  
 κατὰ τὸ γεγραμμένον<sup>27</sup>, τοὺς λίθους ἐκ τῆς ὁδοῦ,  
 ἵνα μὴ τὸ θεόλεκτον ποίμνιον προσκόπῃ<sup>28</sup>.  
 15 2. Ἡμεῖς οὖν<sup>29</sup>, ἐπειδὴ καὶ εἰς τὴν φιλόχριστον  
 ταύτην μητρόπολιν<sup>30</sup>, ἵνα<sup>31</sup> μηδὲν αὐτῇ λείπῃ<sup>32</sup>  
 τῶν καλῶν, ἀνάγκη πᾶσα δοξάζεσθαι<sup>33</sup> εἰλικρινῶς  
 τὴν εὐεργέτιν τοῦ κοσμοῦ καὶ δέσποιναν, τὴν<sup>34</sup>  
 ἀειπαρθένον καὶ θεοτόκον Μαρίαν, τελούντων ἡμῶν  
 20 μετ' εὐφροσύνης<sup>35</sup> πνευματικῆς<sup>36</sup> τὴν μνήμην τῆς  
 θεοπρεποῦς αὐτῆς ἀναπαύσεως<sup>37</sup>, εἰκότως σπουδῇ  
 οὐ μετρίαν ἐποιήσαμεθα πρὸς διέγερσιν ψυχῶν καὶ  
 οἰκοδομῇν παραθεῖναι ταῖς φιλοθέοις ὑμῶν ἀκοαῖς  
 οὐχ ἅπερ ἡῦραμεν<sup>38</sup> ἅπαντα ἐν διαφόροις βιβλίοις<sup>39</sup>  
 25 περὶ αὐτῆς διαφόρως ἐγγεγραμμένα<sup>40</sup>, ἀλλὰ μόνον<sup>41</sup>  
 τὰ ὡς ἀληθῶς πραχθέντα καὶ γεγενῆσθαι μνημο-

sunt. At vero nequaquam propter eorum Deo  
 odibilem fraudulentiam, veritatis documenta  
 contemnemus, sed noxiam superseminationem  
 expurgantes, ea quae ad Dei gloriam circa  
 sanctos ejus revera facta sunt, et amplectemur,  
 et ad animarum utilitatem, Deo probante,  
 memorabimus. Hoc enim pacto egisse compe-  
 rimus tum eos, qui nuper nos praecesserunt,  
 tum qui multo ante illos exstiterē, sanctos  
 Patres, hos quidem erga sic dictas periodos  
 sanctorum apostolorum Petri et Pauli et  
 Andreae et Ioannis, illos vero erga pleraque  
 de christiferis martyribus opera. Oportet enim  
 revera *amovere*, ut fert Scriptura, *e via lapi-*  
*des*<sup>a</sup>, ne a Deo adunatus grex offendat.

2. Nos igitur, cum in huius Christum amantis  
 metropolis utilitatem, ne quicquam boni ei  
 desit, beneficam mundi Dominam, Mariam dico  
 Deiparam ac semper virginem, sincere laudare  
 omnino necesse sit, cum gaudio spiritali vene-  
 randae ejus pausationis memoriam celebrando,  
 haud mediocrem diligentiam iure impendimus,  
 ut pro animarum vestrarum excitatione et  
 aedificatione, vestris Deo amicis auditibus  
 proponeremus non quidem omnia, quae in  
 diversis libris de ea diversimode conscriptis  
 invenimus, sed ea tantum, quae revera fuisse

1. Sic B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup>. P<sup>1</sup>, P<sup>2</sup>, C, V habent πράγματα. — 2. P<sup>1</sup> et C διασώμεθα. B<sup>1</sup> διορθώμεθα. B<sup>2</sup> et V διορθωσώμεθα. Cum διασώμεθα nihil significet, διορθωσώμεθα vero (vel διορθωσώμεθα) cum contextu difficile cohaereat, etiamsi sumatur lectio « ἀλλ' οὖν », loco « ἀλλ' οὐ », genuinam lectionem fuisse διαπτύσομεθα verisimiliter conici potest. — 3. V καὶ add. — 4. B<sup>1</sup> φαύλιν. V φαῦλον, qui et αὐτῶν add. — 5. V ἐκαθήραμεν καὶ. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> ἐκκαθάραντες. — 6. V ὅσα add. — 7. P<sup>1</sup> αὐτοῦ om. — 8. V θαύματα παράδοξα ἀρτίως add. — 9. V καὶ om. — 10. B<sup>1</sup> B<sup>2</sup>, V περιπτυξόμεθα. B<sup>1</sup> ἔξομεν. B<sup>2</sup> ἔξωμαι. — 11. V ψυχωφελοῦντες θεαρέστως. B<sup>1</sup> ψυχωφελοῦς τε καὶ θεαρέστως. B<sup>2</sup> ψυχωφελοῦς τε καὶ θεαρέστως. — 12. V οὕτως. — 13. P<sup>1</sup> θεοπρεπῶς add. — 14. P<sup>1</sup> et C χρησαμένων. — 15. V καὶ om. — 16. V πρὸ βραχέως ἐνάγων. — 17. C ἡμῖν. — 18. V ἡγησαμένους. — 19. V καὶ πολλοὺς πρὸ αὐτῶν. Post χρησαμένους, B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> statim habent : τοὺς πολλοὺς πρὸ αὐτῶν (B<sup>1</sup> = πρὸς αὐτῶν) ἁγίους πατέρας. Alia omittunt. — 20. V δὲ. — 21. C et P<sup>1</sup> τοὺς καλουμένους. — 22. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> om. — 23. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> καὶ Ἀνδρέου om. — 24. V καὶ Ἰωάννου καὶ Ἀνδρέου. — 25. V ἀνδρῶν καὶ add. — 26. B<sup>1</sup> στίγματα. — 27. P<sup>2</sup> γεγραμμένους. B<sup>1</sup> om. κατὰ τὸ γεγραμμένον. — 28. Sic B<sup>1</sup>, qui scribit προσκόπτει. B<sup>2</sup> ἵνα μὴ τὸ θεόνοτον ποίμνιον προσκόπτει. P<sup>1</sup>, P<sup>2</sup>, C et V : ἵνα μὴ τὸ θεῖον ἡ (P<sup>1</sup> et V = ἡ. C = ἡ. P<sup>2</sup> = ἡτοι) προσκόπη (C = προσκόπει). — 29. V om. οὖν, et habet καὶ ἡμεῖς. B<sup>1</sup> τοῖνον. — 30. Sic omnes codices praeter B<sup>1</sup>, qui addit ἱσμεν. Haec autem additio, vel alia quaecumque felicitior, ad sensum non videtur necessaria. Textus enim sic intelligi potest : ἐπειδὴ καὶ ἀνάγκη πᾶσα εἰς τὴν φιλόχριστον ταύτην μητρόπολιν, ἵνα μηδὲν αὐτῇ λείπῃ τῶν καλῶν, δοξάζεσθαι. — 31. B<sup>2</sup> ἀλλ' ἵνα. — 32. C et V ἀντιλείπῃ. — 33. C δοξάζεται. — 34. V om. τὴν. — 35. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup> addunt οὐρανοῦ τε καὶ γῆς. C et P<sup>2</sup> add. οὐρανοῦ καὶ. P<sup>1</sup> : τελούντων ἡμῶν τὴν μνήμην αὐτῆς μετ' εὐφροσύνης τῆς θεοτερπνοῦς αὐτῆς ἀναπαύσεως. — 36. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> πνευματικῶς. — 37. B<sup>2</sup> μεταστάσεως. — 38. V εὔρομεν. P<sup>2</sup> ἡῦρομεν. — 39. V βίβλοις. — 40. V γεγραμμένα. — 41. V μόνον.

a) Jerem., L, 26.

acta vereque evenisse memoriae proditum est; quae etiam locorum testimonium hactenus habent<sup>a</sup>. Haec igitur cum Dei timore ac veritatis amore collegimus, commenticiae narrationis, utpote ex eorum malitia, qui haec falsavere, interjectae, nullam rationem habentes. Audientes ergo cum salutari compunctione prodigia vere tremenda ac magna vereque Dei Matre digna, quae circa admirabilem eius pausationem facta sunt, immacolatae Dominae ac Deiparae Mariae gratias, post Deum, ac debitam laudem persolvemus, per bona opera illius beneficiis dignos nosmetipsos ostendentes. Vos vero, hoc nostrae dilectionis parvum munus accipientes, diligentiamque, qua per praesentem libellum ad perfectiora vos exhortamur, approbantes, tanquam fratres filii in Domino carissimi, affectionem rependite, assidua oratione auxilium quod ex Deo est mihi suppeditantes; ipsius enim est gloria et honor et imperium in saecula saeculorum. Amen.

3. Cum sancta Dei genitrix Maria corpus iam depositura esset, ad eam venit magnus Angelus, et dixit: « Maria, surge; accipe hanc palmam, quam dedit mihi qui plantavit paradysum, et illam trade Apostolis, ut, ea apprehensa, hymnos ante te concinant, quia post tres dies deponis corpus. Ecce enim apostolos

νευόμενα<sup>1</sup> καὶ τοῖς τόποις μέχρι νῦν μαρτυρούμενα<sup>2</sup>, μετὰ φόβου Θεοῦ<sup>3</sup> φιλαλήθως συλλέξαντες<sup>4</sup>. τῆς αὐτολογίας<sup>5</sup> οὐδένα θέμενοι λόγον, ὡς ἐκ κακοφροσύνης<sup>6</sup> τῶν ταῦτα νοθευσάντων παρεμβεβλημένης<sup>7</sup>. Τὰ γοῦν<sup>8</sup> ὡς<sup>9</sup> ἀληθῶς φρικτὰ καὶ μεγάλα<sup>5</sup> καὶ ὄντως ἄξια τῆς τοῦ<sup>10</sup> Θεοῦ μητρὸς<sup>11</sup> περὶ τὴν<sup>12</sup> θεοπρεπῆ ταύτης<sup>13</sup> ἀνάπαυσιν γεγεννημένα<sup>14</sup> θαύματα<sup>15</sup> μετὰ ψυχωφελοῦς κατανύξεως ἀκροώμενοι<sup>16</sup>, τῇ<sup>17</sup> μὲν ἀρχάντῳ δεσποίνῃ καὶ θεοτόκῳ Μαρίας τὴν εὐχαριστίαν μετὰ Θεὸν καὶ τὴν<sup>18</sup> ὀφειλομένην δόξαν προσοίσομεν<sup>19</sup>, ἀξίους τῶν αὐτῆς<sup>20</sup> δωρεῶν δι' ἔργων ἀγαθῶν ἑαυτοὺς ἐμφανίζοντες, ἡμῶν δὲ τὸ βραχὺ<sup>21</sup> τῆς ἀγάπης ἀποδεξάμενοι, καὶ τὸ ἄοκνον<sup>22</sup> τῆς περὶ τὰ κρεῖττονα προτροπῆς<sup>23</sup> διὰ τοῦ παρόντος συγγράμματος<sup>24</sup> ἐπαινέσαντες, ἀντίδοτε<sup>15</sup> τὴν στοργὴν ὡς ἀδελφοὶ καὶ τέκνα ἐν Κυρίῳ ἀγαπητὰ, δι' εὐχῆς ἐκτενοῦς τὴν ἐκ Θεοῦ μοι διαπαντὸς ἀντίληψιν ποριζόμενοι· αὐτοῦ γὰρ<sup>25</sup> ἡ δόξα καὶ ἡ τιμὴ καὶ τὸ κράτος<sup>26</sup> εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων Ἀμήν<sup>27</sup>. 20

3. Ὃτε ἀπετίθετο τὸ σῶμα ἡ ἁγία θεοτόκος Μαρία<sup>28</sup>, ἦλθε πρὸς αὐτὴν<sup>29</sup> ὁ μέγας ἄγγελος<sup>30</sup>, καὶ εἶπε· Μαρία<sup>31</sup>, ἐγερθεῖσα, λάβε τοῦτο τὸ βραβεῖον, ὃ ἔδωκέ<sup>32</sup> μοι ὁ φυτεύσας τὸν παράδεισον, καὶ παράδος αὐτὸ<sup>33</sup> τοῖς ἀποστόλοις, ἵνα, κρατήσαντες αὐτὸ<sup>34</sup> ὑμνήσωσιν ἔμπροσθέν σου, διότι μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἀποτίθῃ<sup>35</sup> τὸ σῶμα. Ἴδου γὰρ

1. P<sup>1</sup> et C ἄξιον μνημονευόμενον. — 2. P<sup>1</sup> et C μαρτυρούμενον. B<sup>2</sup> καὶ τοῖς τόποις μέχρι νῦν μαρτυρούμενα om. — 3. B<sup>2</sup> Θεοῦ om. — 4. B<sup>1</sup> τὰ ὡς ἀληθῶς συλλέξαντες μετὰ φόβου. — 5. Sic P<sup>1</sup> et C. Alii codd. habent αὐτολογίας. B<sup>1</sup> addit ἡ καὶ ἐναντιολογίας καὶ περιττολογίας. V = καὶ περιττολογίας ἡ καὶ ἐναντιολογίας. — 6. B<sup>1</sup> καταφροσύνης. — 7. P<sup>1</sup> παρεμβεβλημένης. C παρεμβεβλημένης. B<sup>1</sup> παρεμβεβλημένων. — 8. C Οὐ γὰρ. — 9. B<sup>2</sup>, P<sup>1</sup>, P<sup>2</sup> om. ὡς. — 10. P<sup>2</sup> τοῦ om. — 11. B<sup>1</sup> τῇ θεομήτορι. — 12. V τοῦ. — 13. B<sup>1</sup> αὐτῆς. — 14. P<sup>1</sup> et C ἀνάμνησιν καὶ ἀνάπαυσιν γεγόμενα. — 15. C et P<sup>2</sup> θαυμάσια. — 16. C ἀκροασάμενοι. — 17. V καὶ τῇ μὲν. — 18. P<sup>2</sup> τὴν om. — 19. P<sup>1</sup>, P<sup>2</sup>, C, V προσοίσωμεν. — 20. B<sup>1</sup> ἑαυτῆς. — 21. P<sup>1</sup>, P<sup>2</sup>, C ἡμεῖς δὲ τοὺς βραχεῖς. B<sup>2</sup>. ἡμεῖς δὲ τοὺς βραχεῖς ἀποδεξάμενοι τὸ ἄοκνον τῆς περὶ τὸ κρεῖττον προτροπῆς. — 22. C καὶ τὸ ἄοκνον om. — 23. P<sup>1</sup> προκοπῆς. — 24. B<sup>1</sup> γράμματος. — 25. P<sup>1</sup> αὐτῷ ἡ δόξα. P<sup>2</sup> αὐτοῦ μὲν. — 26. P<sup>1</sup>, P<sup>2</sup>, C addunt τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος νῦν καὶ ἀεὶ καὶ. B<sup>2</sup> ponit Ἀμήν post τοῦ ἁγίου Πνεύματος. V nullam habet doxologiam, sed statim post ποριζόμενοι, narrationem inchoat his verbis: Μελλούσα τοίνυν ἡ πανίερος καὶ παναμώμητος μήτηρ τοῦ Κυρίου καὶ Θεοῦ ἡμῶν τὴν γῆν τῷ φυσικῷ τέλει εἰσκαταλιπεῖν, ἦλθεν πρὸς αὐτήν. — 27. Statim post Ἀμήν, P<sup>1</sup>, P<sup>2</sup>, C habent: Αὕτη ἡ βίβλος τῆς ἀναπαύσεως Μαρίας τῆς ἁγίας θεοτόκου (P<sup>2</sup> om. τῆς ἁγίας θεοτόκου) καὶ ἅπερ αὐτῇ ἀπεκαλύφθη. Ἡνίκα ἔγνω Μαρία παρὰ τοῦ (P<sup>2</sup> om. τοῦ) Κυρίου, ὅτι ἀποτίθεται τὸ σῶμα, ἦλθε πρὸς αὐτήν. C, loco καὶ ἅπερ, habet ἡ ἅπερ. — 28. Sic incipiunt narrationem B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup>. — 29. V add. πρὸ τριῶν ἡμερῶν. — 30. Sic omnes codices. Solus V ponit ὁ ἄγγελος Γαβριήλ. Haec lectio est certe suppositicia. — 31. B<sup>1</sup> Μαρία add. — 32. P<sup>2</sup> δέδωκε. — 33. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, P<sup>1</sup> αὐτῷ. V αὐτὸ om. — 34. B<sup>2</sup>, P<sup>1</sup>, V αὐτῷ. — 35. C ἀποτίθεται.

a) Alludit certe ad traditionem hierosolymitanam de dormitione Mariae in monte Sion necnon de eius sepulcro in valle Gethsemani.



πάντας τοὺς ἀποστόλους ἀποστέλλω<sup>1</sup> πρὸς σέ, καὶ αὐτοὶ σε κηδεύσουσιν, καὶ τὴν δόξαν σου θεωρήσουσιν<sup>2</sup>, ἕως ἂν ἀπενέγκωσί σε εἰς τὸν τόπον σου<sup>3</sup>. Καὶ ἀπεκρίθη ἡ Μαρία πρὸς τὸν ἄγγελον, λέγουσα<sup>4</sup>.  
 5 Διατί<sup>5</sup> τοῦτο μόνον ἤνεγκας<sup>7</sup>, καὶ οὐκ ἤνεγκας ἐκάστῳ βραβεῖον<sup>8</sup>, μήπως δοθῇ ἐνὶ, καὶ οἱ ἄλλοι<sup>9</sup> γογγύσωσιν; Καὶ τί ἐστὶν ὁ βούλη με<sup>10</sup> πρᾶξαι, ἢ τί σοί ἐστιν<sup>11</sup> ὄνομα, ἵνα, ἐὰν ἐρωτήσωσιν, εἴπω αὐτοῖς<sup>12</sup>; Καὶ εἶπεν<sup>13</sup> αὐτῇ<sup>14</sup> ὁ ἄγγελος· Τί σὺ τὸ  
 10 ὄνομά μου ἐπιζητεῖς; Θαυμαστὸν γάρ ἐστὶν ἀκοῦσαι<sup>15</sup>. Μὴ οὖν περὶ τοῦ βραβεῖου διστάσης, διότι δι' αὐτοῦ πολλοὶ ἰαθήσονται<sup>16</sup>, καὶ ἔσται<sup>17</sup> εἰς δοκιμασίαν<sup>18</sup> πᾶσι τοῖς<sup>19</sup> ἐν Ἱερουσαλήμ. Τῷ οὖν πιστεύοντι ἀποκαλύπτεται<sup>20</sup>, καὶ τῷ μὴ πιστεύοντι  
 15 κρύπτεται<sup>21</sup>. Πορεύθητι οὖν<sup>22</sup> ἐπὶ<sup>23</sup> τὸ ὄρος.

Τότε ἐπορεύθη Μαρία<sup>24</sup>, καὶ ἀνῆλθεν ἐπὶ τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν, προλάμποντος αὐτῇ τοῦ φωτός<sup>25</sup> τοῦ ἀγγέλου, ἔχουσα ἐν τῇ χειρὶ<sup>26</sup> τὸ βραβεῖον. Καὶ ὅτε ἦλθεν εἰς τὸ ὄρος<sup>27</sup>, ἡγαλλιάσατο ὅλον μετὰ τῶν  
 20 ἐν αὐτῷ<sup>28</sup> φυτῶν, ὥστε τὰ φυτὰ κλίνειν τὰς κεφαλὰς<sup>29</sup> καὶ προσκυνῆσαι. Καὶ ὅτε εἶδε τοῦτο, ἐταράχθη Μαρία, νομίζουσα ὅτι Ἰησοῦς ἐστι, καὶ εἶπε· Μήτι σὺ εἶ ὁ Κύριος, διότι τηλικαύτη δύναμις<sup>30</sup> ἐγένετο<sup>31</sup> διὰ σέ<sup>32</sup>, ὅτι<sup>33</sup> τηλικαῦτα<sup>34</sup> φυτὰ προσε-  
 25 κύνησάν σοι<sup>35</sup>; Λέγω γάρ, ὅτι οὐδεὶς τοσαύτην δύναμιν<sup>36</sup> ποιεῖ, εἰ μὴ ὁ Κύριος τῆς δόξης, ὁ παραθέμενός μοι ἑαυτόν.

Τότε εἶπεν αὐτῇ ὁ ἄγγελος· Οὐδεὶς δύναται ποιῆσαι σημεῖα, εἰ μὴ ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ<sup>37</sup>.  
 30 Αὐτὸς γὰρ παρέχει<sup>38</sup> δύναμιν ἐκάστῳ τῶν ὄντων<sup>39</sup>.

omnes ad te mitto, et ipsi tibi funus curabunt, tuamque gloriam intuebuntur, donec in locum tuum te efferent. » Et respondit Maria angelo, dicens : « Quare hanc tantum attulisti, et non attulisti unicuique palmam, ne forte, si eam uni dederō, ceteri murmurarent? Et quid est quod me vis facere? Quod vero tibi nomen, ut, si me interrogaverint, dicam eis? » Et dixit ei angelus : « Quare tu nomen meum requiris? Auditum enim mirabile est. Ne ergo de palma ambigas, quia per eam sanabuntur multi, eritque in probationem omnibus habitantibus Ierusalem. Credenti enim revelatur; ei vero qui non credit absconditur. Porro, perge in montem. »

Tunc perrexit Maria, et in montem Olivarum ascendit<sup>a</sup>, ei praelucente angeli lumine; palmamque in manu habebat. Ubi autem ad montem pervenit, exsultavit, mons totus una cum arboribus, quae in ipso erant, ita ut arbores inclinarent vertices, et adorarent. Hoc autem ut vidit, turbata est Maria, Iesum adesse putans, et dixit : « Numquid Dominus tu es, quia tantum portentum propter te factum est, ut tam magnae arbores adorarent te? Dico enim neminem tantam virtutem operari, praeter Dominum gloriae, qui seipsum mihi commisit. »

Tunc dixit ei angelus : « Nemo signa facere potest nisi ex eius manibus. Ipse enim omnibus quae sunt virtutem tribuit. Ego vero sum

1. Sic B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup> ἀποστελῶ. P<sup>1</sup> ἀπέστειλεν, P<sup>2</sup> et V ἀποστέλλει. C, Cl et p ἀποστελεῖ. — 2. P<sup>2</sup> add. ἀπὸ σοῦ. — 3. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> εἰς τὸν παράδεισον. V ἕως ἂν ἀπενέγκωσί σε εἰς τὸν τόπον σου om. — 4. P<sup>2</sup> ἀπεκρίνετο. V ἀποκριθεῖσα. — 5. V καὶ εἶπεν. — 6. V καὶ διατί. — 7. Cl τὸ βραβεῖον add. — 8. M τὰ βραβεῖα. Cl καὶ οὐκ ἤνεγκας ἐκάστῳ βραβεῖον om. — 9. V οἱ λοιποὶ. — 10. V ὁ βούλωμαι. C ὁ βούλωμαι. — 11. V τὸ add. — 12. P<sup>1</sup> et C : ἵνα ἐρωτήσαντές με, ἔχω τι ἀποκριθῆναι αὐτοῖς. — 13. Cl λέγει. — 14. P<sup>1</sup> et C πρὸς αὐτήν. — 15. P<sup>1</sup> ἀκοῦσαι om. B<sup>1</sup> add. αὐτόν, P<sup>2</sup> et V αὐτό, C αὐτοῦ. V habet ἀκούειν. — 16. Sic P<sup>1</sup> et C. Alii codd. habent : πολλὰ δυνάμεις γενήσονται. — 17. Cl ἐστι. — 18. C ἐτοιμασίαν. — 19. B<sup>2</sup>, V add. οὖσιν. — 20. P<sup>1</sup> κρύπτεται καὶ ἀποκαλύπτεται, sed om. καὶ τῷ μὴ πιστεύοντι κρύπτεται. — 21. C ἀποκρύπτεται. V καὶ τῷ μὴ πιστεύοντι κρύπτεται om. — 22. Cl δὲ μᾶλλον. — 23. Cl εἰς. Hic cessat P<sup>1</sup>, usque ad verba : μετ' ἐμοῦ μένητε. ἐν ταύταις ταῖς δυσὶ νυξίν. Vide infra, p. [263]. — 24. B<sup>1</sup> ἐγερθεῖσα δὲ Μαρία. V τότε ἐπὶ τὸ ὄρος πορεύθεισα. — 25. C τὸ φῶς τὸ. — 26. B<sup>1</sup> αὐτοῦ add. — 27. V καὶ ὅτε ἦλθεν εἰς τὸ ὄρος om. — 28. P<sup>2</sup> ἐαυτῶν. V ἐαυτοῦ. C ἐν αὐτῷ om. — 29. V τὰς κεφαλὰς om. — 30. V τηλικαῦται δυνάμεις. — 31. B<sup>2</sup> γέγονεν. — 32. Cl διότι τηλικαύτη, δύναμις, κτλ. om. — 33. P<sup>2</sup> add. τὰ. — 34. B<sup>2</sup> τηλικούτα. — 35. B<sup>2</sup> σε. — 36. V τοσαύτας δυνάμεις. — 37. Cl et M add. λάθῃ ἐξουσίαν. — 38. B<sup>2</sup> δίδει. V δίδω. C et P<sup>2</sup> δυναμοὶ ἑκαστον. — 39. Sic B<sup>1</sup>. B<sup>2</sup> ἑκαστος τῶν ἐσόντων. V ἑκάστου τῶν αὐτοῦ ἀκούοντων. Cl totam hanc propositionem om.

a) Apud Pseudo-Melitonem, Maria, post dispersionem Apostolorum, in domo parentum Ioannis

super Oliveti montem habitat; unde ad montem ascendere non habet.

qui animas eorum, qui Deo se humiliant, suscipio et in locum iustorum transfero, illa die, qua e corpore egrediuntur<sup>a</sup>. Tu ergo, si corpus deposueris, ego ipse ad te venio. »

Tunc dicit ei Maria : « Domine mi, quam sub forma ad electos venis? Dic, quaeso, dic mihi quomodo res se habeat, ut et ego faciam, quando ad assumendum me veneris. » Et dixit ei : « Verum, quid habes, Domina? Quando enim ad te mittet Deus, non ego solus veniam, sed et omnes angelorum exercitus venient, hymnosque coram te canent. Palmam ergo teneto. » Haec cum ei dixisset, angelus, ut lux factus, ascendit in caelum.

4. Maria vero revertit in domum suam. Et statim commotum est habitaculum propter gloriam palmae, quam manu tenebat. Post motum autem, suum conclave secretum ingressa, palmam in sindone deposuit. Tunc oravit ad Dominum, dicens : « Exaudi, Domine, orationem matris tuae Mariae, ad te clamantis, et tuum beneplacitum mitte super me. Nulla, quaeso, Potestas in conspectu meo veniat in illa hora, in qua e corpore egredior, sed imple quod dixisti, quando coram te flens, dixi : « Quid faciam, ut Potestates super animam meam venientes effugiam? » Et mihi promisisti, dicens : « Noli flere; non angeli ad te veniunt, neque archangeli, neque Cherubim, neque Seraphim, neque alia Potestas, sed ipse ego venio ad animam tuam. » Nunc ergo appropinquavit

Ἐγὼ δὲ εἶμι ὁ τὰς ψυχὰς τῶν ταπεινούντων ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ παραλαμβάνων καὶ μεταφέρων εἰς τὸν τόπον τῶν δικαίων ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ἐν ᾗ ἐξέρχονται ἀπὸ τοῦ σώματος. Καὶ σὺ οὖν, εἰάν ἀποτιθῇ<sup>2</sup> τὸ σῶμα, ἐγὼ αὐτὸς ἔρχομαι ἐπὶ σέ<sup>3</sup>. 5

Τότε λέγει αὐτῇ Μαρία· Κύριέ μου, ποίῳ τύπῳ ἔρχῃ πρὸς τοὺς ἐκλεκτούς<sup>6</sup>; Εἰπέ οὖν ὃ ἐστίν, εἰπέ μοι<sup>7</sup>, ἵνα καὶ γὼ ποιήσω, καὶ ἔλθῃς<sup>8</sup>, καὶ ἀναλάβῃς<sup>9</sup> με<sup>10</sup>. Καὶ λέγει αὐτῇ· Τί γὰρ ἔχεις, Κυρία<sup>11</sup>; Ὅτε γὰρ ἀποστελεῖ<sup>12</sup> ἐπὶ σέ<sup>13</sup> ὁ Θεός, οὐκ ἐγὼ μόνος ἐλεύσομαι, ἀλλὰ καὶ<sup>14</sup> πᾶσαι αἱ στρατιαὶ τῶν ἀγγέλων ἔρχονται, καὶ ὑμνήσουσιν ἔμπροσθέν σου<sup>15</sup>. Ἔχε οὖν τὸ βραβεῖον. Καὶ ταῦτα εἰπὼν αὐτῇ<sup>16</sup> ὁ ἄγγελος, γενόμενος ὡς φῶς, ἀνῆλθεν εἰς τὸν οὐρανόν. 15

4. Μαρία δὲ ὑπέστρεψεν εἰς τὸν οἶκον αὐτῆς. Καὶ εὐθέως<sup>17</sup> ἐσείσθη τὸ οἶκημα διὰ τὴν δόξαν τοῦ βραβεῖου τοῦ ἐν τῇ χειρὶ αὐτῆς. Μετὰ δὲ τὴν κίνησιν<sup>18</sup>, εἰσῆλθεν<sup>19</sup> εἰς τὸ ταμεῖον αὐτῆς τὸ κρυπτόν, καὶ ἀπέθετο τὸ βραβεῖον<sup>20</sup> ἐν σινδόνι<sup>21</sup>. Τότε<sup>22</sup> προσή- 20  
ξατο πρὸς τὸν Κύριον, λέγουσα· Ἐπάκουσον<sup>23</sup> δέ-  
σποτα, τῆς προσευχῆς τῆς<sup>24</sup> μητρός σου Μαρίας, τῆς  
βοώσης πρὸς σέ, καὶ ἀπόστειλον ἐπ' ἐμέ τὴν εὐδο-  
κίαν σου<sup>25</sup>. καὶ μηδεμίαν ἐξουσίαν<sup>26</sup> ἔλθῃ ἐνώπιόν  
μου<sup>27</sup> ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ, ἐν ᾗ ἐξέρχομαι ἀπὸ τοῦ 25  
σώματος, ἀλλὰ πλήρωσον<sup>28</sup> τὸ εἰρημένον ὑπὸ σοῦ,  
ἡνίκα ἔκλαυσα ἐνώπιόν σου, λέγουσα· Τί ποιήσω,  
ἵνα παρέλθω<sup>29</sup> τὰς ἐξουσίας τὰς ἐρχομένας<sup>30</sup> ἐπὶ  
τὴν ψυχὴν μου<sup>31</sup>; Καὶ ὑπέσχου μοι, λέγων· Μὴ  
κλαῖε<sup>32</sup>. οὐκ ἄγγελοι ἔρχονται ἐπὶ σέ<sup>33</sup>, οὐδὲ 30  
ἀρχάγγελοι, οὐδὲ χερουβίμ, οὐδὲ Σεραφίμ<sup>34</sup>,  
οὐδὲ<sup>35</sup> ἄλλη ἐξουσία<sup>36</sup>, ἀλλ' αὐτὸς ἐγὼ ἔρχομαι<sup>37</sup>  
ἐπὶ τὴν ψυχὴν σου. Νῦν οὖν ἤγγισεν<sup>38</sup> ἡ ὥδις<sup>39</sup> τῇ

1. V ἀρχάγγελος Γαβριήλ add. — 2. B<sup>1</sup> ἀποταθεῖς. — 3. V καὶ σὺ οὖν, κτλ. om. — 4. V et C τρόπῳ. — 5. V ἐπὶ. — 6. C πρὸς ἐκλεκτούς. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> πρὸς με. — 7. Sic B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup>. P<sup>2</sup> εἰπέ οὖν τί δεῖ ποιῆσαι. C εἰπέ οὖν εἰ ἔστιν τι ἐν ἐμοί. V εἰπέ μοι οὖν. — 8. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> εἰσέλθῃς. — 9. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> ἀναλάβῃς. — 10. V με om. — 11. Sic B<sup>1</sup>. Alii codd. μητερ, quasi Jesus esset qui loqueretur. V τί γὰρ ἔχεις, Κυρία; om. — 12. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> ἀποστελῶ πρὸς σέ. P<sup>2</sup> et C ἀποσταλῶ ἐπὶ σέ. — 13. V σοι, loco ἐπὶ σέ. — 14. V αὐτὸς ὁ Θεός καὶ add. — 15. Cl ὑμνήσουσίν σε. — 16. V om. αὐτῇ. — 17. Cl εὐθέως οὖν, στραρείσης αὐτῆς. — 18. B<sup>1</sup>, M om. μετὰ δὲ τὴν κίνησιν. — 19. B<sup>1</sup> δὲ add. — 20. C τὸ βραβεῖον om. — 21. Cl ἐνηλίσθαι (= ἐνηλίξατο) ἐν σινδόνι, καὶ ἀπέθετο αὐτό. — 22. V καὶ, loco τότε. — 23. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> add. μου. Cl repetit ἐπάκουσον. — 24. V δούλης σου καὶ add. — 25. C τὴν εὐδοκίαν σου ἐπ' ἐμοί. — 26. B<sup>1</sup> μηδεμίαν ἐξουσίαν. — 27. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> ἐπ' ἐμέ. V ἐνώπιόν μου ponit post ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ. — 28. C. δέσποτα add. — 29. Cl. ἀπέλθω. — 30. V ἐπερχόμενας. — 31. V ἐν τῇ ψυχῇ μου. — 32. V μὴ κλαῖε om. — 33. V πρὸς σέ. — 34. M et Cl om. οὐδὲ χερουβίμ, οὐδὲ Σεραφίμ. 35. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> οὐκ. — 36. V οὐδὲ ἄλλη ἐξουσία om. — 37. V αὐτὸς ἔρχομαι ἐγὼ. — 38. B<sup>1</sup> et Cl ἤγγικεν 39. P<sup>2</sup> ὥδιν, C ὥδιν, V ὁδύνῃ.

a) Animadvertite haec Michaeli archangelio convenire, non Gabrieli. Susceptio animarum post

mortem quum apud Orientales tum apud Occidentales iam tribuebatur.

τεκούση<sup>1</sup>. Καὶ<sup>2</sup> προσηύξατο<sup>3</sup>, λέγουσα<sup>4</sup>. Εὐλογῶ  
τὸ φῶς τὸ αἰώνιον, ἐν ᾧ κατοικεῖς· εὐλογῶ πᾶσαν  
φυτείαν τῶν χειρῶν σου, ἥτις μένει εἰς τὸν αἰῶνα.  
Ἄγιε<sup>5</sup>, ὁ<sup>6</sup> ἐν ἁγίοις κατοικῶν<sup>7</sup>, εἰσάκουσον<sup>8</sup> τῆς  
5 φωνῆς<sup>9</sup> τῆς δεήσεώς μου.

5. Καὶ<sup>10</sup> ταῦτα εἰποῦσα, ἐξῆλθε καὶ εἶπε τῇ  
παιδίσκη τῆς οἰκίας αὐτῆς· Ἄκουσον<sup>11</sup>, καὶ ἄπελθε,  
καὶ<sup>12</sup> χάλεσον τοὺς συγγενεῖς μου καὶ τοὺς γινώ-  
σκοντάς με, λέγουσα, ὅτι Μαρία καλεῖ ὑμᾶς. Ἀπελ-  
10 θοῦσα δὲ ἡ παιδίσκη αὐτῆς<sup>13</sup>, ἐχάλεσε πάντας<sup>14</sup>,  
καθὼς ἐνετείλατο αὐτῇ. Καὶ εἰσελθόντων<sup>15</sup> αὐτῶν<sup>16</sup>,  
εἶπεν αὐτοῖς<sup>17</sup> Μαρία· Πατέρες καὶ ἀδελφοί, βοηθή-  
σατέ μοι<sup>18</sup>. μέλλω γὰρ ἐξέρχεσθαι ἀπὸ<sup>19</sup> τοῦ  
σώματος<sup>20</sup> εἰς τὴν ἀνάπαυσίν μου τὴν αἰώνιον<sup>21</sup>.  
15 Ἀναστάντες οὖν, ποιήσατε μετ' ἐμοῦ μεγάλην  
φιλανθρωπίαν<sup>22</sup>. Οὐ γὰρ χρυσίον<sup>23</sup> ὑμᾶς αἰτῶ<sup>24</sup>,  
οὐδὲ ἀργύριον, διότι ταῦτα πάντα μάταιά<sup>25</sup> εἰσιν καὶ  
φθαρτά· ἀλλ' αἰτῶ ὑμᾶς φιλανθρωπίαν<sup>26</sup>, ἵνα μετ'  
ἐμοῦ μένητε<sup>27</sup> ἐν ταύταις<sup>28</sup> ταῖς ὡσὶν νυξί, καὶ  
ἕκαστος ὑμῶν ἀναλάβῃ λύχνον<sup>29</sup>, καὶ μὴ ἐάσητε<sup>30</sup>  
20 αὐτὸν<sup>31</sup> σβεσθῆναι ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας<sup>32</sup>, καὶ εὐλογῆσω  
ὑμᾶς πρὶν ἀναλύσω<sup>33</sup>.

Καὶ ἐποίησαν καθὼς εἶπεν αὐτοῖς. Διεδόθη δὲ ἡ  
φήμη πᾶσι τοῖς γνωστοῖς Μαρίας καὶ τοῖς συγγενέ-  
25 σιν<sup>34</sup> αὐτῆς, καὶ συνήχθησαν πρὸς αὐτὴν πάντες<sup>35</sup>.  
Στραφεῖσα δὲ ἡ Μαρία<sup>36</sup>, εἶδε πάντας<sup>37</sup> περιεστώ-  
τας<sup>38</sup>, καὶ ἐπῆρε τὴν φωνὴν αὐτῆς, λέγουσα·  
Πατέρες καὶ ἀδελφοί, βοηθήσωμεν ἑαυτοῖς, καὶ  
ἄψαντες τοὺς λύχνους, γρηγορήσωμεν<sup>39</sup>, διότι οὐκ  
30 οἶδαμεν ποῖα ὥρα ὁ κλέπτῃς ἔρχεται. Ἐγνώσθη  
μοι<sup>40</sup>, ἀδελφοί μου, πότε ἐξέρχομαι<sup>41</sup>. ἔγνων καὶ

dolor puerperae<sup>a</sup>. Et deprecata est dicens :  
« Benedico lumini aeterno, in quo habitas ;  
benedico omni plantationi manuum tuarum,  
quae manet in aeternum. Sancte, qui in sanctis  
habitas, *exaudi vocem orationis meae*<sup>b</sup>. »

5. Cum haec dixisset, egressa est, et ancillae  
domus suae dixit : « Ausculta, et vadens voca  
cognatos meos et notos, dicens : Maria vocat  
vos. » Exiens vero eius ancilla, vocavit omnes,  
sicut ei praeceperat. Et postquam ingressi  
sunt, dixit illis Maria : « Patres et fratres, auxi-  
lium mihi praestate ; sum enim e corpore  
egressura in aeternam requiem meam. Sur-  
gentes ergo, magnum mihi tribuite beneficium.  
Non aurum profecto a vobis peto, neque argen-  
tum, quia haec omnia vana sunt et corruptibili-  
lia ; sed a vobis peto humanitatem, ut mecum  
scilicet per has duas noctes maneatis, et unus-  
quisque vestrum candelam assumat ; neque  
eam exstingui sinatis per tres dies ; et vobis  
benedicam, priusquam discedam. »

Et fecerunt, sicut dixit illis. Pervulgata est  
autem fama inter omnes Mariae notos eiusque  
cognatos, et convenerunt ad illam omnes. Con-  
versa vero Maria, circumstantes vidit omnes,  
elevansque vocem suam dixit : « Patres  
et fratres, inter nos adiuvemus, candelasque  
accendentes, vigilemus, quia nescimus *qua  
hora fur veniat*<sup>c</sup>. Compertum mihi est, fratres  
mei, quandonam egrediar ; novi et sum edocta,

1. B<sup>1</sup> et Cl τῆς τεκούσης. V τῇ τεκούσῃ. — 2. C et Cl ταῦτα εἰποῦσα add. — 3. V πάλιν add. — 4. P<sup>2</sup> om. λέγουσα. — 5. C et P<sup>2</sup> ἅγιος. — 6. V om. ὁ. — 7. M om. ἅγιος, ὁ ἐν ἁγίοις κατοικῶν. — 8. B<sup>1</sup> ἀκουσον. — 9. B<sup>2</sup> τὴν φωνήν. — 10. V om. καὶ. — 11. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> add. μου. — 12. V om. καὶ. — 13. B<sup>2</sup> om. αὐτῆς. — 14. C καὶ ἐποίησεν add. — 15. C om. εἰσελθόντων. — 16. P<sup>2</sup> et V om. αὐτῶν. — 17. P<sup>2</sup> et V om. αὐτοῖς. — 18. Sic B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup>. Alii : βοηθήσωμεν ἑαυτοῖς. — 19. C ἐκ. — 20. V μου add. — 21. B<sup>1</sup> αἰώνιον. — 22. Totam hanc propositionem om. B<sup>1</sup>. B<sup>2</sup> simpliciter habet : ποιήσατε οὖν φιλανθρωπίαν. — 23. B<sup>1</sup> οὐ χρυσίον γάρ. — 24. V αἰτῶμαι. — 25. C μάταια ἅπαντα. — 26. B<sup>2</sup> φιλανθρωπίαν om. — 27. Hic redit textus P<sup>1</sup>. — 28. B<sup>1</sup> ταύταις om. V ἐν ταῖς ὡσὶν νυξὶν ταύταις. — 29. V λύχνον. — 30. P<sup>2</sup> et V ἐάση. — 31. V αὐτήν. — 32. B<sup>1</sup> ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας. — 33. Sic P<sup>1</sup>. C et Cl ἀναχωρήσω ἀπὸ τοῦ κόσμου τούτου. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> πρὶν ἀναχωρήσαι με ἐκ τοῦ βίου τούτου. P<sup>2</sup> idem habet, sed loco ἐκ τοῦ βίου ponit ἀπὸ τοῦ τόπου τούτου. V autem = πρὶν ἀναχωρήσαι με ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. — 34. Sic B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup>, qui habent αὐτοῖς, loco αὐτῆς. Alii legunt τοῖς εὐνοοῦσιν αὐτῇ praeter V, qui habet ἐνοοῦσιν. — 35. Sic B<sup>1</sup>. Alii om. καὶ συνήχθησαν πρὸς αὐτὴν πάντες. — 36. B<sup>1</sup> ἡ Μαρία om. — 37. Cl τοὺς add. — 38. Cl et M περὶ αὐτὴν add. — 39. M γνωρίσωμεν. — 40. M μου δὲ. Cl μοι δὲ. — 41. P<sup>2</sup> Cl ἀναλαμβάνομαι. B<sup>1</sup>, post ἀδελφοί μου, statim habet : καὶ οὐκ εὐλαβοῦμαι.

a) Locus sat obscurus, quem Ioannes a Pseudo-Melitone verisimiliter mutuatus est. Cum sequentibus parum cohaeret ; immo iis, quae infra de

morte Mariae narrantur, contradicere videtur. — b) Ps. xxvii, 2. — c) Matth., xxiv, 43.

nec timeo; est enim quid universale; sed tantum a bellatore caveo, qui adversus omnes bellum gerit. Ceterum, non valet contra iustos et fideles; superat vero infideles et peccatores et quotquot eius voluntatem faciunt; et operatur in illis quidquid vult; iustos autem non superat, quia nihil in eis habet angelus malitiae, sed pudore fusus, discedit ab eis. Duo namque angeli super hominem veniunt, unus iustitiae, malitiae alter, et una cum morte ingrediuntur. Et quando mors conturbat animam, accedunt angeli isti duo, et corpus eius contrectant. Et si iustitiae opera fecisse inventus fuerit homo, eo gaudet angelus iustitiae, quia nihil in illo habet malignus. Tunc plures angeli ad animam veniunt, coram eâ hymnos canentes usque ad locum iustorum omnium. Tunc luget angelus malitiae, quia non habet partem in eo. Si qui vero mala opera patrasse deprehensus fuerit, gaudet et ille, aliosque malos spiritus secum assumit; qui animam tollunt ac divexant; et angelus iustitiae dolet vehementer. Nunc ergo, patres et fratres, adiuvemus inter nos, ut nihil pravi inveniatur in nobis. »

Mariae haec loquenti dixerunt mulieres :  
« Soror nostra, quae Dei mater totiusque mundi domina facta es, etsi omnes timeamus,

ἐδιδάχθην, καὶ οὐκ εὐλαβοῦμαι· καθολικὸν γὰρ ἐστίν<sup>1</sup>. ἀλλὰ μόνον<sup>2</sup> εὐλαβοῦμαι τὸν πολεμιστὴν, τὸν πρὸς πάντας πολεμοῦντα· πλὴν οὐ δύναται πρὸς τοὺς δικαίους καὶ τοὺς πιστούς<sup>3</sup>. περιγίνεται δὲ τῶν ἀπίστων<sup>4</sup> καὶ ἁμαρτωλῶν<sup>5</sup> καὶ τὸ θέλημα<sup>6</sup> αὐτοῦ ποιοῦντων, καὶ ποιεῖ ἐν αὐτοῖς ὅπερ θέλει<sup>6</sup>. τῶν δὲ δικαίων οὐ περιγίνεται, διότι οὐδὲν ἔχει τῆς πονηρίας ὁ ἄγγελος<sup>7</sup> ἐν αὐτοῖς, ἀλλ' αἰσχυρόμενος ἀναχωρεῖ ἀπ' αὐτῶν. Δύο γὰρ ἄγγελοι ἔρχονται<sup>8</sup> ἐπὶ τὸν ἄνθρωπον, εἷς τῆς δικαιοσύνης καὶ εἷς<sup>9</sup> τῆς 10 πονηρίας, καὶ εἰσέρχονται μετὰ<sup>10</sup> τοῦ θανάτου· καὶ ὡς ἐνοχλεῖ ὁ θάνατος τῇ ψυχῇ<sup>11</sup>, ἔρχονται οἱ δύο<sup>12</sup> ἄγγελοι, καὶ ψηλαφῶσι τὸ σῶμα αὐτοῦ<sup>13</sup>. Καὶ ἐὰν ᾗ ἔργα ποιήσας<sup>14</sup> δικαιοσύνης, χαίρει ἐπὶ τούτῳ<sup>15</sup> ὁ ἄγγελος τῆς δικαιοσύνης, διότι οὐδὲν ἔχει ὁ πονη- 15 ρὸς<sup>16</sup> ἐν αὐτῷ<sup>17</sup>. Τότε<sup>18</sup> ἔρχονται πλείονες ἄγγελοι<sup>19</sup> ἐπὶ τὴν ψυχὴν, ὑμνοῦντες<sup>20</sup> ἔμπροσθεν αὐτῆς, ἕως τοῦ τόπου τῶν δικαίων πάντων<sup>21</sup>. Τότε πενθεῖ<sup>22</sup> ὁ ἄγγελος τῆς πονηρίας, διότι οὐκ ἔχει μέρος ἐν αὐτῷ<sup>23</sup>. Ἐὰν δὲ εὐρεθῇ τις<sup>24</sup> ἔργα ποιησάμενος 20 πονηρὰ<sup>25</sup>, χαίρει καὶ κεῖνος, καὶ παραλαμβάνει ἕτερα πονηρὰ<sup>26</sup> πνεύματα, καὶ αἵρουσι<sup>27</sup> τὴν ψυχὴν, ἐκτίλλοντες αὐτήν<sup>28</sup>. καὶ ὁ ἄγγελος τῆς δικαιοσύνης<sup>29</sup> ὀδυνᾶται σφόδρα. Νῦν οὖν<sup>30</sup>, πατέρες καὶ ἀδελφοί, βοηθήσωμεν ἑαυτοῖς, ἵνα μηδὲν φαῦλον εὐρεθῇ ἐν 25 ἡμῖν<sup>31</sup>.

Ταῦτα<sup>32</sup> λεγούσης Μαρίας, εἶπον αὐτῇ αἱ γυναῖ-  
κες· Ἀδελφὴ ἡμῶν, ἡ γενομένη<sup>33</sup> μήτηρ τοῦ Θεοῦ<sup>34</sup>  
καὶ δέσποινα ὅλου τοῦ κόσμου, ἐὰν πάντες φοβη-

1. Sic P<sup>1</sup>. B<sup>2</sup> = ἐγνώσθη μοι, ἀδελφοί μου, ἀλλ' οὐκ οἶδαμεν τὰ βέλη τὰ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ· ἐγνώμεν καὶ ἐδιδάχθημεν, καὶ οὐκ εὐλαβοῦμεθα· καθολικὸν γὰρ ἐστίν τοῖς πᾶσι. C = ἀλλ' οὐκ οἶδαμεν τὰ βέλη τὰ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ· ἐγνώμεν οὖν καὶ ἐδιδάχθημεν, καὶ οὐκ εὐλαβοῦμαι τὸν πολεμιστὴν, τὸν πρὸς πάντας πολεμοῦντα. P<sup>2</sup> et V = ἀλλ' οὐκ οἶδα τὰ βέλη (V addit τοῦ πονηροῦ) τὰ ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. Ἐγνων μὲν οὖν (V om. μὲν) καὶ ἐδείχθη μοι, καὶ οὐκ εὐλαβοῦμαι· καθολικὸν γὰρ ἐστίν τοῖς πᾶσιν : C I = ἐγνων καὶ οὖν, καὶ ἐδιδάχθη, καὶ οὐκ εὐλαβοῦμαι· καθολικὸν γὰρ ἐστίν, ἀδελφοί, τοῦτο τοῖς πᾶσιν. M = ἐγνων καὶ ἐδείχθη μοι, καὶ οὐκ εὐλαβοῦμαι τὸν πολεμιστὴν τὸν πρὸς πάντας πολεμοῦντα. — 2. V ἐκεῖνον add. — 3. B<sup>1</sup> πλὴν, οὐ δύναται, κτλ. om. C I add. παραγενέσθαι, M παραγίνεσθαι, p περιγίνεσθαι. — 4. B<sup>1</sup> πιστῶν. — 5. V et P<sup>2</sup> ἁμαρτωλῶν omittunt, et statim habent : καὶ τὸ θέλημα αὐτοῦ ποιεῖ ἐν αὐτοῖς. Sic etiam C, sed retinet ἁμαρτωλῶν. Praeterea, C quae sequuntur omittit, et post ποιεῖ ἐν αὐτοῖς, ponit : ἀλλ' αἰσχυρόμενος ἀναχωρεῖ ἀπ' αὐτῶν. — 6. Sic P<sup>1</sup>. — 7. P<sup>1</sup> solus habet τῆς πονηρίας ὁ ἄγγελος. — 8. V ἔρχονται om. — 9. C I καὶ ἕτερος, M καὶ ἄλλος. V = ὁ εἷς τῆς πονηρίας καὶ ὁ τῆς δικαιοσύνης. — 10. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> κατὰ. — 11. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> τὴν ψυχὴν. — 12. B<sup>1</sup> ἕτεροι δύο. — 13. P<sup>1</sup> αὐτοῦ om. — 14. B<sup>1</sup> ἐὰν ἐποίησεν. V ποιήσας ἔργα. P<sup>2</sup> εἴη ποιήσας ἔργα. — 15. P<sup>1</sup> ἐπ' αὐτῇ, C I ἐπ' αὐτὸν, B<sup>2</sup>, C et V ἐπὶ τοῦτο. — 16. Sic P<sup>1</sup> et C. P<sup>2</sup> ἐκεῖνος. V ὁ τῆς ἀδικίας. C I ὁ ἄγγελος τῆς πονηρίας. — 17. P<sup>1</sup> ἐν αὐτῇ. C I ἐπ' αὐτῷ. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> διότι οὐδὲν ἔχει ὁ πονηρὸς ἐν αὐτῷ om. — 18. P<sup>2</sup> et V καὶ τότε. — 19. C ἄγγελοι om. — 20. C I καὶ ὑμνοῦσιν. — 21. B<sup>1</sup> ἕως ἂν ἀπενέγκωσιν εἰς τὸν τόπον τῶν δικαίων. V ἕως οὐ αὐτὴν ἀπάξουσιν. M ἕως οὐ ἀπάγωσιν. — 22. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> καὶ τότε κλαίει. V τότε κλαίει. C I ὀδυνᾶται. — 23. P<sup>1</sup> μετ' αὐτοῦ. C I ἐπ' αὐτῷ. — 24. C I et M ἐὰν δέ τις. — 25. Sic P<sup>1</sup>. Alii = ἐργασάμενος ἔργα πονηρὰ. — 26. P<sup>2</sup>, V, B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup> om. πονηρὰ. — 27. P<sup>1</sup>, V, M, C I αἵρουσι. — 28. B<sup>2</sup> et B<sup>1</sup> σφόδρα, loco αὐτῇ. Post αὐτὴν, B<sup>1</sup> omnia omittit, usque ad ταῦτα λεγούσης Μαρίας. — 29. C τῆς δικαιοσύνης om. — 30. P<sup>1</sup>, C, C I, M διὰ τοῦτο οὖν. — 31. P<sup>1</sup> ἡμῖν. — 32. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> δὲ add. — 33. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, C γενομένη. — 34. V τοῦ Θεοῦ om.



θῶμεν<sup>1</sup>, σὺ τί<sup>2</sup> ἔχεις φοβηθῆναι, μήτηρ οὖσα τοῦ Κυρίου; Οὐκὶ γὰρ ἡμῖν, ποῦ ἔχομεν φυγεῖν<sup>3</sup>, ἐὰν σὺ ταῦτα λέγεις; Ἦ γὰρ<sup>4</sup> προσδοκία πάντων ἡμῶν σὺ εἶ<sup>5</sup>. Ἡμεῖς οὖν οἱ ἐλάχιστοι, τί ποιήσωμεν, ἢ ποῦ φύγωμεν<sup>6</sup>; Ἐὰν<sup>7</sup> ὁ ποιμὴν φοβηθῇ τὸν λύκον, ποῦ φύγη<sup>8</sup> τὰ πρόβατα;

Ἐκλαιον οὖν πάντες οἱ παρεστῶτες<sup>9</sup>· καὶ εἶπεν αὐτοῖς<sup>10</sup> Μαρία<sup>11</sup>. Σιωπήσατε, ἀδελφοί μου, καὶ μὴ κλαίετε<sup>12</sup>, ἀλλὰ δοξάσατε τὴν<sup>13</sup> ἐν μέσῳ ὑμῶν<sup>14</sup> ἐν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ. Ἐρωτῶ ὑμᾶς, μὴ κλαύσητε ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ<sup>15</sup> τὴν παρθένον τοῦ Θεοῦ<sup>16</sup>, ἀλλὰ ψάλλατε<sup>17</sup> ἀντὶ κλαυθμοῦ, ἵνα διέλθῃ εἰς πάσας τὰς γενεὰς τῆς γῆς καὶ εἰς πάντα ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ<sup>18</sup>. Ψάλλατε οὖν ἀντὶ κλαυθμοῦ, ἵνα, ἀντὶ<sup>19</sup> κλαυθμοῦ, γένηται ὑμῖν<sup>20</sup> εὐλογία<sup>20</sup>.

6. Ταῦτα λέγουσα<sup>21</sup> ἡ Μαρία, ἐκάλεσε πάντας τοὺς ἔγγιστα αὐτῆς<sup>22</sup>, καὶ εἶπεν<sup>23</sup> αὐτοῖς· Ἀναστάντες<sup>24</sup>, προσεύξασθε. Καὶ προσευξάμενοι, ἐκάθισαν διαλεγόμενοι<sup>25</sup> πρὸς ἑαυτοὺς τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ<sup>26</sup> καὶ τὰ σημεῖα, ἃ ἐποίησεν<sup>27</sup>. Καὶ<sup>28</sup> διαλεγόμενων αὐτῶν, παρσχίνεται Ἰωάννης ὁ ἀπόστολος<sup>29</sup>, καὶ χροῦει τὴν θύραν<sup>30</sup> Μαρίας<sup>31</sup>, καὶ ἀνοίξας εἰσῆλθεν. Ὡς δὲ εἶδεν αὐτὸν Μαρία, ἐταράχθη τῷ πνεύματι, καὶ στενάξασα ἐδάκρυσεν<sup>32</sup>, καὶ ἐβόησεν φωνῇ μεγάλῃ<sup>33</sup> λέγουσα· Τέχνον Ἰωάννη, μὴ ἐπιλάβῃ τοῦ λόγου, οὗ ἐνετείλατό σοι ὁ διδάσκαλός σου περὶ ἐμοῦ, ἥνίκα ἔκλαυσα αὐτὸν ἐν τῷ σταυρῷ, λέγουσα<sup>34</sup>· Ἀπέρχῃ, Ὡς μου<sup>35</sup>, καὶ

tu quid timendum habes, mater Domini cum sis? Vae nobis; quo nobis fugiendum, si tu talia dixeris? Omnium namque nostrum exspectatio tu es. Nos igitur minimi, quid faciamus, vel quo fugiamus? Si pastor lupum metuerit, quonam fugient oves? »

Flebant ergo qui aderant omnes. Et dixit illis Maria : « Tacete, fratres mei, et nolite flere; sed eam quae hac hora in medio est vestrum, glorificate. Rogo vos, ne plangatis in hoc loco Virginem Dei, sed loco fletus, psallite, ut transeat [illa] ad omnes generationes terrae et ad omnem hominem Dei. Psallite ergo, loco fletus, ut, planctus loco, [eadem] vobis fiat in benedictionem. »

6. His dictis, vocavit Maria quotquot proxime se erant, et dixit illis : « Surgite et orate. » Et postquam oraverunt, sederunt, colloquentes inter se de magnaliis Dei necnon de prodigiis, quae fecit. Illis vero sermocinantibus, advenit Ioannes apostolus, et pulsat ianuam Mariae, aperiensque intravit. Ut autem illum vidit Maria, spiritu conturbata est, et cum gemitu lacrymans, clamavit voce magna, dicens : « Fili Ioannes, ne obliviscaris verbi, quod praecepit tibi magister tuus de me, quando planxi eum in cruce, dicens : « Abis, Fili mi, et cuinam me relinquis, et apud quem habitabo? »

1. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> τὸν θάνατον add. — 2. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> πῶς. — 3. V φυγὴν. — 4. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> σὺ εἶ add. — 5. C et P<sup>2</sup>, post πάντων ἡμῶν, habent : ἡ ἀνδρίζουσα ἡμᾶς, ἡ μηδὲν ἀμαρτήσασα σὺ εἶ. Item, V habet : ἡ ἀνδρίζουσα ἡμᾶς, ἡ μηδὲν ἀμαρτήσασα. — 6. B<sup>1</sup> ἢ ποῦ φύγωμεν om. — 7. B<sup>1</sup> γὰρ add. — 8. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, V φύγωσιν. — 9. Sic P<sup>1</sup> et C. B<sup>1</sup> οἱ παρόντες. Alii οἱ περιεστῶτες. — 10. P<sup>1</sup>, C, P<sup>2</sup>, V αὐτοῖς om. — 11. B<sup>2</sup> Μαριάμ. — 12. P<sup>2</sup>, V κλαύσητε. — 13. Omnes codices habent τὸν; putamus tamen genuinam lectionem esse τὴν, scilicet Virginem ipsam. Τὸν, Jesum designare posset, juxta verbum : « *Ubi sunt duo vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum* » (Matth. xviii, 20). M hunc textum praefert : δοξάσατε τὸν κύριόν μου καὶ υἱόν μου καὶ θεόν, καὶ ἀντὶ κλαυθμοῦ ψάλλατε, καὶ γενήσεται ὑμῖν εὐλογία. Καὶ ἀναστάντες, προσεύξασθε. Καὶ προσευξάμενοι ἐκάθισαν. — 14. P<sup>1</sup> ἡμῶν; V add. παραγεννάμενον. Cl add. ὄντα. — 15. P<sup>1</sup> ἐν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ. — 16. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> Κυρίου. — 17. C ψάλλετε. — 18. P<sup>1</sup> τοῦ Θεοῦ om. C τὸ ἀγαθόν add. Cl = εἰς πάντα ἄνθρωπον τοῦτο τὸ ἀγαθόν. P = εἰς πάντα ἄνθρωπον τοῦτο τὸ ἔργον. B<sup>1</sup>, post ψάλλατε ἀντὶ κλαυθμοῦ, statim habet : ἵνα ἀντὶ κλαυθμοῦ γένηται, κτλ. — 19. B<sup>1</sup> ἡμῖν. — 20. Sic P<sup>1</sup>. Alii codd. εὐλογία. Post εὐλογία, B<sup>1</sup> et Cl statim transeunt ad ἀναστάντες προσεύξασθε. — 21. V εἰπούσα. — 22. P<sup>1</sup> et C om. ἐκάλεσε πάντας τοὺς ἔγγιστα αὐτῆς. B<sup>2</sup> om. τοὺς ἔγγιστα αὐτῆς. — 23. P<sup>1</sup> et C add. πάλιν. — 24. P<sup>1</sup> ἅπαντες, loco ἀναστάντες. Cl add. οὖν, ἀδελφοί μου. V add. πάντες. — 25. V καὶ προσευξάμενοι ἐκαθέστησαν· ἐκάθισαν δὲ διαλεγόμενοι. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> ἐκαθέστησαν διαλεγόμενοι· ἀλλήλοις. — 26. C Χριστοῦ. — 27. P<sup>1</sup> καὶ τὰ σημεῖα, ἃ ἐποίησεν om. — 28. Cl add. ταῦτα. — 29. B<sup>1</sup> ὁ ἀπόστολος Ἰωάννης. V ὁ Ἰωάννης ὁ ἀπόστολος. — 30. B<sup>1</sup> τὰς θύρας. B<sup>2</sup> τῇ θύρᾳ. V εἰς τὴν θύραν. — 31. V τῆς Μαρίας. — 32. P<sup>2</sup> et V = οὐκ ἴσχυσε ἐπισχεῖν τὰ δάκρυα, οὐδὲ ἐδυνήθη ἐκ τοῦ πόνου τοῦ ὀδυρμοῦ σιωπῆσαι. P<sup>1</sup> et C eadem habent, exceptis verbis ἐκ τοῦ πόνου τοῦ ὀδυρμοῦ. — 33. P<sup>1</sup> et C om. φωνῇ μεγάλῃ. V simpliciter habet : καὶ εἶπεν αὐτῇ. — 34. Sic B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup>, P<sup>1</sup>, C, P<sup>2</sup>, V = Μνήσθητι τῶν ῥημάτων τοῦ διδασκάλου σου, ὡς περ σοι παρήνεσε δι' ἐμέ (V om. δι' ἐμέ) ἐν τῇ ἡμέρᾳ (C om. ἐν τῇ ἡμέρᾳ), ἐν ᾗ ἐξῆλθεν (P<sup>1</sup> = ἐξήρχετο) ἀφ' ἡμῶν. Καὶ ἔκλαυσα, λέγουσα. — 35. P<sup>1</sup>, C, P<sup>2</sup>, V υἱέ μου om.

Et mihi dixit, te adstante et audiente : « Ioannes est qui opitulabitur tibi. » Nunc ergo, fili, ne oblivioni tradas ea quae mea causa tibi praecepta sunt, et memento eum te magis dilexisse prae omnibus Apostolis. Memento te prae aliis super pectus eius reclinasse. Memento eum tibi soli, super pectus ejus reclinanti, dixisse mysterium, quod nemo novit nisi ego et tu, quia virgo et electus tu es; noluitque contristare me, quia habitaculum eius facta sum. Ei enim dixi . « Dic mihi quid Ioanni dixeris » Et praecepit tibi, et [secretum mecum communicasti. Nunc ergo, fili Ioannes, ne derelinquas me »

Haec dicens Maria, leni voce flebat. Ioannes vero non sustinuit, sed conturbatus est ejus spiritus, nec id novit quod ei dicebat [Maria]. Nesciebat enim illam e corpore discedere. Tunc dicit ipsi : « Maria, mater Domini, quid vis tibi faciam? Et tibi quidem servum meum reliqui, ut cibum tibi ministraret. Nolis sane me transgressum fuisse Domini mei mandatum, quod praecepit mihi dicens . « Universum mundum circumito, usquedum peccatum destruat. » Nunc ergo dic mihi molestiam animae tuae. Num tibi deest aliquid? » Et dixit ei Maria . « Fili Ioannes, huius mundi nulla re indigeo; sed quandoquidem perendie e corpore egredior, rogo te, fac mecum humanitatem, et tutare corpus meum, illud deponens solum in monumento. Et illud custodi una cum fratribus tuis Apostolis propter principes

τίνι<sup>1</sup> με καταλείπεις<sup>2</sup>, καὶ πρὸς τίνα<sup>3</sup> παροικήσω; Καὶ εἶπε μοι, σοι<sup>4</sup> ἐστῶτος καὶ ἀκούοντος, ὅτι Ἰωάννης ἐστὶν ὁ ἐπισκεπτόμενός<sup>5</sup> σε. Νῦν οὖν, τέκνον, μὴ ἐπιλάβῃ τῶν ἐντεταλμένων σοι δι' ἐμὲ, καὶ<sup>6</sup> μνήσθῃτι, ὅτι σὲ μᾶλλον ἡγάπησε παρὰ πάντας τοὺς<sup>7</sup> ἀποστόλους<sup>8</sup>. Μνήσθῃτι, ὅτι ἀνακείμενος ἦς ἐπὶ το<sup>9</sup> στῆθος αὐτοῦ παρὰ τοὺς ἄλλους<sup>10</sup>. Μνήσθῃτι, ὅτι σοὶ μόνῳ<sup>11</sup> εἶπε<sup>12</sup> τὸ μυστήριον ἀνακειμένῳ ἐπὶ τὸ στῆθος αὐτοῦ, ὃ οὐδεὶς οἶδεν<sup>13</sup>, εἰ μὴ ἐγὼ καὶ σὺ<sup>14</sup>, ὅτι σὺ εἶ<sup>15</sup> ὁ<sup>16</sup> παρθένος καὶ<sup>17</sup> ἐκλεκτός· καὶ<sup>18</sup> οὐκ ἠθέλησε<sup>19</sup> λυπῆσαι, ὅτι παροικία<sup>20</sup> αὐτοῦ γέγονα<sup>21</sup>. Εἶπον γὰρ<sup>22</sup> αὐτῷ, ὅτι<sup>23</sup> Εἰπέ μοι τί εἶρηκας Ἰωάννη<sup>24</sup>. Καὶ προσέταξέν σοι, καὶ μετέδωκάς μοι Νῦν οὖν, τέκνον Ἰωάννη, μὴ ἐγκαταλείπης<sup>25</sup> με.

Ταῦτα<sup>26</sup> λέγουσα Μαρία, ἔκλαιεν ἡσυχῇ<sup>27</sup>. Ἰωάννης δὲ οὐχ ὑπέμεινεν, ἀλλ' ἐταράχθη αὐτοῦ τὸ πνεῦμα<sup>28</sup>, καὶ<sup>29</sup> οὐκ ἔγνω<sup>30</sup> τί ἔλεγεν αὐτῷ· οὐκ ἐγνώρισε γὰρ<sup>31</sup>, ὅτι ἐκβαίνει<sup>32</sup> ἀπὸ τοῦ σώματος. Τότε<sup>33</sup> λέγει αὐτῇ<sup>34</sup> Μαρία, μῆτερ τοῦ Κυρίου<sup>35</sup>, τί βούλει, ἵνα ποιήσω σοι; Καὶ γὰρ<sup>36</sup> ἀφῆκά σοι<sup>37</sup> τὸν διάκονόν μου, ἵνα τὰς τροφάς σοι προσφέρῃ<sup>38</sup>. Μὴ θέλῃς<sup>39</sup> ὑπερβῆναι με τὴν ἐντολὴν τοῦ Κυρίου μου, ἣν ἐνετείλατό μοι<sup>40</sup>, λέγων· Περιέλθ. <sup>41</sup> ὅλον τὸν κόσμον, ἕως ἄν<sup>42</sup> ἡ ἁμαρτία ἀναιρεθῇ. Νῦν οὖν εἰπέ μοι τὸν πόνον τῆς ψυχῆς σου· Λείπει<sup>43</sup> σοί<sup>44</sup> τι; Καὶ λέγει αὐτῷ Μαρία<sup>45</sup>. Τέκνον Ἰωάννη, οὐδενος χρήζω τῶν τοῦ κόσμου τούτου, ἀλλ' <sup>46</sup> ὑπειδὴ μετὰ τὴν αὔριον ἐξερ/ομαι ἀπὸ τοῦ σώματος, θέλωμαί σου, ποίησον μετ' ἐμοῦ φιλανθρωπιαν, καὶ ἀσφαλισαί<sup>47</sup> τὸ σῶμά μου, καὶ μόνον ἀπόθου ἐν<sup>48</sup> μνημείῳ<sup>49</sup> καὶ φύλαξον<sup>50</sup> μετὰ τῶν ἀδελφῶν σου

1 Cl ἡ — 2. P<sup>1</sup> εἰ, Κυρ ε C ἐάσας, Κυρ ε P<sup>2</sup> κα-αλίπης. V κα-αλίμπάνης — 3 V ἵνι M εἰς τίνα. — 4. V σο, quod ponit post ἀκούοντος, — 5 B<sup>1</sup> ἐπισκεπτομενον — 6 P<sup>1</sup>, C, P<sup>2</sup>, om καὶ — 7 V τοὺς ἀποστόλους. Omitit etiam quae sequuntur usque ad ὃ οὐδεὶς οἶδεν — 8 V om παρὰ τοὺς ἄλλους. Omitit etiam quae sequuntur usque ad ὃ οὐδεὶς οἶδεν — 9 C μόνον B<sup>1</sup> om σοι μόνῳ. B<sup>2</sup> om μόνῳ — 10 P<sup>1</sup> et C τεθάρρηκεν. — 11 P<sup>1</sup> ἤδη (= ἤδη), M, Cl εἶδεν — 12 B<sup>1</sup> ἀνακειμένῳ ἐπὶ τῷ δειπνῶ add — 13 B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, V om ο — 14 V om καὶ — 15. Codd omnes add δέ. Cl habet ἐμὲ δε — 16 M ἠθέλησας. — 17 P<sup>2</sup> et V πάροικος — 18 B<sup>1</sup> ἐγενομένη B<sup>2</sup> ἐγενάμην V εἰμ' — 19 V om. γὰρ — 20. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> om οτι. — 21 V τι εἶρηκας σο, Ἰωάννη — 22 V ἐγκαταλήπης. — 23 B<sup>1</sup> καὶ ταῦτα — 24 B<sup>1</sup> ἡσυχῇ M et Cl add καὶ πρὸς α P<sup>2</sup> et p add καὶ εὐδία — 25 V το πνεῦμα αὐτοῦ. — 26 Cl διοτι — 27 B<sup>1</sup> τῷ τί — 28 B<sup>1</sup> et P<sup>1</sup> οὐκ ἔκλειψεν γὰρ. V οὐκ ἦν μαθὼν Cl οὐ γὰρ μαθὼν εἶχεν — 29 Cl ἐξέρχεται. — 30 B<sup>1</sup> Ἰωάννης add — 31. Sic P<sup>1</sup>, C et Cl Alii εδοῦσε φωνῇ μεγάλῃ λεγών. — 32 Cl ἡ γενναμένη μητὴρ τοῦ Κυρίου μου — 33 B<sup>1</sup> Οἶδον (= ἴδον) γὰρ — 34 B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> παρέχει (= παρεχτι). V προσφέρων P<sup>1</sup> et C προσφέρω σοι. — 35 B<sup>1</sup> θελή, μ. — 36. Sic B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, P<sup>1</sup>, C Alii ponunt ἡμῖν, loco μοι. — 37 Sic B<sup>2</sup>. B<sup>1</sup> περιέλθ. P<sup>1</sup> et C περιελάθετε P<sup>2</sup> et V περιέλθετε — 38 B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> ἕως οὗ — 39 B<sup>1</sup> λυπεῖ — 40 Sic B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> Alii om Μαρία — 41 V om ἀλλά — 42 Cl ἀσφαλισαί. — 43 Sic P<sup>1</sup>, C et P<sup>2</sup> B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> καὶ ἀπόθου αὐτῷ (= αὐτοῦ) ἐν τῷ μνημείῳ. V om. καὶ μόνον ἀπόθου ἐν μνημείῳ. — 44. B<sup>1</sup> add. αὐτῷ B<sup>2</sup> αὐτοῦ, V με

τῶν ἀποστόλων, διὰ τοὺς ἀρχιερεῖς. Ἦκουσα γὰρ αὐτῶν τοῖς ὡσὶν μου<sup>1</sup> λεγόντων, ὅτι ἐὰν<sup>2</sup> εὕρωμεν αὐτῆς τὸ σῶμα<sup>3</sup>, πυρὶ αὐτὸ<sup>4</sup> παραδώσομεν<sup>5</sup>, διότι ἐξ αὐτῆς προῆλθεν<sup>6</sup> ὁ πλάνος ἐκεῖνος<sup>7</sup>.

5 Ταῦτα ἀκούσας Ἰωάννης λεγούσης αὐτῆς<sup>8</sup>, ὅτι ἐκβαίνω ἀπὸ τοῦ σώματος, ἔπεσεν ἐπὶ τὰ γόνατα<sup>9</sup>, καὶ ἔκλαυσε λέγων· ὦ Κύριε, τίνες ἐσμὲν ἡμεῖς, ὅτι ἔδειξας ἡμῖν τὰς θλίψεις ταύτας<sup>10</sup>; Οὐπω γὰρ ἐπελαθόμεθα<sup>11</sup> τῶν πρώτων<sup>12</sup>, καὶ ἰδοὺ<sup>13</sup> ὑπομένομεν<sup>14</sup> ἄλλην θλίψιν. Διὰ τί ἐγὼ οὐκ ἐξέρχομαι<sup>15</sup> ἀπὸ τοῦ σώματος, ἵνα ἐπισκέψῃ με<sup>16</sup>, ὦ Μαρία<sup>17</sup>;

Ἀκούσασα δὲ<sup>18</sup> Μαρία Ἰωάννου λέγοντος ταῦτα<sup>19</sup> καὶ κλαίοντος, ἐδεήθη τῶν παρεστώτων<sup>20</sup>, ἵνα  
15 σιωπήσωσιν· ἦσαν γὰρ καὶ αὐτοὶ κλαίοντες, καὶ κατέσχεν Ἰωάννην, λέγουσα· Τέκνον, μακρυθύμησον μετ' ἐμοῦ<sup>21</sup>, παυσάμενος τοῦ κλαυθμοῦ σου<sup>22</sup>. Τότε ἀναστὰς ὁ Ἰωάννης, ἀπεμάξατο αὐτοῦ τὰ δάκρυα. Καὶ λέγει αὐτῷ Μαρία· Ἐξέλθε<sup>23</sup> μετ' ἐμοῦ<sup>24</sup>,  
20 καὶ<sup>25</sup> ἐρώτησον τὸν ὄχλον<sup>26</sup>, ἵνα ψάλωσιν, ἕως ἂν λαλήσω σοι. Καὶ αὐτῶν ψαλλόντων, εἰσήνεγκεν<sup>27</sup> Ἰωάννην εἰς τὸ ταμεῖον αὐτῆς, καὶ ἔδειξεν αὐτῷ τὴν κηδεῖαν αὐτῆς καὶ πᾶσαν<sup>28</sup> τὴν ἐτοιμασίαν τοῦ σκήνους αὐτῆς<sup>29</sup>, λέγουσα<sup>30</sup>. Τέκνον Ἰωάννη,  
25 γινώσκεις<sup>31</sup> ὅτι οὐδὲν ἔχω ἐπὶ τῆς γῆς, εἰ μὴ μόνον τὴν κηδεῖαν μου καὶ δύο χιτῶνας. Εἰσὶν οὖν ἐνταῦθα δύο χιτῶνες· ὅταν<sup>32</sup> ἐξέλθω ἀπὸ τοῦ σώματος, δὸς ἐκάστη προσένα. Καὶ μετὰ ταῦτα<sup>33</sup>, ἀπήγαγεν αὐτὸν, ὅπου ἦν τὸ βραβεῖον τὸ δοθὲν αὐτῇ ὑπὸ τοῦ  
30 ἀγγέλου<sup>34</sup>, καὶ λέγει αὐτῷ· Τέκνον Ἰωάννη, λάβε τοῦτο<sup>35</sup> τὸ βραβεῖον, ἵνα βρασταῖς αὐτὸ ἔμπροσθεν τῆς κλίνης μου· οὕτω<sup>36</sup> γάρ μοι ἐλέγχθη. Τότε λέγει αὐτῇ· Οὐ δύναμαι λαβεῖν αὐτὸ<sup>37</sup> χωρὶς τῶν συναποστόλων μου, μὴ ὄντων αὐτῶν ἐνταῦθα<sup>38</sup>, μήποτε  
35 ἐλθόντων αὐτῶν<sup>39</sup>, γογγυσμὸς καὶ μέμφις ἔσται ἐν

sacerdotum. Propriis namque auribus illos audiavi dicentes : « Si corpus ejus invenerimus, igni trademus, quia ex ea prodiit seductor ille. »

Cum audisset Ioannes illam dicentem : « E corpore exeo, » super genua cadens, flevit, dicens : « O Domine, quinam sumus nos, quod tribulationes istas ostendisti nobis? Nondum enim priorum obliti eramus, et ecce sustinemus aliam tribulationem. Ut quid ego e corpore non abeo, ut opituleris mihi, o Maria? »

Audiens autem Maria Ioannem haec dicentem et plangentem, rogavit circumstantes ut tacerent; erant enim et ipsi lugentes. Et Ioannem compescuit, dicens : « Fili, patienter feras mecum, cessans a fletu tuo. » Tunc surgens Ioannes siccavit lacrymas. Et dicit ei Maria : « Exi mecum, et roga multitudinem, ut psalms canant, donec tibi loquar. » His vero psallentibus, introduxit Ioannem in suum conclave, et ostendit illi mundum suum funebrem omnemque sui tabernaculi apparatus, dicens : « Fili Ioannes, scis me nihil habere super terram, nisi meum funebrem mundum tantum et duas tunicas. Sunt ergo hic duae viduae; postquam e corpore abiero, da unicuique unam. » Et post haec, abduxit illum, ubi erat palma, quam dederat ei angelus, et dicit illi : « Fili Ioannes, accipe hanc palmam, ut eam gestes ante lecticam meam; sic enim mihi dictum est. » Tunc dicit ei [Ioannes] : « Eam sumere non possum sine coapostolis meis, donec hic non adsunt, ne forte, cum advenierint, mussitatio accadat inter nos et querimo-

1. Cl τῶν ὡτῶν μου. — 2. B<sup>2</sup> ἄν. — 3. C τὸ σῶμα αὐτῆς. — 4. Sic P<sup>1</sup>. Alii om. αὐτὸ, vel illud ponunt post παραδώσομεν. — 5. P<sup>2</sup> παραδίδομεν. — 6. B<sup>2</sup> ἐγεννήθη. C προσῆλθεν. — 7. M om. ἐκεῖνος. — 8. B<sup>2</sup> αὐτῆς om. — 9. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> add. αὐτῆς. V add. αὐτοῦ. — 10. P<sup>2</sup> ταύτας τὰς θλίψεις. — 11. B<sup>2</sup> ἐπιλαθώμεθα. — 12. Cl ἄλλων. M τῶν ἄλλων ἀπάντων. — 13. B<sup>1</sup> καὶ ἵνα. V ἵνα. — 14. V ὑπομείνωμεν. — 15. P<sup>1</sup> et C οὐκ ἐξέρχομην. — 16. P<sup>1</sup> ἵνα σοι ἐπ' ἐμὲ ἐπεσκίασας. C ἵνα σὺ ἐπ' ἐμοὶ ἐπισκέψῃ. B<sup>2</sup> ἵνα σοι ἐπισκέψῃ με. — 17. B<sup>2</sup> ὦ Κυρία. V ἡ Κυρία. — 18. V ταῦτα hic ponit. — 19. P<sup>1</sup> ταῦτα λέγοντος. — 20. P<sup>1</sup> et C τοῖς παρεστώσιν. V τῶν περιεστώτων ὄχλων. B<sup>1</sup> sic legit : ἀκούσασα δὲ Ἰωάννου βοῶντος, ἐδεήθη τοῦ παρελθόντος ὄχλου. — 21. V ἐπ' ἐμοὶ. — 22. Sic P<sup>1</sup> et C. Alii ἐν τῷ κλαυθμῷ σου. P<sup>2</sup> add. ὀλίγον. — 23. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, et C εἰσελθε. — 24. V μετ' ἐμοῦ om. — 25. B<sup>1</sup> om. καὶ. — 26. V καὶ εἰπέ τῷ ὄχλῳ. — 27. M εἰσήγαγεν. — 28. Cl om. τὴν κηδεῖαν αὐτῆς καὶ πᾶσαν. — 29. B<sup>2</sup> αὐτῆς om. — 30. Cl καὶ λέγει αὐτῷ. — 31. M γίνωσκε. — 32. B<sup>1</sup> οὖν add. C καὶ ὅταν. Cl ὅταν δὲ. — 33. P<sup>2</sup> μετὰ ταῦτα. B<sup>1</sup> B<sup>2</sup>, Cl μετὰ δὲ ταῦτα. — 34. B<sup>1</sup> τὸ δοθὲν ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου βραβεῖον, καὶ εἶπεν αὐτῷ. P<sup>2</sup> et V addunt ἵνα λάβωσιν οἱ ἀπόστολοι. — 35. P<sup>1</sup> et C om. τοῦτο. — 36. V τοῦτο. — 37. P<sup>1</sup> et C τὸ βραβεῖον, loco αὐτό. — 38. P<sup>1</sup> ἐνθάδε. B<sup>1</sup> om. μὴ ὄντων αὐτῶν ἐνταῦθα. — 39. Cl καὶ add.

nia; est namque maior me inter eos, qui super nos constitutus est. Sed si convenerimus beneplacitum fiet. »

7. Et exeuntibus illis de conclavi, tonitrus factus est magnus, ita ut turbati fuerint qui in loco erant. Et post sonum tonitrus, in nubibus demissi sunt apostoli ad fores Mariae, numero undecim, unusquisque super nebulam sedens, primus Petrus, secundus Paulus, elatus et ipse a nube et inter apostolos connumeratus; initium enim fidei in Christo habebat. Post illos, et ceteri apostoli in nubibus ad fores Mariae congregati sunt. Et salutaverunt inter se, seipsos considerantes et mirantes quomodo convenissent in unum. Et dixit Petrus : « Fratres, oremus ad Deum, qui congregavit nos, vel maxime quia frater Paulus nobiscum est. » Hunc sermonem cum Petrus dixisset, in oratione steterunt, et elevaverunt unam vocem, dicentes : « Oremus, ut notum nobis fiat quamobrem Deus nos congregaverit. » Tunc unusquisque alteri honorem detulit, ut oraret.

Dicit ergo Paulo Petrus : « Frater mi, Paule, surgens, ora ante me, quia gaudio inenarrabili exsultavi, quod ad fidem Christi accessisti. Et dixit ei Paulus : « Indulgeas mihi, Pater Petre, quia neophytus sum, nec dignus qui vestigia premam pedum vestrorum. Et quomodo ante te orabo? Tu namque es columna luminis, et circumstantes fratres omnes sunt me praestantiores. Tu ergo, Pater, precare pro me et omnibus, ut gratia Domini maneat nobiscum. »

ἡμῖν<sup>1</sup>. ἔστι γὰρ μείζων μου ἐν αὐτοῖς, κατασταθεὶς ἐφ' ἡμᾶς<sup>2</sup>. ἀλλ' ἐὰν συνέλθωμεν<sup>3</sup>, γίνεται εὐδοκία.

7. Καὶ ἅμα τῷ<sup>4</sup> ἐξελθεῖν αὐτοὺς<sup>5</sup> ἐκ τοῦ ταμείου, βροντὴ μεγάλη ἐγένετο, ὥστε<sup>6</sup> ταραχθῆναι<sup>7</sup> τοὺς ἐν τῷ τόπῳ. Καὶ μετὰ τὴν φωνὴν τῆς βροντῆς<sup>8</sup>, ἐχαλάσθησαν<sup>9</sup> ἐν νεφέλαις<sup>10</sup> οἱ ἀπόστολοι<sup>11</sup> πρὸς τὴν θύραν<sup>12</sup> Μαρίας, ἑνδεκα ὄντες, ἕκαστος καθήμενος ἐπὶ νεφέλης, πρῶτος<sup>13</sup> Πέτρος, δεύτερος<sup>14</sup> Παῦλος, ἐνεχθεὶς<sup>15</sup> καὶ αὐτὸς<sup>16</sup> ὑπὸ νεφέλης καὶ 10 συνκριθμηθεὶς τοῖς ἀποστόλοις· ἀρχὴν γὰρ εἶχε πίστεως ἐν Χριστῷ. Μετὰ τούτους<sup>17</sup>, καὶ οἱ ἄλλοι ἀπόστολοι<sup>18</sup> ἐν νεφέλαις<sup>19</sup> συνήχθησαν<sup>20</sup> πρὸς τὴν θύραν Μαρίας· καὶ ἡσπάσαντο ἀλλήλους, ἀτενίζοντες εἰς<sup>21</sup> ἑαυτοὺς καὶ θαυμάζοντες πῶς συνήντησαν<sup>22</sup> 15 ἐπὶ τὸ αὐτό<sup>23</sup>. Καὶ εἶπεν Πέτρος· Ἀδελφοί, εὐξώμεθα<sup>24</sup> εἰς τὸν Θεὸν<sup>25</sup>, τὸν συναθροίσαντα ἡμᾶς, καὶ<sup>26</sup> μάλιστα τοῦ ἀδελφοῦ Παύλου ὄντος μεθ' ἡμῶν<sup>27</sup>. Τοῦ δὲ Πέτρου εἰπόντος τὸν λόγον, ἔστησαν ἐν τῇ προσευχῇ<sup>28</sup>, καὶ ἐπῆραν μίαν φωνὴν λέγοντες· 20 Προσευξώμεθα<sup>29</sup>, ἵνα γνωσθῇ ἡμῖν<sup>30</sup> διατί ὁ Θεὸς συνήγαγεν ἡμᾶς<sup>31</sup>. Τότε ἕκαστος τῷ ἄλλῳ<sup>32</sup> τιμὴν<sup>33</sup> ἀπένειμεν, ἵνα προσεύχεται<sup>34</sup>.

Λέγει οὖν<sup>35</sup> ὁ Πέτρος τῷ Παύλῳ· Ἀδελφέ μου, Παῦλε, ἀναστάς<sup>36</sup>, εὐχου<sup>37</sup> πρὸ ἐμοῦ, διότι<sup>38</sup> 25 χαρὰ ἀνεκδιηγήτῳ ἡγαλλιάσθην, ὅτι γέγονας ἐν τῇ πίστει τοῦ Χριστοῦ. Καὶ εἶπεν αὐτῷ<sup>39</sup> Παῦλος· Συγχώρησόν μοι, πάτερ Πέτρε, ὅτι νεόφυτός εἰμι, καὶ οὐκ εἰμὶ ἱκανός, ἵνα<sup>40</sup> εἰς τὰ ἵχνη τῶν ποδῶν ὑμῶν ἀκολουθήσω· καὶ πῶς εὐξομαι<sup>41</sup> πρὸ σου<sup>42</sup>; 30 Σὺ γὰρ εἶ ὁ στύλος τοῦ φωτός· καὶ πάντες<sup>43</sup> οἱ παρεστῶτες<sup>44</sup> ἀδελφοὶ κρείττονές μου εἰσὶ. Σὺ οὖν, πάτερ<sup>45</sup>, δεήθητι ὑπὲρ ἐμοῦ καὶ πάντων<sup>46</sup>, ἵνα ἡ χάρις τοῦ Κυρίου<sup>47</sup> μείνῃ<sup>48</sup> μεθ' ἡμῶν.

1. B<sup>1</sup> et C ἡμῖν ἔσται. P<sup>2</sup> et V ἐν ἡμῖν ἔσται. Cl et M ἐν ἐμοὶ ἔσται. — 2. M κατασχεθεὶς ἐφ' ἡμῶν. — 3. V ἐὰν συνέλθωσιν κάκεινοι. Cl πάντες add. — 4. M τὸ. Alii τοῦ. — 5. P<sup>1</sup> αὐτὸν καὶ τὴν Μαρίαν. C αὐτὸν. — 6. B<sup>1</sup> ὥστ' ὅπως. — 7. V σαλευθῆναι. — 8. V καὶ μετὰ τὴν βροντὴν. — 9. B<sup>1</sup> ἦλθον. B<sup>2</sup> εἰσῆλθον. — 10. P<sup>2</sup> ἐπὶ νεφέλαις. V ἐν νεφέλαις om. — 11. Post οἱ ἀπόστολοι, P<sup>1</sup> statim habet πρὸς τὴν θύραν Μαρίας, καὶ ἡσπάσαντο ἀλλήλους. Caetera omittit. — 12. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> πρὸς τῆς θύρας. — 13. B<sup>2</sup> πρῶτον. — 14. B<sup>2</sup> δεύτερον. — 15. Cl καθήμενος. — 16. V καὶ αὐτὸς om. — 17. C μετὰ τούτοις. — 18. B<sup>1</sup> et M οἱ λοιποὶ. Cl ἦλθον καὶ οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι. — 19. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, Cl om. ἐν νεφέλαις. — 20. Cl ἐσυνήχθησαν. — 21. V εἰς om. — 22. P<sup>1</sup> et C συνήχθησαν. — 23. Cl θαυμάζοντων δὲ αὐτῶν add. — 24. P<sup>2</sup>, V εὐξασθε. — 25. B<sup>1</sup> τὸν Θεόν. P<sup>1</sup> et C τῷ Θεῷ τῷ συναθροίσαντι ἡμᾶς. — 26. V om. καὶ. — 27. Cl διὰ τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν Παῦλον ὄντα μεθ' ἡμῶν. — 28. Sic B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup>. P<sup>1</sup>, C, P<sup>2</sup> = εἰπόντος λόγον ἐν τῇ προσευχῇ. V = εἰπόντος τὴν προσευχὴν. — 29. P<sup>2</sup> προσευξόμεθα. — 30. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> ἡμῖν om. — 31. V add. ἐνταῦθα. — 32. V τῷ ἐτέρῳ. — 33. V τὴν τιμὴν. — 34. V et M ἵνα προσεύξωμαι. — 35. V οὖν om. — 36. P<sup>1</sup>, C, P<sup>2</sup> ἀνάστα. — 37. P<sup>2</sup>, V et M εὐξαι. — 38. V διό. — 39. P<sup>1</sup> et C αὐτῷ om. — 40. V καὶ add. — 41. P<sup>1</sup> καὶ προσεύξομαι. Cl ἵνα προσεύξωμαι. — 42. C πρὸ σου. — 43. P<sup>2</sup>, V δὲ add. — 44. P<sup>2</sup> περισσηγότες. C, V et M περισσῶτες P<sup>1</sup> παρεστῶτες om. — 45. B<sup>1</sup> Πέτρε add. — 46. Sic P<sup>1</sup> et C. Alii ὑπὲρ ἡμῶν πάντων. — 47. B<sup>1</sup> ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ add. — 48. P<sup>2</sup> μένη.



Τότε ἐχάρησαν οἱ ἀπόστολοι<sup>1</sup> ἐπὶ τῇ ταπεινώσει Παύλου, καὶ εἶπον· Πάτερ Πέτρε, σὺ κατεστάθης ἐφ' ἡμᾶς· σὺ εὐχου πρὸ ἡμῶν<sup>2</sup>. Τότε ἠῤῥατο Πέτρος<sup>3</sup>, λέγων· Ὁ Θεὸς καὶ πατὴρ ἡμῶν, καὶ ὁ<sup>4</sup>  
 5 Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς<sup>5</sup> δοξάσει ὑμᾶς<sup>6</sup> καθὼς δοξάζεται τὸ ἐν ἐμοὶ λειτούργημα<sup>7</sup>. ἐγὼ γὰρ ἀδελφὸς<sup>8</sup> ἐλάχιστός εἰμι καὶ δοῦλος<sup>9</sup>. Καθὼς γὰρ<sup>10</sup> ἐξελέχθην, οὕτω καὶ ὑμεῖς<sup>11</sup>, καὶ μία ἐστὶν ἡ κλήσις ἡ γενομένη πάντων ἡμῶν<sup>12</sup>. Ἐκαστος οὖν<sup>13</sup>,  
 10 ὃς<sup>14</sup> τὸν ἕτερον δοξάζει<sup>15</sup>, Ἰησοῦν<sup>16</sup> δοξάζει, καὶ οὐκ ἄνθρωπον<sup>17</sup>. Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ ἐντολὴ τοῦ διδασκάλου<sup>18</sup>, ἵνα ἀγαπῶμεν ἀλλήλους.

Τότε ὁ Πέτρος πετάσας αὐτοῦ<sup>19</sup> τὰς χεῖρας<sup>20</sup>, ὑψαρίστησε<sup>21</sup> λέγων· Δέσποτα παντόκρατορ,  
 15 ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβὶμ ἐν ὑψηλοῖς, καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφοροῦν<sup>22</sup>, φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον<sup>23</sup>, σὺ λύεις τὰ σκληρὰ<sup>24</sup>. σὺ ἀποκαλύπτεις<sup>25</sup> θησαυροὺς κρυπτούς· σὺ ἐφύτευσας ἐν ἡμῖν τὴν χρηστότητά σου. Τίς γὰρ τῶν θεῶν ὁ εὐὶλατεύων,  
 20 καθὼς σύ<sup>26</sup>; Καὶ τὴν φιλανθρωπίαν σου οὐκ ἀφείλες<sup>27</sup> ἀφ' ἡμῶν, ὅτι σῶζεις ἀπὸ κακῶν πάντας<sup>28</sup> τοὺς ἐλπίζοντας ἐπὶ σέ<sup>29</sup>, ὁ ζῶν<sup>30</sup>, καὶ νικήσας τὸν θάνατον, ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων<sup>31</sup>. Ἀμήν. Καὶ ἡσπάσαντο ἀλλήλους αὖθις<sup>32</sup>.  
 25 8. Καὶ εὐθέως ἦλθεν ἀναμέσον αὐτῶν<sup>33</sup> ὁ Ἰωάννης λέγων· Εὐλογήσατε<sup>34</sup> καὶ ἐγὼ πάντες. Τότε ἡσπάσαντο καὶ<sup>35</sup> αὐτὸν<sup>36</sup>, ἕκαστος κατὰ τὴν ἰδίαν τάξιν. Μετὰ δὲ τὸν ἀσπασμὸν, εἶπε Πέτρος πρὸς αὐτόν<sup>37</sup>. Ἰωάννη, ἡγαπημένε ὑπὸ τοῦ Κυρίου<sup>38</sup>,

Tunc gavisi sunt apostoli in humilitate Pauli, et dixerunt : « Pater Petre, tu super nos constitutus es; tu ora ante nos. » Tunc oravit Petrus, dicens : « Deus ac Pater noster, et Dominus Iesus Christus glorificabit vos, sicut glorificatur quod in me est ministerium; ego enim frater sum minimus et servus. Nam sicut electus sum, ita et vos; et una est vocatio quae facta est omnium nostrum. Unde quicumque alterum glorificat, Iesum glorificat et non hominem. Hoc est enim mandatum magistri, ut diligamus invicem<sup>a</sup>. »

Tunc Petrus, extendens manus suas, gratias egit, dicens : « Domine omnipotens, qui sedes super Cherubim<sup>b</sup> in excelsis, et humilia respicis<sup>c</sup>, qui lucem habitas inaccessibilem<sup>d</sup>, tu difficilia solvis<sup>e</sup>; tu thesauros revelas absconditos<sup>f</sup>; tu in nobis plantasti benignitatem tuam. Quisnam sane deorum qui, ut tu, sit propitius? Et misericordiam tuam non avertisti a nobis<sup>g</sup>, quia a malis liberas omnes sperantes in te; qui vivis, et mortem vicisti ex hoc nunc et in saecula saeculorum. Amen. » Et salutaverunt inter se iterum.

8. Et statim in medium eorum venit Ioannes, dicens : « Benedicite et mihi omnes. » Tunc amplexi sunt et ipsum, unusquisque secundum proprium ordinem. Et post salutationem, dixit illi Petrus : « Ioannes, Domino

1. V οἱ ἀπόστολοι ἐχάρησαν. — 2. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> = εἶπαν· Σὺ, πάτερ Πέτρε, εὐχου πρὸ ἡμῶν. — 3. V ὁ Πέτρος ἠῤῥατο. — 4. V om. καὶ. — 5. B<sup>1</sup> ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς om. — 6. V ὑμᾶς. M δοξάσαι ὑμᾶς. — 7. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> om. καθὼς δοξάζεται τὸ ἐν ἐμοὶ λειτούργημα. V τὸ ἡμῶν λειτούργημα. — 8. V ἀδελφοί. — 9. V ὑμῶν πάντων add. — 10. V γὰρ om. — 11. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> οὗτος (B<sup>2</sup> οὕτως = οὕτως) γὰρ ἐξελέχθην, ὡς καὶ ὑμεῖς (B<sup>1</sup> = ἡμεῖς). — 12. B<sup>1</sup> καὶ μίαν ἐστὶν ἡ (= ἡ) ἐκκλησίς ἡ γενομένη πάντων. B<sup>2</sup> καὶ μία ἐστὶν ἡ ἐκκλησία ἡ γενομένη πάντων ἡμῶν. — 13. V add. ὑμῶν. — 14. C et P<sup>2</sup> ὡς. — 15. V δοξάσει. — 16. V τὸν Θεόν. — 17. B<sup>1</sup> καὶ οὐκ ἄνθρωπος. — 18. Cl ἡμῶν add. — 19. V αὐτοῦ om. — 20. V εἰς τὸν οὐρανὸν ἄνω add. — 21. V προσῆύξατο πάλιν. — 22. M ἐμφορῶν. — 23. P<sup>2</sup> et V om. ἀπρόσιτον, addunt vero ἐν ἀναπαύσει τοῦ αἰῶνος, quorum verborum sensus non facile perspicitur. — 24. P<sup>2</sup> τὰ κλεῖθρα. Cl, M, p om. σὺ λύεις τὰ σκληρὰ. — 25. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, P<sup>2</sup>, V σὺ εἰ ὁ ἀποκαλύπτων. C σὺ ἀεὶ ἀποκαλύπτεις. — 26. B<sup>1</sup> Τίς γὰρ τῶν θεῶν, κτλ. om. P<sup>1</sup>. C et Cl : τίς γὰρ θεός. V καθὼς σὺ, ὁ εὐὶλατεύων. — 27. C ἀφείλας. — 28. V πάντας om. — 29. V ἐπὶ σοί. — 30. B<sup>1</sup> om. ζῶν. — 31. B<sup>2</sup>, Cl τῶν αἰώνων om. B<sup>1</sup> = καὶ ζῶν εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Cl sequentia om., et statim habet : καὶ εὐθέως ἦλθεν. — 32. P<sup>1</sup>, Cl, V om. αὖθις. Post verba ἡσπάσαντο ἀλλήλους, non remanent in P<sup>1</sup> nisi verba inchoantia lineas, et textus secundae columnae folii 216<sup>o</sup>. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, P<sup>2</sup> et V = ὅτε οὖν εἶπον (V ἅπαντες add.) τὸ ἀμήν, ἡσπάσαντο ἀλλήλους. — 33. P<sup>2</sup> ἀναμέσον αὐτῶν om. — 34. C, B<sup>2</sup>, P<sup>2</sup>, V εὐλογήσατέ με. — 35. V καὶ om. — 36. C ἅπαντες add. — 37. Sic B<sup>1</sup>. Alii εἶπε (V = εἶπον) Πέτρος καὶ Ἀνδρέας· Ἰωάννη. — 38. Sic B<sup>1</sup>. B<sup>2</sup> ἡγαπημένε τοῦ Κυρίου. B<sup>2</sup>, ἀγαπητὲ τῷ Κυρίῳ. V ἀγαπητὲ τοῦ Κυρίου.

a) I Ioan., III, 11, 23; Ioan., XV, 12. — b) IV Reg., XIX, 15. — c) Ps. CXII, 6. — d) II Timoth., VI, 16.

— e) Dan., V, 12. — f) Is., XLV, 3. — g) II Machab., VI, 16.

dilecte, quomodo huc venisti, quotque dies habes? » Et dixit Ioannes : « Factum est, cum in Sardensi<sup>a</sup> civitate essem, usque ad horam nonam docens, descendit nubes in locum, ubi eramus congregati, et arripuit me in conspectu omnium, qui mecum erant, et tulit me hucusque. Ostium porro pepuli, et aperuerant mihi. Et multitudinem inveni circa Matrem nostram Mariam; et ipsa dixit mihi : « E corpore exeo. » Ego vero non sustinui in medio eam circumstantium, sed aggravatus est super me luctus. Nunc ergo, fratres, si inde a diluculo ad eam introieritis, nolite flere neque turbemini, ne forte qui eam circumstant hominum coetus, nos flere videntes, de resurrectione dissentiant, ac dicant : « Ergo et ipsi mortem metuerunt. » Sed verbis boni magistri nosmetipsos adhortemur ».

Tunc apostoli, mane ingressi domum Mariae, una voce dixerunt : « Beata Maria, omnium mater qui salvantur, gratia tecum. » Et dixit eis Maria : « Quomodo huc introvistis, et quis vobis annuntiavit me e corpore exire? Et quomodo huc convenistis? Video enim vos in unum congregatos, et gaudio exulto. » Et dixit unusquisque regionem a qua translatus est, et : « a nubibus, inquit, arrepti, huc convenimus ». Tunc laudaverunt

πῶς ἦλθες ἐνταῦθα<sup>1</sup>, καὶ πόσας ἡμέρας ἔχεις<sup>2</sup>; Καὶ εἶπεν Ἰωάννης· Ἐγένετο, ἡνίκα ἤμην ἐν Σάρδει τῇ πόλει, μαθητεύων<sup>3</sup> ἕως ὥρας ἐνάτης<sup>4</sup>, κατῆλθε νεφέλῃ ἐν τῷ τόπῳ, οὗ<sup>5</sup> ἤμεν<sup>6</sup> συνηθροισμένοι· καὶ ἤρπασέ με ἐνώπιον πάντων τῶν<sup>5</sup> μετ' ἐμοῦ<sup>7</sup>, καὶ ἤνεγκέ με ἕως ὧδε<sup>8</sup>. Ἐκρουσα δὲ τὴν θύραν<sup>9</sup>, καὶ ἤνοιξάν<sup>10</sup> μοι, καὶ εὔρον<sup>11</sup> ὄχλον περὶ τὴν μητέρα ἡμῶν Μαρίαν<sup>12</sup>, καὶ αὐτὴ<sup>13</sup> εἶπέν μοι, ὅτι ἐκβαίνω ἀπὸ τοῦ σώματος. Ἐγὼ δὲ οὐχ ὑπέμεινα ἀναμέσον<sup>14</sup> τῶν περὶ αὐτὴν<sup>15</sup> 10 ἐστώτων, ἀλλ' ἐβάρυνθη ἐπ' ἐμέ ὁ κλαυθμός. Νῦν οὖν, ἀδελφοί, ἐὰν εἰσελθῆτε ἔωθεν<sup>16</sup> πρὸς αὐτὴν, μὴ κλαύσητε, μηδὲ ταραχθῆτε<sup>17</sup>, μήπως ἰδόντες οἱ περὶ αὐτὴν ὄχλοι<sup>18</sup> ἡμᾶς<sup>19</sup> κλαίοντας, διχονοήσωσιν περὶ τὴν ἀνάστασιν<sup>20</sup>, καὶ εἴπωσιν, ὅτι καὶ 15 αὐτοὶ ἐφοβήθησαν τὸν θάνατον. Ἀλλὰ παραθρασύνωμεν<sup>21</sup> ἑαυτοὺς<sup>22</sup> τοῖς ῥήμασιν τοῦ ἀγάρχου διδασκάλου<sup>23</sup>.

Τότε οἱ ἀπόστολοι, ἔωθεν<sup>24</sup> εἰσελθόντες<sup>25</sup> εἰς τὴν οἰκίαν<sup>26</sup> Μαρίας, εἶπον μιᾷ φωνῇ· Μακαρία<sup>27</sup> 20 Μαρία, ἡ μήτηρ<sup>28</sup> πάντων τῶν σωζομένων, ἡ χάρις μετὰ σοῦ. Καὶ λέγει αὐτοῖς Μαρία· Πῶς εἰσῆλθετε<sup>29</sup> ἐνταῦθα, ἡ<sup>30</sup> τίς ἀνήγγειλεν<sup>31</sup> ὑμῖν, ὅτι ἐξέρχομαι ἀπὸ τοῦ σώματος; Καὶ πῶς<sup>32</sup> ἐνταῦθα συνήχθητε<sup>33</sup>; Ὅρῳ γὰρ<sup>34</sup> ὑμᾶς συνηθροισμένους, καὶ ἀγαλλιῶμαι<sup>35</sup>. 25 Καὶ<sup>36</sup> εἶπεν ἕκαστος τὴν χώραν, ἀφ' ἧς ἠνέχθη<sup>37</sup>, καὶ ὅτι, « ὑπὸ νεφελῶν ἀρπασθέντες<sup>38</sup>, συνήχθημεν<sup>39</sup> ἐνταῦθα<sup>40</sup> ». Τότε ἐδόξασαν αὐτὴν πάντες<sup>41</sup>,

1. Sic B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, P<sup>2</sup>, C, Cl. V ὧδε. — 2. V add. ἐνταῦθα. — 3. C ἤμην μαθητεύων. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, V ἔχων μαθητευομένους· Cl καὶ εἶχον μαθητευομένους παρ' ἐμοῖ. Sic et M, qui habet ἐν ἐμοῖ. — 4. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, P<sup>2</sup>, V ὥρα ἐνάτη (vel ἐννάτη, ut B<sup>2</sup> et P<sup>2</sup>). — 5. Sic B<sup>1</sup>. Alii, ἐν ᾧ. — 6. V ἤμεθα. — 7. C τῶν μετ' ἐμοῦ om. — 8. Sic C. Alii om. ἕως. — 9. B<sup>2</sup> τῇ θύρᾳ. — 10. B<sup>1</sup> ἤνοιξεν (= ἤνοιξεν). — 11. C, P<sup>2</sup> ἤρξα. — 12. P<sup>2</sup> τὴν Μαρίαν, τὴν μητέρα ἡμῶν. V περὶ τὴν μητέρα τοῦ Κυρίου. — 13. B<sup>1</sup> καὶ ταῦτα εἶπέν μοι. V καὶ αὐτὴν λέγουσαν. — 14. C μέσον. — 15. V περὶ ἐμέ. Cl περὶ αὐτῆς. — 16. B<sup>1</sup> ἔσωθεν. B<sup>2</sup>, P<sup>2</sup>, V τῇ ἐξῆς ἡμέρᾳ. Aurora enim secundae diei iam proxima est. Apostoli advenerunt nocte primae diei. — 17. C, P<sup>2</sup>, V ἵνα μὴ ταραχθῇ. Post ταραχθῆτε, B<sup>2</sup>, C, P<sup>2</sup>, V haec addunt : τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὃ ἐδίδαξέ με (B<sup>2</sup> = ἃ γὰρ ἐδίδαξέν με. C = τοῦτο γὰρ εἶπεν ὃ τι ἐδίδαξεν) ὁ διδάσκαλος, ἡνίκα ἀνεκοιμήθην (sic B<sup>2</sup> et V. P<sup>2</sup> = ἀνεκείμην· C = ἐκείμην) ἐπὶ τὸ στῆθος αὐτοῦ ἐν τῷ δεῖπνῳ. — 18. V οἱ ὄχλοι οἱ περὶ ἡμᾶς περὶ αὐτὴν παραγενόμενοι. C, P<sup>2</sup> οἱ ὄχλοι οἱ περὶ αὐτὴν. — 19. B<sup>1</sup> om. ἡμᾶς. — 20. C διχονοήσωσιν περὶ τὴν ἀνάστασιν om. P<sup>2</sup> et V διχομήσωσιν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, λέγοντες. P<sup>1</sup>, Cl, M διχομήσωσιν περὶ τὴν ἀνάστασιν. — 21. C παραθρασύνωμεν. — 22. V ἐν ἑαυτοῖς. — 23. P<sup>2</sup>, C, V τοῦ ἀγαπητοῦ. — 24. Sic B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup>. P<sup>2</sup>, V ἔσωθεν. C om. — 25. C ἐλθόντες. — 26. C τὸν οἶκον. — 27. V μακαρία om. et habet Μαρία, Μαρία. — 28. V et P<sup>2</sup> μήτηρ. — 29. — B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> εἰσῆλθετε. C ἤλθατε. P<sup>2</sup> ἤλθετε. — 30. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, V, P<sup>2</sup> ἡ om. — 31. Sic B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup>. C, P<sup>2</sup>, V μετέδωκεν. M εἶρηκεν. — 32. Sic B<sup>1</sup>. C, B<sup>2</sup>, P<sup>2</sup>. Cl πῶς δὲ. V πῶς γὰρ. — 33. C συνήχθητε· ἤχθησαν. B<sup>2</sup> ἠνέχθησαν. C ἤλθεν. Cl συνήχθη. — 34. C ἀρπασθέντες. — 35. C, V ἠνέχθησαν. — 40. C, P<sup>2</sup>, V ὧδε. — 41. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, P<sup>2</sup>, V ἀπὸ Πέτρου ἕως Παύλου add.

a) Ioannes noster solus est qui dicat Ioannem Evangelistam in Sardensi civitate tunc fuisse. Tum Pseudo-Melito tum Iohannis liber de dormi-

tionem narrant illum ex Epheso profectum esse. De Sardibus forsitan locutus est ob ipsum Melitum.

λέγοντες· Εὐλογήσαι<sup>1</sup> σε Κύριος, ὁ σώζων πάντας.  
 Ἐγαλλιάσατο δὲ<sup>2</sup> Μαρία τῷ πνεύματι, καὶ εἶπεν·  
 Εὐλογῶ σε, τὸν παρέχοντα πᾶσιν τὰς εὐλογίας<sup>3</sup>.  
 εὐλογῶ τὸ κατοικητήριον<sup>4</sup> τῆς δόξης σου· εὐλογῶ  
 5 σε, τὸν δοτῆρα τοῦ φωτός, τὸν γενόμενον πάροι-  
 κον<sup>5</sup> ἐν τῇ κοιλίᾳ μου· εὐλογῶ πάντα τὰ ἔργα τῶν  
 χειρῶν σου, τὰ ὑπακούοντά σοι ἐν πάσῃ ὑποταγῇ·  
 εὐλογῶ σε, τὸν εὐλογήσαντα ἡμᾶς<sup>6</sup>. εὐλογῶ<sup>7</sup>  
 τοὺς λόγους τῆς ζωῆς τοὺς ἐξεληθόντας ἐκ τοῦ στόματός  
 10 σου, καὶ δοθέντας ἡμῖν ἐν ἀληθείᾳ<sup>8</sup>. Πιστεύω γὰρ  
 ὅτι ἡ εἰρήκας γίνονται μοι<sup>9</sup>. εἶπας γὰρ ὅτι<sup>10</sup>.  
 « ἀποστελῶ<sup>11</sup> πάντας τοὺς ἀποστόλους πρὸς σε,  
 ὅταν ἐξέρχῃ ἀπὸ τοῦ σώματος ». Καὶ ἰδοὺ συνήχθη-  
 σαν, καὶ ἀναμέσον<sup>12</sup> αὐτῶν εἰμὶ, ὥσπερ<sup>13</sup> ἄμπελος  
 15 καρποφοροῦσα<sup>14</sup>, ὡς ἐν τῷ καιρῷ, ὅτε<sup>15</sup> ἤμην  
 μετὰ σοῦ. Εὐλογῶ σε ἐν πάσῃ<sup>16</sup> εὐλογίᾳ· γενέσθω  
 οὖν καὶ τὰ λοιπὰ τῶν εἰρημένων μοι ὑπὸ σοῦ<sup>17</sup>.  
 εἶπας γὰρ, ὅτι « ἔχεις ἰδεῖν με, ὅταν ἐξέρχῃ<sup>18</sup> ἀπὸ  
 τοῦ σώματος ».

20 Ταῦτα εἰποῦσα<sup>19</sup>, ἐκάλεσε<sup>20</sup> Πέτρον<sup>21</sup> καὶ  
 πάντας τοὺς ἀποστόλους, καὶ εἰσῆγαγεν αὐτοὺς<sup>22</sup>  
 εἰς τὸ ταμεῖον αὐτῆς, καὶ ἔδειξεν<sup>23</sup> αὐτοῖς<sup>24</sup> τὴν  
 κηδεῖαν αὐτῆς. Μετὰ δὲ ταῦτα, ἐξεληθοῦσα ἐκάθισεν  
 ἀναμέσον πάντων<sup>25</sup>, καιομένων τῶν λύχνων. Οὐ γὰρ  
 25 ἔασαν αὐτοὺς<sup>26</sup> σβεσθῆναι, καθὼς ἐνετείλατο αὐτοῖς<sup>27</sup>  
 Μαρία.

9. Ὅτε οὖν ἔδυ<sup>28</sup> ὁ ἥλιος, τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ<sup>29</sup>  
 ἐξερχομένης αὐτῆς ἀπὸ<sup>30</sup> τοῦ σώματος, εἶπε Πέτρος  
 πᾶσι τοῖς ἀποστόλοις· Ἀδελφοί, ὁ ἔχων λόγον παι-  
 30 δείας<sup>31</sup>, εἰπάτω, δι' ὅλης τῆς νυκτός παραινῶν τῷ  
 ὄχλῳ<sup>32</sup>. Καὶ εἶπον<sup>33</sup> οἱ ἀπόστολοι πρὸς αὐτόν<sup>34</sup>.  
 Καὶ<sup>35</sup> τίς σοφώτερός σου<sup>36</sup>; Χαίρομεν δὲ μάλιστα<sup>37</sup>,  
 ἐὰν ἀκούσωμεν τῆς παιδείας σου<sup>38</sup>.

eam omnes, dicentes : « Benedicat tibi Domi-  
 nus, qui salvat omnes. » Maria vero spiritu  
 exsultavit, et dixit : « Benedico tibi, qui  
 omnibus tribuis benedictiones. Benedico ha-  
 bitaculo gloriae tuae. Benedico tibi, lucis lar-  
 gitori, qui incola factus es in ventre meo.  
 Benedico omnibus operibus manuum tuarum,  
 quae in omni submissione obediunt tibi. Be-  
 nedico tibi, qui benedixisti nobis. Benedico  
 verbis vitae ex ore tuo egressis et nobis in  
 veritate datis. Credo enim mihi fieri quae  
 dixisti. Dixisti enim : « Omnes apostolos ad te  
 mittam, quando e corpore egredieris. » Et  
 ecce congregati sunt, et in medio eorum sum  
 tanquam vitis fructifera, sicut eo tempore  
 quo tecum eram. Benedico tibi in omni bene-  
 dictione. Fiant igitur et cetera a te mihi  
 dicta; dixisti enim : « Habes videre me,  
 quando e corpore egredieris. »

Cum haec dixisset, vocavit Petrum et  
 omnes apostolos, et introduxit eos in conclave  
 suum, ostenditque eis mundum sui funeris.  
 Post haec autem egressa, in medio omnium  
 sedit, candelis ardentibus. Non enim eas ex-  
 stinguere siverunt, sicut praeceperat illis Maria.

9. Postquam vero occidit sol, secunda die  
 Mariae e corpore exeuntis, dixit Petrus apo-  
 stolis omnibus : « Fratres, qui habet verbum  
 disciplinae, dicat, per totam noctem adhortans  
 plebem ». Et dixerunt ei apostoli : « Et quis  
 te sapientior? Maxime vero gaudebimus si  
 tuam audierimus disciplinam. »

1. Sic P<sup>2</sup> et V. Alii εὐλογήσει. — 2. Sic B<sup>2</sup>. Alii τότε ἡγαλλιάσατο. — 3. Sic B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup>. C<sup>2</sup>, P<sup>2</sup>, V = τὸν κυριεύοντα πάσης εὐλογίας. Cl = τὸν κυριεύοντα πάσης κτίσεως. — 4. P<sup>2</sup> et V τὰ κατοικητήρια. Cl et M om. εὐλογῶ τὸ κατοικητήριον, κτλ. Omittit et C, et eius loco ponit : εὐλογῶ σε, τὸν εὐλογοῦντα τοὺς εὐλογοῦντάς σε. — 5. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> τὸν γενόμενον παροιάν. P<sup>2</sup> et V τὸν γενόμενον παροιάν. C τὸν κατοικήσαντα. Cl, M τὸν ἐνοικήσαντα. — 6. B<sup>1</sup> om. hanc propositionem. B<sup>2</sup>, P<sup>2</sup>, V = εὐλογῶ σου (B<sup>2</sup> habet σε) τὴν ἀγάπην, ἣν ἡγάπησας ἡμᾶς. — 7. B<sup>2</sup> σου add. — 8. Cl et M καὶ δοθέντας ἡμῖν ἐν ἀληθείᾳ om. — 9. V μοι γίνονται. — 10. P<sup>2</sup>, V ὅτι om. — 11. B<sup>2</sup>, C, P<sup>2</sup>, V ἐξαποστελῶ. V πιστεύω· ὅτι εἶπας, ἐξαποστελῶ τοὺς ἀποστόλους. — 12. V ἐν μέσῳ. — 13. V ὡς. — 14. C καρποφόρος. — 15. V ὅταν. — 16. V ἀπάσῃ. — 17. Sic C, qui tamen om. ὑπὸ σοῦ. B<sup>1</sup> = τὰ εἰρημένα μοι ὑπὸ σοῦ παραλαβοῦσα γενέσθω. B<sup>2</sup>, P<sup>2</sup>, V = τὰ εἰρημένα μοι γενέσθω (B<sup>2</sup> = γενέσθαι). — 18. C ἐξέρχομαι. — 19. B<sup>2</sup>, C, P<sup>2</sup>, V λέγουσα. — 20. Cl ἐκράξεν. — 21. V καὶ Παῦλον add. — 22. B<sup>2</sup>, P<sup>2</sup>, V αὐτοὺς om. — 23. V ὑπέδειξεν. — 24. P<sup>2</sup> αὐτῆς. — 25. C τῶν ἀποστόλων, πάντων καιομένων, κτλ. V αὐτῶν πάντων. P<sup>1</sup> τῶν ἀποστόλων. — 26. P<sup>2</sup>, V καὶ οὐκ ἀφῆκε σβεσθῆναι. B<sup>1</sup> οὐκ ἀφῆκεν αὐτοὺς. M οὐ γὰρ ἀφῆκαν αὐτοὺς. — 27. V ἡ ἀγία θεοτόκος add. — 28. B<sup>1</sup> συναίδου. — 29. Hic redit textus P<sup>1</sup>, fol. 216<sup>vo</sup>, 2<sup>a</sup> col. — 30. V ἐκ. — 31. V σοφίας. — 32. C τὸν ὄχλον. — 33. V πάντες add. — 34. C, P<sup>2</sup>, V πρὸς αὐτόν om. — 35. B<sup>1</sup>, C, P<sup>2</sup>, V καὶ om. — 36. P<sup>2</sup>, V ἐνώπιόν σου. — 37. B<sup>2</sup> μᾶλλον. P<sup>1</sup>, C, P<sup>2</sup> = καὶ χαίρομεν, ἐὰν. Cl = καὶ γὰρ χαίρομεν, ἐὰν. — 38. V ἵνα ἀκούσωμεν τῆς παιδείας σου καὶ τῆς σοφίας.

Tunc Petrus incepit dicere : « Fratres, et quotquot in hunc venistis locum, hac hora migrationis matris nostrae Mariae, accendentes candelas ex igne huius terrae visibilis lucentes, bene fecistis. Volo vero et ego unusquisque vestrum suam accipiat lampada in infinito aevo, non habentem materiam ullam. Haec est autem lampas triceps interioris hominis, id est nostrum corpus et anima et spiritus. Si enim haec tria fulserint in vero igne, in quem contenditis, non confundemini quando ingrediemini ad nuptias, cum sponso requieturi. Ita est de matre nostra Maria Etenim lumen lampadis eius universam terram implevit, et non exstinguetur usque ad consummationem saeculi, ut omnes qui salvari volunt ex ipsa fiduciam sumant. Nolite ergo putare mortem Mariae esse mortem. Mors non est, sed vita aeterna, quoniam *justorum mors apud Deum glorificatur*<sup>a</sup>. Haec enim est gloria, et mors secunda illis molestiam ferre non valebit.»

Adhuc Petro loquente, lux magna in domo fulsit inter omnes, ita ut lumen candelarum ipsarum obfuscaretur. Et vox facta est, quae dicebat : « Petre, in cognitione loquere illis quae ferre possint. Nam optimus medicus curam aptat passionibus aegrotantium, et nutrix fomenta adhibet pro aetate parvuli. » Petrus vero, elevans vocem suam, dixit :

Τότε δ' ὁ Πέτρος ἤρξατο λέγειν· Ἀδελφοί, καὶ ὅσοι ἤλθατε<sup>2</sup> ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, καὶ<sup>3</sup> τῇ ὥρᾳ ταύτῃ τῆς ἀποδημίας<sup>4</sup> τῆς μητρὸς ἡμῶν Μαρίας<sup>5</sup>, οἱ ἄφαντες τοὺς λύχνους τοὺς φαίνοντας ἐκ τοῦ πυρὸς τῆς γῆς ταύτης τῆς ὀρωμένης<sup>6</sup>, καλῶς ἐποιήσατε· θέλω δέ<sup>7</sup> 5 καὶ γὰρ<sup>7</sup>, ἵνα ἕκαστος λάβῃ τὴν λαμπάδα ἑαυτοῦ<sup>8</sup> ἐν τῷ ἀπεράντῳ αἰῶνι μὴ ἔχουσιν ὕλην τινά<sup>9</sup>. Αὕτη δέ<sup>10</sup> ἐστὶν ἡ λαμπὰς τοῦ ἐνδοτέρου ἀνθρώπου<sup>11</sup> ἡ τρίμυξος, ὅ ἐστιν ἡμῶν<sup>12</sup> σῶμα καὶ ψυχὴ<sup>13</sup> καὶ πνεῦμα. Ἐὰν γὰρ λάμψῃ τὰ τρία ταῦτα ἐν τῷ<sup>14</sup> 10 ἀληθινῷ πυρὶ, εἰς ὅπερ ἀγωνίζεσθε<sup>14</sup>, οὐ κατασιγυνθήσεσθε<sup>15</sup>, ὅταν εἰσέλθητε<sup>16</sup> εἰς τὸν γάμον ἀναπαύεσθαι<sup>17</sup> μετὰ τοῦ νυμφίου. Οὕτως ἐστὶν ἐπὶ τῆς μητρὸς ἡμῶν Μαρίας<sup>18</sup>. Καὶ γὰρ<sup>19</sup> τὸ φῶς τῆς λαμπάδος αὐτῆς ἐπλήρωσεν τὴν οἰκουμένην, καὶ οὐ<sup>15</sup> σβεσθήσεται ἕως τῆς συντελείας<sup>20</sup> τοῦ αἰῶνος, ἵνα πάντες οἱ βουλόμενοι σωθῆναι λάβωσι<sup>21</sup> θάρσος ἐξ αὐτῆς. Μὴ νομίσητε οὖν<sup>22</sup> θάνατον εἶναι τὸν θάνατον Μαρίας<sup>23</sup>. Οὐκ ἔστι θάνατος, ἀλλὰ ζωὴ αἰώνιος<sup>24</sup>, 20 διότι ὁ θάνατος τῶν δικαίων δοξάζεται παρα τῷ Θεῷ<sup>25</sup>. Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ δόξα, καὶ ὁ δεῦτερος θάνατος οὐκ ἰσχύσει<sup>27</sup> ὀχλῆσαι αὐτοῖς<sup>26</sup>.

Καὶ ἔτι<sup>28</sup> τοῦ Πέτρου λαλοῦντος<sup>29</sup>, φῶς μέγα ἔλαμψεν ἐν τῇ οἰκίᾳ<sup>30</sup> ἀναμέσον πάντων, ὥστε ἀμαυρῶσθαι τὸ φῶς τῶν λύχνων αὐτῶν<sup>31</sup>. Καὶ φωνή<sup>25</sup> ἐγένετο<sup>32</sup> λέγουσα· Πέτρε, λάλησον αὐτοῖς ἐν γνώσει<sup>33</sup> δύνανται βαστάσαι<sup>34</sup>. Ὁ γὰρ ἄριστος ἰατρός θεραπεύει πρὸς τὰ πάθη τῶν πασχόντων, καὶ ἡ τροφὸς θάλπει πρὸς τὴν ἡλικίαν τοῦ παιδίου<sup>35</sup>. Πέτρος δὲ ἐπῆρε τὴν φωνὴν αὐτοῦ<sup>36</sup>, καὶ εἶπεν· 30

1. V δ om. — 2. Sic B<sup>2</sup>, C, P<sup>2</sup>. Alii ἤλθετε. — 3. P<sup>2</sup> et V add. ἐν. — 4. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> τῇ ἀποδημίᾳ. P<sup>2</sup> et V τῇ φιλανθρωπίᾳ. — 5. P<sup>1</sup>, C et Cl καὶ τῇ ὥρᾳ ταύτῃ τῆς ἀποδημίας τῆς μητρὸς ἡμῶν Μαρίας om. — 6. Cl ἐν τούτοις τοῖς ὀρωμένοις. — 7. B<sup>1</sup> ὑμᾶς add. B<sup>2</sup> = θέλω δὲ ὑμᾶς καὶ γὰρ. — 8. V αὐτοῦ. — 9. V τινά om. Post τινά, Cl et p = ἀλλὰ ὑπὸ τοῦ ἀληθινοῦ φωτὸς αὐγαζόμενον, ὅπως μὴ κατασιγυνθῇ, ὅταν εἰσέρχεται εἰς τὸν γάμον ἀναπαύεσθαι μετὰ τοῦ νυμφίου. Καὶ γὰρ τὸ φῶς τῆς μητρὸς ἡμῶν Μαρίας ἐπλήρωσε πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. — 10. B<sup>1</sup> om. δέ. — 11. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> τοῦ ἐνδοτέρου θρόνου. V τοῦ ἐνδοτέρου ἀνθρώπου om. — 12. B<sup>2</sup> ἡμῶν. V δ ἐστὶν ἡμῶν om. — 13. B<sup>1</sup> ψυχὴν. V = ψυχὴ, σῶμα καὶ πνεῦμα. — 14. Codd. ἀγωνίζεται. — 15. Codd. κατασιγυνθήσεται. — 16. B<sup>1</sup> εἰσελεύθεται. B<sup>2</sup> εἰσέλθεται. C, P<sup>2</sup>, V εἰσέρχεται. — 17. C, P<sup>2</sup>, V ἀναπαύεσθαι. — 18. V τῆς μητρὸς τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ καὶ ἡμῶν Μαρίας. — 19. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, P<sup>2</sup>, V καὶ γὰρ om. — 20. B<sup>1</sup> τῆς συντελείας om. — 21. P<sup>1</sup>, C, Cl = πάντες οὖν οἱ βουλόμενοι σωθῆναι, λαβέτωσαν. — 22. P<sup>1</sup> et C καὶ μηδεὶς νομισθῇ (= νομίση). Cl καὶ μηδεὶς νομίση. Ante haec verba, P<sup>2</sup> et V haec habent : καὶ ἐὰν λάβῃτε τὸ εἶδος τοῦ φωτὸς, ἀναλάβετε καὶ τὴν ἀνάπαυσιν τῆς εὐλογίας. — 23. P<sup>1</sup> et C τὴν κοίμησιν Μαρίας. V τῆς δεσποίνης ἡμῶν καὶ θεοτόκου add. — 24. P<sup>1</sup>, C, P<sup>2</sup>, Cl ἐστὶν add. V αἰώνιος om. — 25. p καὶ μετάστασις ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν add. — 26. Sic B<sup>1</sup>, P<sup>1</sup> et C. P<sup>2</sup> οὐκ ἰσχύει. V οὐκ ἰσχύσε. — 27. B<sup>2</sup> αὐτῆς. C αὐτοῦ. V αὐτῇ. — 28. Sic P<sup>1</sup> et C. B<sup>1</sup> τοῦ δὲ Πέτρου. B<sup>2</sup> et V ἔτι δέ. P<sup>2</sup> ἔτι τοῦ Πέτρου. — 29. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, V ταῦτα add. — 30. Cl οἰκίᾳ. — 31. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup>, post τῇ οἰκίᾳ, omnia om. usque ad καὶ φωνὴ ἐγένετο. — 32. P<sup>1</sup> et C ἐγένετο om. — 33. B<sup>1</sup> αἶ. — 34. P<sup>1</sup> et C βαστάξει. — 35. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> τοῦ παιδός. — 36. P<sup>2</sup> αὐτοῦ om.



Εὐλογοῦμέν σε, Χριστέ, τὸ πηδάλιον<sup>1</sup> τῶν ψυχῶν ἡμῶν.

10. Τότε δὲ Πέτρος<sup>2</sup> πρὸς τὰς οὔσας ἐκεῖσε<sup>3</sup> παρθένους εἶπεν· Ἀκούσατε τῆς χάριτος ὑμῶν<sup>4</sup> καὶ  
5 τῆς δόξης καὶ τῆς τιμῆς<sup>5</sup>. μακάριοι γὰρ πάντες οἱ φυλάσσοντες<sup>6</sup> τὸ σχῆμα τῆς<sup>7</sup> σεμνότητος αὐτῶν<sup>8</sup>. Ἀκούσατε καὶ<sup>9</sup> μάθετε<sup>10</sup> τί ἡμῖν εἶπεν<sup>11</sup> ὁ διδάσκαλος<sup>12</sup> ἡμῶν<sup>13</sup>. Ὁμοία, φησὶν<sup>14</sup>, ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν<sup>15</sup> παρθένοις. Οὐκ εἶπεν· Ὁμοία  
10 ἐστὶ<sup>16</sup> χρόνοις πολλοῖς, διότι οἱ μὲν χρόνοι<sup>17</sup> παρέρχονται, τὸ δὲ ὄνομα τῆς παρθενίας<sup>18</sup> οὐ παρελεύσεται<sup>19</sup>. Οὐχ ὁμοίωσεν αὐτὴν πλουσίῳ, διότι τὰ μὲν χρήματα μειῶνται, τὸ δὲ ὄνομα τῆς παρθενίας μένει<sup>20</sup>. Ὅθεν πιστεύω, ὅτι ἐν δόξῃ ἔσεσθε<sup>21</sup>. Διὰ  
15 τοῦτο καὶ ὁμοίωσεν ὑμῖν<sup>22</sup> τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν<sup>23</sup>, ὅτι<sup>24</sup> ἀμέριμνοί ἐστε. Ὅτε γὰρ ἀποστέλλεται ἐφ' ὑμᾶς ὁ θάνατος<sup>25</sup>, οὐ λέγετε· Οὐαὶ ἡμῖν, ποῦ ἀπερχόμεθα<sup>26</sup>, καὶ ἀφίεμεν<sup>27</sup> τὰ ἄθλια ἡμῶν παιδιὰ<sup>28</sup>, ἣ τὰ πλούτη τὰ μεγάλα, ἣ τὰ φυτευθέντα  
20 χωρία<sup>29</sup>, ἣ τὰς μεγάλας περιουσίας; Οὐδὲν γὰρ<sup>30</sup> τούτων μεριμνᾶτε<sup>31</sup>. Ἄλλην δὲ<sup>32</sup> μερίμναν οὐκ ἔχετε, εἰ μὴ περὶ τῆς ὑμῶν<sup>33</sup> παρθενίας. Καὶ ὅτε ἀποστέλλεται ἐφ' ὑμᾶς ὁ θάνατος<sup>34</sup>, ἔτοιμοι εὕρισκεσθε, ἐν μηδενὶ λειπόμεναι<sup>35</sup>. Ἵνα δὲ μάθητε,  
25 ὅτι οὐδὲν ἐστὶ μεῖζον τοῦ ὀνόματος τῆς ἀρετῆς<sup>36</sup>, καὶ οὐδὲν βαρύτερον τῶν κοσμικῶν<sup>37</sup>, δέξασθε καὶ τοῦτο<sup>38</sup>.

Ἦν τις πλούσιος ἐν τινὶ<sup>39</sup> πόλει ἐν πάσῃ<sup>40</sup> περιουσίᾳ. Ἐτύγχανε δὲ ἔχων οἰκέτας. Καὶ ἐγένετο  
30 ἀμαρτῆσαι εἰς αὐτὸν<sup>41</sup> δύο οἰκέτας μὴ ὑπακούσαν-

« Benedicimus tibi, Christe, qui animarum nostrarum es gubernaculum. »

10. Tunc Petrus virginibus qui ibi aderant dixit : « Audite vestram gratiam et gloriam et honorem. Beati sane quotquot suae sanctioniae decus custodiunt. Audite et discite quid vobis dixerit magister noster : *Simile est*, inquit, *regnum caelorum virginibus*<sup>a</sup>. Non dixit : *Simile est annis multis*, quoniam anni quidem transeunt, nomen autem virginitatis non praeteribit. Non assimilavit diviti, quoniam divitiae quidem minuuntur, nomen vero virginitatis manet. Unde credo vos in gloria fore. Propterea etiam vobis assimilavit regnum caelorum, quia sine sollicitudine estis. Quando enim super vos mittitur mors, non dicitis : « Vae nobis, quo abimus, et miseros parvulos nostros relinquimus, vel divitias magnas, vel seminatos agros, vel magnas opes? » Nihil horum curatis. Aliam vero sollicitudinem non habetis nisi de vestra virginitate. Et quando mors super vos mittitur, paratae invenimini, in nullo deficientes. Ut autem discatis nomine virtutis nihil esse majus, et saecularibus nihil gravius, et hoc percipite :

« Erat in quadam civitate dives quidam in omni bonorum affluentia. Habebat autem domesticos. Et factum est, ut domestici duo

1. C τὸ παιδίον. B<sup>2</sup> τῷ πηδαλίῳ. M, Cl τὸν φωτισμὸν. — 2. V ὁ Πέτρος om. — 3. B<sup>2</sup> ἐκεῖ. M ex iis quae praecedunt multa omisit. Sic enim habet : Τότε ὁ Πέτρος ἤρξατο λέγειν· μηδεὶς οὖν νομίσαι ὅτι θάνατον εἶναι τῆς Μαρίας, ἀλλὰ ζωῆς (sic) αἰώνιος ἐστὶν, διότι ὁ θάνατος τῶν δικαίων δοξάζεται παρὰ τῷ Θεῷ. Ἐπὶ τοῦ Πέτρου λαλοῦντος, φῶς μέγα ἔλαμψεν ἐν τῷ οἰκήματι, ἀναμέσον πάντων, ὥστε ἀμαυρῶσαι τὸ φῶς τῶν λύχνων αὐτῶν. Καὶ φωνὴ ἐγένετο... — 4. B<sup>1</sup>, C ἡμῶν. V om. ὑμῶν. — 5. V καὶ δόξης καὶ τιμῆς. — 6. C, P<sup>2</sup>, V φυλάξαντες. — 7. C τῆς om. — 8. C ὑμῶν. — 9. V καὶ om. — 10. C θυμάσθητε. — 11. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> τὴν τιμὴν· εἶπεν γὰρ. — 12. P<sup>2</sup> ὁ διδάσκαλος ἡμῶν εἶπεν. — 13. V οὐχὶ τοῦτο εἶπεν add. — 14. Sic P<sup>1</sup> et C. Alii φησὶν om. — 15. V πέντε add. — 16. C ὁμοία ἐστὶ om. — 17. Sic B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup>. Alii ὁ μὲν χρόνος παρέρχεται. — 18. Cl παρθένου. — 19. Cl μένει. — 20. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, Cl οὐχ ὁμοίωσεν et cetera, usque ad ὅθεν πιστεύω om. — 21. V ἐνδόξως ἐλεύσεσθε. — 22. C ἡμῖν. — 23. V τῶν οὐρανῶν τὴν βασιλείαν. — 24. P<sup>1</sup>, C ἐπειδὴ. V διότι. — 25. C et P<sup>2</sup> ὁ θάνατος om. Cl haec habet : ὅταν γὰρ ἀποσταλῇ ὁ ἄγγελος πρὸς ὑμᾶς τοῦ λαβεῖν ὑμᾶς. — 26. V ἀπερχόμεθα. — 27. P<sup>2</sup> ἀφίεμεν. C et V ἀφίωμεν. — 28. B<sup>1</sup> τὰ ἐλείνα ἡμῶν τέκνα. — 29. C τὰ φυτὰ τῶν χωρίων. — 30. B<sup>1</sup> γὰρ om. — 31. C τοῦτο μεριμνεῖ. — 32. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, V γὰρ. — 33. V ἡμῶν. — 34. C, P<sup>2</sup>, V ὁ θάνατος om. — 35. Sic B<sup>1</sup>. B<sup>2</sup> λειπόμενοι. C, P<sup>2</sup> συνεχόμενοι. V et Cl συνεχόμενοι. — 36. Cl ταύτης add. — 37. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> τοῖς ἐν τῷ κόσμῳ. — 38. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> δέξασθε καὶ τοῦτο om. M quae praecedunt in hunc modum contrahit : Τότε εἶπεν πρὸς τὰς παρθένους· Μακάριοι ὑμεῖς οἱ ὑπηρετήσαντες τῇ μητρὶ τοῦ Κυρίου. Deinde totam parabolam Petri omittit, et statim habet : Ταῦτα λέγοντος τοῦ Πέτρου, καὶ ἕως ὁρθοῦ κτλ. — 39. Sic C et Cl. Alii τινὶ om. — 40. V πᾶσι. — 41. B<sup>1</sup> ἀμαρτίσαι αὐτόν. C ἐγένετο ἀμαρτῆσαι εἰς αὐτόν, δύο οἰκέτας om.

in eum peccarent, ejus mandatis non obtemperantes. Et iratus illorum dominus, eos segregavit in regionem longinquam ad certum tempus, ea mente ut postea illos revocaret. Unus vero ex domesticis segregatis aedificavit sibi domum, et plantavit vineam, et fecit pistri- num, et alias magnas acquisivit possessiones. Alter autem famulus, labore si quid comparabat, in auro recondebat. Et advocans aurificem, coronam delineavit, dicens aurifici : « Ego sum servus, dominum habens et filium eius; hos effinge in aurea corona. » Aurifex vero artem suam fecit, et servo dixit : « Surge, et sume coronam super caput tuum. » At servus dixit : « Accipe mercedem tuam; ego enim peculiare tempus habeo gestandi coronam. » Tunc aurifex quae a famulo dicta erant, intellexit, et abiit in domum suam.

« Post hoc vero, exsilii praestitutum tempus appropinquavit. Et misit dominus ad eos tetricum quemdam, dicens ei : « Nisi intra septem dies illos mihi adduxeris, periclitaberis. » Tunc exivit qui missus fuerat, magna cum diligentia. Et in regionem illam abiens, servos invenit cum noctu, tum diu. Et apprehendens qui domum ac vineam opesque alias acquisiverat, dixit illi : « Abeamus, quia dominus meus ad te me misit. » Et dicere quidem ei simulavit ille : « Abeamus »; postea vero dicit ei : « Patienter feras de me, donec vendidero omnia bona mea, quae hic comparavi. » Tunc dicit ei apparitor : « Procrastinare non pos-

τας<sup>1</sup> τῶν ῥημάτων αὐτοῦ. Καὶ ὀργισθεὶς ὁ κύριος αὐτῶν, ἀφώρισεν αὐτοὺς εἰς χώραν μακράν<sup>2</sup> ἐπὶ τινὰ χρόνον πρὸς τὸ, μετὰ ταῦτα, ἀνακαλέσασθαι αὐτούς<sup>3</sup>. Εἷς δὲ τῶν οἰκετῶν τῶν ἀφωρισθέντων<sup>4</sup>, ὠκοδόμησεν<sup>5</sup> ἑαυτῷ οἶκον<sup>6</sup>, καὶ ἐφύτευσεν ἄμπε- 5 λῶνα<sup>7</sup>, καὶ ἐποίησεν ἀρτοκοπεῖον<sup>8</sup>, καὶ ἄλλας μεγάλας κτήσεις περιεποιήσατο. Ὁ δὲ ἕτερος δοῦλος, ἐργασάμενος<sup>9</sup> εἴ τι<sup>10</sup> ἐπορίζετο<sup>11</sup>, ἐν χρύσῳ ἀπετίθετο. Καὶ προσκαλεσάμενος χρυσοχρῶν<sup>12</sup>, ἐποίησε στέφανον, λέγων τῷ χρυσοχρῶ· Ἐγὼ 10 δοῦλός<sup>13</sup> εἰμι, ἔχων δεσπότην<sup>14</sup> καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ<sup>15</sup>. τούτους ἐκτύπωσον<sup>16</sup> ἐν τῷ χρυσῷ στεφάνῳ<sup>17</sup>. Ὁ δὲ χρυσοχρῶς ἐποίησε τὴν τέχνην αὐτοῦ<sup>18</sup>, καὶ εἶπε τῷ δούλῳ· Ἀνάστα καὶ λάβε<sup>19</sup> τὸν στέφανον ἐπὶ τὴν κεφαλὴν σου<sup>20</sup>. Ὁ δὲ δοῦλος εἶπε<sup>21</sup>. Λάβε 15 σου τὸν μισθόν· ἐγὼ γὰρ<sup>22</sup> ἴδιον καιρὸν ἔχω τοῦ φορέσαι τὸν στέφανον<sup>23</sup>. Τότε ὁ χρυσοχρῶς συνῆκε<sup>24</sup> τοῖς εἰρημένοις ὑπὸ τοῦ δούλου, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ.

Μετὰ δὲ ταῦτα, ἤγγισεν ἡ προθεσμία τοῦ ἀφωρισ- 20 μοῦ. Καὶ ἀπέστειλεν<sup>25</sup> ὁ δεσπότης<sup>26</sup> ἀπότομόν τινα πρὸς αὐτούς, λέγων αὐτῷ· Εἰ μὴ εἴσω<sup>27</sup> ἑπτὰ ἡμερῶν πρᾶσθήσεις μοι αὐτούς<sup>28</sup>, κινδυνεύσεις. Τότε ἐξῆλθεν ὁ ἀποσταλὴς μετὰ μεγάλης σπουδῆς<sup>29</sup>. Καὶ ἀπελθὼν εἰς ἐκείνην τὴν χώραν, εὔρε τοὺς 25 οἰκέτας ἐν νυκτὶ, ὡς ἐν ἡμέρᾳ<sup>30</sup>. Καὶ κρατήσας τὸν κτησάμενον τὴν οἰκίαν καὶ τὸν ἄμπελῶνα καὶ τὰς ἄλλας περιουσίας, εἶπεν αὐτῷ· Ἀπέλθωμεν<sup>31</sup>, διότι ὁ δεσπότης σου<sup>32</sup> ἀπέστειλén με ἐπὶ σέ. Καὶ τὸ μὲν δοκεῖν<sup>33</sup>, εἶπεν αὐτῷ· Ἀπέλθωμεν· ὕστερον δὲ 30 λέγει αὐτῷ· Μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί, ἕως ἂν<sup>34</sup> πωλήσω πάντα τὰ ὄντα<sup>35</sup> μοι, ἅπερ ἐκτησάμην ἐνταῦθα<sup>36</sup>. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ ὑπηρέτης<sup>37</sup>. Οὐ

1. C, P<sup>2</sup> ὑπακούοντας. — 2. P<sup>2</sup>, V ἐν χώρᾳ μακρᾷ. — 3. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, P<sup>2</sup> καὶ μετὰ ταῦτα ἐπεκαλέσατο αὐτούς. Sic et V, qui tamen om. καὶ μετὰ ταῦτα. C et Cl habent πρὸς τὸ μετὰ ταῦτα, κτλ. — 4. C τῶν ἀφωρισθέντων οἰκετῶν. — 5. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> οἰκοδόμησεν. — 6. B<sup>2</sup> οἶκους. — 7. V καὶ ἐφύτευσεν ἄμπελῶνα καὶ ἐποίησεν om. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, C, Cl ἄμπελῶνας. P<sup>2</sup> ἄμπελῶνα. — 8. Sic C<sup>2</sup>. Alii ἀρτοκοπεῖα. — 9. Cl περιεργασάμενος. — 10. B<sup>2</sup> καὶ εἴ τι. V ἦν τι. — 11. P ἐπόριζεν, V, B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup> ἐπόριζεν. C = ἐργασάμενος, χρυσίον ἀπετίθετο, ἡ (= εἰ) τι ἐπορίζετο. — 12. Cl καὶ βάλλων τὸ χρυσίον add. — 13. Cl ξένος add. — 14. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> τὸν δεσπότην μου. P<sup>2</sup> τὸν δεσπότην. — 15. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> καὶ τὸν αὐτοῦ υἱόν. — 16. V ἐκτύπωσαι. Cl θέλω ἐκτυπῶσαι. — 17. V τούτῳ add. — 18. Sic P<sup>2</sup> et Cl. Alii τῇ τέχνῃ αὐτοῦ. — 19. C βάλε. — 20. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> om. ἐπὶ τὴν κεφαλὴν σου. V ἐπὶ τῆς κεφαλῆς σου. Cl τῇ κεφαλῇ σου. — 21. V αὐτῷ add. — 22. V ἔχω γὰρ ἴδιον καιρὸν. — 23. B<sup>2</sup> τὸν στέφανον om. B<sup>1</sup> omnia om. a λάβε τὸν στέφανον usque ad ὁ δὲ χρυσοχρῶς συνῆκεν (loco τότε ὁ χρυσοχρῶς συνῆκε). — 24. V τοῖς ῥήμασιν add. Cl συνῆκε τοῖς εἰρημένοις ὑπὸ τοῦ δούλου om. — 25. C ἀποστέλλει. — 26. Cl οἰκοδεσπότης. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, V αὐτῶν add. — 27. B<sup>1</sup> εἴσω. P<sup>2</sup> ἴσω. V ἴσω. B<sup>2</sup> εἰσὼν. Cl εἰς. — 28. V ἐντεῦθεν. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> omittunt quae sequuntur usque ad ὕστερον δὲ λέγει αὐτῷ. — 29. V σου. — 30. V τῷ μὲν δοκεῖν. Cl τῷ μὴ δοκεῖν. — 31. Cl ἕως ὅτου. — 32. V τὰ ὑπαρχοντα. — 33. Cl ἐν τόπῳ τούτῳ. — 34. C ὁ

δύναμαι μακροθυμῆσαι<sup>1</sup>. ἑπτὰ<sup>2</sup> γὰρ ἡμέρας ἔγω<sup>3</sup>  
 προθεσμίαν, καὶ εὐλαβούμενος<sup>4</sup> αὐτοῦ τὴν ἀπειλὴν,  
 οὐ δύναμαι παραμεῖναι<sup>5</sup>. Τότε ὁ δοῦλος ἔκλαυσε<sup>6</sup>,  
 λέγων· Οὐαί μοι, ὅτι ἀνέτοιμος ἠύρεθην. Καὶ εἶπεν  
 5 αὐτῷ ὁ ὑπηρετής· Ὡ δοῦλε κακίστε, ἡγνόεις τὴν  
 δουλείαν σου, καὶ ὅτι ἀφωρίσθης, καὶ ὅτι<sup>7</sup>, ὅτε  
 θέλει ὁ δεσπότης, ἀποστέλλει ἐπὶ σέ<sup>8</sup>; Καὶ διατί  
 ἐφύτευσας ἀμπελῶνας, ἐξ ὧν μεταφέρειν τίποτε<sup>9</sup>  
 οὐ δύνασαι, καὶ ἠύρεθης ἀνέτοιμος<sup>10</sup>; Πρὸ τοῦ  
 10 ἔλθω<sup>11</sup> πρὸς σέ, ὥφειλες ἐτοιμασθῆναι<sup>12</sup>. Τότε  
 κλαῦσας ὁ δοῦλος, εἶπεν· Οὐαί μοι<sup>13</sup>. ἐνόμιζον γὰρ<sup>14</sup>  
 εἶναι διαπαντός<sup>15</sup> ἐν τῷ ἀφορισμῷ, καὶ οὐκ ἐπί-  
 στευνον<sup>16</sup>, ὅτι ἐπιζητήσει με<sup>17</sup> ὁ δεσπότης μου, καὶ  
 διὰ τοῦτο ταύτην τὴν περιουσίαν πᾶσαν<sup>18</sup> περιε-  
 15 ποιησάμην ἐν τῇ χώρᾳ ταύτῃ<sup>19</sup>. Τότε ὁ ὑπηρετής  
 ἐκβάλλει αὐτὸν μηδὲν μεθ' ἑαυτοῦ<sup>20</sup> ἀπενεγκάμε-  
 νον<sup>21</sup>.

Ἀκούσας δὲ ὁ ἄλλος δοῦλος, ὅτι ἀπεστάλη πρὸς  
 αὐτοὺς<sup>22</sup>, ἐγερθεὶς, ἐβάστασεν τὸν στέφανον<sup>23</sup>, καὶ  
 20 πορευθεὶς εἰς τὴν ὁδὸν δι' ἧς<sup>24</sup> ἔμελλεν<sup>25</sup> ὁ ὑπηρετής  
 διελθεῖν<sup>26</sup>, προσεκαρτέρει· καὶ ὡς ἦλθεν, εἶπεν<sup>27</sup>  
 αὐτῷ· Ὁ δεσπότης μου<sup>28</sup> ἀπέστείλε σε<sup>29</sup> ἐπ' ἐμέ·  
 ἀπέλθωμεν ὁμοῦ<sup>30</sup> μετὰ χαρᾶς· οὐδὲν γὰρ με  
 ἐπίσχει<sup>31</sup>. ἀλλὰ καὶ ὁ ἔγω, ἐλαφρόν ἐστιν· οὐδὲν γὰρ  
 25 μοι ἄλλο<sup>32</sup> ὑπάρχει εἰ μὴ ὁ στέφανος οὗτος ὁ  
 χρυσοῦς. Τοῦτον<sup>33</sup> γὰρ κατεσκεύασα<sup>34</sup>, προσδοκῶν  
 καθ' ἐσχάτην<sup>35</sup> καὶ εὐχόμενος<sup>36</sup>, ἵνα γένηται μοι  
 ἱλεως<sup>37</sup> ὁ κύριός μου, καὶ πέμψῃ ὁ δεσπότης μου  
 ἐπ' ἐμέ, καὶ ἄρῃ<sup>38</sup> με ἀπὸ<sup>39</sup> τοῦ ἀφορισμοῦ τούτου,  
 30 μήπως φθονήσωσί μοι<sup>40</sup> τινές, καὶ ὄρωσιν<sup>41</sup> ἀπ' ἐμοῦ  
 τὸν στεφάνον. Νῦν οὖν ἐπέτυχον<sup>42</sup> τῆς εὐχῆς μου.  
 Ἀναστάντες τοιγαροῦν, ἀπέλθωμεν.

Τότε οὖν οἱ δύο<sup>43</sup> δοῦλοι ἀπέρχονται<sup>44</sup> μετὰ τοῦ

sum; tempus enim praestitutum septem habeo  
 dies, minasque illius metuens, expectare  
 nequeo. » Tunc servus flevit dicens : « Vae  
 mihi, quoniam imparatus inventus sum. » Et  
 dixit illi apparitor : « O serve pessime, famu-  
 latum tuum ignorabas, nesciebasque te fuisse  
 segregatum, atque dominum pro libitu ad te  
 mittere posse? Et quare plantasti vineas, ex  
 quibus nihil auferre potes, et sic imparatus  
 inventus es? Priusquam ad te venirem ego,  
 praeparatum te esse oportebat. » Tunc flens  
 servus, dixit : « Vae mihi; putabam enim me  
 in exsilio semper esse mansurum, nec domi-  
 num meum requisiturum me credebam, et  
 ideo omnes has possessiones comparavi mihi  
 in hac regione. » Tunc apparitor abire iubet  
 illum nihil secum afferentem.

« Cum vero servus alter comperisset missum  
 fuisse ad ipsos, surgens asportavit coronam  
 et viam incedens, per quam apparitor erat  
 transiturus, perseveranter expectabat. Ubi  
 autem advenit, illi dixit : « Dominus misit te  
 ad me; cum gaudio simul abeamus; nihil  
 enim me retentat; sed et quod possideo, leve  
 est; nihil enim aliud mihi est nisi corona haec  
 aurea. Hanc namque praeparavi, dum quotidie  
 exspectabam, optabamque, ut propitius fieret  
 mihi dominus meus, et erus meus ad me mit-  
 teret ad educendum me ex hoc exsilio, ne forte  
 inviderent mihi quidam, et a me coronam  
 auferrent. Nunc igitur assecutus sum votum  
 meum. Surgentes ergo, abeamus. »

« Tunc ergo servi ambo cum apparitore pro-

1. Cl τοῦτο ποιῆσαι. — 2. C ἑξ. — 3. P<sup>2</sup> ἔσχον. — 4. V φοβούμενος. — 5. C περιμεῖναι. — 6. B<sup>2</sup>, V πικρῶς. — 7. C καὶ ὅτι ἀφωρίσθης, καὶ ὅτι om. B<sup>2</sup> et P<sup>2</sup> ὅτι om. — 8. V πρὸς σέ. — 9. C, B<sup>2</sup> μεταφέρει τόπον. P<sup>2</sup>, Cl μεταφέρει τόπων. V μεταφέρειν τόπον. — 10. C πρὸς τὸν δεσπότην addit, sed propositionem sequentem omittit. — 11. Sic codd. P<sup>2</sup> haec verba iungit praecedentibus, omittens ὥφειλες ἐτοιμασθῆναι. — 12. B<sup>2</sup> ἡτοίμασας ἂν αὐτῷ. — 13. B<sup>1</sup> οὐαί μοι om. Cl τῷ ἀθλίῳ add. — 14. V om. γὰρ. — 15. V διαπαντός εἶναι. — 16. Cl ἐνόμιζον. — 17. B<sup>1</sup> ἐπιζητεῖ μου. B<sup>2</sup> = ὅτι ὁ δεσπότης μου στείλε (= στείλει) ἤθελεν πρὸς με· V ἐπιστήσει μοι. — 18. V πᾶσαν τὴν περιουσίαν μου ταύτην. — 19. V ἐν ταύτῃ τῇ χώρᾳ. — 20. B<sup>1</sup> αὐτῷ. B<sup>2</sup> μεθ' ἑαυτοῦ om. — 21. V ἀπενέγκαντα. Cl ἐπενεγκάμενον. — 22. P<sup>2</sup> ἐπ' αὐτοὺς. Cl δι' αὐτοὺς. Idem, post δοῦλος, addit : ὁ τὸν στέφανον ποιήσας. — 23. Sic B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup>. C, P<sup>2</sup> et V ἔθετο (V ἔθηκεν) ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ τὸν στέφανον. Haec cum iis quae infra dicuntur, pugnare videntur. Unde lectio codd. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> omnino retinenda est. — 24. C ἧς. — 25. Cl ἔμελλον. — 26. Sic B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup>. P<sup>2</sup> et V ἔμελλεν ἐργεσθαι ὁ ὑπηρετής. Cl διέρχεσθαι. — 27. C εἶπεν om. — 28. V σου. — 29. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, V σε om. — 30. Sic B<sup>1</sup>. Alii ὁμοῦ om. — 31. B<sup>1</sup> μοι ἐπίσχει ἄλλο εἰ μὴ ὁ στέφανος οὗτος ὁ χρυσοῦς (= χρυσοῦς). P<sup>2</sup> ἐπέχει. C κατέχει. — 32. V ἄλλο om. — 33. B<sup>1</sup> τοῦτο. — 34. V παρεσκεύασα. — 35. V παρέκαστα. Cl καθ' ἡμέραν. P<sup>2</sup> om. — 36. P<sup>2</sup> καὶ εὐχόμενος m. — 37. V ὡς μοι γένηται. — 38. B<sup>2</sup> ἀπὸ om. V ἐκ. — 39. B<sup>1</sup> με. P<sup>1</sup>. φθάνουσί με. C φθάσωσιν με. — 40. B<sup>1</sup> ὀρωσιν. B<sup>2</sup> ὄρουσιν. — 41. V ἐπέτυχον. — 42. B<sup>1</sup> δύο om. — 43. Cl ἐπορεύθησαν.

ficiscuntur. Ut autem eorum dominus vidit illos, ei qui nil habebat dixit : « Ubinam est operatio tanti temporis segregationis tuae? » Servus autem respondit : « Domine, misisti ad me asperum militem; quem rogavi, ut bona mea vendere et in manibus tollere permitteret. » Ille vero mihi dixit : « Licentiam non accepi. » Tunc dicit ei dominus eius : « O serve prave, nunc vendere meministi, cum misi ad te. Quare ad segregationem non respiciebas, neque tecum reputabas istam bonorum affluentiam nihil tibi esse? » Et iratus, iubet illum, manibus pedibusque ligatum in alia mitti loca squalidiora. Advocans vero qui coronam gestabat, dicit ei : « Euge, serve bone et fidelis; libertatem desiderasti, ex corona quam fecisti. Corona enim est liberorum. Non vero illam gestare ausus es, sine licentia domini tui. Non enim servus potest libertate donari nisi a proprio domino. Quemadmodum ergo libertatem desiderasti, ita illam a me habeas. » Tunc libertate donatur, et super multa constituitur. »

11. Postquam haec locutus est Petrus virginibus Mariam circumstantibus, ad plebem conversus, dixit : « Audiamus et nos, fratres, quae superventura sunt nobis. Vere namque virgines veri sponsi, Filii scilicet Dei et omnis creaturae Patris, sumus nos, hominum genus, cui principio iratus Deus, in hunc mundum expulit Adam. Igitur tanquam sub indignationem et quasi in excommunicatione in hoc mundo incolae sumus; sed in eo manere non permittimur. Venit enim uniuscuiusque dies, et

ὑπηρετοῦ. Καὶ ὡς ἐθεάσατο αὐτοὺς ὁ δεσπότης αὐτῶν, εἶπε τῷ μηδὲν ἔχοντι<sup>1</sup>. Ποῦ ἡ ἐργασία τοῦ τοσούτου χρόνου τοῦ ἀφορισμοῦ σου<sup>2</sup>; Ὁ δὲ δοῦλος ἀπεκρίνατο<sup>3</sup>. Δέσποτα, ἀπέστειλας πρὸς με στρατιώτην ἀπότομον, καὶ παρεκάλεσα αὐτόν, ἵνα μοι<sup>4</sup> συγχωρήσῃ πωλῆσαι τὰ ὄντα μοι καὶ ἄραι<sup>5</sup> εἰς τὰς χεῖράς μου. Καὶ εἶπέ μοι, ὅτι<sup>6</sup> οὐκ ἐπετρέπην. Τότε λέγει αὐτῷ<sup>7</sup> ὁ δεσπότης αὐτοῦ· Ὡ δοῦλε πονηρὸς<sup>8</sup>, νῦν ἐμνήσθης πωλῆσαι, ὅτε ἀπέστειλα ἐπὶ σέ<sup>9</sup>. Διὰ τί οὐκ ἐπέβλεψας εἰς τὸν ἀφορισμὸν<sup>10</sup>, οὐδὲ<sup>11</sup> ἐλογίσω μηδὲν εἶναι σοι τὴν περιουσίαν ἐκείνην<sup>12</sup>; Καὶ ὀργισθεὶς<sup>13</sup>, κελεύει αὐτὸν χερσὶν καὶ ποσὶν δεθέντα ἀποσταλῆναι<sup>14</sup> εἰς ἐτέρους τόπους αὐχμηροτέρους<sup>15</sup>. Προσκαλεσάμενος δὲ τὸν φοροῦντα τὸν στέφανον, λέγει αὐτῷ· Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστέ· ἐπεθύμησας τῆς ἐλευθερίας ἐκ<sup>16</sup> τοῦ γενομένου<sup>17</sup> ὑπὸ σοῦ<sup>18</sup> στεφάνου· ὁ γὰρ στέφανος ἐλευθέρων ἐστίν<sup>19</sup>. Οὐκ ἐτόλμησας δὲ τοῦτον φορέσαι<sup>20</sup> χωρὶς τῆς ἐπιτροπῆς<sup>21</sup> τοῦ δεσπότου σου. Οὐ δύναται γὰρ δοῦλος ἐλευθερωθῆναι εἰ μὴ ὑπὸ τοῦ ἰδίου δεσπότου<sup>22</sup>. Ὡσπερ οὖν ἐπεθύμησας τὴν ἐλευθερίαν, ταύτην ἔχε παρ' ἐμοῦ<sup>23</sup>. Τότε ἐλευθεροῦται, καὶ καθίσταται ἐπὶ<sup>24</sup> πολλῶν<sup>25</sup>.

11. Ταῦτα εἰπὼν<sup>26</sup> ὁ Πέτρος ταῖς περὶ τὴν Μαρίαν<sup>27</sup> παρθένοις, στραφεὶς πρὸς τὸν ὄχλον<sup>28</sup>, εἶπεν· Ἀκούσωμεν καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί<sup>29</sup>, τὰ ἐπερχόμενα ἡμῖν<sup>30</sup>. Ὅντως γὰρ αἱ παρθένοι τοῦ ἀληθινοῦ νυμφίου, τοῦ Ἰησοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ πατρὸς<sup>32</sup> πάσης κτίσεως, ἡμεῖς ἐσμεν<sup>33</sup>, τὸ γένος [δηλαδὴ] τῶν ἀνθρώπων, ὃ<sup>34</sup> ἐξαρχῆς ὀργισθεὶς<sup>35</sup> ὁ Θεὸς<sup>36</sup>, ἐξέβαλεν<sup>37</sup> εἰς τοῦτον τὸν κόσμον<sup>38</sup> τὸν Ἀδάμ. Ὡς ὑπὸ ἀγανάκτησιν οὖν<sup>39</sup> καὶ ὡς<sup>40</sup> ἐν ἀφορισμῷ οἰκοῦμεν ἐν αὐτῷ<sup>41</sup>, ἀλλ' οὐ συγχωρούμεθα ἐν αὐτῷ μέναι<sup>42</sup>. ἔρχεται γὰρ<sup>43</sup> ἐκάστου ἡμέρα, καὶ μετοι-

1. Cl εἶπε τῷ μηδὲν ἔχοντι om. — 2. C, P<sup>2</sup>, V σου om. — 3. Sic B<sup>1</sup>. C, P<sup>2</sup>, V ἀποκρίνεται. B<sup>2</sup> καὶ ἀποκρίνεται. C, P<sup>2</sup> καὶ λέγει add. V καὶ λέγει αὐτῷ. — 4. B<sup>1</sup> et V μη. — 5. Sic P<sup>1</sup> et C. Alii ἄρω. — 6. P<sup>2</sup> ὅτι om. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> καὶ οὐ συνεχώρησθην. V καὶ οὐ συνεχώρησέν μοι. — 7. B<sup>2</sup> αὐτῷ om. — 8. P<sup>1</sup>, C ὧ πονηρὸς δοῦλε. — 9. V πρὸς σέ. — 10. P<sup>1</sup> et C σου add. V μου add. — 11. C καὶ οὐκ. — 12. V μηδὲν εἶναι ἐκείνην τὴν περιουσίαν. — 13. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, V ὁ κύριος αὐτοῦ add. — 14. V ῥιπῆναι. — 15. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> αὐχμηροτέρους om. V αὐχμημονεστέρους. — 16. V ἐκ om. — 17. B<sup>1</sup> γενομένου. B<sup>2</sup> γεναμένου. — 18. C σέ. — 19. B<sup>1</sup> τεκμήριον add. — 20. B<sup>1</sup> καὶ ἐτόλμησας φορέσαι τοῦτον. — 21. P<sup>2</sup>, V, p τῆς ἐπιγραφῆς. — 22. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, V οὐ δύναται γὰρ δοῦλος, κτλ. om. — 23. P<sup>2</sup> σὺ, loco οὖν. — 24. Sic B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup>. C, P<sup>2</sup>, Cl, p ἔχεις. V παρ' ἐμοῦ ἔστω σοι. — 25. Cl ὑπὸ. — 26. C ἀγαθῶν add. — 27. Codd. λέγων. — 28. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, V τὴν ἀγίαν θεοτόκον. — 29. Sic V. Alii τοὺς ὄχλους. — 30. V ἀδελφοί om. — 31. B<sup>2</sup> et P<sup>2</sup> ὑμῖν. — 32. V τοῦ πατρὸς, loco καὶ πατρὸς. — 33. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, P<sup>1</sup>, ἡμεῖς μὲν τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων. — 34. C, P<sup>2</sup> ὁ. — 35. C, P<sup>2</sup> ὀργίσθη (C = ὀργίσθαι). — 36. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> διὰ τὴν παρακοήν add. C διὰ τὴν ἀμαρτίαν add. — 37. C, B<sup>2</sup> et P<sup>2</sup> καὶ ἐβαλεν. B<sup>1</sup> καὶ ἐλαθεν. — 38. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> εἰς τὸν κόσμον τοῦτον. — 39. B<sup>1</sup> οὖν om. B<sup>2</sup> ὁμοῦ. V ὦν. — 40. V ὡς om. — 41. B<sup>2</sup> αὐτῇ. — 42. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> εἶναι. C et P<sup>2</sup> μέναι om. V ἀλλ' οὐ συγχωρούμεθα ἐν αὐτῇ μέναι om. — 43. V γὰρ om.



χισθήσεται<sup>1</sup> ὅπου εἰσὶν<sup>2</sup> οἱ πατέρες ἡμῶν καὶ οἱ  
 πρόγονοι<sup>3</sup>, ὅπου<sup>4</sup> Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ.  
 Ἰενομένης γὰρ<sup>5</sup> ἐκάστου συντελείας, ἀποστέλλεται  
 ἐπ' αὐτὸν<sup>6</sup> ὁ ἰσχυρὸς<sup>7</sup> ὑπηρέτης, τουτέστιν<sup>8</sup> ὁ  
 5 θάνατος. Καὶ ὅταν ἔλθῃ<sup>9</sup> ἐπὶ<sup>10</sup> ψυχὴν<sup>11</sup> ἀμικτω-  
 λοῦ νοσοῦντος, σωρεύσωντος ἑαυτοῦ<sup>12</sup> πολλὰς  
 ἁμαρτίας καὶ ἀνομίας<sup>13</sup>, καὶ ἐνοχλήσῃ αὐτῷ<sup>14</sup>  
 σφόδρα, τότε παρακαλεῖ, λέγων· Μακροθύμησον  
 ἐπ' ἐμοὶ τοῦτο τὸ<sup>15</sup> ἅπαξ, ἕως ἂν λυτρώσω<sup>16</sup> τὰς  
 10 ἁμαρτίας, ἃς ἐφύτευσα ἐν τῷ σώματί μου. Ὁ δὲ  
 θάνατος οὐ καταδέχεται<sup>17</sup>. Πῶς γὰρ<sup>18</sup> συγχωρή-  
 σει<sup>19</sup>, πληρωθείσης αὐτοῦ<sup>20</sup> τῆς προθεσμίας; Μηδὲν  
 οὖν ἔχων<sup>21</sup> τῆς δικαιοσύνης, ἀποφέρεται<sup>22</sup> εἰς τὸν  
 τόπον τῆς βασιλείας. Ἐὰν δέ τις ποιήσῃ ἔργα  
 15 δικαιοσύνης, χαίρεται<sup>23</sup>, λέγων<sup>24</sup>. Οὐδὲν με ἐπέχει·  
 οὐδὲν γὰρ ἔχω<sup>25</sup>, εἰ μὴ τὸ<sup>26</sup> ὄνομα τῆς παρθενίας  
 φορέσαι ἄρτι. Παρακαλεῖ οὖν<sup>27</sup> αὐτὸν<sup>28</sup> λέγων·  
 Μὴ ἀφήσῃς<sup>29</sup> με ἐν τῇ γῇ ταύτῃ, ἵνα μὴ φθονήσω-  
 σίν<sup>30</sup> τινες, καὶ ἄρῃσι<sup>31</sup> τὸ ὄνομα<sup>32</sup> τῆς παρθενίας  
 20 μου. Τότε ἐξέρχεται ἡ ψυχὴ ἀπὸ τοῦ σώματος, καὶ  
 ἀποφέρεται πρὸς<sup>33</sup> τὸν ἀθάνατον νυμφίον<sup>34</sup> μετὰ  
 ὕμνων· καὶ καθίστησιν αὐτὴν ἐν ἀναπαύσεως  
 τόπῳ<sup>35</sup>. Νῦν οὖν, ἀδελφοί, ἀγωνίσασθε, εἰδότες ὅτι  
 οὐ παραμένομεν ἐνταῦθα<sup>36</sup> εἰς τὸν αἰῶνα.  
 25 12. Ταῦτα<sup>37</sup> λέγοντος τοῦ Πέτρου καὶ<sup>38</sup> ἕως  
 ὀρθρου<sup>39</sup> ἐνισχύοντος τοὺς ὄχλους, ἀνέτειλεν ὁ  
 ἥλιος. Καὶ ἀναστᾶσα Μαρία<sup>40</sup>, ἐξῆλθεν ἔξω, καὶ  
 ὑψώσασα<sup>41</sup> τὰς χεῖρας αὐτῆς, ἠΰστατο πρὸς τὸν<sup>42</sup>  
 Κύριον. Καὶ μετὰ τὴν προσευχὴν<sup>43</sup>, εἰσῆλθε, καὶ  
 30 ἀνέκειτο<sup>44</sup> ἐπὶ τῆς κλίνης<sup>45</sup>. Ἐκαθέζετο δὲ πρὸς  
 κεφαλῆς<sup>46</sup> αὐτῆς<sup>47</sup> Πέτρος, καὶ παρὰ τοὺς πόδας<sup>48</sup>,  
 Ἰωάννης· οἱ δὲ λοιποὶ ἀπόστολοι<sup>49</sup> κύκλῳ τοῦ  
 κραββάτου αὐτῆς. Καὶ περὶ τρίτην ὥραν τῆς ἡμέ-  
 ρας, βροντὴ ἐγένετο μεγάλη ἀπ' οὐρανοῦ<sup>50</sup>, καὶ

transferetur ubi sunt patres nostri ac proavi,  
 ubi Abraam, et Isaac, et Iacob. Adventante  
 nempe uniuscuiusque consummatione, mitti-  
 tur ad eum severus apparitor, id est mors. Et  
 cum ad animam venerit peccatoris aegrotantis,  
 qui multa peccata et iniquitates sibi con-  
 gessit, molestaque ei fuerit vehementer, tunc obse-  
 crat dicens : « Patientiam habe in me, hoc  
 semel tantum, donec redemero peccata, quae  
 in corpore meo seminavi. » Mors vero non  
 exaudit. Quomodo enim concedere possit,  
 tempore ei praestituto iam impleto? Itaque,  
 cum nihil iustitiae habeat, in locum tormento-  
 rum defertur. Si quis autem iustitiae opera  
 fecerit, gaudet dicens : « Nihil me retinet; nihil  
 enim habeo gestare modo, nisi nomen virgini-  
 tatis. » Unde rogat eam (= mortem) dicens :  
 « Ne relinquo me in terra ista, ne inuideant  
 mihi aliqui, et auferant nomen virginitatis  
 meae. » Tunc exit anima a corpore et cum  
 hymnis affertur ad immortalem sponsum; qui  
 eam in loco quietis constituit. Nunc ergo, fra-  
 tres, viriliter certate, scientes nos hic non per-  
 mansuros esse in aeternum. »

12. Haec dicente Petro et usque ad diluculum  
 multitudinem confortante, sol ortus est. Maria  
 autem surgens, foras exiit, et elevans manus  
 suas, oravit ad Dominum. Et post orationem,  
 ingressa est, et decumbebat super lectulum.  
 Sedebat autem ad caput eius Petrus, et iuxta  
 pedes Ioannes; ceteri vero apostoli circum  
 eius grabatum. Et circa horam diei tertiam,  
 tonitrus magnus e caelo factus est, et odor  
 fragrantiae, ita ut omnes circumstantes somno

1 V καὶ μετοικισθήσονται οἱ πατέρες ἡμῶν. — 2. P<sup>1</sup> et C ἦν. — 3. C πρόγονοί τε. — 4. P<sup>2</sup> et V. ποῦ ἐστίν. — 5. P<sup>2</sup> οὐχὶ γενομένης. V οὐχὶ γεναμένης. — 6. C αὐτοῖς. — 7. C ὀχυρὸς. — 8. Sic P<sup>1</sup> et C. Alii τουτέστιν om. — 9. P<sup>2</sup> ἐπέλθῃ. — 10. B<sup>1</sup> τὴν add. — 11. V ἐνθρώπου add. — 12. C ἑαυτοῦ. V ἐπ' αὐτῷ. — 13. Sic B<sup>1</sup>. B<sup>2</sup>, C, V καὶ ἀνομίας om. P<sup>2</sup> ἁμαρτίας καὶ om. — 14. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> καὶ ὡς ἐνοχλεῖ αὐτὸν. V ἑαυτῷ. — 15. V τὸ om. — 16. B<sup>1</sup> λυτρωθῶ. C ἐξαλείψω. — 17. C οὐ συγχωρεῖ. — 18. B<sup>1</sup> γὰρ om. — 19. B<sup>2</sup> συγχωρεῖ. — 20. P<sup>2</sup> et V αὐτῷ. — 21. V τι add. — 22. C ὑπὸ τῶν ἀγγέλων add. — 23. B<sup>1</sup> χαίρειν. B<sup>2</sup> χαίρει. — 24. C, post λέγων, omnia omittit usque ad μὴ ἀφήσῃς με. — 25. B<sup>2</sup> ἐπέχω. — 26. V τὸ om. — 27. B<sup>1</sup> καὶ παρακαλεῖ. — 28. Cl τὸν ἄγγελον. — 29. P<sup>2</sup> ἀφῆς. V ἀφίης. — 30. V με add. — 31. C ἄρρουν. B<sup>1</sup> ἀροῦσιν. Cl ἄρουν. — 32. C τὸν στέφανον. — 33. V εἰς. — 34. V νυμφῶνα. — 35. V ἐν ἀναπαυστικοῖς τόποις. — 36. Cl. ἐνταῦθα om. — 37. V δὲ add. C et P<sup>2</sup> καὶ ταῦτα. — 38. V καὶ om. — 39. V καὶ add. — 40. V ἡ ἀγία θεοτόκος. — 41 V ὑψῶσα. — 42. C τὸν om. — 43. C, Cl, M τὴν εὐχὴν. — 44. Sic B<sup>1</sup>. Alii ἐκοιμήθη. B<sup>2</sup> add. ἐν εἰρήνῃ. — 45. B<sup>2</sup>, P<sup>2</sup>, V ἐπὶ τὴν κλίνην. Post haec verba, B<sup>2</sup>, C, P<sup>2</sup> V addunt πληροῦσα (B<sup>2</sup> et V = πληρώσασα) αὐτῆς (C = αὐτῇ) τὴν οἰκονομίαν, quasi hoc instanti Maria animam efflaret. — 46. Sic C et P<sup>2</sup>. B<sup>1</sup> πρὸς τὴν κεφαλὴν. B<sup>2</sup> πρὸς τῆς κεφαλῆς. V πρὸς τὴν κεφαλὴν. — 47, C, P<sup>2</sup> αὐτῆς om. — 48. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> αὐτῆς add. — 49. P<sup>2</sup> οἱ ἀπόστολοι om. — 50. B<sup>1</sup> ἀπ' οὐρανοῦ om. C ἐκ τοῦ οὐρανοῦ.

correpti fuerint, praeter solos apostolos et tres virgines, quas Dominus vigilare fecit, ut testimonium perhiberent de exsequiis Mariae nec non de gloria eius. Et ecce Dominus super nubes advenit cum multitudine angelorum, quorum non est numerus. Et introivit in conclave, ubi Maria erat, ipse Iesus et Michael, angelis hymnos canentibus et extra conclave circumstantibus. Ut autem intravit Salvator, circa sanctam Mariam apostolos invenit, et salutavit omnes. Post hoc vero salutavit matrem suam. Et aperiens Maria os suum, gratias egit, dicens : « Benedico tibi, quia, promissa quod attinet, non affecisti me tristitia. Promisisti enim iterum te non permissurum esse ut angeli veniant super animam meam, sed te ad ipsam venturum. Et factum est mihi, Domine, secundum verbum tuum. Quae sum ego in humilitate mea, ut tanta gloria dignata sim? » Et haec dicens, suam adimplevit dispensationem, eius vultu versus Dominum leniter subridente. Dominus autem, animam ejus suscipiens, in manus Michael tradidit, postquam eam quasi in velaminibus circumvolvitur, quorum splendor prorsus inenarrabilis erat.

Porro apostoli animam Mariae contemplati sunt, dum in manus Michael traderetur, hominis membris omnibus completam, praeter solam feminae et maris speciem, nihil alio in ea existente nisi totius corporis similitudine et candore, solis albedine septuplo majore. Petrus

δοσμὴ εὐωδίας, ὥστε<sup>1</sup> ὑπὸ κατασχεθῆναι<sup>2</sup> πάντας τοὺς περιεστῶτας, χωρὶς μόνων τῶν ἀποστόλων καὶ τριῶν παρθένων, ἃς ἐποίησεν ὁ Κύριος ἀγρυπνῆσαι<sup>3</sup>, ἵνα μαρτυρήσωσι<sup>4</sup> περὶ τῆς κηδείας Μαρίας<sup>5</sup> καὶ περὶ τῆς δόξης αὐτῆς. Καὶ ἰδοὺ ὁ 5 Κύριος παραγίνεται<sup>6</sup> ἐπὶ τῶν νεφελῶν μετὰ πλήθους ἀγγέλων, ὧν οὐκ ἔστιν<sup>7</sup> ἀριθμὸς. Καὶ εἰσῆλθεν<sup>8</sup> εἰς τὸ ταμεῖον ὅπου ἦν Μαρία<sup>9</sup> αὐτὸς ὁ Ἰησοῦς<sup>10</sup> καὶ Μιχαήλ<sup>11</sup>, ὑμνούντων τῶν ἀγγέλων καὶ<sup>12</sup> ἔξω περιεστῶτων τοῦ ταμείου<sup>13</sup>. Καὶ ἅμα τῷ<sup>14</sup> εἰσελθεῖν τὸν 10 Σωτῆρα, εὗρεν<sup>15</sup> τοὺς ἀποστόλους περὶ τὴν ἁγίαν Μαρίαν<sup>16</sup> καὶ ἡσπάσατο πάντας. Μετὰ δὲ<sup>17</sup> ταῦτα ἡσπάσατο<sup>18</sup> τὴν ἑαυτοῦ μητέρα<sup>19</sup>. Καὶ ἀνοίξασα Μαρία<sup>20</sup> τὸ στόμα αὐτῆς, ὑψόγησε<sup>21</sup>, λέγουσα· Εὐλογῶ σε<sup>22</sup>, ὅτι εἰς ἃ<sup>23</sup> ἐπηγγείλω, οὐκ ἐλύπη- 15 σάς με<sup>24</sup>. ἐπηγγείλω γὰρ<sup>25</sup> πάλιν<sup>26</sup> μὴ συγχωρῆσαι<sup>27</sup> ἀγγέλους<sup>28</sup> ἐλθεῖν<sup>29</sup> ἐπὶ τὴν ψυχὴν μου, ἀλλὰ σὲ ἐλθεῖν ἐπ' αὐτήν. Καὶ ἐγένετό μοι, Κύριε, κατὰ τὸ ῥῆμά σου. Τίς εἰμι ἐγὼ, ἡ ταπεινὴ, ὅτι κατηξιώθην<sup>30</sup> τηλικαύτης δόξης; Καὶ ταῦτα λέγουσα<sup>31</sup>, 20 ἐπλήρωσεν αὐτῆς τὴν οἰκονομίαν, μειδιῶντος τοῦ προσώπου αὐτῆς πρὸς τὸν Κύριον<sup>32</sup>. Ὁ δὲ Κύριος, λαβὼν τὴν ψυχὴν αὐτῆς, ἔθετο εἰς χεῖρας Μιχαήλ, περιελίξας<sup>33</sup> αὐτὴν ὡς ἐν δέρεσιν<sup>34</sup>, ὧν<sup>35</sup> οὐκ ἔστιν<sup>36</sup> ἐξηγήσασθαι τὴν δόξαν. 25

Ἡμεῖς δὲ οἱ ἀπόστολοι ἐθεασάμεθα<sup>37</sup> τὴν ψυχὴν Μαρίας<sup>38</sup> παραδιδομένην<sup>39</sup> εἰς χεῖρας Μιχαήλ, πεπληρωμένην πᾶσι<sup>40</sup> μέλεσι τοῦ ἀνθρώπου, χωρὶς μόνου τοῦ σχήματος τῆς θηλείας καὶ τοῦ ἄρρενος<sup>41</sup>, μηδενὸς ἄλλου ἐν αὐτῇ<sup>42</sup> ὄντος εἰ μὴ ὁμοιότητος 30 παντὸς<sup>43</sup> τοῦ σώματος<sup>44</sup> καὶ λευκότητος τοῦ ἡλίου

1. B<sup>1</sup> ἐκ τῆς πολλῆς εὐωδίας add. B<sup>2</sup> ἐκ τῆς πολλῆς δοσμῆς. C ὡς ἐκ πολλῆς εὐωδίας. — 2. C κατενεχθῆναι. — 3. C ὧν ἐποίησεν μαρτυρῆσαι περὶ τῆς κηδείας καὶ περὶ τῆς δόξης αὐτῆς. — 4. V μαρτυρίζουσιν. — 5. B<sup>1</sup> περὶ τῆς κηδείας τῆς δεσποίνης καὶ ἀληθῶς θεοτόκου Μαρίας. B<sup>2</sup> περὶ τῆς κηδείας τῆς ἁγίας κυρίας καὶ ἀληθῶς θεοτόκου Μαρίας. V περὶ τῆς ἁγίας κυρίας καὶ κηδείας τῆς ἀληθῶς θεοτόκου Μαρίας. — 6. B<sup>1</sup> παρεγένετο. M παραγέγονεν. — 7. V οὐκ ἦν. — 8. V εἰσῆλθον. — 9. B<sup>1</sup> ἡ θεοτόκος. V ἡ ἁγία Μαρία. — 10. V ὁ Κύριος. B<sup>1</sup> καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστός. — 11. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> ὁ ἀρχάγγελος add. C ὁ πρῶτος τῶν ἀγγέλων. M ὁ ἄρχων. V ὁ ἀρχιστρατηγὸς καὶ Γαβριήλ. — 12. B<sup>1</sup> καὶ om. — 13. C τοῦ ταμείου om. — 14. C add. ἅμα τοῦ. — 15. Sic B<sup>2</sup>. Alii καὶ εὗρεν. — 16. V τὴν ἁγίαν Μαρίαν πρὸς τοὺς ἁγίους ἀποστόλους. B<sup>1</sup> εὗρεν τοὺς ἀποστόλους περὶ τὴν ἁγίαν Μαρίαν om. — 17. V δὲ om. — 18. C, P<sup>2</sup>, V καὶ add. — 19. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> τὴν ἁγίαν θεοτόκον add. C τὴν Μαρίαν, loco τὴν ἑαυτοῦ μητέρα. P<sup>2</sup> καὶ αὐτὴν Μαρίαν. V καὶ τὴν ἁγίαν θεοτόκον. — 20. V ἡ ἁγία θεοτόκος. — 21. V εὐλόγησε. — 22. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, V δέσποτα Κύριε add. — 23. Sic P<sup>2</sup>, B<sup>2</sup>, V. B<sup>1</sup> δ. C ὅσα. — 24. V αὐτήν. — 25. Sic B<sup>1</sup>. Alii δὲ. — 26. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, V δέσποτα add. — 27. B<sup>1</sup> συγχωρήσει. — 28. P<sup>2</sup> ἀγγελοις. — 29. C, P<sup>2</sup> εἰσελθεῖν. — 30. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> ἡξιώθην. — 31. C, Cl αὐτῆς λεγούσης. — 32. C et P<sup>2</sup> πρὸς τὸν Κύριον om. — 33. B<sup>1</sup> περιελίξασα. C περιπλέξας. — 34. Sic C, Cl et P<sup>2</sup>. B<sup>1</sup> εἰς σενδερέσιον. V ἐνδεδεμένον. — 35. B<sup>1</sup> οὐ, V ὧν. — 36. B<sup>1</sup> ἀριθμὸς ἡ add. — 37. C et P. οἱ δὲ ἀπόστολοι ἐθεάσαντο. — 38. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup> τῆς θεομήτορος Μαρίας. V τῆς ἁγίας θεομήτορος θεοτόκου. — 39. C διδομένην. — 40. C ἐν πᾶσιν. V πᾶσιν τοῖς. — 41. Cl καὶ τοῦ ἄρρενος om. — 42. B<sup>2</sup> αὐτοῦ. — 43. C πάντως, quia τοῦ σώματος om. — 44. Cl ἀνθρωπίνου add. B<sup>1</sup> παντὸς τοῦ σώματος om.

ἐπταπλασίως. Πέτρος δὲ περιχαρὴς γενόμενος<sup>2</sup>,  
ἐπυνθάνετο τοῦ Κυρίου λέγων· Τίνος ἡμῶν ἄρα<sup>3</sup> ἡ  
ψυχὴ λευκὴ ἐστίν, ὡς Μαρίας<sup>4</sup>; Λέγει αὐτῷ ὁ  
Κύριος· Ὡς Πέτρε, πάντων τῶν ἐν τῷ κόσμῳ  
5 τούτῳ γεννωμένων<sup>6</sup> αἱ ψυχαὶ τοιαῦται<sup>7</sup> εἰσιν·  
ἀλλ' ὅτε ἐξέρχονται ἀπὸ τοῦ σώματος, οὐκ εὐρίσκον-  
ται τοιαῦται λευκαί, διότι ἄλλως<sup>8</sup> ἀπεστάλησαν<sup>9</sup>  
καὶ ἄλλως εὐρέθησαν<sup>10</sup>. ἡγάπησαν γὰρ<sup>11</sup> τὸ σκότος  
τῶν πολλῶν ἁμαρτιῶν. Ἐὰν δέ τις φυλάξῃ ἑαυτὸν  
10 ἀπὸ τῶν ἀνομιῶν<sup>12</sup> τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου<sup>13</sup>,  
καὶ ἐξέλθῃ ἀπὸ τοῦ σώματος<sup>14</sup>, εὐρίσκεται αὐτοῦ ἡ  
ψυχὴ τοιαύτη λευκὴ. Ἔτι πάλιν λέγει<sup>15</sup> ὁ Σωτὴρ  
τῷ Πέτρῳ· Ἀσφάλισαι τὸ σῶμα Μαρίας<sup>16</sup>, τῆς  
παροικίας μου, ἐν σπουδῇ, καὶ<sup>17</sup> ἐξελθε ἐξ ἀριστε-  
15 ρῶν τῆς πόλεως, καὶ εὐρήσεις μνημεῖον καινὸν<sup>18</sup>,  
καὶ<sup>19</sup> ἐν αὐτῷ ἀπόθου τὸ σῶμα<sup>20</sup>, καὶ παραμείνατε  
αὐτοῦ<sup>21</sup>, καθὼς ἐνετείλατο<sup>22</sup> ὑμῖν<sup>23</sup>.

Ταῦτα λέγοντος τοῦ Σωτῆρος, ἐβόησε καὶ τὸ  
σῶμα τῆς ἀγίας θεοτόκου<sup>24</sup> ἔμπροσθεν πάντων,  
20 λέγον<sup>25</sup>. Μνήσθητί μου, βασιλεῦ τῆς δόξης<sup>26</sup>.  
μνήσθητί μου<sup>27</sup>, ὅτι σὸν πλάσμα εἰμί· μνήσθητί  
μου<sup>28</sup>, ὅτι ἐφύλαξα τὸν παρατεθέντα<sup>29</sup> μοι θησαυ-  
ρόν. Τότε ὁ Ἰησοῦς εἶπεν<sup>30</sup> τῷ σώματι· Οὐ μὴ σε  
ἐγκαταλείψω, τὸν τοῦ μαργαρίτου μου θησαυρόν<sup>31</sup>.  
25 οὐ μὴ σε<sup>32</sup> ἐγκαταλείψω, τὴν<sup>33</sup> εὐρεθεῖσαν πιστὴν  
[φύλακα] τῆς παρατεθείσης σοι<sup>34</sup> παραθήκης<sup>35</sup>. μὴ  
γένοιτο, ἵνα σε ἐγκαταλείψω, τὴν κυβερνήσαντα  
κιβωτὸν τὸν ἑαυτῆς κυβερνήτην<sup>36</sup>. μὴ γένοιτο, ἵνα  
σε ἐγκαταλείψω, τὸν θησαυρὸν τὸν ἐσφραγισμένον<sup>37</sup>,  
30 ἕως ἂν ζητηθῇς<sup>38</sup>. Καὶ ταῦτα λέγων ὁ Σωτὴρ<sup>39</sup>,  
ἀφανὴς ἐγένετο.

vero, gaudio exsultans, Dominum interrogabat  
dicens : « Cuiusnam sane nostrum anima can-  
dida est, ut Mariae anima? » Dicit ei Domi-  
nus : « O Petre, omnium qui in mundo hoc  
generantur animae tales sunt<sup>a</sup>; sed quando  
a corpore exeunt, non tali candore splendentes  
inveniuntur, quoniam aliter missae sunt, et  
aliter inventae sunt; dilexerunt enim multo-  
rum peccatorum tenebras. Si quis autem ab  
iniquitatibus tenebrarum saeculi huius immu-  
nem se servaverit, ubi e corpore exierit, inve-  
nietur eius anima talem habens candorem. »  
Deinde iterum Salvator dicit Petro : « Tutare  
corpus Mariae, habitaculi mei, cum diligentia,  
et a dextris civitatis egredere; ubi monumentum  
novum invenies. In illo depone corpus, et per-  
manete ibi, sicut praecepit vobis. »

Salvatore haec dicente, clamavit et corpus  
sanctae Deiparae in conspectu omnium.  
dicens : « Memento mei, Rex gloriae, memento  
mei, quia tua sum factura. Memento mei, quo-  
niam commissum mihi thesaurum custodivi. »  
Tunc Iesus corpori dixit : « Non sane te dere-  
linquam, margaritae meae thesaurum. Non te  
derelinquam, quae commissi tibi depositi fide-  
lis custos inventa es. Absit, ut te derelinquam.  
arcam, quae tuum gubernasti gubernatorem!  
Absit, ut te derelinquam, quae sigillatus es  
thesaurus, donec quaereris! » Et haec dicens  
Salvator, factus est invisibilis.

1. Sic B<sup>1</sup>. Alii ἐπταπλασίως τοῦ ἡλίου. — 2. Sic C et Cl, sed C scribit γενόμενος. B<sup>2</sup> et V ἐχαίρειν. B<sup>1</sup> et P<sup>2</sup> ἐχάρει. — 3. C et Cl ἡμῖν ἄρα, Κύριε. — 4. Sic C et P<sup>2</sup>. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> τῆς ἀμολύντου περιστέρως. V τῆς ἀμωμήτου περιστέρως Μαρίας. — 5. P<sup>2</sup> Ἰησοῦς. — 6. B<sup>2</sup> γενωμένων. C, Cl, P<sup>2</sup> γενομένων. V γεγεννημένων. — 7. B<sup>2</sup> τοιοῦται. — 8. B<sup>2</sup> ἄλλοι. — 9. C, Cl ἐκτίσθησαν. — 10. B<sup>2</sup> καὶ ἄλλοι εὐρίσκονται. — 11. P<sup>2</sup> γὰρ om. — 12. Cl ἁμαρτιῶν. — 13. B<sup>2</sup>, P<sup>2</sup>, V ὡς ἐξαρχῆς· ἔδωκα ὑμῖν σημεῖα add. — 14. B<sup>1</sup> καὶ ἐξέλθῃ ἀπὸ τοῦ σώματος om. — 15. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> λέγει om. — 16. V τῆς παρθένου Μαρίας. B<sup>1</sup> Μαρίας om. — 17. B<sup>2</sup> καὶ om. — 18. C, P<sup>2</sup> καινὸν. Cl καινῶ. — 19. B<sup>2</sup> et C καὶ om. — 20. V τῆς θεοτόκου Μαρίας add. — 21. C ἕως ἂν μετασταθῇ add. Sic et Cl, qui habet μετατεθῇ. — 22. Sic B<sup>2</sup>. Alii ἐνετείλαμην. Ἐνετείλατο est certe vera lectio, ut ex praecedentibus patet. Cf. p. [266]. — 23. V καὶ παραμείνατε, κτλ. om. — 24. C, P<sup>2</sup> Μαρίας. — 25. V τότε δὲ τὸ παναμώμητον σῶμα ἀποκριθὲν ἔμπροσθεν πάντων, εἶπεν. — 26. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> βασιλεῦ τῆς δόξης om. — 27. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> μνήσθητί μου om. — 28. V μου om. — 29. V παρατιθέντα. — 30. V εἶπεν ὁ Κύριος. P<sup>2</sup> εἶπεν ὁ Ἰησοῦς. — 31. C hic non pauca omittit; statim enim habet : τὸν ἐσφραγισμένον ἕως ἂν ζητηθεῖ (sic). — 32. P<sup>2</sup> et V μὴ γένοιτο, ἵνα σε. — 33. B<sup>2</sup> μόνην add. — 34. P<sup>2</sup> αὐτῆς. — 35. V τῆς παρατεθείσης σοι παραθήκης om. P<sup>1</sup> totam hanc propositionem om. — 36. V totam hanc propositionem om. — 37. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, P<sup>2</sup>, V τὸν θησαυρὸν (V et P<sup>2</sup> om. θησαυρόν) ἐν τῇ (B<sup>2</sup> om. ἐν) σφραγίδι σῶον (B<sup>1</sup> σὸν) διαμείναντα. — 38. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> ἕως ἂν ζητηθῇς om. P<sup>2</sup> et V ζητηθῇ. — 39. ὁ Σωτὴρ om.

a) Non ex hoc inferas Ioannem nostrum peccatum originale ignoravisse, cum supra dixerit nos

in hoc mundo esse *tanquam sub indignationem et quasi in excommunicatione*.

13. Petrus autem et ceteri apostoli tresque virgines corpus Mariae curarunt, et super grabatum posuerunt. Post haec, qui somno correpti fuerant surrexerunt. Petrus vero palmam ferebat, et dixit Ioanni : « Tu es virgo, et ante lecticam hymnos canere tu debes, palmam tenens. » Et dixit ei Ioannes : « Tu es pater noster et episcopus, et pro lectulo stare debes, donec eum in locum deferemus. » Et dicit ei Petrus : « Ne quis nostrum tristitiam habeat, grabatum palma coronemus. »

Surgentes autem apostoli, lecticam Mariae asportarunt. Et Petrus cecinit, dicens : *Exiit Israel e terra Aegypti*<sup>a</sup>, Alleluia. » Dominus vero et angeli erant super nubes, ambulantes, cantantes et benedicentes. Et non videbantur; angelorum vox sola audiebatur. Sonus vero turbae multae exiit in totam Ierusalem; et principes sacerdotum, tumultum ac vocem cantantium audientes, turbati sunt dixeruntque : « Quis tumultus iste? » Et dixit illis quidam : « Maria e corpore exiit, et apostoli circa eam canunt hymnos. » Et statim introivit in eos Satan; et repleti ira, dixerunt : « Venite, exeamus, et apostolos occidamus, corpusque, quod magum illum portavit, comburamus. » Et surgentes exierunt cum gladiis et tutaminibus, ut occiderent eos. Et statim Angeli qui super nubes erant, illos caecitate percusserunt; et capita sua contra muros conferebant; quippe qui non viderent quo abirent, uno solo pontifice

13. Πέτρος δὲ καὶ οἱ ἄλλοι<sup>1</sup> ἀπόστολοι ἰσχυροὶ τρεῖς παρθένοι ἐκνήδυσαν τὸ σῶμα<sup>2</sup> Μαρίας, καὶ ἐθήκαν<sup>3</sup> ἐπὶ τὸν κράββατον. Καὶ μετὰ ταῦτα οἱ κοιμηθέντες ἀνέστησαν. Πέτρος δὲ ἤνεγκε τὸ βραβεῖον, καὶ εἶπε<sup>4</sup> τῷ Ἰωάννῃ· Σὺ εἶ δὲ<sup>5</sup> παρθένος, καὶ σὺ ὀφείλεις ὑμνῆσαι<sup>6</sup> ἔμπροσθεν τοῦ κράββατου<sup>7</sup>, ἔχων αὐτό<sup>8</sup>. Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ Ἰωάννης· Σὺ εἶ<sup>9</sup> πατὴρ ἡμῶν καὶ ἐπίσκοπος· καὶ ὀφείλεις ἔμπροσθεν εἶναι τῆς κλίνης<sup>10</sup>, ἕως ἂν ἀπενέγκωμεν εἰς τὸν τόπον<sup>11</sup>. Καὶ λέγει αὐτῷ Πέτρος· Ἵνα μὴ τις ἡμῶν<sup>12</sup> λυπηθῇ, στρέψωμεν<sup>13</sup> τὸν κράββατον ἐν αὐτῷ.

Ἀναστάντες<sup>14</sup> δὲ οἱ ἀπόστολοι ἐβάστασαν<sup>15</sup> τὴν κλίνην<sup>16</sup> τῆς Μαρίας<sup>17</sup>. Καὶ Πέτρος ὕμνησε λέγων· Ἐξῆλθεν Ἰσραὴλ ἐκ γῆς<sup>18</sup> Αἰγύπτου, ἀλληλουῖα<sup>19</sup> 15 Ὁ δὲ Κύριος καὶ οἱ ἄγγελοι ἦσαν ἐπὶ τῶν νεφελῶν, περιπατοῦντες, ὑμνοῦντες καὶ εὐλογοῦντες<sup>20</sup>, μὴ θεωρούμενοι· μόνῃ δὲ φωνῇ τῶν ἀγγέλων ἤκούετο. Φωνὴ δὲ ὄχλου πολλοῦ<sup>21</sup> ἐξῆλθεν<sup>22</sup> ἐν ὅλῃ τῇ Ἱερουσαλὴμ, καὶ ἀκούσαντες οἱ ἀρχιερεῖς τὸν θόρυβον καὶ 2 τὴν φωνὴν τῶν ὑμνοῦντων, ἐταράχθησαν, λέγοντες· Τίς οὗτος ὁ θόρυβος; Καὶ εἰπέ τις<sup>23</sup> αὐτοῖς, ὅτι Μαρία ἐξῆλθεν ἀπὸ τοῦ σώματος, καὶ οἱ ἀπόστολοι κύκλῳ αὐτῆς<sup>24</sup> ὑμνοῦσι. Καὶ εὐθέως ὁ Σατανᾶς εἰσῆλθεν εἰς αὐτούς, καὶ πλησθέντες θυμοῦ, εἶπον· Δεῦτε καὶ ἐξέλθωμεν<sup>25</sup>, καὶ ἀποκτείνωμεν<sup>26</sup> τοὺς ἀποστόλους, καὶ καύσωμεν τὸ σῶμα τὸ βαστάσκει τὸν μάγον ἐκεῖνον. Καὶ ἀναστάντες ἐξῆλθον μετὰ ξιφῶν καὶ ἀμυντηρίων<sup>27</sup> ἀποκτείνειν αὐτούς. Καὶ εὐθέως οἱ ἄγγελοι οἱ ἐπὶ τῶν νεφελῶν<sup>28</sup> ἐπάταξαν αὐτούς<sup>29</sup> ἀορασίᾳ, καὶ τὰς κεφαλὰς αὐτῶν εἰς τοὺς τοίχους<sup>30</sup> συνέτριβον<sup>31</sup>, μὴ βλέπόντων τοῦ<sup>32</sup> ἀπέρχοντα, χωρὶς μόνου ἑνὸς<sup>33</sup> ἀρχιερέως τοῦ ἐν αὐτοῖς

1. C et Cl οἱ λοιποὶ. P<sup>1</sup> οἱ ἄλλοι om. — 2. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, V τῆς παρθένου add. — 3. B<sup>1</sup> ἐθήκοντο. — 4. V λέγει. — 5. V ὁ om. — 6. V εἶναι. — 7. B<sup>1</sup> οἱ V τῆς κλίνης. B<sup>1</sup> πορεύεσθαι add. — 8. Sic C et P<sup>2</sup>. Alii om. B<sup>1</sup> P<sup>2</sup> et V addunt ἕως ἂν ἀπενέχθῃ (P<sup>2</sup> et V ἀπενέγκωμεν) αὐτὴν εἰς τὸν τόπον αὐτῆς (αὐτῆς om. C et P<sup>2</sup>). — 9. V αὐτῷ om. — 10. V ὁ add. — 11. V ὑμνῆσαι ἔμπροσθεν τοῦ σκίμποδος αὐτῆς. — 12. V ἕως ἂν ἀπενέγκωμεν εἰς τὸν τόπον omittit, et eius loco habet ἔχων αὐτό. B<sup>1</sup> totam Ioannis responsionem omittit. — 13. P<sup>2</sup> ὑμῶν. — 14. P<sup>2</sup> στρέψωμεν. — 15. Sic B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup>. Alii καὶ ἀναστάντες. — 16. Cl ἐβάσταξαν. — 17. C, P<sup>2</sup>, V τὸν κράββατον. — 18. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, V τῆς ἁγίας θεοτόκου Μαρίας. — 19. C γῆς om. — 20. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> ἐπὶ τῶν νεφελῶν περιπατοῦντες, ὑμνοῦντες καὶ εὐλογοῦντες om. P<sup>2</sup> καὶ εὐλογοῦντες om. V περιπατοῦντες καὶ εὐλογοῦντες om. C solus omnia habet. — 21. C ὡς φωνὴ ὄχλου πολλοῦ; quae connectit praecedentibus. Unde etiam om. ἐξῆλθεν. — 22. Sic B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, P<sup>2</sup>, V ἤκούετο. — 23. P<sup>2</sup> ἐν add. — 24. V περιπατοῦσι καὶ — 25. C ἀποκτείνειν μὲν. — 26. V ὀργάνων τοῦ add. — 27. V οἱ ἐπὶ τῶν νεφελῶν. — 28. P<sup>2</sup> ἐν add. — 29. V εἰς τὸν τοίχον. Cl ἐπὶ τοὺς τοίχους. — 30. P<sup>2</sup>, V συνέτριψαν. — 31. P<sup>2</sup> τὸ ποῦ. — 32. B<sup>1</sup> et



λαβόντος τὴν ὁδὸν τοῦ ἐξελθεῖν, ἵνα ἴδῃ τὰ γενόμενα<sup>1</sup>. Ὅτε οὖν ἤγγισε τοῖς ἀποστόλοις<sup>2</sup> καὶ εἶδε τὸν κράββατον ἐστεφανωμένον καὶ τοὺς ἀποστόλους ὑμνοῦντας<sup>3</sup>, εἶπε πλησθεὶς μεγάλου θυμοῦ·  
 5 Ἴδού ἡ παροιμία τοῦ σκυλεύσαντος ἡμῶν τὸ γένος, ὁποῖαν<sup>4</sup> δόξαν φοβερὰν ἔχει. Καὶ ἐπῆλθε<sup>5</sup> μετὰ μεγάλου<sup>7</sup> θυμοῦ τῷ κραββάτῳ, καὶ<sup>8</sup> θέλων αὐτὸν καταβαλεῖν<sup>9</sup>, κατέσχεν<sup>10</sup> ὅπου ἦν τὸ βραβεῖον, καὶ ἐλχύσας, ἠθέλησεν εἰς τὸ ἔδαφος καταγαγεῖν<sup>11</sup>. Καὶ  
 10 εὐθέως αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐκολλήθησαν τῷ κραββάτῳ, καὶ ἐκόπησαν ἀπὸ τῶν ἀγκώνων, καὶ ἔμειναν κρεμάμεναι εἰς τὸν κράββατον<sup>12</sup>.

Τότε ἐκλαυσεν ὁ ἄνθρωπος κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν ἀποστόλων<sup>13</sup>, θεόμενος αὐτῶν καὶ λέγων· Μὴ  
 15 παρίδῃτέ με<sup>14</sup> ἐν τηλικαύτῃ ἀνάγκῃ ὄντα<sup>15</sup>. Τότε λέγει αὐτῷ<sup>16</sup> Πέτρος· Ἡ ἐνέργειά<sup>17</sup> οὐκ ἔστιν ἐμὴ<sup>18</sup>, ἵνα σοι βοηθήσω, ἀλλ' οὐδενὸς τούτων<sup>19</sup>. Εἰ<sup>20</sup> οὖν πιστεύεις, ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ<sup>21</sup> Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἐφ' ὃν ἀναστάντες κατεσχέκατε καὶ ἀπεκτεί-  
 20 νατε<sup>22</sup>, καὶ δὴ<sup>23</sup> παύῃ<sup>24</sup> τοῦ παραδείγματος τούτου<sup>25</sup>. Καὶ εἶπεν ὁ ἄνθρωπος· Μὴ γὰρ οὐκ ᾔδειμεν<sup>26</sup>, ὅτι Υἱὸς Θεοῦ ἐστὶν<sup>27</sup>; Ἀλλὰ τί ποιήσωμεν, τῆς φιλαργυρίας σκοτιζούσης<sup>28</sup> τοὺς ὀφθαλμοὺς ἡμῶν<sup>29</sup>; Οἱ γὰρ πατέρες ἡμῶν, μέλλοντες τελευτᾶν,  
 25 μετεκαλέσαντο ἡμᾶς, λέγοντες· Τέκνα, ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἐξελέξατο ὑμᾶς<sup>30</sup> ἐκ<sup>31</sup> πασῶν τῶν φυλῶν, ἵνα γένησθε<sup>32</sup> ἔμπροσθεν τοῦ λαοῦ τούτου<sup>33</sup> ἐν δυνά-  
 μει<sup>34</sup>, καὶ μὴ ἐργάσησθε<sup>35</sup> ἐν τῇ ὕλῃ τῆς γῆς ταύτης. Τοῦτο δέ ἐστιν τὸ ἔργον ὑμῶν, ἵνα οἰκοδο-  
 30 μήσητε τὸν λαὸν τοῦτον, καὶ λάβητε<sup>36</sup> ἀπὸ πάντων<sup>37</sup> δεκάτας καὶ ἀπαρχὰς καὶ πᾶν πρωτότοκον

excepto, qui viam exitus carpsit, ut videret. Ut ergo ad apostolos prope-  
 videret. Ut ergo ad apostolos prope-  
 viditque grabatum coronatum apostolosque  
 canentes, magno furore correptus, dixit : « Ecce  
 habitaculum eius qui gentem nostram spolia-  
 vit, quam tremendam gloriam habet! » Et  
 cum ira magna in grabatum irruens, volensque  
 illum evertere, arripuit eum ubi erat palma;  
 et trahens, ad solum deicere voluit. Sed  
 statim manus eius grabato adhaeserunt, et a  
 cubitibus succisae sunt, suspensaeque grabato  
 manserunt<sup>a</sup>.

Tunc planxit homo in conspectu omnium apostolorum, rogans eos et dicens : « Nolite me derelinquere in tanta necessitate. » Tunc dicit ei Petrus : « Operatio non est mea, ut tibi auxilium, sed neque ullius istorum. Porro si credis Iesum esse Filium Dei, in quem insurgentes, tenuistis et occidistis, profecto singulari hac animadversione eximeris. » Et dixit homo : « Nunquid non noveramus illum esse Dei Filium? Sed quid faciamus, obtenebrante oculos nostros avaritia? Nam patres nostri, iam decessuri, ad se vocaverunt nos, dicentes : « Filii, ecce Deus ex omnibus tribubus elegit vos, ut coram populo isto fieretis in virtute, neque in huius terrae materia laboraretis. Hoc est autem opus vestrum, ut populum istum aedificetis, et ab omnibus accipiat decimas ac primitias primogenitumque omne vulvam adaperiens. Sed cavete, filii, ne forte vestra

1. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, V θαύματα add. — 2. V σὺν τῷ τιμίῳ κραββάτῳ add. — 3. V καὶ εἶδε τὸν κράββατον, καὶ om. et statim ponit : πλησθεὶς μεγάλῳ θυμῷ, εἶπεν. — 4. B<sup>1</sup> σκυλεύσαντος. — 5. V ποῖαν. — 6. B<sup>1</sup> et ἀπῆλθε. — 7. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, Cl μεγάλου om. — 8. V καὶ om. — 9. M καταστρέψαι. V καὶ add. — 10. V τῷ κραββάτῳ add. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> καὶ κρατήσας. — 11. Cl καταβαλεῖν. B<sup>1</sup> καθελεῖν καὶ καταγαγεῖν. — 12. Sic B Alii addunt : καὶ τὸ ἄλλο ἡμῖν τῶν χειρῶν κρεμάμενον εἰς τοῦδαφος (C, P<sup>2</sup>, Cl, M εἰς τοῦδαφος om.) ἐπὶ τὸ σῶμα (P<sup>2</sup> = κατὰ πρόσωπον) αὐτοῦ. — 13. V ἐνώπιον τῶν ἀποστόλων. — 14. C με om. Cl et M κύριοί μου add. — 15. V ὑπάρχοντα. — 16. P<sup>2</sup> αὐτῷ om. — 17. C αὕτη add. — 18. Cl, M οὐκ ἔστιν ἐμὸν τοῦτο. — 19. C ἀλλ' οὐδενὸς τούτων om. — 20. B<sup>2</sup>, P<sup>2</sup>, V μὲν add. — 21. V ὁ om. — 22. C ὃν ἀπεκτείνετε. Caetera omittit V ὃν κατασχόντες, ἀπεκτείνετε. Cl, M ὃν κρατήσαντες ἀπεκτείνετε. — 23. Sic B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, P<sup>2</sup>. Alii ἤδη, praeter V qui haec habet : λαθήσεται σου ἡ χεὶρ. — 24. C σε add. — 25. C, P<sup>2</sup> τοῦ παραδειγματισμοῦ τούτου. — 26. B<sup>1</sup> Cl, M οἶδαμεν. — 27. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, V ὅτι Υἱὸς Θεοῦ ἐστὶν omittunt, sed addunt : καὶ ἀληθῶς οἶδαμεν ὅτι Υἱὸς ἐστὶν τοῦ Θεοῦ (B<sup>2</sup> = τοῦ Θεοῦ ἐστὶν). — 28. Codd. omnes τῇ φιλαργυρίᾳ σκοτιζούσῃ. — 29. Cl, Cl τὰς ψυχὰς ἡμῶν. — 30. Sic B<sup>1</sup> et C. Alii ἡμᾶς. — 31. P<sup>2</sup> ἀπὸ. — 32. B<sup>2</sup> γίνεσθαι. P<sup>2</sup> γενήσεσθε. — 33. V τούτου om. — 34. B<sup>1</sup> δυνάμεις. — 35. Sic C et Cl. Alii ἵνα ἐργάσησθε (B<sup>1</sup> ἐργάσεσθαι). V ἔμπροσθεν τοῦ λαοῦ τούτου. — 36. Cl λάβετε. P<sup>2</sup> λάβετε. — 37. Sic B<sup>1</sup>. Alii παρ' αὐτῶν.

a) Apud Pseudo-Melitonem, minus pontificis non succiduntur, sed miser ille totus grabato haeret. Ioannes orientalium apocryphorum nar-

rationem praetulit et in hoc a Pseudo-Melitone recessit.

opera locus abundet divitiis, atque [contra Dominum] insurgentes, vobis ipsis quaestum faciatis, Deumque ad iracundiam provocetis. Sed superfluum vestrum pauperibus date et orphanis et viduis populi vestri, et animam tribulatam ne despiciatis. » Nos vero patrum nostrorum traditiones non audivimus, sed videntes locum abundare valde, primogenita ovium et boum et omnium iumentorum constituimus argentariam mensam vendentium et emementium. Veniens autem Filius Dei, omnes e loco eiecit, etiam nummularios, dicens : *Auferte ista ex hoc loco, et nolite facere domum Patris mei domum negotiationis*<sup>3</sup>. Nos vero ad consuetudines nostras ab ipso abrogatas respicientes, cogitavimus in nobis ipsis mala, atque in eum insurgentes, occidimus, illum esse Dei Filium bene noscentes. Sed malitiae nostrae ne sitis memores, et condonate mihi; hoc enim mihi accidit, utpote a Deo dilecto, ut vivam. »

Tunc Petrus grabatum deponi jussit, et pontifici dixit : « Si nunc ex toto corde credis, vade, et Mariae corpus deosculare, dicens : « Credo in te et in eum qui ex te genitus est. » Tunc pontifex, Hebraeorum dialecto, sanctae Mariae per tres horas benedixit, et non permisit, ut eam quis tangeret, testimonia afferens ex sanctis libris Moisis necnon ex ceteris prophetis, quoniam de ea scriptum est, scilicet quod templum Dei gloriae fiet, ita ut quicumque hujusmodi traditiones audiverint, quas nunquam noverint, mirati sint. Et dicit

ἐξανοίγον<sup>1</sup> μήτραν. Ἀλλὰ τηρήσατε, τέκνα, μήπως πληθυνθῇ<sup>2</sup> ἅπ' ὑμῶν<sup>3</sup> ὁ τόπος<sup>4</sup>, καὶ καταναστάντες<sup>5</sup> ἐμπορεύσησθε<sup>6</sup> ἑαυτοῖς<sup>7</sup>, καὶ παροργίσσητε τὸν Θεόν. Ἀλλὰ τὴν περισσεῖαν ὑμῶν δότε πτωχοῖς καὶ ὀρφανοῖς καὶ χήραις<sup>8</sup> τοῦ λαοῦ ὑμῶν<sup>9</sup>. καὶ ψυχὴν θλιβομένην μὴ παρίδῃτε<sup>10</sup>. Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἠκούσαμεν τὰς παραδόσεις<sup>11</sup> τῶν πατέρων ἡμῶν<sup>12</sup>, ἀλλ' ἰδόντες ὅτι ἐπερίσσευσεν<sup>13</sup> ὁ τόπος σφόδρα. τὰ πρωτότοκα τῶν προβάτων καὶ τῶν βοῶν καὶ πάντων τῶν κτηνῶν ἐθέμεθα τράπεζαν<sup>14</sup> τῶν πωλούντων καὶ ἀγοραζόντων. Καὶ ἐλθὼν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἐξέβαλε πάντας ἐκ τοῦ τόπου<sup>15</sup>, καὶ τοὺς κολλυβιστὰς<sup>16</sup>, λέγων· Ἀρατε ταῦτα<sup>17</sup> ἐκ τοῦ τόπου<sup>18</sup>, καὶ μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου οἶκον ἐμπορίου. Ἡμεῖς δὲ ἀποβλέψαντες<sup>19</sup>, εἰς τὰς καταργηθεῖσας ἡμῶν συνηθείας ὑπ' αὐτοῦ<sup>20</sup>, ἐσκειψάμεθα<sup>21</sup> ἐν ἑαυτοῖς<sup>22</sup> κακὰ, καὶ ἀνέστημεν<sup>23</sup> ἐπ' αὐτὸν<sup>24</sup> καὶ ἀπεκτείνσαμεν αὐτὸν, γινώσκοντες ὄντως, ὅτι Υἱὸς<sup>25</sup> Θεοῦ ἐστίν<sup>26</sup>. Ἀλλὰ μὴ μνησικακήσητε<sup>27</sup> τῇ κακίᾳ ἡμῶν, ἀλλὰ συγχωρήσατέ μοι· τοῦτο γάρ μοι συνέβη ἀγαπωμένῳ<sup>28</sup> ὑπὸ τοῦ Θεοῦ<sup>29</sup>, ἵνα ζήσω.

Τότε ὁ Πέτρος ἐποίησεν ἀποτεθῆναι τὸν κραββάτον, καὶ εἶπεν<sup>31</sup> τῷ ἀρχιερεῖ· Εἰ πιστεύεις νῦν<sup>32</sup> ἐξ ὅλης καρδίας<sup>33</sup>, ἄπελθε, καὶ κατακλῆσον<sup>34</sup> τὸ σῶμα<sup>35</sup> Μαρίας, λέγων, ὅτι πιστεύω εἰς σὲ καὶ εἰς τὸν ἐκ σοῦ τεχθέντα<sup>36</sup> Θεόν. Τότε ὁ ἀρχιερεὺς τῇ τῶν Ἑβραίων διαλέκτῳ<sup>37</sup> εὐλόγησε τὴν ἁγίαν Μαρίαν<sup>38</sup> ἐπὶ τρισὶν ὥραις<sup>39</sup>, καὶ οὐ συνεχώρησέ τινα ἄψασθαι αὐτῆς, φέρων μαρτυρίας ἀπὸ τῶν ἁγίων βιβλίων Μωϋσέως τε καὶ τῶν λοιπῶν προφητῶν<sup>40</sup>, ὅτι γέγραπται περὶ αὐτῆς, ὅτι ναὸς Θεοῦ γενήσεται τῆς δόξης, ὥστε τοὺς ἀκούοντας θαυμάσαι τὰς τοιαύτας παραδόσεις, αἷς οὐδέποτε ἤκουσαν<sup>41</sup>.

1. V διανοίγον. C ἅγιον Κυρίῳ κληθήσεται add. — 2. V πληθυνθείη. — 3. C, B<sup>2</sup> ἡμῶν. — 4. p ἐπ' ὑμᾶς ἀνομία. — 5. Cl ἀναστάντες. — 6. C ἐμπορεύεσθαι. P<sup>2</sup> ἐμπορεύσεσθε. — 7. C ἐν αὐτοῖς. — 8. V χήρας. — 9. C, V ἡμῶν. — 10. C παραμυθεῖτε loco μὴ παρίδῃτε. — 11. C, P<sup>2</sup>, V τῆς παραδόσεως. — 12. V αὐτῶν, loco τῶν πατέρων ἡμῶν. — 13. Sic C et P<sup>2</sup>. Alii περιέσσευσεν. — 14. V τραπέζαις. — 15. Cl ἐκ τοῦ ἱεροῦ. — 16. V κολουβιστὰς. — 17. C αὐτὰ. — 18. C, Cl ἐντεῦθεν. B<sup>1</sup> haec habet : ἐξέβαλεν πάντας, λέγων αὐτοῖς· Ἐξέλθατε ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ. — 19. Cl τότε ἐπεβλέψαμεν ἡμεῖς. — 20. Cl εἰς τὸ καταργήσασθαι τὰς συνηθείας αὐτοῦ. V ἡμῶν ὑπ' αὐτοῦ συνηθείας. — 21. C ἐσκεψάμεθα. — 22. C καθ' ἑαυτῶν. P<sup>2</sup> ἐν αὐτοῖς. B<sup>2</sup> ἑαυτοῖς. — 23. V καὶ ἀναστάντες. — 24. B<sup>1</sup> ἀπ' αὐτὸν. V ἐπ' αὐτὸν om. — 25. B<sup>1</sup> γινώσκοντες, ὅτι ὄντως. — 26. P<sup>2</sup> τοῦ add. et hic desinit. — 27. B<sup>1</sup> Θεοῦ Υἱὸς ἐστίν. — 28. Cl ἀναμνήσητε. — 29. B<sup>2</sup> ἀγαπόμενος. — 30. V τοῦτο γάρ μοι συνέβη ἀγαπωμένῳ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ om. — 31. V τότε ἀποθεμένου τοῦ κραββάτου, εἶπεν. — 32. V ἐάν νῦν πιστεύεις. — 33. B<sup>2</sup>, C σου add. — 34. B<sup>2</sup>, V προσκύνησον. — 35. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> τῆς δεσποίνης ἡμῶν θεοτόκου add. — 36. B<sup>1</sup>, C, Cl προσελθόντα. — 37. V τῇ τῶν Ἑβραίων διαλέκτῳ om. — 38. C τὸ σῶμα Μαρίας. — 39. B<sup>2</sup>, V ὥρας. — 40. B<sup>1</sup>, B<sup>1</sup>, V τε καὶ τῶν λοιπῶν προφητῶν om. Praeterea V quae sequuntur omittit, usque ad ὥστε, verba περὶ αὐτῆς tantum relinens. — 41. C, Cl, V ὥστε τοὺς ἀποστόλους (C, Cl ἀκούσαντας) θαυμάσαι.

Καὶ λέγει αὐτῷ Πέτρος· Ἀπελθε καὶ κόλλησον τὰς  
 χεῖράς σου εἰς ἀλλήλας<sup>1</sup>. Καὶ ἐκόλλησε<sup>2</sup>, λέγων·  
 Ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ  
 Υἱοῦ Μαρίας τῆς θεοτόκου<sup>3</sup>, κολληθήτωσαν αἱ χεῖρές  
 5 μου εἰς ἀλλήλας<sup>4</sup>. Καὶ εὐθέως<sup>5</sup> ἐγένοντο ὥσπερ  
 ἦσαν ἐξαρχῆς<sup>6</sup> ἐν μηδενὶ λειπόμεναι<sup>7</sup>. Καὶ λέγει  
 αὐτῷ ὁ<sup>8</sup> Πέτρος· Ἀνάστα καὶ λάβε<sup>9</sup> θάλλειον<sup>10</sup>  
 ἐκ τοῦ βραβείου, καὶ εἰσελθε<sup>11</sup> εἰς τὴν πόλιν<sup>12</sup>.  
 καὶ εὕρήσεις ὄχλον τυφλῶν<sup>13</sup> μὴ εὕρισκοντα τὴν  
 10 ὁδὸν ἐξελεῖν, καὶ λάλησον αὐτοῖς τὰ συμβεβηκότα  
 σοι. Καὶ τῷ πιστεύοντι<sup>14</sup> ἐπίθεε τὸ θάλλειον τοῦτο<sup>15</sup>  
 ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ<sup>16</sup>, καὶ εὐθέως ἀναβλέ-  
 ψει<sup>17</sup>.

Καὶ ἀπελθὼν ὁ ἀρχιερεὺς, καθὼς ἐνετείλατο  
 15 αὐτῷ<sup>18</sup> Πέτρος, εὔρε πολλοὺς τυφλοὺς<sup>19</sup>, (ἐκεῖνοι  
 δὲ ἦσαν, οὓς οἱ ἄγγελοι ἀορασίᾳ ἐπάταξαν<sup>20</sup>),  
 κλαίοντας καὶ λέγοντας<sup>21</sup>. Οὐαὶ ἡμῖν, ὅτι τὸ γενό-  
 μενον ἐν Σωδόμοις, καὶ ἡμῖν συνέβη<sup>22</sup>. Ἐν πρῶ-  
 τοις γὰρ ἐπάταξεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς<sup>23</sup> ἐν ἀορασίᾳ<sup>24</sup>,  
 20 καὶ μετὰ<sup>25</sup> ταῦτα πῦρ ἤγαγεν ἀπ' οὐρανοῦ<sup>26</sup>, καὶ<sup>27</sup>  
 κατέκαυσεν αὐτούς. Οὐαὶ ἡμῖν· ἰδοὺ γὰρ<sup>28</sup> ἐπηρώ-  
 θημεν· λοιπὸν καὶ<sup>29</sup> τὸ πῦρ ἔρχεται. Τότε ὁ ἄνθρω-  
 πος ὁ λαβὼν τὸ θάλλειον, ἐλάλησεν αὐτοῖς περὶ  
 τῆς<sup>30</sup> πίστεως. Καὶ ὁ μὲν<sup>31</sup> πιστεύσας ἀνέβλεψεν·  
 25 ὁ δὲ μὴ πιστεύσας οὐκ ἀνέβλεψεν, ἀλλ' ἔμεινε  
 τυφλός<sup>32</sup>.

EPILOGUS EX COD. VATIC. 2072, FOL. 178<sup>r-v</sup>.

14. Ἀπενέγκαντες δὲ οἱ ἀπόστολοι τὸ τίμιον  
 σῶμα τῆς ὑπερενδόξου δεσποίνης ἡμῶν θεοτόκου καὶ  
 ἀειπαρθένου Μαρίας, ἀπέθεντο ἐν μνημείῳ καινῷ,  
 30 ἔνθα ὁ Σωτὴρ ὑπέδειξεν αὐτοῖς. Ἐμείναν δὲ ἐν  
 αὐτῷ δημοθυμαδὸν φυλάσσοντες ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας·  
 μετὰ δὲ τὴν τρίτην ἡμέραν ἀνοίξαντες τὴν σορὸν  
 τοῦ προσκυνησαί τὸ τίμιον σκῆνος τῆς πανυμνήτου,  
 ἤψαμεν μόνας τὰς σίνδονας, διότι μετετέθη (γὰρ)<sup>33</sup>

illi Petrus : « Vade, et iunge manus tuas. »  
 Et adiunxit, dicens : « In nomine Domini  
 nostri Iesu Christi, Deiparae Mariae Filii, con-  
 glutinentur manus meae. » Et subito factae  
 sunt ut erant principio, in nullo deficientes.  
 Et dicit ei Petrus : « Surge et sume ex palma  
 ramulum, et ingredere civitatem. Et invenies  
 turbam caecam, exitus viam non invenientem,  
 et quae tibi acciderunt loquere eis. Et ei qui  
 crediderit impone hunc ramulum super oculos  
 ejus, et statim visum recipiet. »

Et abiens pontifex, sicut praeceperat ei  
 Petrus, multos caecos invenit (hi nempe erant,  
 quos angeli caecitate percusserant), plangentes  
 et dicentes : « Vae nobis, quoniam quod  
 Sodomis factum est, etiam nobis accidit. Im-  
 primis namque caecitate eos percussit Deus;  
 postea vero ignem e caelo demisit, et com-  
 bussit eos. Vae nobis; ecce enim iam muti-  
 lati sumus; profecto et ignis accedit. » Tunc  
 homo, ramulumprehendens, de fide eis lo-  
 cutus est. Et qui credidit visum recepit; qui  
 vero non credidit, visum non recuperavit, sed  
 caecus mansit.

14. Deferentes vero apostoli pretiosum cor-  
 pus gloriosissimae dominae nostrae Deiparae  
 ac semper virginis Mariae, in monumento  
 novo deposuerunt, ubi Salvator ostenderat eis.  
 Manserunt autem in illo unanimiter excu-  
 bantes per tres dies. Et post diem tertium,  
 aperientes loculum, ut pretiosum tabernacu-  
 lum eius, quae omnibus digna est laudibus,

1. V κόλλησόν σου τὰς χεῖρας. — 2. B<sup>1</sup> αὐτὸς add. — 3. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, loco τῆς θεοτόκου, haec habent : τῆς περιστερᾶς τοῦ κεκρυμμένου θησαυροῦ ἐν τῇ ἀγαθωσύνῃ αὐτοῦ. C : τῆς περιστερᾶς τοῦ κεκρυμμένου ἐν τῇ ἀγαθωσύνῃ. — 4. C εἰς ἀλλήλας αἱ χεῖρές μου. — 5. B<sup>1</sup> et B<sup>2</sup> αἱ χεῖρες αὐτοῦ add. — 6. Sic C. B<sup>1</sup> ὡς ἐξαρχῆς. B<sup>2</sup>, V ὡς ἀπ' ἀρχῆς. — 7. C λειπόμενοι. — 8. C ὁ om. — 9. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, C1 ἀναστὰς λάβε. — 10. C1 θάλλον. — 11. C1 εἰσελθε. — 12. C1 ἐν τῇ πόλει. — 13. B<sup>1</sup> ὄχλον πολλὸν τυφλῶν. — 14. C1 πιστεύσαντι. — 15. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, V τοῦτο τὸ θάλλειον ἐπίθεε. — 16. V τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ. — 17. C et C1 ἀναβλέπει. — 18. V ὁ ἀπόστολος add. — 19. B<sup>1</sup>, B<sup>2</sup>, V τυφλοὺς om. — 20. C, C1 ἐπάταξαν ἀορασίᾳ. V ἐν ἀορασίᾳ. — 21. B<sup>1</sup> ἔκλαιον δὲ καὶ ἔλεγον. — 22. C ἀπέβησεν. V εἰσῆλθεν. C1 σήμερον add. — 23. B<sup>1</sup> ὁ Θεὸς om. — 24. C1 ἐπάταξαν αὐτοὺς οἱ ἄγγελοι ἀορασίᾳ. — 25. C, V μετὰ δὲ. — 26. V ἤγαγεν ἀπ' οὐρανοῦ πῦρ. C, C1, πῦρ κατελθὼν (C1 = κατήλθεν) ἐξ οὐρανοῦ. — 27. C καὶ om. — 28. C1 ἰδοὺ γὰρ om. — 29. V καὶ om. C1 καὶ ἄρτι. — 30. V τῆς om. — 31. B<sup>1</sup>, C, V μὲν om. — 32. C ἐν τυφλώσει. C1 Τότε ὁ ἀρχιερεὺς ἐπέθηκεν ἐπ' αὐτοὺς τὸν θάλλον, καὶ οἱ πιστεύοντες ἀνέβλεπον· οἱ δὲ μὴ πιστεύσαντες οὐκ ἀνέβλεψαν, ἀλλ' ἔμειναν τυφλοί. — 33. Haec coniunctio est porsus supernacua, si διότι retineatur.

veneraremur, solas invenimus sindones, quoniam a Christo Deo, qui ex ea incarnatus est, in aeternam haereditatem translata est. Ipse Dominus noster Iesus Christus, qui immaculatam suam Matrem et Deiparam Mariam glorificavit, eos glorificabit, qui eam glorificant; qui memoriam eius annuam suppliciter celebrant ex omni periculo eripiet, eorumque domos, *sicut Onesiphori domum*<sup>a</sup>, bonis implebit. Et peccatorum remissionem et in futuro saeculo consequentur; quia illam monstravit thronum suum cherubicum super terram et caelum terrestre, spem ac refugium fiduciamque nostri generis; ut gloriosae eius dormitionis festivitatem mystice agentes, misericordiam inveniamus et gratiam in hoc saeculo et in futuro, favore et benignitate Domini nostri Iesu Christi, cui gloria sit et imperium cum sine principio existente suo Patre, cumque sanctissimo et vivificante Spiritu, nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen.

EPILOGUS EX COD. VATIC. 2013, FOL. 177<sup>v</sup>.

14. Deferentes vero apostoli pretiosum corpus gloriosissimae nostrae dominae Deiparae Mariae, et deponentes in monumento novo, ubi Salvator ostenderat eis, in loco ipso manserunt, unanimiter excubantes. Ipse vero Dominus noster Iesus Christus, qui immaculatam matrem suam ac Deiparam Mariam glorificavit, eos, qui eam glorificant glorificabit; eos qui cum fide agunt annuam eius memoriam ab omni periculo liberabit, et eorum domus ipsas bonis implebit, quemadmodum Onesiphori domum; et remissionem peccatorum consequentur et hic et in futuro saeculo; quia ipsam ostendit thronum suum super terram cherubicum et caelum terrestre, spem ac refugium fiduciamque nostri generis, ut festivitati gloriosae dormitionis mystice communicantes, misericordiam inveniamus et gratiam in praesenti saeculo et in futuro; quia cum decet gloria, honor et adoratio cum Patre sine principio et sanctissimo ac vivifico Spiritu,

ὑπὸ τοῦ ἐξ αὐτῆς σαρκωθέντος Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ εἰς ἀένναον λῆξιν. Αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ δοξάσας τὴν ἄχραντον αὐτοῦ μητέρα καὶ θεοτόκον Μαρίαν, τοὺς δοξάζοντας αὐτὴν δοξάσει τοὺς ἐπικαλοῦντας αὐτὴν (ἐτήσιον μνήμην αὐτῆς) παντὸς κινδύνου περισώσει, καὶ τοὺς οἴκους αὐτῶν ἀγαθὰ<sup>1</sup> ἐμπλήσει, καθάπερ τὸν Ὀνησιφόρου οἶκον καὶ ἄφεσιν ἁμαρτιῶν λήψονται καὶ ἐνταῦθα καὶ τῷ μέλλοντι αἰῶνι· ὅτι αὐτὴν ἔδειξεν θρόνον αὐτοῦ ἐπὶ τῆς γῆς χερουβικὸν καὶ οὐρανὸν ἐπίγειον, ἐλπίζετε καὶ καταφυγὴν καὶ παρρησίαν τοῦ γένους ἡμῶν, ἵνα τελοῦντες μυστικῶς τῆς θείας αὐτῆς κοιμήσεως τὴν ἑορτὴν, εὐρωμεν ἔλεος καὶ χάριν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

14. Ἀπενέγκαντες δὲ οἱ ἀπόστολοι τὸ τίμιον σῶμα τῆς ὑπερενδόξου δεσποίνης ἡμῶν θεοτόκου Μαρίας, καὶ ἀποθέμενοι ἐν μνημείῳ καινῷ, ἐνθα ὁ Σωτὴρ ὑπέδειξεν αὐτοῖς, ἔμειναν (δὲ)<sup>2</sup> ἐν αὐτῷ τῷ τόπῳ, δημοθυμαδὸν φυλάσσοντες. Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ δοξάσας τὴν ἄχραντον αὐτοῦ μητέρα καὶ θεοτόκον Μαρίαν, τοὺς δοξάζοντας αὐτὴν δοξάσει· τοὺς ἐν πίστει ἐπιτελοῦντας τὴν ἐτήσιον μνήμην αὐτῆς ἐκ παντὸς κινδύνου περισώσει καὶ αὐτοὺς (οἴκους αὐτῶν) ἀγαθὰ<sup>3</sup> ἐμπλήσει καθάπερ τὸν Ὀνησιφόρου οἶκον· καὶ ἄφεσιν ἁμαρτιῶν λήψονται καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι· ὅτι αὐτὴν ἔδειξεν θρόνον αὐτοῦ ἐπὶ γῆς χερουβικὸν καὶ οὐρανὸν ἐπίγειον, ἐλπίζετε καὶ καταφυγὴν καὶ παρρησίαν τοῦ γένους ἡμῶν, ἵνα κοινωνοῦντες μυστικῶς τῆς θείας αὐτῆς κοιμήσεως τὴν ἑορτὴν, εὐρωμεν ἔλεος καὶ χάριν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι καὶ ἐν τῷ μέλλοντι· ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις σὺν τῷ ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ

1. Sic in codice, pro ἀγαθῶν. — 2. Sic in codice. Ut ex contextu patet, coniectio δὲ expungenda est, cum librarus scripserit « ἀποθέμενοι », loco « ἀπέθεντο », quod in cod. Vatic. 2072 occurrit. — 3. Sic in

a) Alludit ad II Timoth., I, 16 et IV, 19.



τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ  
καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

nunc et semper et in saecula saeculorum.  
Amen.

EPILOGUS EX COD. VATIC. 1608, FOL. 182.

14. Τὴν δὲ ἁγίαν Μαρίαν ἀπήνεγκαν οἱ ἀπόστολοι  
5 εἰς τὸ μνημεῖον, καὶ ἀποθέμενοι αὐτὴν ἐν αὐτῷ,  
ἕκαστος διὰ τῆς νεφέλης ἀπεκατεστάθη εἰς τὸν  
τόπον αὐτοῦ. Αὕτη ἐστὶν ἡ κοίμησις Μαρίας τῆς  
θεοτόκου. Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς, Ἰησοῦς  
Χριστὸς, ὁ δοξάσας τὴν ἄχραντον αὐτοῦ μητέρα  
10 καὶ θεοτόκον παρθένον, τοὺς δοξάζοντας αὐτὴν  
δοξάσει, καὶ τοὺς μεγαλύνοντας αὐτὴν μεγαλυνεῖ,  
οὐ μόνον ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι,  
καὶ εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ ἀγάγει<sup>1</sup> τὴν ἐπουράνιον,  
ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις σὺν  
15 τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι<sup>2</sup> νῦν καὶ ἀεὶ  
καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

14. Sanctam autem Mariam detulerunt apo-  
stoli ad monumentum, et postquam eam in illo  
deposuerunt, per nubem unusquisque in locum  
suum restitutus est. Haec est dormitio Deipa-  
rae. Ipse vero Dominus noster ac Deus Iesus  
Christus, qui Matrem suam immaculatam et  
Deiparam virginem glorificavit, eos qui eam  
glorificant, glorificabit, et qui eam magnificant  
magnificabit, non solum in praesenti saeculo,  
verum etiam in futuro, et in caeleste regnum  
suum adducet, quoniam ipsum decet gloria,  
honor et adoratio una cum sanctissimo ac  
vivifico Spiritu nunc et semper, et in saecula  
saeculorum. Amen.

EPILOGUS EX COD. OXONIENSI CROMW. I, FOL. 270-271.

14. Μαρίαν δὲ ἀπήνεγκαν οἱ ἀπόστολοι εἰς τὸ  
μνημεῖον, καὶ ἀποθέμενοι, ἔμειναν ἐν αὐτῷ ὁμοθυ-  
μαδὸν παραφυλάττοντες, καθὼς ἐνετείλατο αὐτοῖς ὁ  
Ἰησοῦς. Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν καὶ Θεὸς Ἰησοῦς  
20 Χριστὸς, ὁ δοξάσας τὴν ἄχραντον αὐτοῦ μητέρα καὶ  
θεοτόκον Μαρίαν, τοὺς δοξάζοντας αὐτὴν δοξάζει,  
καὶ τοὺς μεγαλύνοντας αὐτὴν μεγαλύνει, οὐ μόνον  
ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, καὶ  
εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ εἰσάγει τὴν οὐράνιον· ὅτι  
25 αὐτὴν ἀνέδειξεν θρόνον χερουβικὸν καὶ οὐρανὸν  
ἐπίγειον, ἐλπίδα τε καὶ καταφυγὴν καὶ παρρησίαν  
τοῦ γένους ἡμῶν, ἵνα κοινωνοῦντες μυστικῶς τῆς  
θείας μνήμης αὐτῆς, τῆς ἁγίας καὶ ἀχράντου καὶ  
ἀειπαρθένου μητρὸς Χριστοῦ, τοῦ ἀληθινοῦ Θεοῦ,  
30 καὶ πιστεύοντες εἰλικρινῶς τῇ κατὰ παντὸς τοῦ  
κόσμου χάριτι Χριστοῦ, θεοπρεπεῖ αὐτῆς μνήμῃ,  
ἐπισκιάσει τε καὶ ἐπιστάσι<sup>1</sup> πρὸς τοὺς ἀξίους τῶν  
αὐτῆς οἰκτιρμῶν, ἐλέους καὶ φιλανθρωπίας ἀξιωθώ-  
μεν καὶ ὁδοὺ καὶ ἐν τῇ φοβερᾷ καὶ φρικτῇ παρα-  
35 στάσει τῆς ἀδεκάστου καὶ ἀπροσσωπολήπτου κρίσεως,

14. Mariam autem detulerunt apostoli ad  
monumentum, et postquam illam deposuerunt,  
in illo manserunt, unanimiter excubantes  
sicut praeceperat illis Iesus. Ipse vero Domi-  
nus noster ac Deus Iesus Christus, qui glorifi-  
cavit Matrem suam et Deiparam Mariam, eos  
qui eam glorificant glorificat, et magnificantes  
magnificat, non solum in hoc saeculo, sed  
etiam in futuro, et in caeleste suum regnum  
introducitur; quia eam demonstravit thronum  
cherubicum et caelum terrestre, spem ac refu-  
gium fiduciamque nostri generis; ut mystice  
communicantes gloriosae memoriae eius, sanc-  
tae scilicet et immaculae ac semper virginis  
Matris Christi, veri Dei; et gratiae Christi, quae  
per universum mundum effusa est, sincere  
credentes, per gloriosam eius memoriam,  
obumbrationem et in eos, qui eius miserationi-  
bus digni sunt, protectionem, misericordia et  
et clementia digni habeamur et hic et in tre-  
menda et horrenda manifestatione incorrupti  
et integerrimi iudicii, vitaeque aeternae [par-

1. Sic in codice. Ex contextu ponendum est ἀγει vel ἄξει vel ἀνάγει. — 2. Nota in hac doxologia nomen Patris omitti, certo ex amanuensis evagatione mentis.

tipices efficiamur]; quoniam Dei et Patris est gloria et imperium cum Filio Unigenito et sancto Spiritu, sanctae et consubstantialis Trinitatis, qui Deus noster est a principio, nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen.

καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς<sup>1</sup>, ὅτι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ἐστὶν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, σὺν Υἱῷ μονογενεῖ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου Τριάδος, ὅς ἐστιν Θεὸς ἡμῶν ἀπ' ἀρχῆς, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

5

EPILOGUS EX COD. PARIS. COISL. 121, FOL. 150<sup>r-v</sup>.

14. Tunc apostoli, lecticam gestantes, detulerunt eam ad monumentum; et postquam deposuerunt, manserunt ibidem, unanimiter illam custodientes, donec translata est, sicut praeceperat illis Salvator. Haec est dormitio Mariae, matris Domini. Ipse vero Dominus noster Iesus Christus, qui immaculatam Matrem suam et Deiparam virginem glorificavit, eos qui illam glorificant vicissim glorificat, et qui magnificant eam, magnificat non solum in praesenti saeculo, verum etiam in futuro, et in caeleste regnum suum introducit; quia eam glorificavit super terram, thronum cherubicum et caelum terrestre, spemque ac refugium et fiduciam nostri generis, ut mystice communicantes pretiosae memoriae eius, sanctae scilicet ac prorsus immaculae semperque virginis Matris Christi vere Dei nostri; et eximiae gratiae illius, quae per omnem orbem [nota est] necnon protectioni in sanctos miserationibus eius dignos sincere credentes, et clementia dignemur et hic, et in tremendo apparatu incorrupti atque a partium studio liberi iudicii, et vita aeterna divinaque beatitudine digni habeamur; quoniam Dei et Patris est gloria et imperium cum Filio Unigenito et sancto Spiritu, sanctae et consubstantialis et indivisibilis Trinitatis, qui Deus noster est a principio et nunc et semper et in sempiterna saecula. Amen.

14. Τότε οἱ ἀπόστολοι, βαστάσαντες τὴν κλίνην, ἀπήγαγον αὐτὴν εἰς τὸ μνημεῖον· καὶ ἀποθέμενοι, ἔμειναν ἐκεῖσε, ὁμοθυμαδὸν φυλάττοντες αὐτὴν, ἕως ὅτου μετετέθη, καθὼς ἐνετείλατο αὐτοῖς ὁ Σωτήρ. Αὕτη ἡ κοίμησις Μαρίας, τῆς μητρὸς τοῦ Κυρίου. Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ δοξάσας τὴν ἄχραντον αὐτοῦ μητέρα καὶ θεοτόκον Μαρίαν, τοὺς δοξάζοντας αὐτὴν ἀντιδοξάζει καὶ τοὺς μεγαλύνοντας αὐτὴν μεγαλύνει, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, καὶ εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ εἰσάγει τὴν ἐπουράνιον, ὅτι αὐτὴν ἐδόξασε ἐπὶ γῆς, θρόνον χερουβικὸν καὶ οὐρανὸν ἐπίγειον, ἐλπίδα τε καὶ καταφυγὴν καὶ παρρησίαν τοῦ γένους ἡμῶν, ἵνα κοινωνοῦντες μυστικῶς τὴν τιμίαν αὐτῆς μνήμην τῆς ἁγίας καὶ παναχράντου καὶ ἀειπαρθένου μητρὸς Χριστοῦ τοῦ ἀληθῶς Θεοῦ ἡμῶν, καὶ πιστεύσαντες εἰλικρινῶς τῇ κατὰ παντὸς κόσμου θεοπρεπεῖ αὐτῆς χάριτι καὶ ἐπιστάσει πρὸς τοὺς ἀξίους αὐτῆς οἰκτιρμῶν ἁγίους, καὶ φιλανθρωπείας ἀξιωθῶμεν καὶ ὧδε καὶ ἐν τῇ φρικτῇ παραστάσει τῆς ἀδεκχάστου καὶ ἀπροσπολήπτου κρίσεως, καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς καὶ τῆς θείας μακαριότητος ἀξιωθῶμεν, ὅτι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρός ἐστὶν ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ Υἱῷ τῷ μονογενεῖ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, τῆς ἁγίας καὶ ὁμοουσίου καὶ ἀδιαιρέτου Τριάδος, ὅς ἐστιν Θεὸς ἡμῶν ἀπ' ἀρχῆς, καὶ νῦν, καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς ἀτελευτήτους αἰῶνας. Ἀμήν.

10

15

20

25

30

EPILOGUS EX COD. VENET. MARCIANO VII, 38, FOL. 57<sup>v</sup>-58<sup>r</sup>.

14. Tunc apostoli lecticam gestantes, detulerunt eam ad monumentum, et postquam deposuerunt, ibidem manserunt dies tres, custodientes eam cum psalmicis hymnis sine intermissione.

14. Τότε οἱ ἀπόστολοι βαστάσαντες τὴν κλίνην, ἀπήγαγον αὐτὴν εἰς τὸ μνημεῖον, καὶ ἀποθέμενοι ἔμειναν αὐτόθι ἡμέρας τρεῖς, φυλάττοντες αὐτὴν μετὰ ψαλμωδιῶν ὕμνων ἀκαταπαύστων.

35

1. Libarius aliquid hic omisisse videtur. Proponimus sequentem lectionem : καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς μετασχόμεν, nisi verba : « καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς » ad « ἀξιωθῶμεν » referre malis,

Κατ' οἰκονομίαν δὲ Θεοῦ, εἰς τῶν ἀποστόλων οὐχ  
εὐρέθη ἐν τῇ κηδεῖα τῆς θεομήτορος, καὶ μετὰ  
τρίτην ἡμέραν ἦλθεν ἐν Γεθησημανῇ, καὶ ἐθρήνει  
πάνυ πικρῶς, ὅτι οὐ κατηξιώθη θεάσασθαι τὴν  
5 πλατυτέραν τῶν οὐρανῶν, τὴν ὑπεραγίαν Θεοτόκον.  
Οἱ δὲ ἀπόστολοι ἡβουλήθησαν ἀνοῖξαι τὸν τάφον, ὥς  
ἂν καὶ οὗτος κατηξιωθῇ καὶ ἰδεῖν τὴν θεομήτορα.  
Ἀνοίξαντες οὖν αὐτὸν καὶ θεασάμενοι, εὗρον τὸν  
τάφον κενόν, καὶ οὐκ ἦν ἐν αὐτῷ τὸ σῶμα τῆς  
10 θεομήτορος. Ἐνόμισαν οὖν ὅτι μετετέθη ὑπὸ θεοει-  
δῶν ἀγγέλων ἐν τῷ παραδείσῳ.

Αὕτη ἡ κοίμησις τῆς Μαρίας τῆς μακαρίας, τῆς  
μητρὸς τοῦ Κυρίου. Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς  
Χριστὸς, ὁ δοξάσας τὴν ἄχραντον αὐτοῦ μητέρα  
15 καὶ θεοτόκον Μαρίαν, τοὺς δοξάζοντας αὐτὴν ἀντι-  
δοξάζει, καὶ τοὺς μεγαλύνοντας αὐτὴν μεγαλύνει, οὐ  
μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι,  
καὶ εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ εἰσάγει τὴν ἐπουράνιον.  
Ὅτι αὐτῷ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις  
σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ  
20 ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ  
καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Dei vero dispensatione, unus ex apostolis  
Dei genitricis funeri non interfuit, et post ter-  
tium diem Gethsemani venit, atque amarissime  
lamentabatur, quod contemplari sanctissimam  
Deiparam, caelis latiore, dignus non fuerit  
habitus. Apostoli autem sepulcrum aperire  
voluerunt, ut et hic Deiparam videre dignaretur.  
Illud igitur aperientes, inspexerunt, et  
sepulcrum invenerunt vacuum, et in eo non  
erat corpus Dei genitricis. Unde putaverunt  
illud ab angelis Deo similibus translatum fuiss  
in paradisum.

Haec est dormitio Mariae beatae, matris  
Domini. Ipse vero Dominus noster Iesus  
Christus, qui immaculatam Matrem suam et  
Deiparam virginem glorificavit, eos qui glori-  
ficant eam vicissim glorificat, et magnificantes  
eam magnificat, non solum in hoc saeculo,  
verum etiam in futuro, et in suum caeleste  
regnum introducit; quoniam eum decet omnis  
gloria, honor et adoratio cum suo sine prin-  
cipio Patre et sanctissimo et bono ac vivifico  
suo Spiritu, nunc et semper et in saecula sae-  
culorum. Amen

## II

PRAECIPUA LECTIO INTERPOLATA CUM ALIIS  
EIVSDEM MODI COLLATA

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ἸΩΑΝΝΟΥ  
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ ΕΙΣ ΤΗΝ  
ΚΟΙΜΗΣΙΝ ΗΤΟΙ ΑΝΑΠΑΥΣΙΝ ΚΑΙ  
25 ΠΡΟΣ ΘΕΟΝ ΜΕΤΑΣΤΑΣΙΝ ΤΗΣ ΔΕΣ-  
ΠΟΙΝΗΣ ΗΜΩΝ ΘΕΟΤΟΚΟΥ¹.

1. Τῇ θαυμαστῇ καὶ ὑπερενδόξῳ καὶ ὄντως  
μεγάλῃ τοῦ παντὸς κόσμου δεσποίνῃ καὶ ἀειπαρ-  
θένῳ Μαρίᾳ, τῇ τοῦ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ  
30 μητρὶ καὶ ἀληθῶς θεοτόκῳ, ὑπὸ πάσης τῆς ὑπὲρ  
οὐρανὸν καὶ² ὑπ' οὐρανὸν³ νοητῆς τε καὶ αἰσθητῆς

SANCTI PATRIS NOSTRI IOANNIS  
THESSALONICAE EPISCOPI IN DORMI-  
TIONEM SIVE PAUSATIONEM ET AD  
DEUM MIGRATIONEM DOMINAE NO-  
STRAE DEIPARAE.

1. Admirandae et gloriosissimae et vere  
magnae totius mundi dominae atque semper  
virgini Mariae, Salvatoris nostri Iesu Christi  
matri veraciterque Dei genitrici, ab omni ordine  
creaturarum, quae tum super caelum tum sub

1. E codice Escorialensi II. Y. 11., saec. XII (= A) collato cum Paris. 1504 (= B); Paris. 897 (= C); Paris. 987 (= D); Paris. Coisl. 307 (= E); Ottob. Vatic. 415 (= O); Vindob. theol. 247 (= V); Paris. 1190 (= p); Athonensi a Constantino Dukaki edito (= Ath.). Cum in hac redactione interpo-  
lata lectiones variantes innumerabiles sint, praecipuas tantum, eas scilicet quae ad sensum spectant,  
notamus. — 2. CV ὑπὲρ οὐρανὸν καὶ OM. — 3. D καὶ ὑπ' οὐρανὸν OM.

caelo sunt, tum intelligibiles, tum sensibiles, congruae laudes perpetuo cantari debent; et hoc, ut iure et secundum Dei amorem puto (quippe quae Dei et mater et filia est), non solum quia dignitatem omnibus antecellentem sortita est : matrem scilicet Dei vocari et solam superare terrestria atque caelestia, verum etiam propter beneficium, quod per eam universae obvenit creaturae, ex adventu in carne, prae ineffabili misericordia, Unigeniti ipsius Filii.

Celebranda est igitur Deiparae dormitio una cum divis et festivitatum cupidis Virtutibus. Puto enim et illas funeream festivitatem nobiscum celebrare. Et sane vobis attentis enarranda sunt vere tremenda ac magna, veraciterque Dei matre digna, gloriosaque ac stupenda prodigia, quae in divina ipsius pausatione facta sunt. Initium iam sermonis faciam, omnibus perspicue narrando ea quae circa Deiparae Mariae dormitionem sive pausationem et ad Deum migrationem evenerunt, atque arcana mysteria, quae ei revelata sunt.

2. Cum igitur Maria a Domino cognovisset se corpus suum incorruptum deposituram esse, ad illam venit magnus archangelus, et dixit ei : « Maria, surgens, accipe hanc palmam, quam dedit mihi qui plantavit paradysum, et eam apostolis trade, ut eam tenentes, hymnos ante te concinant, quia post tres dies deponis immaculatum corpus tuum. Ecce enim apostolos omnes mittit ad te Dominus, et ipsi funus tibi curabunt, et gloriam tuam contemplabuntur, nec recedent a te, donec te deferant in locum tibi praeparatum. »

Respondens autem Maria ad divinum angelum, dixit : « Quare hanc tantum attulisti, nec unicuique tulisti palmam, ne forte, si uni data fuerit, alii murmurent? Et quod est quod me vis facere? Quod vero tibi nomen, ut, si interrogaverint, dicam eis? » Et dixit ei angelus : « Quare tu nomen meum requiris? Auditum enim mirabile est. In praesenti non dico, sed quando

διακοσμήσεως ἀξιώχρεως ὕμνος ἄδεσθαι διαπαντός ἐποφείλεται· καὶ τοῦτο, καλῶς οἶμαι καὶ θεοφιλῶς, ὥς ἅτε δὴ<sup>1</sup> μητρὶ καὶ θεόπαιδι, οὐ μόνον διὰ τὸ πάντων αὐτὴν ἀνώτερον λαχεῖν ἔχειν ἀξίωμα· τὸ μητέρα κεκληθῆσθαι Θεοῦ, καὶ μόνην ὑπερκεῖσθαι τῶν ἐπιγείων τε καὶ ὑπερκοσμίων, ἀλλὰ γε μὴν καὶ διὰ τὸ τῇ ὅλῃ κτίσει δι' αὐτῆς γενόμενον εὐεργέτημα ἐν τῇ τοῦ μονογενοῦς αὐτῆς Ἰσοῦ ἐνσάρκῳ<sup>3</sup> ἐπὶ γῆς δι' οἷκτον ἄφατον παρουσίᾳ<sup>4</sup>.

Οὐκοῦν ἐορταστέον τῆς Θεοτόκου τὴν κοίμησιν, ἅμα ταῖς θείαις καὶ φιλεόρτοις δυνάμεσι. Πείθομαι γὰρ καὶ κείνας ἐορτάζειν<sup>5</sup> ἡμῖν ἐορτὴν ἐπιτάφιον. Καὶ δὴ καὶ ἐξηγητέον<sup>6</sup> τοῖς φιληκόοις ὑμῖν<sup>7</sup> τὰ ὡς ἀληθῶς φρικτὰ καὶ μεγάλᾳ καὶ ὄντως ἄξια τῆς τοῦ Θεοῦ μητρὸς ἐν τῇ θεοπροπείᾳ ταύτης ἀναπαύσει γενόμενα<sup>8</sup> θεῖά τε καὶ παράδοξα τερατουργήματα. Ἀρχὴν δὲ τοῦ λόγου ἤδη ποιήσομαι, τὰ περὶ τῆς κοιμήσεως ἡγουν ἀναπαύσεως καὶ πρὸς Θεὸν μεταστάσεως Μαρίας τῆς θεοτόκου, καὶ ἅπερ αὐτῇ ἀπεκαλύφθη ἄρρητα μυστήρια πᾶσιν ἐκφαντορικῶς διηγούμενος.<sup>9</sup>

2. Ἠνίκα γὰρ ἔγνω Μαρία παρὰ τοῦ Κυρίου, ὅτι ἀποτίθεται τὸ ἄφθορον αὐτῆς σῶμα, ἦλθε πρὸς αὐτὴν ὁ μέγας ἀρχάγγελος<sup>8</sup>, καὶ εἶπεν αὐτῇ· Μαρία, ἐγερθεῖσα, λάβε τοῦτο τὸ βραβεῖον, ὃ δέδωκέ μοι ὁ φυτεύσας τὸν παρὰ δέισον, καὶ παράδος αὐτὸ τοῖς ἀποστόλοις, ἵνα κρατήσαντες αὐτὸ, ὑμνήσωσιν ἔμπροσθέν σου, διότι μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἀποτίθεται<sup>9</sup> τὸ ἄχραντον<sup>10</sup> σῶμά σου<sup>11</sup>. Ἰδοὺ γὰρ πάντας τοὺς ἀποστόλους ἀποστέλλει<sup>12</sup> πρὸς σέ ὁ δεσπότης, καὶ αὐτοῖς σε κηδεύσουσι<sup>13</sup>, καὶ τὴν δόξαν σου θεωρήσουσι<sup>14</sup>, καὶ οὐ μὴ ἀνχωρήσωσιν ἀπὸ σοῦ, ἕως ἂν ἀπενέγκωσί σε εἰς τὸν ἡτοιμασμένον σοι τόπον<sup>15</sup>.

Ἀπεκρίθη δὲ Μαρία πρὸς τὸν θεῖον ἄγγελον καὶ εἶπε<sup>16</sup>. Διατί<sup>17</sup> τοῦτο μόνον ἤνεγκας, καὶ οὐκ ἤνεγκας ἐκάστη<sup>18</sup> βραβεῖον, μήπως δοθῇ τῷ ἐνὶ, καὶ οἱ ἄλλοι γογγύσωσι; Καὶ τί ἐστὶν ὃ βούλει με πράξαι<sup>19</sup>; Τί δέ σοι καὶ ἐστὶν ὄνομα, ἵνα, ἂν ἐρωτήσωσιν, εἴπω αὐτοῖς<sup>20</sup>; Καὶ εἶπεν αὐτῇ ὁ ἄγγελος<sup>21</sup>. Τί σὺ τὸ ὄνομά μου ἐπιζητεῖς; Θαυμαστὸν γὰρ ἐστὶ τοῦ<sup>22</sup> ἀκοῦσαι αὐτό. Νῦν οὐ λέγω<sup>23</sup>, ἀλλ' ὅταν μέλλῃς

1. D δὴ om. — 2. C τῇ. — 3. C ἐνσάρκως. — 4. CD παρουσίαν. — 5. DV συνεορτάζειν. — 6. C διεξηγητέον. — 7. C εἰ μὴ. — 8. BCOV ἄγγελος. — 9. B ἀποτίθῃ, CV ἀποτίθῃ. — 10. BO ἄχραντον om. — 11. B σοι om. — 12. BO ἀποστέλλω. — 13. CV κηδεύσωσι. — 14. BO θεάσονται. — 15. BO εἰς τὸν τόπον, ὅπου ἡς το πρότερον. — 16. BO Ἠδὲ ἀπεκρίνατο, λέγουσα. — 17. B καὶ διατί. — 18. BO πᾶσι. — 19. BO καὶ τί ἐστὶν ὃ βούλει με πράξαι om. — 20. C αὐτῆς. — 21. BO ὁ δὲ εἶπεν αὐτῇ. — 22. BOD τοῦ om. — 23. BO Νῦν οὐ λέγω om.



ἀνέρχῃσθαι ἐν τοῖς οὐρανοῖς<sup>1</sup>, τότε λέγω σοι, ὅπως καὶ σὺ παραδώσεις<sup>2</sup> αὐτὸ τοῖς ἀποστόλοις ἐν μυστηρίῳ, ἵνα μὴ ἀναγγείλωσι τοῖς ἀπίστοις ἀνθρώποις, καὶ μάθωσι τὴν δύναμιν τῆς ἐμῆς ἐξουσίας. Μὴ οὖν περὶ τοῦ βραβείου διστάσης<sup>3</sup>, διότι δι' αὐτοῦ πολλαὶ δυνάμεις γενήσονται<sup>4</sup>, καὶ ἔσται<sup>5</sup> εἰς δοκιμασίαν πᾶσι τοῖς ἐν Ἱερουσαλὴμ<sup>6</sup>. Τῷ μὲν οὖν πιστεύοντι ἀποκαλύπτεται· τῷ δὲ μὴ πιστεύοντι ἀποκρύπτεται. Σὺ οὖν δεῦρο λοιπὸν εἰς τὸ ὄρος τὸ<sup>7</sup> κατένκνι Ἱερουσαλὴμ. ὅπως καὶ τὴν δύναμιν τοῦ βραβείου γνῶς.

Καὶ ἀναστᾶσα Μαρία, ἐπορεύθη καὶ ἀνῆλθεν εἰς τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν, προλάμποντος αὐτῆς τοῦ φωτὸς τοῦ ἀγγέλου, κατέχουσα ἐν τῇ χειρὶ καὶ τὸ βραβεῖον<sup>8</sup>. Καὶ ὅτε ἀνῆλθεν εἰς τὸ ὄρος τῶν ἐλαιῶν, ἡγαλλιάσατο ὅλον τὸ ὄρος μετὰ καὶ τῶν φυτῶν, τοσοῦτον ὥστε καὶ αὐτὰ τὰ φυτὰ κλίνει τὰς κορυφὰς αὐτῶν, καὶ προσκυνῆσαι τὸ βραβεῖον τὸ ἐν τῇ χειρὶ αὐτῆς. Ὅτε γοῦν εἶδε τοῦτο τὸ παράδοξον Μαρία, ἐταράχθη καὶ ἠγωνίασε, νομίζουσα ὅτι Ἰησοῦς ἐστι, καὶ εἶπε· Κύριε, μή τι σὺ εἶ ὁ κύριός μου, καὶ ἡ τηλικαύτη δύναμις ἐγένετο διὰ σέ; Διὸ δὴ καὶ τὰ μακρὰ ταῦτα φυτὰ ἐκάμφθησαν, καὶ προσεκύνησάν σοι. Οἶμαι γάρ, ὅτι οὐδεὶς ἕτερος τοσαύτην δύναμιν δύναται ποιεῖν, εἰ μὴ ἑκεῖνος μόνος τῆς δόξης ὁ Κύριος, ὁ παραθέμενός μοι ἑαυτόν<sup>9</sup>.

Τότε εἶπεν αὐτῇ ὁ ἄγγελος· Οὐδεὶς δύναται ποιῆσαι σημεῖα ἢ τέρατα, εἰ μὴ ἐκ τοῦ δυνατοῦ λήψηται, καὶ ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ. Αὐτὸς γὰρ μόνος δυνα-  
μοῦ<sup>10</sup> ἕκαστον τῶν αὐτοῦ ἀκουόντων. Ἐγὼ δὲ εἰμι ὁ τὰς ψυχὰς τῶν ταπεινούντων ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ παραλαμβάνων καὶ μεταφέρων εἰς τὸν τόπον τῶν δικαίων, ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, ἐν ᾗ ἐξέρχονται ἀπὸ τοῦ σώματος. Καὶ σὺ οὖν, ὅταν ἀποτίθῃ τὸ πανάγιον  
σῶμά σου, ἐγὼ αὐτὸς ἔρχομαι πρὸς σέ<sup>11</sup>.

Λέγει αὐτῷ Μαρία ἡ θεοτόκος· Κύριέ μου, ποίῳ τύπῳ ἔρχῃ πρὸς τοὺς ἐκλεκτούς; Εἰπέ μοι, ἵνα

in caelos ascensura es, tunc dicam tibi, ut et tu apostolis illud in mysterio tradas, et illi infidelibus hominibus non annuntient, ne potentiae meae virtutem discant<sup>1</sup>. Ne ergo de palma ambigas, quia per eam multae virtutes fient, et in probationem erit omnibus habitantibus Ierusalem. Credenti namque revelatur; ei vero qui non credit absconditur. Porro tu ad montem vade, qui contra Ierusalem est, ut et virtutem palmae cognoscas. »

Et surgens Maria perrexit, et in montem olivarum ascendit, ei praelucente angeli lumine, palmamque in manu habebat. Et postquam in montem Olivarum pervenit, mons totus cum arboribus adeo exsultavit, ut et arbores ipsae inclinarent vertices suos, et palmam, quae in manu eius erat, adorarent. Ut autem hoc mirabile vidit Maria, turbata et anxiosa est, putans Iesum esse, et dixit : « Domine, nonne tu es Dominus meus, et tanta virtus propter te facta est? Ideo sane et altae arbores istae incurvatae sunt et adoraverunt te. Credo enim neminem alium tantam virtutem patrare posse, praeter illum solum gloriae Dominum, qui me sibi comparavit. »

Tunc dixit ei angelus : « Nemo signa vel prodigia facere potest, nisi ex Potente acceperit, exque manibus eius. Ipse enim solus unumquemque eorum qui ipsum audiunt potentem reddit. Ego vero sum qui animas Deo se humiliantium suscipio, et in locum iustorum transfero, illa die qua e corpore egrediuntur. Et tu sane, quando sanctissimum corpus tuum depones, ego ipse ad te venio. »

Dixit ei Maria Deipara : « Domine mi, quanam sub forma ad electos accedis? Dic

1. BO ἐν τοῖς οὐρανοῖς om. — 2. BO παραδῶς — 3. BO ἀγωνιάσης. — 4. BO γίνονται. — 5. C ἔσονται. — 6. Post Ἱερουσαλὴμ, B statim habet : ὅπω. ἰδῆς τὴν δύναμιν τοῦ βραβεῖου. — 7. CO τὸ om. — 8. Post haec verba, BO habent : τὰ δὲ φυτὰ ἐν τῷ ὄρει ἐκλιναν τὰς κορυφὰς αὐτῶν, καὶ προσεκύνησαν τὸ βραβεῖον. — 9. AV ὁ παραθέμενός με ἑαυτῷ. — 10. CDV δυνάμει. — 11. CDV ἐπὶ σέ. Post λήψηται, BO haec habent : Ἐγὼ γάρ εἰμι ὁ εἰς τὰ φυτὰ καὶ εἰς τὸ ὄρος ἐνεργῶν· διὸ καὶ ἐκάμφθησαν καὶ προσεκύνησαν τὸ ἐν τῇ χειρὶ σου βραβεῖον. Καὶ ἐν τούτοις μὲν ἐνήργησαν (O = ἐνέργησαν)· εἰμὶ δὲ ἐκ τῶν φυτῶν (B = εἰ μὴ δε μι (?) τῶν φυτῶν), τῆς κληρονομίας τῆς ἀγίας, ἧ καὶ αὐτὰ προσκυνοῦσιν ἐνώπιον τοῦ βραβεῖου. Ἰνοῦσα οὖν τὴν δύναμιν τοῦ βραβεῖου, μετὰδος τοῖς ἀποστόλοις. Ἐρχονται γὰρ πρὸς σέ, καθὼς εἴρηται σοι. Καὶ ταῦτα εἰπὼν ὁ ἄγγελος, γενόμενος ὡς πρὶν ἀνῆλθεν εἰς τὸν οὐρανόν.

a) Haec omnino nova sunt, nec occurrunt in antiquioribus codicibus.

mihi, ut et ego faciam, et venias, et me suscipias. » Dicit ei angelus Domini : « Verum quid habes, Domini mater, quae peccati destructorem sola peperisti? Sit autem tibi hoc signum : Quando ego mittar ad te, non ego solus veniam, sed et cetera angelorum agmina omnia mittentur mecum. Omnes prophetae, iusti omnes<sup>a</sup> ad tuum exitum venient, et isti omnes ante te hymnos canent. Et discedes cum gloria multa in paradisum. Hanc palmam ergo teneto, et virtutis illius iam non ignara, tradito et apostolis. Venient enim ad te et ipsi, sicut tibi dictum est. » Et postquam haec ei dixit angelus, ut lux factus, ascendit in caelum.

3. Maria vero revertit in domum suam. Et statim commotum est habitaculum propter gloriam palmae, quam manu tenebat. Post motum autem, suum conclave interius ingressa, quam ab angelo palmam acceperat in sindone deposuit. Tunc vestimenta sua exuens, aquam sumpsit, et lavit se<sup>b</sup>. Et alia sumens vestimenta, vestimenta scilicet benedictionis, ea sibi induit, et postea his ad Dominum verbis oravit : « Benedico te, mysterium e caelo super terram manifestatum et te in me habitare dignatum. Benedico te, cui beneplacitum fuit ulnis meis gestari et labia osculationis admove mihi. Benedico te, ut et ego efficiar digna tuam sanctificatam eucharistiam et oblationem participare, quae est aeterna fragrantia et laetitia. Benedico te, Iesu; primam stolam, quam promisisti mihi, faveas mihi dare. Benedico te, ut primae tuae benedictionis particeps fiam una cum omnibus in te credentibus et in regno tuo congregatis. Tu es enim, qui ante saecula quidem ex Patre, novissimis

καὶ γὰρ ποιήσω, καὶ ἔλθῃς καὶ λάβῃς<sup>1</sup> με. Λέγει αὐτῇ ὁ τοῦ Κυρίου ἄγγελος· Τί γὰρ σὺ ἔχεις, ἢ μήτηρ τοῦ Κυρίου, ἢ τὸν τῆς ἀμαρτίας ἀναιρέτην μόνη κυήσασα; Ἐστω δέ σοι τοῦτο τὸ σημεῖον<sup>2</sup>. Ὅτε γὰρ ἐγὼ<sup>3</sup> ἀποσταλῶ πρὸς σέ, οὐκ ἐγὼ μόνος<sup>5</sup> ἐλεύσομαι, ἀλλὰ καὶ αἱ λοιπαὶ πᾶσαι στρατιαὶ τῶν ἀγγέλων σὺν ἐμοὶ ἀποσταλήσονται. Πάντες προρῶνται, πάντες δίκαιοι ἐπὶ τῇ σῇ μεταστάσει ἐλεύσονται<sup>4</sup>, καὶ οὗτοι πάντες ὑμνήσουσιν ἔμπροσθέν σου. Καὶ ἀπελεύσῃ ἐν πολλῇ δόξῃ εἰς τὸν παράδεισον. Ἐχε<sup>10</sup> οὖν τὸ βραβεῖον τοῦτο, καὶ γνοῦσα<sup>6</sup> τὴν δύναμιν τούτου, μετάδος καὶ τοῖς ἀποστόλοις. Ἐλεύσονται γὰρ καὶ αὐτοὶ πρὸς σέ, καθὼς εἴρηταί σοι. Καὶ ταῦτα εἰπὼν αὐτῇ ὁ ἄγγελος, γενόμενος ὡς φῶς<sup>7</sup>, ἀνῆλθεν εἰς τὸν οὐρανόν. 15

3. Μαρία δὲ ὑπέστρεψεν εἰς τὸν οἶκον αὐτῆς. Καὶ εὐθέως ἐσείσθη τὸ οἶκημα διὰ τὴν δόξαν τοῦ βραβεῖου, τοῦ ἐν τῇ χειρὶ αὐτῆς. Μετὰ δὲ τὸν σεισμόν, εἰσῆλθεν εἰς τὸ ταμεῖον αὐτῆς τὸ ἐνδότερον, καὶ δὲ ἐκ τοῦ ἀγγέλου εἴληψε βραβεῖον ἀπέθετο ἐν<sup>20</sup> σινδόνι. Τότε ἀποδυσαμένη τὰ ἱμάτια αὐτῆς, ἔλαβεν ὕδωρ καὶ ἐλούσατο. Καὶ λαβοῦσα ἑτέρα ἱμάτια τὰ τῆς εὐλογίας, ἐνεδύσατο, καὶ εἴθ' οὕτως προσηύξατο πρὸς Κύριον, εἰποῦσα<sup>8</sup>. Εὐλογῶ σε τὸ φανέν<sup>9</sup> ἐξ οὐρανοῦ μυστήριον ἐπὶ τὴν γῆν καὶ<sup>25</sup> καταξιῶσαν κα<sup>\*</sup>τοικῆσαι ἐν ἐμοί<sup>10</sup>. Εὐλογῶ σε, τὸν εὐδοκήσαντα ἀγκάλαις ἐμαῖς βασταχθῆναι, καὶ χεῖλῃ ἀσπασμοῦ μοι προσάψαι. Εὐλογῶ σε, ἵνα καταξιωθῶ καὶ γὼ τῆς ἡγιασμένης<sup>11</sup> σου<sup>12</sup> εὐχαριστίας καὶ προσφορᾶς μεταλαβεῖν, ἣ ἐστὶν αἰώνιος εὐωδία<sup>30</sup> καὶ χαρά<sup>13</sup>. Εὐλογῶ σε, Ἰησοῦ, δώῃς μοι τὸ πρῶτον ἔνδυμα, δὲ ἐπιγγείλω μοι. Εὐλογῶ σε, ἵνα καταξιωθῶ τῆς πρώτης σου εὐλογίας<sup>14</sup> μετὰ πάντων τῶν πιστευόντων εἰς σέ, καὶ ἀθροισθέντων<sup>15</sup> ἐν τῇ βασιλείᾳ σου. Σὺ γὰρ εἶ ὁ πρὸ τῶν αἰώνων μὲν ἐκ<sup>35</sup> Πατρὸς, ἐπ' εσχάτων δὲ τῶν χρόνων ἐξ ἐμοῦ πρωτότοκος γεννηθεὶς, διὰ τὴν πολλὴν καὶ ἄφρατόν σου

1. CD ἀναλάβῃς. — 2. CV et D, post « μήτηρ τοῦ Κυρίου », omittunt quae sequuntur usque ad Ὅτε γὰρ. — 3. CV ἐγὼ om. — 4. C γενήσονται. V δραμήσονται add. — 5. CD ἅπαντες. — 6. D γνοήσεις. — 7. C ἀφανής. — 8. BO προσηύξατο λέγουσα. — 9. BO εὐλογῶ σε τὸ σημεῖον τοῦ φανεντός ἐξ οὐρανοῦ ἐπὶ τὴν γῆν. C τὸν φανέντα. — 10. D καὶ καταξιῶσαν κατοικῆσαι ἐν ἐμοί om. — 11. BO πεπληρωμένης. — 12. O σου om. — 13. BO καὶ χαρά om. — 14. B τῆς πολλῆς εὐλογίας σου. — 15. BO ἵνα συναθροίσῃς αὐτοὺς εἰς τὴν βασιλείαν σου. Post haec verba, BO haec habent : σὺ εἶ ὁ πρὸ τῶν αἰώνων, καὶ σὲ ἐν πρώτοις ὠδίνῃσα, ἐκ σοῦ (B = ἐξ οὗ) ζωὴν λαβοῦσα, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ ἐλπίζοντες ἐπὶ σοὶ (O = ἐπὶ σέ) εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν Ἀκούσον τῆς προσευχῆς Μαρίας, κτλ.

a) Textus primigenius loquitur de solis apostolis; libri vero apocryphi patriarchas et iustos

Veteris Testamenti memorant. b) Haec addidit interpolator.

φιλανθρωπίαν Ἐπάκουσον, σὺ δέσποτα, τῆς προσ-  
 ευχῆς Μαρίας τῆς μητρός σου, τῆς νῦν βοούσης  
 πρὸς σέ, καὶ ἀπόστειλόν μοι<sup>1</sup> τὴν σὴν εὐλογίαν καὶ  
 τὸ πλούσιον<sup>2</sup> ἔλεος, καὶ μηδεμίαν ἐξουσίαν ἐπ' ἐμοὶ  
 5 ἐλθέτω ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ, ἐν ᾗ ἐξέρχομαι ἀπὸ τοῦ  
 σώματός μου, ἀλλὰ πλήρωσον τὸ εἰρημένον ὑπὸ  
 σοῦ, ὅτε ἔκλαυσα ἐνώπιόν σου, λέγουσα· Τί ποιήσω,  
 Κύριέ μου, ἵνα παρέλθω τὰς ἐξουσίας<sup>3</sup> τὰς  
 ἐρχομένας εἰς ἀπάντησιν τῆς ψυχῆς μου; Καὶ  
 10 ὑπέσχου μοι, λέγων· Μὴ κλαῖε, Μαρία, μήτηρ  
 ἐμή<sup>4</sup>· οὐκ ἄγγελοι ἔλθουσιν ἐπὶ σέ<sup>5</sup>, οὐδὲ ἀρχάγγε-  
 λοι, οὐδὲ Χερουβίμ, οὐδὲ Σεραφίμ οὐδὲ ἄλλην τινὰ  
 ἐξουσίαν πέμψω ἐπὶ σέ, ἀλλ' αὐτὸς ἐγὼ ἐλεύσομαι,  
 καὶ μετὰ δόξης ἁγίας παραλήψομαι τὴν ψυχὴν σου.  
 15 Νῦν οὖν<sup>6</sup> ἤγγικεν ἡ ὥδιν<sup>7</sup> τῇ τικτούσῃ.

Καὶ ταῦτα εἰποῦσα, πάλιν<sup>8</sup> προσηύξατο<sup>9</sup>.  
 Εὐλογῶ σέ, καὶ τὸ τριλαμπές καὶ αἰώνιον φῶς, ᾧ  
 κατοικεῖς<sup>10</sup>. Εὐλογῶ σέ καὶ πᾶσαν τὴν φυτείαν τῶν  
 χειρῶν σου, ἥτις εἰς τὸν αἰῶνα διαμενεῖ τοῦ αἰῶνος<sup>11</sup>.  
 20 Εὐλογῶ σέ, τὸν ἅγιον καὶ ἐν ἁγίοις ἀναπαυόμενον.  
 Εἰσάκουσον τῆς φωνῆς τῆς<sup>12</sup> δεήσεως μου.

4. Καὶ ταῦτα εἰποῦσα, ἐξῆλθε, καὶ ἐκάλεσε  
 παιδίσκην<sup>13</sup> τῆς οἰκίας αὐτῆς, καὶ εἶπεν αὐτῇ·  
 Πορεύθητι<sup>14</sup>, καὶ κάλεσόν μοι τοὺς συγγενεῖς μου  
 25 καὶ πάντας τοὺς γνωστούς μου<sup>15</sup>, λέγουσα, ὅτι  
 Μαρία καλεῖ ὑμᾶς. Ἀπελθοῦσα δὲ ἡ παιδίσκη  
 αὐτῆς, ἐκάλεσε πάντας, καθὼς ἐνετείλατο αὐτῇ<sup>16</sup>.  
 Καὶ εἰσελθόντων αὐτῶν πρὸς αὐτήν, εἶπεν αὐτοῖς ἡ  
 Μαρία<sup>17</sup>. Πατέρες καὶ ἀδελφοί, μητέρες καὶ  
 30 ἀδελφαί, βοηθήσωμεν ἑαυτοῖς διὰ τῶν ἀγαθῶν καὶ  
 καλῶν<sup>18</sup> ἔργων, καὶ πάντα τὰ παρόντα ὡς μηδὲν  
 λογισώμεθα. Οὐδὲ γὰρ ἔχουσιν ὑπόστασιν, ἐπειδὴ  
 ταῦτα πάντα παρέρχονται ὡς οὐκ ὄντα, ἀλλὰ μᾶλλον  
 τῶν αἰώνιων ἀγαθῶν ἀντιποιηθῶμεν, ὡς εἰς ὅλους  
 35 αἰῶνας διαμενόντων. Διὸ καὶ οἱ ταῦτα κτησάμενοι.  
 καὶ τὸν νοῦν αὐτῶν ἀνυψώσαντες εἰς ἐκεῖνα οὐ  
 προσκόψουσιν, οὔτε μὴ σφαλίσονται<sup>19</sup> ποτε. Μετὰ  
 γὰρ τὴν ἐντεῦθεν τῶν κακῶν<sup>20</sup> ἀπαλλαγὴν, ὡς εἰς  
 ἰδίους οἴκους, ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ<sup>21</sup> ἀπε-  
 40 λεύσονται, καὶ μετὰ πολλῆς δόξης καὶ<sup>22</sup> εὐφροσύνης

vero temporibus ex me primogenitus genitus  
 es, propter magnam et ineffabilem benigni-  
 tatem tuam. Exaudi tu, Domine, orationem  
 Mariae, matris tuae, quae clamat nunc ad te,  
 et mihi mitte tuam benedictionem, tuamque  
 divitem misericordiam; et nulla Potestas  
 super me veniat in illa hora, in qua e corpore  
 meo egredior; sed adimple quod dixisti.  
 quando coram te flevi, dicens: « Quid faciam,  
 Domine mi, ut Potestates in occursum ani-  
 mae meae venientes transgrediar? » Et pro-  
 misisti mihi dicens: « Noli flere, Maria,  
 mater mea. Non angeli ad te venient, non  
 archangeli, neque Cherubim neque Seraphim;  
 neque aliam Potestatem ullam ad te mittam,  
 sed ipse ego veniam, et cum gloria sacra  
 assumam animam tuam. Nunc ergo appro-  
 pinquavit dolor parturienti. »

Et his dictis, iterum oravit dicens: « Bene-  
 dico te, et splendidissimum aeternumque  
 lumen, in quo habitas. Benedico te et omnem  
 plantationem manuum tuarum, quae in sae-  
 culum saeculi perseverabit. Benedico te, qui  
 sanctus es et in sanctis requiescis. Exaudi  
 vocem orationis meae. »

4. Et cum haec dixisset, egressa est voca-  
 vitque ancillam domus suae, et dixit ei:  
 « Vade et voca mihi cognatos meos omnesque  
 notos meos, dicens: « Maria vocat vos. »  
 Abiens autem ancilla eius, vocavit omnes, sicut  
 praeceperat ei. Et ingressis illis ad ipsam,  
 dixit eis Maria: « Patres et fratres, matres ac  
 sorores, adiuvemus inter nos per bona et ho-  
 nestia opera, et omnia praesentia tanquam  
 nihil reputemus. Nihil enim firmitatis habent,  
 quandoquidem transeunt haec omnia tanquam  
 nihilum; sed potius aeternorum bonorum  
 studiosi simus, utpote per omnia saecula  
 permanentium. Ideo et qui ea consecuti sunt  
 spiritumque suum ad illa erexerunt, non  
 offendent neque fallentur unquam. Etenim  
 postquam a praesentibus malis liberati fue-  
 rint, in Abrahae sinus tanquam in proprias  
 domos discedent, et magna cum gloria ac

1. CV ἐπ' ἐμὲ. — 2. D πλούσιον omi. — 3. CDV τὴν ποιήσω τὰς ἐξουσίας τὰς ἐρχομένας. — 4. BO μου. CD ἐμοί. — 5. Alii ἔρχονται πρὸς σέ. — 6. BO Νῦν δὲ. — 7. C ὥδιν. — 8. πάλιν omi. — 9. BO καὶ ταῦτα εἰποῦσα, πάλιν προσηύξατο omi. — 10. BO εὐλογῶ σε καὶ τὸ φῶς ἐν ᾧ κατοικεῖς τὸ αἰώνιον. C δ κατοικεῖς. — 11. BCIV ἥτις μένει εἰς τοὺς αἰῶνας. — 12. Alii τῆς φωνῆς omi. — 13. BCDO τινὰ addunt. — 14. BO πορεύου. — 15. D μου omi. — 16. BO καθὼς ἐνετείλατο αὐτῇ omi. — 17. BO ἡ Μαρία omi. — 18. BO καὶ καλῶν omi. — 19. BO ἀσφαλίσονται. — 20. BO τῶν κακῶν omi. — 21. BO ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Ἀβραάμ omi. — 21. BO δόξης καὶ omi.

nolite plangere, sed loco luctus, psallite, ut memoria mea transeat ad omnes generationes usque in saeculum, sed et ad omnem Dei hominem<sup>a</sup>. Psallite, loco luctus, ut planctus loco, fiat vobis in benedictionem magnam. »

5. Cum haec dixisset sanctissima Virgo ac Deipara Maria, vocavit omnes qui proxime se erant, et dixit illis : « Surgamus et oremus. » Illi vero, cum ea precati, sederunt iuxta eam cum eis sermocinantem de mirabilibus Christi necnon de signis quae fecit. Dum vero de his colloquebantur, Ioannes apostolus et evangelista, a Domino missus, advenit; qui ostium pulsans et aperiens, introivit. Inveniens vero multos cum sanctissima Virgine ac Deipara Maria sedentes, intra se stupebat. Ut autem illum vidit Deipara Maria, spiritu turbata est, et ingemiscens lacrymas inhibere non potuit, neque a magna lamentatione abstinere, sed exclamans voce magna dixit : « Fili Ioannes, memento verborum magistri tui, quibus mea causa te admonuit, die qua discessit a nobis; et flevi, ei dicens : « Abis, Domine, et cuinam me relinquis? Et apud quem manebo? » Et ille mihi dixit, te adstante et audiente : « Ioannes est qui opitulabitur tibi. » Nunc ergo, fili, ne oblivioni tradas ea, quae tibi a Domino praecepta sunt, quae tibi de me mandavit. Memento, fili, eum te magis dilexisse prae omnibus apostolis. Memento tibi soli ex omnibus aliis datum fuisse, ut super pectus eius reclinares. Memento eum tibi soli, dum super pectus eius reclinabas, suum dixisse mysterium, ac nulli alii proditorem manifestasse. Nunc ergo, fili Ioannes, ne derelinquas me. »

Haec dicens Maria, leni voce flebat. Ioannes vero non sustinuit, sed conturbatus est spiritus

ὁμᾶς<sup>1</sup>. μὴ κλάυσητε τὴν τοῦ Θεοῦ παρθένον, ἀλλ' ἀντὶ κλαυθμοῦ ψάλλατε, ἵνα τὸ μνημόσυνόν μου διαβῇ εἰς πάσας τὰς γενεάς<sup>2</sup>, ἕως τοῦ αἰῶνος. ἀλλ' καὶ εἰς πάντα ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ. Ψάλλετε<sup>3</sup> ἀντὶ κλαυθμοῦ, ἵνα, ἀντὶ πένθους, γένηται ὑμῖν εὐλογίαν μεγάλην<sup>4</sup>.

5. Ταῦτα λέγουσα ἡ παναγία<sup>5</sup> παρθένος καὶ θεοτόκος Μαρία, ἐκάλεσε πάντας τοὺς ἐγγιστά αὐτῆς<sup>6</sup>, καὶ εἶπεν αὐτοῖς<sup>7</sup>· Ἀναστάντες προσευξώμεθα<sup>8</sup>. Οἱ δὲ<sup>9</sup>, προσευξάμενοι σὺν αὐτῇ, ἐκάθισαν<sup>10</sup> πλησίον αὐτῆς διαλεγομένης πρὸς αὐτοὺς τὰ μεγαλεῖα τοῦ Χριστοῦ καὶ τὰ σημεῖα, ἀπέποιήσεν. Ἐν δὲ τῷ διαλέγεσθαι<sup>11</sup> ταῦτα, παραγίνεται<sup>12</sup> Ἰωάννης ὁ ἀπόστολος καὶ εὐαγγελιστὴς ἀποσταλὴς παρὰ τοῦ Κυρίου, καὶ κρούσας τὴν θύραν καὶ ἀνοίξας εἰσῆλθε<sup>13</sup>, καὶ εὗρων πολλοὺς σὺν τῇ παναγίᾳ παρθένῳ καὶ θεοτόκῳ Μαρίᾳ καθεζομένους, ἐξίστατο ἐν αὐτῷ. Ὡς δὲ εἶδεν αὐτὸν ἡ θεοτόκος Μαρία, ἐταράχθη τῷ πνεύματι, καὶ στενάξασα, οὐκ ἴσχυσεν ἐπισχεῖν τὰ δάκρυα, οὐδὲ σιωπῆσαι ἐκ τοῦ πολλοῦ οἴκτου, ἀλλ' ἐβόησε φωνῇ μεγάλῃ λέγουσα· Τέκνον Ἰωάννη, μνήσθητι τῶν ῥημάτων τοῦ διδασκάλου σου, ὧν περ σοὶ παρήνεσε δι' ἐμὲ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐν ᾗ ἐξῆλθεν ἀπὸ ἡμῶν, καὶ ἔκλαυσα, λέγουσα πρὸς αὐτόν<sup>14</sup>· Ἀπέρχῃ, Κύριε; καὶ τίني με καταλιμπάνεις; Παρὰ τίني δὲ παροικήσω; Κἀκεῖνος εἶπέ μοι, σοῦ ἐστῶτος καὶ ἀκούοντος, ὅτι Ἰωάννης οὗτός ἐστιν ὁ ἐπισκεπτόμενός σε. Νῦν οὖν, τέκνον<sup>15</sup>, μὴ ἐπιλάβῃ τῶν ἐνταλμάτων τοῦ Κυρίου, ὧν περ σοὶ περὶ ἐμὲ ἐντείλατο. Μνήσθητι, τέκνον, ὅτι σὲ μᾶλλον ἡγάπησε παρὰ πάντας τοὺς ἀποστόλους. Μνήσθητι, ὅτι σοὶ μόνῳ αὐτοῦ τῷ στήθει τῶν ἄλλων ἀπάντων δέδοται ἀναπεσεῖν. Μνήσθητι, ὅτι σοὶ μόνῳ τὸ αὐτοῦ μυστήριον ἐπὶ τὸ στήθος αὐτοῦ ἀνακειμένῳ<sup>16</sup> εἶπε, καὶ οὐδενὶ ἄλλῳ ἐφάνέρωσε τὸν προδότην. Νῦν οὖν, τέκνον<sup>17</sup> Ἰωάννη, μὴ ἐγκαταλίπῃς με.

Ταῦτα λέγουσα Μαρία ἡ θεοτόκος ἔκλαιε φωνῇ ἡσύχῳ. Ἰωάννης δὲ οὐχ ὑπέμεινεν, ἀλλ' ἐταράχθη

1. CV καὶ ἀντὶ τούτου παρακαλῶ, μὴ κλάυσητε. — 2. C τοῦ αἰῶνος add. — 3. CV ψάλλατε. — 4. BO γένηται εὐλογία μεγάλη. Ath., p. 217 : ψάλλατε καὶ ὑμνήσατε, ὅπως ἐκ τῶν προσκαίρων μεταστήσῃ με, καὶ εἰς τὰς αἰωνία, μονὰς μετοικήσῃ, καὶ τὸ μνημόσυνόν μου διαβῇ εἰς πάσας τὰς γενεάς, ἕως τοῦ αἰῶνος. Ἀλλὰ καὶ εἰς πάντα ἄνθρωπον τὸν ψάλλοντα ἀντὶ κλαυθμοῦ, τῇ τοιοῦτῃ εὐλογίᾳ Θεοῦ ἔσται. — 5. BCDOV ἡ ἀγία. — 6. O ἐκάλεσε τὰς γειτνιαζούσας αὐτῇ παρθένας. B τὰς ἐγγιστα αὐτῆς παρθένας. — 7. BO αὐταῖς. — 8. BO ἀνάστητε καὶ προσεύξασθε. V προσεύξασθε. — 9. BO Αἱ δὲ. — 10. O ἐκάθιστησαν. — 11. C αὐτοὺς add. BO : καὶ ἐν ᾧ τοῦτο διελέγετο. — 12. BO παρεγένετο. — 13. D προσῆλθε. — 14. C πρὸς ἑαυτὸν. — 15. DV Ἰωάννη add. — 16. C ἐπὶ τὸ στήθος αὐτοῦ ἀνακειμένῳ μου. — 17. B πάτερ.

a) Quae obscura erant in textu originali, interpolator explicare tentat.



αὐτοῦ τὸ πνεῦμα, καὶ οὐκ εὔρε τί ἀντείπη αὐτῇ.  
 Οὐπω γὰρ ἔγνων, ὅτι ἐκβαίνει ἀπὸ τοῦ σώματος.  
 Τότε ἐβόησεν Ἰωάννης φωνῇ μεγάλῃ λέγων πρὸς  
 αὐτήν· Μαρία, ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου<sup>1</sup> καὶ ὅλου τοῦ  
 5 κόσμου δέσποινα, τί βούλει, ἵνα ποιήσω σοι; Καὶ  
 γὰρ ἀφ᾽ ἧκά σοι τὸν διάκονόν μου, ἵνα τὰς τροφάς σοι  
 προσφέρῃ. Μὴ θέλεις ὑπερβῆναί με τὰς ἐντολάς τοῦ  
 διδασκάλου μου, ὃς ἐνετείλατο ἡμῖν, λέγων· Περιέλ-  
 10 θετε<sup>2</sup> ὅλον τὸν κόσμον καὶ κηρύξατε τὸ εὐαγγέλιον  
 ἕως ἂν ἡ ἀμαρτία ἀναιρεθῇ καὶ ἐκποδῶν γένηται.  
 Νῦν οὖν, εἰπέ μοι τὴν λύπην τῆς ἁγίας ψυχῆς σου.  
 Μὴ λείπει σοί τι<sup>3</sup>;

Λέγει αὐτῇ Μαρία· Τέκνον Ἰωάννη, οὐδενὸς  
 γρήζω τῶν τοῦ κόσμου τούτου, ἀλλ' ἐπειδὴ Θεοῦ  
 15 κελεύσει<sup>4</sup> ἐξέρχομαι ἀπὸ τοῦ σώματός μου<sup>5</sup>, —  
 τοῦτο γὰρ μοι ἀπεκαλύφθη —, δέομαί σου, ποιῆσον  
 μετ' ἐμοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ ἀσφάλισθι<sup>6</sup> τὸ σῶμά  
 μου, καὶ ἀπόθου αὐτὸ ἐν μνημείῳ, καὶ φύλαξόν με  
 μετὰ τῶν ἀδελφῶν τῶν ἀποστόλων, διὰ τοὺς ἀρχιε-  
 20 ρεῖς. Ἀκήκοα γὰρ τοῖς ὡτί μου αὐτῶν λεγόντων,  
 ὅτι ἐὰν εὕρωμεν αὐτῆς τὸ σῶμα, τῷ πυρὶ παραδώσο-  
 μεν<sup>7</sup>, διότι ἐξ αὐτῆς ἐξῆλθεν ὁ πλάνης ἐκείνος.

Ταῦτα ἀκούσας Ἰωάννης λεγούσης αὐτῆς, ὅτι  
 ἐκβαίνω ἀπὸ τοῦ σώματος, ἔθηκε τὸ πρόσωπον ἐ\*πὶ  
 25 τὰ γόνατα, καὶ ἐκλαυσε λέγων· ὦ Κύριε, τίνος χάριν  
 ἡμεῖς<sup>8</sup> ὑπομένομεν ταύτας<sup>9</sup> τὰς ἐπαλλήλους θλίψεις;  
 Οὐπω γὰρ ἐπελαθόμεθα τῶν προτέρων, καὶ ἵνα  
 ὑπομείνωμεν καὶ ἄλλην θλίψιν; Διὰ τί μᾶλλον οὐκ  
 ἐγὼ ἐξέρχομαι ἀπὸ τοῦ σώματος<sup>10</sup>, ἵνα σύ με ἐπι-  
 30 σκέψῃς καὶ κηδεύῃς, ὦ Κυρία τοῦ κόσμου<sup>11</sup>;

Ἢ δὲ ἀκούσασα ταῦτα Ἰωάννου λέγοντος, καὶ  
 γοιῶς ἀπολοφυρομένου, κλαιόντων καὶ ἐτέρων  
 πολλῶν, ἐδεήθη τῶν περιεστῶτων ὄχλων<sup>12</sup> ἵνα σιω-  
 πήσωσιν· ἦσαν γὰρ καὶ αὐτοὶ κλαίοντες. Κατέσχε  
 35 δὲ<sup>13</sup> καὶ τὸν Ἰωάννην λέγουσα· Τέκνον Ἰωάννη,  
 μακροθύμησον ἐπ' ἐμοὶ<sup>14</sup> ἐν τῷ κλαυθμῷ σου ὀλίγον,  
 ἕως εἴπω σοι, ἅπερ μοι λελάληκε καὶ μετέδωκεν ὁ  
 ἄγγελος. Τότε ἀναστὰς Ἰωάννης, ἀπεμάζατο τὰ  
 ἐστυτοῦ δάκρυα· καὶ λέγει αὐτῇ Μαρία ἡ θεοτόκος·  
 40 Δεῦρο μετ' ἐμοῦ, καὶ τὸν λαὸν παρακάλεσον, ἵνα  
 σιωπήσωσι καὶ μὴ κλαίωσιν, ἀλλ' ἵνα μᾶλλον ψάλ-

eius, et quod ei responderet non invenit. Non-  
 dum enim noverat eam e corpore exire. Tunc  
 clamavit Ioannes voce magna, ad illam dicens :  
 « Maria, Mater Domini et totius mundi domina,  
 quid vis faciam tibi? Et tibi quidem servum  
 meum reliqui, ut cibum tibi ministraret. Nolis  
 sane me mandata transgressum fuisse magi-  
 stri mei, quae nobis mandavit dicens : « Uni-  
 versum mundum circumite, et evangelium  
 praedicate, donec peccatum destruat, et e  
 medio auferatur. » Nunc igitur dic mihi tristi-  
 tiam sanctae animae tuae. Num tibi deest  
 aliquid? »

Dicit ei Maria : « Fili Ioannes, huius mundi  
 nulla re indigeo, sed quandoquidem Dei iussu  
 e corpore meo egredior, — hoc enim mihi  
 revelatum est —, rogo te, mecum fac humani-  
 tatem, et tutare corpus meum illudque in  
 monumento depone, atque cum fratribus apo-  
 stolis custodi me, propter principes sacerdo-  
 tum. Auribus enim meis illos audiavi dicentes :  
 « Si corpus eius invenerimus, igni trademus,  
 quoniam ex ea exivit seductor ille. »

Cum audisset Ioannes illam dicentem :  
 « E corpore exeo », vultum super genua po-  
 nens, flevit dicens : « O Domine, quamobrem  
 has tribulationes continuas sustinemus nos?  
 Nondum enim priorum obliti eramus, et quare  
 aliam tribulationem sustineamus? Ut quid  
 potius ego e corpore non egredior, ut tu mihi  
 auxilium praestes, et funus cures, o mundi  
 Domina? »

Illa vero Ioannem audiens talia loquentem  
 et flebiliter lamentantem, lugentibus etiam aliis  
 multis, circumstantes multitudines rogavit, ut  
 tacerent; erant enim et ipsi plangentes. Com-  
 pescuit autem et Ioannem, dicens : « Fili  
 Ioannes, patientiam habe in me paulisper in  
 tuo fletu, donec dixero tibi quae angelus mihi  
 locutus est atque communicavit. » Tunc sur-  
 gens Ioannes, siccavit lacrymas; et dicit ei  
 Maria Deipara : « Veni mecum, et adhortare  
 plebem, ut taceant et non lugeant, sed potius

1. BO ἡγαπημένη μήτηρ ἐμὴ καὶ τῶν σὺν ἐμοὶ ἀποστόλων καὶ ὅλου τοῦ κόσμου. — 2. C περιελθόντες. — 3. B καὶ τί λυπεῖ, ὦ Μαρία. — 4. C Θεὸς κελεύει. — 5. CD ὦ κυρία μου add. — 6. BO ἀσφάλισσαι, CV ἀσφάλισαι, D ἀσφαλίσσης. — 7. BOV αὐτὸ add. — 8. BO τίνες ἐσμεν, ὅτι ὑπομένομεν. — 9. C ταύτας om. — 10. BO ἔδει ἐμὲ μᾶλλον ἐξελεσθῆναι ἀπὸ τοῦ σώματος. — 11. BO ὦ Μαρία, D ὦ κυρία μου. — 12. C τὸν περιεστῶτα ὄχλον. — 13. C κατέχεσθαι δέ. — 14. B ἐπ' ἐμέ.

psalmos canant, donec tibi locutus fuero. » Et psallentibus illis, Ioannem introduxit in suum conclave, et dixit illi precem ab angelo sibi datam<sup>a</sup>. Palmam etiam ei ostendit, et dixit : « Fili Ioannes, accipe hoc victoriae signum ut illud feras ante lecticam meam. » Signum<sup>b</sup> autem erat palma. Monstravit vero ei et mundum suum funebrem omnemque tabernaculi sui apparatus, dicens : « Fili Ioannes, scis me nihil mihi ipsi reservasse super terram nisi vestimenta ad funus necessaria et duas tunicas. Sunt vero hic duae viduae; postquam e corpore egressa fuero, da unicuique unam. » Et post haec, abduxit illum in locum, ubi erat palma, quam angelus dederat ei, ut traderet apostolis, et dicit ei : « Fili Ioannes, sume hanc palmam, et sicut tibi dixi, progredere ante lecticam meam. Ita enim mihi ab angelo dictum est. » Dixit autem ei Ioannes : « Illam accipere non possum sine apostolis, qui mecum sunt, ne forte, postquam advenerint, mussitatio ac querimonia mihi obveniat. Est enim maior me inter illos, Petrus scilicet, qui ab ipso Domino primus inter nos constitutus est; sed postquam in unum convenerimus omnes, fiet inter nos utrinque beneplacitum. »

6. Et exeuntibus illis e conclavi, tonitrus adeo magnus fit, ut qui in loco erant turbati sint. Et post tonitrus sonum, undecim apostoli desuper in nubibus ad Mariae ianuam demissi sunt, unusquisque eorum super nubem sedens, primus Petrus, secundus Paulus, et ipse a nube elatus, et duodecim apostolis annumeratus. Initium enim fidei in Christo hic habebat. Post hos, et ceteri apostoli, in nubibus et ipsi portati, ad fores Mariae convenerunt. Et salutaverunt inter se, seipsos considerantes ac prae consternatione mirantes, simul et Deum glori-

λωσι, ἕως ἂν λαλήσω σοι. Καὶ ψαλλόντων αὐτῶν, εἰσίνεγκε τὸν Ἰωάννην εἰς τὸ ταμεῖον αὐτῆς, καὶ εἶπεν αὐτῷ τὴν προσευχὴν τὴν δοθεῖσαν αὐτῇ ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου. Ἐδειξε δὲ αὐτῷ καὶ τὸ βραβεῖον, καὶ εἶπε· Τέκνον<sup>1</sup> Ἰωάννη, λάβε τοῦτο τὸ βραβεῖον, ἵνα<sup>5</sup> βραστάσης αὐτὸ ἔμπροσθεν τῆς κλίνης μου. Τὸ δὲ βραβεῖον ἦν φοινῖξ<sup>2</sup>. Ἐδειξε δὲ αὐτῷ καὶ τὴν κηδεῖαν αὐτῆς, καὶ πᾶσαν τὴν ἐτοιμασίαν τοῦ σκηνώματος αὐτῆς, λέγουσα· Τέκνον Ἰωάννη, γίνωσκε, ὅτι οὐδὲν ἑμαυτῇ κατέλιπον ἐπὶ τῆς γῆς<sup>3</sup>, εἰ μὴ μόνον<sup>10</sup> τὰ εἰς κηδεῖαν μου ἐντάφια καὶ δύο χιτῶνας. Εἰσὶν οὖν ἐνταῦθα δύο χῆραι· καὶ ὅταν ἐγὼ ἐξέλθω τοῦ σώματος, δὸς ἐκάστη πρὸς ἓνα<sup>4</sup>. Καὶ μετὰ ταῦτα, ἀπήγαγεν αὐτὸν ὅπου ἦν τὸ βραβεῖον τὸ δοθέν αὐτῇ ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου πρὸς τὸ δοῦναι τοῖς ἀποστόλοις,<sup>15</sup> καὶ λέγει αὐτῷ· Τέκνον Ἰωάννη, λάβε τοῦτο τὸ βραβεῖον, καὶ καθὼς εἴρηται σοι παρ' ἐμοῦ, προπορεύου τῆς ἐμῆς κλίνης. Οὕτω γὰρ μοι ἐλέχθη ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου. Εἶπε δὲ αὐτῇ Ἰωάννης· Οὐ δύναμαι λαβεῖν αὐτὸ χωρὶς τῶν σὺν ἐμοὶ ἀποστόλων, μήποτε,<sup>20</sup> ἐλθόντων αὐτῶν, γογγυσμὸς καὶ μέμψις ἐμοὶ προσγένηται<sup>5</sup>. Ἔστι γὰρ μείζων μου ἐν αὐτοῖς, Πέτρος, κατὰσταθεὶς ἐν ἡμῖν πρῶτος παρ' αὐτοῦ τοῦ Κυρίου· ἀλλὰ πάντων ὁμοῦ γενομένων, γίνεται ἐν ἀμφοτέροις ἡμῖν εὐδοκία<sup>6</sup>.

6. Ἄμα δὲ τῷ<sup>7</sup> ἐξελθεῖν αὐτοὺς ἐκ τοῦ ταμείου, βροντὴ γίνεται μεγάλη, τοσοῦτον<sup>8</sup>, ὥστε ταραχθῆναι τοὺς ἐν τῷ τόπῳ<sup>9</sup>. Καὶ μετὰ τὴν φωνὴν τῆς βροντῆς<sup>10</sup>, ἐχάλασθησαν ἄνωθεν ἐν νεφέλαις οἱ ἑνδεκα ἀπόστολοι πρὸς τὴν θύραν Μαρίας, ἕκαστος αὐτῶν<sup>30</sup> ἐπὶ νεφέλης καθήμενος· πρῶτος<sup>11</sup> μὲν Πέτρος, δεύτερος<sup>12</sup> δὲ Παῦλος, ἐνεχθεὶς καὶ αὐτὸς ὑπὸ νεφέλης<sup>13</sup> καὶ συναριθμηθεὶς τοῖς δώδεκα ἀποστόλοις. Ἀρχὴν γὰρ οὗτος εἶχε πίστεως ἐν τῷ Χριστῷ<sup>14</sup>. Μετὰ τούτους καὶ οἱ ἄλλοι ἀπόστολοι ἐν νεφέλαις καὶ αὐτοὶ<sup>35</sup> βρασταζόμενοι, πρὸς τὴν θύραν συνήγοντο τῆς Μαρίας· ἡσπάζοντο δὲ ἀλλήλους, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς ἐνητένιζον, θαυμάζοντες ὑπ' ἐκπλήξεως, ἅμα καὶ

1. B Πάτερ. — 2. BOI τὸ δὲ βραβεῖον ἦν φοινῖξ om. — 3. BO οἶδας, ὅτι ὅσα χωρὶς ἐστὶν· οὐδὲν ἑμαυτὴν (sic) κατέλιπον εἰ μὴ (μὴ deest in B) μόνον τὴν κηδεῖαν μου καὶ δύο χιτῶνας. — 4. BO δὸς ἐκάστη μέρος. Post haec verba, BO omittunt quae sequuntur usque ad : Εἶπε δὲ Ἰωάννης. — 5. CV προσγένησεται. — 6. BO Πέτρος, ἀλλ' ἐὰν ἔλθωσι, γίνεται εὐδοκία. — 7. CV τοῦ, D τὸ. — 8. BOCDV τοσοῦτον om. — 9. O ἐκείνῳ add. — 10. Post τῆς βροντῆς, Ath. (p. 218) habet : ἐγένοντο ἄνωθεν νεφέλαι μετὰ καπνοῦ καὶ εὐωδίας. — 11. D πρῶτον. — 12. C δεύτερον. — 13. D ἐπὶ νεφέλης καθήμενος. — 14. BO τῆς ἐν Χριστῷ.

a) Haec e quodam apocrypho nobis ignoto deprompta videntur. b) τὸ βραβεῖον.

δοξάζοντες τὸν Θεόν, <sup>1</sup> τὸ πῶς ἅπαντες ἐπὶ τὸ αὐτὸ παραδόξως συνήντησαν.

Συνηγμένων οὖν αὐτῶν, ὁ Πέτρος εἶπεν· Ἀδελφοί, εὐζώμεθα καὶ εὐλογήσωμεν τὸν φιλόανθρωπον Θεόν <sup>1</sup>, τὸν συναθροίσαντα ἡμᾶς, καὶ μάλιστα τοῦ ἀγαπητοῦ ἡμῖν <sup>2</sup> Παύλου ὄντος μεθ' ἡμῶν. Ἀληθῶς γὰρ, ἀδελφοί, νῦν πεπλήρωται τὸ γεγραμμένον· Ἰδοὺ δὴ τί καλὸν ἢ τί τεροννὸν, ἀλλ' ἢ τὸ κατοικεῖν ἀδελφούς ἐπὶ τὸ αὐτό. Καὶ λέγει αὐτῷ Παῦλος· Ὁντως, Κύριέ μου Πέτρε, εὐρηκας νῦν μαρτυρίαν οἰκειουμένην τῷ καιρῷ <sup>3</sup>. ἐγὼ γὰρ μόνος ἤμην ὑμῶν κεχωρισμένος. Νῦν δέ, τῇ τοῦ Θεοῦ εὐδοκίᾳ συνήφθην ὑμῖν τοῖς ἀποστόλοις <sup>4</sup>, ἀνάξιος ὢν. Τοῦ δὲ Πέτρου πάλιν εἰρηκότος· Εὐζώμεθα, ἀδελφοί, ἵνα γνῶμεν δι' ἣν αἰτίαν ἐνταῦθα ἡμᾶς συνήγαγεν ὁ Κύριος, λέγουσι πρὸς αὐτὸν οἱ ἀπόστολοι· Σὺ εἶ πᾶτηρ ἡμῶν <sup>5</sup>. σὺ καὶ δεήθητι ὑπὲρ ἡμῶν. Λέγει οὖν Πέτρος τῷ Παύλῳ· Ἀδελφέ μου ἐν Κυρίῳ, Παῦλε, ἀνάστα καὶ εὗξαι <sup>6</sup> πρὸ ἐμοῦ <sup>7</sup>, διότι χαρᾷ ἀνεκδιηγήτῳ ἡγαλλιάσθην, ὅτι γέγονας μεθ' ἡμῶν ἐν τῇ πίστει τοῦ Χριστοῦ. Εἶπεν αὐτῷ Παῦλος· Συγχώρησόν μοι, πάτερ Πέτρε, ὅτι νεόφυτός εἰμι, καὶ οὐκ εἰμὶ ἱκανός, ἵνα καὶ εἰς τὰ ἵχνη τῶν τιμίων ποδῶν ὑμῶν ἀκολουθήσω. Πῶς δὲ καὶ εὗξομαι πρὸ σοῦ; Σὺ γὰρ ἡμῶν ὁ στῦλος εἶ καὶ ἡ κρηπίς καὶ τὸ ἐδραίωμα, καὶ οὐ μόνον σὺ, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ περιεστῶτες ἀδελφοί κρείττονές μου εἰσίν <sup>8</sup>. Σὺ οὖν μᾶλλον, πάτερ, δεήθητι ὑπὲρ ἡμῶν πάντων, ἵνα ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μένη μεθ' ἡμῶν.

Τότε <sup>9</sup> ἅπαντες οἱ ἀπόστολοι ἐχάρησαν ἐπὶ τῇ ταπεινώσει Παύλου, καὶ εἶπον τῷ Πέτρῳ· Πάτερ Πέτρε, σὺ ἐκ Θεοῦ κατεστάθης πρῶτος ἐφ' ἡμᾶς· σὺ οὖν καὶ εὗχου πρὸ ἡμῶν. Ἔφη πρὸς αὐτοὺς ὁ Πέτρος· Ὁ Θεὸς καὶ πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἀδελφοί, δοξάσαι ὑμᾶς <sup>10</sup>, καθὼς δοξάζεται τὸ ἐν ἐμοὶ λειτούργημα. Ἐγὼ γὰρ ἐλάχιστός εἰμι ἀδελφός ἐν ὑμῖν καὶ δοῦλος πάντων, καὶ καθὼς ἐξελέγην <sup>11</sup> ἐγὼ, οὕτω καὶ ὑμεῖς, καὶ μία ἐστὶν ἡ κλησίς ἡ <sup>12</sup> γενομένη πάντων ἡμῶν. Ἐκαστος οὖν, ὃς τὸν ἕτερον

ficantes quod tam inopinate omnes in unum convenerint.

Illis vero congregatis, Petrus dixit : « Fratres, oremus et benedicamus benigno Deo, qui congregavit nos, vel maxime quia dilectus nobis Paulus nobiscum est. Vere nunc, fratres, scriptum impletum est : *Ecce sane quam bonum vel quam jucundum habitare fratres in unum*<sup>1</sup>. » Et dicit ei Paulus : « Vere, Domine mi Petre, testimonium invenisti occasionei aptatum. Ego enim solus a vobis segregatus eram. Nunc vero, Dei beneplacito, vobis apostolis coniunctus sum, quanquam sum indignus. » Cum Petrus vero iterum dixisset : « Oremus fratres, ut cognoscamus quamnam ob causam huc nos congregaverit Dominus, » dicunt ei apostoli : « Tu pater noster es ; tu ora etiam pro nobis. » Dicit autem Petrus Paulo : « Frater mi in Domino, Paule, surge et ora ante me, quoniam inenarrabili gaudio exultavi, quod nobiscum ad Christi fidem accessisti. » Dixit ei Paulus : « Indulgeas mihi, pater Petre, quia neophytus sum ; nec dignus qui vestigia premanam venerandorum pedum vestrorum. Quomodo vero ante te orabo ? Tu namque nostrum columna es et fundamentum et firmamentum, et non solum tu, sed et omnes fratres circumstantes meliores me sunt. Tu ergo potius, Pater, pro nobis omnibus deprecare, ut gratia Domini nostri Iesu Christi nobiscum maneat. »

Tunc apostoli omnes in Pauli humilitate gavisii sunt, et dixerunt Petro : « Pater Petre, tu primus super nos divinitus constitutus es ; tu ergo ante nos ora. » Dixit illis Petrus : « Deus et Pater Domini nostri Iesu Christi, fratres, glorificet vos, quemadmodum glorificatur quod in me est ministerium. Ego enim inter vos sum frater minimus et omnium servus ; et sicut electus sum ego, ita et vos, et una est vocatio quae facta est omnium nostrum. Unde, quisquis alterum glorificat, Iesum

1. D, post τὸν Θεόν, omnia omittit usque ad : τὸν συναθροίσαντα ἡμᾶς. — 2. C ἡμῶν. — 3. τῷ θεωρουμένῳ χρόνῳ. — 4. BO συνήφθην, εἰ καὶ ἀνάξιος, τοῖς ἀποστόλοις. — 5. BO σὺ ἐν ἡμῖν εἶ ὁ πρῶτος, σὺ εἶ ὁ πατὴρ ἡμῶν· δεήθητι ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ (haec ultima verba desunt in O) ἢ μεθ' ἡμῶν. Post haec verba, BO omnia omittunt usque ad : Τότε ηὔξατο (O ἤρξατο) ὁ Πέτρος, λέγων : Δέσποτα παντόκρατορ. — 6. D εὗξου. — 7. CV ὑπὲρ ἐμοῦ. — 8. A κρείττονές μου εἰσίν omi. — 9. C ἀκούσαντες add. — 10. A ἡμᾶς. — 11. CDV ἐξελέχθην. — 12. CD ἡ omi.

glorificat et non hominem. Hoc est enim magnum magistri nostri mandatum, ut diligamus invicem. »

Tunc magnus Petrus, extendens manus suas, ad Dominum oravit, dicens : « Domine omnipotens, Pater Domini nostri Iesu Christi, *qui sedes super Cherubim et intueris abyssos*<sup>a</sup>, *qui in excelsis habitas et humilia respicis*<sup>b</sup>, *lucem habitans inaccessibilem*<sup>c</sup> in requie saeculi, qui *mysterium ante saecula et generationes absconditum*<sup>d</sup> novissimis temporibus ad salutem nostram manifestasti, per quem nobis data est crux divina ac salutaris; unde et illam exprimentes, manus extendimus; tu es enim qui membris nostris requiem tribuis; tu, qui mysteria abscondita et thesauros secretos revelas servis tuis; tu, qui mortis claustra dissolvisti, et in nobis tuam plantasti benignitatem. Veritas tua contrivit mendacium. Humiliatio tua deiecit superbiam. Verbum tuum omnia illuminavit. *Spiritus sanctus tuus replevit orbem terrarum*<sup>e</sup>. Quisnam sane deus sicut tu, qui iniquitatibus sit propitius? Tu vero dilexisti nos, et *miseri-cordiam tuam non avertisti a nobis*<sup>f</sup>, sed a malis servas omnes sperantes in te. Et nunc, Domine Rex, te rogamus, servis tuis manifesta ob quamnam causam hic nos congregaveris, ut sanctissimum nomen tuum glorificemus nunc et in saecula saeculorum. »

7. Postquam autem omnes dixerunt: Amen, rursus salutaverunt inter se; et statim exiens Ioannes accessit et in medio eorum stetit, dicens: « Benedicite mihi omnes. » Et videntes eum, amplexi sunt eum, unusquisque secundum proprium ordinem. Et post salutationem, dixit Ioanni Petrus: « Dilecte Domino, quando huc venisti, et quo modo, et quotnam dies iam habes? » Et dixit Ioannes: « Audite, fratres, quod mihi contigit. Ego eram in quadam Asia-ticae regionis civitate, cui nomen Sardes. Cum autem verbum Domini docerem coram copiosa

δοξάζει, Ἰησοῦν δοξάζει καὶ οὐκ ἄνθρωπον. Ἀλλὰ γὰρ ἐστὶν ἡ μεγάλη ἐντολὴ τοῦ διδασκάλου ἡμῶν, ἵνα ἀγαπῶμεν ἀλλήλους.

Τότε δὲ μέγας Πέτρος, ἐκτείνας αὐτοῦ τὰς χεῖρας προσεύξατο πρὸς Κύριον, λέγων· Δέσποτα παντοκράτορ, ὁ πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερουβίμ καὶ ἐπιβλέπων ἀβύσσους, ὁ ἐν ὑψηλοῖς κατοικῶν καὶ τὰ ταπεινὰ ἐφοροῦν, ὁ φιλῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον ἐν ἀνυπαύσει τοῦ αἰῶνος, ὁ τὸ ἀποκεκρυμμένον πρὸ τῶν αἰώνων μυστήριον καὶ τῶν γενεῶν φανερώσας ἐπ' ἐσχάτων εἰς σωτηρίαν ἡμῶν, δι' οὗ ὁ θεὸς καὶ σωτήριος ἐδόθη ἡμῖν σταυρὸς, — διὸ καὶ τὰς χεῖρας, τοῦτον ἑτυποῦντες, ἐκτείνομεν — σὺ γὰρ εἶ ὁ παρέχων ἀνάπαυσιν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν· σὺ εἶ ὁ ἀποκαλύπτων μυστήρια ἀποκεκρυμμένα καὶ θησαυροὺς κρυπτοὺς τοῖς δούλοις σου· σὺ εἶ ὁ τοῦ θανάτου δικλῦσας τὰ κλειθρα, καὶ φυτεύσας ἐν ἡμῖν τὴν σὴν χρηστότητα. Ἡ ἀλήθειά σου συνέτριψε τὸ ψεῦδος. Ἡ ταπεινώσίς σου κατέβαλε τὴν ὑπερηφανίαν. Ὁ λόγος σου ἐφώτισε τὰ σύμπαντα. Τὸ πνεῦμά σου τὸ ἁγίον ἐπλήρωσε τὴν οἰκουμένην<sup>2</sup>. Τίς γὰρ ὡς σὺ θεός<sup>3</sup>, εὐὺλατεύων ἀνομίαις; Σὺ δὲ ἡγάπησας ἡμᾶς, καὶ τὴν φιλανθρωπίαν σου οὐκ ἀφείλω ἀφ' ἡμῶν, ἀλλὰ σφῆζεις ἀπὸ κακῶν πάντας τοὺς ἐλπίζοντας ἐπὶ σέ. Καὶ τὰ νῦν, δεόμεθά σου, Κύριε βασιλεῦ, φανέρωσον τοῖς δούλοις σου<sup>4</sup> δι' ἣν αἰτίαν ἐνταῦθα ἡμᾶς συνήθροισας<sup>5</sup>, ὅπως δοξάσωμεν τὸ πανάγιον ὄνομά σου νῦν καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

7. Ὅτε οὖν εἶπον πάντες τὸ Ἀμήν, αὐθις ἡσπάσαντο ἀλλήλους, καὶ εὐθέως, ἐξελθὼν δὲ Ἰωάννης, ἦλθε καὶ ἔστη ἀναμείσον αὐτῶν, λέγων· Εὐλογήσατέ με πάντες. Καὶ ἰδόντες αὐτὸν, ἡσπάσαντο αὐτὸν ἕκαστος κατὰ τὴν ἰδίαν τάξιν. Μετὰ δὲ τὸν ἀσπασμὸν, εἶπε Πέτρος πρὸς Ἰωάννην· Ἀγαπητὲ τῷ Κυρίῳ, πότε ὧδε γέγονας καὶ ποίῳ τρόπῳ, καὶ πόσας ἡμέρας ἤδη ἔχεις; Καὶ εἶπεν Ἰωάννης· Ἀκούσατε, ἀδελφοί, τὸ συμβάν μοι. Ἐγὼ ἤμην ἐν πόλει μιᾷ τῆς Ἀσιατίδος γῆς<sup>6</sup> ὄνομα αὐτῇ Σάρδις. Διδάσκων δὲ τὸν λόγον τοῦ Κυρίου, πλήθους ἱκανοῦ πρὸς ἐμ

1. D τὸν τύπον add. — 2. DV θεῶν. — 2. BO σὺ εἶ ὁ ὁδηγῶν ἡμᾶς εἰς τὸ σὸν θέλημα addunt, sed quaedam alia in hac oratione Petri omittunt. — 4. B τὸν δούλόν σου. — 5. BO, post συνήθροισας, omittunt sequentia, usque ad : Καὶ ἰδοὺ Ἰωάννης ἐν μέσῳ αὐτῶν. — 6. BO ἐν πόλει τῆς Ἀσίας, ὀνόματι Σάρδης.

a) IV Reg, xix, 15; Dan., iii, 55. — b) Ps. cxii, 6. — c) I Tim., vi, 16. — d) Col., i, 26. — e) Sap., i, 7.



ὄντος συνηθροισμένου, καὶ πολλῶν κατη/ουμένων,  
 ὥρα ἐνάτη τῆς ἡμέρας, κατήλθε νεφέλη ἐν τῷ  
 τόπῳ, ᾧ ἡμεν συνηθροισμένοι, καὶ ἥρπασέ με ἐκ  
 μέσου αὐτῶν, κατ' ἐνώπιον πάντων τῶν ὄντων μετ'  
 5 ἐμοῦ, καὶ ἤνεγκέ με ὧδε. Ἐκρυσσα δὲ τὴν θύραν,  
 καὶ ἡνοιζάν μοι<sup>1</sup>. Καὶ ὡς εἰσῆλθον, εὔρον ὄ/λον  
 ἱκανὸν περὶ τὴν μητέρα ἡμῶν καὶ ἀδελφὴν<sup>2</sup> Μαρίαν,  
 αὐτὴν δὲ ὀδυρομένην καὶ λέγουσαν, ὅτι ὁ καιρὸς  
 ἤγγικεν τῆς ἐξόδου μου, καὶ ἰδοὺ ἐξέρχομαι ἀπὸ τοῦ  
 10 σώματος. Ἐγὼ δὲ ταῦτα ἀκούσας, οὐ/ ὑπέμεινα,  
 ἀλλ' ἐδάκρυσα ἐφ' ἱκανόν. Νῦν οὖν, ἀδελφοί,  
 εἰσερχομένων ἡμῶν πρὸς αὐτὴν, ἐπίσχωμεν ἑαυτοῖς  
 τὰ δάκρυα, ἵνα μὴ ταράξωμεν αὐτὴν, καὶ ἵνα μὴ  
 λογισμοὺς ἐμβάλλωμεν εἰς τὰς καρδίας τῶν περὶ αὐτὴν  
 15 ἐστῶτων. Ἐὰν γὰρ ἴδωσιν ἡμεῖς κλαίοντες,  
 πάντως<sup>3</sup> ἐροῦσιν, ὅτι καὶ αὐτοὶ φοβοῦνται τὸν  
 θάνατον. Τοῦτο οὖν μὴ ποιήσωμεν<sup>4</sup>, ἀλλὰ μᾶλλον<sup>5</sup>  
 παραθαρσύνωμεν ἑαυτοὺς τοῖς ῥήμασι τοῦ ἀγαπητοῦ  
 καὶ διόασκάλου ἡμῶν.

20 Τότε οἱ τρισμυκάριοι τοῦ Κυρίου ἀπόστολοι  
 ὑφ' ἐν εἰσῆλθον ἅπαντες εἰς τὸν οἶκον Μαρίας, καὶ  
 ἡσπάσαντο αὐτὴν λέγοντες· Μαρία, κυρία τοῦ παν-  
 τὸς καὶ μήτηρ ἡμῶν καὶ τῶν εἰς Χριστὸν πιστευόν-  
 των, ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἔστω<sup>6</sup> \* μετὰ  
 25 σοῦ. Καὶ λέγει αὐτοῖς Μαρία· Καὶ μεθ' ὑμῶν εἴη  
 πάντοτε. Εἴτα λέγει αὐτοῖς ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου·  
 Εἰπατέ μοι<sup>7</sup>, πῶς ἤλθετε<sup>8</sup> ἐνταῦθα, καὶ τίς θεδήλω-  
 κεν ὑμῖν τὰ περὶ ἐμοῦ, ὅτι ἐξέρχομαι ἀπὸ τοῦ  
 σώματος· καὶ πῶς ἐνταῦθα ἐξαίρνης<sup>9</sup> ὁμοθυμαδὸν  
 30 συνηθροίσθητε; Οἱ δὲ εἶπον αὐτῇ καὶ ὅπως ἦλθον  
 καὶ ἐκ ποίας χώρας ἕκαστος παρεγένετο<sup>10</sup>, καὶ ὅτι  
 ὑπὸ νεφελῶν ἄρπασθίντες, οὕτως<sup>11</sup> ἠνέχθησαν πρὸς  
 αὐτήν.

Τότε ἡγαλλιάσατο τῷ πνεύματι Μαρία, καὶ  
 35 εἶπεν· Εὐλογῶ σε τὸν κυριεύοντα πάσης εὐλογίας.  
 Εὐλογῶ τὰ κατοικητήρια τῆς δόξης σου. Εὐλογῶ σε  
 τὸν δοτῆρα τοῦ φωτός, κύριον τὸν γενόμενον παροι-  
 κίαν ἐν τῇ κοιλίᾳ μου. Εὐλογῶ πάντα τὰ ἔργα τῶν  
 χειρῶν σου, τὰ ὑπακούοντά σοι ἐν πάσῃ ὑποταγῇ.  
 40 Εὐλογῶ τὴν ἀγάπην, ἣν ἡγάπησας ἡμᾶς. Εὐλογῶ  
 τοὺς λόγους τῆς ζωῆς τοὺς ἐξεληθόντας ἐκ τοῦ στόμα-  
 τός σου καὶ δοθέντας ἡμῖν εἰς σωτηρίαν. Πιστεύω  
 γὰρ, ὅτι ἃ εἶρηκας γίνονται μοι. Εἶπας γὰρ, ὅτι

multitudine apud me congregata multisque  
 catechumenis, hora diei nona, descendit nubes  
 in locum, ubi eramus congregati, et rapuit me  
 e medio eorum, in conspectu omnium qui  
 erant mecum, et huc tulit me. Ostium vero  
 pepuli, et aperuerunt mihi. Et ut ingressus  
 sum, turbam multam inveni circa matrem no-  
 stram ac sororem Mariam, ipsam vero lamen-  
 tantem et dicentem : « Tempus exitus mei  
 appropinquavit, et ecce e corpore egredior. »  
 Ego autem, haec audiens, non sustinui, sed  
 flevi diu. Nunc ergo, fratres, ad illam introeun-  
 tes, lacrymas compescamus, ne turbemus  
 eam cogitationesque iniiciamus in corda  
 eorum, qui eam circumstant. Si enim nos flere  
 viderint, profecto dicent : « Et ipsi mortem  
 reformidant. » Hoc sane ne faciamus, sed potius  
 dilecti magistri nostri verbis nosmetipsos  
 adhortemur. »

Tunc ter beati Domini apostoli, domum  
 Mariae simul ingressi, salutaverunt illam  
 dicentes : « Maria, universi domina, et nostra  
 eorumque qui in Christum credunt, mater,  
 gratia Dei et Patris sit tecum. » Et dicit illis  
 Maria : « Et vobiscum sit in perpetuum. » Post-  
 ea, dicit illis Mater Domini : « Dicite mihi  
 quomodo huc veneritis, et quis vobis indica-  
 verit, quae ad me attinent, scilicet me e cor-  
 pore exire, et quomodo huc unanimiter subito  
 congregati sitis? » Illi vero diverunt ei quo-  
 modo venerant, et ex qua regione unusquisque  
 advenerat et se a nubibus raptos fuisse et sic  
 ad illam delatos.

Tunc spiritu exsultavit Maria, et dixit :  
 « Benedico tibi, qui omnis benedictionis domi-  
 nus es. Benedico habitaculis gloriae tuae.  
 Benedico te, lucis datorem ac Dominum, qui  
 in ventre meo incola factus es. Benedico omnia  
 opera manuum tuarum, quae in omni submis-  
 sione obediunt tibi. Benedico dilectionem, qua  
 dilexisti nos. Benedico verba vitae ex ore tuo  
 egressa et nobis in salutem data. Credo enim ea  
 mihi fieri quae dixisti. Dixisti enim : « Omnes

1. B() ανοίγα δε τὴν θύραν εἰσελθεῖν. — 2. B περὶ τὴν ἀδελφὴν Μαρίαν. O ἐπὶ τὴν μητέρα ἡμῶν Μαρίαν. C τὴν μητέρα ἡμῶν καὶ ἀδελφὴν οἱ. — 3. D πάντες. — 4. C()V τοῦτο οὖν μὴ ποιήσωμεν οἱ. — 5. C()O μᾶλλον οἱ. — 6. D ἔσται. — 7. C()D ὡς τέκνα add. — 8. C εἰσῆλθετε. — 9. C()D ἐκείνης οἱ. — 10. B καὶ πῶς παρεγένοντο ἕκαστος, καὶ ἐκ ποίας χώρας καὶ ἐκ ποίῳ τρόπῳ (sic). — 11. C()D οὕτως οἱ. B() καὶ ὅτι ὑπὸ νεφελῶν, κτλ. οἱ.

apostolos ad te mittam, quando a corpore discedes. » Et ecce congregati sunt, et in medio eorum sum tanquam vitis fructifera, sicut eo tempore quo tecum eram. Fiat sane et hoc, quod mihi a te dictum est, ut omni benedictione spiritali tibi benedicam. Promisisti namque mihi et hoc, Domine : Videbis me cum apostolis, quando e corpore egredieris. »

Et cum haec dixisset, vocavit Petrum et Paulum et ceteros apostolos omnes, et introduxit eos in conclave suum, ostenditque eis vestimenta ad funus suum parata. Post haec vero, e conclavi egressa, in medio eorum iterum sedit, ardentibus lucernis.

8. Porro, postquam occidit sol, secunda die Mariae e corpore exeuntis, dixit Petrus omnibus apostolis : « Fratres, qui in vobis habet verbum disciplinae, ad populum dicat, per totam noctem multitudinem adhortans. » Dixerunt ei apostoli : « In medio nostrum sapientior tu es, et tuam rursus audientes disciplinam, gaudebimus. » Tunc magnus Petrus incepit dicere :

« Audite, fratres, cum sapientia, quotquot in hunc convenistis locum, ad funus matris nostrae Mariae. Qui accendistis lucernas, ex igne terrae huius visibilis lucentes, bene fecistis. Volo vero et ego unusquisque et unaquaeque vestrum suam accipiat lampada in infinito aevo materiam non habentem. Haec est autem vera lampas triceps interioris hominis, id est, nostrum corpus et anima et spiritus. Si enim haec tria in aeterno ac vero igne fulserint, non confundetur quis, quando ad nuptias ingredietur, sed cum fiducia introibit et cum sponso requiescet. Ita est et in matre nostra Maria. Etenim lumen lampadis eius orbem implevit, et usque ad consummationem saeculi non extinguetur; ut quicumque salutem consequi voluerint, ex ipsa fiduciam accipiant, et hunc ignem accendentes,

ἐξαποστελῶ πάντας τοὺς ἀποστόλους πρὸς σέ, ὅταν ἐξέρχῃ ἀπὸ τοῦ σώματος. Καὶ ἰδοὺ συνήχθησαν, καὶ ἀναμέσον εἰμὶ αὐτῶν, ὥσπερ ἄμπελος καρποροῦσα<sup>1</sup>, ὡς ἐν καιρῷ, ὅτε ἤμην μετὰ σοῦ. Γενέσθω δὴ καὶ τοῦτό μοι το εἰρημένον παρὰ σοῦ, ὅπως πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ εὐλογήσω σε. Ἐπηγγείλω γάρ μοι καὶ τοῦτο, Κύριε, ὅτι θεύσῃ με<sup>2</sup> μετὰ τῶν ἀποστόλων, ὅταν ἐξέρχῃ ἀπὸ τοῦ σώματος.

Καὶ ταῦτα εἰποῦσα, ἐκάλεσε Πέτρον καὶ Παῦλον<sup>3</sup> καὶ πόντας τοὺς λοιποὺς ἀποστόλους, καὶ εἰσήγαγεν αὐτοὺς εἰς τὸ ταμεῖον αὐτῆς, καὶ ἔδειξεν αὐτοῖς τὰ πρὸς κηδεῖαν αὐτῆς ἡτοιμασμένα ἄμρια. Μετὰ δὲ ταῦτα, ἐξεληοῦσα τοῦ ταμείου, ἐλάθισε πάλιν ἐν μέσῳ, πάντων τῶν λύχνων καιομένων<sup>4</sup>. 10 15

8. Ὅτε οὖν ἔδυ ὁ ἥλιος τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ ἐξερχομένης αὐτῆς ἀπὸ τοῦ σώματος, εἶπε Πέτρος πᾶσι τοῖς ἀποστόλοις· Ἀδελφοί, ὁ ἔχων ἐν ὑμῖν λόγον παιδείας, εἰπάτω πρὸς τὸν λαόν, δι' ὅλης νυκτὸς παραινῶν τῷ ὄχλῳ. Εἶπον οἱ ἀπόστολοι πρὸς αὐτόν· Σὺ εἶ ἐν μέσῳ ἡμῶν σοφώτερος, καὶ χαίρομεν πάλιν ἄκούοντές σου τῆς παιδείας. Τότε ὁ μέγας Πέτρος ἤρξατο λέγειν·

Ἀκούσατε, ἀδελφοί, νουνεχῶς, ὅσοι συνήλθετε ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ ἐπὶ τῇ κηδεῖᾳ τῆς μητρὸς ἡμῶν Μαρίας. Οἱ ἄψαντες τοὺς λύχνους τοὺς φαίνοντα· ἐκ τοῦ πυρὸς τῆς γῆς ταύτης τῆς ὀρωμένης, καλῶς ἐποιήσατε· θέλω δὲ καὶ ἡμεῖς, ἵνα ἕκαστος ὑμῶν καὶ ἐκάστη λάβῃ<sup>5</sup> τὴν λαμπάδα αὐτοῦ<sup>7</sup> ἐν τῷ ἀπερχντῳ αἰῶνι μὴ ἔχουσιν ὕλην<sup>8</sup>. Αὕτη δὲ ἐστὶν ἀληθῶς ἡ λαμπὰς τοῦ ἐνδοτέρου<sup>9</sup> ἀνθρώπου ἡ τρίμυξος<sup>10</sup>, ὅ ἐστι τὸ ἡμῶν σῶμα καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ πνεῦμα. Ἐὰν γὰρ λάμψῃ τὰ τρία ταῦτα ἐν τῷ αἰωνίῳ καὶ ἀληθινῷ πυρὶ, οὐ κατασχυνθήσεται, ὅταν εἰσέρχεται εἰς τὸν γάμον, ἀλλ' ἐν παρρησίᾳ εἰσέλθῃ<sup>11</sup> καὶ ἀναπαύσεται μετὰ τοῦ νυμφίου. Οὕτως ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῆς μητρὸς ἡμῶν Μαρίας. Τὸ γὰρ πῶς τῆς λαμπάδος αὐτῆς ἐπλήρωσε τὴν οἰκουμένην<sup>12</sup>, καὶ οὐ σβεσθήσεται ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος, ἵνα πάντες οἱ βουλόμενοι σωθῆναι λάβωσι θάρσος ἐξ αὐτῆς, καὶ ἀνάψωσι<sup>13</sup> τοῦτο τὸ πῦρ, καὶ ἄσβεστον αὐτὸ διατηρήσαντες, λάβωσι καὶ τὴν ἀνάπαυσιν τῆς 25 30 35 40

1. BO εὐθηνούσα. — 2. BO ὅτι εἰς με ἰδεῖν. — 3. BO καὶ Παῦλον om. — 4. Ath. haec addit καὶ λέγει αὐτοῖς· ὅτε δύσει ὁ ἥλιος τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ, ἐξερχομαι ἀπὸ τοῦ σώματος. Τότε λέγει ὁ Πέτρος. — 5. C<sup>1</sup> παλιν om. — 6. BO ἵνα ἕκαστη λάβῃ. — 7. BO αὐτῆς. — 8. BO ἐν τῷ πυρὶ (B = τῷ οὐρανίῳ) τῷ μὴ ἔχοντι ὕλην. — 9. BO ἐσωτέρου. — 10. Ath. ἡ τρισύθετος. — 11. BO εἰσέρχεται. — 12. ἐπλήρωσε τὴν οἰκουμένην τὸ πῦρ τοῦ οὐράνιου. — 13. C<sup>1</sup> ἀναλάμψωσι.

εὐλογίας αὐτῆς. Ἄνδρες ἀδελφοί, μὴ νομίσητε  
 θάνατον εἶναι τὸν θάνατον Μαρίας. τῆς μητρὸς τοῦ  
 Κυρίου<sup>1</sup>. Οὐκ ἔστι θάνατος ἀλλὰ ζωὴ αἰώνιος,  
 5 διότι θάνατος δικαίοις οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ μετάθεσις  
 ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανόν. Οὕτως γὰρ ὁ Θεὸς ἐδόξασεν  
 αὐτοὺς, ὅτι δεύτερος θάνατος οὐκ ἴσχυσεν ὀχλῆσαι  
 αὐτοῖς. Ὑμεῖς οὖν οὐκ οἴδατε αὐτόν· ἐμοὶ δὲ καὶ  
 τοῖς σὺν ἐμοὶ ἀποστόλοις ἐγνώσθη. Εἰ γὰρ ἐπέγνωντε  
 τὸν πρῶτον θάνατον, ἔλεγον ἂν ὑμῖν καὶ τὸν δεύ-  
 10 τερον· ἀλλ' εὐλαβοῦμαι μήπως οὐκ ἔστι ἐν ὑμῖν<sup>2</sup> ὁ  
 ἀκούων. Ὁ δὲ Θεὸς καὶ Πατὴρ, οὗ τὸ Πνεῦμα  
 ἐν μέσῳ ἡμῶν ἐστι, δώη ὑμῖν σύνεσιν, ἵνα κατα-  
 ξιώθητε ἀκοῦσαι ὡς δεῖ.

Καί ἐτι τοῦ Πέτρου λαλοῦντος, φῶς μέγα ἔλαμψεν  
 15 ἐν τῇ οἰκίᾳ<sup>3</sup> ἀναμέσον πάντων, ὥστε μὴ φαίνεσθαι  
 τὸ τῶν λύχνων φέγγος<sup>4</sup>, ἀλλ' ἀμαυρωθῆναι αὐτό·  
 τὸ φῶς· καὶ φωνὴ ἐγένετο λέγουσα· Πέτρε, λάλει  
 πρὸς τὸν λαὸν ἐν γνώσει, καθὼς δύναται ἀκούειν καὶ  
 βασταῖζειν. Ὁ γὰρ ἄριστος ἱατρός θεραπεύει πρὸς  
 20 τὰ πάθη τοὺς πάσχοντας<sup>5</sup>, καὶ ἡ τρόφος πρὸς τὴν  
 ἡλικίαν τρέφει τοὺς παῖδας.

Τότε ὁ Πέτρος ἐπῆρε τὴν φωνὴν αὐτοῦ καὶ εἶπε·  
 Δόξα σοι, Χριστέ, τὸ πλεόνιστον τῶν ψυχῶν ἡμῶν·  
 δόξα σοι, Χριστέ, ὅτι καλῇ σου κυβερνήσει ὠδήγησας  
 25 ἡμᾶς πρὸς τὸν λιμένα, ἵνα μὴ κάμνωμεν ἐν τῷ  
 ἰσχυρῷ πελάγει· δόξα σοι, Χριστέ, ὅτι τὸ ὄργανον τῆς  
 γνώσεως ἡμῶν<sup>7</sup> κατεύθυνας ἐν ἐπιγνώσει τῆς  
 πίστεως. Καὶ στραφεὶς, ἔφη πρὸς τὸν λαόν· Ἄνδρες  
 ἀδελφοί καὶ πατέρες, ἀκούσατε, ὅτι μὲν ἐξουσίαν  
 30 ἔχομεν ὁ θέλωμεν εἰπεῖν, δῆλον· ἀλλ' ὁ ὁδηγὸν καὶ  
 οἰκονομῶν τὰ καλὰ πάντα, αὐτὸς καὶ ὑμᾶς ὁδηγήσει  
 καὶ οἰκοδομήσει<sup>8</sup> εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν.

9. Καὶ ταῦτα λέγοντος τοῦ Πέτρου, ἀνέστησάν  
 τινες τῶν οὐσῶν ἐκεῖσε παρθένων, καὶ ἔπεσον παρὰ  
 τοὺς πόδας αὐτοῦ, λέγουσαι· Δεόμεθά σου, μαθητὰ  
 35 τοῦ Κυρίου<sup>10</sup>. Πέτρε, δεῖξόν καὶ ἡμῖν<sup>11</sup> τὰ μεγαλεῖα  
 τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἀποκρύψῃς ἀπ' ἡμῶν τὰ θαυμά-  
 σια αὐτοῦ. Τότε ὁ μέγας τοῦ Κυρίου ἀπόστολος  
 Πέτρος ἤγειρεν αὐτάς, λέγων· Ἀνάστητε, τέκνα,

illumque inextinctum conservantes, obtineant  
 et quietem benedictionis eius. Viri fratres,  
 nolite putare mortem Mariae matris Domini,  
 esse mortem. Mors non est, sed vita aeterna,  
 quoniam mors iustis non est, sed e terra ad  
 caelum translatio. Ita nempe Deus illos glori-  
 ficavit, quia mors secunda illos molestare non  
 potuit. Vos sane hanc nescitis; mihi vero et  
 qui mecum sunt, apostolis comperta est<sup>1</sup>. Porro, si mortem primam cognovissetis, et  
 secundam vobis dicerem, sed timeo ne in vobis  
 desit qui audiat. Deus autem et Pater, cuius  
 Spiritus in medio est vestrum, det vobis intel-  
 ligentiam, ut audire sicut oportet digni habeamini. »

Adhuc Petro loquente, lux magna in domo  
 inter omnes effulsit, ita ut lucernarum splen-  
 dor non appareret, sed obfuscaretur. Et vox  
 facta est, quae dicebat : « Petre, ad populum  
 loquere in cognitione, quemadmodum audire  
 potest et portare. Optimus enim medicus  
 adhibet medicamenta secundum passiones  
 aegrotantium, et nutrix pueros nutrit secun-  
 dum aetatem. »

Tunc Petrus, vocem suam elevans, dixit :  
 « Gloria tibi, Christe, animarum nostrarum  
 gubernaculum. Gloria tibi, Christe, qui bona  
 tua gubernatione, ad portum duxisti nos, ne in  
 truculento pelago laboremus. Gloria tibi,  
 Christe, quia cognitionis nostrae instrumentum  
 agnitionem fidei direxisti<sup>7</sup>. » Et conversus ad  
 populum, dixit : « Viri fratres et patres, intel-  
 ligite: nos quidem potestatem habere loquendi  
 quae voluerimus, manifestum est; verum qui  
 ducit nos omniaque bona disponit, ipse et vos  
 ducet et aedificabit ad omnem veritatem. »

9. Haec vero dicente Petro, surrexerunt  
 quaedam ex virginibus, quae ibi aderant, et ad  
 pedes eius procumbentes, dixerunt : « Roga-  
 mus te, Domini discipule, Petre, ostende et  
 nobis magnalia Dei, et mirabilia eius ne abs-  
 condas a nobis. » Tunc magnus Domini apo-  
 stolus, Petrus, illas surgere iussit, dicens :

1. D τῆς θεοτόκου. — 2. C ἡμῖν. — 3. BO οἰκήματι. — 4. BO τὸ φῶς. — 5. C αὐτῶν. — 6. B τὸν κάμνοντα  
 (1) τὸν πάσχοντα. — 7. BOCD τῆς γλώττης ἡμῶν. — 8. BO οἰκονομήσει. O addit . . . πάντα τὰ θελήματα  
 αὐτοῦ. C αὐτὸς οἰκονομήσει καὶ ὁδηγήσει ἡμᾶς. — 9. BO δεόμεθα σου, διδάσκαλε. — 10. BO διδάξον ἡμᾶς.

a) Verba obscuritate plena, quae interpolator de suo addidit. b) Exemplum hic habes amplificatio-  
 tionis interpolatori solennis.

« Surgite, filiolae, et sapienter audite quinam sit fructus gratiae et gloriae vestrae atque honoris. Beati enim omnes qui revera custodiunt sanctimoniae suae atque virginitatis modum ac decus. Nolite putare hanc vocem ideo locutam fuisse, ut vobis celarentur magnalia Dei et mirabilia eius. Hoc revera non est; sed novit eos, qui extra vestrum coetum adstant, huiusmodi mysteriis indignos esse. Vos profecto estis dignae, necnon omnes qui servant virginitatis integritatem ac sanctimoniae decus. Porro, gloria vestra atque laus ex hoc mundo non est. Unde percipite et discite quid dixerit vobis magister vester. Nonne hoc dixit : *Simile est regnum caelorum virginibus*<sup>a</sup>? Non dixit : Simile est annis multis, vel divitiis, vel alii possessioni, quia tempus quidem transit, nomen autem virginitatis non praeteribit. Non illud assimilavit divitiis aut alii cuidam rei, quia divitiae et opes minuuntur; possessio vero et nomen virginitatis in aeternum manet. Unde credo vos in gloria fore in regno caelorum. Ideo et assimilavit vobis regnum caelorum, quia sine sollicitudine estis. Quando enim ad vos mittitur dominicum iussum, ut assumant vos ex hac vita, non dicitis sicut ceterae mulieres : « Vae nobis, quo abimus, et miseros parvulos nostros relinquimus orphanos, aut divitias multas, aut seminata praedia, aut magnas opes? » Nihil horum curatis; non enim his deditae estis. Nullam vero aliam sollicitudinem habetis nisi de vestra virginitate; et quando mittitur ad vos angelus, statim paratae invenimini, in nullo deficientes. Attendite igitur, fratres, accurate attendite. Nihil enim levius vel dulcius virginitate; et nihil gravius, aut amarius mundana materia. Ut autem aliquo utar exemplo, aures praebete :

10. « Erat in quadam civitate homo quidam nobilis ac dives, qui servos habebat ac divitias multas. Duo autem ex servis eius in eum peccarunt, verbis eius non obtemperantes; quibus

καὶ ἀκούσατε νουνεχῶς τῆς χάριτος ὑμῶν καὶ δόξης [καὶ] τιμῆς τὸν καρπὸν. Μακάριοι γὰρ<sup>2</sup> πάντες, οἵς ἀληθῶς φυλάττοντες τὸν ὅρον καὶ τὸ σχῆμα<sup>3</sup> τῆς σεμνότητος αὐτῶν καὶ παρθενίας. Μὴ νομίσῃτε, ὅτι ἡ φωνὴ ἐκείνη ἐλάλησεν, ὥστε μὴ φανερωθῆναι ὑμῖν τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ καὶ τὰ θαυμάσια αὐτοῦ. (Ὁ τοῦτο ἐστίν· ἀλλ' οἶδε τοὺς ἔξωθεν ὑμῶν ἐστῶτας ἀναξίους τῶν μυστηρίων τούτων ὄντας. Ὑμεῖς γὰρ ἀξιοί<sup>4</sup> ἐστε, καὶ πάντες οἱ φυλάσσοντες<sup>5</sup> τὸ καθαρὸν τῆς παρθενίας καὶ τὸ τῆς σεμνότητος σχῆμα. Ἡ γὰρ δόξα ὑμῶν καὶ ὁ ἔπαινος οὐκ ἐστίν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. Ὅθεν ἀκούσατε καὶ μάθετε τί εἶπεν ὑμῖν ὁ διδάσκαλος ἡμῶν. Οὐχὶ τοῦτο εἶπεν· *Ὁμοία ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν παρθένοις*; Οὐκ εἶπεν· *Ὁμοία ἐστὶν χρόνοις πολλοῖς, ἢ πλούτῳ ἢ κτήματι* 15 *ἐτέρῳ, διότι ὁ μὲν χρόνος παρέρχεται· τὸ δὲ ὄνομα τῆς παρθενίας οὐ παρελεύσεται. Οὐχ ὁμοίωσεν αὐτὴν πλούτῳ ἢ ἐτέροις τισὶ κτίσμασι, διότι ὁ μὲν πλοῦτος καὶ τὰ χρήματα μειῶνται<sup>6</sup>. τὸ δὲ κτήμα καὶ ὄνομα τῆς παρθενίας εἰς τὸν αἰῶνα μένει. Ὅθεν* 20 *πιστεύω, ὅτι ἐν δόξῃ ἔσεσθε<sup>7</sup> ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁμοίωσεν ὑμῖν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, διότι ἀμέριμνοί ἐστε. Ὅτε γὰρ ἀποστέλλεται ἐφ' ὑμᾶς ἡ δεσποτικὴ πρόσταξις τοῦ παραλαβεῖν ὑμᾶς ἐκ τοῦδε τοῦ βίου, οὐ λέγετε, ὡς* 25 *αἱ λοιπαὶ γυναῖκες· Οὐαὶ ἡμῖν· ποῦ ἀπερχόμεθα, καὶ ἀφίεμεν ὀρφανὰ τὰ ἄθλια ἡμῶν παιδία, ἢ τὰ πλούτη τὰ μεγάλα, ἢ τὰ φυτευθέντα χωρία, ἢ τὰς μεγάλας περιουσίας; Οὐδὲν τούτων μεριμνᾶτε. Οὐδὲ γὰρ ἐδόθητε τούτοις. Ἄλλην δὲ μέριμναν οὐκ ἔχετε.* 30 *εἰ μὴ περὶ τῆς ὑμῶν παρθενίας, καὶ ὅτε ἀποστέλλεται ἐφ' ὑμᾶς ὁ ἄγγελος, εὐθέως ἑτοιμοὶ εὐρίσκεσθε· ἐν μηδενὶ συνεχόμεναι<sup>8</sup>. Ὁρᾶτε οὖν, ἀδελφοί<sup>9</sup>, ὀρᾶτε ἀκριβῶς· οὐδὲν γὰρ ἐστὶν ἐλαφρότερον ἢ ἡδύτερον τῆς παρθενίας, καὶ οὐδὲν βαρύτερον<sup>10</sup> ἢ πικρότερον τῆς κοσμικῆς ὕλης. Ἵνα δὲ καὶ ὑποδείγματί τινι χρήσωμαι, ἀκούσατε<sup>11</sup>.*

10. Ἦν τις ἄνθρωπος πλούσιος καὶ εὐγενῆς ἐν τινὶ πόλει<sup>12</sup>, ἔχων οἰκέτας καὶ περιουσίαν πολλήν. Δύο δὲ ἐκ τῶν αὐτοῦ δούλων ἡμαρτήκασιν εἰς αὐτὸν, μὴ ὑπακούσαντες τῶν ρημάτων αὐτοῦ· οἷς ὀργισθεῖς,

1. CD καὶ add. - 2. C γὰρ om. - 3. C τὸ καύχημα. - 4. C ἀξιοί - 5. BD οἱ φυλάττοντες. - 6. C παρέρχονται. - 7. C ἀλλὰ πιστεύουσιν ἐνδοξοὶ ἔσεσθε. - 8. C συνεχόμενοι. - 9. D ἀδελφοί. - 10. C βαρύτερον. - 11. C νουνεχῶς add. - 12. D ἐν τινὶ πόλει om.



ὁ κύριος αὐτῶν, ἀφώρισεν αὐτοὺς εἰς χώραν μακρὰν ἐπὶ χρόνον ἱκανόν. Ὁ εἷς δὲ ἐξ αὐτῶν τῶν ἀφωρισθέντων<sup>1</sup> οἰκετῶν ᾠκοδόμησεν ἑαυτῷ οἶκον, καὶ ἐρύτευσεν ἀμπελῶνας, καὶ ἀρτοκοπεῖα (δὲ) καὶ ἄλλας πολλὰς καὶ μεγάλας κτήσεις ἑαυτῷ περιποίησατο<sup>2</sup>. Ὁ δὲ ἕτερος, εἴ τι ἐργαζόμενος ἐπορίζετο<sup>3</sup>, ἐν χρυσῷ ἅπαντα ἀπέθετο, καὶ προσκαλεσάμενός τινα χρυσοχρόν, καὶ δοὺς αὐτῷ τὸ συναχθὲν αὐτῷ χρυσίον, εἶπε· Ποίησόν μοι στέφανον οὗ εἰμι δοῦλος. Ἐγὼ γὰρ δεσπότην πνυ ἐντιμον, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὸν τούτου υἱόν. Τούτους ἐκτύπωσον ἐν τῷ χρυσῷ στεφάνῳ. Ὁ δὲ χρυσοχρὸς, λαβὼν τὸ χρυσίον, εἰργάτατο αὐτὸ, καὶ ἐποίησεν καθὼς προσετάχη, καὶ λέγει τῷ δεδωκότι δούλῳ τὸ χρυσίον· Ἀνάστα καὶ λάβε τὸν στέφανον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς σου. Ὁ δὲ δοῦλος εἶπεν αὐτῷ· Νῦν λάβε τὸν μισθόν σου. Ἐγὼ γὰρ ἴδιον ἔχω καιρὸν τοῦ φορῆσαι αὐτόν. Τότε ὁ χρυσοχρὸς συνῆκε τὸ ῥῆμα τὸ εἰρημένον ὑπὸ τοῦ δούλου, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ.

20 Μετὰ δὲ ταῦτα, ἤγγικεν ἡ προθεσμία τοῦ ἀφωρισμοῦ<sup>4</sup>, καὶ ἀπέστειλεν ὁ δεσπότης τῶν δούλων ἐκεῖνων ἀπότομόν τινα ὑπηρέτην<sup>5</sup>, λέξας πρὸς αὐτόν, ὅτιτερ, εἰ μὴ εἴσω<sup>7</sup> ἑπτὰ ἡμερῶν παρυστήσεις μοι τοὺς δούλους ἐκεῖνους, κινδυνεύεις ἐκ παντός. Τότε δὲ ἐξῆλθεν ὁ ὑποσταλὴς ὑπηρέτης μετὰ μεγάλης σπουδῆς, καὶ ἀπελθὼν εἰς ἐκείνην τὴν χώραν, εὔρε τοὺς οἰκέτας ἐκεῖνους ἐν νυκτὶ ὥς ἐν ἡμέρᾳ<sup>8</sup>, καὶ συλλαβόμενος αὐτοὺς, εἶπεν· Ὁ κύριος ὑμῶν<sup>9</sup> ἀπέσταλκέ με πρὸς ὑμᾶς τοῦ ἀπαγαγεῖν ἐν σπουδῇ πρὸς αὐτόν. Καὶ ὁ μὲν εἷς ὁ κτησάμενος τὴν οἰκίαν, τὸν ἀμπελῶνα καὶ τὰς ἄλλας περιουσίας εἶπεν αὐτῷ τῷ<sup>10</sup> δοκεῖν· Ἀπ'λθωμεν. Ὑστερον δὲ λέγει αὐτῷ· Μακροθύμησον ἐπ' ἐμοί, ἕως ἂν πωλήσω πάντα τὰ ἐνόντα μοι<sup>11</sup>, ἅπερ ἐκτησάμην ἐνταῦθα. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ ἀποσταλὴς ὑπηρέτης· Οὐ δύναμαι, ἀδελφέ, μακροθυμῆσαι· ἑπτὰ γὰρ ἡμερῶν ἔλαβον προθεσμίαν<sup>12</sup> παρὰ τοῦ δεσπότης ὑμῶν, καὶ μόνον καὶ εὐλαβούμενος αὐτοῦ τὴν ἀπειλήν, οὐ δύναμαι παραμεῖναι ἐπὶ πλέον<sup>13</sup>. Τότε ἀκούσας ὁ δοῦλος ἐκεῖνος, ἔκλαυσε, λέγων· Οὐαί μοι τῷ ταπεινῷ, ὅτι ἀνέτοιμος εὐρέθην. Καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ ὑπηρέτης· Ὡς δοῦλε κάχιστε, ἡγνός τις ἐστι δοῦλος ἧς καὶ ληρωρίσθης, καὶ ὅτε θέλει ὁ δεσπότης

iratus eorum dominus, in regionem longinquam ad multum tempus relegavit. Unus autem domesticis relegatis domum sibi aedificavit plantavit vineas, pistrinaque atque alias multas ac magnas possessiones sibi comparavit. Alter vero, labore si quid acquirebat, in auro omnia recondebat. Et aurificem quemdam advocans eique tradens aurum a se collectum, dixit· « Fac mihi coronam cuius sum servus. Hab enim dominum honoratissimum necnon ei filium. Hos effinge in aurea corona. » Aurifex vero, aurum sumens, illud finxit, fecitque quem admodum iussus fuerat; et servo, qui aurum dederat, dixit: « Surge et sume coronam super caput tuum. » Servus autem dixit ei: « Modo accipe mercedem tuam. Ego enim peculiare tempus habeo gestandi coronam. » Tunc aurifex verbum a servo dictum intellexit, et abiit in domum suam.

« Post haec vero exsili praefinitum tempus appropinquavit, et dominus servorum illorum tetricum quemdam apparitorem misit, dicens ei: « Nisi intra septem dies hos servos adduxeris mihi, perichitaris omnino. » Tunc qui missus fuerat apparitor exiit cum magna diligentia, et in illam regionem abiens, cum diu tum noctu famulos illos invenit, et comprehendens eos, dixit: « Dominus vester misit me ad vos, ut vos abducam diligenter ad eum. » Et ille quidem qui domum et vineam aliasque possessiones acquisiverat, dixit ei simulate: « Abeamus »; postea vero dicit ei: « Patientiam habe in me usquedum vendidero omnia bona mea, quae hic mihi comparavi. » Tunc apparitor qui missus erat dicit ei: « Non possum, frater, moram facere; nam septem dierum praefinitionem accepta domino nostro, et minas eius metuens non possum amplius expectare. » Tunc servus ille, cum haec audiret, flevit dicens: « Vae mihi abiecto, quod imparatus inventus sum. » Et dixit ei apparitor: « O serve pessime, ignorabas te servum esse et relegatum, et dominum tuum ad te mittere posse secundum suum bene-

1. D ἀφωρισμένων — 2. BO καὶ ἄλλα μεγάλα ἔργα περιποίησεν ἑαυτῷ καὶ ἐκ ἡσαστο — 3. BO ὑπορίσεν — 4. BO ἤγιστε. — 5. D τοῦ ἀφωρισμένου. — 6. BO πρὸς τοὺς δούλους αὐτοῦ add. — 7. C εἴσω. — 8. BO ἐν νυκτὶ ὥς ἐν ἡμέρᾳ add. — 9. CD ὑμῶν — 10. CD τῷ — 11. C τα μόνοντα μοι — 12. C προθεσμίᾳς. — 13. CD V ἐπὶ πλέον οἶμι.

placitum? Quare plantasti tibi vineas, et domos comparasti in locis ubi permanere non potes, sed ex quibus transfereris; et imparatus inventus es, priusquam ad te venirem? » Tunc servus ille lamentans, dixit : « Vae mihi misero. Putabam enim me in exilio semper esse mansurum, nec credebam dominum meum modo me requisiturum; et ideo has opes omnes mihi comparavi in hac regione. » Tunc apparitor educit illum ex hac regione, nihil secum afferentem.

« Cum vero servus alter comperisset dominum suum ad se misisse, surgens statim, super caput suum coronam imposuit, et abiens in viam per quam qui missus erat apparitor transiturus erat, perseveranter expectabat. Et ubi advenit, dixit ei servus : « Dominus meus misit te ad me; cum gaudio exinde abeamus. Eorum enim quae hic sunt nihil me retinet, sed et quod possideo, leve est; nihil enim aliud mihi est nisi corona haec aurea. Hanc vero praeparavi, sperans me vultum domini mei per hanc placaturum. Unde et quotidie optabam, ut dominus meus, lenitus, mihi fieret propitius, mitteretque ad revocandum me exinde, atque ab exilio isto liberaret, ne forte inviderent mihi quidam incolae huius regionis, et a me coronam auferrent. Nunc ergo votum meum assecutus sum. Surgamus igitur, exinde abeamus. »

« Tunc duo servi illi cum apparitore descendunt ad dominum suum. Et, ut eos vidit dominus eorum, famulo qui nil habebat dixit : Ubinam est operatio tanti temporis relegationis tuae? » Respondens autem servus, dicit : « Domine, ad me misisti asperum militem; et rogavi illum ut mihi permitteret bona mea vendere, et mihi non concessit. » Tunc dicit ei dominus eius : « O serve prave, nunc vendere meministi, quando ad te misi. Quare non respiciebas ad relegationem tuam, nec tecum reputabas hanc bonorum affluentiam nihil esse tibi? Et deinde, sic iratus dominus eius,

σου, ἀποστέλλει ἐπὶ σέ; Διατί ἐφ' ἑαυτῷ, καὶ ἐκτῆσαι οἰκίας, καὶ οὐ πρα- μένεις τόποις, ἀλλὰ μεταφέρει, καὶ ἐκείνης ἀνέστη- μος, πρὸ τοῦ ἔλθειν με πρὸς σέ; ὁ ἀποδο- μένος δὲ δοῦλος ἐκεῖνος, εἶπεν· Οὐαὶ μοι τῷ ἀθλίῳ· Ἐνόμιζον γὰρ εἶναι ἐν τῷ ἀφορισμῷ διαπαντός, καὶ οὐκ ἐπίστευον ὅτι ἐπιζητήσῃ ἄρτι ὁ δεσπότης μου, καὶ διὰ τοῦτο ταύτην τὴν περιουσίαν πᾶσ περιεποιησάμην ἐν τῇ χώρᾳ ταύτῃ. Τότε ὁ ὑπὸ ἐκβάλλει αὐτὸν ἐκ τῆς χώρας ἐκείνης· παρα- μηδὲν καθ' ἑαυτοῦ ἀπενεγκάμενον<sup>1</sup>.

Ὁ δὲ ἕτερος δοῦλος, γνοὺς ὅτι ἀπέστειλε αὐτὸν ὁ κύριος αὐτοῦ, εὐθέως ἐγερθεὶς, ἐπέθετο ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἑαυτοῦ τὸν στέφανον, καὶ ἀπελθὼν εἰς τὴν ὁδὸν δι' ἧς ἐμελλε διέρχεσθαι ὁ πεμψθεὶς ὑπὸ τοῦ δεσπότης, προσεκαρτέρει. Καὶ ὡς ἦλθεν<sup>2</sup>, εἶπε αὐτῷ ὁ δοῦλος· Ὁ δεσπότης μου ἀπέστειλέ με ἐπ' ἐμέ· ἀπέλθωμεν ἐντεῦθεν μετὰ χαρᾶς. Οὐδὲ γὰρ με ἐπέχει τῶν ἐνταῦθα, ἀλλὰ καὶ ὁ ἐγὼ ἐλαφρόν ἐστι· οὐδὲν γὰρ ὑπάρχει μοι ἄλλο τι, εἰ μὴ ὁ χρυσοῦς στέφανος οὗτος. Τοῦτον γὰρ κατεσκευάσα, προσδοκῶν ἐν τούτῳ ἐξιλεώσασθαι τὸ πρόσωπον τοῦ κυρίου μου. Ὅθεν καὶ καθ' ἐκάστην εὐχόμεν<sup>3</sup>. Ὅπως ἐπιχαμφθεὶς ὁ κύριός μου ἴλεώς μοι γένηται, καὶ πέμψας ἀνακαλέσεται<sup>4</sup> με τῶν ἐντεῦθεν, καὶ ἀπαλλάξῃ με τοῦ ἀφορισμοῦ τούτου, μήποτε φθονήσαντές μοι τινὲς τῆς χώρας ταύτης, ἀροῦσιν ἀπ' ἐμοῦ τὸν στέφανον. Νῦν οὖν ἐπέτυχον τῆς εὐχῆς μου. Ἀναστάντες τοιγαροῦν, ἀπέλθωμεν τῶν ἐντεῦθεν.

Τότε δὲ οἱ δύο ἐκεῖνοι δοῦλοι<sup>5</sup>, ἀπέρχονται μετὰ τοῦ ὑπηρετοῦ πρὸς τὸν δεσπότην αὐτῶν. Καὶ ὡς ἐθεάσατο αὐτοὺς ὁ δεσπότης αὐτῶν, εἶπεν τῷ δούλῳ τῷ μηδὲν ἔχοντι<sup>6</sup>. Ποῦ ἐστὶν ἡ ἐργασία τοῦ τοσούτου χρόνου τοῦ ἀφορισμοῦ<sup>7</sup>. Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ δοῦλος<sup>8</sup> λέγει· Δέσποτα, ἀπέστειλας πρὸς ἐμέ στρατιώτην ἀπότομον, καὶ παρεκάλεσα αὐτὸν, ἵνα μοι συγχωρήσῃ πιπράσαι τὰ προσόντα μοι<sup>9</sup>, καὶ οὐ συνεχώρησέ μοι. Τότε λέγει αὐτῷ ὁ δεσπότης αὐτοῦ· Ὁ δοῦλε πονηρὲ, νῦν ἐμνήσθης πωλῆσαι, ὅταν ἀπέστειλα ἐπὶ σέ. Διατί οὐκ ἀπέβλεπες εἰς τὸν ἀφορισμόν σου, καὶ ἐλογίζου μηδὲν εἶναι σοι ἐκείνην τὴν περιουσίαν; Καὶ εἴθ' οὕτως ὀργισθεὶς ὁ κύριος αὐτοῦ,

1. (1) μεθ' ἑαυτοῦ ἀπενεγκόμενος. (1) ὁ ὑπὸ τοῦ δεσπότης παραλαμβάνει αὐτὸν μηδὲν ἐπιφερόμενος (sic). — 2. B O προσηχομένη. — 3. (1) V ἀνακαλέσεται. — 4. A ἀρπάσσωσι. (1) ἀρπάσαντες. — 5. (1) οἱ δοῦλοι ἐκεῖνοι. — 6. B ἐπιφερόμενος. (1) καὶ θεασάμενος τὸν δοῦλον μηδὲν ἐπιφερόμενον, εἶπεν. — 7. (1) V σου add. — 8. (1) ἐκεῖνος add. — 9. B τὰ παρόντα μοι. (1) τὰ ἐνυπάρχοντά μοι.

κελεύει αὐτὸν δεθέντα χειρὰς τε καὶ πόδας ἀποσταλῆ-  
 ναι εἰς ἑτέρους τόπους αὐχμηροτέρους<sup>1</sup>. Προσκαλε-  
 σάμενος δὲ καὶ τὸν φέροντα<sup>2</sup> τὸν στέφανον, λέγει  
 αὐτῷ· Εὖ, δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστέ. Ἐπεθύμησας  
 5 τῆς ἐλευθερίας· ἐκ τοῦ γενομένου ὑπὸ σοῦ στεφάνου  
 ταύτην λήψῃ. Ὁ γὰρ στέφανος ἐλευθέρων ἐστίν<sup>3</sup>.  
 Οὐκ ἐτόλμησας δὲ τοῦτον φορέσαι χωρὶς τῆς ἐπι-  
 ταγῆς<sup>4</sup> τοῦ κυρίου σου· καὶ<sup>5</sup> εἰκότως<sup>6</sup>, ὡς δοῦλος  
 εὐγνώμων τε καὶ πιστός. Οὐ δύναται γὰρ δοῦλος  
 10 ἐλευθερωθῆναι εἰ μὴ ὑπὸ τοῦ ἰδίου δεσπότου.  
 Ὡς περ οὖν ἐπεθύμησας τῆς ἐλευθερίας, οὕτω ταύ-  
 την ἔξεις<sup>7</sup> παρ' ἐμοῦ, καὶ ἔσῃ ἐνταῦθα<sup>8</sup> ἐλεύθερος  
 ἀπὸ τοῦ νῦν καὶ εἰς τὸν αἰῶνα. Τότε γὰρ οἱ δοῦλοι  
 ὄντες ἐλευθεροῦνται, καὶ ἐπὶ πολλῶν καθίστανται  
 15 φανεροί, ὅταν ὁ κύριος αὐτῶν τελείαν τὴν λύσιν  
 παρέξῃ.

11. Ταῦτα εἰπὼν ὁ Πέτρος ταῖς περὶ τὴν Μαρίαν  
 παρθένους<sup>9</sup>, στραφεὶς καὶ πρὸς τοὺς ὄχλους, προσ-  
 ἔθηκε ταῦτα, λέγων<sup>10</sup>. Ἀκούσωμεν καὶ ἡμεῖς,  
 20 ἀδελφοί, νουνεχῶς<sup>11</sup> τὰ ἐπελθόντα ἡμῖν. Ὅντως<sup>12</sup>  
 γὰρ αἱ παρθένοι εἰσὶ τὰ γνήσια τέκνα τοῦ ἀληθινοῦ  
 νυμφίου, τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ πατρὸς πάσης  
 κτίσεως<sup>13</sup>. Ἡμεῖς δὲ ἐσμεν τὸ ἐξόριστον καὶ  
 ἔκπτωτον γένος τῶν ἀνθρώπων, ὃ ἐξαρχῆς ὠργίσθη  
 25 ὁ Κύριος, βλῶν τὸν Ἀδὰμ ὑπὸ ἀγανάκτησιν<sup>14</sup> εἰς  
 τοῦτον τὸν κόσμον. Ὅθεν ἡμεῖς μὲν οἱ διὰ τῆς  
 παραβάσεως τοῦ Ἀδὰμ ἐξόριστοι γενόμενοι τῆς τοῦ  
 πατρὸς τρυφῆς τε καὶ ἀγγελικῆς διαγωγῆς, εἰς  
 τόνδε τὸν κόσμον ἐλθόντες καὶ ἔξω τοῦ Θεοῦ γενό-  
 30 μενοι, ὅτε Ἀδὰμ καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ γεννώμενοι<sup>15</sup> ὡς  
 ἐν εἰρκτῇ τινι καὶ ἀφορισμῷ, ἃ<sup>\*</sup> παντες παρεδόθημεν  
 ὑπὸ τοῦ Θεοῦ<sup>16</sup>. Ἀλλ' οὐ συγχωρούμεθα μένειν ἐν  
 τούτῳ διαπαντός, ὡς ἡρῶν ληθαρχηθέντες ὑπ'  
 αὐτοῦ<sup>17</sup>. ἀλλ' ἔρχεται ἡ ἐκάστου ἡμέρα, καὶ μετοιχι-  
 35 ζόμεθα<sup>18</sup>, ὅπου εἰσὶν οἱ πατέρες ἡμῶν καὶ οἱ πρόγο-  
 νοι, Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ. Ἄρα γὰρ  
 οὐχί, γενομένης<sup>19</sup> ἐκάστου συντελείας, ἀποστέλλεται  
 πρῶτον ὡς ἰσχυρὸς ὑπηρέτης ὁ θάνατος<sup>20</sup>; Καὶ  
 40 ὅταν ἔλθῃ ἐπὶ ψυχὴν ἀμαρτωλοῦ νοσοῦντος, πολλὰς  
 ἀνομίας ἑαυτῷ σωρεύσαντος καὶ πεποιηκότος δεινὰ,

iubet illum manibus pedibusque ligatum in  
 alia mitti loca squalidiora. Advocans vero  
 eum, qui coronam gestabat, dicit ei : « Euge,  
 serve bone et fidelis; libertatem concupivisti;  
 ex corona quam fecisti, hanc accipies. Corona  
 enim est liberorum. Non vero illam gestare  
 ausus es, sine mandato domini tui; merito  
 quidem, tanquam servus bonus ac fidelis.  
 Servus enim libertate donari non potest nisi  
 a proprio domino. Quemadmodum ergo liber-  
 tatem concupivisti, ita illam a me habebis, et  
 hic eris liber ex hoc nunc et usque in sae-  
 culum. » Tunc enim qui servi sunt libertate  
 donantur, et super multa manifeste consti-  
 tuuntur, quando dominus illorum perfectam  
 liberationem tribuit. »

11. Postquam haec dixit Petrus virgini-  
 bus, quae Mariam circumstabant, conversus  
 etiam ad turbas, haec adiecit, dicens :  
 « Audiamus et nos attente, fratres, ea quae su-  
 pervenerunt nobis. Vere quidem virgines  
 genuina soboles sunt veri sponsi, Filii Dei et  
 Patris omnis creaturae. Nos vero exsul ac  
 lapsum sumus genus hominum, cui Deus  
 in principio iratus est, eiiciens Adam sub indi-  
 gnationem in hunc mundum. Unde nos qui-  
 dem, qui per transgressionem Adae, paradisi  
 deliciis et conversatione angelica extorres  
 facti sumus, in hunc mundum ingressi atque  
 sine Deo facti, cum Adam tum qui ex eo  
 geniti sunt, omnes quasi in quamdam custo-  
 diam et quasi in excommunicationem a Deo  
 traditi sumus. Sed in hoc mundo in perpe-  
 tuum manere non permittimur, quasi nostri  
 Deus oblivisceretur; sed uniuscuiusque dies  
 advenit, et transferimur ubi sunt patres nostri  
 ac proavi, Abraam et Isaac et Iacob. Nonne  
 enim, adventante uniuscuiusque consumma-  
 tione, tanquam severus apparitor mors pri-  
 mum mittitur? Et cum ad animam venerit

1. Α τόπους αὐχμηροτέρους om. Ο χερσὶν καὶ πόσιν δεθέντα σιραις ἀρύκτοις ἀπενεχθῆναι εἰς ἑτέρους τόπους αὐχμηροτέρους. — 2. BOC φοροῦντα. — 3. C τεκμήριον add. — 4. BO ἐπιτροπῆς. V τὸν στέφανον add. — 5. C μάλα add. — 6. D εἰκότερον. — 7. B καὶ εἰς τὸ ἔξεις, O ἔξεις. — 8. CV ἐνταῦθα om. — 9. B ἀδελφοί, O ἀδελφαί. — 10. BO quae sequuntur omittunt usque ad : ἡμεῖς μὲν οἱ διὰ τῆς παραβάσεως. — 11. CV νουνεχῶς om. — 12. C ὅπως. — 13. C παρακλήσεως. — 14. DV βλῶν τὸν Ἀδὰμ ὑπὸ ἀγανάκτησιν om. — 15. CV γενόμενοι. — 16. BO καὶ ἔξω παρὰ τοῦ Θεοῦ γενόμενοι τὸν τε Ἀδὰμ καὶ τοὺς ἐξ αὐτοῦ γενομένους, ὡς ἐν εἰρκτῇ τινι καὶ ἀφορισμῷ παρέδωκεν ὁ Θεός. — 17. BO καὶ μὴ ἐπιζητούμενοι ἔτι παρ' αὐτοῦ. — 18. BO μετοιχισθασόμεθα. — 19. C γενομένου. — 20. B ἀποστέλλεται πρῶτος ἰσχυρὸς θάνατος. O ἀποστέλει πρῶτον ὁ ἰσχυρὸς θάνατος.

peccatoris aegrotantis, qui multas iniquitates sibi conguessit et horrenda patravit, tunc qui peccavit eam obsecrat, dicens : « Patientiam habe in me, adhuc hoc semel, donec peccatis, quae male seminavi atque colui in corpore meo, me expedivero. » Quae vero animam eius exigit, mors, non sustinebit illum. Quomodo enim concedat, sententia ex Deo profecta, et completo iam tempore praestituto, seu vitae termino? Assumit ergo illam magna cum severitate ac diligentia; et cum nihil iustitiae habeat ille, neque secum ferat bonum aliquod opus, in supplicii locum deferatur, id est, in aeternum perpetuumque ignem. Iustus vero, quando assumitur, gaudet potius, et psallens dicit : « Paratum cor meum. » Hic namque in loca quietis ac luce splendentia abit. Non enim animam suam maculavit voluptate atque fallacia huius saeculi. Similiter et pura pulchraque virgo quae tale studium talemque ad Deum spem habet, obsecrat, dicens : « Ne relinquant me, Domine, in terra hac, ne invideant mihi daemonia, atque virginitatis nomen a me auferant. Nihil enim aliud habeo super terram nisi virginitatis nomen. » Tunc anima incorruptae sponsae e corpore egreditur, et ad immortalem sponsum cum hymnis defertur, et qui eam fert divus angelus, in locum quietis et exultationis eam restituit. Nunc ergo, fratres, hic viriliter certate, dum tempus est, hoc scientes, videlicet nos hic non permansuros esse in aeternum. »

12. Haec dicebat Petrus, et usque mane turbas confortans, sermonem protraxit, donec sol ortus est. Surgens autem Maria, exiit foras, et manus extendens, Dominum deprecata est pro mundo<sup>a</sup> et omni populo. Et post precationem, introivit, ac super lectum recubuit, suam adimplens dispensationem. Sedebat

τότε γὰρ ὁ ἡμαρτηκὼς παρακαλεῖ αὐτὸν, λέγων· Μικροθύμησον ἐπ' ἐμοὶ ἔτι τὸ ἅπαζ τοῦτο, ἕως οὗ λυτρωθῶ<sup>2</sup> τὰς ἁμαρτίας, ἃς κακῶς ἐρύττεισα καὶ ἐγεώργησα ἐν τῷ σώματί μου. Ὁ δὲ ἀπειτῶν θάνατος· τὴν ψυχὴν αὐτοῦ οὐκ<sup>3</sup> ἀνέξεται αὐτοῦ. Πῶς γὰρ συγχωρήσει, τῆς ἀποφάσεως ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐξεληούσης, καὶ πληρωθείσης αὐτοῦ τῆς προθεσμίας ἡγουν τοῦ ὄρου τῆς ζωῆς; Παραλαμβάνει αὐτὴν ἐν πολλῇ αὐστηρότητι καὶ σπουδῇ, μηδὲν ἔχων<sup>4</sup> τῆς δικαιοσύνης ἢ ἐπιφερόμενος χρεὸν ἔργον, ἀποφέρεται<sup>5</sup> εἰς τὸν τόπον τῆς βρασάνου, ἡγουν εἰς τὸ αἰώνιον καὶ ἀτελεύτητον πῦρ. Ὁ δὲ δίκαιος χαίρει μᾶλλον παραλαμβανόμενος, ἢ ἄλλως, καὶ λέγων· Ἐτοίμη ἡ καρδίᾳ μου<sup>7</sup>. Ἀπέρχεται γὰρ οὗτος εἰς τόπους ἀναπαύσεως καὶ φωτεινοὺς. Οὐδὲ γὰρ ἐσπίλωσεν αὐτοῦ τὴν ψυχὴν τῇ ἡδονῇ καὶ ἀπάτῃ τούτου τοῦ αἰῶνος. Ὁμοίως δὲ καὶ ἡ καθαρά καὶ καλὴ παρθένος<sup>8</sup>, ἡ τοιαύτην προθυμίαν καὶ ἐλπίδα πρὸς Θεὸν ἔχουσα, παρακαλεῖ, λέγουσα<sup>9</sup>. Μὴ ἀρῇσεις με<sup>10</sup>, δέσποτα, ἐν ταύτῃ τῇ γῇ, ἵνα μὴ φθονήσωσί μοι οἱ δαίμονες, καὶ ἀραῶσι τὸ ὄνομα τῆς παρθενίας ἀπ' ἐμοῦ<sup>11</sup>. Οὐδὲν ἄλλο ἔχω ἐπὶ γῆς, εἰ μὴ τὸ τῆς παρθενίας ὄνομα. Τότε ἐξέρχεται τῆς ἀφθόρου νύμφης ἡ ψυχὴ ἀπὸ τοῦ σώματος, καὶ ἀποφέρεται πρὸς τὸν ἀθάνατον νυμφίον μετὰ ὕμνων, καὶ ἀποκαθίστησιν αὐτὴν ὁ φέρων θεῖος ἄγγελος ἐν ἀναπαύσεως καὶ ἀγαλλιάσεως τόπῳ. Νῦν οὖν, ἀδελφοί, ἀγωνίσασθε ἐντεῦθεν, ἕως ἔστι καιρὸς, τοῦτο εἰδότες, ὅτι οὐ παραμένομεν ἐνταῦθα εἰς τὸν αἰῶνα<sup>12</sup>.

12. Καὶ ταῦτα λέγοντος τοῦ Πέτρου καὶ ἕως ὁρθρου<sup>13</sup> ἐνισχύοντος τοὺς ὄχλους, παρέτεινε τὸν λόγον, ἕως ἀνέτειλεν ἥλιος. Ἀναστᾶσα δὲ Μαρία, ἐξῆλθεν ἔξω<sup>14</sup>, καὶ ἐκτείνασα τὰς χεῖρας, προσηύχετο πρὸς Κύριον ὑπὲρ τε τοῦ κόσμου καὶ παντὸς τοῦ λαοῦ<sup>15</sup>. Καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν, εἰσῆλθε καὶ ἀνέπεσεν ἐπὶ τῆς κλίνης, πληροῦσα αὐτῆς τὴν οἰκονομίαν<sup>16</sup>.

1. D τὸ om. — 2. BO λυτρώσωμαι. — 3. C οὐκέτι. — 4. C ἔχουσαν. — 5. CV ἐπιφερομένην. — 6. C καὶ ἀποφέρει. — 7. BO ὁ Θεός, ἐτοίμη ἡ καρδίᾳ μου add. V ἐτοίμη ἡ καρδίᾳ μου ὁ Θεός, ἐτοίμη ἡ καρδίᾳ μου, καὶ οὐκ ἐταράχθη τοῦ φυλάξασθαι τὰς ἐντολάς σου. — 8. D παρθενία. — 9. C παρακαλεῖ λέγουσα om. — 10. CV μὴ ἐάσης. — 11. BO, post ἀπ' ἐμοῦ, quae sequuntur omittunt usque ad Nῦν οὖν, ἀδελφοί. — 12. Ath. omnem Petri sermonem de duobus servis omittit. — 13. BO ὥς πρωί. Ath. ταῦτα λέγοντος τοῦ Πέτρου, οἱ ὄχλοι ἐνισχυον εὐφραίνόμενοι. — 14. O ἔξω τῶν πυλῶν. — 15. Ath. μετὰ πάσης εὐλαδίας καὶ σεμνότητος, τιμῶσα καὶ σχῆμα ποιήσασα εἰς τοὺς ἐκεῖ εὐρεθέντας, καὶ μετὰ ταῦτα εἰσῆλθεν εἰς τὴν κλίνην αὐτῆς. — 16. BO πληροῦσα αὐτῆς τὴν οἰκονομίαν om.

a) De hac deprecatione Mariae pro toto mundo loquuntur plerique apocryphi libri. Ioan-

nes vero noster simpliciter dixerat *Uterans manus, oravit ad Dominum.*



Ἰκχυέζετο δὲ πρὸς τὴν κεφαλὴν αὐτῆς Πέτρος, καὶ  
 παρὰ τοὺς πόδας Ἰωάννης. Οἱ δὲ λοιποὶ ἀπόστολοι  
 κύκλῳ τῆς κλίνης αὐτῆς περιειστήκεισαν· Περὶ δὲ  
 τρίτην ὥραν τῆς ἡμέρας, βροντὴ ἐγένετο μεγάλη  
 5 ἀπ' οὐρανοῦ, καὶ ὄσμὴ εὐωδίας ἄφρατος<sup>1</sup>, ὥστε ἐκ  
 τῆς πολλῆς ὀσμῆς τῆς εὐωδίας<sup>2</sup> ἐκείνης, ὕπνω  
 κατσχέθησαν πάντας τοὺς περιεστώτας Μαρίαν<sup>3</sup>,  
 πλὴν τῶν ἀποστόλων καὶ τῶν τριῶν παρθένων, αἷ  
 ἐποίησεν ἀγρυπνήσαι Μαρία μετ' αὐτῆς, ἵνα μαρτυ-  
 10 ρήσωσι περὶ τε τῆς κηδείας καὶ τῆς δόξης αὐτῆς<sup>4</sup>.  
 Καὶ ἅμα τῇ εὐωδίᾳ, ἰδοὺ καὶ ὁ Κύριος παραγίνεται  
 ἐν δόξῃ πολλῇ ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ, μετὰ  
 πλῆθους ἀγγέλων καὶ στρατιᾶς οὐρανόυ<sup>5</sup>, ὧν οὐκ  
 ἔστιν ἀριθμὸς. Καὶ εἰσῆλθεν εἰς τὸ ταμεῖον ὅπου ἦν  
 15 ἡ Μαρία αὐτὸς ὁ Ἰησοῦς καὶ Μιχαὴλ καὶ Γα-  
 βριήλ, ἔξω δὲ τοῦ ταμείου περιεστηκότων τῶν  
 λοιπῶν ἀγγέλων κυκλόθεν τῆς σκηνῆς, καὶ ὑμνοῦν-  
 τιν τὸν Θεόν.

Ἄμα δὲ τῷ εἰσελθεῖν τὸν σωτῆρα καὶ εὐρεῖν τοὺς  
 20 ἀποστόλους περὶ τὴν Μαρίαν, ἰδόντες αὐτὸν οἱ ἀπό-  
 στολοι καὶ γνωρίσαντες, πεσόντες εὐθείως ἅπαντες  
 ἐπὶ τὴν γῆν, προσεκύνησαν αὐτῷ<sup>6</sup> ἐν χαρᾷ καὶ  
 εὐφροσύνῃ<sup>7</sup>. Ὁ δὲ λέγει αὐτοῖς· Εἰρήνη ὑμῖν· καὶ  
 ἡσπάσατο πάντας. Μετὰ δὲ ταῦτα, ἡσπάσατο καὶ  
 25 τὴν Μαρίαν.

Τότε ἀνοίξασα τὸ στόμα αὐτῆς, εὐλόγησε τὸν  
 Θεόν καὶ εἶπεν· Εὐλογῶ σε τὸν Θεόν μου καὶ  
 Κύριον, ὅτι ἃ<sup>8</sup> μοι ἐπηγγείλω, καὶ ἐπλήρωσας, ἐν  
 μηδενί με λυπήσας. Ἐπηγγείλω γὰρ μὴ συγχωρῆσαι  
 30 ἔλθειν ἀγγέλους ἐπὶ τὸ παρελθεῖν τὴν ψυχὴν μου  
 ἐκ τοῦ σώματος, ἀλλ' αὐτὸς σὺ ἐπ' αὐτὴν ἔλθειν.  
 Καὶ ἰδοὺ, Κύριε, γέγονέ μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου. Τί<sup>9</sup>  
 δέ εἰμι ἐγὼ, ὅτι τοιαύτης δόξης καὶ χαρᾶς κατηξιώ-  
 θην·

35 Καὶ ταῦτα λέγουσα, ἐπλήρωσεν αὐτῆς τὴν  
 οἰκονομίαν<sup>10</sup>, καὶ παρέδωκε τὸ ἄμωμον καὶ τίμιον  
 καὶ ἅγιον αὐτῆς πνεῦμα εἰς χεῖρας τοῦ Κυρίου καὶ  
 Υἱοῦ αὐτῆς, ὑπομειδιῶντος καὶ τοῦ προσώπου  
 αὐτῆς<sup>11</sup>. Ὁ δὲ Κύριος, λαβὼν αὐτῆς τὴν ψυχὴν,  
 40 παρέθετο εἰς τὰς χεῖρας τῶν δεδοξασμένων αὐτοῦ  
 ἀγγέλων Μιχαὴλ καὶ Γαβριήλ. Οἱ δὲ ἀπόστολοι ἐθαύμα-  
 ζον.

autem ad caput eius Petrus, et ad pedes  
 Ioannes; ceteri vero apostoli eius lectum  
 circumstabant. Et circa horam diei tertiam,  
 tonitrus magnus e caelo factus est, et odor  
 fragrantiae ineffabilis, ita ut, prae nimio  
 odore fragrantiae, omnes Mariam circum-  
 stantes somno correpti fuerint, praeter apo-  
 stolos et tres virgines, quas vigilare secum  
 fecit Maria, ut testimonium perhiberent de  
 exsequiis necnon de gloria eius. Et simul  
 cum fragrantia, ecce Dominus in magna gloria  
 super nubes caeli advenit, cum angelorum  
 multitudine caelestique exercitu, quorum non  
 est numerus. Et in conclave, ubi Maria erat  
 introivit ipse Iesus et Michael et Gabriel<sup>a</sup>,  
 caeteris angelis extra conclave circa taberna-  
 culum circumstantibus ac Deum laudantibus.

Ut autem ingressus est Salvator invenitque  
 apostolos circa Mariam, videntes eum apo-  
 stoli atque agnoscentes, ceciderunt statim  
 omnes super terram, illumque in gaudio ac  
 laetitia adoraverunt. Ille autem dicit eis :  
 « Pax vobis »; et amplexus est omnes. Post  
 haec vero, et Mariam amplexus est.

Tunc aperiens os suum Maria, benedixit  
 Deum dicens : « Benedico te, Deum meum  
 et Dominum, quoniam quae promisisti mihi,  
 implevisti, in nulla re me contristans. Promi-  
 sisti enim te non permissurum esse, ut ve-  
 niant angeli animam meam e corpore as-  
 sumpturi, sed teipsum ad eam esse venturum.  
 Et ecce, Domine, factum est mihi secundum  
 verbum tuum. Quid vero sum ego, ut tali  
 gloria ac gaudio dignata sim? »

Et haec dicens, suam adimplevit dispensa-  
 tionem, et immaculatum, honorandum ac sanc-  
 tum spiritum suum in manus Domini et Filii  
 sui tradidit, subridente etiam vultu eius. Domi-  
 nus vero, animam eius accipiens, in manus  
 gloriosorum angelorum suorum Michaelis et  
 Gabrielis<sup>b</sup> deposuit. Apostoli autem animam

1. CV ἀφράτου. BO καὶ τὸ οἶκημα ἐπληρώθη εὐωδίας πολλῆς. — 2. Ο εὐωδίας om. — 3. CV τῇ θεοτόκῃ Μαρίᾳ.  
 — 4. C αὐτοῦ. — 5. BO, post στρατιᾶς οὐρανόυ, omnia omittunt usque ad ἰδόντες αὐτὸν οἱ ἀπόστολοι.  
 — 6. C αὐτὸν. — 7. C ἀγαλλιάσει. — 8. C ἅπερ. — 9. CD Τίς εἰμι. — 10. BO ἐπλήρωσεν αὐτῆς τὴν οἰκονομίαν  
 om. — 11. Τὸ δὲ πρόσωπον αὐτῆς ἐμνηδία.

a) Nota Gabrielem hic nominari; de quo silet  
 textus primigenius. — b) Iterum de Gabriele fit

mentio; ex quo patet interpolatorem diversas  
 codicum lectiones inter se componere tentasse.

Mariae contemplati sunt sub specie humanae formae cum omnibus membris, sine figura maris et feminae, adeo candidam, ut septempliciter solis splendorem superaret.

Petrus, magno gaudio repletus, Dominum interrogabat, dicens : « Domine, cuiusnam nostrum anima sic candida erit, ut anima matris tuae Mariae? » Dicit ei Dominus : « O Petre, omnium qui in hoc mundo generantur hominum fidelium animae tales sunt; sed et corpora ipsorum in resurrectione ita resplendebunt, et maxime electorum meorum. Sed quando e corpore egrediuntur, non ita candidae inveniuntur, quoniam aliter missae sunt, et aliter inventae sunt. Peccatorum enim tenebrosa et corpora sunt et animae, quia ipsi ita voluerunt. *Magis enim dilexerunt* multorum peccatorum *tenebras, quam lucem*«. Si quis vero ab iniquitatibus tenebrarum huius saeculi immaculatum ac purum se servaverit sicut a principio mandata mea ac legem dedi vobis, et e corpore exierit, anima eius hoc pacto candida ac pura invenitur. »

Deinde Salvator rursus dicit apostolis : « Curate corpus Mariae, habitaculi mei, cum diligentia. Invenietis autem a dextris civitatis monumentum novum. In eo deponite corpus ejus, sicut mandavi vobis. Ego enim illud suscipiam, et in locum incorruptibilem deponam<sup>b</sup>. »

Salvatore haec apostolis dicente, clamavit et Mariae corpus in conspectu omnium, dicens : « Memento mei, Rex gloriae; memento mei; tua enim sum factura et creatura. Memento mei, quia commissum mihi thesaurum custodivi. » Tunc dixit Iesus : « Non sane te derelinquam, margaritae meae thesaurum.

σαντο τὴν ψυχὴν Μαρίας ἐν εἴδει ἀνθρωπίνου εἴδους ἐν πᾶσι μέλεσιν, ἄνευ σχήματος ἄρρενος καὶ θηλείας, λευκὴν οὖσαν πάνυ, ὥς ὑπερλάμψει τὸν ἥλιον ἑπταπλασίως.

Πέτρος δὲ, χαρᾶς πολλῆς πλησθεὶς, ἐπυνθάνετο 5 πρὸς τοῦ Κυρίου, λέγων· Κύριε, τίνας ἡμῶν ἄρα τοιαύτη λευκὴ ἔσται ἡ ψυχὴ, ὥς ἡ ψυχὴ τῆς μητρὸς σου Μαρίας; Λέγει αὐτῷ ὁ Κύριος· Ὡ Πέτρε, πάντων τῶν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ γεννωμένων ἀνθρώπων πιστῶν αἱ ψυχαὶ τοιαῦταί εἰσιν· ἀλλὰ καὶ τὰ 10 σώματα αὐτῶν ἐν τῇ ἀναστάσει οὕτως ἐκλάμψουσι<sup>1</sup>, καὶ μάλιστα τῶν ἐκλεκτῶν μου. Ἀλλ' ὅτε ἐξέρχονται ἀπὸ τοῦ σώματος, οὐχ εὐρίσκονται τοιαῦται λευκαί, διότι ἄλλως ἀπεστάλησαν καὶ ἄλλως εὐρέθησαν. Τῶν γὰρ ἁμαρτωλῶν σκοτεινὰ καὶ τὰ 15 σώματα καὶ αἱ ψυχαὶ τυγχάνουσιν, ὅτι αὐτοὶ οὕτως ἠθέλησαν. Ἠγάπησαν γὰρ<sup>2</sup> μᾶλλον τὸ σκότος τῶν πολλῶν ἁμαρτιῶν ἢ τὸ φῶς. Ἐὰν δέ τις φυλάξῃ αὐτὸν ἀπὸ τῶν ἀνομιῶν τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου ἄσπιλον καὶ καθαρὸν, ὥς ἐξαρχῆς 20 ἔδωκα ὑμῖν τὰς ἐντολάς μου καὶ τὸν νόμον, καὶ ἐξέλθῃ ἀπὸ τοῦ σώματος, εὐρίσκεται αὐτοῦ<sup>3</sup> ἡ ψυχὴ τοιαύτη λευκὴ καὶ καθαρὰ<sup>4</sup>.

Εἴτα πάλιν λέγει<sup>5</sup> ὁ σωτὴρ τοῖς ἀποστόλοις· Κηδεύσατε τὸ σῶμα Μαρίας τῆς πραιοικίας μου ἐν 25 σπουδῇ. Εὐρήσετε δὲ ἐξ ἀριστερῶν τῆς πόλεως μνημεῖον καινόν<sup>6</sup>. Ἐν αὐτῷ ἀπόθεσθε τὸ σῶμα αὐτῆς καὶ πρachuμείνατε ἐκεῖ, καθὼς ἐνετείλαμην ὑμῖν. Ἐγὼ γὰρ αὐτὸ λήψομαι<sup>7</sup> καὶ ἀποθήσομαι εἰς τόπον ἄφθοντον<sup>8</sup>. 30

Ταῦτα λέγοντος τοῦ σωτῆρος πρὸς τοὺς ἀποστόλους, ἐβόησε καὶ τὸ σῶμα Μαρίας ἐμπροσθεν πάντων λέγον· Μνήσθητί μου, βασιλεῦ τῆς δόξης· μνήσθητί μου· σὸν γὰρ εἰμι πλάσμα καὶ ποίημα. Μνήσθητί μου, ὅτι ἐρύλαξ τὸν παρατεθέντα μοι 35 θησαυρόν. Τότε εἶπεν ὁ Ἰησοῦς<sup>9</sup>· Οὐ μή σε ἐγκταλίπω<sup>10</sup> τὸν τοῦ μαργαρίτου μου θησαυρόν. Μὴ

1. C ἐκλάμψει. — 2. C ἡγάπησαν γὰρ om. — 3. C αὐτῇ. — 4. BO haec habent : ὁ Πέτρε, πάντων τῶν ἐκλεκτῶν μου αἱ ψυχαὶ τοιαῦταί εἰσιν· ἀλλὰ καὶ τὰ σώματα αὐτῶν ἐν τῇ ἀναστάσει οὕτως ἐκλάμψουσιν· τῶν δὲ ἁμαρτωλῶν σκοτεινὰ καὶ τὰ σώματα καὶ αἱ ψυχαί, ὅτι αὐτοὶ οὕτως ἠθέλησαν· ἡγάπησαν γὰρ τὸ σκότος ἢ τὸ φῶς. O non habet : οὕτως ἠθέλησαν· ἡγάπησαν γὰρ τὸ σκότος ἢ τὸ φῶς. — 5. C λέγει om. — 6. CD κενόν. — 7. BO ἀναλήψομαι. — 8. BO omittunt quae sequuntur usque ad καὶ ταῦτα εἰπὼν ὁ Κύριος. — 9. CD τῷ σώματι Μαρίας add. — 10. C ἐγκαταλείψω.

a) Ioan., iii, 19. — b) Haec verba innuunt interpolatorem sententiam eorum tenuisse, qui dicebant corpus Mariae in paradisum terrestrem fuisse translatum, ibique incorruptibile mansurum,

usque ad resurrectionem communem; Ioannem vero Thessalonicensem contrariam sententiam de vera resurrectione Deiparae potius amplexum fuisse in introductione ostendimus, p. 251<sup>1</sup>.

γένοιτο<sup>1</sup> καταλείψαι τὴν πιστὴν εὐρεθεῖσαν τῆς  
 παρατεθείσης αὐτῇ παραθήκης. Μὴ γένοιτο, ἵνα σε  
 ἐγκαταλείψω τὴν κυβερνήσαντι χιβωτὸν τὸν ἐαυτῆς  
 κυβερνίτην. Μὴ γένοιτο<sup>2</sup> καταλείψαι τὸν θησαυρὸν,  
 5 τὸν ἐν τῇ σφραγίδι τοῦ Χριστοῦ ὑπουργήσαντα  
 καλῶς. Καὶ ταῦτα εἰπὼν ὁ Κύριος, ἀνῆλθεν εἰς  
 τοὺς οὐρανοὺς.

13. Πέτρος δὲ καὶ οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι καὶ αἱ  
 τρεῖς παρθένοι ἐκήδευσαν τὸ σῶμα τῆς Μαρίας<sup>3</sup>,  
 10 καὶ ἔθηκον ἐπὶ τὸν κράββατον. Καὶ μετὰ ταῦτα  
 διουπνίσθησαν οἱ κοιμηθέντες καὶ ἀνέστησαν<sup>4</sup>. Πέτρος  
 δὲ ἤνεγκε τὸ βραβεῖον, καὶ ἐπεδίδου<sup>5</sup> αὐτὸ τῷ  
 Ἰωάννῃ, λέγων· Λάβε τοῦτο τὸ βραβεῖον, καὶ ὑμνη-  
 σον ἔμπροσθεν τῆς κλίνης τῆς Μαρίας, ὅτι σὺ εἶ  
 15 παρθένος, καὶ σοὶ αὐτὴν παρέθετο ὁ Κύριος, καὶ  
 ὀφείλεις ὑμνῆσαι ἔμπροσθεν τοῦ αὐτῆς κράββατου,  
 κατέχων αὐτὸ τῇ χειρί<sup>6</sup>. Ὁ δὲ Ἰωάννης ἀπεκρίθη  
 καὶ εἶπεν αὐτῷ· Σὺ εἶ πατήρ ἡμῶν, καὶ σὺ ὀφείλεις  
 ὡς πρῶτος προπορεύεσθαι<sup>7</sup> τῆς κλίνης, ἕως ἂν  
 20 ἐνέγκωμεν αὐτὴν εἰς τὸν τόπον αὐτῆς. Καὶ λέγει  
 αὐτῷ Πέτρος· Ἵνα μή τις ἐξ ὑμῶν λυπηθῇ, στέψω-  
 μεν τὸν κράββατον ἐν αὐτῷ<sup>8</sup>.

Τότε δὲ ἀναστάντες οἱ ἀποστολοὶ, ἐβάστασαν  
 ἅπαντες τὸν κράββατον Μαρίας. Καὶ προῆγε Πέτρος  
 25 ὑμνῶν καὶ λέγων· Ἐξῆλθεν Ἰσραὴλ ἐκ γῆς Αἰγύ-  
 πτου ἐν στύλῳ πυρὸς καὶ νεφέλης, ἀλληλούϊα. Ὁ δὲ  
 Κύριος τῆς δόξης προῆγεν αὐτῶν<sup>9</sup>, ἀλληλούϊα, καὶ  
 εἰσήγαγεν αὐτοὺς εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας<sup>10</sup>, καὶ  
 ἡ χιβωτὸς Κυρίου ἦν ἐν μέσῳ αὐτῶν, ἀλληλούϊα.  
 30 Καὶ ταύτην κατέπαυσεν ἐν Βηθλεὲμ<sup>11</sup>. Ἰησοῦς δὲ  
 μέγας σωτήρ, ἀλληλούϊα. Χαίρετε καὶ ἀγαλλιᾶσθε<sup>12</sup>,  
 οἱ πιστοί, ὅτι Μαρία, ἡ χιβωτὸς Κυρίου, ἄγει ἡμᾶς  
 ἐν τῷ παραδείσῳ τῆς τρυφῆς, ἀλληλούϊα.

Ταῦτα ὑμνοῦντων τῶν ἀποστόλων καὶ πορευομέ-  
 35 νων<sup>13</sup> μετὰ τῆς κλίνης, νεφέλη φωτὸς ἦν ἄνωθεν  
 ἐπισκιάζουσα αὐτοὺς, καὶ φωνὴ ἐκ τῆς νεφέλης  
 ἠκούετο, ὥσπερ ὑμνοῦντος ὄχλου πολλοῦ. Τὸ δὲ  
 ἀκολουθοῦν ἄπειρον πλῆθος ἔβαλλον μύρα καὶ  
 ἀρώματα, ὥστε πληρωθῆναι ἐπὶ πόλῳ τὸν αἶρα

Absit ut illam derelinquam, quae fidelis custos  
 inventa est depositi sibi commissi! Absit ut te  
 derelinquam, arcam, quae tuum gubernasti  
 gubernatorem! Absit ut derelinquam thesau-  
 rum, qui in sigillo Christi optime ministerium  
 praebeuit!. » His dictis, Dominus ad caelos  
 ascendit.

13. Petrus autem et ceteri apostoli tresque  
 virgines corpus Mariae curarunt, et super gra-  
 batum posuerunt. Et post haec, evigilaverunt  
 qui dormierant, et surrexerunt. Petrus vero  
 tulit palmam, eamque Ioanni tradebat, dicens :  
 « Accipe hanc palmam, et canta ante lecticam  
 Mariae, quia tu es virgo, et eam [scilicet  
 Mariam] tibi commendavit Dominus; unde et  
 cantare debes ante eius grabatum, hanc pal-  
 mam manu tenens. » Ioannes autem respon-  
 dit, et dixit ei : « Tu es Pater noster, et, ut-  
 pote primus, tu ante lecticam incedere debes  
 donec eam in locum eius deferamus. » Et dici  
 ei Petrus : « Ne quis ex vobis tristetur, graba-  
 tum palma coronemus. »

Tunc surgentes apostoli, asportarunt omnes  
 grabatum Mariae. Et praecedebat Petrus can-  
 tans et dicens : « Exivit Israel de terra Aegypti  
 in columna ignis et nubis, alleluia. Dominus  
 autem gloriae praecedebat eos, alleluia; et  
 introduxit eos in terram promissionis; et arca  
 Domini erat in medio eorum, alleluia. Et illam  
 requiescere fecit in Bethleem<sup>a</sup> Iesus, magnus  
 Salvator, alleluia. Gaudete et exultate, fideles,  
 quia Maria, arca Domini, ducit nos in para-  
 disum deliciarum, alleluia<sup>b</sup>. »

Apostolis haec canentibus et cum lectica  
 procedentibus, nubes lucis erat desuper, obum-  
 brans eos; et vox e nube audiebatur, tanquam  
 turbae multae cantantis. Quae vero sequeba-  
 tur innumera multitudo unguenta atque odo-  
 ramenta spargebat, ita ut aer fragrantia diu

1. C μοι add. — 2. D μοι add. — 3. C τῆς θεοτόκου add. — 4. BO καὶ ἀνέστησαν om. — 5. C ἐπεδίδοτο. —  
 6. BO καὶ ὀφείλεις ὑμνῆσαι κτλ. om. — 7. B προῆξει. O προέξει, C πορεύεσθαι. — 8. C αὐτῆς τὸν κράββατον.  
 BO ἕως ἂν ἐνέγκωμεν κτλ., usque ad ἀναστάντες οἱ ἀπόστολοι om. — 9. C αὐτοὺς. — 10. C ἀλληλούϊα add. —  
 11. BO Βέθηλ. — 12. C ἅπαντες οἱ πιστοί, ἀλληλούϊα. — 13. C προπορευομένων.

a) Iuxta omnes apocryphos orientales, Maria non Hierosolymis, sed Bethleem moritur, et corpus eius e Bethleem ad Ierusalem transferunt Apostoli. Ad hanc fabulam alludit interpolator.

— b) Haec verba ex apocryphis orientalibus item sumpta sunt, quamquam de itinere Apostolorum in paradysum solus Cod. Paris. 1190 mentionem habet.

impleretur. Accenderunt etiam et candelas et lucernas numerosissimas. Omnibus autem voce magna clamantibus ad Deum, resonavit vox multitudinis, et in totam civitatem Ierusalem exivit. Ut autem audierunt pontifices et Pharisei tumultum ac vocem cantantium, primum quidem obstupuerunt; deinde et conturbati sunt, dicentes inter se: « Quis est iste tumultus atque concentus laudis, quem nos audimus? » Et ex ipsis quidam dixit: « Maria de corpore egressa est, et canunt apostoli, illam circumstantes. » Illi vero, diabolico zelo repleti, dixerunt: « Venite, et procedentes, apostolos occidamus, corpus vero comburamus, quod seductorem illum gestavit. ». Et insurgentes cum ira, exierunt cum gladiis et fustibus, ut apostolos occiderent. Et subito angelus Domini descendens, caecitate percussit illos; et excaecati, capita sua in muros impingebant, et lapidibus offendebant, non videntes quo abirent. Quod idem omnes passi sunt praeter unum solum pontificem, Iephoniam appellatum<sup>a</sup>, qui et ipsis viam dederat egrediendi, ut quae fierent viderent.

Quando vero Iephonias ad apostolos accessit, viditque grabatum coronatum et apostolos canentes, ira magna repletus, dixit: « Ecce habitaculum eius qui gentem nostram spoliavit, qualem gloriam habet! » Et magno cum furore in grabatum irruit, volens corpus ad terram deiicere. Et ex obliquo grabatum apprehendit, in parte ubi palma posita erat, volens eum una cum corpore ad solum evertere. Et statim manus eius grabato adhaeserunt, a cubitibus succisae. Et stupendum spectaculum videre erat. Miseri enim illius viri manuum maiorem partem grabatus suspensam habebat; minor pars vero trunca in corpore remanebat. Flebat autem in conspectu apostolorum stans miser ille manibus mutilus, obse-

εὐωδίας. Ἐξῆψαν δὲ καὶ κηροὺς<sup>1</sup> καὶ λυχνίας εἰς πλῆθος. Πάντων δὲ κραζόντων φωνῇ μεγάλῃ εἰς τὸν Θεὸν, ἤχησεν ἡ φωνὴ τοῦ πλήθους, καὶ ἐξῆλθεν ἐν ὅλῃ τῇ πόλει Ἱερουσαλὴμ. Ὡς δὲ ἤκουσαν οἱ ἀρχιερεῖς καὶ οἱ φαρισαῖοι τὸν θόρυβον καὶ τὴν 5 φωνὴν τῶν ὑμνούντων, πρῶτον μὲν ἐξεθαμβήθησαν· ἔπειτα δὲ καὶ ἐταράχθησαν, λέγοντες πρὸς ἀλλήλους· Τίς οὗτος ὁ θόρυβος καὶ ὁ αἶνος, ὃν ἡμεῖς ἀκούομεν; Καὶ εἶπέ τις ἐν αὐτοῖς, ὅτι Μαρία ἐξῆλθεν ἀπὸ τοῦ σώματος, καὶ ὑμνοῦσιν οἱ ἀπόστολοι 10 κυκλώσαντες. Οἱ δὲ πλησθέντες ζήλου σατανικοῦ<sup>2</sup>, εἶπον πρὸς ἀλλήλους· Δεῦτε καὶ πορευθέντες ἀποκτείνωμεν τοὺς ἀποστόλους, τὸ δὲ σῶμα κατακύσωμεν τὸ βαστάσαν τὸν πλάνον ἐκεῖνον. Καὶ ἀναστάντες ἐν θυμῷ, ἐξῆλθον μετὰ ξιφῶν καὶ ῥοπαλίων ἀπο- 15 κτείνειν τοὺς ἀποστόλους. Καὶ εὐθέως ἄγγελος Κυρίου κατελθὼν, ἐπάταξεν αὐτοὺς ὁρασίᾳ, καὶ τυφλωθέντες προσέκρουον εἰς τοὺς τοίχους τὰς κεφαλὰς αὐτῶν καὶ τοῖς λίθοις προσέκοπτον, μὴ βλέποντες ποῦ ἀπέρχονται. Τὸ αὐτὸ δὲ πάντες ἐπασχον χωρὶς 20 ἐνὸς μόνου ἀρχιερέως, Ἰεφωνίου προσαγορευομένου<sup>3</sup>, τοῦ καὶ αὐτοῖς δόντος τὴν ὁδὸν τοῦ ἐξελθεῖν καὶ ἰδεῖν τὰ γινόμενα<sup>4</sup>.

Ὅτε δὲ τοῖς ἀποστόλοις προσήγγισεν ὁ Ἰεφωνίας<sup>5</sup>, καὶ εἶδε τὸν κράββατον ἐστεφανωμένον καὶ τοὺς 25 ἀποστόλους ὑμνοῦντας, πλησθεὶς θυμοῦ μεγάλου, εἶπεν· Ἰδοὺ ἡ παροιμία τοῦ σκυλεύσαντος ἡμῶν τὸ γένος καὶ τὸ ἔθνος<sup>6</sup>, ὁποῖαν δόξαν<sup>7</sup> ἔχει. Καὶ ἐπῆλθε μετὰ μεγάλου θυμοῦ τῷ κραββάτῳ, θέλων καταβαλεῖν τὸ σῶμα ἐπὶ τὴν γῆν. Καὶ κατέσχεν 30 ἐκπλαγίως τὸν κράββατον<sup>8</sup>, κατὰ τὸ μέρος, ᾧ ἔκειτο τὸ βραβεῖον, καταβαλεῖν αὐτὸν σὺν τῷ σώματι ἐπὶ τὸ ἔδαφος βουλόμενος. Καὶ εὐθέως αἱ χεῖρες αὐτοῦ ἐκολλήθησαν<sup>9</sup> τῷ κραββάτῳ, ἀπὸ τῶν ἀγκώνων κοπεῖσσι. Καὶ ἦν<sup>10</sup> ἰδεῖν παράδοξον θέαμα. 35 Τῶν γὰρ χειρῶν τοῦ ἀθλίου ἐκείνου ἀνδρὸς τὸ πλεόν μὲν εἶχεν αἰωρημένον<sup>11</sup> ὁ κράββατος· τὸ δὲ ὀλίγον μέρος τῷ σώματι κολοβὸν ἐναπέμεινεν. Ἐκλαίει δὲ κατὰ πρόσωπον τῶν ἀποστόλων ὁ ἄθλιος κολοδόχειρ

1. C καὶ κηροὺς om. — 2. BO σατανικοῦ om. — 3. BO Ἰεφωνίου προσαγορευομένου om. (I Ἰεροφονίου. — 4. BO ὅστις λαβὼν τὴν ὁδὸν, ἐξῆλθεν ἰδεῖν τί ἂν εἴη. — 5. CV ὁ Ἰεροφονίας. — 6. D ἔθνος. — 7. CDE δόξαν add. — 8. BO ἐκ τοῦ πλαγίου τοῦ κραββάτου. — 9. C ἐγκολλήθησαν. — 10. C νῦν. — 11. C αἰωρισμένον.

a) Ut supra diximus, Ioannes Thessalonicensis pontificis nomen tacuit, quod in plerisque orien-

talibus apocryphis occurrit; ab his interpolator illud mutuavit.



ἰστάμενος, ἐκδυσωπῶν<sup>1</sup> αὐτοὺς καὶ λέγων· Μὴ παρίδῃτε, δυσωπῶ, τὴν ἐμὴν ἀθλιότητα, ἐν τηλικαύτῃ νῦν ὄντα με ἀνάγκη<sup>2</sup>.

Τότε λέγει αὐτῷ Πέτρος· Ἡ ἐνέργεια τῆς ἰάσεως  
 5 οὐκ ἔστιν ἐμῇ, ἵνα σοι βοηθήσω<sup>3</sup>, ἀλλ' οὐδενος τούτων. Εἰ δὲ πιστεύεις, ὅτι Ἰησοὺς ἐστὶν ὁ Χριστός<sup>4</sup> ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἐφ' ὃν ἀναστάντες κατεσχήμεθα, καὶ σταυρώσαντες ἀπεκτείναντες, ἀπαλλαγῇ  
 10 τοῦ παραδειγματισμοῦ σου τούτου. Καὶ εἶπεν ὁ ἄνθρωπος· Μὴ γὰρ οὐκ ᾔδειμεν<sup>5</sup>; Ναὶ ἀληθῶς οἶδαμεν, ὅτι Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐστίν. Ἀλλὰ τί ποιήσομεν τῇ φιλαργυρίᾳ τῇ σκοτιζούσῃ<sup>7</sup> τοὺς ὀφθαλμοὺς ἡμῶν τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος; Οἱ γὰρ πατέρες ἡμῶν, τελευτᾶν μέλλοντες συνεκαλέσαντο ἡμᾶς,  
 15 εἰπόντες· Τεκνία, ἰδοὺ ὁ Θεὸς ἐξελέξατο ὑμᾶς ἀπὸ πασῶν τῶν φυλῶν, ἵνα γένησθε ἔμπροσθεν τοῦ λαοῦ τούτου ἐν δυνάμει, καὶ ἐργάσῃσθε<sup>8</sup> ἐν τῇ ὕλῃ τῆς γῆς ταύτης. Τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ ἔργον ὑμῶν, ἵνα οἰκοδομήσῃτε τὸν λαὸν τοῦτον καὶ λάβῃτε παρ'  
 20 αὐτοῦ δεκάτας, ἀπαρχὰς καὶ πᾶν πρωτότοκον, ἐξανοίγον μῆτρان. Ἀλλὰ τηρήσατε, τεκνία, μήπως πληθυνθῇ ἀφ' ὑμῶν ὁ τόπος, καὶ καταναστάντες ἐμπορεύσῃσθε ἑαυτοῖς καὶ παροργίσῃτε τὸν Θεόν. Ἀλλὰ τὴν περισσεΐαν ὑμῶν δότε πτωχοῖς καὶ ὀρφανοῖς, καὶ  
 25 χήραις τοῦ λαοῦ ἡμῶν· καὶ ψυχὴν θλιβομένην μηδὲν παρίδῃτε. Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἤκούσαμεν τῆς παραδόσεως τῶν πατέρων ἡμῶν, ἀλλὰ ἰδόντες ὅτι ἐπερίσσευσεν<sup>9</sup> ὁ τόπος σφόδρα, τὰ πρωτότοκα τῶν προβάτων καὶ τῶν βοῶν καὶ πάντων τῶν κτηνῶν  
 30 ἐθέμεθα τράπεζαν τῶν πωλούντων καὶ τῶν ἀγοραζόντων. Καὶ ἐλθὼν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἐξέβαλε πάντας ἐκ τοῦ τόπου<sup>10</sup>, καὶ τοὺς κολληθιστὰς ἐδίωξε<sup>11</sup>, λέγων· Ἀρᾶτε ταῦτα ἐκ τοῦ τόπου τούτου, καὶ μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου οἶκον  
 35 ἐμπορίου. Ἡμεῖς δὲ, ἀποβλέψαντες εἰς τὰς καταργηθεῖσας ἡμῶν συνηθείας ὑπ' αὐτοῦ, ἐσχεψάμεθα ἐν ἑαυτοῖς κακὰ, καὶ ἀνέστημεν ἐπ' αὐτὸν, καὶ

cians eos ac dicens : « Nolite contemnere, quaeso, miseriam meam, neque in tanta necessitate me derelinquatis. »

Tunc dicit illi Petrus : « Sanationis operatio a me non pendet, ut tibi opituler; sed neque ab ullo istorum. Si vero credis Iesum esse Christum, Filium Dei, quem insurgentes tenuistis, et crucifigentes occidistis, ab ista animadversione liberaberis. » Et dixit homo : « Numquid nesciebamus? Vere sane novimus eum esse Dei Filium. Sed quid faciemus, avaritia obtenebrante oculos mentis et corporis? Nam patres nostri, iam morti proximi, convocaverunt nos, dicentes : « Filioli, ecce Deus ex omnibus tribubus elegit vos, ut coram hoc populo in virtute fiatis, et in materia terrae huius operemini. Vestrum autem opus hoc est, ut populum istum aedificetis, et ab ipso accipiat decimas et primitias et omne primogenitum vulvam adaperiens. Sed cavete, filioli, ne forte vestra opera, locus redundet, atque rebellantes vobis ipsis quaestum faciatis, et Deum exacerbetis. Sed superfluum vestrum date pauperibus et orphanis et viduis populi nostri; et animam tribulatam ne despiciatis. » Nos vero traditioni patrum nostrorum non obtemperavimus; sed videntes locum abundare valde, primogenita ovium et boum omniumque pecudum constituimus argentariam mensam vendentium et eumentium. Et adveniens Filius Dei, e loco eiecit omnes, et nummularios persecutus est, dicens : *Auferte ista ex loco isto, et nolite facere domum Patris mei domum negotiationis*<sup>a</sup>. Nos vero ad consuetudines nostras ab ipso abiogatas respicientes, cogitavimus in

1. C τῶν ἀποστόλων ὁ ἀθλιὸς κακοδοχίρι ἰστάμενος ἐκδυσωπῶν om. — 2. BOC D ἐν τηλικαύτῃ ἀνάγκῃ. — 3. C τοῦ βοηθῆσαι σοι — 4. C Χριστός om — 5. BO παραδειγματισμοῦ — 6. BO μὴ γὰρ οὐκ ᾔδειμεν om. — 7. C τῆς σκοτιζούσης — 8. B καὶ μὴ αἰρῆσθαι τῆς ὕλης ταύτης. O καὶ μὴ ἐρίσθαι τῆς ὕλης ταύτης. Post haec, BO addant ὁ γὰρ Κύριος αὐτὸς μηχανομήξ ὑμῶν ἐστίν, καὶ ὁδηγήσῃτε τὸν λαὸν κατὰ νοῦον Κυρίου, καὶ ἀναλώσατε αὐταρκῶς εἰς τὰς οἰκείας ὑμῶν. In codice B (Paris. 1504) haec ultima verba occurrunt in fine folii 107<sup>vo</sup>, post quae, fol. 108-112<sup>o</sup>, veniunt quaedam excerpta alterius homiliae marialis. Initio folii 113<sup>o</sup>, sequitur ultima pars homiliae Iohannis nostri, quae sic incipit : δότε ὀρφάνοις καὶ πτωχοῖς τοῦ Θεοῦ τοῦ λαοῦ (sic). — 9. A περιέπεσεν. — 10. BO ἐκ τοῦ ἱεροῦ, καὶ τὰς τραπέζας τῶν κολληθιστῶν κατέστρεψεν. — 11. C ἐδίωξε om.

a) Ioan., II, 16.

nobis ipsis mala, scientes vere illum esse Filium Dei. Sed malitiae ne sitis memores; veniam autem, quaeso, mihi praestate. Hoc enim mihi accidit, utpote a Deo dilecto, ut vivam. »

Tunc Petrus grabatum deponi iussit, et pontifici dixit : « Si nunc ex toto corde credis, vade, et Mariae corpus deosculare, dicens : « Credo in te et in Deum ex te genitum »; et subito sanaberis. » Tunc pontifex Hebraeorum dialecto Mariae benedixit per tres horas, neque permisit, ut eam tangeret aliquis, laudans testimonia ex sanctis libris Moisis, scilicet quod illa Dei gloriae templum fiet, ita ut apostoli, haec audientes, huiusmodi traditiones valde admirarentur, quas nemo unquam audiverit. Et dicit illi Petrus : « Vade, et manus tuas iunge alteram cum altera. » Ille autem vadens, coniunxit eas, dicens : « In nomine Iesu Christi, Domini nostri, Filii Mariae, impollutae columbae benignissimi ac misericordis Dei, alteri altera conglutinentur manus meae. » Et statim sanae factae sunt, sicut principio erant, in nulla re deficientes.

Et dicit ei Petrus : « Surge et accipe ramum ex palma, et ingredere civitatem. Et invenies multitudinem caecorum viam exitus non invenientium. Et postquam inveneris, eis loquere omnia quae tibi acciderunt. Et qui ex eis crediderit, hanc palmam super oculos eius impones, et subito visum recipiet. »

Et abiens pontifex, sicut praeceperat ei apostolus, invenit multos. Illi nempe erant quos angelus caecitate percusserat. Flebant autem omnes, et dicebant : « Vae nobis, quoniam quod Sodomis factum est, etiam nobis accidit. Imprimis enim caecitate eos percussit Deus; postea vero ignem de caelo demisit, et combussit eos. » Et cum haec dicerent, qui ramum acceperat atque ab apostolis ad eos missus erat, sermonem eis fecit de fide Domini necnon de miraculis a Deipara Maria in ipsum factis. Et qui ex eis credidit, visum recepit; qui vero non credidit in caecitate animae suae et corporis remansit.

ἀπεκτείναμεν αὐτὸν, γινώσκοντες ἀληθῶς, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἐστίν. Ἀλλὰ μὴ μνησικακήσητε τῇ κακίᾳ ἡμῶν<sup>1</sup>. συγχωρήσατε δέ μοι, παρκαλῶ. Τοῦτο γάρ μοι συνέβη ἀγαπωμένῳ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἵνα ζήσω. 5

Τότε ὁ Πέτρος ἐποίησεν ἀποτεθῆναι τὸν κράθβατον, καὶ εἶπε τῷ ἀρχιερεῖ· Εἰ πιστεύεις νῦν ἐξ ὅλης σου τῆς καρδίας, ἀπελθε καὶ καταπίλησον τὸ σῶμα Μαρίας, λέγων, ὅτι πιστεύω εἰς σὲ καὶ τὸν ἐκ σοῦ τεχθέντα Θεόν, καὶ ἰαθήσῃ παραχρῆμα. Τότε ὁ 10 ἀρχιερεὺς τῇ τῶν Ἑβραίων διαλέκτῳ εὐλόγησεν τὴν Μαρίαν ἐπὶ τρισὶν ὥραις, καὶ οὐ συνεχώρησέ τινα ἄψασθαι αὐτῆς, φέρων μαρτυρίας ἀπὸ τῶν ἁγίων βιβλίων τοῦ Μωϋσέως<sup>2</sup>, ὅτι αὕτη ναὸς Θεοῦ γενήσεται τῆς δόξης, ὥστε τοὺς ἀποστόλους ἀκούσαν- 15 τας ταῦτα θαυμάσαι πάνυ τὰς τοιαύτας παραδόσεις, ἃς οὐδεὶς ποτε ἤκουσε. Καὶ λέγει αὐτῷ Πέτρος· Ἀπελθε καὶ κόλλησόν σου τὰς χεῖρας εἰς ἀλλήλας. Ὁ δὲ ἀπελθὼν προσεκόλλησεν αὐτὰς λέγων· Ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ Κυρίου ἡμῶν, τοῦ 20 Υἱοῦ Μαρίας τῆς ἀμιάντου περιστερᾶς τοῦ ὑπεραγάθου καὶ ἐλεήμονος Θεοῦ, κολληθήτωσαν εἰς ἀλλήλας αἱ χεῖρές μου. Καὶ εὐθέως ἐγένοντο<sup>3</sup> ὑγιεῖς, ὥσπερ ᾔσαν ἐξαρχῆς<sup>4</sup>, ἐν μηδενὶ λειπόμεναι.

Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ Πέτρος· Ἀνάστα καὶ λάβε 25 θαλλὸν<sup>5</sup> ἐκ τοῦ βραθείου, καὶ εἰσελθε εἰς τὴν πόλιν, καὶ εὐρήσεις ὄχλον τυφλῶν μὴ εὐρισκόντων τὴν ὁδὸν ἐξελθεῖν· καὶ εὐρὼν, λάλησον αὐτοῖς ἅπαντα τὰ συμβεβηκότα σοι. Καὶ τῷ πιστεύοντι ἐξ αὐτῶν ἐπίθεε τοῦτο τὸ βραθεῖον<sup>6</sup> ἐπὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς 30 αὐτοῦ, καὶ εὐθέως ἀναβλέπει.

Καὶ ἀπελθὼν ὁ ἀρχιερεὺς<sup>7</sup>, καθὼς ἐνετείλατο αὐτῷ ὁ ἀπόστολος<sup>8</sup>, εὔρε πολλούς. Ἐκείνοι δὲ ᾔσαν, οὓς ἐπάταξεν ὁ ἄγγελος ἐν ὁρασίᾳ· Ἐκλαίον δὲ πάντες καὶ ἔλεγον· Οὐαὶ ἡμῖν, ὅτι τὸ γινόμενον ἐν 35 Σοδόμοις, καὶ ἐν ἡμῖν ἀπέβη. Ἐπάταξε γὰρ κακείνους ὁ Θεὸς πρῶτον μὲν ὁρασίᾳ· μετ' ἐπειτα δὲ πῦρ ἤγαγεν<sup>9</sup> ἐξ οὐρανοῦ, καὶ κατέκαυσεν αὐτούς. Καὶ ταῦτα λεγόντων, ὁ λαβὼν τὸν θαλλὸν καὶ πρὸς αὐτοὺς παρὰ τῶν ἀποστόλων πεμφθεὶς, ἐλάλησεν 40 αὐτοῖς περὶ τῆς πίστεως τοῦ Κυρίου καὶ τῶν θαυμάτων τῶν ὑπὸ τῆς θεοτόκου Μαρίας εἰς αὐτὸν γεγεννημένων. Καὶ ὁ μὲν πιστεύσας ἐξ αὐτῶν ἀνέβλεψεν· ὁ δὲ μὴ πιστεύσας ἔμεινεν ἐν τῇ τυφλώσει τῆς ψυχῆς αὐτοῦ καὶ τοῦ σώματος. 45

1. BO τῇ ἀγνοίᾳ μου, ἀλλ' ἐκχέατε ἐπ' ἐμὲ τὰ σπλάγχνα ὑμῶν. — 2. C τοῦ θεράποντος τοῦ Θεοῦ add. — 3. C ὁλως. add. — 4. C ἀπ' ἀρχῆς. — 5. C θαλίον. — 6. C θαλίον. — 7. C νὸς Ἱεροφονίας. — 8. C Πέτρος add. — 9. C κατήγαγεν

14. Μαρίαν τοίνυν τὴν θεομήτορα ἀπὴνεγκαν οἱ  
ἀπόστολοι εἰς τὸ μνημεῖον. Καὶ ἀποθέμενοι αὐτὴν ἐν  
αὐτῷ, ἔμειναν ἅπαντες ὁμοθυμαδὸν, τὸν τάφον  
παρφυλάττοντες. Αὕτη ἐστὶν ἡ κοίμησις Μαρίας,  
5 τῆς μητρὸς τοῦ Κυρίου. Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν  
Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ Θεός, ὁ δοξάσας τὴν\* ἄχραντον  
αὐτοῦ μητέρα καὶ θεοτόκον Μαρίαν, τοὺς δοξάζοντας  
αὐτὴν δοξάζει καὶ τοὺς μεγαλύνοντας μεγαλύνει, οὐ  
μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι,  
10 καὶ εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ εἰσάγει τὴν ἐπουράνιον.  
Ταύτην γὰρ ἐπὶ γῆς θρόνον αὐτοῦ χερουβικὸν<sup>1</sup>  
ἀνέδειξε καὶ οὐρανὸν ἐπίγειον, ἐλπίδα τε καὶ κατα-  
φυγὴν καὶ παρρησίαν<sup>2</sup> τοῦ γένους ἡμῶν, ἵνα κοινω-  
νούντες ἡμεῖς οἱ πιστοὶ μυστικῶς τῆς θείας μνήμης  
15 αὐτῆς τῆς ἁγίας καὶ παναχράντου αὐτοῦ καὶ ἀειπαρ-  
θένου μητρὸς, καὶ πιστεύοντες εἰλικρινῶς τῇ κατὰ  
παντὸς τοῦ κόσμου χάριτι Χριστοῦ, θεοπρεπεῖ  
αὐτῆς ἐπισκιάσει καὶ ἐπιστάσι<sup>3</sup> πρὸς τοὺς ἀξιούς  
τῶν αὐτῆς οἰκτιρμῶν, ἐλέους καὶ φιλανθρωπίας  
20 ἀξιωθῶμεν καὶ ὧδε<sup>3</sup> καὶ ἐν τῇ φοβερᾷ ἐλεύσει καὶ  
φρικτῇ παραστάσει τῆς ἀδεχάστου καὶ ἀπροσω-  
πολήπτου κρίσεως τοῦ Υἱοῦ αὐτῆς καὶ Θεοῦ ἡμῶν,  
καὶ τῆς αἰωνίου κολάσεως ἐκλυθρωθέντες<sup>4</sup>, τῆς ἐν  
δεξιῶν αὐτοῦ μεγάλης κλήσεως<sup>5</sup> κληρονόμοι ἀνα-  
25 δειχθῆμεν· ὅτι τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐστὶν ἡ τιμὴ  
καὶ ἡ δόξα καὶ τὸ κατὰ πάντων κράτος, σὺν τῷ  
μονογενεῖ<sup>6</sup> [Υἱῷ] καὶ παναγίῳ<sup>7</sup> αὐτοῦ Πνεύματι,  
νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν,

14. Porro Mariam, Dei Matrem, detulerunt  
apostoli ad monumentum. Et postquam eam  
in illud deposuerunt, manserunt omnes unani-  
miter, sepulcrum custodientes. Haec est dor-  
mitio Mariae, Matris Domini. Ipse vero Domi-  
nus noster Iesus Christus et Deus, qui  
immaculatam suam Matrem ac Deiparam  
Mariam glorificavit, eos qui eam glorificant,  
glorificat, et magnificantes magnificat, non in  
hoc saeculo tantum, verum etiam in futuro,  
atque in suum caeleste regnum introducit.  
Hanc enim thronum suum cherubicum ac  
terrestre caelum super terram effecit, spemque  
ac refugium et fiduciam nostri generis, ut nos  
fideles ipsius sanctae atque immaculatissimae  
semperque virginis Matris eius divae memo-  
riae mystice communicantes, et gratiae Christi,  
quae per totum orbem effusa est, sincere cre-  
dentes, per gloriosam eius obumbrationem ac  
protectionem in eos qui eius miserationibus  
digni sunt, misericordia atque clementia digni  
habeamur et hic et in formidando adventu ac  
tremendo apparatu iudicii incorrupti et a par-  
tium studio immunis Filii eius et Dei nostri;  
atque ab aeterno supplicio redempti, magnae  
vocationis, quae a dextris erit, haeredes appa-  
reamus; quoniam Dei et Patris est honor et  
gloria et in omnia imperium, una cum Unige-  
nito et sanctissimo eius Spiritu, nunc et sem-  
per et in saecula saeculorum. Amen<sup>a</sup>.

EPILOGUS EX COD. PARIS. 1504, FOL. 113<sup>r</sup>-114<sup>v</sup> CUM OTTOBON. 415,  
FOL. 316-317<sup>v</sup>, COLLATO.

13. Τότε ὁ Πέτρος ἐποίησεν ἀποτεθῆναι τὸν  
30 κράθαιτον, καὶ εἶπεν τῷ ἱερεῖ· Εἰ πιστεύεις ἐξ  
ὅλης καρδίας, προσελθὼν ὄσπασαι τὸ σῶμα  
Μαρίας, λέγων· Πιστεύω εἰς σὲ καὶ εἰς τὸν τεχθέντα  
καρπὸν ἐκ σοῦ. Τότε ὁ ἱερεὺς πεσὼν προσεκύνησε  
τὸ σῶμα Μαρίας. Ἀναστὰς<sup>8</sup> εὐλόγησεν αὐτὴν  
35 λέγων, φέρων τε μαρτυρίας ἐκ τοῦ Μωϋσῆ καὶ τοῦ

13. Tunc Petrus grabatum deponi iussit,  
et dixit sacerdoti : « Si ex toto corde credis,  
accedens, osculare corpus Mariae, dicens :  
« Credo in te et in fructum ex te genitum. »  
Tunc sacerdos, procumbens, corpus Mariae  
pie deosculatus est. Et surgens, benedixit  
eam his verbis, testimonia ad eam attinentia

1. D χερουβικὸν om. — 2. CD προστασίαν. — 3. C καὶ ὧδε om. — 4. CD ἐξαιρούμενοι. — 5. D κρίσεως.  
— 6. C καὶ συνανάρχω add. — 7. C καὶ ζωοποιῷ. — 8. O καὶ ἀναστὰς.

a) Epilogus sic se habet in A et E. Nulla mentio occurrit de assumptione corporis, neque de resurrectione.

afferens ex libris Moysis et legis et prophetarum : « Tu es rubus incombustus, quem vidit magnus Moyses; et vera arca, quam legislator praefiguravit in deserto; et virga, quae florem vitae germinavit; et porta clausa, per quam Deus solus transivit; et mons sanctus; ex te excisus est sine manibus lapis, in quem nos offendentes, cecidimus. » Et alia testimonia plurima quae ad eam spectant laudans, confitebatur Domino, ita ut apostoli, haec audientes, mirarentur.

Tunc dicit ei Petrus : « Vade, et conglutina manus tuas. » Ille vero abiens, conglutinavit, dicens : « In nomine Iesu Christi, Dei, quem genuit haec Virgo, quae est columba impoluta, conglutinabuntur manus meae. » Et statim factae sunt sicut principio erant, in nulla re deficientes. Et procumbens, adoravit Deum. Et dicit ei Petrus : « Surge, accipe ramum ex palma, et ingredere civitatem; et invenies omnes qui convenerunt iter praetentantes, ut abeant. Et enarra illis quae tibi acciderunt. Et qui crediderit, hunc ramum impone super oculos ejus, et statim visum recipiet. »

Ille vero, profectus sicut praeceperat ei Petrus, invenit omnes qui cum ipso adversus apostolos convenerant caecatos, et turbam copiosam eos circumstantem, et ipsos cum fletibus dicentes : « Vae nobis, quia quod Sodomis factum est, et nobis accidit. Illos enim imprimis caecitate percussit; deinde ignem e caelo pluit et interfecit omnes. Profecto hoc et nobis obveniet. » Tunc ille homo qui sanatus erat primum narravit quae ipsi contigissent, et quomodo sanatus esset; deinde de fide Domini nostri Iesu Christi sermonem fecit. Et qui credidit visum recepit; qui vero non credidit non recuperavit visum, sed anima et corpore remansit caecus.

14. Mariam autem detulerunt apostoli ad monumentum, et eam in illo deposuerunt, et circa monumentum sederunt, exspectantes

νόμου καὶ τῶν προφητῶν πρὸς αὐτήν· Σὺ ἄρλεκτος βάτος, ἣν εἶδεν Μωϋσῆς ὁ μέγας ἀληθινὴ κιβωτὸς [ἣν ὁ] νομοθέτης προετύπωνεν· τῇ ἐρήμῳ· καὶ ῥάβδος βλαστήσασα τὸ ἄνθος τῆς ζωῆς<sup>1</sup>· καὶ ἡ κεκλεισμένη πύλη, δι' ἧς Θεὸς μόνος διῆλθεν· καὶ τὸ ὄρος τὸ ἅγιον· ἐκ σοῦ ἐτεμήθη λίθος ἄνευ χειρῶν, ἐν ᾧ προσκόψαντες ἡμεῖς ἐπεπτώκαμεν. Καὶ ἄλλας πλείστας μαρτυρίας φέρων εἰς αὐτήν<sup>2</sup> ἀνθωμολογεῖτο τῷ Θεῷ, ὥστε τοὺς ἀποστόλους ἀκούοντας ταῦτα θαυμάζειν.

Τότε λέγει αὐτὸν<sup>3</sup> [= αὐτῷ] Πέτρος· Ἀπελθε· καὶ κόλλησόν σου τὰς χεῖρας εἰς ἀλλήλας. Ὁ δὲ ἀπελθὼν, ἐκόλλησεν λέγων· Ἐν ὀνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ Ἰ Θεοῦ, ὃν ἔτεκεν ἡ παρθένος αὕτη, ἡ περιστερὰ ἡ ἀμίαντος, κολληθήσονται εἰς ἀλλήλας αἱ χεῖρές μου. Καὶ εὐθέως ἐγένοντο, ὥς ἦσαν ἐξαρχῆς, ἐν μηδενὶ λειπόμεναι. Καὶ πεσὼν<sup>4</sup> προσεκύνησε τῷ Θεῷ. Καὶ λέγει αὐτῷ Πέτρος· Ἀναστὰς, λάβε θάλλον ἐκ τοῦ βραθείου, καὶ εἰσελθε εἰς τὴν πόλιν, καὶ εὐρήσεις πάντας τοὺς συνερχομένους<sup>5</sup> πειραθέντας<sup>6</sup> ποῦ ἀπελθεῖν. Καὶ διήγησαι αὐτοῖς τὰ συμβάντα<sup>7</sup> σοι· καὶ τῷ πιστεύοντι ἐπίθες τοῦτο τὸ θαλλίον ἐπὶ τῶν ὀφθαλμῶν<sup>8</sup> αὐτοῦ, καὶ εὐθέως ἀναβλέψει.

Ὁ δὲ ἀπελθὼν, καθὼς ἐνετείλατο αὐτῷ Πέτρος, εὗρε πάντας τοὺς σὺν αὐτῷ ἐρχομένους κατὰ τῶν ἀποστόλων τυφλοὺς<sup>9</sup>, καὶ ὄχλον πολλὸν περὶ αὐτοὺς, καὶ αὐτοὺς λέγοντας μετὰ κλαυθμῶν<sup>10</sup>. Οὐαὶ ἡμῖν, ὅτι τὸ γενόμενον ἐν Σοδόμοις, καὶ ἡμῖν ἀπέβη. Καὶ γὰρ ἐκείνους<sup>11</sup> ἐν πρώτοις ἐπάταξεν ἀορασίᾳ· εἴτα<sup>12</sup> πῦρ ἔβρεξεν ἐξ οὐρανοῦ καὶ<sup>13</sup> ἀνείλεν ἅπαντας. Πάντως οὖν τοῦτο συμβήσεται καὶ ἡμῖν<sup>14</sup>. Τότε ἄνθρωπος ὁ ἰαθεὶς ἐκεῖνος<sup>15</sup> ἐλάλησεν<sup>16</sup> ἐν πρώτοις τὰ συμβάντα αὐτῷ, καὶ πῶς ἰάθη· εἴτα περὶ τῆς πίστεως τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ ὁ πιστεύσας ἀνέβλεψεν<sup>17</sup>· ὁ δὲ μὴ πιστεύσας οὐκ ἀνέβλεψεν, ἀλλ' ἔμεινεν τυφλὸς ψυχῇ τε καὶ σώματι.

14. Μαρίαν δὲ ἀπεκόμισαν οἱ ἀπόστολοι εἰς τὸ μνημεῖον, καὶ ἐν αὐτῷ κατέθεντο αὐτήν, καὶ ἐκάθισαν κύκλῳ<sup>18</sup> τοῦ μνημείου προσδοκῶντες τὸν Κύριον.

1. Ο τῆς ἀφθαρσίας. — 2. Ο αὐτὸν ομι. — 3. Ο τοῦ υἱοῦ add. — 4. Ο εἰς τὴν γῆν add. — 5. Ο πληρωθεντες, καὶ μὴ ἐυρίσκοντες. — 6. Ο τὰ συμβεβηκότα. — 7. Ο ἐπίθες τοῦτο τὸ θαλλίον omitt. et habet : καὶ τῷ πιστεύοντι πάντως οὖν τοῦτο συμβήσεται καὶ ἡμῖν. — 8. Ο καὶ ὁ ῥηθεὶς ἄνθρωπος. — 9. Ο αὐτὸς add. — 10. Ο πιστεύσαντες ἀνέβλεψαν, Post haec statim ponit : ἀλλ' ἔμειναν τυφλοὶ καὶ ψυχῇ καὶ σώματι. — 11. Ο καὶ οἱ add. — 12. Ο αὐτοῦ



ἕως ἂν ἔλθῃ, καὶ ἀναλήψεται<sup>1</sup> τὸ σῶμα Μαρίας.  
Καὶ ἰδοὺ, αὐτῶν λαλούντων περὶ τῆς βασιλείας  
τῶν οὐρανῶν τῷ παρεστῶτι λαῷ<sup>2</sup>, καὶ ὁ Κύριος  
παρεγένετο μετὰ πλήθους στρατιᾶς οὐρανίου<sup>3</sup>. Καὶ  
5 λέγει τοῖς ἀποστόλοις· Εἰρήνη ὑμῖν. Οἱ δὲ, πεσόν-  
τες, προσεκύνησαν αὐτόν. Καὶ ἀναλαβὼν τὸ σῶμα  
Μαρίας ἐν χερσὶν ἀγγέλων, ἀπέθετο<sup>4</sup> ἐν<sup>5</sup> παρα-  
δείσῳ τῆς τρυφῆς, πρὸς τὸ ξύλον τῆς ζωῆς. Καὶ  
νῦν ἐστὶν ζῶσα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

10 Ταῦτα οὖν πάντα θεασάμενοι οἱ ἀπόστολοι, ἀνε-  
βόων πρὸς τὴν Μαρίαν, λέγοντες· ὦ Μαρία, ἡ τὸ  
φῶς κυήσασα καὶ πρὸς τὸ φῶς ἀναληφθεῖσα· ὦ  
Μαρία, ἡ μήτηρ τοῦ φωτὸς τοῦ φωτίσαντος τὸν  
κόσμον· ὦ Μαρία, ἡ ζωὴν τεκοῦσα<sup>6</sup>, δι' ἧς ἐζωο-  
15 ποιήθημεν πάντες· ὦ Μαρία, ἡ λυχνία ἡ χρυσῇ, ἡ  
τὸ ἀληθινὸν φῶς βυστάσασα, καὶ φωτίσασα τοῖς  
ἐν σκότει καὶ σκιᾷ θανάτου<sup>7</sup> κατηγμένοις· ὦ  
Μαρία, ἡ τοῦ ἐπουρανίου βασιλέως μήτηρ, δι' ἧς  
εἰρηνεύονται τὰ ἐπίγεια τοῖς οὐρανοῖς, καὶ ἄνθρωποι  
20 ἀγγέλοις συνλειτουργοῦσιν<sup>8</sup>, καὶ μία Ἐκκλησία  
γέγονεν οὐρανοῦ καὶ γῆς. Σὲ δικαίως αἱ γενεαὶ μακα-  
ρίζουσιν<sup>9</sup>, ὅτι μόνη ὑπὲρ πάντας ἀνθρώπους ἁγιο-  
τέρα καὶ μακαριώτερα ἀνεδείχθης, καὶ ἀπὸ τοῦ  
νῦν μὴ παύσῃ πρεσβεύουσα τῷ Ἰῷ σου καὶ Θεῷ,  
25 Κυρίῳ ἡμῶν ἀξιωθῆναι ἡμᾶς τῆς αἰωνίου ζωῆς καὶ  
ἀναπαύσεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, τῷ Κυρίῳ  
ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν  
αἰώνων. Ἀμήν.

Dominum, donec veniret, et corpus Mariae  
assumeret. Et illis de regno Dei ad populum  
circumstantem loquentibus, ecce Dominus  
ipse advenit cum multitudo caelestis exer-  
citus. Et dicit apostolis : « Pax vobis. » Illi  
vero, procumbentes, adoraverunt eum. Et  
assumens corpus Mariae in manibus angelo-  
rum, in paradisum deliciarum iuxta vitae li-  
gnum deposuit. Et nunc ipsa vivit in saecula.  
Amen<sup>a</sup>.

Porro haec omnia apostoli contemplati, ad  
Mariam exclamabant, dicentes : « O Maria,  
quae lucem peperisti, et ad lucem assumpta  
es! O Maria, mater luminis quod mundum  
illuminavit! O Maria, quae vitam genuisti  
per quam omnes vivificati sumus! O Maria,  
aureum candelabrum, quae verum lumen  
portasti et iis qui *in tenebris et in umbra  
mortis sedebant*<sup>b</sup> illuxisti! O Maria, caelestis  
regis mater, per quam terrestria cum caelis  
pacem ineunt, et homines angelorum commi-  
nistri evadunt, et una Ecclesia facta caeli et  
terrae! Te generationes merito beatam dicunt,  
quia sola universis hominibus sanctior ac  
beatior effecta es, et ex hoc nunc intercedere  
non cessabis apud Filium tuum et Deum  
Dominum nostrum, ut digni aeterna vita effi-  
ciamur ac requie, quae est in Christo Iesu,  
Domino nostro, cui gloria et imperium in sae-  
cula saeculorum. Amen<sup>c</sup>. »

EPILOGUS EX CODD. PARIS. 897, FOL. 270<sup>o</sup>-271, ET 987, FOL. 131-132.

14. Μαρίαν τοίνυν τὴν θεομήτορα ἀπήνεγκαν οἱ  
30 ἀπόστολοι εἰς τὸ μνημεῖον· καὶ ἀποθέμενοι αὐτὴν  
ἐν αὐτῷ, ἅπαντες ἔμειναν ὁμοθυμαδὸν παραφυλάτ-  
τοντες, προσδοκῶντες τὸν Κύριον, ἕως ἂν ἔλθῃ, καὶ  
ἀναλήψεται<sup>12</sup> τὸ σῶμα αὐτῆς. Καὶ ἰδοὺ μετὰ τρίτην  
ἡμέραν, παρεγένετο ὁ Κύριος μετὰ πλήθους στρα-  
35 τιᾶς οὐρανίου. Καὶ λέγει τοῖς ἀποστόλοις· Εἰρήνη  
ὑμῖν. Οἱ δὲ πεσόντες προσεκύνησαν αὐτόν. Καὶ

14. Porro Mariam, Dei Matrem, detulerunt  
apostoli ad monumentum; et postquam eam  
in illo deposuerunt, manserunt omnes una-  
nimiter excubantes, Dominum exspectantes  
donec veniret, et corpus eius assumeret. Et  
ecce post tertium diem, advenit Dominus cum  
multitudine caelestis exercitus. Et dicit apo-  
stolis : « Pax vobis. » Illi vero procumbentes

1. Sic et O. — 2. () ὁ λ.φ. — 3. () οὐρανοῦ στρατιᾶς. — 4. () παρέθετο. — 5. () τῷ add. — 6. () καὶ  
πρὸς τὴν ζωὴν μεταστᾶτα. — 7. O θανάτου om. — 8. () συλλειτουργοῦσιν. — 9. O Παῖσαι add. — 10. Sic in  
duobus codicibus.

a) Haec ultima verba veram Mariae resurrectionem innuere videntur. — b) Is. ix, 2. — c) De  
epilogo originali nihil fere hic occurrit.

adoraverunt eum. Et assumens Dominus corpus Mariae in manibus angelorum, deposuit in paradisum voluptatis iuxta lignum vitae. Et nunc vivit illa in saecula saeculorum<sup>a</sup>.

Haec igitur contemplati, apostoli, ad Domini Matrem exclamabant, dicentes : « O Maria Deipara, te merito beatam praedicant omnes generationes, quia sola omnibus hominibus sanctior exstas; et ex hoc nunc non cessabis apud Filium tuum et Dominum nostrum intercedere, ut nos omnes aeterna requie digni habeamur. »

Haec est dormitio, etc., ut in codd. Escorial. II. Y. 11 et Paris. Coisl. 307.

ἀναλαβὼν ὁ Κύριος τὸ σῶμα Μαρίας ἐν χερσὶν ἀγγέλων, ἀπέθετο ἐν παραδείσῳ τῆς τρυφῆς, πρὸς τὸ ξύλον τῆς ζωῆς. Καὶ νῦν ἐστὶ ζῶσα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.

Ταῦτα οὖν θεασάμενοι οἱ ἀπόστολοι, ἀνεβόων 5  
πρὸς τὴν τοῦ Κυρίου μητέρα, λέγοντες· ὦ Μαρία θεοτόκε, σὲ δικαίως πᾶσαι αἱ γενεαὶ μακαρίζουσιν, ὅτι μόνῃ ὑπὲρ πάντας ἀνθρώπους ἁγιωτέρα ὑπάρχεις· καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν μὴ παύσῃ πρεσβεύουσα τῷ 10  
Υἱῷ σου καὶ Θεῷ ἡμῶν ἀξιωθῆναι ἡμᾶς πάντας τῆς αἰωνίου ἀναπαύσεως.

Αὕτη ἐστὶν ἡ κοίμησις... Caetera ut in codd. Escorialensi II. Y. 11 et Paris. Coisl. 307.

#### EPILOGUS EX COD. PARIS. 1190, FOL. 237<sup>vo</sup>-238.

13. Tunc homo ille, sumens ramum, de fide eis locutus est; et qui crediderunt visum receperunt; qui vero non crediderunt visum non recuperarunt, sed remanserunt non videntes.

14. Mariam vero detulerunt apostoli ad monumentum; et postquam deposuerunt corpus eius, manserunt unanimiter excubantes, usque ad translationem sanctissimi corporis illius. Porro apostoli sedebant ad ostium monumenti, sicut praeceperat eis Maria. Et die quarta post dormitionem eius, ecce descendit iterum e caelo Dominus Iesus Christus cum Michaele in nube, et multitudo angelorum ante eum. Et Michaeli imperavit, ut corpus Mariae in nubem assumeret. Et corpore assumpto, dixit Dominus apostolis, ut et ipsi in nubem conscenderent. Postquam autem et ipsi conscenderunt voce angelica cantando, iussit Dominus illos ad orientem abire versus plagas paradisi. Et ubi paradisum ingressi sunt, corpus Mariae deposuit ibi sub arborem, quae est vitae lignum; et animam ejus etiam tulerunt in corpus<sup>b</sup>. Tunc Dominus cum angelis suis in caelos ascendit; sanctos

13. Τότε ὁ ἄνθρωπος, λαβὼν τὸν θάλλον, ἐλάλησεν αὐτοῖς περὶ τῆς πίστεως· καὶ οἱ πιστεύσαντες ἀνέβλεψαν, οἱ δὲ μὴ πιστεύσαντες οὐκ ἀνέβλεψαν, 15  
ἀλλ' ἔμειναν τοῦ μὴ ὁρᾶν.

14. Μαρίαν δὲ ἀπήνεγκαν οἱ ἀπόστολοι εἰς τὸ μνημεῖον, καὶ ἀποθέμενοι τὸ σῶμα αὐτῆς, ἔμειναν δημοθυμαδὸν παραφυλάσσοντες, ἄχρι τῆς μεταθέσεως τοῦ πανάγνου αὐτῆς σώματος. Οἱ οὖν ἀπόστολοι 20  
ἐκάθηντο πρὸς τὴν θύραν τοῦ μνημείου Μαρίας, καθὼς ἐνετείλατο αὐτοῖς ἡ Μαρία. Καὶ τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ μετὰ τὴν κοίμησιν αὐτῆς, ἰδοὺ γὰρ πάλιν κατήλθεν ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς ἀπ' οὐρανοῦ μετὰ Μιχαήλ, ἐν νεφέλῃ, καὶ πλῆθος ἀγγέλων 25  
ἔμπροσθεν αὐτοῦ· καὶ ἐπέτρεψεν τῷ Μιχαήλ, ἵνα ἀναλάβῃ τὸ σῶμα Μαρίας ἐν τῇ νεφέλῃ· καὶ ἀναληφθέντος τοῦ σώματος, εἶπεν ὁ Κύριος τοῖς ἀποστόλοις ἐπιβῆναι καὶ αὐτοῖς<sup>1</sup> ἐν τῇ νεφέλῃ. Ἐπιβάντων δὲ καὶ αὐτῶν καὶ ὑμνούντων ἀγγελικῇ φωνῇ, 30  
ἐκέλευσεν ὁ Κύριος ἀπελθεῖν αὐτοὺς εἰς ἀνατολάς, εἰς τὰ μέρη τοῦ παραδείσου, καὶ ἅμα τὸ<sup>2</sup> εἰσελθεῖν αὐτοὺς εἰς τὸν παράδεισον, ἀπέθετο τὸ σῶμα Μαρίας ἐκεῖ ὑπὸ δένδρον, ὃ ἐστὶν τῆς ζωῆς τὸ ξύλον, καὶ ἐνέγκαντες καὶ τὴν ψυχὴν αὐτῆς ἐν τῷ σώματι. 35  
Τότε ὁ Κύριος ἀνῆλθεν σὺν τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ εἰς

1. Sic. — 2. Sic.

a) Haec cum C et O concordant.

b) Expressam hic habes mentionem de resurrectione Mariae, prout haec narratur in apocry-

phis syriacis. Cf. etiam GREGORIUM TURONENSEM. *De gloria martyrum*, c. iv, P. L., t. XXXI, col. 708.

τοὺς οὐρανούς· τοὺς δὲ ἁγίους ἀποστόλους αὐτοῦ ἐν νεφέλαις ἀπεκατέστησεν εἰς τοὺς τόπους αὐτῶν, καθὼς ἐδιηγήσαντο ἔμοι οἱ ἅγιοι ἀπόστολοι.

Αὕτη ἐστὶν ἡ κοίμησις Μαρίας \* τῆς πικρυμένητου  
 5 καὶ ἀειπαρθένου, καὶ κυρίως καὶ ἀληθῶς θεοτόκου. Οὕτως δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς καὶ Θεὸς, ὁ δοξάσας τὴν αὐτοῦ μητέρα καὶ θεοτόκον Μαρίαν, τοὺς δοξάζοντας αὐτὴν ἀντιδοξάζει, καὶ τοὺς μεγαλύνοντας αὐτὴν μεγαλύνει, οὐ μόνον ἐν τῷ νῦν αἰῶνι  
 10 τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, καὶ εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ εἰσάγει τὴν ἐπουράνιον· πρόδηλον γάρ, καὶ τῶν ἁγίων αὐτοῦ φυλαττομένων ἐντολῶν παρὰ τῶν ταύτην τὴν πανάχραντον τιμᾶν ἀξίως ἐπειγομένων· ὅτι αὐτὴν ἀνέδειξεν ἐπὶ γῆς θρόνον αὐτοῦ  
 15 χερουβικὸν καὶ οὐρανὸν ἐπίγειον, ἐλπὶδα τε καὶ καταφυγὴν καὶ παρρησίαν τοῦ γένους ἡμῶν, ἵνα κοινωνοῦντες μυστικῶς τῆς θείας καὶ ἁγίας μνήμης αὐτῆς, τῆς ἁγίας καὶ παναχράντου καὶ ἀειπαρθένου  
 20 μητρὸς, τῆς μόνης ἀκαταισχύντου ἐλπίδος, καὶ οἱ πιστεύοντες εὐχρινῶς τῇ φρικτῇ καὶ ὑπερανθρωπίνῃ φύσει τοῦ ἀπειράνδρου σώματος τῆς ἀγνῆς καὶ παρθένου θεοτόκου, τῇ καταφυγῇ<sup>1</sup> παντὸς κόσμου, χάριτι Χριστοῦ καὶ θεοπροπέῃ αὐτῆς ἐπισκιάσει πρὸς  
 25 τοὺς ἁγίους καὶ ἀξίους τῶν αὐτῆς οἰκτιρμῶν, ἐλέους καὶ φιλανθρωπίας καταξιωθείμεν, ὧδε καὶ ἐν τῇ φοβερᾷ καὶ φρικτῇ παραστάσει τῆς ἀδεχάστου καὶ ἀπροσωπολήπτου κρίσεως, καὶ τῆς αἰωνίου κολάσεως. Καὶ ἀπὸ τοῦ νῦν μὴ παύσῃ πρεσβεύουσα  
 30 τῷ σὺ Υἱὸ καὶ Θεῷ ἡμῶν, ἀξιωθῆναι ἡμᾶς τῆς αἰωνίου ζωῆς καὶ ἀναπαύσεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· ὧν<sup>2</sup> ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ  
 35 καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

vero apostolos suos per nubes in loca eorum restituit, sicut narraverunt mihi sancti apostoli.

Haec est dormitio Mariae omni laude dignae ac semper virginis, et vere proprieque Deiparae. Unde et Dominus noster Iesus Christus, qui matrem suam ac Deiparam Mariam glorificavit, eos qui glorificant eam vicissim glorificat, et magnificantes eam magnificat, non solum in praesenti saeculo isto, verum etiam in futuro, et in regnum suum caeleste introducit; quod sane manifesto patet, dummodo ab iis, qui hanc Immaculatissimam digne honorare satagunt, sancta ejus mandata servantur; quoniam illam effecit super terram thronum suum cherubicum et caelum terrestre, spem ac refugium fiduciamque nostri generis, ut mystice communicantes divinae ac sanctae memoriae ejus, sanctae scilicet et immaculatissimae semperque virginis Matris, solius spei inconfusibilis, atque sincere credentes tremendae ac supernaturali naturae corporis viri nescii castae et virginis Deiparae, quae est totius mundi refugium, gratia Christi et gloriosa eiusdem Virginis in sanctos et ipsius miserationibus dignos obumbratione, misericordia ac benignitate digni habeamur, hic atque in tremendo horrendoque apparatu incorrupti atque a partium studio liberi iudicii, et ab aeterno supplicio liberemur. Et ex hoc nunc intercedere ne cesses apud Filium tuum et Deum nostrum, ut digni efficiamur vita aeterna ac requie, quae est in Christo Iesu, Domino nostro; cui gloria et imperium cum eius Patre, qui est sine principio, cumque sanctissimo et bono et vivifico Spiritu eius, nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen.

ÉPILOGUE EX CODICE ATHONENSI A DUKAKI EDITO.

Μαρίαν τοίνυν τοῦ Θεοῦ μητέρα ἀπήνεγκαν οἱ ἀπόστολοι εἰς τὸ μνημεῖον, καθὼς ἐνετείλατο αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, καὶ ἐνεταφίασαν ἐκεῖ, καὶ ἔμειναν  
 40 ἅπαντες οἱ ἀπόστολοι ὁμοθυμαδὸν ἕως ἡμέρας τρεῖς, τὸν τάφον φυλάττοντες. Ἀνέστη καὶ αὕτη τριήμερος,

Mariam ergo Dei genitricem detulerunt apostoli ad monumentum, sicut praeceperat illis Iesus, et sepelierunt ibi. Et manserunt omnes apostoli unanimiter per tres usque dies, sepulcrum custodientes. Surrexit et ipsa

1. κατὰ φύσει. — 2. Sic in codice pro ᾧ.

tertia die, et apostoli non cognoverunt resurrectionem eius. Et cum illam in nubibus tollerent caelestes virtutes, advenit Thomas apostolus in occursum eius, eadem hora et ipse super nubes iter faciens; et cum adorasset, dixit ei : « Unde, Domina mea, advenis? » Illa vero dixit : « Vado quo vult Dominus. » Et sic ei tradidit pretiosam zonam suam. Thomas vero, ad apostolos accedens, narravit eis corpoream assumptionem Deiparae, ostendens eis et sanctam zonam, quam ipsa in sermonis confirmationem ei dederat.

Haec est beata et sanctissima Dormitio sanctissimae Dominae nostrae Dei genitricis et semper Virginis Mariae. Utinam autem gratia Filii eius, fideles nos omnes, in tremendo adventu incorrupti et personarum acceptionis nescii Iudicis, aeterni paradisi sempiternaeque vitae digni habeamur.

Exinde beatissimi sancti apostoli rursus profecti sunt unusquisque in suam provinciam civitatemque unde exierat, et iterum, sicut et prius, docere inceperunt, credentibus praedicantes Dominum nostrum Iesum Christum, quem decet omnis gloria et honor et adoratio cum suo sine principio Patre et sanctissimo et bono et vivifico suo Spiritu, nunc et semper et in saecula saeculorum. Amen.

EPIPHANII MONACHI NARRATIO DE DORMITIONE BEATAE MARIAE VIRGINIS EX COD.  
OTTOB. GRAEC. 415, FOL. 304-304<sup>vo</sup>.

Sancta autem Deipara, Filii sui ascensionem ad caelos contemplata, caelestium rerum contemplationi ac supplicationibus magis ac magis incubuit, ut narrat Andreas, Cretae episcopus : « Hactenus, inquit, etiam cava genuum illius super marmoribus sanctae Sion ostenduntur, necnon ejus decubitus super lapidem, ubi somni naturalis paulisper participes fuit. Multas autem sanationes infirmorum operabatur necnon a daemonibus, impuris spiritibus, liberationes; copiosas elemosynas atque opitulationes in pauperes, orphanos ac viduas exercens, ante quindecim dies suum exitum praenuntiavit. Et tribus

καὶ οἱ ἀπόστολοι οὐκ ἔγνωσαν τὴν ἔγερσιν αὐτῆς· καὶ ὡς ἦσαν αὐτὴν αἱ οὐράναι δυνάμεις ὑπὸ τῶν νεφελῶν, ἐγένετο ὁ ἀπόστολος Θωμᾶς πρὸς ὑπάντησιν αὐτῆς, καὶ αὐτὸς ὑπὸ νεφελῶν ἐρχόμενος τότε. καὶ προσκυνήσας, εἶπεν αὐτῇ· Πόθεν, κυρία μου, παραγέγονας; Ἡ δὲ ἔφη· Πορεύομαι ἔνθα ὁ Κύριος βούλεται. Καὶ οὕτω παρέδωκεν αὐτῷ τὴν τιμίαν αὐτῆς ζώνην· ὅστις πορευθεὶς πρὸς τοὺς ἀποστόλους, εἶπεν αὐτοῖς τὴν μετὰ σώματος ἀνάβασιν τῆς θεοτόκου, δείξας αὐτοῖς καὶ τὴν ἁγίαν ζώνην, ἣν ἔδωκεν αὐτῷ εἰς βεβαίωσιν τοῦ λόγου. 10

Αὕτη ἔστιν ἡ μακαρία καὶ πανηγύρις κοίμησις τῆς ὑπεραγίας δεσποίνης ἡμῶν θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας. Εἴθε δὲ χάριτι τοῦ Υἱοῦ αὐτῆς ἀξιωθείμεν ἅπαντες οἱ πιστοὶ ἐν τῇ φοβερᾷ ἐλεύσει τοῦ ἀδεκῆστου καὶ ἀπροσωπολήπτου Κριτοῦ, Θεοῦ ἡμῶν, τοῦ αἰωνίου παραδείσου καὶ τῆς αἰδίου ζωῆς. 15

Ἐκτοτε οἱ μακαριώτατοι ἅγιοι ἀπόστολοι ἐπορεύθησαν πάλιν εἰς ἕκαστος εἰς τὸν ἑαυτοῦ κλῆρον, εἰς τὴν πόλιν ἐξ ἧς ἐξῆλθε, καὶ ἤρξαντο πάλιν τῆς διδασκαλίας, ὡς καὶ πρότερον, κηρύττοντες εἰς τοὺς πιστεύοντας τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν· ὃ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις, σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. 25

Ἰδοῦσα δὲ ἡ ἁγία θεοτόκος τὴν τοῦ Υἱοῦ αὐτῆς εἰς οὐρανὸν ἀνάληψιν, ἐπὶ πλεον ἑαυτὴν ἐξέδωκεν τῇ ἀσκήσει καὶ ταῖς γονυκλισίαις, ὡς φησιν Ἀνδρέας ὁ ἐπίσκοπος Κρήτης, ὅτι μέχρι καὶ νῦν τὰ κοιλώματα τῶν γονάτων αὐτῆς ἐν τοῖς μαρμαροῖς τῆς ἁγίας Σιών δεικνύται, καὶ ἡ ἐπὶ τοῦ λίθου ἀνάκλησις (= ἀνάκλησις), ὅπου μικρὸν τοῦ φυσικοῦ μετελάμβανε ὑπνου. Πολλὰς δὲ ἰάσεις ὑπῆρχε τοῖς ἀσθενοῦσιν ἐπιτελοῦσα, καὶ δαιμόνων, τῶν πνευμάτων ἀκαθάρτων, ἐλευθεροῦσα, ἐλεημοσύνας τε καὶ ἐπιμελείας πολλὰς ποιοῦσα, εἰς τε τοὺς πτωχοὺς καὶ ὀρφανοὺς καὶ χήρας· Πρὸ δέκα<sup>1</sup> πέντε ἡμερῶν προσήτευσεν περὶ τῆς ἐξόδου αὐτῆς. Καὶ πρὸ τριῶν ἡμερῶν, ἦλθεν ὁ ἀρχάγγελος Γαβριὴλ προμηνύων<sup>2</sup> αὐτῇ τὴν 10

1. δέδεκα. — 2. προμηνύοντα.



αὐτῆς ἐξοδόν, καὶ τὴν τοῦ Κυρίου παρουσίαν. Καὶ ἀποστείλασα, μετεκαλέσατο<sup>1</sup> πάντας τοὺς συγγενεῖς καὶ γνωστοὺς<sup>2</sup> αὐτῆς. Τούτων δὲ παραγενομένων, ἰδοὺ καὶ οἱ ἀποστολοὶ πάντες παρεγένοντο ἐν νεφέ-  
 5 λαις, καὶ τινὰς λόγους ἐξέθετο αὐτῇ καὶ μυστήρια φρικτὰ, ἅπερ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς συμβαλλουσα συνετήρει. Περὶ δὲ τρίτην ὥραν τῆς ἡμέρας, βροντὴ ἐγένετο μεγάλη ἀπὸ οὐρανοῦ, καὶ ὁσμή εὐωδίας, καὶ ἰδοὺ ὁ Κύριος παρεγένετο ἐπὶ τῶν νεφελῶν μετὰ  
 10 πλήθους ἀγγέλων. Ἠσπάσατο τὴν ὑπέραγνον αὐτοῦ μητέρα Μαριάμ, ὁμοίως καὶ τοὺς ἁγίους ἀποστόλους. Ἡ δὲ, χαρᾷ πλησθεῖσα, πρὸς αὐτὸν εἶπεν· Εὐχαριστῶ σοι, Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, ὅτι ἀ ἐπηγγείλω μοι πεπλήρωκας. Καὶ εὐθέως παρέδωκε τὴν παναγίαν  
 15 καὶ ἁμωμον αὐτῆς ψυλὴν, ἀνῆλθεν εἰς οὐρανοὺς. Τὸ δὲ θεο/ώρητον αὐτῆς σῶμα μετὰ ἀποστολικῆς ὁμοῦ καὶ ἀγγελικῆς ὑμνωδίας ἐκκομισθὲν καὶ κηδευθὲν ἐν σορῶ, ἐν τῇ Γεθσημανῇ ἀπετέθη· ἐν ᾧ τόπῳ ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας<sup>3</sup> ἡ τῶν ἀγγέλων καὶ ἀποστολῶν  
 20 ὑμνωδία διέμενεν ἀκνταπαυστος. Μετὰ δὲ τρίτην ἡμέραν, τῆς ἀγγελικῆς ὑμνωδίας παυσαμένης, παρόντων τῶν ἁγίων ἀποστόλων, ἑνὸς τούτων ἀπολειφθέντος<sup>4</sup> καὶ μετὰ τρίτην ἡμέραν ἐλθόντος, καὶ τὸ θεοδόχον σῶμα προσκυνῆσαι βουληθέντος, ἤνοιξαν  
 25 τὴν σορὸν, καὶ τὸ μὲν σῶμα αὐτῆς οὐ/ εὔρον. τὸ πάντιμον καὶ πανύμνητον. Μετετέθη γαρ· μόνα δὲ τὰ ἐντάφια εὐρόντες, καὶ τῆς ἐξ αὐτῶν ἀφάτου<sup>5</sup> εὐωδίας ἐμφορηθέντες, πάλιν ἡσφαλίσαντο τὴν σορὸν. Αὐτοὶ δὲ διὰ νεφελῶν πάλιν ἀπεκατεστάθη-  
 30 σαν<sup>6</sup> ἕκαστος εἰς ὃν ἀνελήφθη τόπον.

ante diebus, venit archangelus Gabriel, prae-  
 dicens ei eius exitum et Domini adventum. Et  
 mittens, omnes cognatos suos et notos arces-  
 sivit. Postquam vero advenerunt, ecce et  
 apostoli omnes in nubibus allapsi sunt; et  
 ipsa eis exposuit quosdam sermones et tre-  
 menda secreta, quae, in corde suo conferens  
 conservabat. Porro, circa horam tertiam diei  
 tonitrus magnus e caelo factus est, et od  
 fragrantiae. Et ecce Dominus super nubes cum  
 multitudine angelorum advenit. Salutavit  
 sanctissimam matrem suam Mariam, similiter  
 et sanctos apostolos. Ipsa vero gaudio re-  
 pleta, ad eum dixit : « Gratias tibi ago, Do-  
 mine Iesu Christe, quia quae mihi promise-  
 ias adimplevisti. » Et statim sanctissimam  
 immaculatamque animam suam tradidit, et  
 ad caelos ascendit. Corpus vero eius, quod  
 Dei habitaculum factum est, cum apostolico  
 simul et angelico concentu delatum et in  
 loculo conditum, in Gethsemani depositum  
 est, ubi per tres dies angelorum et apostolo-  
 rum concentus non cessavit. Post diem vero  
 tertium, angelico concentu cessante, praesen-  
 tibus sanctis apostolis, praeter unum qui abe-  
 rat, cum post diem tertium advenisset ille, et  
 corpus quod Deum excepit venerari voluisset,  
 loculum aperuerunt. Et corpus quidem eius  
 omni honore omniue laude dignum non in-  
 venerunt, fuit enim translatum; sola vero  
 sepulcralia lintamina invenientes, et fragran-  
 tia, quae ex ipsis emanabat, repleti, loculum  
 iterum tutati sunt. Ipsi vero per nubes rursus  
 restituti sunt unusquisque in locum ex quo  
 assumptus fuerat.

INITIUM IN CODD. PARIS. 1504 ET OIGOB. 415.

Ἀνάληψις καὶ μετάστασις τῆς ἁγίας Μαρίας τῆς  
 θεοτόκου συγγραφείσα τὰρ Ἰακωβοῦ τοῦ ἀδελφοῦ  
 τοῦ Κυρίου

Αὕτη ἡ βίβλος τῆς μεταστάσεως Μαρίας, κα-  
 35 ἅπερ αὐτῇ ἀπεκαλύφθη ἐν πέντε γράμμασιν. Ἦνικα  
 δὲ Μαρία ἤκουσεν ἀπὸ τοῦ Κυρίου, ὅτι ἀποτίθεται  
 τὸ σῶμα, ἦλθε<sup>7</sup> πρὸς αὐτὴν ὁ μέγας ἄγγελος<sup>8</sup>, καὶ  
 εἶπεν αὐτῇ· Ἐγερθεῖσα, Μαρία, παράλαβε<sup>9</sup> τὸ  
 βραβεῖον, ὃ ἔδωκέν μοι ὁ φυτεύσας τον παράδεισον,

Assumptio et transmigration sanctae Mariae  
 Dei genitricis a Iacobo fratre Domini con-  
 scripta.

Hic est liberi transitus Mariae et quae ei  
 revelata sunt in quinque litteris. Postquam  
 autem Maria a Domino cognovit se corpus  
 deposituram esse, ad eam accessit magnus  
 angelus eique dixit : « Surge, Maria, et accipe  
 palmam, quam mihi dedit qui paradysum

1 μετακαλέσαντο. — 2. γνωστοῖς — 3. ἡμέραις — 4. ἀπολειφθέντων — 5. ἀπεκατεσταθῆ — 6. ἀφάτου,  
 — 7. Ο καὶ ἦλθεν. — 8. Ο ὁ ἄγγελος — 9. Ο ελάβε.

plantavit; et illam apostolis trade, ut coram te  
canant, illam tenentes, quoniam post tres dies  
corpus es depositura. Ecce enim omnes apo-  
stolos ad te mittam... »

καὶ παράδος αὐτὸ τοῖς ἀποστόλοις, ἵνα κρατήσαντες  
αὐτὸ ὑμνήσωσιν ἔμπροσθέν σου, διότι μετὰ τρεῖς  
ἡμέρας ἀποτίθη τὸ σῶμα<sup>1</sup>. Ἴδού γὰρ πάντας τοὺς  
ἀποστόλους ἀποστελῶ πρὸς σέ.....

## INITIUM IN COD. PARIS. 1190.

Quintadecima dies immaculatissimae Vir-  
Dormitionem christianis invexit [ginis  
E vita caduca ad ipsam Vitam  
Veraciter veram corruptionisque expertem.  
Quintadecima dies migrationem adduxit  
Matris verae Vitae verae,  
Virginis irreprehenibilis, incorruptae, im-  
Ioannes, Domini servus [maculatae.  
Hunc conscripsit libellum. Pater,  
Tu benedic, sicut mos est omnino.

Hic est liber transitus Mariae, et quae ei  
revelata sunt in quinque litteris. Postquam  
autem cognovit Maria, et audivit a Domino se  
corpus deposituram, accessit ad eam angelus  
magnus, et dixit illi...

Δεκατοπεντὰς τῆς πανάγνου παρθένου 5  
Κοίμησιν εἰσῆγαγεν τοῖς χριστωνύμοις<sup>2</sup>  
Ζωὴν πρὸς αὐτὴν ἐξ ἐπικήρου βίου,  
Ὅντως ἀληθῆ καὶ φθορᾶς ὑπερέτεραν.  
Δεκατοπεντὰς εἰσφέρειν μεταστᾶσαν  
Ζωῆς ἀληθοῦς τὴν ἀληθῆ<sup>3</sup> μητέρα 10  
Ἄμωμον, ἀρρύπτωτον, ἄσπιλον κόρην.  
Ἰωάννης δὲ καὶ δοῦλος τοῦ Κυρίου  
Τοῦτον συνεγράψατο τὸν λόγον. Πάτερ,  
Σὺ δὲ εὐλόγησον, ὡς ἔθος πέλειν πάντως.

Αὕτη ἡ βίβλος τῆς μεταστάσεως Μαρίας, καὶ 15  
ἅπερ αὐτῇ ἀπεκαλύφθη ἐν πέντε γράμμασιν. Ἦνίκα  
δὲ ἔγνω Μαρία καὶ ἤκουσεν ἀπὸ τοῦ Κυρίου, ὅτι  
ἀποτίθεται τὸ σῶμα, ἦλθε πρὸς αὐτὴν ὁ ἄγγελος ὁ  
μέγας, καὶ εἶπεν αὐτῇ.....

1. Ο σοῦ ad. — 2. χριστωνυμοις. — 3. ἀληθοῦς.

## XI

# SAINT EUTHYME, PATRIARCHE DE CONSTANTINOPLE

(† 5 août 917).

DEUX HOMÉLIES SUR LA CONCEPTION DE SAINTE ANNE.

---

### INTRODUCTION

Nous avons déjà donné plus haut<sup>1</sup>, avec la biographie de saint Euthyme, deux de ses homélies mariales, l'une sur la fête de la conception de sainte Anne, l'autre sur la fête de la ceinture de la Vierge. Depuis la publication de ces deux pièces, nous avons pu nous en procurer deux autres. Il s'agit de deux homélies pour la fête de la conception de sainte Anne. L'existence de la première avait déjà été signalée par les Bollandistes<sup>2</sup> dans le cod. CLXXXVII de la bibliothèque de la ville de Leipzig, fol. 84-87, qui est du x-xi<sup>e</sup> siècle. Ce n'est pas sans peine que nous avons réussi à nous procurer une copie de ce manuscrit, presque contemporain de l'auteur. Quelques fautes d'orthographe mises à part, le texte en est excellent. Quant à la seconde homélie, elle nous a été gracieusement communiquée par M. Silvio Mercati, qui l'a rapportée de sa visite à la Bibliothèque de Patmos, en 1923. Le manuscrit qui la contient, le cod. 380, fol. 77-83, a été copié en 1544. Malgré cette date récente, le texte fourni est assez bon. Nous avons dû nous en contenter, n'ayant pu découvrir d'autres manuscrits de cette pièce.

L'authenticité de ces deux nouvelles homélies apparaît évidente par la simple comparaison avec celles que nous avons déjà publiées. La doctrine, le style, les procédés oratoires sont, de part et d'autre, identiques. Rarement écrivain s'est montré plus égal, plus fidèle à lui-même que notre Euthyme. Les homélies ont dû être débitées dans l'église du couvent de Psamathia, devant un auditoire de moines et de pieux fidèles. Dans la première, l'orateur parle des brèves allocutions qu'il a précédemment prononcées, à l'occasion

1. Pp. [39-90], pp. 463-514 du t. XVI de la *Patrologia Orientalis*.

2. *Analecta Bollandiana*, t. XX, p. 206.

de la même fête de la conception de sainte Anne : ἐν ἄλλοις μικροῖς ἡμῶν λογίοις τε καὶ ψελλίσμασιν (§ 2). Il nous apprend aussi que, de son temps, cette fête ne comptait pas encore parmi les grandes solennités mariales. La plupart des fidèles la négligeaient et la considéraient comme une petite fête, ὡς μικρὰν παρορῶσιν. C'est une preuve qu'à cette époque, aucun décret impérial ne l'avait encore cataloguée parmi les fêtes chômées. Elle trouvait principalement ses dévots dans les monastères. Notre Euthyme dut contribuer pour une bonne part à la mettre en honneur; car aussi bien dans les deux homélies dont le texte suit, que dans la première, que nous avons déjà publiée, cette fête est déclarée la première et la plus grande de toutes les solennités mariales, celle qui contient en ébauche toutes les autres, αὕτη τῶν ἐορτῶν τῆς πανάγνου ἡ κορωνὶς καὶ προχάραξις (1<sup>re</sup> homélie, § 3). Elle est vraiment pour l'orateur l'aube de la rédemption des hommes. On y célèbre, en effet, avant tout, la venue à l'existence de la Mère du Verbe incarné. Joachim et Anne reçoivent sans doute leur part d'éloges dans les deux discours qui suivent, alors qu'ils étaient à peu près absents de la première homélie. Mais ils sont loués surtout à cause de leur fille immaculée. On remarquera, en passant, la manière dont notre orateur prend la défense du *Protévangile de Jacques* contre les lettrés du x<sup>e</sup> siècle, qui n'en pouvaient goûter la simplicité tout évangélique. Euthyme n'hésite pas à déclarer que cet apocryphe est un écrit quasi inspiré, πνεύματι θείῳ συντεταγμένη ἱστορία (1<sup>re</sup> homélie, § 2; Cf. 2<sup>e</sup> homélie, § 3, où l'ouvrage est désigné sous le nom d'*Histoires des douze tribus d'Israël*, ἐν ταῖς ἱστορίαις τῶν δώδεκα φυλῶν τοῦ Ἰσραήλ).

Au point de vue de la théologie mariale, nos deux pièces valent surtout par le relief qu'elles donnent à la médiation universelle et à la toute-puissance suppliante de la Mère de Dieu. Marie peut tout ce qu'elle veut. Elle peut tout, après Dieu, et son Fils lui cède toujours : πάρεστι τὸ ἰσχύειν, ὅσον θέλεις καὶ βούλει... μετὰ Θεὸν πάντα ἰσχύεις, καὶ ἐν πᾶσι ὁ σὸς Υἱὸς ὑπεῖκει (1<sup>re</sup> homélie, § 5). Quant à la doctrine même de la conception immaculée, elle est clairement exprimée, et en termes assez réalistes, dans ce passage de la première homélie : ὦ κοίτης κεκαθαρμένης· ὦ παντὸς ἔξωθεν ῥύπου καὶ ἁμαρτίας ἐλευθέρα· ῥύπου γὰρ ἄτερ οὐδεὶς τέτοκε, μόνης πλὴν ἐκ τούτων τῶν πάνυ σεπτῶν ἡμῖν ἐκβάλασθείσης θείας ὄντως γονῆς. Οὗτοι γὰρ, πᾶσαν ὑπερβαλόντες γενεάν, καὶ εἰς μῆκιστον ὕψος ἀναδραμόντες καὶ Θεῷ προσεγγίσαντες διὰ μελέτης θείας καὶ ἀεννάου προσευχῆς ἡξίωνται δέξασθαι τὸ ἀποκεκρυμμένον μυστήριον, καὶ λαγόσιν αὐτῶν καθηγνισμένοις τεκεῖν τὴν τεκοῦσαν τὸν οὐρανοῦ καὶ γῆς ποιητὴν (§ 2). Un peu plus loin (§ 3), Marie est désignée sous le nom de σπέρμα καθαρὸν ἐξ ἐπαγγελίας φεῖσα (sic) ἐν γαστρὶ στείρουσῃ. Par ces expressions réalistes, Euthyme nous laisse entendre la manière dont plusieurs Byzantins ont essayé d'expliquer la conception immaculée de la Mère de Dieu, qui pour eux ne fait aucun doute. Ils ont cru nécessaire d'admettre une purification miraculeuse des parents de la



Vierge les rendant aptes à engendrer celle qu'ils appellent la *Fille de Dieu*, θεόπαις, θεία ὄντως γονή. Certains même, comme Grégoire Palamas, ont parlé d'une purification progressive des ancêtres de Marie.

Signalons deux ou trois affirmations intéressantes sur les anges. Ils sont, de la part de Dieu, les gardiens de la vie de chacun de nous, φύλαξ οἷσα ἐκ Θεοῦ ἐκάστου τῆς ἡμῶν ζωῆς (2<sup>e</sup> homélie, § 2). Ils font des rondes par toute la terre pour veiller sur les pauvres mortels (Ibid., § 4). Euthyme reproduit également la doctrine de Jean de Thessalonique sur les bons et les mauvais anges qui entourent chaque moribond. Il prie la Vierge de chasser les mauvais en enfer, et de rendre les bons favorables aux pauvres pécheurs, τοὺς μὲν καταλέανον, τοὺς δὲ καταπράυνον καὶ κατάλλετον (2<sup>e</sup> homélie, § 5). Disons enfin que nous n'avons pas compris à quoi fait allusion l'orateur dans cette invocation : « Dénoue les nœuds de nos conventions forcées ; dénoue-les, διάλυσον στραγγαλιὰς βιαίων συναλλαγμάτων ἡμῶν, διάλυσον (1<sup>re</sup> homélie, § 5). Peut-être s'agit-il de la promesse qu'on lui avait arrachée, de se rendre à Constantinople, une fois par mois, après sa nomination au poste de syncelle <sup>1</sup>.

1. Voir plus haut, p. [42].

# I

## EUTHYMII PATRIARCHAE CONSTANTINOPOLITANI LAUDATIO IN CONCEPTIONEM SANCTAE ANNAE.

ΕΥΘΥΜΙΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ, ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ  
ΚΑΙ ΣΥΓΚΕΛΛΟΥ ΕΓΚΩΜΙΟΝ ΕΙΣ ΤΗΝ  
ΣΥΓΓΑΛΗΨΙΝ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ΑΝΝΗΣ. ΚΥΡΙΕ,  
ΕΥΛΟΓΗΣΟΝ <sup>1</sup>.

EUTHYMII MONACHI, PRESBYTERI ET  
SYNCELLI LAUDATIO IN CONCEPTIONEM  
SANCTAE ANNAE. DOMINE,  
BENEDIC.

5 1. Μεγίστης εὐφροσύνης καὶ ἀνεκλαλήτου ἀγαλλιάσεως τήμερον ἐν οὐρανῷ τελουμένης διὰ τὴν τοῦ ἀπολωλότης <sup>2</sup> ἀνθρώπου καὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ πλασθέντος ἀναζήτησιν, καὶ εἰρήνης Θεοῦ καὶ εὐσπλαγχνίας πάντα νοῦν ὑπερεχούσης ὅλῳ τῷ κόσμῳ  
10 δαφιλῶς βραβευθείσης, δι' ἧς εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀξίωμα καὶ κάλλος πάντες ἀνακεκλήμεθα, καὶ υἱοὶ Θεοῦ χρηματίζομεν, οὐκ οἶδ' ὅπως τὴν ὑπερκόσμιον τήνδε καὶ ψαιδρὰν καὶ τιμίαν πανήγυριν οἱ

1. Cum maxima laetitia ineffabilisque exultatio caelites hodie teneat, ob perditī et ad Dei imaginem formati hominis requisitionem <sup>a</sup>; cumque pax Dei eiusque misericordia omnem intellectum superans universo mundo copiose impertita sit, per quam in pristinam dignitatem ac pulchritudinem omnes revocati sumus filiiue Dei nominamur, nescio quomodo fiat, ut supermundanam hanc et prae-

1. E codice CLXXXVII Bibliothecae urbis Lipsiae (saec. X-XI), fol. 84-87. — 2. ἀπολωλότης.

a) *Requisitionem*, ἀναζήτησιν : ovi perditae comparatur homo, quam bonus pastor peramante in deserto requirit.

claram et venerandam solemnitatem plerique christianorum ut parvam negligent, nec tanquam unam e ceteris immaculatissimae Deiparae festivitibus retineant, atque celebrent simulque e contrito atque a Dei Spiritu acto animo, bonorum largitori omniumque nostrum regi Christo gratiarum actiones splendida voce decantent. Etenim, si antiquus ille Dei contemplator Moyses magnus, mundi originem texens ac dicens: *In principio creavit Deus caelum et terram*<sup>1</sup>, non mediocriter laetabatur, pulchritudinem atque magnitudinem caeli considerans, siderumque varietatem imaginans ac videns, deinde, et terrae chaos atque abyssum, et aquarum naturam hinc quidem in maria consistentem, inde vero in fontes et in scatebias temperatam; et omnes terrae, campi convalliumque amoenorum fragrantibus flores; atque herbarum species dolorem mitigantes, aegrotantibusque mortalibus sanationem tribuentes, quomodo nos caelum novum et priore splendidius, istius loco, o rem mirandam<sup>2</sup> formatum in ventre sterilis atque sanctificatae matris, piae Annae dico, ex qua orta est nobis salus et redemptio, et filiorum adoptione, sicut dixi, donatum est omne genus humanum in peccatum delapsum, quomodo, inquam, non multo maiore exultatione ac tripudio celebrabimus, illudque utpote multo bonorum nobis principium factum suscipiemus? Causa enim salutis nostrae haec est; consolationis initium, finem non habens, omnium bonorum radix, inenarrabilium donorum auctrix, laetitiam inducens, tristitiam expellens, diabolum pudore afficiens, daemonia tenebris obvolvens, genus mortalium, magis vero fidelium, exultatione replens. Sed undenam nobis tale bonum sit ortum necnon natum ex quibus parentibus germinaverit ac sit, et quomodo super terram cadens, illam sanctificaverit, sublimique gratia repleverit, prius diligenter discamus; sicque postea praeconiorum sermone reginae sermonum notiorum concinnabimus.

2. Ex Ioachim et Anna, o amici, ut bene scitis, orta est illa, ex hoc, inquam, vere eximio, venerabili et honorando mihi, et omni sensum habenti colendo pare; conjuges dico in pietate et in omni virtutum, quae secun-

πολλοὶ χριστιανῶν ὡς μικρὰν παρορῶσιν, καὶ οὐ ὡς υἱὸν τῶν λοιπῶν τῆς πανάγνου καὶ θεοτόκου πανηγύρεων κατέρουσί τε καὶ ἐορτάζουσιν, καὶ λαμπρῶς ὁμοῦ μαρτυροῦντες ζωνὰς ἐκ κατωδύνου καὶ πνευματιφόρου<sup>1</sup> ψυχῆς ἀδούσι τῷ χορηγῷ<sup>2</sup> τῶν ἀγαθῶν καὶ πνευματικῆς ἡμῶν Χριστῷ. Εἰ γὰρ ὁ πάλαι θεόπτης καὶ μέγας Μωυσῆς ἐκείνος τὰ περὶ κόσμου<sup>3</sup> ἐκ προοιμίων φιλοσοφῶν καὶ λέγων· ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, οὐ μικρῶς ἐπευφραίνετο, κάλλος καὶ μέγεθος<sup>4</sup> ἐννοῶν οὐρανοῦ, καὶ ἀστέρων ποικιλίαν φανταζόμενος καὶ ὁρῶν· εἶτα καὶ χάος γῆς καὶ ἄβυσσος, καὶ ὑδάτων φύσιν τὰ μὲν εἰς θάλασσας στοιχειουμένην τὰ δὲ εἰς πηγὰς καὶ κρήνας<sup>5</sup> ἐπιχειρναμένην, καὶ ὅσα γῆς καὶ πεδιάδος καὶ κοιλάδων<sup>6</sup> κυπριζουσῶν, 15 εὐώδη ἄνθη καὶ βοτανῶν ἰδέας<sup>7</sup> ἀκεσώδυνον λύσιν<sup>8</sup> παρέχοντα τοῖς βρωτείως<sup>9</sup> νοσηλευομένοις, πῶς ἡμεῖς τὸν νέον οὐρανὸν καὶ λαμπρότερον τοῦ πρώτου ἀναπλαττόμενον, ὃ θαύματος, ἐν κοιλίᾳ στερηούσης καὶ ἡγιασμένης μητρός, — λέγω δὲ τῆς θεόφρονος<sup>10</sup> 20 Ἀννης, ἐξ ἧς ἀνέτειλεν ἡμῖν ἡ σωτηρία καὶ ἡ λύτρωσις, καὶ ἅπαν τὸ κατολισθησάν<sup>11</sup> γένος υἱοθεσίας, ὡς ἔφην, ἡξίωται —, οὐ πολλῷ μᾶλλον σκιρτήσωμεν<sup>12</sup> καὶ χορεύσωμεν<sup>13</sup>, καὶ ὡς πολλῶν ἡμῖν ἀγαθῶν προξενον γεγонуῖαν, ὑποδεξομεθα<sup>14</sup>, Ἀρχὴ γὰρ τῆς 25 σωτηρίας ἡμῶν, αὕτη ἀρχὴ παρηγορίας τέλος οὐκ ἐχούσης ρίζα παντοίων ἀγαθῶν προξενος τῶν ἀνεκδιηγῆτων καλῶν, εὐφροσύνην εἰσαγούσα, λύπην ἀπείργουσα, διάβολον κατασχύνουσα, δαίμονας σκοτίζουσα, γένος βρωτῶν<sup>15</sup>, μᾶλλον δὲ πιστῶν, ἀγαλλιασεως πληροῦσα. Ἀλλὰ ποθεν δὴ τὸ τοιοῦτον ἡμῖν ἀνέτειλεν ἀγαθόν, καὶ τίνων τοκέων ἐβλαστήσῃ καὶ ἔφυ, καὶ πῶς, πεσὼν ὑπὸ γῆν, ταύτην καθηγίασεν, καὶ ἀπροσίτου πεπλήρωκε χρίτος, μαθωμεν ἀκριβῶς πρότερον<sup>16</sup>· εἴθ' οὕτω τὰ τῶν ἐγκωμίων 35 στέμματα τῇ βασιλίδι τῶν λόγων ἡμῶν συνταξομεν.

2. Ἐξ Ἰωακείμ<sup>17</sup> καὶ Ἀννης, ὦ φίλοι, ὡς ἴστε, τῆς θείας ὄντως ξυνώριδος, τῆς σεπτῆς καὶ τιμαλφούς ἐμοὶ καὶ σεβασμίας παντὶ τῷ γε νουν ἔχοντι, τῶν ὁμοζυγίων λέγω καὶ δημοτροπῶν<sup>18</sup> πρὸς εὐλα- 40 θεΐα καὶ ἀσκήσει καὶ πύσῃ τῇ κατὰ Θεὸν ἀρετῇ,

1. πνευματιφόρου — 2. χορηγῶν. — 3. κρήνας — 4. κοιλάδων. — 5. εἰδέας — 6. λύσιν — 7. βρωτείως — 8. κατολισθεῖσαν — 9. σκιρτήσωμεν. — 10. χορεύσωμεν — 11. υποδεξώμεθα — 12. βρωτῶν — 13. πρῶτον — 14. Ἰωακὴμ.

τῶν περιβλέπτων ἐπ' εὐγενείᾳ καὶ συνέσει καὶ  
 ἀγχινόῳ, τῶν ἄκριως ἐξησχημένων τὰ τοῦ νόμου  
 θεσπίσματα, καὶ μηδὲν τι τῶν ἐντολῶν παραβλα-  
 ψάντων, ὡς ἅτε βασιλικοῦ γένους πέλοντες, βασιλι-  
 5 κόν τε καὶ τὸ κατὰστημα ἔχοντες. Δαυὶδ γὰρ,  
 αὐτοῖς ὁ προπάτωρ, ὕθεν καὶ ἔφυσαν, προκελαδῶν  
 ὧδέ πως διεχάραττεν· *Καυχῆσονται ὅσοι ἐν*  
*δόξῃ, φησὶν, καὶ ἀγαλλιάσονται ἐπὶ τῶν κοιτῶν*  
*αὐτῶν.* Ἀλλ' ὦ κοίτης κεκαθαρμένης· ὦ παντὸς  
 10 ἔξωθεν ῥύπου καὶ ἁμαρτίας ἐλευθέρα· ῥύπου γὰρ  
 ἄτερ οὐδεὶς τέτοκε, μόνης πλήν τῆς ἐκ τούτων τῶν  
 πάνυ σεπτῶν ἡμῖν ἐκβλαστηθείσης θείας ὄντως  
 γονῆς. Οὗτοι γὰρ, πᾶσαν ὑπερβαλόντες γενεάν, καὶ εἰς  
 15 μέγιστον ὕψος ἀναδραμόντες, καὶ Θεῷ προσεγγίσαν-  
 τες διὰ μελέτης θείας καὶ ἀεννάου προσευχῆς  
 ἡξίωσαν<sup>1</sup> δεῖξασθαι τὸ ἀποκεκρυμμένον μυστήριον  
 καὶ λαγόσιν<sup>2</sup> αὐτῶν καθηγνισμέναις τεκεῖν τὴν  
 τεκοῦσαν τὸν οὐρανοῦ καὶ γῆς ποιητὴν καὶ σύνθρονον  
 καὶ συνάναρχον τοῦ Πατρὸς.  
 20 Ἄρ' ἔστι καθ' ἡμᾶς τῶν τῆς θεόπαιδός ἐορτῶν  
 πρώτη τις ἄλλη καὶ φωταυγής, ἢ πάντας ἡμᾶς πρὸς  
 τὴν ἀνωτάτω πορείαν εἰσάγουσα; Ἄρ' οὐ μέγα τὸ  
 τῆς πανηγύρεως σύνθημα, καὶ πᾶσαν φύσιν ἐκπλήτ-  
 25 τον<sup>3</sup> καὶ καθηδύνον<sup>4</sup>; Ἄρ' οὐκ ἐνηχούμενοι ταῦτα  
 παρ' ἐμοῦ, ἄλλοι ἐξ ἄλλων γεγέννησθε, καὶ ἥδη  
 σκιρτᾶτε τῷ πνεύματι, καὶ ὡς ἐν οὐρανῷ εἶναι  
 πνευματικῶς φαντάζεσθε<sup>5</sup>; Τὰ δέ γε τῶν θαυμα-  
 στῶν αὐτῆς γεννητόρων, κατορθώματα λέγω καὶ  
 ἀριστεύματα, ὅσα μὲν ψυχικῶς κατὰ τοῦ ἀοράτου  
 30 ἐχθροῦ προσεκτῆσαντο<sup>6</sup>, μελετῶντες τὸν τοῦ  
 Κυρίου νόμον, ἡμέρας καὶ νυκτός· ὅσα δὲ καὶ δι'  
 ἀσκήσεως πραεῖα ψυχῇ ἐξεπέρινον ἐν εὐποιίαις  
 καὶ δάκρυσιν καὶ ἄλλοις καλοῖς, διὰ τε στεῖρωσιν καὶ  
 ἀπαιδίαν καὶ τῶν τότε ἱερέων καὶ ἀρχιερέων ἔξου-  
 35 δένωσιν, γέγραπται ἀκριβῶς ἐν τῇ περὶ αὐτῶν  
 ἱστορίᾳ καὶ ἐν ἄλλοις μικροῖς ἡμῶν λογίοις τε καὶ  
 ψελλίσμασιν. Ἱστορίας ἐκείνης τῆς ἀληθοῦς, τῆς  
 μηδὲν ἐχούσης κομψόν τε καὶ ἐπηρμένον, ἀλλὰ  
 πνεύματι θείῳ συντεταγμένης, καὶ οἱ πολλοὶ τῶν  
 40 περὶ τὰ μάταια ἡσχολημένοι διαπτύουσι, ταύτης τὸ  
 κάλλος κακῶς εἰδότες· οἱ γὰρ τὸ ὀπτικὸν τοῦ νοῦς ἐξ

dum Deum sunt, exercitatione consimiles, generis nobilitate et sapientia et prudentia conspicuos, in legis observantiis perfecte exercitatos, nihil de praeceptis praetermittentes: qui stirpe regia orti, regium etiam animum atque habitum habuere. David enim, eorum proavus, ex quo et originem duxerunt, in hunc fere modum illos prophetice designabat, dicens: *Exsultabunt sancti in gloria, et laetabuntur in cubilibus suis*<sup>a</sup>. Sed, o cubile purificatum! O omnis maculae necnon peccati expers! Absque macula enim nulla unquam peperit, praeter illam solam sobolem vere divinam, quae ex his prodivit qui nobis omnino colendi sunt. Qui omnem superantes generationem, et ad sublimissimam ascendentes celsitudinem, et ad Deum per piam meditationem continuamque orationem appropinquantes, absconditum mysterium suscipere meruerunt et lumbis suis sanctificatis illam gignere, quae factorem caeli et terrae Patrique ab aeterno corregnantem genuit.

Num inter festivitates filiae Dei apud nos receptas, aliam quamdam invenies, quae tempore vel splendore nostram praecedat, quandoquidem haec nos omnes ad summam ascensionem evehit? Nonne magnum est solennitatis obiectum, et omnem naturam admiratione percellens ac laetificans? Nonne, haec a me edocti, in alios estis mutati, iamque spiritu exsultatis et quasi in caelo vos esse mente fingitis? Quae vero ad illius parentes admirabiles spectant, virtutes dico ac praeclara facta, tum quae contra invisibilem hostem spiritaliter obtinuerunt, tum quae per exercitationem animi mansuetudine compleverunt in beneficiis et lacrymis et aliis benefactis; contemptus etiam sacerdotum ac pontificum illius temporis, qui propter sterilitatem et prolis carentiam illis obvenit, haec omnia accurate scripta sunt in historia, quae de eis est, necnon in aliis nostris orationculis ac baibutiammentis. Historiam autem istam, quae veridica est, quae nihil leporis, nihil sublimitatis habet, sed divino spiritu concinnata est, etsi plerique eorum qui vanis rebus incumbunt, respuunt, eius venustatis imperiti iudices<sup>b</sup>; qui enim mentis oculum ex virtutum exercitatione purificatum non habent,

1. ἡξίωσαν. — 2. λαγόσιν. — 3. ἐκπλήττων. — 4. καθηδύνων. — 5. φαντάζεσθαι. — 6. προσεκτίσαντο.

a) Ps. cxliv, 5. — b) Inconsequentiae exemplum hic habes; phrasis enim suspensa remanet; eiusdem modi est in graeco etiam ea quae sequitur.

neque evangelicis ac simplicibus sermonibus student vel eloquentiae quae ad Deum evehit, hi verborum sonitum tantum inquientes ac vane crepantes, nonnisi in aerem sermonem effundunt, et seipsos ad tempus mulcent, laborum mercedem hic obtinentes. Sed nos, quos theologica ac spiritualis narratio dociles omnino ac bene persuasos habet, procedamus iam, procedamus, et quae festivitatis sunt laetanter explicemus.

3. Haec festivitatum immaculatissimae ac Deiparae puellae fastigium est, ut, diximus, ac praevia delineatio. Haec teriae omnis dulcis cibus, et omni honore colenda. Haec socordes ad vigilantiam necnon ad sobrietatem revocat. Haec spiritaliter egentes reficiat et instaurat. Haec, eorum incitamentum qui vigilant atque inlassabiliter voce canora hymnos cantant. Haec, omni Deum colere cupienti invitatio atque ad Deum pervium iter. Haec, peccatorum sublatio, et desperatae animae ad vitam revocatio. Haec, verae dux castitatis, et honorum quae in matrimonio insunt meditatio, ex quibus qui hoc vitae genus duxerunt, atque ei prudenter ac iugiter inhaeserunt, eam, quae omnes creaturas superat, generare meruerunt. Haec, virginum decus et praeclara magistra, splendor quoque ac gloriatio, in virginibus enim et praesertim animabus se inhabitatum esse Deus promisit. Hodie, thalamus inaccessibilis luminis, magnus mons, mons pinguis in sinu puro ac sterili collocatur. Hodie, quae Cherubim venerabilior est ac Seraphim thronorumque altiorum sanctior, iustissimis donata est. Hodie, quae caelis omnique, ut omnia uno comprehendam, immateriali atque materiali creatura sublimior est, Dei misericordiae voluntate in afflicta atque sancta sterili constituitur. Hodie, pugillari Deo scriptum, tabulae Testamenti, petra quae per Dei posteriora effulsit, diligentibus legis custodibus merito mittitur. Hodie, omnium prophetarum carmen et exemplar et effigies et, ut totum dicam, peractio, electis Dei viuis donata est. Hodie, Ioachim et Anna, perillustres illi atque praeclari coniuges, Deo et hominibus sunt gratissimi, et Christi Iesu

ἀσκήσεως μὴ καθαρθέντες, μηδὲ τοῖς εὐαγγελικοῖς καὶ ἀπλοῖς ἐξακολουθοῦντες ῥήμασιν, καὶ καλλιπερίαις ταῖς πρὸς Θεὸν ἀναγούσαις, ἀλλὰ τὸ λαρυγγίζον<sup>1</sup> τῶν λέξεων φιλοκαλοῦντες καὶ κροτοῦντες διακεῖν<sup>2</sup>, εἰς ἄερα μόνον τὸν λόγον ῥέουσι, καὶ ἑαυτοὺς τέρπουσι προσκαιρα, ἐνταῦθα τῶν πόνων τὸν μισθὸν κατακτώμενοι Ἀλλ' ἡμεῖς τῇ θεολογικῇ καὶ πνευματικῇ συγγραφῇ εὐπειθῶς καὶ ὀλιχῶς καλῶς πεπεισμένοι<sup>3</sup>, ἴωμεν ἤδη, ἴωμεν, καὶ τὰ τῆς ἑορτῆς εὐφροσύνως διασαφίσωμεν

3. Αὕτη τῶν ἑορτῶν τῆς πανάγνου καὶ θεητόκου κόρης<sup>4</sup>, ὡς ἔφαμεν, ἡ κορωνίς<sup>5</sup> καὶ προχάραξις Αὕτη τῆς ὑψηλίου πάσης ἡ γλυκεῖα ἐδωδὴ καὶ πανσέβαστος. Αὕτη τῶν ῥαθυμούντων ἐγρήγορσις καὶ ἀνάνηψις. Αὕτη τῶν πενομένων<sup>7</sup> ψυχῶς ἀνάψυξις καὶ ἀνόρθωσις. Αὕτη τῶν γρηγορούντων καὶ μελωδούντων λαμπρῶς ἔτι μᾶλλον καὶ μᾶλλον ἐ-αλειψις Αὕτη βουλομένη<sup>8</sup> παντὶ θεοσεβεῖν νεύσις καὶ πορεία<sup>9</sup> πρὸς Θεὸν εὐεπίβατος. Αὕτη κουφισμὸς ἁμαρτιῶν καὶ ψυχῆς ἀπεγνωσμένης ἀνάκλησις. Αὕτη σωφροσύνης ἀληθοῦς ὁδηγὸς καὶ μελέτημα τῶν ἐν συζυγίᾳ προσόντων, ἐξ ὧν καὶ οἱ ταύτην ἀσκήσαντες καὶ προσκτησάμενοι εὐφρόνως καὶ ἀννάως, σήμερον τὴν τυχῶν κτισμάτων ὑπερτέραν συλλαβεῖν κατηξίονται Αὕτη παρθένων εὐπρέπεια καὶ μέγας διδασκαλός, κλεος τε καὶ καύχημα· ἐν παρθenois γὰρ καὶ ὑἄλλον ψυχῆς κατοικεῖν ὁ Θεὸς ἐπηγγειλάτο. Σήμερον ἡ παστὰς τοῦ ἀπροσιτου φωτός, τό μέγα ὄρος, τὸ πῖον ὄρος, ἐν λαγόσι<sup>10</sup> καθαρῶς καὶ στερωτικῶς εἰσποικίζεται Σήμερον ἡ σμυνοτέρα<sup>11</sup> τῶν χερουβιμ καὶ ἀγιωτρη τῶν σεραφιμ καὶ τῶν ἐπέκειντα θρόνων, τοῖς ἅγαν δικαίοις δεδωρηται. Σήμερον ἡ ὑψηλοτέρα<sup>12</sup> τῶν οὐρανῶν καὶ πάσης, συλλήβδην εἰπεῖν, ἀύλου καὶ ἐνύλου κτίσεως, βουλήσει Θεοῦ καὶ εὐσπλαχνία ἐν τῇ τεθλημαένῃ καὶ ἀγία στείρα εἰσποικίζεται. Σήμερον ἡ δέλτος ἡ θεήγραφος<sup>13</sup>, αἱ πλακες τῆς διαθήκης, ἡ πέτρα ἡ διὰ τῶν ὀπισθίων Θεοῦ ἐλλαμψύσασα, τοῖς τοῦ νομοῦ ἀκριβοῦσι φυλαξί δικαίως ἐκπέμπεται Σήμερον ἡ πάντων προφητῶν τὸ κελεύσμα καὶ προτύπωμα καὶ ἐκφράγισμα καὶ, ὅπως εἰπεῖν, περαιώσις, τοῖς ἐκλεκτοῖς Θεοῦ ἀνδράσι κεχάριται Σήμερον Ἰωακείμ καὶ Ἄννα, ἡ περιβοητος αὕτη συζυγία καὶ περίβλεπτος, εὐχάριστος Θεῷ καὶ ἀνθρω-

1. λαρυγγίζω — 2. σιάκω — 3. πεπεισμένοι — 4. κόρη — 5. κορωνίς — 6. κορωνίς — 7. πενομένων — 8. βουλομένη — 9. πορεία — 10. λαγόσι — 11. σμυνοτέρα — 12. ὑψηλοτέρα — 13. θεήγραφος.



ποις γίνεται, καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ καὶ Θεοῦ προπά-  
 τορες ἀναγράφονται. Ἀδὰμ ὁ προπάτωρ ἡμῶν καὶ  
 χειρὶ Θεοῦ πλασθεὶς, διὰ συνένου δὲ τὴν πτωσιν  
 καὶ τὴν ἥτταν παθὼν, καὶ ἐξόριστος γεγονὼς,  
 5 σήμερον διὰ σπέρματος καθαροῦ ἐξ ἐπαγγελίας  
 φυεῖσθαι ἐν γαστρὶ στείρουσῃ, τὸ γοερὸν τῆς ψυχῆς  
 ἀποσεύεται, καὶ τῆς ἀνακλήσεως τὰ σήμαντρα προ-  
 μηνύεται<sup>1</sup>. Εὐὰ ἡ προμήτωρ<sup>2</sup>, ἡ κακῶς τὸν ὄλισθον  
 ὑπομείνασα, καὶ δολίως ἐξ ἀφροσύνης φενακισθεῖσα<sup>3</sup>,  
 10 καὶ ἐκριφεῖσα τῆς τοῦ παραδείσου τρυφῆς, τὸν ἰὸν  
 τοῦ δολεροῦ<sup>4</sup> καὶ σκολιοῦ<sup>5</sup> ὄφειος ἐκ τῶν αὐτῆς  
 ἀκοῶν διὰ τῆς παναγίας παιδὸς αὐτῆς καὶ δεσποίνης  
 ἀπορρίπτει. Ἀβελ ἀγάλλεται· Ἐνώχ εὐφραίνεται·  
 Νῶε συγγήθεται· Ἀβραὰμ σὺν υἱῷ καὶ ἐκγόνῳ  
 15 ὁξάζονται· Μωσῆς, Ἀαρὼν καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυὲ  
 χορεύουσιν· ἃ γὰρ ἀμφοτέρω προκατείδον νοεροῖς  
 ὁμῶσι σὺν Δανιὴλ καὶ ἄλλοις προφήταις, ἀλλὰ γε  
 καὶ Σολομῶν<sup>6</sup> ὁ σοφώτατος σχιρτῶσι, τὴν ἀπολύ-  
 τρωσιν ἀναμένοντες. Ὁ μὲν γὰρ ἐλάλει ὄρος, ἐξ οὗ  
 20 λίθος ἐκτεμηθήσεται· ὁ δὲ στάμνον, ὃς<sup>7</sup> χωρήσει τὸν  
 ἀχώρητον· ὁ δὲ βάτον πυρὶ καιομένην καὶ μὴ κατα-  
 φλεγομένην, τὸ παρθένον [μὲν] τεκεῖν, ἀπειρογάμως  
 δέ· ὁ δὲ στάμνον χρυσῆν, ὁ δὲ πλάκας θεοχαράκτους·  
 ἄλλος κῆπον κεκλεισμένον, πηγὴν ἐσφρασγιμένην,  
 25 κλίνην χρυσῆν καὶ εὐμεγέθη, θρόνον ἐξ ἀσκήπτων  
 κατεσκευασμένον<sup>8</sup>, καὶ καλὴν περιστερὰν καὶ  
 ὑπέρτιμον· καὶ ὅσα ἀμφοτέροι ἄλλοι ἄλλως ἐξέφρα-  
 σαν. Τέλος δὲ καὶ Ζαχαρίας εὐτρεπίζεται ὑποδέξα-  
 σθαι καὶ ἐν ἁγίοις κατατάξαι καὶ εἰσοικῆσαι τὴν τῶν  
 30 ἁγίων ἁγιωτέραν, καὶ μαρτυρικῶς τελειωθῆναι δι'  
 αἵματος. Παρθένοι καὶ νεάνιδες ἀπεκδέχονται  
 λαμπρῶς ὑπαντῆσαι καὶ τῇ βασιλίδι σεπτῶς δωροφο-  
 ρῆσαι [vel : δορυφορῆσαι?]<sup>9</sup> μητέρες κατωδύνως  
 τεθλαμμέναι καὶ τὰς ἡμέρας ψιφολογοῦσαι καὶ τὰς  
 35 χεῖρας πρὸς ὑποδοχὴν ἐκτείνουσιν, καὶ λαμπάδας  
 ποικίλλουσιν, τὸν καιρὸν τῆς προπομπῆς ἀναμένου-  
 σιν. Νὰς ὁ μέγας ὁ μέλλων ταύτην εἰσδέχσθαι καὶ  
 σκέπειν, μᾶλλον δὲ σκέπεσθαι, νεύσει θεὸς καὶ χάριτι  
 τιθηνεῖν<sup>9</sup> τε καὶ τρέφειν τροφῇ οὐρανίᾳ, ὑπ'

et Dei proavi inscribuntur. Adam, nostri  
 generis auctor et Dei manu formatus, qui per  
 uxorem lapsum ac ruinam erat passus, extorris  
 factus erat, hodie per filiam puram ex pro-  
 missione in ventre sterili natam animae tri-  
 stitiam exuit, et reparationis signa praenuntiat.  
 Prima mater, Eva, ignominiosum lapsum  
 experta ac dolose ex imprudentia decepta,  
 eiectaque e paradisi deliciis, fraudulentique  
 tortuosi serpentis venenum e suis auribus per  
 sanctissimam eius filiam atque dominam expel-  
 lit. Abel exultat; Enoch laetatur; Noe con-  
 gaudet; Abraam cum filio et nepote in laudes  
 erumpit; Moyses, Aaron atque Iesus, Nave filius,  
 tripudiant; nam quae mentis oculis uterque<sup>a</sup>  
 prospiciebant cum Daniele ac ceteris pro-  
 phetis, immo et sapientissimus Salomon  
 exsiliunt, redemptionem exspectantes. Hic  
 enim eam vocabat montem, ex quo lapis  
 excidetur; ille autem, urnam, quae capiet  
 incomprehensibilem; iste vero, rubum igne  
 ardentem et incombustum manentem; quod  
 est virginem quidem peperisse, sed sine viro;  
 alius, urnam auream; alius, tabulas divinitus  
 scriptas; alius, hortum conclusum, fontem  
 signatum, lectum deauratum ac procerum,  
 thronum ex incorruptibilibus lignis praepa-  
 ratum, et formosam pretiosissimamque colum-  
 bam, et quaecumque alii aliter edixerunt.  
 Denique sane et Zacharias se praeparat ad eam  
 suscipiendam atque in Sancta introducen-  
 dam ac collocandam quae sanctis sanctior  
 est, necnon ad suam per sanguinem martyrii  
 consummationem. Pulchrae virgines atque  
 iuvenulae exspectant donec reginae splen-  
 dide occurrant eamque venerabundae comi-  
 tentur. Matres, dolore confectae et dies  
 numerantes, manus ad illam excipiendam  
 extendentes lampadesque varie exornantes,  
 tempus deductionis exspectant. Templum  
 magnum, quod eam excepturum est atque  
 protecturum (vel potius, quod ab ea prote-  
 getur) quodque, divino nutu atque beneficio,  
 eam aliturum atque nutriturum est, ab angelis  
 circumdatur atque custoditur tanquam caelum

1. προμηνύεται. — 2. προμήτωρ. — 3. φαινακισθεῖσα. — 4. δολεροῦ. — 5. σκολιοῦ. — 6. Σολομῶν. — 7. ἐν ᾧ. — 8. κατασκευασμένον. — 9. τιθηνεῖν.

a) Uterque, ἀμφοτέροι, quamquam tres sunt, Moyses, Aaron atque Iesus; nisi dicas Moysen et Aaron pro uno computari.

alterum luce circumfusum atque constellatum. Omnis ergo tribus et lingua, deinde et propinqui qui tunc vivebant et sancti uteri fecunditatem audierant, alta voce Deo gratias atque laudes rependebant, communi festivitate laetantes.

4. Quid et nos, o festivitatis amici? Nonne spiritales ducemus choros? Nonne exsiliemus? Nonne cum omni pietate clamabimus? Nonne spirituales hostias contrito cum corde offeremus? *Immola*, inquit, *Deo hostiam laudis, et redde Altissimo vota tua, et eruam te, et glorificabis me*<sup>a</sup>. Et iterum: *Exsultabunt labia mea cum cantavero tibi, et anima mea, quam redemisti*<sup>b</sup>. Et revera nonne omnes ab originali atque saeva damnatione liberati sumus? Nonne extra paradisi delicias eiecti, atque ad habitationem in chao damnati, nunc ad caelos revocati sumus? Nonne naturam nostram, quae sub maledictione erat, per sobolem piis genitoribus modo donatam, in dextera throni ipsius Patris consubstantialis collocavimus? Qui sub protriti pedibus calcabamur, nonne ipsum nunc conculcamus, et, si voluerimus, cum Domino eius laqueos effugimus? Nonne qui gútture nos suo deglutiverat, nunc evomere coactus est, illiusque caput conterimus, quem ut passerulum habemus? Euge, solemnitatis claritas! Supereuge, festi splendor! O linguae meae nunc tarditatem, ingeniique exiguitatem atque inopiam! Amici, quis mihi et adhuc sermonem suppedabit, quantum cupio? Verum, difficultate pressus, et undique, tum sermonis tum altioris vitae inopia angustiat, piaque atque omni laude dignae reginae pauca superaddens, temerariae huic atque tenui orationi, at certe cum fide et amore, finem imponam. Sane, quae mater est eius qui viduae aera minuta duo olim accepta habuit, mea suscipiet temeritatisque veniam bene conscio mihi concedet.

5. Audi, Domina, animae nostrae afflictæ orationem. Flebili nostrae voci aurem praebe

ἀγγέλων δροθετεῖται<sup>1</sup> καὶ φρουρεῖται, ὡς χιλος οὐρανὸς παμφανῆς καὶ κατάστερος. Πᾶσα οὖν φυλὴ καὶ γλῶσσα, εἴτα καὶ ἀγχιστεία<sup>2</sup> τότε τὸ ζῆν λαχοῦσα καὶ τὴν τῶν ἁγίων λαγρόν<sup>3</sup> εὐχαρίαν ἐνωτισθεῖσα, μεγαλοφώνως τὸ θεῖον καὶ εὐχαρίστοις<sup>4</sup> ἐδοξολογεῖτό τε καὶ συνεόρταζεν.

4. Τί δὴ καὶ ἡμεῖς, ὦ φιλέορτοι, οὐχὶ χορεύσομεν<sup>5</sup> πνευματικῶς; Οὐχὶ σκιρτήσομεν<sup>6</sup>; Οὐ πανευλαβῶς ἀλαλάξομεν<sup>7</sup>; Οὐ θυσίας πνευματικὰς μετὰ συντετριμμένου προσάξομεν<sup>8</sup> πνεύματος; *Θῦσον*, 10 *φῆσι, τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως, καὶ ὑπόδος τῇ ὑψίστῃ τὰς εὐχάς σου, καὶ ἐξελοῦμαί σε, καὶ δοξάσεις με. Καὶ πάλιν· Ἀγαλλιᾶσονται τὰ χεῖλη μου, ὅταν ψάλλω σοι, καὶ ἡ ψυχὴ μου, ἣν ἐλυτρώσω. Καὶ μὴν οὐ πάντες ἐρρύσθημεν* 15 *προγονικῆς καὶ δεινῆς καταχρίσεως· Οὐκ ἔξω τῆς τοῦ παραδείσου τρυφῆς ῥιπέντες καὶ ἐκ χάος κατακριθέντες οἰκεῖν, νῦν πρὸς οὐρανοὺς ἀνακεκλήμεθα; Οὐ τὴν φύσιν ἡμῶν τὴν ἐπάρατον, διὰ τῆς ἄρτι δωρηθείσης<sup>9</sup> γονῆς τοῖς θεόφροσιν, ἐν δεξιᾷ τοῦ* 20 *θρόνου αὐτοῦ Πατρὸς καὶ ὁμοουσίου κεκάθημεν; Οὐ πάτημα τῷ πεπατημένῳ γεγονότες<sup>10</sup>, νῦν αὐτοῦ καταπατοῦμεν, καὶ διαφεύγομεν<sup>11</sup>, εἰ βουλοίμεθα, σὺν Κυρίῳ τὰ θήρατρα; Οὐχὶ τῷ φάρυγγι αὐτοῦ καταποθέντες, νῦν τε ἐξεμεθέντες<sup>12</sup>, τὴν τούτου δια-* 25 *θλάττωμεν καρὰν, καὶ ὡς στρουθίον εἶναι ἡγούμεθα; Εὔγε τῆς πανηγύρεως τὸ λαμπρόν· ὑπέρευγε τῆς ἑορτῆς τὸ φαῖδρόν. Ὡς τῆς βραδείας μου ταύτης νυνὶ γλώσσης, καὶ τοῦ νοῦς τὸ στενόν τε καὶ ἄπορον. Φίλοι, ὦ τίς ἂν μοι καὶ εἴτι δοίη λόγον, ὅσον καὶ* 30 *βούλομαι*<sup>13</sup>; Ἄλλ' οὖν ἀπορίᾳ συνεχόμενος, καὶ πάντοθεν ὅλως ἔκ τε λόγου καὶ ὑψηλοῦ βίου ὑστερῶν καὶ στενούμενος, ὀλίγα τῇ φιλανθρώπῳ καὶ παν-υμνήτῳ προσφθεγξάμενος δεσποίνῃ, τόνδε μου τὸν προπετῇ καὶ πενιχρὸν<sup>14</sup>, ἀλλ' οὖν ἐκ πίστεως καὶ 35 *πόθου, καταπαύσω λόγον· πάντως γὰρ μήτηρ τοῦ τὰ δύο λεπτὰ τῆς πάλαι χήρας εἰσδεξαμένου πέλουσα, δέξεται, καὶ τὴν συγγνώμην τῆς τόλμης εἰς εἰδότη<sup>15</sup> ἀποδώῃ μοι.*

5. Ἄκουσον, δέσποινα, τῆς κατωδύνου 40 *ψυχῆς τὴν δέησιν· πρόσχες τῇ ταλαιώρῳ*<sup>16</sup> ἡμῶν

1. δροθετεῖτε. — 1. Χορεύσωμεν. — 3. σκιρτήσωμεν. — 4. ἀλαλάξωμεν. — 5. προσάξομεν. — 6. γονιεύομεν. — 7. διαφεύγομεν. — 8. ἐξεμεθέντες. — 9. βουλωμαι. — 10. πενιχρὸν. — 11. εἰδότη. — 12. ταλαιώρῳ.

a) Ps. XLIX, 14. — b) Ps. LXX, 23.

φωνῇ, ὡς εὐήκοος ἐνωτίσων καὶ τὸν στεναγμὸν ἡμῶν  
καὶ συντριμμὸν καὶ τὴν σύγχυσιν βλέψων καὶ τῶν  
δακρύων ἡμῶν τὴν ῥύσιν, καὶ τὴν τούτων ῥάριν, καὶ  
ῥοὴν, ὡς τῇ πύλαι πόρνη ὁ σὸς Υἱὸς καὶ Θεός,  
5 νατάπεμψον, καὶ οἰκτείρησον· ἰλάσθητι ταῖς  
ἀνομίαις \* τῶν δούλων σου εἰς σέ γὰρ τὴν ἐλπίδα  
κεκτήμεθα· σπλαγχνίσθητι ταῖς ἡμῶν ἁμαρτίαις  
καὶ ταύτας ἐκλέανον. Δύνασαι γὰρ ὅσα καὶ βούλει,  
ὡς μήτηρ τοῦ κτίσαντος Ἐπίσχεψαι τὰς ψυχὰς  
10 καὶ σωματικὰς ἀσθενείας ἡμῶν, ἐπειδὴ βρύσις ἐιέους  
καὶ θαυμαστὸν ὑπάρχεις, πανάγαθε. Πεπλανήμεθα ὡς  
ἀπολωλὸτα πρόβατα, ἐξοκειλάντες<sup>1</sup> εἰς ἀνοδίας<sup>2</sup> καὶ  
βάραθρα πονηρῶν ἐννοιῶν τε καὶ ἔργων Ἀλλ'  
ἀνακάλεσαι, ὡς δυνατὴ καὶ μητρόθεος. Οὐδὲν γὰρ  
15 τὸ κωλύον<sup>3</sup> σε, τοσοῦτό σοι, πανάγραντε, πάρεστι  
τὸ ἰσχύειν, ὅσον θέλεις καὶ βούλει. Διαλυσον στραγ-  
γαλίας βιαιῶν συναλλαγμάτων ἡμῶν, διαλυσον.  
Οἰκείωσον πρὸς τὸν σὸν Υἱὸν καὶ Θεον, οἰκείωσον.  
Δὸς ἀναψυγὴν ἡμῖν πρὸ ἐκτουῆς ἀπαραιτήτου, δὸς  
20 ἡλεάνασα<sup>4</sup> πᾶσαν αἰρετικὴν φάλαγγα Γενοῦ ἡμῖν  
παρηγορίαν ἐκ τῶνδε τῶν γεληρῶν ἐκλείπουσι. Τότε  
γὰρ μόνη ἰσχύεις, πανύμνητε· ἰλούς ἡμῖν τότε  
παρεσόμενους· ἀγγέλους εὐχῇ σου ἀπεργασαί.  
Γινώσκεις γὰρ ὅλως τὸ σαθρὸν ἡμῶν καὶ εὐολισθόν<sup>5</sup>,  
25 τοὺς καθ' ἡμῶν καὶ νῦν ὄντας ἀοράτως καὶ ὁρατῶς·  
τοὺς μὲν καταλέανον καὶ εἰς πίττυρον ἄδου ἀκόν-  
τισον· τοὺς δὲ καταπρυγνὸν καὶ κατάλλαζον. Τῷ  
γὰρ εἰρήνης σὺ εἶ αἴτιος τε καὶ προξενος. Τοῖς  
ἀσιγήτως<sup>7</sup> σε δοξολογοῦσιν, καὶ προσκαλουμένοις  
30 εἰς ψυχικὴν κάθαρσιν καὶ σωματικὴν ἀντίληψιν καὶ  
παρηγορίαν γενοῦ ἱατρός καὶ τροφὸς καὶ ποσις  
σωτήριος. Μετὰ Θεον γὰρ πάντα ἰσχύεις, καὶ ἐν  
πᾶσί σοι ὁ σὸς Υἱὸς καὶ Θεὸς καὶ πάντων ἡμῶν  
δεσπότης καὶ κυριὸς ὑπείκει μητροπρεπῶς, ἐπεὶ καὶ  
35 μητρύοις σπλαγχνοῖς ἐπικείμεται δικαίως, ὡς  
μόνος δικαίος καὶ εὐσπλαγχνος, καὶ ἐν ἐλέει καὶ  
οἰκτιρμοῖς ἐμπιπλῶν ἡμῶν τὴν ζωὴν τῶν ἀναξίων  
δούλων σου καὶ τῆς ἐλαφίστης κληρονομίας σου,  
δοξάν ἀναπεμπόντων<sup>8</sup> διὰ σοῦ τῷ ἀνάρ/ῳ Πατρὶ καὶ  
40 τῷ συνανάρ/ῳ καὶ ὁμοτίμῳ αὐτοῦ Υἱῷ, καὶ τῷ  
ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς  
αἰῶνας τῶν αἰώνων Ἀμήν.

benignam. Ausculta et gemitum et contritio-  
nem et confusionem nostram. Vide etiam  
lacrymarum nostrarum effusionem, copio-  
samque quam merentur gratiam, sicut olim  
meretrici tuus Filius ac Deus, demitte, atque  
miserere. Servorum tuorum iniquitatibus  
sis propitia; in te enim spem possidemus.  
Misericordia propter peccata nostra commo-  
vearis, illaque ad nihilum redige. Quae-  
cumque enim vis, potes, utpote mater condi-  
toris. Mentis nostrae corporisque infirmitates  
considera, quandoquidem, o benignissima,  
misericordiae prodigiorumque exstas scatu-  
rigo. Quasi perditae oves erravimus, atque  
ad invia viaginesque malarum cogitationum  
et operum declinavimus. Verum, revoca, ut  
potens et Dei Mater. Nihil est enim quod te  
cohibeat, quandoquidem, o immaculatissima,  
tantum vales, quantum vis et desideras. Dis-  
solve tortuosos laqueos pactorum nostrorum  
vi extortorum, dissolve. Familiares nos redde  
Filio tuo et Deo, redde. Da nobis refrigerium  
ante excisionem inevitabilem, da, omnem  
legionem haereticam dissipans. Nobis ex his  
terrenis excidentibus consolatio fias. Tunc  
enim sola aliquid vales, o laude omni digna,  
angelos tunc nobis ad futuros tuis precibus  
propitios effice. Nosti enim omnino fragilita-  
tem nostram atque ad malum pronitatem;  
nosti et eos qui contra nos sunt etiam nunc, tum  
invisibiliter tum visibiliter. Hos quidem com-  
prime, et in funes inferni conice, illos vero  
demulce atque concilia. Pacis enim auctrix tu  
es atque conciliatrix. His qui sine intermis-  
sione glorificant te atque invocant, in purifica-  
tionem animae ac remedium corporis necnon  
in consolationem medicus fias et nutritrix et  
potio salutaris. Post Deum enim omnia potes,  
et in omnibus Filius tuus et Deus et omnium  
nostrium Dominus tibi cedit, ut matris, quando-  
quidem maternis visceribus iure meritoque  
flectitur, utpote solus iustus et misericors et  
in misericordia atque miserationibus replens  
vitam nostram, indignorum famulorum tuorum  
et humillimae haereditatis tuae, qui per te  
gloriam deferunt Patri principi experti,  
eiusque Filio coaeterno atque cohonorando,  
necnon vivifico Spiritui, nunc et semper et in  
aeculas saeculorum. Amen.

1 ἐξωκειλάντες — 2 ἀνοδίας — 3 κωλύων. — 4. sic (πιο ἀ)ελαχσα) — 5. παρεσόμενους, — 6. εὐολισθόν  
— 7 ἀσηγητως — 8 ἀναπεμπόντας.

EUTHYMII PATRIARCHAE CONSTANTINOPOLITANI LAUDATIO  
IN CONCEPTIONEM SANCTAE ANNAE.

EUTHYMII MONACHI PRESBYTERI ET  
SYNCELLI LAUDATIO IN CONCEPTIO-  
NEM SANCTAE ANNAE. BENEDIC,  
PATER.

ΕΥΘΥΜΙΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ, ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ  
ΚΑΙ ΣΥΓΚΕΛΛΟΥ ΕΓΚΩΜΙΟΝ ΕΙΣ ΤΗΝ  
ΣΥΛΛΗΨΙΝ ΤΗΣ ΑΓΙΑΣ ἈΝΝΗΣ.  
ΕΥΛΟΓΗΣΟΝ, ΠΑΤΕΡ<sup>1</sup>.

1. Nive candidior praesens festivitas, et omni-  
bus solemnitatibus terrenis splendidior; quae  
ineffabilibus supernorum pompis ita accedit,  
ut etiam eos, qui in chaos terrae depressi sunt,  
atque longe a Deo proiectedi, iterum mystice  
revocet ipsique Deo reconciliet. Verum, sermo  
noster, o viri, infirmus ac contemptibilis, et  
vitae consuetudo mutata, deorsum tendens,  
usu non habens leporem qui scriptorem  
deceat; et quonam vertar haesito; cuinam vero  
victoriam relinquam mente haereo. Attamen,  
aliquid dicere statuens; *Dilata os tuum*, inquit,  
*et implebo illud*<sup>a</sup>, spei vere indubitatae con-  
fidens, scilicet quod Deus non ea quae viden-  
tur vel exterius fiunt, respicit, sed ad inten-  
tionem propter quam peraguntur, ego animum  
studio temperans Christoque totus addictus,  
buccina cornea altius clamabo, et chorum  
ducam, quantum divinus spiritus in eius spiri-  
tualiter dicere tribuet : *Omne enim datum  
bonum et omne donum perfectum desursum  
est*<sup>b</sup>. Solvit enim mihi linguam tollitque vocem  
ad canore modulandum quasi in cithara  
psalmica praesens dies necnon auditorium  
hoc pulcherrimum et filii Dei in unum con-  
gregati, atque sub alis eius per vitam acti-  
vam requiescentes, et in sanctitate ac iustitia  
ad hanc sacram aedem accedentes. In hac  
enim excipio amicos ac fratres, et appono  
mensam rationalem potumque spiritualem ac

1. Λαμπρότερα μὲν ἢ χιῶν<sup>2</sup> ἡ παροῦσα ἑορτή, 5  
φαιδρότερα δὲ καὶ πάντων τῶν γενηρῶν πανηγύρεων  
καὶ τόσον<sup>3</sup> πλησιάζουσα τῶν ἀνεκλαλήτων καὶ  
ἀνωτάτων θεωριῶν, ὥς καὶ τοὺς εἰς χάος γῆς ὑπο-  
δύντας καὶ πόρρω Θεοῦ ἐκρηφέντας<sup>4</sup> ἔτι πάλιν μυστικῶς  
ἀνακχλουμένη καὶ αὐτῷ καταλλάττουσα. Ἀλλ' οὖν ὁ 10  
λόγος ἡμῶν, ὦ ἄνδρες, ἀσθενής καὶ ἐξουθενημένος,  
καὶ ὁ βίος ἡμεμιμένος<sup>5</sup>, κάτω νεύων, μὴ ἔχων τῇ  
πράξει τὴν χάριν τοῦ γραφεῖν συνηρμοσμένην, καὶ  
ποῖ τράπωμαι ἀπορῶ, τίνι δὲ τὴν νίκην παραχωρήσω  
ἰλιγγίῳ· ὅμως ὑπέικων τῷ<sup>6</sup> λέγειν τι· *Πλάτυνον* 15  
*τὸ στόμα σου*, καὶ πληρώσω αὐτό, ἐλπίδι<sup>7</sup> τῇ  
ὄντως<sup>8</sup> ἀνενδοιάστῳ<sup>9</sup> θαρρήσας, ὥς οὐκ εἰς τὰ  
βλεπόμενα καὶ γιγνόμενα Θεὸς ἐφορᾷ, ἀλλ' εἰς τὸν  
σκοπὸν δι' ὃν<sup>10</sup> καὶ περαιοῦνται<sup>11</sup>, τὸν νοῦν τῇ  
προθυμίᾳ κεράσας, καὶ Χριστῷ δλιχῶς ἐκταθείς, 20  
σαλπίγγος κερατίνης βοάσομαι ὑψηλότερον, καὶ  
χορεύσω, ὅσον τὸ θεῖόν μου πνεῦμα πνευματικῶς  
παράσχοι<sup>12</sup> τοῦ λέγειν· *Ἰᾶσα γὰρ δύοσις ἀγαθὴ*  
*καὶ δώρημα τέλειον ἄνωθεν ἐστίν*. Λύει γὰρ μοι  
τὴν γλῶτταν, καὶ ὑψοῖ τὴν φωνήν, ὥς ἐν κιθάρα 25  
ψαλμικῇ εἰπεῖν, εὐήχως μελωδεῖν ἡ παροῦσα ἡμέρα,  
καὶ τὸ κάλλιστον τοῦτο θέατρον, καὶ τὰ τέκνα τοῦ  
Θεοῦ τὰ συνηγμένα εἰς ἓν, καὶ ὑπὸ τὰς πτέρυγας  
αὐτοῦ διὰ βίου πρακτικοῦ ἀναπαυόμενα καὶ εἰς  
τόνδε τὸν ἱερὸν οἶκον ἐν δσιότητι καὶ δικαιοσύνῃ  
προβαίνοντα. Τούτῳ γὰρ καὶ δεξιοῦμαι τοὺς ἐμοὺς

1. E codice Patmiaco 380, fol. 77-83. — 2. χιῶν. — 3. τόσον. — 4. ἐκρηφέντας. — 5. ἡμεμιμένος. —  
6. Forsan ponendum : τῷ. — 7. ἐλπίδι. — 8. ὄντως. — 9. ἀνενδοιάστως. — 10. δι' ὃν. — 11. παιραιοῦνται.  
— 12. Sic.

a) Ps. LXXA, 11. — b) Iac., I, 17.



φίλους καὶ ἀδελφοὺς, καὶ προτίθημι τράπεζαν  
λογικὴν καὶ κρατῆρα πνευματικὸν καὶ ἀένναον, οὐχ  
οἷς ἡ κάτω τράπεζα κολακεύει τὴν καταργουμένην  
γαστέρα καὶ ἀθεράπευτον, ἀλλὰ τὴν πρόξενον οὖσαν  
5 ἀνεκκλήτων καὶ ἐπουρανίων ἀληθῶς ἀγαθῶν. Τοὺς  
οὖν γενάρχας ἡμῶν καὶ δεινῶς ὀλισθήσαντας πρῶτον  
ἐπιφθεγζάμενος..... τὰ χαρμόσυνα προμηνύματα....,  
οὕτω κατόπιν καὶ ὑμῖν συσχιρτῆσαί μοι<sup>1</sup>.

2. Ἐορτάζει δὲ σὺν ἡμῖν καὶ πᾶσα ἡ τῶν ἀγγε-  
10 λικῶν δυνάμεων πληθὺς, ὡς ἐπιχαίρουσα τοῖς καλοῖς  
ἡμῶν ἔργοις, καὶ φύλαξ οὖσα ἐκ Θεοῦ ἐκάστου τῆς  
ἡμῶν ζωῆς. Οἱ τῆς ἡμῶν ὀλισθηρᾶς καὶ ἐπικήρου  
φύσεως προπάτορες καὶ προβάθμοι καὶ χειρὶ Θεοῦ  
πλασθέντες, φθόνῳ τε διαβόλου τραχηλιώσαντες καὶ  
15 δεινῶς κατεπαρθέντες καὶ τῆς τοῦ παραδείσου, φεῦ  
μοι, τρυφῆς ἐξωθέντες, πᾶσαν νῦν λύπην ἀπώσασθε<sup>2</sup>,  
ἀλαλάξατε, χορεύσατε· ἀμετάτρεπτοι<sup>3</sup> γὰρ ἤδη<sup>4</sup>  
ἀνακληθήσεσθε<sup>5</sup>, καὶ μετὰ βραχὺ καὶ οὐκ εἰς τὴν  
κάτω μόνον Ἐδὲμ καὶ τρυφὴν οἰκήσετε<sup>6</sup>, ἀλλ' εἰς  
20 αὐτὸ ἤδη τὸ οὐρανοῦ ἀνάκτορον· ξένον γάρ τι  
μυστήριον ἐπὶ γῆς πεπεραίωται σήμερον· ξένον καὶ  
πᾶσαν ὑπερβαῖνον διάνοιαν. Εἰ γὰρ τὸ· *Γῆ εἴ καὶ*  
*εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*, ἀκηκόατε, καὶ ἐν ἰδρώτητι  
τοῦ προσώπου τὸν ἄρτον ἐσθίειν κατεδικάσθητε,  
25 ἀλλ' ὑπὸ τῆς ὑμῶν<sup>7</sup> παιδός, μᾶλλον δὲ Θεοῦ, μετάρ-  
σιοι γεγένησθε, καὶ ἄρτον ἀγγέλων πάλιν φάγεσθε<sup>8</sup>  
καὶ σὺν αὐτοῖς ἄσσητε<sup>9</sup> τὴν ὑψηλοτάτην ἐκείνην καὶ  
τρισάγιον ὠδὴν. Πάντα οὖν τὰ ἔθνη σὺν τοῖσδε τοῖς  
κατωδύνοις καὶ πολυθρήνοις κροτήσατε χεῖρας,  
30 ἀγαλλιάσεως φωνὴν ἐφ' ὕψους ἄρατε, ἕκαστος, οἷός  
τε εἴ διὰ λόγου προσφέρειν δῶρα τοῖς προξένοις ἡμῖν  
τῶνδε τῶν καλῶν, Ἰωακείμ τέ φημι καὶ Ἀννη,  
προσάξατε. Ἐπήρθη γὰρ αὐτῶν, ἐπήρθη τὸ κλέος  
καὶ ἡ συζυγία· οὐκ ἔστιν κόρος αὐτῶν τῆς<sup>10</sup> εὐφρο-  
35 σύνης, οὐκ ἔστιν. Οἱ γὰρ πρώην διὰ στείρωσιν  
ἀένναον στένοντες καὶ χύσεις δακρύων ἀδιαλείπτων<sup>11</sup>  
ἐκ βλεφάρων ἀγρύπνως ἐκρέοντες, οὗτοι σήμερον  
δέχονται τὴν μέλλουσαν ἐκ παντὸς προσώπου  
ἀφαιρεῖν πᾶν δάκρυον, καὶ ἀντὶ θρήνων πολλῶν καὶ  
40 στεναγμῶν ἀσιγήτων, ἄφραστον ἀγαλλίασιν καὶ

perpetuum; non cibos, quibus mensa ter-  
rena ventrem corruptibilem atque insatiabi-  
lem oblectat, sed dapem bona ineffabilia ac  
vere caelestia praebentem. Primum igitur  
generis nostri principes eosque gravem lapsum  
passos laetaque praenuntia eis facta memo-  
rabo; sicque postea vos, ut mecum exsiliatis,  
invitabo.

2. Festum agit etiam nobiscum omnis ange-  
licorum agminum multitudo, utpote quae de  
bonis operibus nostris laetatur, atque Dei  
iussu uniuscuiusque nostrum vitae custos est.  
Qui naturae nostrae labilis ac morti obnoxiae  
primi parentes estis atque praesides, Dei  
manu formati, quos diaboli invidia ad super-  
biam gravemque rebellionem incitavit; unde  
et de voluptatis paradiso, heu! expulsi estis,  
omnem nunc tristitiam deponite, prae laeti-  
tia clamate, tripudiate; posthac enim immu-  
tabiliter revocabimini, et post breve tem-  
pus non solum in inferiore Eden voluptatis  
habitabitis, sed in ipsa iam caeli regia. Stu-  
pendum enim hodie mysterium super terram  
peractum est, stupendum et omnem superans  
cogitationem. Nam si illud : *Pulvis es, et in*  
*pulverem reverteris*<sup>a</sup> audistis, atque ad man-  
ducandum panem *in sudore vultus*<sup>b</sup> condem-  
nati estis, at vero per filiam vestram, immo Dei,  
sublimes evasistis, et panem angelorum ite-  
rum manducabitis, et cum illis excelsissimum  
illum Trisagii hymnum decantabitis. Gentes  
igitur omnes, una cum istis dolore atque  
luctu gravatis, plaudite manibus; vocem  
exultationis ex alto tollite; quicumque per  
sermonem dona offerre valetis, haec tanto-  
rum bonorum auctoribus, Ioachim dico et  
Annae, afferte. Exaltata est enim, exaltata est  
eorum gloria atque coniugium; non est satie-  
tas eorum laetitiae, non est. Etenim, qui  
nuper ob continuam sterilitatem gemebant, et  
e palpebris lacrymarum perennes rivos sine  
intermissione effundebant, iidem hodie susci-  
piunt eam, quae omnem lacrymam ex omni  
vultu abstersura est, et loco multarum lamen-  
tationum assiduorumque gemituum, ineffabi-  
lem exultationem atque consolationem ani-  
mae Deo omni ex parte infecundae allatura,

1. Phrasis est incompleta. Librarius aliqua certe omisit. — 2. ἀπώσασθαι. — 3. ἀμετατρεπτή. —  
4. ἰδὴ. — 5. ἀνακληθήσεσθαι. — 6. οἰκήσετε. — 7. ἡμῶν. — 8. φαγεῖτε. — 9. ἄσητε. — 10. αὐτῆς εὐφροσύνης. —  
11. ἀδιαλήπτως.

Sed, age, quae ad eorum historiam spectant in medium proferentes, ita convenienter ac decenter laudationum decus offeramus illis vel potius ei quae ex illis paruit, et dominae reginaeque ac totius nostri generis mediatricis gloriam adeptae est. Verum tu, Creator et Verbum, Christe, qui ex ea, sicut nosti, incarnatus es, verbum rectum et inconfusibile, utpote qui bonus es ac liberalis, mihi largire. In te enim *thesauri sapientiae et scientiae*<sup>a</sup> repositi sunt.

3. Ut narratur in historiis duodecim tribuum Israel (quae historiae nihil superflui vel leporis habent, sed, spiritu divino conscriptae, *vinum corda laetificans*<sup>b</sup> maxime propinare solent iis qui illas candide legunt, fabulosisque ac turpibus commentis anteponunt evangelica et caelestia dogmata), erat Ioachim iustus ac dives valde; eo iustus, ut vinceret sursumque caput exigeret, atque omnes superaret, qui ante legem et post legem virtute claruerint; quantum illi per somnia et visiones Dei condescensionem multifariam multisque modis imaginati sunt. Hic vero, utpote divina prescientia ac nutu ex omnibus generationibus praelectus, dignus habitus est qui e suo semine daret eam quae, fausto nuntio accepto, per Spiritum sanctum, ipsum Deum sine semine ac supernaturaliter peperit. Erat autem huius beati viri coniux Anna, et ipsa omnibus, quae in terra genitae sunt, mulieribus excelsior tum pietate ac sanctimonia, tum generis claritate. Ex tribu enim Iuda, ut accurate didicimus, ambo oriundi, cognatione etiam iuncti Dei proavo illi atque inter reges olim percelebri, qui nomen David habet. Oportuit enim eos qui Matrem Verbi erant genituri, oportuit tales esse et audire; quorum enim stipes perpulcher, eorum et fructus Deo digni; quorum parentes et progenitores sanctificati, eorum et soboles praeclara atque gloriosissima. Hoc igitur divinum et conspicuum et vere honoratissimum par, sterilitate atque prolis carentia detentum, gravi tristitia et moerore premebatur, quod

παρηγορίαν τῇ ἀπανταλῇ στεριουούσῃ Θεῷ ψυχῇ προξενήσουσαν. Ἀλλὰ φέρε τὰ τῆς αὐτῶν ἱστορίας εἰς μέσον ἤδη προθέντες, οὕτω καὶ ἀκολουθῶς καὶ (?) πρεπόντως αὐτοῖς τῶν ἐγκωμίων τὰ κάλλη προσοίσωμεν· μᾶλλον δὲ τῇ ἐκ τούτων φανείσῃ<sup>1</sup> καὶ δοξασθείσῃ<sup>2</sup> \* κυρία καὶ δεσποίνη καὶ μεσιτεία παντὶ τῷ γένει ἡμῶν. Ἀλλὰ μοι, δημιουργὲ καὶ Λόγε Χριστέ, δὲ ἐκ ταύτης, ὡς οἶδας, σαρκωθείς, λόγον εὐθύν μοι<sup>3</sup> καὶ ἀκαταίσχυντον, ὡς φιλάγαθος καὶ φιλόδωρος δώρησαι. Παρὰ σοὶ γὰρ οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἐναπόκεινται. 10

3. Ἐν ταῖς ἱστορίαις, φησὶ, τῶν δώδεκα φυλῶν τοῦ Ἰσραὴλ (ἱστορίαις ἐκείναις ταῖς μηδὲν ἐχούσαις περιττὸν ἢ κομψόν, ἀλλὰ πνεύματι θείῳ συγγεγραμμέναις· αὗται γὰρ μάλιστα πρόξενοι περφήνασι τοῖς ἀδόλως τὸν εὐφραίνοντα καρδίας οἶνον πίνειν προσαιρουμένοις καὶ προτιμῶσιν ἀντὶ τῶν μυθικῶν καὶ αἰσχυρῶν εἰκῇ ὁμολογημάτων τὰ εὐαγγελικά καὶ οὐράνια δόγματα), ἦν Ἰωακείμ δίκαιος καὶ πλούσιος σφόδρα· δίκαιος, ὡς ὑπερακοντίσαι καὶ ὑψοῦ τὴν κεφαλὴν διαῖραι καὶ ὑπερβαλεῖν πάντας τοὺς πρὸ νόμου καὶ μετὰ νόμον<sup>4</sup> ἐπ' ἀρετῇ διακλίσψαντας, ὅσον ἐκεῖνοι μὲν δι' ὀνείρων καὶ θεωριῶν πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως τὴν τοῦ Θεοῦ συγκατάβασιν τὴν πρὸς ἡμᾶς ἐφαντάσθησαν. Οὗτος δὲ, ὡς ἅτε ἐκ πασῶν προλελεγμένος τῶν γενεῶν προγνώσει θεία καὶ βουλῇ, ἐκ σπέρματος αὐτοῦ δοῦναι κατηξίωται τὴν αὐτὸν ἀσπόρως καὶ ὑπερφυῶς τεκεῖν διὰ Πνεύματος ἁγίου εὐαγγελισθεῖσαν. Ἦν δὲ καὶ τοῦδε τοῦ μακαρίου σύζυγος Ἄννα, ὑπερτέρα τῶν ἀπασῶν, πάλιν ἐπὶ γῆς γεννηθέντων γυναικῶν, ἅτε ἐπ' εὐλαβείᾳ καὶ σεμνότητι καὶ γένους περιφανείᾳ. Ἐκ γὰρ τῆς Ἰούδα φυλῆς, ὡς ἀκριβῶς μεμαθήκαμεν, ἀμφοτέρω κατήγοντο, ἀγχιστεύοντες καὶ τῷ πάλαι ἐν βασιλεῦσι περιωνύμῳ καὶ θεοπάτορι Δαβίδ. Ἐδεῖ γὰρ τοὺς τὴν μητέρα τοῦ Λόγου τεκεῖν μέλλοντας, ἔδει τοιούτους εἶναι καὶ ἐξακούεσθαι· ὣν γὰρ τὸ δένδρον περιχλλές, τούτων καὶ οἱ καρποὶ θεοπρεπεῖς· ὣν οἱ τοκεῖς καὶ προτοκεῖς ἡγιασμένοι, τούτων καὶ οἱ καρποὶ θεοφειγεῖς καὶ πανευχλεεῖς. Αὕτη γοῦν, αὕτη ἡ θεία ξυνωρίς καὶ περίδλεπτος καὶ ὄντως τιμαλφεστάτη<sup>5</sup>, στεριώσει καὶ ἀπαιδία κεκρατημένη, λύπη βαρεία καὶ ἀθυμία συνείχετο, ὡς μὴ Κυρίῳ σπέρμα προσάγουσα, κατὰ τὸ ὑπὸ 10

1. φανήσῃ. — 2. δοξασθῇ. — 3. εὐθύν. — 4. νόμιον. — 5. τῇ μαλφεστάτῃ.

τοῦ νόμου γεγραμμένον τε καὶ ἡθισμένον. Ὑπὸ  
 μυκτηρισμὸν γὰρ καὶ ἐξουδένωσιν πᾶς τις ἦν, ὃ μὴ  
 καρπὸν ἐκ κοιλίας προσφύρων τῷ ναῷ καὶ τοῖς υἱοῖς  
 Ἰσραὴλ. Οὕτως οὖν, οὕτως παρὰ πάντων φενακίζο-  
 5 μένη καὶ παρορωμένη, μάλιστα γε τῶν ἱερέων καὶ  
 τῶν πρὸς γένος γειτνιαζόντων αὐτῇ, βουλὴν ὅσιν  
 βουλεύεται. Καὶ, ὦ τοῦ θαύματος καὶ τῆς ἁμφω  
 συμπνοίας τῆς εὐπρεπούς καὶ παναγαστάτης καὶ  
 σεπτῆς ὄντως δαδός, Ἰωακείμ οὗτος<sup>1</sup> ὁ μέγας,  
 10 Μωσῆν ἐκείνον τὸν πάλαι ζηλώσας θεόπτην, ἐν ὄρει  
 προθύμως ἀνέρχεται, καὶ τὰ ἴσα τῶν ἡμερῶν αὐτῷ  
 τετελεχώς νήστης, φαντάζεται καὶ οὗτος<sup>2</sup> καθαρῶς,  
 καὶ ὁρᾷ Θεὸν νοητῶς<sup>3</sup>, καὶ δέχεται ἀντὶ πλακὸς  
 λειρὶ Θεοῦ γεγραμμένης, ἐπαγγελίαν ἀπόρρητον  
 15 κάλλος τε ἀμήχανον ἔχουσιν· τὸ δὲ ἦν· προπάτορα  
 γενέσθαι Θεοῦ τοῦ καὶ τῷ Μωσῇ δαψιλῶς ἐμφανέ-  
 σαντος<sup>4</sup> καὶ προσώπῳ ὁρατῶς διὰ τῶν ὀπισθίων  
 φανέντος<sup>5</sup>.

Τί δὲ καὶ ἡ τούτου παμφαιστάτης καὶ παμμεγίστης  
 20 σύνευνος; Καὶ αὕτη ἐν τῷ αὐτῆς κατελθοῦσα πο-  
 λυανθεῖ καὶ πεποιλιμένῳ παραδείσῳ, τὰ ὅμοια  
 ἐζήτει τάνδρος<sup>6</sup>, πικρῶς ὀλοφυρομένη καὶ στένουσα  
 νηστεύει ἀπαύστοις καὶ δάκρυσιν. Κομίζεται καὶ  
 αὕτη τὰ τῆς χαρᾶς εὐαγγέλια, ὥς ἡ πρὸ αὐτῆς  
 25 φιλοσώφρων καὶ μεγάλη Ἄννη, οὐχὶ τῶν προφητῶν  
 καὶ ἱερέων τεκεῖν ἐξοχώτατον Σαμουὴλ, ἀλλὰ τὴν  
 μητέρα τοῦ<sup>8</sup> πάντας τοὺς προφήτας κρίσαντος<sup>9</sup> καὶ  
 σοφίσαντος<sup>10</sup>, Υἱοῦ<sup>11</sup> καὶ Λόγου<sup>12</sup> τοῦ Πατρὸς.

Ἄν τοῦ θαύματος· ὦ τῆς ἀγαθῆς ἐπὶ τὰγαθῷ  
 30 συμπνοίας τε φημὶ τῆς καθηγνισμένης τῆσδε<sup>13</sup> καὶ  
 θεοπειθοῦς συζυγίας. Ἄν τῶν ἀγόνων καὶ μακαρίων  
 ἰδρώτων αὐτῶν. Ἄν τῶν δακρύων ἐκείνων, τῶν μὴ  
 διακένως λυθέντων ἐκ τῶν φωταυγῶν καὶ παμφαίων  
 ὀμμάτων, ἀλλὰ μαργαριτῶν δίκην πᾶσαν μὲν τὴν  
 35 γῆν ὥς ἄλλον σελαγίζόντων<sup>14</sup> οὐρανὸν<sup>15</sup>, πᾶν δὲ το  
 κελρυσωμένον αὐτῆς πρόσωπον ἀπιστίας καὶ πολυθείας  
 [μολυνθὲν ὠραιοζόντων]<sup>16</sup>, φωτισμὸν γνώσεως καὶ  
 σωτηρίας ἀρδευσάντων τε καὶ κατασπειράντων.

Ἄν προσευῶν παννυγίων καὶ ἀνεπιθολώτων, τῶν  
 40 μέγρις αὐτοῦ τοῦ βασιλικοῦ θρόνου προσεγγισάντων  
 καὶ εἰς ὧτα Κυρίου σαβαὶθ εἰσεληλυθόντων<sup>17</sup>.  
 Ὅντως ἀληθὲς τὸ πάλαι πρὸ αὐτῶν προφητικῶς  
 ὧδέ πως μουσουργηθὲν λόγιον· οἱ σπείροντες γὰρ,

Domino sobolem non offerebat, secundum legis  
 scriptum et consuetudinem. Irrisioni enim et  
 contemptui patebat quicumque templo atque  
 filiis Israel fructum ventris non proferebat.  
 Cum ergo ita ab omnibus illuderentur atque  
 despicerentur, praesertim vero a sacerdotibus  
 et a propinquis genere, sanctum isti ineunt  
 consilium. Et, o rem stupendam, et mutuum  
 huius paris speciosi et sanctissimi et vere hono-  
 randi conspiracy! Ioachim hic magnus,  
 antiquum illum Dei contemplatorem Moysen  
 aemulatus, ad montem alacriter ascendit, et  
 eumdem dierum ieiunii numerum perficiens,  
 clare et ipse imaginatur ac mente Deum videt.  
 accipitque, loco tabulae manu Dei inscriptae,  
 promissionem ineffabilem, cuius decus est im-  
 mensum. Hoc autem erat, eum fieri avum  
 Dei, qui et Moysi frequenter apparuerat et per  
 posteriora se visibiliter conspiciendum prae-  
 buerat.

Quid vero et huius clarissima atque per-  
 magna coniux? Et ipsa in suum hortum flo-  
 rum varietate atque multitudine laetum de-  
 scenderat, eadem ac vir quaerens, amare  
 lamentans, in ieiuniis continuis ac lacrymis  
 gemebunda. Accipit et ipsa gaudii nuntia,  
 sicut ante eam sanctimoniae amans magna  
 illa Anna, scilicet quod non omnium pro-  
 phetarum et sacerdotum maximum Samue-  
 lem, sed matrem eius qui omnes prophetas  
 unxit atque docuit, Filii et Verbi Patris pariet.  
 O rem mirandam! O optimam sane ad bonum  
 conspiracy horum coniugum sanctifica-  
 torum ac Deo obedientium! O beatæ sterili-  
 tatis eorum labores! O lacrymas illas, quae  
 ex splendentibus fulgentibusque oculis non in  
 vanum manant, sed margaritarum instat,  
 omnem terram tanquam caelum alterum luce  
 perfuderunt, totum eius deauratum vultum,  
 infidelitate ac polytheismo deturpatum deco-  
 rant, lumenque scientiae et salutis copiose  
 diffuderunt, atque sparserunt! O sanctissimas  
 ac limpidissimas preces, quae usque ad ipsum  
 thronum regalem appropinquaverunt, atque  
 ad aures Domini Sabaoth pervenerunt! Ve-  
 rum omnino est eloquium istud olim ante  
 illos a propheta in hunc modum decantatum :  
*Qui seminant, inquit, in lacrymis, in exulta*

1. οὕτως. — 2. οὕτως. — 3. νοητός. — 4. ἐμφανέσαντι. — 5. φανεντι. — 6. Sic. — 7. πικρός. — 8. τον.  
 9) κρίσαντα. — 10. σοφίσαντα. — 11. Υἱον. — 12. Λόγον. — 13. τίσδε. — 14. σελαγίζοντα. — 15. οὐρανῶν. —  
 16. Sic suppleri posse censemus quae librarius omisit. — 17. εἰσεληλυθόντων.

*tione metent*<sup>a</sup> Quaecumque ergo animae steriles ac dolore affectae, quae imperturbationis fructum salutarem parere atque spiritum principantem obtinere cupitis, hoc par beatum aemulamini, lacrymasque cum spiritu contrito fundentes, ieiuniis vigiliisque incumbatis, ac bene conscii, promissionis verbum certum, quod ex Deo est, suscipite, scilicet, quod cum bona spe exhinc discedetis : *Te enim adhuc loquente, dicet : Ecce adsum*<sup>b</sup>, et : *Prope est dominus sustentibus eum*<sup>c</sup>.

4. Nonne magnum est nostrae festivitatis symbolum? Nonne per haec nostra verba animae ac spiritus puritatem omnes consecuti estis? Nonne terrena haec et corruptibilia, quae somnii instar transeunt, contempsistis, atque ad caelestem vitae consuetudinem incitati estis? Venite ergo, et pro viribus, Dei Matri congruentia praeconia proferamus; rectam enim intentionem habentibus nobis sermonem suppeditabit, quae Verbum omnem sensum superans concepit atque peperit.

Hodie igitur, quae est rationale caelum, quae caeli, terrae mariumque factorem susceptura est, iustis donata est. Hodie, quae angelorum et archangelorum gaudium est, Virtutumque summarum omnium laetitia perpetua, afflictis gratiose concessa est. Hodie, Adami et Eva filia, quae eos e terrae barathris reduxit Deoque reconciliavit, desperatis inseminata est. Hodie, quae omnem sterilitatis tristitiam expulsura est, sterilibus immodicaque tristitia gravatis ad laetitiam impertita est. Hodie, quae cum antiquorum tum recentiorum patriarcharum splendor est atque decus, pulchram festivitatem atque laetam parentibus ipsis et nobis omnibus tribuet. Hodie, bonorum omnium fastigium, in magno libro Dei scriptum, ad visitandam infirmitatem nostram, universo mundo mittitur. Hodie, quae opprobrium sublatura est condemnatorum, animarum dico in inferis dormientium et inconsolabiliter lugentium, in sterili probris affecta absconditur, et parum abest quin in lucem fulgida prodeat. Hodie, qui ex Eden

φησιν, ἐν δάκρυσιν, θεριοῦσιν ἐν ἀγαλλιάσει. Ὅσαι οὖν στεῖραι ψυχαὶ καὶ κατώδυνοι τεκεῖν θέλοντες ἀπαθείας καρπὸν σωτήριον, καὶ πνεῦμα ἡγεμονικὸν προκτήσασθαι, τήνδε τὴν μακαρίαν ξυνωρίδα ζηλώσατε, νηστεύαις τε καὶ ἀγρυπνίαις δακρυροοῦντες μετὰ συντετριμμένου πνεύματος σχολάσατε, καὶ εὖ εἰδότες<sup>1</sup> δέξασθε ἐπαγγελίας λόγον ἐκ Θεοῦ ἀψευδῆ, τὸ μετ' ἐλπίδος ἀγαθῆς ἐκ τῶν ἐνθένδε ἀπαῖραι. Ἐτι γὰρ λαλοῦντός σου, ἐρεῖ Ἰδοὶ πάρεμι· καὶ Ἐγγὺς Κύριος τοῖς ὑπομέ- 10 νοῦσιν αὐτόν.

4. Ἄρ' οὐ μέγα τὸ τῆς ἑορτῆς ἡμῶν σύνθημα : Ἄρ' οὐ ψυχικῶς ἅπαντες καὶ πνευματικῶς διὰ τῶνδε τῶν λόγων ἡμῶν ἐκαθάρθητε : Ἄρ' οὐ τῶνδε τῶν φθαρτῶν καὶ γενητῶν, καὶ ὡς ὄναρ παρερχομένων 15 κατεφρονήσατε, καὶ πρὸς τὴν ἄνω ζωὴν πορείαν ἐξηκονθήητε ; Ἀλλὰ δεῦτε καὶ τῇ μητρὶ τοῦ Θεοῦ τὰ εἰκότα, κατὰ τὸ ἐφικτὸν ἡμῖν, ἐγκωμιαστικῶς προφθεγξώμεθα· εὖ εἰδόσι<sup>2</sup> γὰρ δώσει ἡμῖν λόγον ἢ τὸν πάντα νοῦν ὑπερέχοντα Λόγον συλλαβοῦσά 20 τε καὶ κυήσασα.

Σήμερον τοίνυν ὁ λογικὸς οὐρανὸς, ἢ τὸν οὐρανοῦ καὶ γῆς ποιητὴν καὶ θαλασσῶν κύριον ὑποδέξασθαι μέλλουσα, τοῖς δικαίοις δεδώρηται. Σήμερον ἡ τῶν ἀγγέλων καὶ ἀρχαγγέλων χαρὰ, καὶ πασῶν τῶν 25 ἀνωτάτων<sup>3</sup> δυνάμεων ἁληκτος εὐφροσύνη τοῖς τεθλιμμένοις κεχάριται. Σήμερον ἡ τὸν Ἀδάμ καὶ τῆς Εὕας ἀπόγονος, ἢ τούτους ἀπὸ βαράθρων γῆς ἀνυψώσασα, καὶ Θεῶ καταλλάξασα, τοῖς ἀπεγνωσμένως διακειμένοις ἐνέσπαρται. Σήμερον ἡ πᾶσαν 30 στερωτικὴν λύπην ἀφανίσαι μέλλοντα τοῖς στερεούσι καὶ λελυπημένοις ἀμέτρως πρὸς εὐφροσύνην ἐκδίδονται. Σήμερον τῶν πάλαι πατριαρχῶν καὶ τῶν νῦν ἡ φαιδρότης καὶ εὐπρέπεια καλὴν ἑορτὴν καὶ εὐφρόσυνον τοῖς τοκεῦσιν αὐτοῖς καὶ πᾶσιν ἡμῖν προξενεῖ. 35 Σήμερον τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων τὸ κεφάλαιον, τὸ ἐν κεφαλίδι βιβλίου Θεοῦ γεγραμμένον, ἐπισκέψασθαι τὴν ἡμῶν ἀσθένειαν παντὶ τῷ κόσμῳ ἐξαποστέλλεται. Σήμερον ἡ τὸν ὀνειδισμόν τῶν κατακρίτων ἐκβαλοῦσα, λέγω δὴ τῶν ἐν Αἰδῇ καθευδουσῶν ψυχῶν 40 καὶ στενουσῶν ἀπαρηγόρητα, τῇ ὀνειδιζομένῃ στείρᾳ ἐγκρύπτεται, καὶ μικροῦ δεῖν εἰς τοῦ μφανὲς λάμψειεν. Σήμερον ὁ ἐξ Ἑδέμ δράκων<sup>1</sup> ἐρπύσας καταισχύ- νεται, τὴν αὐτοῦ ἦτταν γοερῶς ὀλοφυρόμενος,

1. εἰδότες. — 2. εἰδότες. — 3. ἀνωτάτω. — 4. δράκων.

a) Ps. cxxv, 5. — b) Is., lxi, 9. — c) Ps. cxliv, 18.



ὁρῶν τὴν χαρμόσυνον τήνδε συζυγίαν τὰ χαριστήρια ἄδουσιν. Σήμερον ὀλολύζει τῶν δαιμόνων αὐτοῦ ἡ πληθὺς, ἀγγέλους θεωμένη τῇ οἰκουμένη περιοδεύοντας πρὸς φυλακὴν τῶν τε ταλαιπωρημένων βροτῶν.

5 Σήμερον τῶν εἰδωλομανῶν ἡ φάλαγξ σκότος περιβάλλεται καὶ θρηνηδίαν, τὰ Πλάτωνος καὶ Πυθαγόρου καὶ Τρισμαγίστου Ἑρμοῦ ὑπαναγινώσκουσα φθέγματα, ἃ καὶ μὴ βουλόμενοι διεχάραξάν τε καὶ προεμαντεύσαντο πρὸς αἰσχύνην αὐτῶν καὶ κατηγο-

10 ρίαν καὶ ὀνειδισμόν αἰώνιον. Σήμερον ὁ αἰσθητὸς καὶ κατὰστέρος οὐρανὸς καὶ ὁ κατ' αὐτὸν αἰθὴρ ὑπέρτερος μᾶλλον καὶ φωτοειδέστερος γίνεται, τὸν ζόφον τῆς ἀθείας ὀλοσχερῶς ἐκτινασσόμενος. Σήμερον ἥλιος καὶ σελήνη πλέον ὑπεραυγάζουσι, καὶ

15 ἀκτῖνας φαιδρότερας τῇ ὑψηλίῳ ἐπαφίουσιν, καὶ ὁ μὲν τὸν τῆς δικαιοσύνης ἥλιον ἰδεῖν ὀλιχῶς εὐαγγελίζεται, ἡ δὲ τὴν νύκτα καταφαιδρύνει καὶ δοῦναί τινα φοβερόν καὶ ξένον ἀστέρα εἰς ὁρυφορίαν τῶν μάγων τῶν εὐτρεπιζομένων προσκυνῆσαι τῷ δεσπότῃ

20 καὶ ποιητῇ καὶ υἱῷ τῆς θεόπαιδος ταύτης καὶ παννυμφίου κήρης. Σήμερον θάλασσα καὶ ποταμοὶ κατατέρπονται, καὶ σχιρτῶσι μέγα, καὶ γαληνῶς<sup>1</sup> ὠραίζονται, τὴν μητέρα τοῦ Λόγου βλέπουσαι τοῖς δικαίοις χαριζομένην. Σήμερον ἡ γῆ πᾶσα καθ-

25 ἀγνίζεται καὶ λαμπρύνεται, τὸν βορβορώδη ἰὸν τῆς ἁμαρτίας ἀποτινασσομένη διὰ τὴν τῶν δικαίων παρηγορίαν.

5. Μακαρίζω σου τοὺς τοκεῖς, ὧς μητρόθεε, ὡς τοιοῦτον ἡμῖν ἀγαθὸν τοῖς ταπεινοῖς φανερώσαντας.

30 Μακαρίζω σου τοὺς γονεῖς, ὧς πανσέβαστε, ὡς ἡμῖν τοῖς πιστοῖς πίστεως ὁδὸν εὐτρεπίσαντας<sup>2</sup>. Μακαρίζω σου τοὺς προπάτορας<sup>3</sup>, ὧς πανάγαθε, ὡς πολλῶν ἡμῖν ἀγαθῶν προξένους πεφηνότας καὶ Θεῷ καταλλάξαντας, μᾶλλον δὲ, ἔν' εἴπω τολμηρῶς καὶ προ-

35 πετῶς, μακαρίζω σε, τὴν δλόφωτον τοῦ ἡλίου νεφέλην, ἐξ ἧς ὁ ἥλιος ἡμῖν τῆς δικαιοσύνης ἀνέτειλεν. Μακαρίζω σε, τὴν ὑπὲρ Χερουβὶμ καὶ Σεραφὶμ ἀγιοτέραν καὶ πάντων τῶν ὄντων, ἄτερ Θεοῦ, ὧς πανάγαθε. Μακαρίζω σε, τὴν ὑψηλοτέραν καὶ

40 πλατυτέραν καὶ τιμιωτέραν τῶν ἀνωτάτω οὐρανῶν, ὡς χωρήσασαν<sup>4</sup> τὸν ἀχώρητον καὶ φύσει φιλόανθρωπον.

Δοξάζω σου καὶ τὴν ἡμέραν τήνδε, θεόνυμφε, ἐν ᾗ καὶ τοῖς δικαίοις τοκεῦσι σου καὶ ἡμῖν ἀπαρχή

serpsit draco pudore funditur, suum excidium amare lamentans, dum laetabundos hos coniuges videt gratiarum actionis carmen decantantes. Hodie, daemonum eius multitudo ululat, angelos conspiciens ad custodiam miserorum mortalium terram perlustrantes. Hodie, idolatrarum agmen tenebris amicitur, carmenque lugubre orditur, Platonis et Pythagorae et Hermae Trismegisti oracula recitans, quae ipsi, et inviti, in suam confusionem et condemnationem et opprobrium sempiternum, vaticinantes exararunt. Hodie, sensible et constellatum caelum circumfususque aether sublimiora fiunt atque pellucidiora, impietatis caliginem omnino excutientia. Hodie, sol et luna maiore splendore fulgent, radiosque lucidiores in terram immittunt; et hic quidem faustum nuntium accipit se iustitiae solem plane visurum; illa vero se noctem illuminaturam; atque daturam tremendam quamdam ac stupendam stellam, ad comitandos magos, qui se praeparant ad adorandum Dominum et conditorem, Filium huius puellae ac Dei filiae omni laude dignae. Hodie, mare et flumina laetantur ac vehementer exsiliunt, tranquilloque pulchra fiunt, Matrem Verbi iustis donari videntia. Hodie, universa terra sanctificatur atque splendore decoratur, coenotum peccati venenum excutiens, propter iustorum consolationem.

5. Tuos genitores, o Deipara, beatos praedico, quod nobis abiectis tale bonum manifestarunt. Tuos parentes, o omni veneratione digna, beatos praedico, quia nobis fidelibus fidei viam paraverunt. Tuos proavos, o optima, beatos praedico, utpote qui multorum bonorum visi sunt auctores, Deoque nos reconciliarunt; immo vero, ut audacter atque temere loquar, beatam te praedico, nebulam solis pellucidam, ex qua nobis sol iustitiae ortus est. Te praedico beatam, quae sanctitate superas Cherubim atque Seraphim et omnia quae sunt, praeter Deum, o tota bona. Te beatam praedico, quae excelsior et latior et honorabilior es summis caelis, utpote quae Incomprehensibilem et natura misericordem cepisti.

Hunc tuum diem celebros, o Deo nupta, in quo iustis parentibus tuis et nobis data es

salutis primitiae atque redemptio. Glorifico et illum pellucidum uterum, qui ex divina promissione te capere atque portare dignus habitus est, o omni honore digna. Veneror illud habitaculum oculis mentis omnino admirandum, quod te suscipere meruit, et fascias et manus, quae te involvere atque nutrire dignae habitae sunt. Deosculor atque amplector immaculatam tuam imaginem, o Domina, et enarro fideliter exaroque et hanc festivitatem tuam necnon parentum tuorum annuntiationem, ac gaudeo laetitiaque condelector. Spiritualiter colo et illa orationis loca, quae utrique parentes tui ex fide constituerunt, et a sua spe minime frustrati sunt. Veneror te, quam omnis natura rationalis et immaterialis veneratur atque glorificat. Veneror te, quae ad caelos nos reducis, et quotidie Deo reconcilias; quae es archangelorum gloria, Apostolorum ornamentum, prophetarum carmen, confessorum gloriatio, martyrum patientia, sanctorum inunctio, iustorum incitamentum, peccatorum revocatio, eorum qui in absolutam desperationem lapsi sunt sublevatio ac refrigerium, captivorum redemptio atque solatium, eorum qui afflictiones et proscriptiones tolerant, vel terribili sententia condemnati sunt, opitulatio atque consolatio; anima et corpore periclitantium promptissimum auxilium; eorum qui gravibus accusationibus impetuntur et ad mortem iniustam mittuntur, fervidissima atque, post Deum, celeris liberatio; eorum qui omni modo tempestate agitantur atque poenis acerbis cruciantur, velox medela atque gratuita curatio; turris inconcussa; murus inexpugnabilis; fidelium propugnatrix et infidelibus hostilis; inaccessibilis luminis ianua, per quam solus Deus ac Dominus transivit; mons sanctus; divitiae tutae; thesaurus indeficiens; salutis dulcedo; panis vitae; laetitiae potus; solis occasus nescii currus; lumen eorum qui in tenebris sedent; male errantium dux; eorum qui salvantur porta; dulce et ineffabile flumen; urna omni ex parte deaurata; rubus incombustus; candelabrum undique splendens; lampas inextinguibilis; tomus non scriptus; templum animatum; regiae opes; [eorum qui salvantur porta]; vitis vera, quae racemum sine labore produxit; scala excelsa ac sublimis, quae ad

σωτηρίας καὶ λύτρωσις δέδοται<sup>1</sup> Δοξάζω καὶ τιμολόφωτον μήτρην ἐκείνην, τὴν σὲ χωρῆσαι καὶ βεστάσαι καταξιοθεῖσαν ἐξ ἐπαγγελίας Θεοῦ, πανυπέριμε. Προσκυνῶ καὶ τὸ δωμάτιον ἐκεῖνο νοερώς το πανηγύστατον, τὸ σὲ καταξιοθὲν ὑποδέξασθαι, καὶ σπάργαν καὶ χεῖρας τὰς σὲ καταξιοθεῖσας μαιεῦσαι τε καὶ τιθηνήσασθαι. Προσκυνῶ καὶ περιπτύσσουμαι καὶ τὴν ἄχραντον εἰκόνα σου, δέσποινα, καὶ ἱστορ πιστῶς καὶ διαχαράττω καὶ τήνδὲ τὴν ἐρρτήν σου καὶ τῶν γεννητόρων σου τὸν εὐαγγελισμόν, καὶ γέγηθα καὶ κατὰ τέρπω χαρμόσυνα. Προσκυνῶ νοητῶς καὶ τοὺς τῆς προσευχῆς τόπους ἐκείνους. οὕςπερ ἕκαστος τῶν σῶν γεννητόρων ἐκ πίστεως ἔστησαν, καὶ τῆς ἐλπίδος οὐδόλως διήμαρτον. Προσκυνῶ σε, τὴν προσκυνουμένην καὶ δοξαζομένην ὑπὸ πάσης λογικῆς καὶ αὐτοῦ φύσεως. Προσκυνῶ σε, τὴν πρὸς οὐρανούς ἡμᾶς ἀνάγουσαν καὶ καθ' ἑκάστην Θεῷ κατὰ κράτος. τῶν ἀρχαγγέλων τὴν ὁδὸν, τῶν ἀποστόλων τὴν καλλονὴν, τῶν προφητῶν τὸ κελεύημα, τῶν ἱεροσθέντων τὸ σεμνολόγημα, τῶν μαρτύρων τὴν ὑπομονήν, τῶν δόσιων τὴν ἐπάληψιν<sup>2</sup>, τῶν δικαίων τὴν διεγερσιν, τῶν ἁμαρτωλῶν τὴν ἀνάκλησιν, τῶν τελείως ἀπεγνωσμένως διακειμένων ἀνόρθωσιν καὶ ἀναψυχὴν, τῶν ἐν ἀίχμαλωσίᾳ ὄντων ἀνάρρυσιν καὶ παρηγορίαν, τῶν ἐν θλίψεσι καὶ δημεύσεσι καὶ δεινῶς καταδεδικασμένων ἀντίληψιν καὶ παραμυθίαν, τὴν τῶν ψυχικῶς καὶ σωματικῶς κινδυνευόντων ταχίστην βοήθειαν, τὴν τῶν κατηγορουμένων δεινῶς καὶ θανάτῳ ἀδίκῳ ἀπεμπομένων θερμότητην<sup>3</sup> καὶ ὀξείαν μετὰ Θεὸν ἐκλύτρωσιν, τὴν παντοίως χεῖμαζομένων καὶ δριμύσι πόνοις ἀλγυνομένων εὐθύδρομον θεραπείαν καὶ ἀνάργυρον ἰατρούριαν, τὸν πύργον τὸν ἄσειστον, τὸ τεῖχος τὸ ἀκαταμάχητον, τὴν τῶν πιστῶν ὑπέρμαχον, τῶν δὲ ἀπίστων πολέμιον, τὴν πύλην τοῦ ἀπροσίτου φωτός, ἣν μόνος ὁ Θεὸς καὶ δεσπότης διώδευσεν, τὸ ὄρος τὸ ἅγιον, τὸν πλοῦτον τὸν ἄσυλον, τὸν θησαυρὸν τὸν ἀδιάλειπτον, τὸν γλυκασμὸν τῆς σωτηρίας, τὸν ἄρτον τῆς ζωῆς, τὸ πόμα τῆς εὐφροσύνης, τὸ τοῦ ἀδύτου ἡλίου ὄχλημα, τὸ φῶς τῶν ἐν σκότει κειμένων, τὴν ὁδηγὸν τῶν κακῶς πεπλανημένων, τὴν θύραν τῶν σφζομένων, τὸ ρεῖθρον τὸ ἡδὺ καὶ ἀνέκφραστον, τὴν στάμνον τὴν πάνχρυσον, τὴν βάτον τὴν ἀκατάφλεκτον, τὴν λυχνίαν τὴν πάμφωτον, τὴν λαμπίδα τὴν ἄσβεστον, τὸν τόμον τὸν ἄγραφον, τὸν ναὸν τὸν ἑμψυχον, τὸν βασιλικὸν ὄλβον, [τὴν θύραν τῶν

1. δέδοται. — 2. ἐπάληψιν. — 3. θερμότητην.

σωζομένων] <sup>1</sup>, τὴν ἄμπελον τὴν ἀληθινὴν, τὴν τὸν  
ἀγεώργητον βότρυον βλαστήσασαν, τὴν κλίμακα τὴν  
ὑψηλὴν καὶ μετέωρον τὴν πρὸς οὐρανοὺς ἡμᾶς ἀνά-  
γουςαν καὶ καθ' ἐκάστην Θεῷ καταλλάττουσαν <sup>2</sup>,  
5 ἀνθ' ὧν τίς σε βροτῶν μὴ δοξάσειε; Τίς σε πιστῶν  
μὴ μεγαλύνειεν; Τίς σε καὶ μὴ ἐκ πόθου μακαρίσειεν,  
καὶ τὸ χαῖρε, εἰ καὶ ἀνξίως, προσφθέγγεται <sup>3</sup>,  
Μόνῃ γὰρ κατ' ἀξίαν [τῶν] ὑπερλῶσιμι, ἢ ἀνω-  
τάτῳ σε τάξις δοξολογήσειεν, δέσποινα· καὶ κείνη  
10 γὰρ κόρος οὐ προσεστί τοῦ γεραίρειν σε.

Χαῖρε τοίνυν, εὐλογημένη, ὁ Κύριος μετὰ σοῦ.  
Χαῖρε, κούφη νεφέλη ὁλοφωτε. Χαῖρε, ὄχλημα Θεοῦ  
καθαρώτατον. Χαῖρε, ναὸς ὑψηλὸς καὶ ἀκατανόητος.  
Χαῖρε, διάδημα περικαλλές καὶ ἀνίκητος. Χαῖρε.  
15 στολὴ θεούφαντος, ἢ κάλλος ἀμήχανον ἔρουσα.  
Χαῖρε, καθέδρα ἀστενοχώρητος, ἢ τὸν ἀχώρητον  
κόσμον ἰωρήσασα. Χαῖρε, θρόνος ὑπέρκαλλος, ὁ  
μηδὲως φεβθεὶς ὑπὸ τοῦ ἀβίου πυρός. Χαῖρε,  
σκεῦος ἐκλελεγμένον, ἐν ᾧ ὁ συναναρχὸς Λόγος τοῦ  
20 Πατρὸς κατεσκήνωσεν. Χαῖρε, κοήνη <sup>4</sup> αἰείβρυτος,  
ἐν ᾗ ὁ μοιογενὴς τοῦ Θεοῦ πιεῖν παῖς κατηξίωσεν.  
Χαῖρε, προστασία τῶν λιταζόντων σου, δι' ὧν καὶ  
κινδύνων λυτρούμεθα. Χαῖρε, τὸ εὐήκοον οὖς, τὸ  
ταχὺ ταῖς ἡμῶν δεήσεσι ἐπικλῶμενον. Χαῖρε, μύρον  
25 χειρὶ Θεοῦ εὐλογηθὲν, καὶ ἡμᾶς καθ' ἐκάστην μυ-  
στικῶς ἀρωματίζον <sup>5</sup>. Χαῖρε, πόμα γλυκερὸν <sup>6</sup> το  
πόματα καταργοῦν θανατηφόρα τε καὶ πικρά. Χαῖρε,  
μαργαρίτης ὁ μέγας τε καὶ πολύτιμος, μᾶλλον δὲ  
ἄσυχλος καὶ ἀτίμητος, ὃν εὗρέ τις, κληρονομος τοῦ  
30 συνανάρχου Υἱοῦ καὶ Θεοῦ κατὰ χάριν γίνεσθαι <sup>7</sup>.  
Χαῖρε, ἀνεκδιηγήτε ὄντως καὶ περὶ τελευτῆς Θεοῦ  
παρόδεισε, ἐν ᾧ ὁ Λόγος τοῦ ἀοράτου Πατρὸς περι-  
πατῆσαι εὐδόκησεν. Χαῖρε, σοφία Θεοῦ, ἐν ᾗ πέρ τις  
ἐνδιατριψας, φιλοπόνως μωρῶν τὰς τῶν ἀσφῶν  
35 σοφίας καὶ πολυρρήμονας φλυαρίας. Χαῖρε, εἰ καὶ  
ἡμᾶς τοὺς ἀμαθεῖς καὶ ἀσφῶς σοφίσασα, πάντα γνε,  
καὶ πρὸς τὰς σὰς εὐφρημίας διαναστήσασα σήμερον.  
Χαῖρε, ἢ ἀενάως ἐπικλωμένη ταῖς ἡμῶν τῶν  
ταπεινῶν καὶ εὐτελῶν δεήσεσι, καὶ τῷ σῷ Υἱῷ καὶ  
40 Θεῷ καταλλάττουσα, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ δόξαν καὶ  
εὐχαριστίαν <sup>8</sup> ἀναπέμπομεν αὐτῷ τῷ μονογενεῖ <sup>9</sup>.  
Υἱὸ καὶ Θεῷ σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ καὶ τῷ  
συνανάρχῳ καὶ ζωοποιῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ  
ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν

caelos nos reducit, et quotidie Deo reconci-  
liat; propter quod quis ex mortalibus te non  
glorificet? Quis fidelium te non magnificet?  
Quis non te beatam, prae amore, praedicet,  
et, Ave, licet indigne, tibi proferat? Solus  
enim caelicolarum supremus ordo secundum  
meritum te celebrare potest, o Domina; in  
quem tuorum praeconiorum satietas non cadit.

Ave ergo, benedicta; Dominus tecum. Ave,  
tenuis nebula pellucida. Ave, Dei currus  
purissimus. Ave, templum sublime atque  
incomprehensibile. Ave, diadema perpul-  
chrum et ineffabile. Ave, stola divinitus texta,  
stupendam habens pulchritudinem. Ave, sedes  
amplissima, quae eum quem mundus capere  
non potest, cepisti. Ave, thronus formosissi-  
mus, quem immaterialis ignis nullo modo  
adussit. Ave, vas electum, in quo coaeternum  
Patris Verbum tabernaculum fixit. Ave, fons  
semper scatuiens, ex quo Unigenitus Dei  
parvulus bibere dignatus est. Ave, protectio  
supplicum tuorum, per quos et a periculis  
liberamur. Ave, aures attenta, quae prompte  
nostris flecteris precibus. Ave, chrisma Dei  
manu benedictum, et nos quotidie mystice  
aromatizans. Ave, potio dulcis, quae morti-  
feras atque amaras potiones diluis. Ave, mar-  
garita magna ac pretiosissima, immo vero sacra  
et inestimabilis, quam qui invenit, haeres  
coeterni Filii et Dei secundum gratiam  
constituetur. Ave, veraciter inenarrabilis a  
Deo plantata paradisi, in quo Verbum Patris  
invisibilis deambulare voluit. Ave, Dei sapien-  
tia, cui quicumque assidue conversatus fuerit,  
stultas demonstrabit insipientium sapientias  
atque verbosas nugas. Ave, quae etiam nos  
indoctos atque insipientes, o castissima, sa-  
pientes effecisti, et ad tua praeconia hodie  
excitasti. Ave, quae nostris humilibus atque  
infimis precibus iugiter flecteris, et Filio tuo  
Deoque nos reconcilias, per quem et quocum  
gloriam et gratiarum actiones exprimimus  
ipsi Unigenito Filio et Deo necnon eius Patris  
principi experti et coeterno ac vivifico eius  
Spiritus nunc et semper et in saecula saeculo-  
rum. Amen

<sup>1</sup> Uncini inveniuntur in ipso textu, quia libarius animadvertit oratorem cum supra dixisset « τὴν τῶν σωζομένων θύρα » — <sup>2</sup> καὶ καθ' ἐκάστην Θεῷ καταλλάττουσα, etiam supra occurrunt — <sup>3</sup> προσφθέγγεται — <sup>4</sup> κρινή — <sup>5</sup> ἀρωματίζων — <sup>6</sup> γλυκερόν — <sup>7</sup> γίνεσθαι — <sup>8</sup> εὐχαριστία — <sup>9</sup> μονογενή

## XII

### NICOLAS CABASILAS

(† 1371?).

HOMÉLIES SUR LA NATIVITÉ, L'ANNONCIATION ET LA DORMITION  
DE LA SAINTE VIERGE.

---

#### INTRODUCTION

Nicolas Cabasilas appartient à la catégorie des hommes célèbres dont le nom est très connu, mais dont la vie est presque totalement ignorée. Cela ne signifie point qu'on n'arrive un jour à lever, en partie du moins, le voile qui nous cache son existence. Mais cela ne sera possible qu'après la publication intégrale de ses œuvres, spécialement de sa correspondance, encore presque entièrement inédite. Jusqu'ici, on ne sait guère de lui que ce que nous en raconte Jean Cantacuzène dans ses *Histoires*<sup>1</sup>, et le peu qu'on peut tirer des œuvres publiées<sup>2</sup>. Il était le neveu de Nil Cabasilas, un polémiste antilatin bien connu, mort archevêque de Thessalonique, dans les premiers mois de l'année 1363. D'après les suscriptions des manuscrits de ses œuvres, il portait le surnom de *Khamaète*, Χρυσάετος. On a fait de lui, sans aucune preuve sérieuse, le successeur de son oncle sur le siège de Thessalonique<sup>3</sup>. Ni Jean Cantacuzène, ni les suscriptions des manuscrits, ni le *Synodicon* de l'Église de Thessalonique ne soufflent mot de ce titre, qui a dû lui venir de ce qu'on l'a confondu souvent

1. JEAN CANTACUZÈNE, *Historiarum lib.* III, c. LXXIII, xciv, xcix; *lib.* IV, c. xvi, xxxvii, xxxviii. *P. G.*, t. CLIII, col. 1131, 1260, 1293; t. CLIV, col. 125, 281, 285.

2. Voir la liste des œuvres publiées, dans la *Geschichte der byzantinischen Litteratur* de KRUMBACHER-EHRHARD, 2<sup>e</sup> éd., Munich, 1897, p. 159. Y ajouter les deux *Panégryriques* de Matthieu Cantacuzène et d'Anne Paléologine, que nous avons publiés dans les *Nouvelles de l'Institut archéologique russe de Constantinople*, t. XV (1911). La plus grande partie est reproduite dans la *Patrologie grecque* de Migne, t. CL, col. 267-772.

3. Cf. l'article de M<sup>sr</sup> PETIT sur le *Synodicon de Thessalonique*, dans les *Échos d'Orient* de mai 1918, pp. 248-249.



avec Nil<sup>1</sup>. Fut-il même prêtre? Nous sommes en peine de l'affirmer. Ce qui est sûr c'est qu'en 1354, au témoignage de Jean Cantacuzène, il était encore simple laïque<sup>2</sup>. Le fait qu'il a composé des homélies, des panégyriques et des ouvrages ascétiques et liturgiques ne prouve nullement, par lui-même, qu'il ait été dans les ordres. Byzance abondait, à cette époque, de théologiens laïques.

Les trois homélies mariales que nous publions appartiennent à la série des œuvres oratoires inédites. Nous les tirons de l'un des meilleurs manuscrits de la Bibliothèque nationale de Paris, le cod. 1213 du fonds grec, copié à la fin du xiv<sup>e</sup> siècle, ou au début du xv<sup>e</sup>, par le moine Joasaph, de la laure des saints Xanthopoulos<sup>3</sup>. Cet excellent papyrus, d'une belle écriture, compte 428 feuilles, et mesure 0<sup>m</sup>,210 sur 0<sup>m</sup>,145. Il est rempli par les principaux écrits de Nicolas Cabasilas et par plusieurs morceaux de son contemporain, Démétrius Cydonès († 1400). Les homélies mariales occupent les fol. 1-11 (homélie sur la Nativité), 16<sup>vo</sup>-22 (homélie sur l'Annonciation), 36-43<sup>vo</sup> (homélie sur la Dormition). Bien que ce manuscrit nous ait fourni un texte de tout point excellent, nous avons tenu à le confronter, pour les deux premières homélies, avec le Vatic. graec. 632<sup>4</sup> fol. 112-136<sup>vo</sup>, et pour l'homélie sur la Dormition, avec le Paris. 1248, du fonds grec, fol. 142-153<sup>vo</sup><sup>5</sup>. Cette collation ne nous a fourni que quatre ou cinq variantes insignifiantes, et nous avons pensé que nous pouvions, sans témérité, nous dispenser de la même épreuve

1. Ce qui a favorisé la confusion, c'est que Nicolas publia, en le faisant précéder d'une préface de sa composition, le grand ouvrage polémique de son oncle sur la procession du Saint-Esprit, spécialement dirigé contre saint Thomas. Cf. ANDRONIC K. DÉMÉTRACOPoulos, 'Ορθόδοξος Ἑλλάς, Leipzig, 1872, pp. 78-80, où se trouve la préface de Nicolas.

2. Après la déposition du patriarche Calliste I<sup>er</sup> (février 1354), les métropolitains chargés de lui donner un successeur mirent en avant les noms de Philothée d'Héraclée, de Macaire de Philadelphie et de Nicolas Cabasilas, *qui était encore*, dit Cantacuzène, *simple particulier*, ὄντα ἔτι ἰδιώτην. *Histor. lib.* IV, c. xxxviii. *P. G.*, t. CLIV, col. 281.

3. Il y a lieu de se demander si ce moine Joasaph n'est pas l'empereur Jean Cantacuzène lui-même, qui se retira au Mont Athos après son abdication, et prit justement le nom de Joasaph. Ce qui rend l'hypothèse plausible, c'est que Nicolas Cabasilas et Démétrius Cydonès furent les deux amis intimes de Jean, ceux qu'il prit avec lui, lors de sa première retraite au couvent de Mangane, en 1349. *Histor. lib.* III, c. xcix, *P. G.*, t. CLIII, col. 1293. Démétrius fut même, pendant longtemps, son secrétaire particulier. On remarquera aussi les épithètes particulièrement élogieuses données à Cabasilas, au début du manuscrit : τοῦ σοφωτάτου καὶ λογιωτάτου καὶ τοῖς ὅλοις ἀγιωτάτου κυρίου Νικολάου Καβασίλα. N'est-ce pas l'ami qui auréole l'ami?

4. Le Vatic. graec. 632 est un beau papyrus du xv<sup>e</sup> siècle, provenant de diverses mains. Il compte 430 feuilles et mesure 0<sup>m</sup>,22 sur 0<sup>m</sup>,14. L'homélie sur la Dormition ne s'y trouve pas.

5. Le Paris. graec. 1248, parchemin de 208 feuilles, 0<sup>m</sup>,235 × 0<sup>m</sup>,175, est également du xv<sup>e</sup> siècle. Ce n'est pas une copie du Cod. Paris. 1213. Il contient les trois homélies,

vis-à-vis des autres manuscrits du <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle qui contiennent soit les trois homélies, soit les deux premières seulement<sup>1</sup>. Cabasilas a eu la bonne fortune de trouver d'excellents copistes, qui, sans doute, étaient à même d'apprécier ses écrits à leur juste valeur.

Les homélies sur la Vierge sont dignes de l'auteur du *De Vita in Christo* et de l'*Interpretatio sacrae liturgiae*. Cabasilas s'y montre théologien profond et original, autant que styliste consommé. Et, sans doute, pour le style, on peut lui reprocher une certaine recherche, des phrases vraiment un peu trop tourmentées, des constructions maniérées, qui nuisent parfois à la clarté, et rendent le labeur du traducteur particulièrement difficile. Et pour la théologie, on relèvera deux ou trois considérations plus brillantes que solides. Mais pris dans leur ensemble, ces trois discours méritent d'être classés au premier rang des productions similaires. Personne à Byzance, ni même ailleurs, du moins à la même époque, n'a mieux parlé de la Mère de Dieu que notre orateur. Nous sommes loin des tirades et des exclamations interminables des premiers panégyristes byzantins de la Théotocos. Ici, tout est riche d'idées, chargé de doctrine. C'est une âme profondément théologienne qui nous parle, et nous livre le fruit de sa contemplation sur les privilèges de l'Immaculée.

Il y a entre les trois homélies un lien suffisamment apparent. Tandis que le discours sur la Nativité, après un éloge point du tout banal des saints Joachim et Anne, met surtout en relief la sainteté originelle et la vertu personnelle de la Mère de Dieu, l'homélie sur l'Annonciation considère en elle la coopératrice pleinement consciente et libre au salut du genre humain, et l'homélie sur la Dormition nous la montre placée avec Jésus au sommet du plan divin, en tête des œuvres du Créateur. Au demeurant, il ne faut point prendre ces indications générales pour des divisions proprement dites d'une trilogie régulièrement ordonnée. Cabasilas aime à se répéter. C'est ainsi que dans le discours sur la Dormition, il revient sur la parfaite sainteté de Marie et sa coopération au mystère de la Rédemption, et que dans l'homélie sur l'Annonciation, il parle en termes magnifiques de la sainteté originelle de la Vierge, déjà établie dans l'homélie sur la Nativité.

La pensée fondamentale que le théologien byzantin se plaît à développer et à laquelle on peut aisément rattacher tout ce qu'il dit de la parfaite sainteté

1. Contiennent seulement l'homélie sur la Nativité et l'homélie sur l'Annonciation, outre le Cod. Vatic. 632, le Cod. theol. graec. Vindobonensis 210, fol. 118-137<sup>vo</sup> et le Cod. Paris. 970 du fonds grec, fol. 183-194, 204<sup>vo</sup>-211. Ont les trois homélies, outre les deux manuscrits parisiens 1213 et 1248, le Theol. graec. Vindob. 262, qui paraît être une copie du cod. Paris. 1213, à en juger par les suscriptions, qui sont absolument les mêmes, et le Cod. Coisl. 315, copié par Honorat, au <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle, sur ce même manuscrit 1213 du fonds grec. On trouve l'homélie sur l'Annonciation dans le Cod. 390 de la Bibliothèque du monastère Saint-Jean de Patmos, copié en 1570.

de la Mère de Dieu est celle-ci : « Marie est le type idéal de l'humanité ; elle seule a pleinement réalisé l'idée divine de l'homme ; elle est l'homme par excellence. » Cette thèse implique virtuellement le dogme catholique de la conception immaculée. Cabasilas formule, du reste, ce dogme de plusieurs autres manières. Il reconnaît d'abord que Marie a eu part aux bienfaits de la Rédemption *avant tous et plus que tous* (*In Annuntiationem*, § 2). Faisant allusion à sa naissance d'une mère stérile, il écrit :

« Marie seule a été véritablement le fruit d'une prière sainte, parce qu'en elle il n'y avait rien qui pût inspirer l'aversion ou la haine. Seule, elle a été un don de Dieu digne à la fois d'être donné à ceux qui le demandaient, et d'être reçu par eux. Rien, dans ce présent, qui fût indigne de la main du donateur et de celle du destinataire. C'est pourquoi il était naturel que la nature ne pût contribuer en rien à la génération de l'Immaculée, et que Dieu fît tout en cette œuvre, écartant la nature pour former lui-même immédiatement, pour ainsi dire, la Bienheureuse, comme il créa le premier homme. Et la Vierge, en effet, n'est-elle pas, à proprement parler, le premier homme, la première et la seule qui ait montré en elle la nature humaine ? » (*In Nativitatem*, § 4).

Voici encore d'autres textes plus explicites :

« Dans ce monde, comme dans un autre paradis, elle a montré l'homme dans sa pureté et son intégrité, tel qu'il fut façonné au début, tel qu'il aurait dû rester, tel qu'il serait devenu dans la suite, s'il avait lutté pour ne pas déchoir de sa noblesse » (*In Nativ.*, § 16).

« Le mur de séparation, la barrière de l'inimitié n'existaient pas pour elle, et tout ce qui tenait le genre humain éloigné de Dieu était enlevé de son côté. Avant la réconciliation commune, elle seule fit sa paix ; ou plutôt, elle n'eut jamais, en aucune manière, besoin de réconciliation, ayant, dès l'origine, tenu la première place dans le chœur des amis. Mais c'est pour les autres hommes qu'elle fut médiatrice de paix... Le rôle de la Vierge a été tout pareil à celui de l'arche qui, lors du déluge universel de la terre, sauva l'homme et sa postérité, et échappa elle-même à la catastrophe commune » (*In Annunt.*, § 3).

« Marie est terre, parce qu'elle tire son origine d'ici-bas ; mais c'est une terre nouvelle, parce que, par aucun endroit, elle ne tient de ses ancêtres, et qu'elle n'a pas hérité de l'antique levain. Elle est, selon l'expression de saint Paul, une pâte nouvelle, et elle commence une race nouvelle » (*In Dormitionem*, § 4).

« Le ciel lui-même, dit l'Écriture, n'est pas pur devant toi, Seigneur (Job, xv, 15). Mais l'amie de Dieu, la Vierge, n'est pas seulement pure de tout mal ; elle est belle, et pas simplement belle, mais toute belle : *Tu es toute belle*, est-il écrit (Cant. iv, 7). Et ce n'est pas un homme qui parle. C'est Dieu lui-même qui désigne ainsi la Bienheureuse. Bien plus, il pousse un cri d'admiration : *Que tu es belle, ô mon amie !* (Cant., i, 15). Et cependant, d'après l'Écriture,

toute sainteté humaine, devant Dieu, n'est que souillure et abomination. D'où il suit que la sainteté de la Vierge n'est point enfermée dans les bornes humaines. Et cette sainteté n'est pas petite; on ne saurait s'en faire une idée ni trouver, pour l'apprécier, une commune mesure » (*Ibid.*).

« De même que la lumière que nous voyons, tout en embellissant les choses visibles, ne se trouve pas en toutes, mais seulement dans le disque du soleil, de même la beauté de l'humanité, et toute la noblesse et la grâce qui ornaient notre nature avant qu'elle perdît Dieu, et tout l'éclat qu'elle aurait eu, si elle avait observé la loi, la sainteté qu'elle avait et celle qu'elle n'a pas eue et qu'elle aurait dû avoir se sont concentrées dans la bienheureuse Vierge seule, et elle a justifié tous les hommes : ce que saint Paul a dit du Sauveur » (*Ibid.*, § 6).

« A tous Dieu avait assigné en partage la douleur et la tristesse. Ce châtiment, tous les hommes l'ont subi pour avoir transgressé la loi de la joie et de la paix. Quant à la Bienheureuse, Dieu, en l'invitant à se réjouir et en la proclamant bénie et pleine de grâce, a montré qu'il n'avait à lui reprocher rien de ce dont la nature humaine était coupable » (*Ibid.*).

Il ressort clairement de ces passages que, d'après le théologien byzantin, Marie a été constituée, dès le premier instant de son existence, dans l'état de justice originelle. Si son corps n'avait point tous les privilèges de l'état primitif, s'il était passible et mortel, il était, du moins, soustrait aux atteintes de la concupiscence. C'est ce que Cabasilas veut dire, quand il déclare que c'était un corps spirituel (*In Annunt.*, § 2; *in Dormit.*, § 10). Sur cette sainteté originelle reçue de Dieu, et à laquelle elle a pu librement consentir<sup>1</sup>, Marie a édifié l'édifice de sa sainteté personnelle, celle qu'elle a acquise par l'exercice de sa liberté, en mettant pleinement en valeur les dons divins. Ces dons divins sont les mêmes que ceux qui ont été conférés au reste de l'humanité, soit avant, soit après la chute<sup>2</sup>. Dieu n'a pas privilégié sa future Mère en lui accordant des secours spéciaux qu'il aurait refusés à Adam et à ses descendants. Par la manière dont Cabasilas cherche à établir cette thèse, on voit qu'il a surtout

1. Comme d'autres Byzantins et beaucoup de théologiens occidentaux, Cabasilas accorde à Marie l'usage de la raison, dès le premier moment de son existence (Cf. *Homil. in Annunt.*, § 3). La Vierge a pu, dès lors, tout comme Adam au paradis terrestre, et l'âme sainte du Sauveur, dès le premier instant de son existence, se tourner librement vers Dieu, sous l'influence d'une première motion de la grâce, pour recevoir le don de la justice originelle, et cela, au moment même où elle était créée. Saint Thomas ne voit aucune impossibilité dans cette simultanéité de la création et de l'activité de la créature libre. Cf. *Summa theologiae*, I pars, quaest. LXXII, art. III.

2. Quand Nicolas Cabasilas dit que Marie n'a rien reçu de plus que les autres hommes, il est entendu que dans les autres hommes, il comprend avant tout le premier chef de l'humanité, Adam, tel qu'il fut créé dans le Paradis terrestre. Ce serait fausser complètement sa pensée que de prendre pour terme de comparaison seulement l'homme déchu.



en vue les secours extérieurs offerts à l'homme pour faire son salut, et spécialement le plus grand de tous, l'Incarnation, la vie de l'Homme-Dieu (*In Nativit.*, § 8). Il pose en principe qu'il n'est pas croyable que Dieu n'ait pas orné sa Mère de tous les biens, et qu'il ne l'ait pas façonnée de la manière la meilleure, la plus magnifique et la plus parfaite (*In Annunt.*, § 7). Pourquoi donc Marie n'a-t-elle pas reçu, à l'origine, des dons supérieurs à ceux qui ont été accordés au reste de l'humanité? C'est, répond notre théologien, parce que cela n'a pas été nécessaire. La Vierge, en effet, par le libre déploiement de son activité, en exploitant la grâce commune jusqu'à ses extrêmes limites, s'est élevée au degré suprême de la perfection et de la sainteté. Cette sainteté suréminente laisse bien loin derrière elle non seulement la sainteté des hommes, mais aussi celle des anges. Ce qui augmente encore le mérite de Marie, c'est qu'elle a remporté cette victoire éclatante dans les conditions les plus désavantageuses, à une époque où l'iniquité battait son plein, ἐν μεσημβρίᾳ κακῶν (*In Nativit.*, § 7), avant l'apparition de l'Homme-Dieu. Tout comme Adam innocent, elle pouvait pécher. Si elle n'a jamais commis la moindre faute, c'est à sa fidélité à la grâce reçue qu'il faut l'attribuer (*Ibid.*, § 14). L'épreuve, du reste, ne dura, pour elle, que jusqu'au jour de l'Annonciation. A ce moment, elle avait atteint la cime de la perfection, et ne pouvait plus progresser (*In Annunt.*, § 7). C'est pourquoi, dès cette époque, elle fut confirmée dans le bien, et jouit de la vision béatifique.

« Les bienheureux, dont tous les désirs sont satisfaits par la présence du souverainement Désirable, et dont l'intelligence est remplie par la contemplation de l'Être suprême, sont dans l'impossibilité de se tourner vers autre chose. Or, qui ignore qu'il en fut de même pour la Vierge, d'une manière incompréhensible et ineffable, et qu'elle posséda Dieu d'une manière unique? Oui, avant même de quitter cette vie, elle avait immuablement cette admirable vertu et ce bien souverain. *Elle jouissait déjà des biens futurs, et possédait, dès ici-bas, le royaume promis aux justes*; elle vivait de cette vie cachée dans le Christ qui lui avait été montrée, de la vie qui demeure durant la vie qui s'écoule comme un torrent. Il fallait bien que, par quelque nouveau miracle, cela fût accordé à la Bienheureuse, devant laquelle cédaient toutes les lois de la nature. Elle fait elle-même allusion à ce bienfait et aux autres qu'elle a reçus de Dieu, lorsqu'elle s'écrie avec reconnaissance : « *Le Tout-Puissant a fait en moi de grandes choses* » (*In Dormit.*, § 10).

Cabasilas ne s'est pas contenté d'affirmer d'une manière si catégorique la sainteté originelle de la Vierge et la sublimité de sa vertu et de ses mérites. Il a aussi scruté, en théologien profond qu'il était, les raisons qui postulaient une si parfaite sainteté en celle qui devait être à la fois la Mère du Sauveur et sa coopératrice dans l'œuvre de la rédemption du genre humain. Dieu, dit-il, ne pouvait s'incarner que dans une créature tout à fait innocente. Si la Vierge

avait eu la moindre accointance avec le péché, il ne serait pas descendu. Et qu'on ne pense pas qu'il aurait bien pu, en descendant, enlever par lui-même l'obstacle; car le moyen qu'il a choisi pour renverser cette barrière, à savoir la souffrance et la mort, n'était pas à sa disposition, avant l'Incarnation (*In Nativ.*, § 10). Lorsqu'il a voulu se choisir une mère, Dieu n'a pas passé en revue toutes les créatures humaines pour prendre la meilleure et la plus parfaite d'entre elles; il a voulu que son élue fût la plus parfaite possible et vraiment digne d'être sa mère. Il fallait absolument que la nature humaine arrivât à fournir au Créateur un instrument digne d'être associé à l'œuvre pour laquelle elle a été créée, c'est-à-dire l'Incarnation du Verbe (*In Annunt.*, § 8).

En s'arrêtant sur Marie, le regard divin a été pleinement satisfait : « Elle n'a pas été comme la terre de l'Éden, qui ne contribua à la formation du premier homme que d'une manière purement passive, en fournissant une matière à l'Artiste divin. Elle a coopéré positivement à l'œuvre divine en présentant ce qui a attiré sur la terre l'Artiste lui-même, ce qui a mis en mouvement la main créatrice. Et qu'est-ce que cela? Une vie tout immaculée, une conduite toute sainte, l'éloignement de tout péché, la pratique de toutes les vertus, une âme plus pure que la lumière, un corps de tout point spirituel, plus brillant que le soleil, plus pur que le ciel, plus saint que le trône des chérubins, un esprit pénétrant, prêt aux plus sublimes contemplations et volant plus haut que l'aile des anges; un amour de Dieu consumant à son foyer toutes les affections de l'âme; la possession de Dieu, un commerce ineffable avec lui. C'est en ornant son corps et son âme d'une pareille beauté, qu'elle attira sur elle l'œil de Dieu. Revêtue des charmes de la Vierge, notre nature apparut belle. L'Impassible s'éprit d'amour pour elle, et Celui qui était irrité contre les hommes à cause du péché, se fit homme à cause de la Vierge » (*In Annunt.*, § 2).

La seconde raison qui demandait pour Marie l'exemption de toute souillure est l'honneur même du Créateur considéré comme tel. Dieu portait dans son intelligence l'idée de l'homme parfait, de l'homme pleinement conforme à ses desseins. En créant Adam, il avait voulu réaliser cet idéal; mais le péché avait contrecarré son plan. Pour la gloire de l'Artiste divin, pour l'honneur du Législateur suprême, il fallait qu'une créature humaine, au moins une, produisît au dehors dans toute sa splendeur le concept divin; il fallait un homme pleinement homme montrant, par l'exemple de sa parfaite obéissance, que le Législateur n'avait pas manqué de sagesse, qu'il n'avait pas imposé une loi impossible à observer : ce qu'on aurait pu supposer, en la voyant constamment violée. Le second Adam ne pouvait être cet homme pour deux raisons : tout d'abord, étant Dieu par nature, il ne pouvait montrer en sa personne notre nature dans sa simplicité. Par ailleurs, étant absolument impeccable,

il ne se trouvait pas dans la condition de l'homme ici-bas; son libre choix ne pouvait se porter sur le mal. C'est pourquoi l'homme idéal, c'est la Vierge qui l'a été, en vertu des décrets divins. Elle seule a mis en valeur le pouvoir que Dieu nous avait donné de triompher du mal; elle seule a obtenu à notre nature la récompense promise à cette victoire, c'est-à-dire l'immutabilité dans le bien, par le fait qu'elle est devenue Mère d'un Fils absolument impeccable (*In Nativit.*, § 14).

Cabasilas donne de l'absolue pureté de la Vierge une autre raison fort ingénieuse : Il fallait, dit-il, qu'avant de s'unir dans la personne du Verbe, les deux natures, la divine et l'humaine, fussent manifestées séparément dans leur intégrité respective. A la Vierge était réservé de montrer l'homme. Dieu attendait cette apparition de notre nature pour s'unir à elle (*Ibid.*, § 16).

Enfin, pour réaliser son grand dessein de réformer notre nature et de la couronner par la merveille de l'union hypostatique, Dieu attendait un aide digne de lui être associé. Cet aide, il l'a trouvé en Marie : « L'Immaculée n'a pas créé l'homme, mais elle l'a trouvé dans la perdition. Elle ne nous a pas donné la nature, mais elle l'a conservée. Elle ne nous a pas façonnés, mais elle a contribué à notre formation, et a été l'aide du Créateur. Elle a prêté son concours à l'Artiste pour réaliser son chef-d'œuvre. Au chef-d'œuvre elle a rendu ce qu'il était auparavant; l'artiste lui a ajouté ce qu'il n'était pas; mais il n'aurait pas fourni le second élément, s'il n'avait trouvé le premier... Seule de tous les êtres, la Vierge a été l'aide de Dieu dans la manifestation de sa bonté » (*Ibid.*, § 17). Et pourquoi se l'est-il associée? « Parce qu'il n'y avait rien en elle que de pur, parce que dès le premier instant de son existence, elle avait préparé au Sauveur une demeure digne de lui » (*Ibid.*; *In Annunt.*, § 3).

Marie a coopéré au mystère de l'Incarnation de deux manières : 1° par sa sainteté et sa pureté sans tache, qui lui ont valu d'être choisie par le Verbe pour sa mère; 2° par le consentement très libre qu'elle donna au message angélique. Notre orateur met en vif relief l'importance de ce consentement dans l'accomplissement du mystère :

« L'Incarnation du Verbe fut non seulement l'œuvre du Père, de sa Vertu et de son Esprit, mais aussi l'œuvre de la volonté et de la foi de la Vierge. Sans le consentement de l'Immaculée, sans le concours de sa foi, ce dessein était aussi irréalisable que sans l'intervention des trois personnes divines elles-mêmes. Ce n'est qu'après l'avoir instruite et persuadée, que Dieu la prend pour Mère, et lui emprunte la chair qu'elle veut bien lui prêter. De même qu'il s'incarnait volontairement, de même voulait-il que sa Mère l'enfantât librement et de son plein gré. Il ne désirait point d'elle une coopération purement passive et comme mécanique au mystère; il voulait une collaboratrice pour opérer le salut du genre humain, une associée de son zèle miséricordieux. Par ailleurs,

le Sauveur, en s'incarnant, ne prenait pas seulement une chair, mais aussi une âme, esprit et volonté, et tout ce qui constitue l'homme. Ne fallait-il pas qu'il eût une mère parfaite, qui fût mère non seulement par la nature de son corps, mais aussi par son intelligence et sa volonté et tout ce qu'elle était, une mère qui fît participer l'homme tout entier à cet enfantement ineffable? » (*In Annunt.*, § 4).

Le concours de la Vierge à l'œuvre de notre salut s'est manifesté d'une autre manière. Bien qu'exempte de tout péché, bien qu'ornée des dons de la justice originelle, elle a souffert pour nous en union avec Jésus :

« Au lieu de la joie qui s'offrait à elle (Heb., xii, 2), elle a supporté pour nous la peine et la douleur. Elle a pris sa part de l'ignominie, des opprobres et de la pauvreté de son Fils, l'aidant à opérer mon salut. Elle était là, quand il commença ses miracles et changea la nature; elle était là pour compatir à sa peine, quand ceux qu'il avait comblés de ses bienfaits le poursuivaient de leur jalousie et de leur haine... Et lorsque le Sauveur dut souffrir et mourir pour nous, quelle ne fut pas sa douleur? De quels traits son âme ne fut-elle pas transpercée?..... Je ne pense pas que jamais homme ait enduré pareille souffrance. C'est qu'il fallait qu'elle fût associée à son Fils pour tout ce qui regardait notre salut. De même qu'elle lui avait donné de sa chair et de son sang, et qu'elle avait reçu en retour communication de ses grâces, de même devait-elle participer à toutes ses douleurs et à toutes ses souffrances. Attaché à la croix, le Fils reçut au côté le coup de lance; mais le même coup transperça le cœur de la Mère, comme l'avait prophétisé le divin Siméon » (*In Dormit.*, § 11 et 12).

En vertu de la même loi, qui demandait que la Vierge fût de tout point modelée sur son divin Fils et « passât par toutes ses voies », elle mourut; mais sa mort fut un court sommeil : « Le ciel reçut bientôt cette terre nouvelle, ce corps spirituel, le trésor de notre vie plus vénérable que les anges, plus saint que les archanges. Et le trône fut rendu au Roi, le paradis à l'Arbre de vie, le disque au Soleil, l'arbre au Fruit, la mère au Fils » (*In Dormit.*, § 12).

Comme Grégoire Palamas et d'autres Byzantins, Cabasilas voit dans l'Incarnation du Verbe le centre et le motif déterminant de toute la création. Par le fait même, la Vierge apparaît au premier plan de l'œuvre créatrice. C'est pour elle et à cause d'elle, quoique d'une manière secondaire, que tout cet univers a été fait. En particulier, la nature humaine a été créée, avant tout, en vue de fournir une Mère au Fils de Dieu : « On ne peut assigner, dit Cabasilas, comme but premier de la création de l'homme que ce qu'il y a de meilleur et ce qui procure au Créateur le plus d'honneur et le plus de gloire, et il n'est pas vraisemblable que Dieu, en tout ce qu'il fait, ne tienne pas compte de ce qui est convenable » (*In Annunt.*, § 8). Aussi, s'il est vrai que



l'arbre existe pour le fruit, peut-on dire que la Vierge est le fruit des créatures, καρπός ἐστὶ τῶν κτισμάτων (*In Dormit.*, § 3).

On conviendra que, mises à part deux ou trois considérations hasardeuses et contestables, cette théologie est, dans l'ensemble, du meilleur aloi, et que les homélies mariales de notre Byzantin sont de tout point dignes de sortir de l'obscurité des codex du xv<sup>e</sup> siècle pour paraître au grand jour de la publicité.

## I

## NICOLAI CABASILAE SERMO IN NATIVITATEM DEIPARAE

ΤΟΥ ΣΟΦΩΤΑΤΟΥ ΚΑΙ ΛΟΓΙΩΤΑΤΟΥ ΚΑΙ  
ΤΟΙΣ ΟΛΟΙΣ<sup>1</sup> ΑΓΙΩΤΑΤΟΥ ΚΥΡΙΟΥ  
ΝΙΚΟΛΑΟΥ ΚΑΒΑΣΙΛΑ, ΤΟΥ ΚΑΙ ΧΑ-  
ΜΑΕΤΟΥ ΛΟΓΟΙ ΔΙΑΦΟΡΟΙ ΚΑΙ ΣΥΝ-  
5 ΤΑΓΜΑΤΑ. ΛΟΓΟΣ ΠΡΩΤΟΣ ΕΙΣ ΤΗΝ  
ΥΠΕΡΕΝΔΟΞΟΝ ΤΗΣ ΥΠΕΡΑΓΙΑΣ ΔΕΣ-  
ΠΟΙΝΗΣ ΗΜΩΝ ΘΕΟΤΟΚΟΥ ΓΕΝΝΗΣΙΝ<sup>2</sup>.

SAPIENTISSIMI ET DISERTISSIMI ET  
PRORSUS SANCTISSIMI DOMINI NICO-  
LAI CABASILAE, QUI ET CHAMAETUS,  
ORATIONES DIVERSAE ET SCRIPTA.  
ORATIO PRIMA IN GLORIOSISSIMAM  
SANCTISSIMAE DOMINAE NOSTRAE  
DEI GENITRICIS NATIVITATEM.

1. Καὶ πρῶτα μὲν τὸν Θεὸν ἐνταῦθα καλῶμεν,  
οὐχ ὥστε τυχεῖν ἐφαμίλλου τοῖς πράγμασι τοῦ  
10 λόγου, καὶ πρὸς τὴν ὑπόθεσιν ἀποχρῶντος· ἐκεῖνο  
γὰρ ἀτεχνῶς τῶν ἀνθρωπίνων κρεῖττον ἐλπιδῶν·  
ἀλλὰ τοῦτο μὲν ὁπωσοῦν ἀπὸ τῶν παρόντων ἀνύσαι  
καὶ, πολλῶν ὄντων τῶν εἰπόντων, μὴ παρὰ πολὺ  
τῶν ἄλλων ὀφθῆναι· τοῦτο δὲ, πρὸς ἃ βέλτιόν ἐστιν,  
15 ἀπόνασθαι τῆς σπουδῆς, καὶ τινα κερδάναι τῶν  
λόγων ἀγιασμὸν, καθάπερ ἱεράν τινα τελούμενοι  
τελετήν· ταῦτα μὲν οὖν εὐξαίμεν ἅν, ἃ καὶ τὴν  
ὑμνουμένην οἶδα τοῦ παντὸς τιμωμένην, καὶ τοῦτο,  
πρὸ τῶν ἄλλων, τοῖς ὑμνηταῖς βουλομένην, ψυχῆς  
20 ὄφελος· καὶ οἷς ἡμεῖς εὖ ποιεῖ, καὶ οἷς παρ' ἡμῶν,  
ὑπὲρ ὧν εὖ ποιεῖ, λαμβάνειν ἀξιοῖ, τοῦτο ζητοῦσαν  
ἐν ἅπασιν.

Ἐπειτα προὔργου νομίζω τὸ κοινὸν ἀγαθὸν οἱ  
τῷ βίῳ τούτῳ παρέσχον, τῶν ὡς ἀληθῶς μακχρίων  
25 οὐ παρέργως μνησθέντας, οὐδ' ὅσον ἀποδοῦναι τοῖς

1. Primum quidem Deum hic invocemus,  
non ut sermonem rebus aequalem ac propo-  
sito sufficientem assequamur, — hoc enim hu-  
manam prorsus superat spem —, sed hinc  
quidem, ut ex iis, quae praesto sunt, laus  
quomodocumque perficiatur, neque prae mul-  
titudine eorum qui concionati sunt, nos ce-  
teris multo inferiores videamur; illinc vero,  
— quod melius est —, ut utilitatem ex studio  
capiamus, aliquamque lucremur sermonum  
sanctificationem, tanquam quoddam sacrum  
agentes. Illa ergo supplici voce petam, quae  
novi Laudatam omnibus antepondere, et quod,  
ante alia, suis cupit laudatoribus, animae sci-  
licet utilitatem; nam et ex beneficiis suis erga  
nos, et ex gratiarum actionibus, quas pro  
benefactis a nobis accipere dignatur, hoc  
ipsum in omnibus ipsa quaerit.

Deinde opportunum duco illos vere beatos,  
qui huic mundo commune bonum dederunt,  
non obiter memorare; neque solummodo hoc

1. τοιςόλοις. — 2. E codice Parisino graec. 1213, fol. 1-41<sup>ro</sup>, saec. xv, cum Vatic. graec. 632, fol. 112-127<sup>ro</sup>, saec. xv, collato. Codicem Paris. littera A, Vaticanum vero littera B notamus. Titulus in B: λόγος εἰς τὴν γέννησιν τῆς ὑπερευλογημένης, ἐνδόξου δεσποίνης ἡμῶν θεοτόκου καὶ ἀειπαρθένου Μαρίας. Εὐλόγησον, Πάτερ: *Sermo in nativitatem summe benedictae, gloriosae Dominae nostrae Deigenitricis et semper virginis Mariae. Benedic, Pater.*

tantillum, quod mos exigit, laudibus tribuere, sed quam praeclarissime illos celebrare, antequam Virgini ipsi debitum solvam. Non enim decet de publicis benefactoribus debitorum nihil aut minima proferre, in quibus benedicendis mundus totus, si unicam emitteret vocem, omnino deficeret. Si enim institutis ministros convenire et in omnibus congruere necesse est, quando operis auctor, utpote sapiens, omnia quae facere decet, noverit, et circa necessaria, quia potens, nullo modo impeditus erit, quemnam laudum excessum non superabitis, o beati coniuges, quibus uti dignatus est Deus ad opus omnium, quae a saeculo fuerunt, optimum ac praestantissimum, omnium quoque mirabilissimum necnon utilissimum, incarnationem dico et inter homines nativitatem ipsius Dei, qui ex nobis sibi assumpsit matrem?

2. Sicut enim calamitates atque *scandala accidere necesse est*, attamen, *vae*, inquit, *per quem eveniunt*<sup>1</sup>, pari modo, qui humano generi utilia conciliaverunt, omnes quidem boni atque qui honores publicos carperent digni fuerunt; at omnium optimi et iustissimi vos ducibusque, legislatoribus, sacerdotibus, tribunis iisque omnibus, qui quomodocumque pro concivibus certaverunt, tanto prorsus meliores, quanto ineptius esset ea quae a vobis hominibus advenerunt, cum illorum recte factis conferre. Etenim, si ad servandam hominibus hanc corruptibilem vitam et ad tuendam ab universali diluvio communem naturam in paucis corporibus superstitem, vir electus est coaevorum suorum iustissimus; si, ut liberarentur Hebraei, duce aliquo opus fuit; atque non e plebe unus, sed Moyses hoc honore decoratus est, qui omnium virtutum exercitio animam exornaverat et prae omnibus coaequalibus Deum videre potuit vocemque eius audire; si etiam ad promissae terrae recuperationem, celeberrime ille Iesus sufficiens fuit; si ante illos, Abraham pietatis accepit praemium, ut pater fieret gentis Dei cultum edoctae; uno verbo, si inter illos, qui communem utilitatem procuraverunt, nullus fuit qui non prius consonam atque omnino

ἐγκωμίοις τὸν νόμον, ἀλλ' ὡς οἷόν τε λαοῦ οὕτω πρὸς αὐτὴν ἀφροσύνασθαι τὴν παρρησίαν, μηδὲ γὰρ εὐλόγον εἶναι τοὺς κοινούς εὐεργέτας, μηδὲν τῶν ὀφειλομένων, ἢ μικρὰ φθειγῆναι παρελθεῖν, οἷς οὐδ' ὁ κόσμος ἅπας, εἰ φωνὴν μὴ ἀφῆκε, πρὸς εὐφημίαν ἤρχεσεν ἄν. Εἰ γὰρ κατωρθωμένοις τοὺς διακόνους ἀνάγκη συμβαίνει καὶ διὰ πάντων ἀρμόττειν, ὅταν ὁ τὸ ἔργον τίττει τοῦτο μὲν σοφὸς ὢν, ὃ προσηκόν πραττεῖν ἐστὶ εἰδῆ, τοῦτο δὲ, δυνατὸς ὢν, πρὸς οὐδέν τῶν θεόντων, ἀμνη/ανῆ, ποῖαν ἐπαίνων οὐκ ἂν ἐλάττω δειξάις ὑπερβολὴν, ὅ μακαρία δύας, οἷς πρὸς τὸ πάντων μὲν τῶν ἐξ αἰῶνος ἄριστον καὶ μέγιστον ἔργον, πάντων δὲ παραδοξότατον, πάντων δὲ κοινωφελέστατον, ὁ Θεὸς ἡξίωσε χρῆσασθαι λέγω δὴ τὸ σὰρκα περιθέσθαι, καὶ γεννηθῆναι μετὰ τῶν ἀνθρώπων, ἀπ' ἡμῶν λαβὼν τὴν μητέρα;

2. Καθάπερ γὰρ, τὰς συμφορὰς καὶ τὰ σκάνδαλα συμπίπτειν ἀνάγκης οὔσης, ὅμως, οὐαὶ, φησὶ δι' οὗ ἐρχονται, τὸν ἴσον τρόπον, χρηστῶν ὄντων ἀπάντων καὶ δικαίων τὰς ἐκ μέσου καρποῦσθαι τιμὰς, οἱ πρόξενοι κατέστησαν τῷ γένει τῶν ὠφελεῖν δυνάμενων, οἱ βέλτιστοι καὶ δικαιοτάτοι τῶν ἄλλων ὑμεῖς, καὶ τοσοῦτο στρατηγῶν, καὶ νομοθετῶν, καὶ ἱερέων, καὶ δημαγωγῶν, καὶ τῶν ὀπωσοῦν ὑπὲρ τῶν δημοφύλων ἀγωνισαμένων τὰ τοιαῦτα τοῖς ὅλοις ἁμείνους, ὅσοι τοῖς ὑπ' ἐκείνων κατωρθωμένοις ἀπαρ' ὑμῶν ὑπῆρξεν ἀνθρώποις καὶ παραβάλλειν, ἐν τι τῶν ἀτοπωτάτων ἐστίν. Εἰ γὰρ, ὥστε τηρηθῆναι τοῖς ἀνθρώποις ταύτην τὴν ἐν φθορᾷ ζωὴν, καὶ τὴν κοινὴν φύσιν ἐν ὀλίγοις σώμασιν ὑπερσχοῦσαν τοῦ κοινοῦ κλυδωνίου διασωθῆναι, ἀνὴρ ἐξελέγη τῶν τότε γενομένων ὁ δικαιοτάτος· καὶ πρὸς τὴν Ἑβραίων ἐλευθερίαν, στρατηγοῦ τινος ἐδέησεν, οὐ τῶν πολλῶν ἐνόη, ἀλλὰ Μωσὴς ταύτῃ τετίμητο τῇ τιμῇ, ὅς πρὸς πᾶσαν ἡντιναοὺν ἀρετὴν τὴν ψυχὴν ἀσκήσας, τῶν ἐπ' αὐτοῦ πάντων διαφερόντως Θεὸν ἰδεῖν ἐδυνήθη, καὶ φωνῆς ἐκείθεν ἀκουσαι, καὶ πρὸς τὴν τῆς ἐπηγγελημένης γῆς κομιδὴν, Ἰησοῦς ἤρχεσεν ὁ πάντων καὶ πρὸ τούτων, Ἀβραάμ εὐσεβείας εἰλημει ἄθλον, τὸ πατὴρ ἔθνους γενέσθαι τὸν Θεὸν σέβειν ἐπισταμένου· καὶ ὅλοις, τῶν κοινωφελῶν οὐκ ἐστὶν οὐδεὶς,

1. Codd. τοιαύτοι. 2. Sic codd.

a) Matth., xviii

δς οὐ σύμφωνον πρότερον καὶ διὰ πάντων συμβαί-  
 νουσιν παρέσχετο τὴν ψυχὴν, ὧν<sup>1</sup> ἔπειτα τοῖς  
 ἄλλοις αἴτιος ἦν, ὅτε πᾶσαν ἔδει τῆς τῶν δειμόνων  
 τυραννίδος ἀπολυθῆναι τὴν οἰκουμένην· καὶ τὴν μὲν  
 5 ἀθανασίαν εἰς τὸν τῶν θνητῶν βίον εἰσενεχθῆναι,  
 τὴν δὲ τῶν ἀγγέλων δίκαιαν ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων  
 ψυχαῖς φυτευθῆναι· καὶ, τὸ πᾶν εἰπεῖν, τῇ γῇ τὸν  
 οὐρανὸν συνελθεῖν, ὁποῖους τινὰς εἰκὸς εἶναι νομί-  
 ζειν τοὺς διακόνους, οἷς ὁ Θεὸς ἐλήρησατο, τὴν  
 10 θαυμαστὴν ταύτην τῷ κόσμῳ κατατιθέμενος χάριν,  
 ὡς ἂν ὀργάνοις τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας, ἢ συνεργοῖς,  
 ἢ ὅτι βέλτιον χρὴ καλεῖν;

Δῆλον γάρ, ὅτι τοῖς μὲν πονηροῖς θυμὸν καὶ ὄργην  
 καὶ θλίψιν, ἀ παθεῖν αὐτοὺς εἰκὸς ἦν, δι' ἀγγέλων  
 15 ἔπεμψε πονηρῶν τάγαθὰ δὲ διὰ τῶν ἀγαθῶν ἔδωκε·  
 τὰ δὲ πάντων κάλλιστα τοὺς ἀνθρώπους εἰργάσατο  
 διὰ τῶν πάντα πάντων ἀρίστων. Οὐκοῦν καὶ Μωσέως  
 ὑμεῖς, καὶ Νῶε, καὶ Ἀβραάμ, καὶ ὧν τὰ λυσιτελεῖ  
 τὸ γένος ἀπήλαυσε, διαφερόντως δίκαιοι, καὶ τῶν  
 20 νόμων φύλακες, καὶ μάλιστα πάντων θεοφιλεῖς· τὸ  
 μὲν γὰρ οὕτω μεγάλα παρὰ τῷ Θεῷ δυνηθῆναι, καὶ  
 πρὸς οὕτω θαυμαστὴν ἐκείθεν ἀνενεχθῆναι τιμὴν,  
 τεκμήριον ἐναργές τοῦ παρὰ πάντας ἀνθρώπους  
 εἶναι θεοφιλεῖς· τὸ δὲ εἶναι θεοφιλεῖς τοῦ μάλιστα  
 25 πάντων ἀνθρώπων τὸν τοῦ Θεοῦ σῶσαι νόμον, καὶ  
 δικαιοσύνην νικῆσαι, περιφανὴς ἀπόδειξις. Εἴτε γὰρ  
 καρπὸν ὑμέτερον τὴν μακαρίαν παρθένον χρὴ προσ-  
 ειπεῖν· ἀπὸ τῶν καρπῶν, φησὶν, αὐτῶν ἐπιγνώ-  
 σεσθε αὐτούς· καὶ τί τις ἂν λογίσαιτο μεῖζον; ἐπεὶ  
 30 μηδὲ φύσεως ὑμῖν ἀπλῶς ἐγένετο τόκος<sup>2</sup>, ἀλλὰ τῆς  
 ὑμετέρας εὐχῆς καὶ δικαιοσύνης ἔργον ὑπῆρξεν· εἴ  
 γε φύσις μὲν πρὸς οὕτως ὑπερφυεῖς ἀπέειπε γοναί,  
 Θεῷ δὲ τὸ πᾶν ἐπετράπη, Θεὸς δὲ ταῖς παρ' ὑμῶν  
 εὐχαῖς ἠκολούθησεν, ἡ δὲ τῆς εὐχῆς δύναμις παρὰ  
 35 τῆς ἀρετῆς τουνδόσιμον ἔλαβεν· εἴτε δῶρον τοῖς  
 τεκοῦσι θεόθεν αἱ μακαρίους αὐτοὺς ποιοῦσαι γοναί  
 δι' ὧν προσωπολήπτῃ τὸν Θεὸν ἀμήχανον εἶναι,  
 ὅς ἐν ζυγῷ πάντα τίθησι καὶ σταθμῷ, δῆλοι  
 τίνες οἱ λαβόντες ἀπὸ τοῦ τῶν δώρων μεγέθους,  
 40 καθάπερ ἔξεστιν, οἶμαι, λαβεῖν ἀπὸ τοῦ στεφάνου  
 τὸν ἀθλητήν.

convenientem iis, quorum postea aliis auctor  
 fuit, ostenderit animam; quando a daemonio-  
 rum tyrannide universam terram absolvere  
 oportebat, immortalitatemque in mortalium  
 vitam ingerere, disciplinam vero angelorum  
 animabus hominum inserere, atque, ut omnia  
 dicam, quando caelum terramque in unum  
 convenire oportebat, quales putandum est  
 fuisse ministros, quos Deus adhibuit ad hanc  
 mirabilem gratiam ita mundo conferendam,  
 ut instrumenta humanitatis eius, vel coopera-  
 tores, aut aliquid aliud honorabilius illos dicere  
 debeas?

Manifestum est enim eum improbis indi-  
 gnationem, iram atque afflictionem, quae pati  
 illos par fuit, per malos angelos misisse, bona  
 vero per bonos dedisse; omnium autem  
 optima per optimum quemque hominibus con-  
 tulisse. Igitur et Moysen vos, et Noe, et Abra-  
 ham, et illos, quorum utilia beneficia gens  
 experta est, iustitia et legum custodia et Dei  
 dilectione vincitis omnes. Quod enim apud  
 Deum tanta potuistis, et ad tam mirabilem  
 exinde erecti estis honorem, indicium evidens  
 est vos prae omnibus a Deo fuisse dilectos;  
 quod autem sic a Deo diligimini, vos legem  
 Dei exactius quam omnium quisque servasse,  
 et iustitia superasse omnes, praeclare demon-  
 strat. Sive enim fructum vestrum beatam Vir-  
 ginem nominare oportet: *a fructibus eorum*,  
 inquit, *cognoscetis eos*<sup>1</sup>, quid igitur maius  
 arbitrari licet, cum ipsa Virgo non naturae  
 vobis foetus simpliciter fuerit, sed orationis  
 vestrae et iustitiae opus exstiterit; siquidem  
 natura generationi adeo naturae vires exce-  
 denti impar fuit; totum vero Deo traditum  
 est; Deus autem precibus vestris annuit;  
 orationisque efficacia a virtute incitamentum  
 accepit; sive donum a Deo datum paren-  
 tibus est proles quae beatos illos facit; quia  
 impossibile est Deum, *qui omnia in iugo ponit*  
*et statera*<sup>2</sup>, personarum acceptorem esse,  
 quales estis vos, qui eam suscepistis, ex dono-  
 rum magnitudine manifesto apparet, quemad-  
 modum, ut arbitror, athletam ex corona  
 deprehendere licet.

1. Α ον. — 2 Β τέκνον.

a) Matth., VII, 16. b) Sap., XI, 20.

3. Attamen, quia finis legis est gratia, sci-  
musque nova veterum esse fructum, nullum  
autem fructum ex his quae nondum perfecta  
sunt nasci, legis fruticem omnino maturum  
a vobis nutritum fuisse clarum est; secus enim  
legis fructum, Virginem dico, gratiae thesaurum  
non protulissetis. Si vero apud Deum iudicem,  
dignus est qui accipiat multa ille qui de minimis  
congrua sollicitudine curat, quomodo non  
luculenter apparet vos egregios legis fuisse  
observatores, et prae omnibus aliis Testimonii  
Tabernaculum coluisse, ex eo quod soli ex  
omnibus portastis, immo constituistis verum  
Dei tabernaculum, quo tanto inferius illud,  
quantum umbram quamdam figuramve supe-  
rat veritas? Non enim maximis donis fuissetis  
donati, nisi circa minima convenientem prorsus  
ostendissetis diligentiam, neque verum acce-  
pissetis, si umbratile parvi pendissetis.

Sicut enim Salvatorem, qui novam legem  
superinducturus erat, omnem veteris legis  
iustitiam prius adimplere par fuit, ita et vos, qui  
iam ad ipsum novae legis vestibulum devene-  
ratis, et ad suscipiendum gratiae templum  
eratis praeparati, accuratos legis observatores  
prius exstare omnino necesse erat. Plenitudo  
enim legis gratia. Quomodo igitur, in debitis  
deficientes, quod deerat, addere potuissetis?  
Quomodo vero tectum imponere legis potueri-  
tis, antequam totam domum optime aedifica-  
veritis? Quanta quidem esset Hebraeorum  
perversitas, ex legis deletionem et tabularum  
contritionem apparuit; non enim ebriorum auri-  
bus ea concredere sustulit Moyses quae post  
ieiunium afflictionesque multas sobria mente  
ipse acceperat. Vobis autem, quod Virginem  
edidistis, et hunc vivum librum, qui utique  
non legem, sed ipsum tenuit legislatorem,  
constituistis, rursum eximiae virtutis evidens  
demonstratio fuit; et qui secundum Moysen  
ieiunastis, divinamque vocem audistis, non  
eadem atque ille assecuti estis; sed ille quidem  
legem mox cessaturam invenit in orationibus;  
vos autem sanguinem foedus novum consti-  
tuentem, quem assumens Deus ipse, *in interiora*  
*velaminis cum illo introivit, aeterna redemptione*  
*inventa*, ut ait Paulus<sup>1)</sup>.

4. Quid ergo sanctius oribus, quae ad  
Deum talium auctricem emiserunt vocem?

3. Οὐ μὴν ἀλλ' ἐπεὶ τοῦ νόμου μὲν τέλος ἡ χάρις  
καὶ καρπὸν ἴσμεν τῶν παλαιῶν τὰ καινὰ, καρπὸς  
δὲ γένοιτ' ἂν οὐδείς τῶν μήπω τελείων, δείκνυται  
πάντως τέλειον παρ' ὑμῶν τραφῆναι τὸ τοῦ νόμου  
φυτόν· οὐ γὰρ ἂν τὸν τῆς χάριτος θησαυρον, τὸν τοῦ  
νόμου καρπὸν ἠνέγκατε, τὴν παρθένον. Εἰ δὲ παρὰ  
Θεοῦ δικαστῇ πολλῶν τυχεῖν ἄξιός ἐστιν, ὅς τῶν  
ὀλίγων, ἣ προσῆκεν, ἐπεμελήθη, πῶς οὐ λαμπρῶς  
ἐδειξατε τὸν νόμον διαφερότως φυλάζαντες, καὶ τὴν  
τοῦ μαρτυρίου σκηνὴν παρὰ πάντας αἰδεσθέντες  
τοὺς ἄλλους τῷ μόνῳ πάντων ἐνεγκεῖν ἢ καὶ συστή-  
σασθαι τὴν ἀληθινὴν τοῦ Θεοῦ σκηνὴν, ἥς ἐκείνῃ  
τοσοῦτον ἐλάττων, ὅσον εἰκόνα σφύζειν τινὰ καὶ  
σκιάν, οὐκ ἂν τῶν μεγίστων ἀξιωθέντες, μὴ τῶν  
ἐλαχίστων, ὃν προσῆκε, πάντα ποιησάμενοι λόγον·  
καὶ τὸ ἀληθινὸν οὐκ ἂν εἰληφότες, εἰ τοῦ σκιώδους  
ὀλιγωρεῖτε;

Καὶ καθάπερ τὸν σωτῆρα, τὸν καὶνὸν ἐπεισάγειν  
μέλλοντα νόμον, πᾶσαν τὴν τοῦ παλαιοῦ νόμου  
δικαιοσύνην τελέσαι πρότερον εἰκὸς ἦν, ὡς δὲ καὶ  
ὑμεῖς, ἐπ' αὐτῶν ἤδη γενομένους τῶν τοῦ καινοῦ  
νόμου προτύπων, καὶ πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ τῆς χάριτος  
νεὴ παρεσκευασμένους, ἀκριβεῖς γενέσθαι τοῦ νόμου  
φύλακας ἀνάγκη, πᾶσα πρότερον ἦν. Ἡ γὰρ χάρις  
τοῦ νόμου πλήρωμα. Ὡς οὖν ἐδυνήθητ' ἂν προσθεῖ-  
ναι τὸ λείπον, τῶν ὄντων ἀπολειφθέντες; Ὡς δὲ  
τὴν ὁροφὴν ἐπιθεῖναι τοῦ νόμου, μὴ πᾶσαν καλῶς  
πρότερον δειμάμενοι τὴν οἰκίαν; Καὶ τῶν μὲν  
Ἰβραίων ἡ πονηρία δῆλον ἦν ὁπόση τις ἦν ἐκ τοῦ  
τὸν νόμον ἀφανίσαι καὶ συντρίψαι τὰς πλάκας, ἐν  
αἷς τὰ γράμματα, οὐκ ἀνασχομένου Μωσέως ὥσπερ  
πιστεῦσαι μεθυόντων ἅπερ αὐτὸς ἀσιτία καὶ νήφοντι  
λογισμῷ καὶ πολλοῖς ἐδέξατο πόνοις· ὑμῖν δὲ τὸ τὴν  
παρθένον ἀναδεῖξαι, καὶ τὸ ζῶν ἐκεῖνο πῆξαι βεβήλιον,  
ὅπερ οὐ νόμον ἀπλῶς, ἀλλ' αὐτὸν ἔσχε τὸν νομοθέτην,  
ἔμπρακτον τῆς ὑπερφυῶς ἀρετῆς ἐναργῆς ἀποδειξίς  
ἦν· καὶ κατὰ τὸν Μωσέα νηστεύσαντες καὶ θεοκλυτή-  
σαντες, οὐκ ὥν ἐκεῖνος ἐτύχετε, ἀλλ' ὁ μὲν τὸν  
αὐτίκα δὴ παυόμενον νόμον εὗρεν ἐν ταῖς εὐχαῖς,  
ὑμεῖς δὲ τὸ τὴν καινὴν διαθήκην συστησάμενον αἶμα,  
ὅπερ αὐτὸς ἀνεσλόμενος ὁ Θεός, εἰς τὸ ἐνδοικεῖν  
τοῦ καιναπετάσματός ἐισήλθεν ἔχων, λίτισσι  
εὐδόμενος αἰώνιαν, ἣ φησι Παῦλος.

4. Τί οὖν ἁγιώτερον τῶν στομάτων, ἀ πρὸς τὸν  
Θεὸν τοιαῦτα δυνάθεισαν ἀφῆκαν φωνήν; Τί δὲ τῶν

a) Heb., ix, 12.



ψυχῶν ἴσον ἐκείνων, αἱ τοιαύτην ἠϋζάντο τὴν  
 εὐχὴν; Τίνων μὲν οὐ θεοφιλέστεραι θυσίων; τίνων  
 δὲ θυσιαστηρίων οὐχ ἱερώτεραι; Ἴδει γὰρ ταύτης  
 μὲν τῆς ῥίζης, τοῦτον δὲ τὸν τρόπον, τὴν τοῦ Θεοῦ  
 5 μητέρα, τὸ σῶμα τὸ πνευματικὸν ἀνασχεῖν· καὶ  
 τὴν μὲν εἶναι τὴν μάλιστα πάντων ἀνθρώπων  
 ὥκειωμένην<sup>1</sup> Θεῷ, τὸν δὲ, προσευχῆς δύναιμι·  
 καὶ οὕτω ταῖς προστηκούσαις ἀρχαῖς χρησαμένην,  
 εἰς τὸν βίον παρελθεῖν, ἣ Θεῷ μὲν συνέστησε τοὺς  
 10 ἀνθρώπους, τὸ μεταξὺ διαλύσασα μῖσος, ὁδὸν δὲ ταῖς  
 εὐχαῖς εἰς οὐρανὸν ἔδωκε, τὸ διεῖργον καταλύσασα  
 τεῖχος. Εἰ δὲ καὶ ἄλλοις τὰ ἴσα συνέβη, καὶ δῶρον  
 εὐχῆς ἐγένοντο, τοῦτο μὲν τῶν παλαιτέρων, τοῦτο  
 δὲ τῶν ἔπειτα, ἀλλ' οὐ τῶν μετ' αὐτὴν μόνον αὕτη  
 15 φανερώς αἰτία, τὸν τῶν χαρίτων ἅπασιν ἀνοίξασα  
 θησαυρὸν, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν προτέρων εἰς αὐτὴν  
 ἀναφέρει· πάντα γὰρ ἐντεῦθεν ἐκείνοις· εἴτε καθάπερ  
 ἀπὸ τοῦ σώματος ἢ σκιά τὸ σχῆμα καὶ τὸν τύπον  
 λαμβάνει, ἐπεὶ τὰ παλαιὰ πρὸς τὰ νέα τοῦτον ἑώρα  
 20 τὸν τρόπον, εἴθ' ὅτι κοινὸς κόσμος ἦν, εἰς τὸν βίον  
 καὶ πρὶν εἰσελθεῖν, τοῦ Θεοῦ ταῖς εἰς τὸ γένος τιμαῖς  
 πόρρωθεν τὴν ἑαυτοῦ μητέρα κοσμοῦντος.

Ὅθεν, οὐδὲ τὸν ἴσον τρόπον ἐκείνοις καὶ τῇ  
 πανάγνω ταῦτα συνέπεσεν, οὐδ' ἐγγὺς, οὐ μᾶλλον ἢ  
 25 σκιά καὶ τύποις καὶ ἀληθείᾳ καὶ πράγμασι. Καθάπερ  
 καὶ ἁμαρτιῶν καθάρσιον αἷμα παρὰ τοῖς παλαιοῖς  
 πρὸ μεγάλου θύματος ἦν· ὅν ἐν τοῖς πράγμασι  
 τοσοῦτον τὸ μέσον, ὅσον τοῖς σχήμασι καὶ τοῖς  
 ὀνόμασιν ἐκοινώνουν, — καὶ γὰρ ἐκάτερον αἷμα καὶ  
 30 θυσία, καὶ περὶ ἁμαρτιῶν· — τὸν γὰρ ἴσον ἀνταῦθα  
 τρόπον· μόνῃ μὲν εὐχῆς ἱερᾶς ἔργον ὡς ἀληθῶς, ἣ  
 προσῆν οὐδὲν ἀπευκτὸν, μόνῃ δὲ Θεοῦ δῶρον ἄξιον  
 καὶ δοῦναι τοῖς εὐξαμένοις, καὶ παρὰ τῶν δεξαμένων  
 λαβεῖν· ἣ μὴδὲν εἴλεν ἀπαῖδον τῆς καὶ δούσης καὶ  
 35 δεξαμένης χειρός.

Διὰ ταῦτα τὴν μὲν φύσιν τῇ γεννήσει τῆς πανά-  
 γνου δύνασθαι μὴδὲν εἰσενεγκεῖν ἀκολουθὸν ἦν, αὐτὸν  
 δὲ καλούμενον τὸν πᾶν ἐργάσασθαι· τὸν Θεόν, καὶ  
 τὴν φύσιν παρωσάμενον, ἀμέσως, ὡς εἰπεῖν, δημιουργ-  
 40 ῆσαι τὴν μακαρίαν, καθάπερ τὸν πρῶτον ἀνθρω-  
 πον· ἐπεὶ καὶ μάλιστα, καὶ κυριώτατα πρῶτος  
 ἀνθρώπος ἢ παρθένος, ἣ πρώτη καὶ μόνῃ τὴν φύσιν  
 ἐδείξεν· ἔρει γὰρ οὕτω.

5. Πολλῶν ὄντων, ἀ τοῖς<sup>1</sup> ἀνθρώποις ὁ Θεὸς τὰ

Quid vero aequale animabus illis, quae tales  
 fuderunt preces? Nonne quibuscumque victimis  
 Deo gratiores, omnibus altaribus sacratiores?  
 Oportebat enim ex hac radice et hoc pacto  
 Dei Matrem, corpus suum scilicet spirituale,  
 oriri, atque hanc quidem radicem Deo con-  
 iunctissimam omnium esse; hunc vero mo-  
 dum, orationis esse efficaciam; et ita con-  
 grua initia sortitam, in mundum prodire  
 quae Deo commendavit homines, dissoluto  
 quod in medio obviam ibat, odio; eversoque  
 separationis muro, viam ad caelum precibus  
 aperuit. Quancquam et aliis eadem contige-  
 runt, orationisque donum quidam tum inter  
 antiquiores tum inter posteriores fuere, illa  
 tamen non solum eorum donorum, quae post  
 ipsam fuerunt, causa exstitit, quippe quae  
 gratiarum thesaurum omnibus aperuit; verum  
 maiorum res ad ipsam referuntur. Omnia  
 enim illis ab ea [procedunt], sive quia, ut a  
 corpore umbra suum habitum suamque accipit  
 formam, eodem modo vetera ad nova respi-  
 ciebant; sive quia Virgo ipsa, etiam antequam  
 vitam ingrederetur, commune decus erat, Deo  
 e longinquo suam Matrem honoribus ornante,  
 quos generi humano destinabat.

Unde nec pari modo atque illis haec Purissi-  
 mae contigerunt, neque prope; non magis  
 quam umbrae et figuris eadem veritati atque  
 rebus. Quemadmodum et apud antiquos, ante  
 magnam victimam, sanguis peccatorum expia-  
 torius erat sed haec duo in rerum veritate  
 tantum distabant, quantum coniicere licet  
 inter ea, quae solummodo in specie et nomine  
 communicant, — utrinque enim et sanguis et  
 victima pro peccatis; — ita etiam hic eadem  
 revera opus fuit, cui nihil aversandum inerat,  
 et sola Dei donum, quod precantibus daretur  
 dignum, quodque ab accipientibus suscipe-  
 retur; quippe quae nihil a dantis manu et ab  
 accipientis absonum haberet.

Ideo naturam quidem nihil ad generatio-  
 nem Immaculatae conferre posse consenta-  
 neum erat, ipsum autem, quem invocaverant,  
 Deum operari rem totam, seclusaque natura, ut  
 ita dicam, creare Beatam, sicut primum ho-  
 minem. Et revera potissimum atque propriis-  
 sime primus homo est Virgo, quae prima et  
 sola naturam exhibuit. Res autem ita se habent.

5. Inter multa beneficia, quae Deus homini-

1. B τοὺς μάλιστα... ὥκειωμένους.

bus vel jam dederat vel pro custodia datorum certantibus largiturus erat, hoc erat praecipuum, prae omnibus aliis hominem constituens, scilicet Deum pure diligere et secundum rationem vivere, et passionibus imperare, et ab omni peccato abstinere. Ut autem hoc modo nosmetipsos haberemus omnique malitia superiores prorsus essemus, virtus nobis ab initio indita est. Primum quidem dominationem in peccatum, non tamen sine labore neque certamine; deinde, omnibus quae in nostra potestate sunt praestitis et felici successu consummatis, laborum cessationem et sine pugna probitatem necnon perpetuam impeccabilitatem, una cum corporis incorruptibilitate, reportaturi eramus. Secus enim sors hominis rationi consentanea non fuisset. Etenim, si ita natura ad peccatum se haberet, ut ipsius vulnera omnino vitare nobis, etiam totis viribus nitentibus et omnia tentantibus, esset impossibile, ideoque malum in nobis inextimabile esset, primum quidem, brutis, in quibus nihil mali, inde peiores evaderemus; deinde, hic creatorem non insimulare difficile esset, tum quia non omnino bonus, quippe qui artifex malorum esset; tum quia ius non semper servaret, dum ea quae naturae non contulisset, a nobis repeteret, iniustusque exactor omnis peccati poenas exigeret, qui contra omne peccatum non instruxisset hominem. Quod si beneficiis suis optimis hoc etiam ab initio alligasset, scilicet, quod sine ulla propria opera boni fuisset, tunc quidem hoc modo nos esse bonos maxime impossibile erat, quippe qui ad virtutem et bonum non sponte ipsi cucurrissemus, sed magis fuisset pulsus, et bonum magis passi quam operati. Tum liberi arbitrii quis usus, cum illud, quo animalia, quae instinctu feruntur, superamus solique proprio motu incedimus, ideo acceperimus, ut laudum et coronarum nobis esset causa?

Porro, neque hoc Deum decebat, ut homini a certaminibus circa virtutem, quibus naturam ipse dignam censuerit, nunquam daret requiem, sed illum luctari sine fine sineret, laboribusque nullum terminum imponeret. Sic enim homine nil miserabilius foret, ceteris omnibus in quod ferantur et in quo quiescant, habentibus. Idcirco credere omnino necesse est virtutem contra peccatum divini-

μὲν ἤδη δέδωκε, τὰ δ' ἔμελλε περὶ τῆς τῶν δεδομένων φυλακῆς ἀγωνισαμένοις, τὸ κεφάλαιον, καὶ δὲ ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον τῶν ἄλλων μάλιστα πάντων· Θεὸν καθαρῶς φιλεῖν, καὶ σὺν λόγῳ ζῆν, καὶ παθῶν κρατεῖν, καὶ συμπίσης ἀμαρτίας ἀγευστον εἶναι. 5  
Τοῦτον δὲ τὸν τρόπον ἔχειν, καὶ κρείττοσιν ἀπάσης πονηρίας καθαρῶς εἶναι δύναμεις ἡμῖν ἐξαρχῆς ἐνετέθη, πρῶτον μὲν οὐκ ἄνευ πόνων, ἀλλ' ἀγωνιζομένους τῆς ἀμαρτίας κρατεῖν, ἔπειτα, πάντα τὰ παρ' ἡμῶν αὐτῶν ἐπιδειξαμένους καὶ κατωρθώοντας, 10  
στῆναι τῶν πόνων, καὶ χωρὶς ἀγώνων εἶναι χρηστοὺς καὶ μένειν ἀναμαρτήτους, μετὰ τῆς τοῦ σώματος ἀφθαρσίας καὶ τοῦτο κομισαμένους.

Ἄλλως γὰρ τὸ κατὰ τὸν ἄνθρωπον ἔχειν οὐκ ἂν εἴη λόγον σῶζον. Εἴτε γὰρ οὕτως ἡμῖν εἶχε πρὸς 15  
τὴν ἀμαρτίαν ἡ φύσις, ὥστε πάντα ποιοῦντας καὶ μηχανωμένους μὴ παντελῶς καθαροὺς εἶναι τῶν ἐκείθεν τραυμάτων, καὶ τὸ κακὸν, τὸν τρόπον τοῦτον, ἐν ἡμῖν ἀκίνητον ἦν, πρῶτον μὲν τῶν ἀλόγων ταύτη χειρὺς ἂν ἦμεν, παρ' οἷς οὐδὲν πονηρόν· ἔπειτα 20  
τὸν δημιουργὸν ἐνταῦθα μὴ γραφὴν ἐνεγκεῖν, ἀμύχανον ἦν, τοῦτο μὲν, ὡς οὐ παντάπασιν ἀγαθόν, ὡς ἂν ἐργάτην ὄντα κακῶν· τοῦτο δὲ, ὡς οὐ τιμωρὴ πανταχοῦ τὸ δίκαιον, ὅς, ἂ μὴ παρέθετο τῇ φύτει, παρ' ἡμῶν ἀπαιτῶν, ἀπάσης ἀμαρτίας εἰσαγαγὼν 25  
εἰσπράττεται δίκας, μὴ κατὰ πάσης αὐτὸς ὀπλίσας τὸν ἄνθρωπον· εἴτε ταῖς ἀγαθαῖς ἐνεργείαις συνέδεσεν ἐξαρχῆς, ὥστε μηδὲν αὐτοὺς πραγματευσαμένους εἶναι χρηστοὺς, μάλιστα μὲν οὐκ ἦν τὸν τρόπον τοῦτον εἶναι χρηστοὺς, πρὸς τὴν ἀρετὴν καὶ τὸ 30  
ἀγαθὸν οὐκ αὐτοὺς οἴκοθεν δραμόντας ἀλλ' ἐνεχθέντας, καὶ τὸ καλὸν παθόντας [μᾶλλον]· ἢ δρᾶσαντας. Ἐπειτα, τῇ τῆς γνώμης αὐτονομίᾳ τί ἂν ἐχρησάμεθα, διὰ τοῦτο λαβόντες, ἵνα ταύτη τῶν φύσει φερομένων διενεγκοῦσι, μόνοις οἴκοθεν βαδί- 35  
ζουσιν ἐπαίνων ἢ καὶ στεφάνων ἡμῖν ἀφορμή. Οὐ μὴν ἀλλ' οὐδ' ἐκεῖνο Θεῷ προσῆκεν, καὶ ὧν αὐτὸς τὴν φύσιν ἡξίωσε, τῶν ἄθλων τῶν περὶ τῆς ἀρετῆς μηδέποτε παύσειν τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' ἔξιν παλαίειν ἀπέραντα, τῶν ἀγώνων εἰδὸτα τέλος οὐδέν. Ἀνθρώ- 40  
που γὰρ ἂν οὕτως ἦν οὐδὲν ἀθλιώτερον, τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐχόντων ἐφ' ὃ φέρονται, καὶ ὅποι παύσασθαι δεῖ. Διὰ τοῦτο πιστεύειν ἐκεῖνο πᾶσα ἀνάγκη· δύναιμι μὲν κατὰ πάσης ἀμαρτίας θεόθεν ἐντεθεῖ-

1. A et B μᾶλλον om.

σθαι<sup>1</sup> τῇ φύσει, χρῆναι δὲ παρ' ἡμῶν εἰς ἐνέργειαν  
προαχθῆναι τὴν δύναμιν, καὶ οὕτως ἀγαθοὺς οἴκοθεν  
καὶ παρ' ἡμῶν αὐτῶν γενομένους, τὸν Θεὸν ἔπειτα  
τὰ παρ' ἑαυτοῦ προσθέντα, τὸν ἐν ἡμῖν ἀγαθὸν  
5 τελειῶσαι, καὶ τῶν ἀγώνων παῦσαι καὶ τῆς σπουδῆς.  
Τί γὰρ ἄλλο θεόμεθα τῶν ἀγώνων, ἢ τῷ τὴν ἀρετὴν  
ἡμῖν ἀτελῶς ἔχουσιν μὴ πόρρω τῶν ἐναντίων  
ἐστάναι, τὸ γεῖτον φυλαττόμενοι πονηρόν; Τότε δὲ  
κίνδυνος οὐδεὶς, οὐδὲ δύναμις πρὸς τὴν ἁμαρτίαν  
10 οὐδ' ἥτισοῦν, ἐπειδὴν ὁ Θεός, τὸ τελειώτατον ἀγαθόν,  
τὸ πᾶν τῆς ἐπιθυμίας τῆς ἡμετέρας κατασχών,  
οὐδὲν ἀφῆι κενὸν ἑαυτοῦ.

Καὶ τὰ μὲν παρὰ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις τοιαῦτα,  
καὶ οὕτως ἔχοντα μεγέθους· ἀνθρωποὶ δὲ τὴν φύσιν  
15 οὕτω μὲν καλὴν παρὰ τῆς χειρὸς ἐκείνης λαβόντες,  
οὕτω δὲ καλλίῳ λαβόντες ἄν, εἰ τῶν προτέρων  
φύλακες ἦσαν, οὕτω κακῶς ἀπὲλθον, ὥστε οὔτε  
τὰ ὄντα διαθέσθαι καὶ χρῆσασθαι τοῖς ὑπάρχουσιν ἅ  
προσῆκεν, οὔτε πολλῶ μᾶλλον κρείττωνων τυχεῖν  
20 ἐδυνήθησαν τῶν δευτέρων καὶ ὧν, ἀγαθοὶ τῶν προ-  
τέρων οἰκονόμοι φανέντες, ἔτυχον ἄν· ἀλλ' ἡ μὲν  
κατὰ τῆς ἁμαρτίας δύναμις ἦν ἐν τῇ φύσει καὶ  
πᾶσι προσῆν, ἐξῆγε δὲ αὐτὴν εἰς ἔργον οὐδεὶς,  
οὐδ' ἦν δὲ καθαρὸς ἐγκλημάτων ἔζησεν· ἀλλ' ἀπὸ  
25 τοῦ πρώτου τῶν ἀνθρώπων ἡ νόσος ἀρξαμένη, καὶ  
διὰ πάντων χωροῦσα, πάντων ἐκράτησε· καὶ ἐφύκει  
φύσις ἡμῖν εἶναι τὸ πονηρόν· καὶ τὸ κατὰ φύσιν  
κάλλος ἐκρύπτετο, καὶ ἦν ὁ ἄνθρωπος ἐν οὕτω  
μυρίοις ἀνθρωπίνοις σώμασιν ἀφανής, πάντων μὲν  
30 τὰ πονηρότατα τῇ τῆς ψυχῆς δυνάμει χρωμένων,  
τοῦ δ' ἐνόντος ἀγαθοῦ, τῷ μηδένα κατ' ἐκείνο βιοῦν  
οὐδαμοῦ φαινομένου.

6. Ἀλλ' ἡ πανάμωμος παρθένος, οὐ πόλιν σχοῦσα  
τὸν οὐρανόν, οὐκ ἀπὸ τῶν ἐκεῖ γενομένη σωμάτων,  
35 ἀλλ' ἀπὸ γῆς τὸν ἴσον ἅπασι τρόπον, αὐτοῦ τοῦ  
πεσόντος γένους, τοῦ τὴν αὐτοῦ φύσιν ἡγνοηκότος,  
μόνη τῶν ἐξ αἰῶνος ἀνθρώπων ἐξαρχῆς εἰς τέλος  
κατὰ πάσης ἔστη κακίας, καὶ τῷ Θεῷ τὸ παρ'  
αὐτοῦ δοθὲν ἡμῖν ἀκήρατον ἀπέδωκε κάλλος, καὶ τῇ  
40 δυνάμει πάσῃ, καὶ τοῖς ἀποτεθεῖσιν ὅπλοις ἐχρή-  
σατο. Ἐρωτι Θεοῦ, καὶ βίῳ λογισμοῦ, καὶ  
γνώμης εὐθύτητι, καὶ φρονήματος μεγέθει πᾶσαν  
τρεψαμένη τὴν ἁμαρτίαν, καὶ τρόπαιον στήσασα  
πρὸς οὐδὲν παράδειγμα βλέπον<sup>2</sup>· ἐξ ὧν ἔδειξε μὲν

tus naturae fuisse inditam, quae nobis in  
actum exserenda fuerit, et sic propria sponte  
et a nobismetipsis fore bonos, Deo postea  
suum auxilium, ad perficiendum bonum in  
nobis existens, adiiciente, et a laboribus cu-  
risque requiem largiente. Etenim quamnam  
ob causam certaminibus nobis opus est. nisi  
quia virtus nostra imperfecta non longe a  
contrariis versatur, nobisque vicinum malum  
vitandum est? Postquam autem Deus, qui est  
bonum perfectissimum, totum desiderium  
nostrum occupaverit, nihil vacuum sui relin-  
quens, tunc periculum nullum nullaue pos-  
sibilitas, vel minima, peccandi aderit.

Dona quidem, quae Deus hominibus con-  
tulit, talia sunt, talemque habentia magnifi-  
centiam; homines vero, qui tam pulchram ab  
illa manu acceperant naturam, pulchrioremque  
acceperant, si priora servassent, ita in dete-  
rius mutaverunt, ut neque ea quae praesto  
essent bene ordinaverint, neque iis quae habe-  
rent, decenter usi fuerint, neque ea quae multo  
magis meliora fuissent posteriora adipisci  
potuerint; quae utique obtinuissent, si boni  
administratores priorum evasissent. Virtus  
sane adversus peccatum naturae inerat, et  
omnibus praesto erat; educebat autem illam  
in actum nemo; neque qui vitam duceret a  
crimine immunem aderat, sed a primo ho-  
mine morbus initium sortitus, omnes pervasit  
omnesque suo subiecit imperio; et pro natura  
habere malum videbatur; pulchritudo quae  
naturam decet occultabatur; dumque animae  
facultatibus pessime uterentur omnes, bo-  
numque inditum, nemine illud ad vitae regu-  
lam adhibente, nullibi appareret, in tanta  
humanorum corporum multitudine homo non  
inveniebatur.

6. Porro Immaculata Virgo, quae caelum  
quidem civitatem non habuit neque a caele-  
stibus corporibus sed e terra ipsius generis,  
quod ceciderat suamque naturam ignoraverat,  
eodem modo ac omnes orta est, ex hominibus  
qui a saeculi initio usque ad finem fuerunt vel  
erunt, sola contra omnem stetit malitiam, et  
Deo quam nobis venustatem contulit, reddidit  
integram, omnibus facultatibus instrumentis-  
que collatis usa. Dei vero amore, animi for-  
titudine, intentionis rectitudine proposito-  
rumque magnanimitate, in fugam omne con-  
vertit peccatum tropaeumque erexit incompa-

1. Α ἐντεθέσθαι; Β ἐντεθήσθαι. — 2. Sic A et B. Lector « βλέπουσα » potius exspectaret.

rabile; quo agendi modo cum hominem in nostra originali natura, tum Deum illiusque ineffabilem sapientiam atque humanitatem manifestavit. Quem vero postea corpore circumdatum omnium produxit oculis, eum prius in seipsa operibus ita delineavit, ut ab hac sola creatura *creatorem vere agnoscere licuerit*<sup>a</sup>. Neque lex ibi tantum valuit, neque prophetarum linguae, non in visibilibus ars manifestata, non caelum, *artificis gloriam enarrans*<sup>b</sup>; neque angelorum curae ac providentiae, neque contingentium aliquid aliud ad manifestandam divinam bonitatem et sapientiam aliquid potuerunt. Solus enim homo, cum Dei imaginem gerat, dummodo illud quod ipse est, sine ullo spurio lineamento integrum ostendat, vere monstrare potest ipsum Deum. Quae autem hoc potuerit et ab omni aliena specie puram hominis ideam praeclare retinuerit, sola ex hominibus qui fuerunt et postea erunt, fuit Beata Virgo. *Etenim ceterorum nullus*, ait propheta, *mundus a sorde*<sup>c</sup>; quod quidem prae omni miraculo, non solum hominum, sed angelorum etiam ipsorum movet stuporem, omnemque artis dicendi magnificentiam superat. Virgo enim fuit tantum hoc ipsum, quod homo est, nec quicquam amplius quam ceteri homines sortita est; et tamen postea sola communem aufugit morbum.

7. Quomodo haec potuit? Quibus ducta rationibus? vel potius, quomodo ab initio ad hoc devenit propositum, ut hoc certamen, cujus palmam cognatorum nullum obtinuisse audiverit, aggredi studuerit? Ad quos duces respiciens? Cujus animum circa victoriam ancipitem tenuit? Undenam confidentiam hausit? Natura quidem iacebat; plerique autem tantae malitiae addicti erant, quae dici nequeat; pauci vero probi, et hi quidem iis qui eos sustentarent opus habentes; tantum aberant, ut aliis prodesse potuissent.

Quid igitur est illud, quo Virgo victrix evasit, cum neque ante hominum universitatem vitam sit ingressa, neque naturam inveniit omnis malitiae expertem, neque post novum hominem influxumque, qui ab illo est,

τὸν ἄνθρωπον, καὶ δὲ πεφύκαμεν· ἔδειξε δὲ τὸν Θεόν, καὶ τὴν ἀπόρρητον ἐκείνου σοφίαν, καὶ ὅπως ἔχει φιλανθρωπίας. Καὶ ὃν ἔπειτα, σῶμα περιθεῖσα, τοῖς ἀπάντων προὔθηκεν ὀφθαλμοῖς, τοῦτον πρότερον διὰ τῶν ἔργων ἐφ' ἑαυτῆς ἔγραψε· καὶ μόνῃς τῶν κτισμάτων ἀληθῶς ἐξῆν ἀπὸ ταύτης τὸν δημιουργὸν ἐπιγινῶναι· καὶ οὔτε νόμος ἐνταῦθα τοσοῦτον ἴσχυσεν, οὔτε γλῶσσαι προφητῶν, οὐχ ἡ φαινομένη τέχνη τοῖς ὁρωμένοις, καὶ οὐρανός, τὴν τοῦ τεχνίτου διηγούμενος δούξαν· οὐκ ἀγγέλων ἐπιστασίαι καὶ πρόνοιαι, οὐκ ἄλλο τι τῶν γενομένων, ἐπὶ τῇ φανῆναι τὴν θεῖαν χρηστότητα καὶ τὴν σοφίαν, οὐδέν. Μόνος γὰρ ἄνθρωπος, τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα κομίζων, ἂν αὐτὸς καθαρῶς, ὅπερ ἐστὶ, φανῇ, προσγεγραμμένον ἔχων νόθον οὐδέν, ἀληθῶς δεῖξαι δύναται ἂν αὐτὸν τὸν Θεόν. Ἡ δὲ ταῦτα δυνηθεῖσα καὶ τὴν ἀνθρωπεῖαν ἰδέαν σώσασα λαμπρῶς εἶδους εἰλικρινῇ παντὸς ἀλλοτρίου, μόνῃ τῶν γενομένων καὶ τῶν ἔπειτ' ἐπομένων ἀνθρώπων ἡ μακαρίτης παρθένος. Τῶν γὰρ ἄλλων οὐδεὶς, φησὶν δὲ προφήτης, καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου· δὲ καὶ παρὰ παντὸς θαύματος<sup>1</sup> καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῖς, οὐ τοῖς ἀνθρώποις μόνον, ἐκπληξιν ἔχον, καὶ πᾶσαν ἐλέγχον λόγων ὑπερβολὴν, εἰ τοῦτ' αὐτὸ μόνον ἄνθρωπος οὔσα, καὶ τῶν κοινῶν τούτων ἀνθρώποις μετασχοῦσα πλέον οὐδέν, ἔπειτα μόνῃ τὴν κοινὴν διέφυγε νόσον.

7. Πῶς δυνηθεῖσα; τίσι χρησαμένη τοῖς λογισμοῖς; μᾶλλον δὲ, πῶς τὴν ἀρχὴν ἐπὶ ταύτην ἦλθε τὴν γνώμην, καὶ τὸν ἀγῶνα τοῦτον προὔθυμήθη δραμεῖν, οὗ μηδένα τυχόντα τῶν ὁμογενῶν ἤκουσε; Πρὸς τίνας ἡγεμόνας ἰδοῦσα; τίνας αὐτὴν περὶ τῆς νίκης ἐλπίσαντος; πόθεν λαβοῦσα τὸ θαρρεῖν; Ἡ μὲν γὰρ φύσις ἔκειτο, τῶν καθ' ἓνα δὲ τὸ πλεῖστον, οὐδ' ἐστὶν εἰπεῖν ὅση μοχθηρία σύντροπον ἦν, \* ὀλίγον δὲ τὸ χρηστὸν, καὶ τοῦτο τῶν στησόντων δεόμενον· τοσοῦτον ἀπειχόν ἄλλοις εἶναι λυσιτελεῖς.

Τί οὖν τὸ τὴν νίκην ἐργασάμενον τῇ παρθένῳ, ἢ μήτε πρὸ πάντων ἀνθρώπων εἰς τὸν βίον εἰσῆλθε καὶ τὴν φύσιν ἀήθη πάσης ἐδέξατο πονηρίας, μήτε μετὰ τὸν καινὸν ἄνθρωπον καὶ τὴν ἐκείθεν ῥοπὴν; Ὁ γὰρ Ἀδάμ, οὐδενὸς ὄντος, δὲ μὴ πρὸς ἀρετὴν

1. Sic codd. Suspicio genuinam lectionem fuisse: παρὰ πᾶν ὑαῦμα, vel: παρὰ πάντα θαύματα.

a) Sap., XIII, 1. — b) Ps. XVIII, 1. — c) Iob, XIV, 4.



αὐτὸν ἐνῆγε καὶ τῆς κακίας ἀπῆγεν, εἰ τῆς ἀμαρτίας  
ἐκράτει, καὶνὸν οὐδέν. Καὶ γὰρ καὶ διατριβαὶ τὸ  
πλήρες ἡδονῆς ἀπάσης χωρίον, καὶ πόνων ἀπηλλαγ-  
μένη δίαιτα, καὶ φθορᾶς ἀπείρατον σῶμα, καὶ ψυχὴ  
5 πάσης πονηρίας ἄγευστος ἔτι, καὶ τὸ μηδέν τοῦ  
γένους ἀρχηγέτην ἄνθρωπον ἔχειν, ἄλλ' ἀμέσως τὸν  
Θεὸν αὐτὸν καὶ τῆς φύσεως εἰδέναι πατέρα καὶ παι-  
δοτρίβην καὶ νομοθέτην καὶ πρὸς κοινωνίαν αὐτοῦ  
παῖσαν ἡντιναοῦν ἡρμοσμένον, καὶ πάντα ταῦτα τὸ  
10 πρὸς Θεὸν αὐτοῦ φίλτρον ἄσθεστον τηρεῖν ἀκλόουθον  
ἦν. Οἱ τε μετὰ τὴν χάριν γενόμενοι καὶ τὰς διαλ-  
λαγὰς καὶ τὸ καὶνὸν θῦμα καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος  
χύσιν καὶ τὴν ἀπόρρητον ἐν ὕδασι γέννησιν καὶ τὴν  
φρικτὴν τράπεζαν, ἅτε μυρίων καὶ οὕτως ὑπερφύων  
15 ἀπολελαυκότες βοηθημάτων, εἰ πάσης ἀπέσχοντο  
πονηρίας οὐδὲν ἂν ἐπεδείξαντο θαυμαστόν. Νῦν δέ,  
οὕτω χαλεποῦ καὶ δυσχεροῦς ὄντος κατὰ τῆς ἀμαρ-  
τίας διὰ τέλους<sup>1</sup> ἐστάναι τὸν ἄνθρωπον, ὥστε τὸν  
μὲν πρῶτον ἐκεῖνον καὶ πρῶτον ὑπάρχειν τοῦ παρα-  
20 νομεῖν, καὶ μετὰ τοσούτων τῶν ὑπὲρ τοῦ καλοῦ καὶ  
τῆς ἀρέτης ὅπλων, ἐκ τοῦ παραγρημα πεσεῖν, μηδὲ  
πρόσβολὴν ἐνεγκόντα· τοὺς δὲ μετὰ τὸ λουτρὸν καὶ  
τὴν χάριν, λέγω τοίνυν ὅσοι σπουδαιότατοι τῶν  
ἄλλων, καὶ τῆς ἐσχάτης ἐπειλημμένοι φιλοσοφίας,  
25 ἐφ' ἑαυτῶν γενομένους, ἔστιν ὧν μὴ παντελοῦς ἀνευ-  
θύνους εἶναι κακῶν, καὶ τῶν καθαρσίων διὰ τοῦτο  
συνεχῶν ἐκάστοτε δεῖσθαι, τό γε μηδενὸς τοῦ βοη-  
θοῦντος δεηθεῖσαν, ἃ μηδεὶς τῶν πανταχόθεν συγκε-  
χροτημένων, ἀνύσαι, καὶ μήτε πρὸ τῆς κοινῆς  
30 ἀρρωστίας, μήτε μετὰ τὸν κοινὸν<sup>2</sup> ἱατρὸν τὸν βίον  
εἰσελθοῦσαν, ἐν μεσημβρίᾳ κακῶν, ἐπ' αὐτῆς τῆς  
ἀκμῆς, ἐν τῷ τῆς καταδίκης χωρίῳ, ἐν φύσει μὲν  
ἐκάστοτε νικᾶσθαι μαθούσῃ, θανάτῳ δὲ δουλεύοντι  
σώματι, πάντων μὲν τῶν βοηθεῖν τῇ πονηρίᾳ δυνα-  
35 μένων μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης ἐπικειμένων, πάντων  
δὲ τῶν πολεμεῖν εἰδόντων ἀπόντων, ἔπειτα κακίας  
ἀπάσης τηρῆσαι καθαρὰν τὴν ψυχὴν ἄνθρωπον ψιλὸν  
ἐξ ἄρα μόνης εὐγνωμοσύνης, τίνος μὲν λογισμοῦ  
συνιδεῖν ἡλίκον· τίνος δὲ γλώσσης ἀξίως ὑμῆσαι;  
40 Εἴτε γὰρ, πρὸ τῶν κοινῶν διαλλαγῶν, πρὶν εἰς τὴν  
γῆν ἀφίχθαι τὸν τῆς εἰρήνης τεχνίτην, ἐφ' ἑαυτῆς  
αὕτῃ τῇ φύσει τὴν ἔχθραν διέλυσε, καὶ τὸν οὐρανὸν  
ἀνέωξε, καὶ τὴν χάριν εἴλκυσε, καὶ τὴν κατὰ τῆς

apparuerit? Etenim si Adam, quem omnia  
ad virtutem incitabant a malitiaque remove-  
bant, peccatum vicisset, mirum nihil. Vitae  
enim genus, omnibus deliciis affluens locus,  
laboribus expedita vita, corruptione inexper-  
tum corpus, anima quocumque vitio adhuc  
ieiuna, illud etiam, quod nullum hominem  
generis auctorem habebat, sed immediate  
Deum ipsum noverat tum naturae patrem, tum  
praeceptorem legislatoremque, qui ad omnem  
cum ipso communicationem paratus esset :  
haec omnia illius erga Deum amorem inextin-  
guibilem servare consequens erat. Illi etiam  
qui post gratiam et reconciliationem, post  
novam victimam Spiritusque effusionem, post  
ineffabilem in aquis nativitatem et tremendam  
mensam nati sunt, si ab omni malitia de-  
clinassent, utpote sexcentis tamque eximiis  
fruiti auxiliis, nihil utique mirabile palam  
ostendissent. Nunc vero, cum ita laboriosum  
atque difficile homini esset peccato usque ad  
finem resistere, ut primus quidem ille etiam  
primus legis transgressor exstiterit, et quam-  
vis tot tantisque ad bonum necnon ad virtu-  
tem facultatibus esset instructus, derепente  
sine ullo praevio inimico impetu ceciderit;  
cum etiam qui post lavacri gratiam nati sunt,  
— illos sane dico, qui spiritus fervore alios  
superant summaeque philosophiae addicti  
sunt —, dum ad seipsos convertuntur, non  
omnino se a vitiis immunes sentiant, ideoque  
continuis quotidie piaculis egeant; cuiusnam  
intellectus considerare, cuiusnamve lingua  
digne celebrare poterit tantum portentum,  
scilicet, quod purus homo, Virginem dico,  
quae neque ante communem infirmitatem,  
neque post communem medicum, vitam  
ingressa est, ex sola animi bonitate, sine ullo  
adiutorio, in meridie, in ipso culmine vitio-  
rum, in condemnationis regione, in natura cui  
semper vinci sollemne erat, in corpore morti  
subiecto, cum omnia, quae malitiae adiutorio  
esse possent, profuse praesto essent, omnes  
vero, qui artem pugnandi edocti essent, abes-  
sent, animam ab omni malitia puram serva-  
vit : quod nullus ex his qui undique laudan-  
tur perficere potuit? Si enim ante communem  
reconciliationem, priusquam in terram adve-  
niret pacis auctor, ipsa ex seipsa naturae ini-

1. Codic. διατελοῦς. — 2. κοινὸν om. B.

amicitiam solvit, caelum aperuit, gratiam attraxit adversusque peccatum potentiam accepit; miraculum sane est, omnem superans intellectum. Quid igitur tam praecellens prior intulit, quod magnae victimae responderit? Et si, cum natura odio haberetur, propositum tantum valuit, atque, sepe adhuc manente, ipsa cum Deo amicitiam inivit; si, qui a Deo terram dividebat murus unius animae studio non restitit, quid hoc insolentius? Non enim Deus de industria illam ad hanc philosophiam aptavit, neque pro meritis aequalibus illam maioribus atque alios donavit auxiliis, sed hoc tantummodo in illa insigne fuit quod, suo arbitrio necnon communiter omnibus ad virtutem datis facultatibus usa, hanc novam ac praeclaram retulit victoriam.

8. Putare enim Deum, sicut quodcumque aliud artificiosum, ita in hominum ingenio condere virtutem, imprimis est contra ipsam virtutis rationem, quae est bonum volitum et nostri consilii opus; qui enim a natura habent rationis et liberi arbitrii usum, ipsi vitam beatam in recto rationis et liberi arbitrii usu invenire debent; non enim bene esse ab ipso esse destrui potest, neque profectus in bono iam bonis habitis nos privabit; quin immo his addere debet. Absurdum est autem nos ex recte factis naturam ipsam sive essentiam amittere, atque incremento virtutis libertate expoliari. Praeterea haec positio innumeras inducit absurditates. Exinde enim necessario sequeretur neminem pro ulla nequitia ullam poenam commereri, bonosque praemiis immerito donari, cum non ipsi seipsos agerent, neque voluntatis propriae domini essent; vel, si hoc non concesseris, Deus iniustus esse credendus erit, cum in retributione, hos quidem coronet, illos vero ultimis mulctet suppliciis, nihil que rationi consentaneum faciat. Illud vero in Deo invidiam omnino denotaret, si, dum omnes homines efficere optimos eisdemque donare posset beneficiis, postea hoc facere nollet.

Quomodo enim adhuc verum esset Deum hominis personam non accipere et velle omnes salvari, ipsumque esse bonorum omnium communissimum, et tanto magis ab omnibus participatum, — multo magis si quidem quam astrorum lumen et alia quae aequaliter omnibus sunt communia —, quanto

ἁμαρτίας δύνανται εἴληφεν, ὑπὲρ πάντα λόγον τὸ θαῦμα. Τί γὰρ τοσοῦτον προεισήνεγκεν ὡς ὑπερφύες, ὃ τὰ γε τοιαῦτα τοῦ μεγάλου θύματος ἀντίρροπον ἦν; Εἴτε, τῆς φύσεως ἀπηχθιμένης, τοσοῦτον ἢ προαίρεσις ἐδυνήθη· καὶ τοῦ φραγμοῦ μένοντος ἔτι, αὐτὴ τῷ Θεῷ συνέστη, καὶ τὸ τὴν οἰκουμένην ἀπὸ τοῦ Θεοῦ διείργον τεῖχος οὐ προσέστη μιᾷ ψυχῇ προθυμία, τούτου τί καινότερον; Οὐτε γὰρ ἐπίτηδες αὐτὴν ὁ Θεὸς εἰς τὴν φιλοσοφίαν ἤρμωσε ταύτην, οὔτε ταῦτά τοις ἄλλοις εἰσενεγκοῦσαν. 10 μειζόνων ἢ κατὰ τοὺς ἄλλους ἡξιώκει βοηθημάτων, ἀλλὰ τοῦτ' αὐτὸ μόνον ἑαυτῇ χρησαμένη καὶ ταῖς κοινῇ πᾶσι δοθείσαις εἰς ἀρετὴν ἀφορμαῖς. τὴν καινὴν ταύτην καὶ ὑπερφυᾶ νενίκηκε νίκην.

8. Τὸ μὲν γὰρ τὸν Θεὸν τὴν ἀρετὴν ἐν τοῖς τῶν 15 ἀνθρώπων ἡθεσι νομίζειν, ὥσπερ τῶν τεχνητῶν ἄλλο τι<sup>1</sup>, δημιουργεῖν, πρῶτον παρ' αὐτὸν τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον, ἢ θελητόν ἐστιν ἀγαθόν, καὶ τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως ἔργον· οἷς γὰρ ἐν τῷ λογισμῷ καὶ γνώμῃς αὐτονομία χρῆσθαι τὸ εἶναι, τούτοις καὶ τὸ 20 εὖ εἶναι γένοιτ' ἂν ἐν τῷ λογισμῷ καὶ γνώμῃς αὐτονομία χρῆσθαι καλῶς· οὐ γὰρ ἂν τὸ εὖ τῷ εἶναι λυμῆναιτο, οὐδὲ τὸ βελτίους γενέσθαι παρέρλοισ' ἂν τῶν ὑπαρχόντων ἡμῖν, προσθεῖναι προσῆκον· ὡς ἐστιν ἄτοπον, εἰ τὴν φύσιν αὐτὴν καὶ ὁ πεφύκαμεν, 25 ἐξ ὧν εὖ πράττομεν, διαφθείρομεν, ἀρετῆς προσθήκη τὴν ἐλευθερίαν ἀφρημένοι. Ἐπειτα, τὸ ταῦτα τιθέναι καὶ μυρίων ἀτοπημάτων ἀρχή· ἀνάγκη γὰρ, ἢ μήτε μηδένα μηδεμιᾶ πονηρίας δίκην δρεῖλαι, μήτε τοὺς ἀγαθοὺς ἀθλῶν ἀξιοῦσθαι δικαίως, 30 ὡς ἂν οὐκ αὐτοὺς σφᾶς αὐτοὺς ἄγοντας, οὐδὲ γνώμῃς ὄντας κυρίους, ἢ τοῦτο μὴ συγχωροῦντας ἄδικον εἶναι νομίζειν τὸν Θεόν, ἐν οἷς διαιρῶν, τοὺς μὲν ἀναδεῖ, τοῖς δὲ τῶν ἐσχάτων τιμᾶται, μηδέτερον σὺν λόγῳ ποιοῦντα. Ἐκεῖνο δὲ κομιδῇ βύσχανον, εἰ 35 πάντας ἐξὸν ἀνθρώπους ἀποφαίνειν ἀρίστους, καὶ τῆς ταῦτα δυναμένης χειρὸς τὸν ἴσον ἀξιοῦν τρόπον, ἔπειτα φείδοιτο.

Πῶς γὰρ ἂν ἔτι σταίη τὸ πρόσωπον Θεὸν ἀνθρώπου μὴ λαμβάνειν, καὶ πάντας θέλειν σωθῆναι, 40 καὶ τὸ κοινότατον αὐτὸν ἀπάντων ἀγαθῶν εἶναι, καὶ τοσοῦτο μᾶλλον ἢ ἀστέρα καὶ φῶς, καὶ ὧν ἐπίσης μέτεστι πᾶσιν, ὅσο<sup>2</sup> καὶ μᾶλλον ἐκκέχυται καὶ μᾶλλον ἀφθονόν ἐστιν ἀγαθόν; Τοῦτο δὲ οὐκ

1. A et B ἄλλο. — 2. Sic codd.

εἰχάσαι καὶ λογίσασθαι μόνον ἔστι. Καὶ γὰρ παντά-  
 πασιν ἐναργῶς πρὸς φιλοσοφίαν πάντας ἀνθρώπους  
 τῆς μεγίστης ἀπασῶν ὁ Θεὸς ἡξίωσε συντελείας· εἰ  
 δὲ πάντας τῆς μεγίστης, τῆς αὐτῆς ἅπαντας· τῆς  
 5 γὰρ ἐν σαρκὶ ζωῆς τοῦ σωτῆρος, καὶ τῆς πολιτείας,  
 καὶ τοῦ θανάτου, καὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῶν  
 ἐκεῖθεν ἀπάντων, ὧν τὰ ἴσα τὴν οἰκουμένην ἀπο-  
 λαύειν ἔξεστι πᾶσαν, μεῖζον ἀγαθὸν καὶ πρὸς ἀρετὴν  
 ἄμεινον φέρον, καὶ πλάσαι τῶν ἀδυνάτων ἐν, καὶ  
 10 νομίσαι τῶν ἀτοπωτάτων ἐστίν. Οὐκοῦν ἦν ἂν  
 ἐβόηθησε τῇ μητρὶ βοήθειαν, οὐδεμία κατελείπετο  
 μεῖζον τῆς ἀπασῶν μεγίστης, κοινῇ προτεθείσης  
 ἀνθρώποις ἅπασιν.

9. Οὕτως ἡ πανάμωμος ἐκ τῶν δικαίων καὶ παρ'  
 15 ἑαυτῆς αὐτῇ τὸν στέφανον ἐπλεξε τοῦτον, τοῦ Θεοῦ  
 τυχοῦσα μὲν τοῖς ἄλλοις ὁμοίως, οἷς δὲ προσέθηκεν  
 οἶκθεν, οὕτω τοὺς ἄλλους ὑπερβαλοῦσα<sup>1</sup>, ὥς μὴ  
 μόνον, ὧν ἡττήθησαν ἅπαντες ἐκεῖνοι, πάντων  
 κρατῆσαι, ἀλλὰ καὶ οὕτω λαμπρῶς, ὥς ἀρκέσαι μὲν  
 20 ἑαυτῇ πρὸς φιλοτιμίαν· ἀρκέσαι δὲ τοῖς ἄλλοις  
 ἀνθρώποις, ὥσπερ εἰ πάντες τὴν νίκην ταύτην εἰρ-  
 γάσαντο. Οὐ γὰρ τὸ γένος, οἷς παρήλασε, χεῖρον  
 ἔδειξεν, ἀλλ' ἐκόσμησεν· οὐδὲ κάτω παρεσκεύασε  
 βλέπειν, ὥς ἂν ἡττημένον<sup>2</sup>, ἀλλ' ἀπέδειξε λαμπρό-  
 25 τερον<sup>3</sup>. οὐδὲ τῷ σφοδρῶς καλὴ γενέσθαι τὸ τῶν  
 ὁμοφύλων ἡλεγεῖν αἶσχος, ἀλλὰ κάλλος ἐνέθηκε·  
 οὐδὲ τῷ περὶ τῆς φύσεως τὸ καθ' ἑαυτὴν ἱκανῶς  
 ἀπολελογῆσθαι, πρὸς τοὺς καθ' ἓνα τὴν τῆς ἀμαρ-  
 τίας αἰτίαν καθαρῶς μεταθεῖσα, βαρυτέρας αὐτοῖς  
 30 εἰργάσατο τὰς εὐθύνas, ἀλλὰ καινόν τινα τρόπον  
 εὐδοκιμήσασα, καὶ ἡλεγε καὶ νενίκηκεν, ἵνα κακίας  
 ἐξέλῃται πάσης τοὺς ἐληλεγμένους καὶ ἡττημένους·  
 καὶ οὕτως οὐκ ἐφ' ἑαυτῆς<sup>4</sup> μόνον, ἀλλ' ὅπως ἔζην,  
 καὶ πάντων ἀνθρώπων εἰλικρινές τῶν ἐναντίων τῇ  
 35 φύσει τὸ δοθὲν ἐτήρησε κάλλος.

10. Τούτων δέ τις σκοπῶν πολλὰς ἂν εὗροι καὶ  
 περιφανεῖς ἀποδείξεις· πρῶτον μὲν γὰρ τὸν Θεὸν  
 δεῖσαν ἐπ' αὐτῆς οὐδὲν ἐκώλυσε κατελθεῖν, οὐκ ἂν  
 δυνηθέντα κατελθεῖν, εἰ μεταξὺ τὸ κωλύον ὤκοδό-

magis est ubique diffusum invidiaque carens  
 bonum? Hoc autem vel conicere tantum-  
 modo sive cogitare nefas. Etenim omnino  
 evidens est Deum omnibus hominibus om-  
 nium maximum auxilium ad philosophiam  
 contulisse; atqui si omnibus maximum, idem  
 omnibus. Maius enim bonum magisque ad  
 virtutem incitans, quam in carne vita Salva-  
 toris necnon eius conversatio et mors et resur-  
 rectio, eaque omnia quae exinde dimanare,  
 quibusque totus orbis terrarum pariter frui  
 potest, et fingere omnino impossibile, et putare  
 absurdissimum est. Igitur quodcumque auxi-  
 lium Matri praestiterit, hoc maius non fuit  
 omnium auxiliorum praestantissimo, quod  
 omnibus hominibus communiter est oblatum.

9. Ita Immaculata Virgo ex meritis propriis  
 ipsa illam plexuit coronam. A Deo quidem  
 eadem ac ceteri sortita est; iis vero, quae de  
 suo addidit, ita ceteros superavit, ut non  
 solum inter omnes istos, quo inferiores fue-  
 rint, principatum obtinuerit, sed etiam sic  
 praeclare vicerit, ut propriae gloriae satisfac-  
 erit ceterisque hominibus opitulata sit,  
 perinde ac si omnes hanc victoriam confecis-  
 sent. Non enim genus nostrum sua praestantia  
 peius ostendit, sed decoravit; nec victum illud  
 in terram oculos demittere prae confusione  
 compulit, sed illustrius reddidit; neque sua  
 praecellenti pulchritudine propinquorum de-  
 decus arguit, sed pulchritudinem indidit;  
 neque super natura seipsam sufficienter de-  
 fendendo peccatique causam in omnes singil-  
 latim transferendo<sup>a</sup>, rationes illis graviores  
 reddidit, sed novo quodam modo gloriam  
 adepta, ita redarguit ac vicit, ut redargutos  
 et victos ab omni dedecore liberaret; hocque  
 pacto non in seipsa tantum, verum etiam,  
 prout erat possibile, omnium hominum col-  
 latam pulchritudinem ab iis, quae naturae  
 contraria sunt, illaesam servavit.

10. Harum rerum multas perspicuasque ra-  
 tiones quisquis inveniet, si animum attenderit.  
 Primum quidem, cum Deum super eam de-  
 scendere oporteret, illius descensui nullum

1. B ὑπερβαλλοῦσα. — 2. B ἡττημένους. — 3. B λαμπροτέρους. — 4. ἀφ' ἑαυτῆς.

a) Peccati causam in omnes transtulit Virgo, dum virtutem atque in innocentia perserverantiam homini, prout initio a Deo creatus est, possibilem, perviamque esse suo exemplo demonstravit. Etenim iuxta Cabasilae doctrinam, Maria

nihil amplius a Deo recipit quam ceteri homines, ut in bono perserveraret. Unde peccatores sua perversa voluntate a bono recessisse, Deum vero mali causam et auctorem non esse convincuntur.

opposuit obstaculum. Atqui descendere non potuisset, si interstructus fuisset murus impediens. Hoc autem accidisset si quidquam peccato affine Virgini inhaesisset. *Peccata namque vestra*, inquit, *dividunt inter me et vos*<sup>a</sup>. Si quidem neque putandum obstaculum quidem exstitisse, Deum vero ipsum descendentem per seipsum evertisse murum; non enim, cum nondum descendisset, illud habebat, quo saepimentum istud destruere decreverat : sanguinem dico et passionem; hoc enim solo peccatum solvere oportebat, quandoquidem etiam apud eos qui sub lege vivebant et apud quos gratiae figurae erant, *sine sanguinis effusione*<sup>b</sup>, ut ait Scriptura, *destructio peccati non erat*.

Praeterea, quis est qui ignoret Dei de illa oracula, quae illam ab omni peccato expertem declarant? Ipse enim iudex, qui *personam*, ut ait Scriptura, *non accipit*<sup>c</sup>, utramque, tum communem hominum matrem, tum Virginem iudicavit; et ab illa quidem poenam exigit, peccatricemque tristitiae tradit; Virginem vero gaudio dignatus est. Unde manifestum est, si tristitia peccatoribus congruit, illos, quibus gaudere convenit, nihil commune habere cum peccato. Idcirco nullum hominum, qui a saeculo fuerunt, ante Virginem Deus ad gaudendum invitavit, quippe qui rationi reddendae adhuc obnoxii essent, et miserae sortis antiquae participes effecti.

Hoc autem iis, qui Virginis ad mysterium praeparationem considerant, manifestum etiam apparet. Cum enim novi partus modum sciscitaretur, et quid effecta vel quid passa, Deum paritura esset, interrogaret, Spiritum quidem et Altissimi Virtutem aliaque huiusmodi Gabriel memoravit; solutio vero criminationum peccatorumve remissio in faustis nuntiis nullibi erant. Certe tamen, ante alia, huiusmodi praeparatione opus fuisset, si revera illa indiguisset. Nam si Isaias, qui mysterii nondum manifestati simplex nuntius mittebatur, purificatione opus habuit, et purificatione per ignem, quae rerum ipsarum iam imminetium ministra futura erat, et ad mysterium non linguam tantum, sed et animam et corpus et omnia collatura, hanc nihil habuisse quod esset reiiciendum nonne Deus aperte declaravit, dum liberationem a malis non requisivit?

μητο τεῖχος· τοῦτο δ' ἂν ᾦν, εἴ τι συγγενές ἁμαρτίας προσῆν αὐτῇ. Καὶ γὰρ. αἱ ἁμαρτίαι ὑμῶν, φησί, διϋστάσιν ἀναμέσον ἐμοῦ καὶ ὑμῶν· ἐπεὶ χρὴ μηδὲ ἐκεῖνο νομίζειν, ὅτι τὸ μὲν προσιστάμενον ᾦν. αὐτὸς δὲ καταβαίνων ὁ Θεὸς δι' ἐκχυτοῦ καθεῖλε τὸ τεῖχος· ὅ γὰρ τοῦτον ἔγνω καταλύειν τὸν φραγμόν, οὐ προσῆν, οὐδέπω κατερχομένῳ· λέγω δὴ τὸ αἷμα καὶ τὸ πάθος· τούτῳ γὰρ μόνῳ λύειν τὴν ἁμαρτίαν ἐχρῆν· ἐπεὶ καὶ παρὰ τοῖς ἐν τῷ νόμῳ ζῶσιν, ἐν οἷς αἱ τῆς χάριτος ἦσαν εἰκόνες, χωρὶς αἱματεκχυσίας, 10 φησὶν, οὐκ ᾦν ὀναίρεσις ἁμαρτίας.

Ἐπειτα τὰς τοῦ Θεοῦ περὶ αὐτῆς ψήφους τίς οὐκ οἶδεν, ὡς ἄγευστον αὐτὴν ἀπάσης ἀποφαίνουσιν ἁμαρτίας; Ὁ γὰρ αὐτὸς δικαστής, ὃς οὐ λαμβάνει, φησί, πρόσωπον, ἀμφοτέραις τῇ τε κοινῇ μητρὶ 15 τῶν ἀνθρώπων, καὶ τῇ παρθένῳ δικάσας, τὴν μὲν εἰσπράττεται δίκην, ὡς ἂν ἁμαρτήσασαν τῷ λύπῃ<sup>1</sup> περιβαλεῖν, τὴν δὲ παρθένον χαίρειν ἡξίωσεν· ὅθεν ὁῦλον, ὡς εἰ τὸ λυπεῖσθαι τοῖς ἡμαρτηκόσι προσῆκον, οἷς χαίρειν προσῆκεν, πρὸς τὴν ἁμαρτίαν οὐδὲν 20 κοινόν. Διὰ ταῦτα γὰρ οὐδ' ἄλλῳ τινὶ τῶν ἐξ αἰῶνος ἀνθρώπων ὁ Θεός, πρὸ τῆς παρθένου, χαίρειν ἐφῆκεν, ὡς ἂν εἰς ὑπευθύνους ἔτι τελούντων, καὶ τοῦ παλαιοῦ κλήρου πάντων μετεληφότων τοῦ δυστυχοῦς.

Τοῦτο δὲ καὶ τὴν εἰς τὸ μυστήριον παρασκευὴν 25 τῆς παρθένου θεωροῦσι γίνεσθαι ὁῦλον· πυθομένης γὰρ τὸν τοῦ καινοῦ τόκου τρόπον, καὶ τίς γενομένη καὶ τί παθοῦσα τὸν Θεὸν ὠδινῇσει, Πνεύματος μὲν ὁ Γαβριήλ καὶ τῆς Ὑψίστου δυνάμεως, καὶ τῶν τοιούτων ἐμνήσθη· λύσις δὲ ἐγκλημάτων, καὶ ἄφεσις 30 ἁμαρτιῶν, τῶν εὐαγγελίων ᾦν οὐδαμοῦ. Καίτοι πρὸ τῶν ἄλλων, εἴπερ ἔδειτο, ταύτης ἂν ἐδέησε τῆς παρασκευῆς. Εἰ γὰρ ἄγγελος μόνον τοῦ μυστηρίου, καὶ μήπω φανέντος, ἀποστελλόμενος Ἡσαίας τοῦ καθαίροντος ἐδέηθη, καὶ ταῦτα πυρὶ, τῶν πραγμά- 35 των αὐτῶν ἐπιστάντων διάκονον ᾦν ἔδει γενέσθαι, καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα καὶ πάντα εἰσενεγκοῦσαν, οὐ γλῶσσαν μόνον, πῶς οὐ σαφῶς ἔδειξε, δι' ὧν κακῶν ἀπαλλαγὴν οὐκ ἐζήτησεν, ὡς οὐδὲν εἶχεν, ὃ ῥίπτειν ἄξιον ᾦν;

1. Sic B. A δίκη.

a Is., LIX, 2. — b) Heb., IX, 22. — c) Luc., XX, 21.



Εἰ δὲ προκεκαθάρθαι τῷ Πνεύματι τὴν παρθένον  
εἰσὶν οἱ φασὶ τῶν ἱερῶν διδασκάλων, ἀλλὰ τὴν κάθαρ-  
σιν προσθήκην χαρίτων αὐτοῖς βούλεσθαι χρῆ-  
νομίζειν, οἱ καὶ τοὺς ἀγγέλους τὸν τρόπον τοῦτον  
5 φασὶ καθαίρεσθαι, παρ' οἷς οὐδὲν πονηρόν. Ταῦτα  
ὁ ταῦτα, μετὰ τὸν ἀπόρρητον τόκον, ὁ σωτὴρ τῇ  
μητρὶ φαίνεται μαρτυρήσας, ἐν οἷς ἐν κοινῷ συλλόγῳ·  
*Μήτηρ μου, φησὶν, καὶ ἀδελφοί μου οὗτοί εἰσιν,*  
*οἱ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ ἀκούοντες καὶ ποιοῦν-*  
10 *τες αὐτόν.* Ταῦτα γὰρ ἦν οὐκ ἐκείνους τοσοῦτον,  
ὅσον τὴν μητέρα βουλομένου κοσμεῖν· δι' ὧν γὰρ  
μητέρα καὶ ἀδελφοὺς καλεῖσθαι φησὶν ἀξίους ἐκεί-  
νους, ἀνθ' ὧν<sup>1</sup> ὁ θεὸς αὐτοῖς ἐμέλησε νόμος, ἦν οὐ  
προσρήματι<sup>2</sup> μόνῳ μητρὸς ἐτίμησεν, οὐδ' ἀπλῶς  
15 αὐτοῦ μητέρα προσεῖπεν, ἀλλ' ὡς ἀληθῶς ἐσχίκεν,  
πᾶσαν ἐδείξεν ὑπερβᾶσαν ἀγιωσύνης ὑπερβολήν.

11. Εἰ γὰρ, οὓς ὀνόματος μόνον ἠξίωσεν, ἀκρι-  
βεῖς ἤδει τοῦ νόμου φύλακας, ἦν καὶ εἶναι δέδωκεν,  
αὐτῇ τῇ τεκούσῃ πῶς οὐ δῆλος ἦν, ὅτι τοῖς μὲν  
20 αὐτοῦ βουλήμασι καὶ τοῖς νόμοις, οὐδὲ πώποτε κατ'  
οὐδένα λόγον, οὐδ' ὅτιοῦν ἀπάδον συνέγνω, δικαιο-  
σύνην δὲ τοσοῦτον πάσης ἀνθρωπίνης ὑψηλοτέραν,  
ὅσον τοῦ καλεῖσθαι μόνον τὸ ὡς ἀληθῶς εἶναι, καὶ  
τὰ πράγματα τῶν ὀνομάτων ἐπέκεινα. Καθάπερ γὰρ  
25 οὐκ ἦν ὅπως τεκεῖν ἐκείνον κάλλιον ἢ τέτοκεν,  
οὐδ' ἀληθέστερον αὐτοῦ γενέσθαι μήτηρ ἢ γέγονε,  
ἀλλὰ τῆς πρὸς αὐτὸν γνησιότητος τὸν ἐσχάτον  
κατεῖληφεν ὄρον, οὕτως, οὐδὲ τῆς εὐγνωμοσύνης, ἢ  
συνέζησεν ἐξαρχῆς εἰς τέλος, οὐδὲν ἐξῆν περαιτέρω  
30 λαβεῖν. Κακεῖνο δὲ σημεῖον ἐναργὲς τοῦ πάσης τὴν  
μακαρίαν παρθένον ἀπηλλάχαι κακίας· καὶ γὰρ τὸν  
ἱερώτατον εἰσελήλυθεν οἶκον, ὃς καὶ αὐτῷ τῷ τῶν  
ἱερῶν ἡγεμόνι μὴ πρότερον πᾶσαν ἀμαρτίαν καθαίρειν  
μένῳ, καθάπερ οἶδόν τε ἦν τηνικαῦτα καθαίρειν  
35 ἀμαρτίας, ἅδυστος ἦν. Ἐδείξε γὰρ, ὡς οὐδὲν εἶχεν ὁ  
καθάροι, δι' ὧν οὐχ ἱλαστηρίων ἐνταῦθά τινων  
ἐδεήθη καὶ καθαρσίων· ἐπεὶ μὴ μόνον οὕτως εἰσελή-  
λυθε παραδόξως, ἀλλὰ καὶ ὤκησεν ἀπὸ βρέφους, ἕως  
καὶ παῖς ἦν ἡδὴ· καὶ θυσῶν οὐκ ἦν ἀνάγκη, οὔτε  
40 ἀρχομένης, οὔτε προιούσης τῆς ἡλικίας αὐτῇ· καὶ  
τὸ πρᾶδοξον, ὅτι καὶ τοῖς ἐπ' ἐκείνων γενομένοις  
τῶν χρόνων, οὐδενὶ τῶν ἱερῶν θεσμῶν ἀπάδον οὐδὲν

Quod si quidam ex sacris doctoribus affir-  
mant Virginem fuisse a Spiritu praepurifica-  
tam, putandum est illos hanc purificationem  
intellexisse de charismatum adiectione; iidem  
enim ipsos angelos, in quibus nihil mali est,  
in hunc modum purificari dicunt. Hoc ipsum  
sane, post ineffabilem partum, Salvator de  
Matre aperte attestatus est, dum in publico  
coetu : *Mater mea*, inquit, *et mei fratres ii*  
*sunt, qui verbum Dei audiunt, et faciunt illud*<sup>a</sup>.  
His enim verbis non tam illos quam Matrem  
suam honorare volebat; nam matris et fra-  
trum appellatione dignatur illos, quia illis  
divina lex curae fuit. Quam vero non tantum  
matris appellatione decoravit neque simplici-  
ter suam matrem vocavit, sed revera matrem  
habuit, hanc sane ostendit omnem transgres-  
sam esse sanctitatis eminentiam.

11. Etenim si illos, quos nomine tantum  
dignavit, diligentissimos legis observatores  
esse noverat, cui dedit et matrem esse, quae  
ipsum genuit, quomodo non clare ostendit  
se in illa non agnovisse quidquam quod un-  
quam, vel ullo modo vel in quocumque a suis  
placitis discreparet et legibus; immo in illa  
justitiam reperisse omnem justitiam huma-  
nam tantum superantem, quantum appellari  
solum ab esse in veritate, quantum res a no-  
minibus distant. Quemadmodum enim fieri  
non poterat, ut illum generaret pulchriori  
modo quam genuit, neque ut eius mater effi-  
ceretur verius quam fuit, sed cognationis quae  
ad illum est, summum nacta est gradum;  
ita nihil concipi poterat, quod animi cando-  
rem, quem a principio usque ad finem reti-  
nuit, excederet. Beatam Virginem ab omni  
malitia liberam fuisse hoc etiam evidenter  
indicat, scilicet : quod sanctissimam ingressa  
est domum, quae et ipsi sacrorum praesuli  
inaccessa erat, donec ab omni peccato se pu-  
rificaverat, eo modo quo tunc purificatio fieri  
poterat. Ex eo enim quod tunc nulla hostia  
propitiatoria, nullo eguit piaculo, ostendit se  
nihil habuisse a quo mundaretur; siquidem  
non solum modo adeo insolito introivit, ve-  
rum etiam ibi ab infantia habitavit, donec et  
iam puella fuit; et neque incipiente, neque  
progrediente aetate, victimis ei unquam opus  
fuit. Et quod est incredibile, nulli eorum, qui  
illis temporibus vixerunt, a sacris legibus ali-  
quatenus discrepare res visa est. Pontifex

1. A ἀνθῶν. — 2. B προσρήματι.

a) Luc., VIII, 21.

PATR. OR. — T. XIX. — F. 3.

quidem reformidabat timebatque introitum, quem nonnisi semel in anno audebat, et sane non sine sanguinibus purificatoriis. Virgo vero sanctuario tanquam domo utebatur. Ibi comedebat, ibi somnum capiebat, ibi eius victus totus. Ceterum, rerum humanarum supra humanam vitae rationem particeps erat; non enim ad vitae sustentationem, cibo terrestri hominumve ministerio opus habuit, sed angelus illi mensam apparabat; utque par erat, non solum occultorum inspectori, verum etiam hominum oculis manifestum erat illam nulli criminis accusationi obnoxiam esse, purioremque, quam ut legalibus indigeret caerimoniis; tantus erat virtutis eius splendor, et maior quam ut latere posset! Quamvis enim illius aetas et origo vitaeque genus ad eius virtutem manifestandam imparia essent, praesertim inter eos, qui adhuc caecutiebant densisque tenebris involuti erant, quippe quia sol iustitiae nondum apparuerat; attamen nihil impedivit quominus illud lumen manifestum fieret, illiusque animae pulchritudo omnia obstacula dissiparet, caecisque ipsis iubaris iam praesentis sensum indirect. Merito sane. Quid est enim quod tantum valuisset, ut huius virtutis sublimitatem occultare potuisset; quae, secundum prophetam, *ipsos etiam operuit caelos*<sup>a</sup>. Ea enim, quae humanam omnem malitiam adeo superabat, ut sua apparitione totam hanc statim facile dissolvere posset, quomodo caligine, quae exinde oriatur, occultari potuisset?

12. Propterea homines privilegia omnium maxima et eximia nullique alii concessa in ea agnoscentes, iis quae habebant, illam honorabant. In sacratissimum illam introduxerunt locum, quem Deo universae terrae tanquam primitias obtulerant, et soli solum dicaverant. Eundem hunc Virgini ad habitandum dederunt, eundem putantes debere esse et Dei sacrarium et Immaculae domicilium; quasi iisdem et Deus esset colendus et Virgo honoranda; immo vero, quia idem erat domum et intus habere illam, et esse Dei templum. Deus vero, qui melius illam cognoscebat, quippe qui cor intuebatur, noveratque solus quaenam ab ipso recipere illa mereretur, solusque haec ei tribuere poterat, iis, quae illa vere

ἐδόκει· τὸν μὲν ἀρχιερέα φρίττειν καὶ δεδιέναι τὴν εἴσοδον, καὶ ταῦτα οὐκ ἄνευ τῶν καθαιρόντων αἱμάτων, καὶ δι' ἐνιαυτοῦ τολμωμένην· τὴν παρθέ-  
νον δὲ, καθάπερ οἰκίαν τοῖς ἀδύτοις χρωμένην, καὶ  
σιτίων ἄπτεσθαι καὶ ὕπνου μετέχειν, καὶ τὴν ἄλλην 5  
ἐνταῦθα δίκαιταν ἔχειν· εἰ καὶ κρεῖττον ἢ κατ' ἀνθρώ-  
πον τῶν ἀνθρωπίνων αὐτῇ μετῆν, ὅτε καὶ πρὸς τὴν  
τροφὴν, οὐ τῶν ἀπὸ γῆς καὶ χειρῶν ἐδέξεν ἀνθρώ-  
πινων, ἀλλὰ τῆς τραπέζης αὐτῇ τεχνίτης ἄγγελος  
ἦν· καὶ ὡς εἴοικεν, ὡς κρείττων<sup>1</sup> ἦν αἰτίας ἀπάσης 10  
καὶ καθαρώτερον εἶχεν ἢ δεῖσθαι τῶν νομικῶν τελε-  
τῶν, οὐ τῷ θεατῇ τῶν ἀφανῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς  
τῶν ἀνθρώπων δῆλον ἦν ὀφθαλμοῖς· οὕτως ἀρετῆς  
εἶχε λαμπρῶς καὶ μειζρόνως ἢ δυνηθῆναι λανθάνειν.  
Καίτοι τῆς ἡλικίας αὐτῇ καὶ τοῦ γένους καὶ τῶν 15  
διατριβῶν τὴν ἀρετὴν κηρύττειν μὴ δυναμένων, καὶ  
ἅμα ἐν ἔτι τυφλώττουσι καὶ βαθεῖ σκοτῷ βεβα-  
πτισμένοις, ὡς ἂν τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου μήπω  
φανέντος, ἀλλ' ὁμῶς οὐδὲν ἐκώλυσε τὸ φῶς ἐκεῖνο  
φανῆναι, καὶ τὴν ὥραν τῆς ψυχῆς πάντα τὰ κωλύ- 20  
μιστα διασχοῦσαν καὶ τύφλοις αἰσθησιν ἐνθεῖναι τῆς  
ἀφιγμένης ἀκτῖνος. Εἰκότως. Τί γὰρ ἦν τοσοῦτον,  
ὥστε τὸ τῆς φιλοσοφίας ἐκείνης συγκαλύψαι μέγεθος,  
ἢ, κατὰ τὸν προφήτην, καὶ αὐτοὺς ἐκάλυψεν  
οὐρανοῖς; Ἡ γὰρ κακίας ἀνθρωπίνης ἀπάσης 25  
οὕτως ἐπικρατέστερον εἶχεν, ὥστε ῥαδίως ἅπασαν  
εὐθὺς καταλύσαι, φανεῖσα, ὑπὸ τῆς ἐκείθεν ἀχλὺς  
πῶς ἂν συνεκαλύπτετο;

12. Διὰ τοῦτο τὰ\* πάντων μέγιστα καὶ ὑπερφυσ-  
καὶ ἂ μὴδενὶ τῶν ἄλλων, συνεγνωκότες αὐτῇ, ἄν- 30  
θρωποι μὲν, οἷς εἶχον, ἐτίμων, εἰς τὸν ἱερώτατον  
οἰκίσαντες χώρον· καὶ ὃν τῷ Θεῷ τῆς γῆς ἀπήρξαντο  
πάσης καὶ μόνῳ μόνον ἀνῆκαν, τοῦτον οἰκεῖν ἔδοσαν,  
τὸν αὐτὸν νομίσαντες χρῆναι καὶ Θεοῦ τέμενος εἶναι,  
καὶ τῇ πανάγῳ διατριβᾷ, ὡς ἀπὸ τῶν αὐτῶν δέον 35  
τόν τε Θεὸν θεραπεύειν καὶ τὴν παρθένον τιμᾶν·  
μᾶλλον δὲ ταῦτόν ὃν ἐκείνην τε ἐνδὸν ἔχειν καὶ Θεοῦ  
νεῶν εἶναι τὸν οἶκον. Ὁ δὲ Θεός, ὅτε μᾶλλον ταύτην  
γινώσκων, ὡς ἂν εἰς καρδίαν βλέπων, καὶ ὣν παρ'  
αὐτῷ τυγχάνειν ἀξιοχρεῶς εἶη, μόνος μὲν ἐπιστάμενος, 40  
μόνος δὲ δυνάμενος χορηγεῖν, τοῖς ὡς ἀληθῶς αὐτῆς

1. Codd. κρεῖττον.

a) Hab., III, 5.

ἀξίοις αὐτὴν ἐκόσμη· καὶ ἀπὸ τῶν ἱερῶν τούτων  
 ἀδύτων ἐξαγαγὼν, ἐπ' ἄλλην ἦγε σκηνήν, οὐ νεφέλης  
 πεποιημένην, οὐδὲ πτερύγων ἀγγέλων ἢ ἀρχαγγέλων,  
 οὐδ' ἄλλου τινὸς τῶν γεγεννημένων καὶ δούλων,  
 5 ἀλλ' αὐτὸς ὑπῆρξε τῇ μακαρίᾳ σκηνῇ, ὃ φῶς  
 οἰκῶν ἀπρόσιτον, ἡ τοῦ Ὑψίστου δύναμις,  
 αὐτὸς ἐπεσκίασεν ὁ δεσπότης, καθάπερ ὁ ἱερώτατος  
 ἐμήνυσε Γαβριήλ. Μόνον γὰρ ὁ Θεὸς ἑαυτὸν ἀξίαν  
 ἔγνω σκηνήν τῇ μόνῃ γενομένῃ ἀξία τοῦ Θεοῦ  
 10 σκηνῇ

13. Τὸ δ' ἐνοικῆσαι τοῖς ἀδύτοις ἐκείνοις, οὐ  
 ταύτην, ἀλλὰ τὸ χωρίον ἐκείνο σεμνύνοντος ἦν·  
 καθάπερ καὶ τὸ πάσχα τὸ πάλαιον, τῷ τὴν ἑαυτοῦ  
 προσθεῖναι σφαγὴν καὶ τὸ βάπτισμα Ἰωάννου τὸ  
 15 πνευματικόν, καὶ τοὺς ἄλλους τῶν τύπων τοῖς ὡς  
 ἀληθῶς πράγμασιν. Ἄλλων γὰρ τύπων πρὸς ἄλλα  
 τῶν πραγμάτων φερόντων, τὰ ἅγια τῶν ἁγίων  
 ἐπιεικῶς εἰς τὴν παναγίαν ἦγε παρθένον. Τό τε γὰρ  
 τὸν ἀρχιερέα μόνον εἰσιόντα δέχεσθαι, καὶ δι' ἐνιαυ-  
 20 τοῦ, καὶ ἁμαρτιῶν καθαρθέντα, τὴν κατ' αὐτὴν  
 ἀπόρρητον ὑπεδείκνυ κυοφορίαν, τὸν ἅπαξ τῶν  
 αἰώνων μιᾷ ἱεουργίᾳ πᾶσαν ἐξελόντα τὴν ἁμαρτίαν,  
 τὸν μόνον ἀναμάρτητον ἐνεγχοῦσαν· τό τε τοῖς  
 ἀνθρώποις, πλὴν τοῦ πάντων ἱερωτάτου, πᾶσιν  
 25 ἄβατος εἶναι, σημεῖον ἦν τοῦ τὴν μακαρίαν παρθένον  
 οὐδέποτε μηδὲν ἐνεγκεῖν ἐπὶ τῆς ψυχῆς, ὃ μὴ παν-  
 τάπασιν ἱερόν. Ἐπεὶ καὶ οὕτω σφοδρῶς<sup>1</sup> σεμνὸς  
 ἦν, ὅτι λαμβάνειν ἐκείνην ἔμελλεν ἔνδον, ὡς τῶν γε  
 ἄλλων οὐδαμῶθεν<sup>2</sup> τὴν αἰδῶ ταύτην λαβεῖν αὐτὸν  
 30 εἰκὸς ἦν. Οὐδὲν γὰρ ἐκείνων οὕτω τίμιον, ὥστε δι'  
 ἑαυτὸ τοῖς πολλοῖς τῶν ἀνθρώπων ἄψαυστον εἶναι·  
 ὦν τὸ μάννα μὲν καὶ χερσὶ δέξασθαι, καὶ εἰς τὴν  
 οἰκίαν εἰσαγαγεῖν καὶ σιτεῖσθαι πάντας ἐξῆν· ἡ  
 τε ῥάβδος τῶν ἐνεγκόντων ἱερέων, καὶ ὑπὲρ ὧν τὸ  
 35 φύλλον ἀνῆκεν, οὐδὲν σεμνότερον εἶχε· τῶν τε  
 πλακῶν ὁ νόμος τὸ τιμιώτερον<sup>3</sup> ἦν· ὃν τὰς ἐχούσας  
 δέλτους αἱ πάντων ἔφερον χεῖρες. Τί οὖν τὸ τὸν  
 χῶρον ἐκείνον οὕτω διαφερόντως ἐξαΐρον, εἰ μὴ τὰς  
 τῆς πανάγνου θεῖμεν εἰκόνας, καὶ τὸ πρὸς αὐτὴν  
 40 ἀναφέρειν; Διὰ τοῦτο γὰρ πᾶσιν ἀνθρώποις ἄδυτος  
 ὦν, εἰσιτητὸς ἦν ἐκείνη· καὶ φανείσης εὐθὺς, τὸν  
 ἐξαρχῆς ἔλυσε νόμον· ὅπερ ἦν σημαίνοντος τοῦτο

digna erant eam ornabat. Et a sacris huius-  
 modi aedibus illam educens, ad aliud duxit  
 tabernaculum, non ex nebula factum, neque  
 ex angelorum alis vel archangelorum, neque  
 ex alio quovis creato servoque elemento, sed  
 ipse tabernaculum exstitit Beatae, *ipse qui*  
*lucem habitat inaccessibilem*<sup>a</sup>, qui est Altis-  
 simi Virtus, ipse Dominus *illam obumbravit*<sup>b</sup>,  
 quemadmodum sanctissimus Gabriel nuntia-  
 vit. Deus enim seipsum solum cognovit esse  
 dignum tabernaculum ei, quae sola facta est  
 dignum Dei tabernaculum.

13. Commoratione autem Virginis in hoc  
 sanctuario, non eam, sed ipsum locum Deus  
 ornare intendebat; quemadmodum et pascha  
 vetus, sui ipsius mactationis accessione, et  
 baptisma Ioannis baptismo spiritali, et alias  
 figuras ipsa rerum veritate. Aliis vero figuris  
 ad alias res spectantibus, Sancta sanctorum  
 convenienter ad sanctissimam spectabant Vir-  
 ginem. Etenim, quod solum pontificem in-  
 troeuntem suscipiebant, et hoc per annum  
 semel, et peccatis iam purgatum, illius inef-  
 fabilem subostendebant partum, qui eum in-  
 tulit qui una oblatione, semel per saecula,  
 omne sustulit peccatum, solus impeccabilis  
 existens. Quod vero omnibus hominibus praeter  
 omnium sacratissimum, impervia erant, indica-  
 bant beatam Virginem nihil unquam in anima  
 praetulisse, quod sanctum omnino non esset.  
 Siquidem, hic locus adeo veneratione dignus  
 erat, quia illam intus suscepturus erat, ut  
 cetera omnia hunc honorem nulla ex parte ei  
 conciliare par esset, cum ex iis rebus, quae in  
 eo inclusae essent, nulla adeo pretiosa esset, ut  
 ex seipsa plerisque hominibus non esset tan-  
 genda; ex quibus manna, quod et manibus  
 accipere et in domum inferre et in cibum  
 sumere omnibus licebat; tum et virga nullo  
 modo venerabilior erat sacerdotibus, qui eam  
 tulerunt, et propter quos folium emisit; tabu-  
 lis vero lex sane pretiosior erat, quam in pu-  
 gillaribus descriptam omnium gerebant ma-  
 nus. Quid est igitur illud, quod locum illum  
 tam maxime extollebat, nisi Immaculatae simi-  
 litudines, earumque ad ipsam relatio? Prop-  
 ter hoc enim eius ingressus illi patuit, dum  
 omnibus hominibus inaccessus remansit; et  
 statim ac Virgo paruit, legem, quae ab an-  
 tiquo fuit, solvit; quo quidem significabat,

1. B σφόδρα. — 2. B τῶν ἐγκειμένων add. — 3. B τιμιώτατον.

a) I Timoth., vi, 6. — b) Luc., i, 35.

honoris erga illam causa, ei soli seipsum servare, ceterorumque nemini introitum concedere, Virginem vero supra hominem esse, neque totius humilitatis humanae memoriam prorsus percepisse. Exinde videre est quid de ipsis exemplaribus iudicandum sit, cum erga locum, qui illam figurabat, tanta esset omnium reverentia tantusque recessus, ut, ita dicam, cum hominibus cumque terra universa nil commune haberet; quemadmodum licet ex inferiorum mensura, maximorum agnoscere sublimitatem.

14. Quemadmodum enim circumscriptionem, quae in umbris apparet, formamque corporum ea quae sunt figurantium, ipsa corpora perfecte servant, eodem modo Virginis separatio ab omnibus humanis rebus necnon ejus e terra origo, et quod exinde nihil accepit, sed mentem habuit cujuscumque malitiae expertem; haec omnia, tanquam in quodam incerto et obscuro symbolo, in Sanctis Sanctorum delineabantur. Et hoc sane rationi iustitiae rerumque ordinationi recte aptabatur, atque conveniebat. Nam, praeterquam quod oportebat matrem illius, qui est impeccabilis, ipsi etiam ex hac parte assimilari, aliquatenus etiam necessarium erat hominem ex seipso, mentis diligentia ac fortitudine omne peccatum superare, et hoc propter multa. Primum quidem, oportebat naturam humanam, prout in se fuit, apparere, ut artifici congruentem honorem ac gloriam afferret. Non enim in primo humani generis, neque in iis, qui ex ipso originem traxerant, utpote peccato corruptis, invenire erat hominem; secundus vero Adam, quod natura etiam Deus erat, alteram naturam, nostram scilicet, oculis pure non repraesentabat. Siquidem ille non ita ad peccatum se habebat, sicut in hac vita hominem se habere oportuit. Non enim tanquam inter utrumque eligendi potestatem habens, bonum malo praetulit, neque ita ad bonum cucurrit, ut etiam malus fieri ei licuerit; sed peccare omnino non poterat. Unde oportebat, ut appareret qui peccare quidem posset, peccaret vero nequaquam, essetque talis qualem Deus hominem esse in hac vita voluit. Secus enim conditor suam artem in vanum exseruisset, et hoc, in operum naturae pulcherrimo, cum haec in nullo homine speciem, quam artifex ei conferre intendit, praetulisset. Deinde, quomodo rationi consentaneum sit, Dei legem non fuisse perfecte servatam, sed accidisse,

μὲν, ὡς ἐκείνην τιμῶν, καὶ μόνῃ φυλάττων ἑαυτὸν, τὴν εἴσοδον οὐδενὶ παρείχε τῶν ἄλλων· τοῦτο δὲ, ὡς ὑπὲρ ἄνθρωπον ἦν, καὶ ταπεινότητος ἀνθρωπίνης ἀπάσης οὐδὲ μνήμην ἐδέξατο τὴν ἀρχὴν· ἵν' εἰδῶμεν, ὡς εἰ τῷ γράφοντι χωρίῳ τοσοῦτον ἦν τὸ παρὰ πάντων ἀφεστηκὸς, καὶ οὕτως οὐδὲν πρὸς τοὺς ἀνθρώπους, ὡς εἰπεῖν, καὶ τὴν οἰκουμένην εἶχε κοινὸν, ὅποια δεῖ ψηφίζεσθαι περὶ αὐτῶν τῶν παραδειγμάτων, ὡς ἔξεστιν ἀπὸ τοῦ μέτρου τῶν ἐλαττόνων γινῶναι τὴν τῶν μεγίστων ὑπερβολήν. 10

14. Καθάπερ γὰρ τὴν ἐν ταῖς σκιαῖς περιγραφὴν καὶ τὸ σχῆμα τῶν τυπούντων ὄντα σωματίων αὐτὰ καθαρῶς σφζει τὰ σώματα, τὸν ἴσον τρόπον τὸ πάντων τῶν ἀνθρωπίνων ἀποκεχωρηκὸς τῆς παρθένου, καὶ τὸ τῆς γῆς ἀνασχοῦσαν, ἔπειτα μηδὲν 15 ἐκεῖθεν ἔχειν λαβοῦσαν, ἀλλ' ἀπρόσιτον κεκτῆσθαι πάσῃ πονηρίᾳ τὴν γνώμην, ὡς ἐν ἀσαφεῖ τινι καὶ ἀμυδρῷ συμβόλῳ τοῖς τῶν ἁγίων ἁγίοις ἐγράφετο· τοῦτο δὲ καὶ τῷ λόγῳ τῶν εἰκότων καὶ τῇ τάξει τῶν πραγμάτων ἐπιεικῶς ἀκόλουθόν ἐστι καὶ συμβαῖνον· 20 ἄνευ γὰρ τοῦ χρῆναι τὴν τοῦ ἀναμαρτήτου μητέρα καὶ ταύτῃ πρὸς ἐκείνον συγγενῶς ἔχειν, ἀνάγκη τις ἦν ἄνθρωπον παρ' ἑαυτοῦ σπουδῇ λογισμοῦ καὶ ῥώμῃ πάσης ἁμαρτίας κρείττω γενέσθαι, πολλῶν ἕνεκα. Πρῶτον μὲν γὰρ τὴν φύσιν αὐτὴν, ὃ τίποτε ἦν, 25 ἐχρῆν φανῆναι τὴν ἀνθρώπειαν, ἵνα τῷ τεχνίτῃ τὴν πρέπουσαν φιλοτιμίαν ἔχῃ καὶ δοξᾷ· οὔτε γὰρ ἐν τῷ πρώτῳ τοῦ γένους καὶ τοῖς ἐξ ἐκείνου σὼν ἐξῆν εὑρεῖν τὸν ἄνθρωπον ἁμαρτία διεφθαρμένους· ὃ τε δεύτερος Ἀδάμ, τῷ καὶ φύσει Θεὸς εἶναι, τὴν 30 ἐτέραν φύσιν, τὴν ἡμετέραν, καθαρῶς ὁρᾶν οὐ παρείχεν. Ἐπεὶ μηδὲ οὕτω πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἐκείνος εἶχεν, ὥσπερ ἐχρῆν ἐν τῷδε τῷ βίῳ τὸν ἄνθρωπον· οὐ γὰρ πρὸς ἑμῶν δύναμιν ἔχων, τοῦ πονηροῦ τὸ ἀγαθὸν ἐβλετο, οὐδ' ἐξὸν γενέσθαι κακὸς εἰς τὰγαθόν 35 ἔδραμεν· ἀλλ' οὐδ' οἷος τ' ἦν ἁμαρτάνειν. Ὅθεν ἔδει φανῆναι τὸν δυνάμενον μὲν ἁμαρτάνειν, ἡμαρτηκότα δὲ οὐδὲν μᾶλλον, ὅποιον ἐν τῷδε τῷ βίῳ τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς ἐβούλετο εἶναι. Ἄλλως γὰρ τῷ δημιουργῷ μάτην ἂν προῆλθεν ἡ τέχνη, καὶ ταῦτα ἐν τῷ 40 καλλίστῳ τῶν ἔργων, τῆς φύσεως ἐν οὐδενὶ τῶν ἀνθρώπων τὸ εἶδος, ὃ λαβεῖν αὐτὴν τῷ τεχνίτῃ σκοπὸς ἦν, μὴ κομισαμένης· ἔπειτα μὴ τελείως τὸν



τοῦ Θεοῦ σωθῆναι νόμον, ἀλλ' ἔστιν ἃ νομοθετεῖν εἰκῇ τὸν σοφόν, τοῦ τοῖς νόμοις ἀκολουθήσαντος ἅπασιν οὐδενὸς ἐσόμενου, καὶ προστάττειν, οἷς οὐδένα τὸν πεισόμενον εἶχε, καὶ λέγοντα μὴ τυγχάνειν τῶν ὑπακούειν βουλευσόμενων, καὶ τὸν πάντα μακάριον μὴ καὶ ταύτῃ μακάριον εἶναι, πῶς εὐλογον;

15. Ὅτε τοίνυν ἀναγκαίως πανταχόθεν ἐπόμενον ἦν, ἐργάτην μὲν παντάπασιν ἀκριβοῦς τῶν θείων ἐπιταγμάτων, πάσης δὲ πονηρίας γενέσθαι καθαρὸν ἀνθρώπον, τίνα τῶν ἄλλων εἰ μὴ τὸν ἄριστον εἰκὸς ἦν; Τοῦτο δὲ ἦν ταῖς τοῦ Θεοῦ ψήφοις ἡ μακαρία παρθένος, ἣν αὐτὸς ἐξεῖλεν ἑαυτῷ, καθάπερ τι τέμενος, ἀπάσης προκρίνας τῆς οἰκουμένης· ὅπως δὲ, ἓνα τινὰ ἀνθρώπον, ὃ τί ποτέ ἐστι, καθαρῶς δεῖξαι τὴν φύσιν ἀνάγκης οὕσης, ἔπειτα τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ταυτησὶ τῆς φορᾶς ἑπάντων ἀπολειφθέντων, τὴν πανάμωμον τυχεῖν ὑπόλοιπον ἦν. Ἐπεὶ δ' ἐνέθηκε μὲν ἰσχὺν ἡμῖν ὁ Θεός, νήφοντες καὶ σπουδῇ χρωμένους, ἥ πρόσθεν ἔφην, τῆς ἀμαρτίας κρατεῖν, ἔμελλε δὲ νενικηχότας τῷ παντάπασιν ἀκινήτους εἰς τὸ καλὸν ἀποφρίνειν κοσμεῖν, ἀμφοτέρω τῇ φύσει διὰ μόνης γίνεται τῆς παρθένου, ἐκείνο μὲν δι' ὧν ἐφ' ἑαυτῆς αὐτὴ κατωρθώκει· τοῦτο δὲ δι' ὧν ἐγένετο μήτηρ.

Ἐν αὐτῇ μὲν γὰρ ὁ ἀνθρώπος ἐπὶ τῶν ἔργων πολλῇ τῇ περιουσίᾳ τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ κατὰ τῆς ἀμαρτίας ἐδειξε ῥώμην, νήφοντι λογισμῷ, καὶ γνώμης εὐθύτητι, καὶ φρονήματος μεγέθει πᾶσαν πονηρίαν ἐξαρχῆς εἰς τέλος διαφυγών· ἐπὶ δὲ τοῦ παρ' αὐτῆς τεθέντος ἀρρήτως καὶ τὸ γέρας εἴληφε· καὶ ἦν ἀναμάρτητος, οὐ σπουδῇ νικήσας, ἀλλ' ἐστεφανωμένος ὧν ἐξαρχῆς, καθάπερ ἀριστεὺς μετὰ τῶν τροπαίων τοῖς πολεμίοις φανείς. Οὐ γὰρ πονηρίαν δέξασθαι δυναμένην, ἀγρυπνῶν, ἀπαθῆ κακῶν διασεσώκει τὴν γνώμην, ἀλλ' ἀκήρατον εἶχεν, ἀνεπίδεκτον ἀπάσης κακίας, ὥσπερ φθορᾶς ὕστερον, τὸ σῶμα ἀπὸ τοῦ τάφου λαβών· καὶ τῇ τάξει τοῦ γένους ἡ τάξις τῶν εἰς ἡμᾶς χαρίτων συνέβαινε. Καὶ γὰρ ἐκείνη ταύτην ἔτεκε, λέγω δὴ, τὸ μετὰ σπουδῆς ἀναμαρτήτους γενέσθαι, τὸ παντελῶς τὸ ἀγαθὸν ἀκίνητον σχεῖν.

16. Καὶ οὕτω τὴν μὲν πρώτην τῇ προόδῳ καθαρότητα τῇ φύσει παρέσχεν ἡ μήτηρ· ὁ δὲ παῖς τὴν δευτέραν τε καὶ καλλίω· καὶ τοῦτο δὴ μακαρία μητρί

ut sapiens quaedam temere statuerit, cum nemo futurus esset, qui omnibus legibus obtemperaturus esset; ut praecepta dederit ille, quibus nemo obediturus; ut locutus fuerit, neminem qui audiret inventurus; ut, qui in omnibus beatus est, et in hac parte beatus non fuerit?

15. Cum ergo omni ex parte necessario consequens esset hominem fieri diligentissimum divinorum mandatorum servatorem malitiaeque omnis expertem, quemnam ex ceteris omnibus esse decebat, nisi qui omnium optimus esset? Hic autem erat, ex Dei decreto, Beata Virgo, quam ipse sibi tanquam sacrarium quoddam delegerat universaeque terrae praetulerat. In totum, cum necesse esset, ut unus homo saltem naturam, prout in se est, sincere manifestaret, ceteri vero omnes hoc conferre non possent, hanc sortem Immaculatam assequi reliquum erat. Cum vero Deus nobis, vigilantia ac diligentia, ut dixi supra, utentibus, peccatum superandi facultatem indidisset, futurumque fuisset, ut post victoriam omni modo stabilitate in bono ab ipso ornaremur, utrumque a Virgine sola naturae praestita sunt, alterum quidem per ea, quae ipsa ex seipsa praeclare gessit, alterum vero, eo quod mater effecta est.

Etenim in illa homo vires, quae ei insunt adversus peccatum, factis excellentissime ostendit, et mentis sobrietate, propositi simplicitate animique magnitudine, ab initio ad finem usque, omnem malitiam effugit. Super eo vero, qui de ea ineffabiliter est genitus, decus etiam consecutus est. Et fuit impeccabilis, non studio victoriam adeptus, sed coronam ab initio tenens, hostibusque una cum tropaeis omnium fortissimus apparens. Non enim malitiae capacem et sola vigilantia a malis immunem servabat mentem, sed illaesam habebat, cuiuscumque malitiae incapacem, quemadmodum postea et corpus corruptionis experte e sepulcro suscepit. Et cum ordinatione generis ordinatio beneficiorum quae nobis collata sunt, conveniebat. Nam illa hanc genuit, impeccabilitatem dico studio acquisitam, boni possessionem prorsus immutabilem.

16. Et ita primam quidem, temporis progressu, puritatem naturae tribuit mater; Filius vero alteram et splendidiorem. Et sane conve-

niens erat, ut hoc beatæ Matri contingeret; scilicet ut, secundum ipsius votum, ea quæ ad Filium spectarent, ei succederent, et Filii virtute inferior esset, et maiora per eum posset, praeclarioremque seipsa exinde sibi gloriam acquireret. Et sic in hoc mundo, tanquam in paradiso, sincerum atque integrum hominem manifestavit, qualis ab initio formatus est, et qualem ipsum manere oportuit, et qualis postea evasisset, post certamina pro nobilitate inita. Cum enim humanam cum divina natura convenire congrueret, atque adeo intime inter se conjungi, ut una ambabus hypostasis esset, utrumque prius purum apparere necesse erat. Et Deus quidem ostensus est eo modo quo possibile erat Deum manifestum fieri. Virgo autem sola hominem ostendit; et hoc pacto, Deus existens et homo factus Iesus demonstratus est, alterutro eorum, ex quibus ipse est, seorsim prius manifestato. Et quemadmodum Deus spiritui primum subsistentiam tribuens, deinde creaturam sensibilem condens, tertio ens ex ambobus constans, hominem scilicet postea creat; ita, Deo quidem ab initio existente, homine vero sub fine saeculorum vix apparente, novissimis diebus istis Deus-Homo ostensus est. Propterea, ut mihi videtur, non prius, sed in sero saeculorum Deus naturæ humanæ particeps factus est, quatenus, hæc nondum vere manifesta fuerat, sed tunc primum paruit.

17. Unde Immaculata non condidit hominem, sed invenit in perditione iacentem; neque naturam nobis dedit, sed conservavit; neque formavit, sed quibus reformati sumus contulit, adiutrixque exstitit creatori, et una cum artifice imaginem confecit. Nam ipsa quidem id quod prius erat, ei dedit; artifex vero id quod non erat, addidit. Hoc autem alterum non addidisset ille, si prius non invenisset. Et cui addere alterum oportebat, Adamo scilicet, sola ex animantibus omnibus Eva auxiliatrix fuit; Deo autem, ad manifestandam benignitatem, sola ex eis, quæ existunt, auxiliata est Virgo. Etenim ex ceteris nihil Dei naturæ particeps erat; unde neque cum illo aliquid commune, ad opera quod attinet, habebat; neque ullum entium eo modo benignitatis eiusdem particeps erat, unde auxiliari posset. Et quidem artifex optimus quæ sua sunt facit, optimusque apparet, postquam instrumentum ad totam artem aptatum

προσῆκον παθοῦσα, τό γε τὰ πρὸς τὸν υἱὸν αὐτῆς κατ' εὐχὴν ἀπαντῆσαι καὶ τῆς τοῦ παιδὸς ἀρετῆς ἡττηθῆναι, καὶ μείζω δι' αὐτοῦ δυνηθῆναι, καὶ λαμπροτέραν ἐκεῖθεν ἐαυτῇ ποιῆσαι τὴν δόξαν ἢ ἐαυτῆς. Καὶ οὕτως ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, καθάπερ ἐν τῷ παρχοείσῳ, καθαρὸν καὶ δλόκληρον τὸν ἄνθρωπον ἔδειξε, καὶ οἷος τὴν ἀρχὴν ἐπλάσθη, καὶ οἷον αὐτὸν μένειν ἐχρῆν, καὶ ὁποῖος ἂν ᾗν ἔπειτα, περὶ τῆς εὐγενείας ἡγωνισμένος. Ἐπεὶ γὰρ τῇ φύσει τῇ θεῷ τὴν ἀνθρωπείαν συνελθεῖν εἰκὸς ᾗν, καὶ οὕτως ἀκριβῶς συναφθῆναι, ὡς μίαν ἀμφοτέροις ὑπόστασιν εἶναι, ἐχρῆν φανῆναι πρότερον ἐκάτερον ἀκραιφνέως. Καὶ ὁ μὲν Θεὸς ἐδείχθη, καθάπερ ἐξῆν φανῆναι Θεόν· ἡ δὲ παρθένος μόνη τὸν ἄνθρωπον ἔδειξε· καὶ οὕτως ὁ τοῦτο ὢν καὶ κεῖνο γενόμενος Ἰησοῦς ἀνεδείχθη, χωρὶς πρότερον ἐκατέρου τῶν ἐξ ὧν ἐκεῖνος φανέντων. Καὶ καθάπερ τὸν νοῦν ὁ Θεὸς ὑποστήσας, εἴτα τὴν αἵσθησιν δημιουργήσας, τρίτον ἔπειτα κτίζει τὸ συνεστὸς ἐξ ἀμφοτέρων τὸν ἄνθρωπον, οὕτω τοῦ Θεοῦ μὲν ἐξαρχῆς ὄντος, ἀνθρώπου δὲ πρὸς τῷ τέλει τῶν αἰώνων μόλις φανέντος, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων ὁ θεάνθρωπος ἀνεδείχθη· ὑπὲρ οὗ μοι δοκεῖ μηδὲ πρότερον ὁ Θεός, ἀλλ' ὅψε τῶν αἰώνων τῆς ἀνθρωπείας φύσεως μετασχεῖν, ὡς ἂν ἀληθῶς οὕτω γενομένης, ἀλλὰ τῆνικαῦτα πρῶτως φανείσης.

17. Οὕτως ἡ πανάμωμος οὐκ ἐδημιούργησε τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' εὔρεν ἀπολωλότα· οὐδὲ τὴν φύσιν ἔδωκεν ἡμῖν, ἀλλὰ συνετήρησεν· οὐδ' ἐπλάσεν, ἀλλ' οἷς ἀνεπλάσθημεν<sup>1</sup> συνεισήνεγκε, καὶ βοηθὸς ὑπῆρξε τῷ πλάστῃ, καὶ τὸ ἄγαλμα συνειργάσατο τῷ τεχνίτῃ. Καὶ γὰρ ἡ μὲν, ὅπερ ᾗν πρότερον, ἔδωκεν αὐτῷ· ὁ δὲ προτέθηκεν ὅπερ οὐκ ᾗν, τὸ δεύτερον οὐκ ἂν ἐκεῖνος προσθεῖς, εἰ μὴ τὸ πρότερον εὔρε· καὶ ὥπερ ἐχρῆν προσθεῖναι τὸ δεύτερον, καὶ τῷ μὲν Ἀδάμ μόνῃ τῶν ἄλλων ζώων ἡ Εὐα βοηθὸς ᾗν· τῷ δὲ Θεῷ πρὸς τὴν τῆς χρηστότητος ἐπίδειξιν, μόνῃ τῶν ὄντων ἐβοήθησεν ἡ παρθένος· οὔτε γὰρ ἐκεῖνῳ τῆς φύσεως οὐδὲν μετεῖχε τῶν ἄλλων, ὅθεν οὐδ' ἐκοινώνει τῶν ἔργων· οὔτε τῷ Θεῷ τῆς χρηστότητος οὐδὲν οὕτως ἐκοινώνει τῶν ὄντων, ὅθεν οὐδ' ἐδύνατο βοηθεῖν. Καὶ τεχνίτης μὲν ἄριστος τὰ ἐαυτοῦ ποιεῖ, καὶ δῆλός ἐστιν ἄριστος ὢν, ἐπειδὴν ὀργάνου τύχη

1. Ἀ ἐπλάσθημεν.

πρὸς πᾶσαν δυναμένου τὴν τέχνην· ὁ δὲ Θεὸς οὐχ  
 ὅσον ὀργάνου διὰ πάντων αὐτῷ συμβαίνοντος, ἀλλὰ  
 καὶ συνεργοῦ τυχόν ἐπικαιροτάτου, τῆς μακαρίας,  
 5 ἑαυτὸν ἐδείξε· καὶ τὸν ἄλλον ἅπαντα χρόνον, ὡς  
 εἶπεῖν, τῷ πλείστῳ μέρει λανθάνων, ὡς ἂν τοῦ  
 δεικνύντος οὐδενὸς ὄντος, ἐπεὶ ἡ παρθένος ἦν, καὶ  
 αὐτὸς παντάπαστι ὁμήλος ἦν, ὥσπερ διὰ τοῦ ἀέρος  
 μόνου σωμάτων, αὐτὸν ὁρῶμεν καθαῶς τὸν ἥλιον,  
 οἴκοθεν μηδὲν μετὰ τοῦ φωτὸς προστιθέντος τοῖς  
 10 ὀφθαλμοῖς· τὸν γὰρ ἴσον ἐκείνῃ τρόπον οὐδὲν εἶχε  
 πλὴν καθαρότητος, καὶ ὁ τῷ πρώτῳ φωτὶ διαφερόν-  
 τως συγγενὲς ἦν.

18. Διὰ ταῦτα, πανηγυρίζοντες μεθ' ἡδονῆς  
 ἀπάσης λαμπροὶ λαμπρῶς, εἰς ταύτην ἀφικνούμεθα  
 15 τὴν ἡμέραν, ἐν ᾗ ταῦτα ἔλαβε τὴν ἀρχήν, τὴν  
 γενέθλιον οὐ τῆς παρθένου μᾶλλον ἢ τῆς οἰκουμένης  
 ἀπάσης· ἡ τὸν ἀληθινὸν ἄνθρωπον εἶδεν, ἐξ οὗ πᾶσι  
 τὸ ὡς ἀληθῶς ἀνθρώποις εἶναι, πρώτη καὶ μόνη.  
 Νῦν ἔδωκε καθαῶς ἡ γῆ τὸν καρπὸν αὐτῆς,  
 20 τὸν γε ἄλλον ἅπαντα χρόνον μετ' ἀκανθῶν\* καὶ  
 τριβόλων, τὴν φθορὰν ταύτην ἀνείσα τῆς ἀμαρτίας.  
 Νῦν οὐρανὸς ἔγνω μὴ μάτην ὠκοδομημένος, ὑπὲρ  
 οὗ οὐκ οὐκ, φανέντος, καὶ ἥλιος εἶδεν ὅπερ, ἵνα  
 βλέπῃ, τὸ φῶς ἐδέξατο. Νῦν πᾶσα κτίσις ἑαυτῆς  
 25 ἤσθετο καλλίονος καὶ λαμπροτέρας, τοῦ κοινοῦ κόσμου  
 λάμπαντος. Νῦν ἄγγελοι Θεοῦ πάντες τὸν  
 ἑαυτῶν ἤνεσαν καὶ ἱμνησαν δεσπότην φωνῇ  
 μεγάλῃ, καὶ τοσούτῳ μᾶλλον ἢ ὅτε τῷ κύλῳ τῶν  
 ἀστέρων ἐκόσμει τὸν οὐρανόν, ὅσον ἡ νῦν ἀνατέ-  
 30 λουσα παντὸς ἀστέρος ὑψηλότερα καὶ λαμπροτέρα  
 καὶ κόσμῳ παντὶ λυσιτελέρα. Νῦν ἡ φύσις τῶν  
 ἀνθρώπων ἐνεργὸν ἔλαβεν ὀφθαλμόν, ἐξ οὗ γέγονεν  
 εἰς τήνδε τυφλώτισσιν τὴν ἡμέραν. Καθάπερ γὰρ  
 ὕστερον τῷ γεγεννημένῳ τυφλῷ, πλανωμένῳ καὶ  
 35 προσκοπτούσῃ περιτυχόν ὁ Θεὸς ἠλέησε, καὶ τὸν  
 θαυμαστὸν τοῦτον ἐνέθηκεν ὀφθαλμόν· καὶ εἶδεν  
 ἄνθρωπος, ὃ πόρρωθεν ἐν πολλοῖς προφήταις καὶ  
 βυσιλεύουσιν ἰδεῖν ἐπιθυμήσας οὐκ ἐδυνήθη.  
 Καθάπερ γὰρ ἐν ἐνὶ σώματι πολλῶν μερῶν καὶ  
 40 μελῶν ὄντων, πρὸς τὸν ἥλιον ἔχει καὶ ἤρμυσται  
 πλὴν ὀφθαλμοῦ τῶν ἄλλων οὐδὲν, οὕτω πάντων τῶν  
 γενομένων μόνῃ καθαῶς τῇ παρθένῳ τὸ φῶς τὸ  
 ἀληθινὸν ἐπιστεύθη, καὶ δι' αὐτῆς, ἅπασιν.

nactus fuerit. Deus vero, postquam non solum  
 instrumentum in omnibus sibi conveniens, sed  
 etiam cooperatricem opportunissimam, Bea-  
 tam scilicet, nactus est, tunc seipsum manife-  
 stavit. Per reliquum omne tempus, ut ita  
 dicam, maxima ex parte latebat, quatenus  
 nemo erat, qui illum ostenderet. Quando vero  
 Virgo exstitit, tunc et ipse manifestus evasit.  
 Quemadmodum enim ipsum solem pure vi-  
 demus per solum aerem corpora circumstan-  
 tem; sol enim ex se nihil praeter lucem addit  
 oculis; eodem prorsus modo illa nihil habe-  
 bat praeter puritatem, et id quod primo lu-  
 mini maxime cognatum erat.

18. Propterea cum omni laetitia renidentes  
 splendide, ad hunc solemnem devenimus diem  
 festum, in quo haec omnia sumpserunt ini-  
 tium, diem natalem scilicet non Virginis magis  
 quam universae terrae, qui verum hominem  
 primus et solus vidit, ex quo omnibus veraci-  
 ter homines esse contigit. Nunc *terra revera*  
*dedit fructum suum*<sup>a</sup>, quae per reliquum tem-  
 pus omne cum spinis et tribulis, illam pec-  
 cati corruptionem protulit. Nunc caelum  
 novit se non fuisse in vanum aedificatum, illo,  
 pro quo constitutum fuit, apparente; et sol  
 vidit id propter quod, ut illud videret, lumen  
 accepit. Nunc creatura omnis seipsam pul-  
 chriorem clarioremque sensit, postquam com-  
 mune decus eluxit. Nunc *angeli Dei omnes*  
*suum laudaverunt ac celebrarunt Dominum*  
*voce magna*<sup>b</sup>, et multo magis quam cum  
 astiorum corona caelos ornabat, et tanto am-  
 plius, quanto ea quae nunc exortui omni  
 astro excelsior clariorque est, et toti mundo  
 utilior. Nunc hominum natura acutum acce-  
 pit oculum, statim atque ad hanc diem caecu-  
 tiens venit. Quemadmodum enim postea eius,  
 qui caecus natus fuerat, misertus est, ita natu-  
 ram errantem et impingentem forte repe-  
 riens, illius misertus est Deus, et admirabilem  
 hunc ei indidit oculum. Et homo vidit, quae  
 e longinquo *in multis prophetis et regibus*  
*videre concupivit, nec potuit*<sup>c</sup>. Quemadmo-  
 dum enim in uno corpore multae sunt partes  
 multaque membra, sed ex eis nullum, praeter  
 oculum, ad solem refertur atque accommoda-  
 tur, ita ex iis omnibus qui fuerunt soli Virgini  
 lumen verum pure creditum est, et per eam,  
 omnibus.

a) Ps. LXXII, 6. — b) Iob, XLVIII, 7. — c) Matth., XIII, 17.

Unde iugis est illi laudatio ab utraque creatura, et omnis lingua eius canit praeconia, hanc unam emittens vocem; et perpetuo Dei Matri hymnos concinnant omnes homines, omnes angelorum chori. Haec etiam a nobis cantantur, et communi tributo collata sunt, minora quidem iis, quae debebamus propositoque consentanea erant; minora vero iis, quae in votis erant, dicere potuimus. Ita debitorum pars maxima deest. Tui vero est, o omni laude dignissima, necnon tuae humanitatis, nullo ex nostris, sed tui ipsius magnificentia metiri beneficium; et sicut tu, quae ex communi genere selecta es tanquam donum Deo offerendum, ceteros homines decore illustrasti, ita et nobis, quod tibi hos dicamus sermones, sermonum sanctifica reconditorium, et redde animae agrum cuiuscumque mali sterilem, gratia atque humanitate Unigeniti Filii tui, Domini et Dei et salvatoris nostri Iesu Christi, quem decet omnis gloria, honor et adoratio cum ipsius Patre, qui est sine principio, cumque sanctissimo et bono et vivifico, Spiritu, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

Ὅθεν ἄληκτός ἐστιν εὐφημία παρὰ τῆς κτίσεως ἑκατέρας αὐτῇ, καὶ πᾶσα γλῶσσα τὰ αὐτῆς ᾄδει, μίαν ταύτην ἀφείσα φωνήν· καὶ διηνεκεῖς ὕμνων ἐργάται τῇ μητρὶ τοῦ Θεοῦ πάντες μὲν ἄνθρωποι, πάντες δὲ ἀγγέλων χοροί. Ταῦτα καὶ ἡμῖν ὑμνεῖται 5 καὶ συνεισενήνεκται τῇ κοινῇ φορᾷ, ἐλάττω μὲν ἥπερ ὠφείλομεν καὶ ἣν προσῆκον προθυμηθεῖσιν· ἐλάττω δὲ ἢ προθύμηθημεν, εἰπεῖν δυνηθεῖσιν. Οὕτω τῶν ὀφειλομένων παρὰ πολύ. Σὺν δέ, πολυύμνητε, καὶ τῆς σῆς φιλανθρωπίας, μηδενὶ τῶν 10 ἡμετέρων, τῇ δὲ σαύτης μεγαλοπρεπείᾳ μετρηῆσαι τὴν χάριν· καὶ καθάπερ αὐτῇ, δῶρον τῷ Θεῷ τοῦ κοινοῦ γένους ἐξαιρεθεῖσα, τὸ λοιπὸν τῶν ἀνθρώπων ἐκόσμησας, οὕτω καὶ ἡμῖν, δι' ὧν ἀφιεροῦμεν τουτωνὶ λόγων, τὸν τῶν λόγων ἀγίασον θησαυρὸν, καὶ 15 δεῖξον τὴν τῆς ψυχῆς ῥώραν πονηροῦ παντὸς ἄγονον, ἁρίτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ μονογενοῦς σοῦ Υἱοῦ, τοῦ Κυρίου, καὶ Θεοῦ, καὶ σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ πρέπει πᾶσα δόξα, τιμὴ καὶ προσκύνησις σὺν τῷ ἀνάρχῳ αὐτοῦ Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ 20 καὶ ἀγαθῷ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων Ἀμήν.

## II

## EIVSDEM SERMO IN ANNUNTIATIONEM DEIPARAE.

EIVSDEM SERMO IN ANNUNTIATIONEM  
SANCTISSIMAE DOMINAE NOSTRAE  
DEIPARAE AC SEMPER VIRGINIS MA-  
RIAE.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΛΟΓΟΣ ΕΙΣ ΤΟΝ ΕΥΑΓΓΕ-  
ΛΙΣΜΟΝ ΤΗΣ ΥΠΕΡΑΓΙΑΣ ΔΕΣΠΟΙΝΗΣ  
ΗΜΩΝ ΘΕΟΤΟΚΟΥ ΚΑΙ ΔΕΙΠΑΡΘΕΝΟΥ 2.  
ΜΑΡΙΑΣ<sup>1</sup>.

1. Si unquam debet homo gaudere et exultare et cum laetitia clamare, atque ad pulpitu accedens, magna quaerere et praeclara, quae loquatur, sibi optare tum sententiarum sublimitatem, tum dictionis venustatem orationisque nervos, aliam occasionem, in qua hoc fieri debeat, non video praeter hanc diem, in qua e caelo in terram advenit angelus, omne bonum afferens. Nunc caelum gloriatur; nunc terra hilaescit; nunc omnis crea-

1. Εἴ ποτε δεῖ χαίρειν ἄνθρωπον καὶ σχιρτᾶν καὶ σὺν ἡδονῇ βοᾶν, καὶ παρελθόντα ζητεῖν ὃ, τι μέγα φθέγγεται καὶ λαμπρὸν, καὶ γνώμης μὲν ἑαυτῷ μέγεθος, γλώσσης δὲ κάλλος καὶ λόγων εὐχ- 30 σθαι ῥώμην, οὐχ ὁρῶ τὸν καιρὸν, εἰ μὴ τήνδε χρῆ τὴν ἡμέραν, ἐν ᾗ πᾶν ἀγαθὸν ἀγγελος εἰς τὴν γῆν οὐρανόθεν ἦκε κομίζων. Νῦν οὐρανὸς σεμνύνεται· νῦν ἡ γῆ παιδρύνεται· νῦν ἡ κτίσις ἅπασα χαίρει, καὶ τῆς ἐορτῆς ἐκτὸς οὐδ' αὐτὸς ὁ τὸν οὐρανὸν ἔχων· 35

<sup>1</sup> Ex eisdem codicibus Paris. graec. 1213, fol. 16<sup>va</sup>-22<sup>ra</sup>, et Vatic. 'graec. 632, fol. 128<sup>ra</sup>-136<sup>ra</sup>, qui designantur litteris A et B. In titulo, loco τῆς ὑπεραγίας, B τῆς ὑπερευλογημένης ponit.



ἀλλ' ἔστιν ὡς ἀληθῶς πανήγυρις τὰ παρόντα πάν-  
των μὲν χαρᾶς ἐφ' ἐνὶ στήματι συνιόντων, μιᾶς δὲ  
φαιδρότητος διὰ πάντων ἀφικνουμένης· τοῦ δημιουργοῦ,  
τῶν δημιουργημάτων ἀπάντων, αὐτῆς τῆς τοῦ  
5 δημιουργοῦ μητρος, ἣ καὶ φύσεως ἡμῖν καὶ συλλόγων  
καὶ πανηγύρεων αὐτὸν εἰργάσατο κοινωνόν. Ἐκεῖνος  
γάρ, εὐεργέτης ὢν ἐξαρχῆς, καὶ τοῦτ' αὐτοῦ ποιού-  
μενος ἔργον, καὶ μηδὲν μὲν οὐδενος οὐδεπώποτε  
δεηθεὶς, χαρίζεσθαι δὲ καὶ ποιεῖν εὔ, καὶ τὰ τοιαῦτα  
10 μόνον εἰδὼς, ἐπὶ ταύτης τῆς ἡμέρας, ἐκεῖνά τε ποιεῖ  
καὶ τῆς δευτέρας γίνεται μοίρας, καὶ μετὰ τῶν  
λαμβάνόντων ἴσταται· καὶ τὰ μὲν παρασχόμενος  
παρ' ἑαυτοῦ τῇ κτίσει, τὰ δὲ παρ' αὐτῆς δεξάμενος,  
οὐ τῷ μεγάλῃ δοῦναι χαίρει μᾶλλον, φιλότιμος ὢν,  
15 ἢ τῷ μικρὰ παρὰ τῶν εὖ παθόντων λαβεῖν, φιλότιμος  
προς ὧν· μὴ μόνον ἐξ ὧν κατέθετο τοῖς πένησι δούλοις,  
ἀλλὰ καὶ ὧν ἀπὸ λήγουσε τῶν πενήτων, φιλοτιμίαν  
αὐτῷ κομίζων.

Εἰ γὰρ κένωσιν εἴλετο, καὶ πενίαν ἔλαβεν, ἀλλὰ  
20 τῶν γε ψήφων ἕνεκα τοῦ λαβόντος, κόσμος αὐτῷ καὶ  
βασίλειά τοῦ παρ' ἡμῶν ἐγένετο δῶρον· τῇ δὲ γε κτίσει  
τίς γένοιτ' ἂν μεῖζων εἰς ἡδονὴν ἀφορμή, λέγω δὴ  
τὴν ὀρωμένην καὶ ἥτις ὑπερβαίνει τὸν ὀφθαλμόν,  
ὅταν τὸν ἑαυτῆς δημιουργὸν ἐν ἑαυτῇ βλέπει, καὶ  
25 τὸν δεσπότην τῶν ὄλων ἐν τῷ τῶν δούλων χορῷ,  
οὐκ ἀποδυσάμενον τὸν δεσπότην, ἀλλὰ προσλαβόντα  
τὸν δούλον, οὐδ' ἀποβαλόντα τὸν πλούτον, ἀλλὰ  
μεταδόντα τῷ πένητι, οὐδὲ τῆς περιωπῆς ἐκπεσόντα  
τὸν ὑψηλόν, ἀλλ' ἀνυπακούοντα τὸν ταπεινόν. Ἡ δὲ  
30 τούτων ἀπάντων αἰτία πᾶσι, χαίρει μὲν, τῶν  
ἀγαθῶν μετέχοντα τῶν κοινῶν ἐν τῷ μέρει, ἅτε τῇ  
κτίσει σύστοιχος οὖσα χαίρει δὲ, ὅτι πρὸ πάντων,  
καὶ ὅτι μάλιστα πάντων, καὶ ὅτι πάντα ταῦτα δι'  
αὐτῆς ἐγένετο πᾶσι καὶ τοῦ πέμπτου ἔτι καὶ μεῖζον,  
35 ὅτι μὴ ἐξ αὐτῆς ὁ Θεὸς μόνον, ἀλλὰ παρ' ἑαυτῆς  
αὐτῇ, δι' ὧν ἔγνω καὶ προὔνοήθη, τὴν ἀνάστασιν  
τοῖς ἀνθρώποις ἐμνηστεύσατο.

2. Οὐ γὰρ, ὥσπερ ἡ γῆ πρὸς τὴν ἀνθρώπου  
δημιουργίαν συνετέλεσε μὲν, εἰργάσατο δὲ οὐδὲν,  
40 τοῦτ' αὐτὸ μόνον ὕλη τῷ δημιουργῷ προτεθεῖσα καὶ  
γενομένη μόνον, οὐδ' ὀράσασα· ἀλλ' ἐκεῖνα παρ' ἑαυτῆς  
εἰσέγαγε<sup>1</sup>, καὶ τούτων ἦν παρθένος ἐργατῆς, ἃ τὸν  
τεχνίτην αὐτὸν εἰλκυσε εἰς τὴν γῆν, καὶ τὴν πλάτ-  
τουσαν λήνῃσε χεῖρα. Τίνα δὲ ταῦτα; Βίος πανάμω-

tio gaudet, et a festivitate non abest ipse, qui  
caelum tenet. Sunt enim vere publica com-  
munisque celebritas, quae nunc aguntur festa;  
siquidem omnes ad unam gaudii speciem  
conveniunt, una eademque laetitia pervadit  
omnes; creatorem, creaturas omnes, ipsam  
Creatoris Matrem, quae illum et naturae no-  
strae, et coetuum, et festivitatum effecit parti-  
cipem. Ille enim, benefactor existens ab ini-  
tio, et hoc ipsum faciens opus, qui nulla re  
unquam omnino opus habuit, dona vero lar-  
giri, et bene facere, aliaque huiusmodi tantum  
novit, in hac die et haec eadem facit, et ad  
secundam transit partem, et inter accipientes  
sistit. Tum quaedam ex seipso creaturae tri-  
buens, quaedam vero ab illa accipiens, non  
magis gaudet quod magna dederit, quippe  
qui est munificus, quam quod parva acceperit  
ab iis, quos beneficiis affecit, utpote benignus;  
non solum ex iis, quae servis pauperibus  
contulit, sed etiam ex iis, quae a pauperibus  
ad fruendum mutuavit, gloriam sibi compa-  
rans.

Etenim, si exinanitionem elegit paupertatemque suscepit, at, propter ipsius suscipientis suffragium, donum a nobis acceptum decus ipsi et regnum factum est. Creaturae vero quatenam major gaudendi causa contingere possit, — creaturam dico et illam quae videtur, et quae excedit oculum —, dum suum conditorem in seipsa videt, et universorum Dominum in seivorum choro, non Domini dignitate exspoliatum, sed servi forma superindutum, neque divitiis vacuum, sed eas pauperi impertientem; neque e sua excelsa specula delapsam, sed ad sublimia evehentem humilem? Illa autem, quae omnibus horum omnium causa est, gaudet quidem, quod pro sua parte communium bonorum particeps effecta est, utpote creaturae consimilis; gaudet vero, quod ante omnes, et omnium quam maxime; et quod haec omnia per ipsam omnibus obvenerunt; et quantum est, quod adhuc maius, scilicet quod non solum Deus ex ipsa, sed ipsa a seipsa, per ea quae novit ac providit, resurrectionem hominibus industrie paravit.

2. Non enim, sicut terra ad hominis creationem contulit quidem, nihil vero operata est, quasi materia tantum Creatori praeiacens extiterit, passive se habens, nihil agens; sed ea a seipsa invexit horumque auctrix fuit Vugo, quae artificem ipsum traxerunt in terram, et plasmaticam moverunt manum. Quatenam

vero ista? Vita prorsus immaculata, victus omnino sanctus, malitiae omnis repudiatio, omnis virtutis exercitatio, anima luce purior, corpus per omnia spiritale, sole fulgidius, caelo purius, thronis cherubicis sanctius; mentis ala nullo vertice victa, et si quae angelis ala est, haec et illa inferior manet; divinus amor, totam animae vim concupiscibilem ad seipsum attrahens et absumens; Dei possessio, cum Deo coniunctio omnem superans creatum intellectum. Ad talem pulchritudinem adipiscendam, tum corpus tum animam exercens, Dei in seipsam convertit oculum, et propria venustate pulchram reddidit communem naturam; et allexit impassibilem; et qui propter peccatum hominibus infensus erat, propter Virginem factus est homo.

3. *Et intermedius paries inimicitiae*<sup>a</sup>, et sepes, ad illam quod attinet, nihil erant; sed id omne, quod humanum genus a Deo dividebat, ex parte illius sublatum erat. Et ante communem reconciliationem, foedus inivit; immo vero haec nullatenus unquam foedere opus habuit, quippe quae a principio in choro amicorum praesul exstitit. Sed ceteris hominibus bonorum huiusmodi causa fuit ipsa. Et ante Paraclitum *advocata fuit pro nobis apud Deum*<sup>b</sup>, ut ait Paulus, non manus ad eum tollens pro hominibus, vitam autem rami supplicatorii loco porrigens. Et unius animae virtus suffecit ad sistendam malitiam omnium, qui a saeculo fuerunt, hominum. Et quemadmodum arca, hominem salvans in communi terrae naufragio, ne obiter quidem ipsa communis infortunii particeps fuit, et generi conservavit salutis praesidia, ita etiam et Virgini contigit. Et quasi ne ullum quidem peccatum a nullo homine attentatum fuisset, sed omnes in debita rectitudine permansissent, et antiquum adhuc domicilium retenuissent, ita inviolabilem ipsa per omnia mentem habuit et improbitatis quoquo versus diffusae nullum, ut ita dicam, habuit sensum. Et omnia occupans malitiae diluvium caelum quidem clausit, infernum aperuit, hominibus Deum infensum reddidit, e terra iustum expulit eiusque loco perversum introduxit; contra beatam Virginem vero nihil prorsus valuit; sed, quamvis in universam terram fuerit dominatum omniaque permiscuerit, commoverit, dejecerit, ab una mente, ab una anima victum

μος, ζωὴ πάνταγνος, ἀρνησις κακίας ἀπάσης, ἀσκη-  
ἀρετῆς ἀπάσης, ψυχὴ καθαρωτέρα φωτός, σῶ-  
διὰ πάντων πνευματικόν, ἡλίου παιδρότερον, οὐ-  
νοῦ καθαρότερον, θρόνων χειρουβικῶν ἱερώτερον·  
πτερόν οὐδενὸς ἡττώμενον ὕψους, εἴ τι καὶ πτε-  
ἀγγέλων, καὶ τοῦτο κάτω τιθέντος·<sup>1</sup> θεῆς ἐξου-  
τῆς ψυχῆς ἐπιθυμητικόν ἅπαν εἰς ἐαυτὸν ἀναλώσα  
Θεοῦ κατοχὴ, Θεοῦ συνουσία κτιστοῦ πιντός ἐπ-  
κεινα λογισμοῦ. Πρὸς τοιοῦτον ἀσκήσασα καὶ  
καὶ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν, τοῦ Θεοῦ πρὸς ἐαυ-  
ἐπιστρέφει τὸν ὀφθαλμόν, καὶ τῇ παρ' ἐαυτῆς ὄρα.  
καλὴν τὴν κοινὴν ἀπέδειξε φύσιν, καὶ εἴλε τὸν  
ἀπαθῆ, καὶ ἦν ἄνθρωπος διὰ τὴν παρθένον, ὃ διὰ  
τὴν ἁμαρτίαν ἀνθρώποις ἀπηχθημένος.

3. *Καὶ τὸ μεσότοιχον τῆς ἔχθρας καὶ ὁ φραγ-* 15  
*μὸς πρὸς ἐκείνην ἦσαν οὐδέν, ἀλλ' ἅπαν τὸ διεῖργον*  
*ἀπὸ τοῦ Θεοῦ τὸ γένος, τὸ ταύτης ἀνήρητο μέρος· κα-*  
*πρὸ τῶν κοινῶν διαλλαγῶν ἐσπείσατο μόνη· μᾶλλον*  
*δὲ σπονδῶν ἐκείνη μὲν οὐδαμῶς οὐδεπώποτε ἐδεήθη,* 20  
*κορυφαῖος ἐξαρχῆς ἐν τῷ τῶν φίλων ἱσταμένη χορῷ.*  
*Ἀλλὰ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις τὰ τοιαῦτα γέγονε. Καὶ*  
*ἦν πρὸ τοῦ Παρακλήτου παρούκλητος ὑπὲρ ἡμῶν*  
*πρὸς τὸν Θεόν, ἧ φησι Παῦλος, ὡ χειρὶς αἵρουσα*  
*περὶ τῶν ἀνθρώπων αὐτῷ, τὸν δὲ βίον ἀνθ' ἱκετηρίας*  
*προῖσχομένη. Καὶ ἤρχεσε μιᾶς ψυχῆς ἀρετὴ πρὸς* 25  
*τὴν ἀπάντων τῶν ἐξ αἰῶνος ἀνθρώπων στήναι*  
*κακίαν. Καὶ ὥσπερ ἡ σώζουσα τὸν ἄνθρωπον κιβωτός*  
*ἐπὶ τοῦ κοινοῦ ναυαγίου τῆς οἰκουμένης, οὔτε τῶν*  
*κοινῶν αὐτὴ παραπήλαυσε συμφορῶν, καὶ διέσωσε*  
*τῷ γένει τὰς ἀφορμὰς, ὡς δὲ καὶ τῇ παρθένῳ συνέβη.*  
*Καὶ καθάπερ μηδὲ μιᾶς ἁμαρτίας τῶν ἀνθρώπων*  
*παρὰ μηδενὸς τολμηθείσης, ἀλλ' ἐφ' ᾧ ἔδει, πάντων*  
*μενόντων, καὶ τὴν ἀρχαίαν ἔτι φυλαττόντων ἐστίαν,*  
*οὕτως ἄσυλον αὐτὴ διὰ πάντων εἶχε τὸν λογισμόν·*  
*καὶ τῆς πανταχόσε χυθείσης, ὡς ἔπος εἰπεῖν, οὐδ'* 35  
*ἦσθετο πονηρίας. Καὶ ὁ πάντα κατασχὼν τῆς κακίας*  
*κατακλυσμὸς τὸν μὲν οὐρανὸν ἔκλεισε, καὶ τὸν*  
*ἄδην ἀνέωξε, καὶ τοῖς ἀνθρώποις τὸν Θεὸν ἐξεπο-*  
*λέμωσε, καὶ τῆς γῆς τὸν ἀγαθὸν ἐξέβαλε, καὶ τὸν*  
*πονηρὸν ἀντεισήγαγεν, ἐδυνήθη δὲ πρὸς τὴν μακα-* 40  
*ρίαν παρθένον τὸ παράπαν οὐδέν· ἀλλὰ πάσης*  
*κρατήσας τῆς οἰκουμένης, καὶ πᾶν συγκυκλήσας*

καὶ σείσας καὶ κχτενεγκῶν, ἐνὸς λογιζομένου, καὶ μιᾶς  
ἤτιθέτο ψυχῆς· καὶ οὐκ αὐτῇ μόνον, ἀλλὰ δι' αὐτὴν  
καὶ παντὶ τῷ τῶν ἀνθρώπων ὑπεχώρησε γένει.

Καὶ πρὶν μὲν εἰς ἐκείνην ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν, ἐν  
5 ἧ τὸν Θεὸν τοὺς οὐρανοὺς ἔδει κλίναντα κατελθεῖν,  
τῇ κοινῇ σωτηρίᾳ τοῦτον συνετέλει τὸν τρόπον. καὶ  
ἅμα τῷ φύναι, τῷ σῶσαι δυναμένου τὴν κχταγωγὴν  
ῥυκοδόμει, καὶ καλὴν ἐποίει τῷ Θεῷ τὴν οἰκίαν, καὶ  
ἧτις εἶχεν ἀρκέσαι. Καὶ οὐδὲν εἶχε μέμψασθαι τοῖς  
10 βασιλείοις ὁ βασιλεὺς· καίτοι μὴ μόνον οἰκῆσαι  
παρέσχε βασιλικῶς καὶ τοῦ μεγέθους ἀξίως, ἀλλὰ  
καὶ αὐτὴν αὐτῷ τὴν ἀλουργίδα παρ' ἐαυτῆς ἡτοί-  
μασε, καὶ τὴν ζώνην, καὶ τὴν εὐπρέπειαν, φησὶ  
Δαυὶδ, καὶ τὴν δύναμιν, καὶ τὴν βασιλείαν  
15 αὐτῇ· καθάπερ τις λαμπρὰ πόλις, μεγέθει, καὶ  
κάλλει, καὶ φρονήματι, καὶ πλήθει, καὶ πλούτῳ,  
καὶ δυνάμει πάσῃ νικῶσα, οὐχ ὑποδοχὴν καὶ  
ξενίαν τῷ βασιλεῖ δύναται μόνον, ἀλλὰ καὶ συστῆ-  
σαι τὴν ἀρχὴν αὐτῷ καὶ κοσμηῆσαι καὶ ῥῶσαι καὶ  
20 κατοπλίσαι· καὶ οὕτω τοῖς πολεμίοις μὲν κακὸν  
ἅμαχον, τοῖς οἰκείοις δὲ σωτηρίαν καὶ σῶρον ἀγα-  
θῶν ἀπάντων ἐξενεγκεῖν.

4. Καὶ ταῦτα μὲν ὠφέλησε τὸ γένος, πρὶν τὸν  
τῆς κοινῆς σωτηρίας καιρὸν. Ἐπεὶ δὲ ἦν ἡδὴ, καὶ ὁ  
25 μηνύσων ἐπέστη, πιστεύσασα καὶ συνθεμένη, καὶ  
τὴν διακονίαν ἀνελομένη· τούτων γὰρ ἦν ἀνάγκη·  
καὶ πρὸς τὴν σωτηρίαν ἡμῶν ἐκ παντὸς ἐδέησε  
τρόπου, καὶ τούτων χωρὶς, οὐδὲν ἂν ἦν πλέον ἀνθρώ-  
ποις. Οὕτε γὰρ, μὴ παρασκευασθείσης, ἧπερ ἔφην,  
30 τῆς μακαρίας, ἐξῆν τὸν Θεὸν εὐμενὲς ἰδεῖν πρὸς  
τὸν ἄνθρωπον καὶ κατελθεῖν ἐθέλῃσαι, οὐκ ὄντος τοῦ  
δεξομένου καὶ πρὸς τὴν οἰκονομίαν διακονῆσαι  
δυναμένου, οὕτε μὴ πιστευσάσης καὶ συνθεμένης,  
τὴν ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ Θεοῦ βουλὴν ἐλθεῖν εἰς ἔργον  
35 οἷόν τε ἦν. Καὶ δῆλον ἐξ ὧν ὁ μὲν Γαβριὴλ, εἰπὼν  
τῇ παρθένῳ, καὶ κεχαριτωμένην καλέσας, τὸ πᾶν  
ἐξεῖπε τοῦ μυστηρίου. Ὁ δὲ Θεὸς οὐπω κάτεισιν,  
ἕως ἡ παρθένος τὸν τρόπον τῆς κυήσεως ἐζήτει μαν-  
θάνειν. Ἐπεὶ δὲ πειθομένην εἶχε καὶ δεχομένην τὴν  
40 πρόκλησιν, τὸ ἔργον ἅπαν εὐθὺς ἡνυστο· καὶ ὁ Θεὸς  
ἐνέδου τὸν ἄνθρωπον, καὶ κτίστου μήτηρ ἦν ἡ παρ-  
θένος. Καὶ τὸν μὲν Ἀδὰμ περὶ τῆς αὐτοῦ πλευρᾶς,

remansit; et non solum ipsi, verum propter  
eam, etiam omni hominum generi locum ces-  
sit.

Et antequam illa adveniret dies, in qua,  
caelis inclinatis, Deum descendere oportebat,  
hoc modo ad communem salutem sua confe-  
rebat. Et ab incunabulis, illi, qui salvare poterat,  
domicilium aedificabat, et pulchram faciebat  
Dei domum, et quae sufficere posset. Nec quic-  
quam reprehensibile in suo palatio Rex invenit.  
Et sane non solum praebeuit habitationem regia  
majestate dignam, sed et ipsam purpuram a  
seipsa paravit, necnon cingulum, et *magnif-*  
*centiam*, ut ait David, *et potentiam, et regnum*  
*ipsum*<sup>a</sup>; quemadmodum praeclara quaedam  
civitas, magnitudine, pulchritudine, animo,  
multitudine, divitiis opibusque omnibus prae-  
stans, non habitationem tantum et hospitium  
regi offerre potest, verum etiam imperium  
ipsi constituere et decorare, firmare et com-  
munire, et hoc pacto hostibus quidem malum  
inevitabile, domesticis autem salutem ac bo-  
norum omnium cumulum inferre valet.

4. Et in his quidem iuvit genus, ante com-  
munis salutis tempus. Hoc vero iam instante,  
et nuntio adveniente, credidit, consensum  
praebeuit, ministerium suscepit. Haec enim  
necessaria erant, et ad salutem nostram om-  
nino requisita; quibus deficientibus, homi-  
nibus nihil amplius perstitisset. Si enim, ut  
dixi, Beata non se praeparavisset, fieri non  
poterat ut Deus benigno vultu hominem re-  
spiceret atque descendere vellet, nemine ex-  
stante, qui eum suscepturus esset, et ad dis-  
pensationem, ministrandi facultatem haberet.  
Si vero non credidisset vel non consensisset,  
voluntas Dei pro nobis ad effectum prodire  
non potuisset. Et hoc patet ex eo quod Ga-  
briel, Virginem alloquens ac plenam gratia  
illam appellans, omnia quae ad mysterium  
spectant enuntiavit. Donec Virgo graviditatis  
modum discere quaerebat, Deus nondum de-  
scendit. Postquam vero illam vidit obsequen-  
tem invitationemque admittentem, totum opus  
confestim perfectum est; et Deus hominem  
induit, et creatoris mater Virgo fuit. Et Deus

quidem Adamum non praemonuit neque illi persuasit de ipsius latere, ex quo aedificanda erat Eva, sed illi sensum abstulit, et ita membrum eripuit; Virginem vero prius edocuit, eiusque fidem exspectavit, antequam ad opus procederet. Et de Adami creatione cum Unigenito colloquitur : *Faciamus hominem*<sup>a</sup>, inquit. Cum autem admirabilem hunc consiliarium, Primogenitum scilicet, *in terram introducere oportuit*<sup>b</sup>, ut Paulus dicit, et formare secundum Adamum, propositi huiusmodi participem Virginem assumit. Et magnum hoc consilium, ut ait Isaias, Deus quidem edixit, confirmavit vero Virgo. Et Verbi Incarnatio, non tantum Patris, et eius Virtutis, et Spiritus opus fuit, illo quidem probante, hoc vero adveniente, illa autem obumbrante; sed etiam voluntatis et fidei Virginis opus. Quemadmodum enim, sine illis tribus, consilium hoc prodire non poterat, ita etiam, Immaculata consensum et fidem denegante, propositum ad effectum adduci impossibile erat.

5. Postquam autem Deus illam sic edocuit et persuasit, suam matrem facit, et a conscia ac consentiente carnem mutuatur, ut, quemadmodum ille libens conceptus est, pari modo et Matri contingat, et ultro concipiat, et volens et libero consilio mater fiat; ut imprimis, ad dispensationem tanquam adjutrix assumpta, non simpliciter aliquid contribuat, velut unum ex iis, quae ab alio moventur, sed ipsa seipsam conferat, Deique cooperatrix evadat ad providendum humano generi; ita ut cum eo et socia et particeps sit gloriae, quae exinde provenit. Deinde, sicut ipse salvator non propter carnem tantum homo erat et Filius hominis, sed insuper animam habebat, et intellectum et voluntatem, et quidquid ad hominem pertinet; eodem modo et perfectam matrem nancisci debebat, quae non solum corporis natura, verum etiam mente ac voluntate et omnibus, quae haberet, eius generationi ministraret; et ita Virgo et carne et anima mater fieret, totumque ad ineffabilem partum conferret hominem.

Propterea, discit, et credit, et vult, et prius optat mysterium, quam suppeditet ministerium, Deo praesertim ostendere volente vir-

ἐφ' ἧς ἐχρῆν οἰκοδομηθῆναι τὴν Εὐάν, οὔτε προεῖπεν, οὔτε πέπεικεν ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ τὴν αἰσθητὴν ἀφελὼν, οὕτως ἀπεσύλα τὸ μέρος· τὴν δὲ παρθένον καὶ διδάξας πρότερον καὶ τὴν πίστιν ἀναμείνας, οὕτως εἰς ἔργον ἐχώρει. Καὶ περὶ μὲν τῆς ἐκείνου 5  
δημιουργίας, πρὸς τὸν μονογενῆ κοινολογεῖται : ποιήσωμεν ἄνθρωπον, λέγων. Ἐπεὶ δὲ τὸν θαυμαστὸν σύμβουλον τοῦτον, τὸν πρωτότοκον, Παῦλος εἶπεν, εἰσαγαγεῖν ἐχρῆν εἰς τὴν οἰκουμένην, καὶ πλάσαι τὸν δεύτερον Ἀδάμ, τῆς περὶ τούτου γνώμης 10  
κοινωνὸν τὴν παρθένον λαμβάνει. Καὶ τὴν μεγάλην ταύτην βουλήν, Ἡσαΐας φησὶν, εἶπε μὲν ὁ Θεός, ἐκύρωσε δὲ ἡ παρθένος. Καὶ ἦν ἔργον ἡ τοῦ Λόγου σάρκωσις, οὐ μόνον Πατὴρ, καὶ τῆς ἐκείνου δυνάμεως, καὶ τοῦ Πνεύματος, τοῦ μὲν εὐδοκούντος, 15  
τοῦ δ' ἐπιδημοῦντος, ἐκείνης δὲ ἐπισκιαζούσης, ἀλλὰ καὶ τῆς θελήσεως καὶ τῆς πίστεως τῆς παρθένου. Καθάπερ γὰρ, ἐκείνων χωρὶς, οὐκ ἐνῆν εἰσενεχθῆναι ταύτην τὴν γνώμην, οὕτω, μὴ τῆς πανάγνου τὴν θέλησιν καὶ τὴν πίστιν εἰσενεκούσης, εἰς ἔργον τὴν 20  
βουλήν προελθεῖν ἀμήχανον ἦν.

5. Καὶ οὕτω διδάξας καὶ πείσας αὐτὴν ὁ Θεός, μητέρα ποιεῖται, καὶ τὴν σάρκα παρ' εἰδυίας καὶ βουλομένης δανείζεται, ἵν' ὥσπερ ἐκεῖνος ἐκὼν συνελήφθῃ, τὸν ἴσον τρόπον καὶ τῇ μητρὶ γένηται, 25  
καὶ κύη μὲν ἐκούσα, βουλομένη δὲ καὶ μετ' ἐθέλουσίου γνώμης γένηται μήτηρ· ἵνα μάλιστα μὲν μὴ συντελέσῃ μόνον ἀπλῶς, ὥσπερ τι τῶν ἑτεροκινήτων, εἰς τὴν οἰκονομίαν περὶ αὐτῆς, ἀλλ' αὐτὴ ἑαυτὴν εἰσενέγκῃ, καὶ συνεργὸς γένηται τῷ Θεῷ τῆς ὑπὲρ 30  
τοῦ γένους προνοίας, ὥστε καὶ μερίτης αὐτῷ καὶ κοινωνὸς εἶναι τῆς ἐπὶ τούτῳ φιλοτιμίας· ἔπειτα, καθάπερ αὐτὸς ὁ σωτὴρ, οὐ τῆς σαρκὸς ἕνεκα μόνον, ἄνθρωπος ἦν καὶ υἱὸς ἀνθρώπου, ἀλλὰ καὶ ψυχὴν εἶχε καὶ νοῦν καὶ θέλησιν, καὶ πᾶν ὁτιοῦν ἀνθρώπι- 35  
νον, τὸν ἴσον τρόπον, καὶ τῆς μητρὸς τύχῃ τελείας, μὴ φύσει σῶματος μόνον, ἀλλὰ καὶ νῷ καὶ θελήσει, καὶ πᾶσιν, οἷς εἶχε, τῇ γεννήσει διακονούσης, καὶ οὕτως ἡ παρθένος καὶ σαρκεὶ καὶ ψυχῇ μήτηρ ἦ, καὶ δλόκληρον εἰς τὸν ἀπόρρητον τόκον εἰσενέγκῃ τὸν 40  
ἄνθρωπον.

Διὰ ταῦτα μανθάνει πρότερον, καὶ πιστεύει, καὶ βούλεται, καὶ εὐχεται τὸ μυστήριον, πρὶν ὑποστῆναι τὴν λειτουργίαν· ἄλλως τε τοῦ Θεοῦ δεῖξαι βουλο-

a) Gen., 1, 26. b) Heb., 1, 6.



μένου τὴν ἀρετὴν τῆς παρθένου· καὶ ὅση μὲν αὐτῇ  
 πρὸς αὐτὸν ἡ πίστις, ὅσον δὲ τὸ φρόνημα τῆς ψυχῆς,  
 εὐγνωμοσύνη πᾶσα καὶ μεγαλοψυχία, τὸν καινότη-  
 5 τον λόγον παραδεξαμένης καὶ πιστευσάσης, τὸν μὲν  
 Θεὸν ἀληθῶς εἰς αὐτουργὸν πρόνοιαν τοῦ καθ' ἡμᾶς  
 πράγματος ᾗξειν, αὐτὴν δὲ συνεφάψεσθαι πρὸς τὸ  
 ἔργον, καὶ διακονήσιν ἀρχέσειν αὐτῷ· ἐκεῖνο μὲν  
 γὰρ, τοῦ τὰ μέγιστα πάντων ἑαυτῇ συνειδέναι, καὶ  
 ὧν οὐδ' ἂν τις εὕξαιτο μείζω, περιφανῆς ἀπόδειξις·  
 10 τοῦτο δὲ, σαφῶς ἐπισταμένης τὴν θείαν χρηστότητα  
 καὶ φιλανθρωπίαν ἱκανὸν τεκμήριον· ὑπὲρ οὗ μοι  
 δοκεῖ μηδ' ἀμέσως παρὰ τοῦ Θεοῦ ταυτὶ μυηθῆναι,  
 δικαίως ἂν οὕτω μαθοῦσα ὑπερκοσμίου νοῦ παντὸς  
 μᾶλλον, ἵνα καθαρῶς ἐφ' ἑαυτῆς, ἥ περὶ Θεοῦ συνέζη,  
 15 πίστις ἀναδειχθῇ, καὶ μὴ τὸ πᾶν τῆς τοῦ πείθοντος  
 δυνάμεως λογισθῇ. Καθάπερ γὰρ τῶν πιστῶν οἱ μὴ  
 τεθεαμένοι μακαριώτεροι τῶν ἰδόντων, οὕτως οἱ  
 δούλοις περὶ τοῦ δεσπότου πεπιστευκότες μᾶλλον  
 εὐγνώμονες, ἢ οὓς αὐτὴς ἀνέπεισεν ὁ Θεός· τὸ δὲ καὶ  
 20 τῷ μυστηρίῳ τῇ ψυχῇ συνεγνωκέναι μηδὲν ἀπάδον·  
 καὶ τοὺς τρόπους οὕτω συμβαίνοντας, ὥστε μηδεμιᾶς  
 ἀνθρωπίνης ἀσθενείας ἐνταῦθα μνησθῆναι, μηδ'  
 ἀμφιγνοῦσαν, ὅπως ἔσται, ζητῆσαι, καὶ περὶ τῶν  
 καθαίρειν δυναμένων διαλεχθῆναι, καὶ τοῦ μυστα-  
 25 γωγοῦ ταυτὶ δεηθῆναι, τοῦτο τοίνυν οὐκ οἶδα γεννητῆς  
 φύσεως εἰ πρᾶγμα τιθέναι προσῆκεν.

Εἰ γὰρ χερουβὶμ ἦν, εἰ γὰρ σεραφὶμ, εἰ τῶν  
 οὐσιῶν πολὺ καθαρώτερον τούτων, πῶς ἂν ἤνεγκε  
 τὴν φωνήν; πῶς ἂν ταῖς ἐπαγγελίαις ἀκολούθως  
 30 ἔχιν ᾤκηθῃ; πῶς ἂν ἤρμοσε τῷ μεγέθει τῶν ἔργων  
 τὴν δύναμιν; Καὶ Ἰωάννης μὲν, οὗ ταῖς τοῦ σωτῆ-  
 ρος αὐτοῦ ψήφοις οὐδεὶς ἐγένετο μείζων, οὐδὲ  
 τῶν ὑποδημάτων ἑαυτὸν τῶν ἐκεῖνου ψαύειν ᾗξίωσε,  
 καὶ ταῦτα πτωχεύσαντος. Ἡ δὲ πανάμωμος αὐτὸν  
 35 τὸν Λόγον, αὐτὴν τὴν ὑπόστασιν τοῦ Θεοῦ, καὶ μήπω  
 κενωθέντος, ἐπὶ τῶν σπλάγχνων αὐτῶν ἐθάρρησεν  
 ἐνεγκεῖν. Τίς εἰμι ἐγὼ, καὶ τίς ὁ οἶκος τοῦ  
 πατρός μου; Καὶ ἐν ἐμοὶ, Κύριε, σιώσεις τὸν  
 Ἰσραὴλ; Καὶ τοιαῦτα τῶν δικαίων ἔστιν ἀκούειν,  
 40 ἐπ' ἔργα καλουμένων ἀνθρώποις πολλοῖς καὶ πολλὰ-  
 κίς διηγουμένα. Ἡ δὲ μακαρία παρθένος, οὔτε πρὸς

tutem Virginis, et quanta fuerit eius in ipsum  
 fides, quanta animi fortitudo; quinam eius  
 candor ac magnanimitas; quae sermonem  
 prorsus novum admisit, creditque Deum  
 quidem vere venturum ad providendum per  
 seipsum rei, quae ad nos spectat, se vero ad-  
 iutorium ad opus praestituram, et huic ad  
 ministrandum suffecturam. Et illud sane per-  
 spicue demonstrat illam consciam sibi fuisse  
 eorum, quae omnium maxima sunt, qui-  
 busque maiora nemo exoptare possit. Hoc  
 vero sufficiens indicium est perfectae scien-  
 tia, quam de Dei benignitate et humanitate  
 habebat. Unde, ut mihi videtur, his non fuit  
 initiata immediate a Deo, — quamvis hic dis-  
 cendi modus merito ei congruisset, magis  
 quam cuilibet spiritui supermundiali —, ut  
 fides, quae de Deo illi inerat, in seipsa clare  
 manifestaretur; nec totum illius potentiae  
 imputaretur, qui eam ad consentiendum ad-  
 duxit. Quemadmodum enim inter fideles,  
 qui non viderunt beatiores sunt iis qui vide-  
 runt, ita qui de Domino servis fidem adhi-  
 buerunt prudentiores sunt iis, quos ipse Deus  
 ad persuasionem adduxit. Quod vero animo  
 conscia fuit se habere nihil, quod a mysterio  
 discreparet, moresque prae se ferre huic my-  
 sterio ita convenientes, ut cuiuscumque huma-  
 nae infirmitatis nulla mentio fieret; quod  
 etiam non ignara quaesivit quomodo fieret  
 istud, et de iis, quae puritati conducere po-  
 terant, collocuta est; et quod haec a mysterio-  
 rum nuntio postulavit; hoc sane nescio an  
 habere conveniat tanquam quid ad naturam  
 creatam pertinens.

Etenim si Cherubim fuisset, si Seraphim,  
 si aliqua creatura naturis huiusmodi multo  
 purior, quomodo sustinisset verbum? Quo-  
 modo renunciationibus parem se putavisset?  
 Quomodo operum magnitudini virtutem ac-  
 commodasset? Ioannes quidem, quo, Salvatore  
 ipso decernente, *maior nullus exstitit*<sup>a</sup>, illius  
 calceamenta tangere non dignum se reputa-  
 vit, et hoc, cum pauperum vitam degeret ille  
 Immaculata vero ipsum Verbum, ipsam De-  
 personam, cum nondum seipsum exinanivis-  
 set, intra sua viscera gestare confisa est. *Quis  
 sum ego, et quae domus patris mei?*<sup>b</sup> *Etiam  
 in me, Domine salvabis Israël?*<sup>c</sup> Huiusmodi  
 verba iustos proferre audire est, quando ad  
 opera vocantur, quae homines multi et non  
 semel perfecerunt. Beata Virgo autem, ad

a) Matth., XI, 11. — b) II Reg., VII, 18. — c) Iudic., VI, 36.

opus prorsus inauditum et naturae nullo modo congruens, sed intellectus vim omnem superans inducta, — quid enim est istud, nisi terram evehere ad caelum, et per seipsam omnia transferre ac transmutare? — non mente commota est, neque animum sensit re inferiorem, sed quemadmodum nullam experimur molestiam, si quis nuntiat lumen oculis iam adfuturum, aut nihil insolitum invenimus in sententia illius, qui solis traiectu supra terram diem constitui iudicat, ita Virgo nihil novi audivit, dum didicit se et ferre et concipere valituram ipsum Deum, cuius nullus exstitit locus. Et allocutionem non sine examine praeterivit, neque aliquid passa est levitatis, neque prae excessu praeconiorum, gaudio effusa est, sed attente consideravit salutationem. Et conceptionis quidem sciscitatur modum, taliaque discere quaerit. Num vero sufficienter ac congruenter ad tam sublime ministerium se habeat corpusque et animam convenienter sanctificaverit, nil amplius interrogat. De eo quod naturam attinet, tantummodo haeret; quod autem ad animae praeparationem spectat, omittit. Et prioris quidem rationem a Gabriele repetiit; alterum vero ex seipsa noverat. Et fiduciam, et libertatem, corde ei suffragante, ex se habebat, ut ait Ioannes<sup>a</sup>.

6. *Quomodo fiet istud?* inquit; non quod maiore egeam purificatione maioreve sanctitate, sed quia qui virginitatem voverunt, sicut ego, quae hoc vitae genus elegi, naturaliter generare non possunt. *Quomodo fiet istud?* inquit, *quia virum non cognosco*<sup>b</sup>. Ego quidem ad Deum suscipiendum prompta sum, et sufficienter praeparata; faveas autem docere num natura obsecutura sit. Et sane postquam modum novi partus Gabriel renunciavit: *Spiritus sanctus superveniet in te, et Virtus Altissimi obumbrabit tibi*<sup>c</sup>, et alia huiusmodi disseruit, Virgo de faustis nuntiis non amplius dubitat, utpote beata propter quod ministra exstitit tam sublimium mysteriorum, beata etiam, quod credidit se huic ministerio parem fore.

Haec enim non ex animi levitate prodixisse, sed mirabilis cuiusdam ineffabilisque

τι τῶν εἰωθότων, οὔτε φύσει προσῆκον ἐναγομένη, πᾶσαν δὲ νοῦ δύναμιν ὑπερβαίνον· καὶ τί γάρ, ἢ τὴν γῆν ἀναγαγεῖν εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ δι' ἐαυτῆς μεταστήσειν καὶ μετασκευάσειν ἅπαντα; οὐκ ἐσείσθη τὸν λογισμὸν, οὐδ' ἐλάττω τὴν ψυχὴν εἶδε τοῦ 5 πράγματος· ἀλλ' ὥσπερ εἴ τις φωτὸς μηνύει<sup>1</sup> τοῖς ὀφθαλμοῖς τὴν παρουσίαν, οὐδὲν ἠνώχλησε, καὶ τὸν ἥλιον εἴ τις ἀξιοῖ τὴν γῆν ὑπερβάντα τὴν ἡμέραν ποιεῖν, ξένον οὐδὲν ἠξίωσεν, οὕτως ἡ παρθένος, τὸν Θεὸν αὐτὸν ἐνεγκεῖν θυνήσεσθαι πυθομένη \* καὶ 10 κύειν, οἷ μὴδεὶς ἐγένετο τόπος, καὶνὸν οὐδὲν ἤκουσεν. Καὶ τὴν μὲν προσλαλίαν βασάνων χωρὶς οὐ παρέδραμεν, οὐδ' ἔπαθεν εὐκόλον οὐδὲν, οὐδ' ἐξεχύθη<sup>2</sup> πρὸς τὴν τῶν ἐγκωμίων ὑπερβολὴν, ἀλλ' ἐπισκοῦσα συνεώρα τὸν ἀσπασμόν· καὶ τὸν τῆς 15 κυήσεως πυθάνεται τρόπον, καὶ τὰ τοιαῦτα ζητεῖ μαρθάνειν. Εἰ δὲ καὶ ἱκανῶς ἔχει καὶ καταλλήλως αὐτὴ τῷ τοσῶδε τῆς διακονίας μεγέθει, καὶ τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν ἀκολούθως ἡγνισεν, οὐ προστίθουσιν· ἀλλ' ὁ μὲν πρὸς τὴν φύσιν ἤκει, διαπορεῖ, ὁ δὲ 20 πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ἔρχεται παρασκευὴν, ὑπερβαίνει. Καὶ τοῦ μὲν παρὰ τοῦ Γαβριὴλ ἀπῆγει τὸν λόγον, ἐκεῖνο δὲ παρ' ἐαυτῆς ἤδει. Καὶ τὸ θαρρεῖν, καὶ τὴν παρρησίαν οἰκοθεν εἶχεν, ἥ φησιν Ἰωάννης, τῆς καρδίας συνηγορούσης. 25

6. *Πῶς ἔσται τοῦτο*, φησὶν; οὐχ ὅτι καθάρσεως ἔτι δεῖ πλείονος καὶ μείζονος ἐμοὶ τῆς φιλοσοφίας, ἀλλ' ὅτι παρὰ τοῖς παρθενεύειν προηρημένοις, ὥσπερ ἐγὼ ζῆν εἰλόμην, οὐκ οἶδε κύειν ἡ φύσις. *Πῶς ἔσται τοῦτό*, φησιν, *ἐπεὶ ἄνδρα οὐ γινώσκω*; Ἐγὼ 30 μὲν τοῦ Θεοῦ πρὸς ὑποδοχὴν ἔτοιμος, καὶ ἱκανῶς ἔχω παρασκευῆς· εἰ δὲ καὶ φύσις ἀκολουθήσει, διδάσχοις ἄν. Καὶ τοίνυν, ἐπεὶ τῆς ξένης κυοφορίας ὁ Γαβριὴλ ἀνείπε τὸν τρόπον· *Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, καὶ δύναμις ὑψίστου ἐπισκιάσει* 35 *σοι*· καὶ τὰ τοιαῦτα διήλθεν, ἡ παρθένος οὐκέτι περὶ τῶν εὐαγγελίων ἀμφιγνοεῖ, ὡς μακαρία μὲν ὑπὲρ ὧν διάκονος ὑπῆρξε τῶν οὕτως ὑπερφυῶν, μακαρία δὲ ὑπὲρ ὧν ἐπίστευσεν, ὡς ἄρα πρὸς τὴν διακονίαν ταύτην ἀρκέσει. 40

Ὅτι γὰρ οὐκ εὐκολίας ταῦτα ἦν, ἀλλὰ τῆς τελειωτάτης φιλοσοφίας καὶ πίστεως καὶ καθαρότητος

1. B μηνύει. — 2. B ἐξεχέθη.

a) Alludit ad I Ioan., III, 21. — b) Luc., I, 34. — c) Luc., I, 35.

θαυμαστόν τινα καὶ ἀπόρρητον ἐμήνυσε θησαυρόν,  
 ἔδειξε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν οἷς, ὅτι παρεδέξατο  
 τὸν λόγον, καὶ τοῖς εὐαγγελίοις ἐπείσθη βραδίως,  
 μακαρίαν αὐτὴν προσεῖπε. Καὶ γὰρ τὴν Ἰωάννου  
 5 μητέρα, Πνεύματος ἁγίου πληρωθεῖσαν εὐδαιμονί-  
 ζουσιν ἔσχε· μακαρία γὰρ, φησὶν, ἡ πιστεύσασα,  
 ὅτι ἔσται τελείωσις τοῖς λελαλημένοις αὐτῇ  
 παρὰ Κυρίου. Ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου, φησὶν.  
 Εἰκότως δούλη Κυρίου, ἡ γε τοῦ δεσπότου τὴν  
 10 ἐπιδημίαν ἐπέγνω· καὶ ἐλθόντι καὶ κρούσαντι,  
 φησὶν, εὐθὺς ἀνέωξε τὴν οἰκίαν, καὶ παρέσχεν  
 ἀληθῶς οἰκῆσαι τὸν μέχρι ἐκείνης ἄοικον ἔτι.

Καὶ γὰρ τῷ μὲν Ἀδὰμ, ὑπὲρ οὗ τὸ φαινόμενον  
 ἅπαν ὠκοδομήθη, πάντων τῶν ἄλλων, ὧν αὐτοῖς  
 15 ἔδει τυχόντων, μόνῳ πρὸ τῆς Εὐας, οὐχ εὐρέθη βοή-  
 θος· τῷ δὲ πάντα παραγαγόντι Λόγῳ, καὶ τὰς καταλ-  
 λήλους ἀπονείμαντι χώρας, οἰκία, πρὸ τῆς παρθένου,  
 καὶ τόπος οὐκ ἦν. Ἀλλ' ἐκείνη τοῖς ὀφθαλμοῖς  
 οὐκ ἔδωκεν ὕπνον, οὐδὲ νυσταγμὸν τοῖς βλε-  
 20 φάροις, ἕως σκηνώμα καὶ τόπον εὔρεν αὐτῇ. Ταύ-  
 τας γὰρ τῆς πανάγνου δεῖ νομίζειν εἶναι φωνὰς, τῇ  
 γλώσσει τοῦ Δαυὶδ εἰρημένας, ὅτι πατήρ ἦν τοῦ  
 γένους ἐκεῖνος αὐτῇ· καθάπερ καὶ δι' Ἀβραάμ τῷ  
 Μελχισεδέκ Παῦλος εἶπεν ἐν τῇ ὁσφύϊ τοῦ πατρὸς  
 25 ὧν, δεκάτας ἔδωκεν ὁ Λευὶ. Ἐκεῖνο δὲ, τὸ πάν-  
 των μεγίστον καὶ ὑπερφυές, ὅτι μηδὲ προειρημένον  
 αὐτῇ, μηδὲ γνωστὸν πρότερον, οὕτω πρὸς τὸ μυστή-  
 ριον ἐτοιμῶς ἔσχε καὶ καταλλήλως, ὥστε τὸν Θεὸν  
 ἀθρόον παραγενόμενον, ἧ προσῆκεν, ὑποδεδέχθαι  
 30 ἐστῶση καὶ παρεσκευασμένη καὶ γρηγορούση ψυχῇ.

7. Καὶ τοῦτον γὰρ αὐτῇ τὸν εἰκότα καὶ γιγνόμενον  
 ἀπῆντησε λόγον, ἵνα εἰδῶσιν ἄνθρωποι πάντες τὴν  
 εὐγνωμοσύνην, ἧ συνέζησεν ἡ μακαρία παρθένος, ὡς  
 καινὴ τις ἦν καὶ κρείττων φύσεως ἀνθρωπίνης, καὶ  
 35 νοῦ παντὸς παρήλλαξε δύναμιν, ἧ, μηδενὸς αὐτῇ  
 τῶν μελλόντων ἐπ' αὐτὴν ἥξειν ἐπηγγελμένου, καὶ  
 ὧν ἐκείνης ἦν μόνης μετέχειν, ἀπὸ τῶν κοινῶν τού-  
 των δώρων θεόθεν ἀνθρώποις εἴτε ὑπηργμένων, εἴτε  
 μελλόντων, οὕτω θαυμαστόν ἐν τῇ ψυχῇ τὸ περὶ  
 40 αὐτὸν ἐξέκαυσε φίλτρον. Ἐπεὶ καὶ Ἰωβ θαυμάζε-  
 ται, οὐ τοῦ καρτερεῖν πληττόμενος μάλλον, ἢ τοῦ  
 μηδὲν εἰδὼς τῶν ἐσομένων ὑπὲρ τῶν ἀγώνων αὐτῷ·  
 τὸν γὰρ ἴσον ἐκείνη τρόπον, ἑαυτὴν ἀξίαν παρέσχε

thesauri sapientiae perfectissimae necnon fidei  
 et puritatis indicium fuisse demonstravit Spi-  
 ritus sanctus, ubi, quoniam consilium proba-  
 vit, nuntiisque fidem facile adhibuit, beatam  
 illam praedicavit. Matrem enim Ioannis Spi-  
 ritu sancto repletam gratulantem habuit :  
*Beata*, inquit, *quae credidisti, quoniam per-*  
*ficientur ea, quae dicta sunt tibi a Domino<sup>a</sup>.*  
*Ecce ancilla Domini<sup>b</sup>*, illa respondet. Merito  
 ancilla Domini, quae Domini adventum co-  
 gnovit; *et venienti, et pulsanti<sup>c</sup>*, ut ait Scrip-  
 tura, confestim aperuit domum, et vere fecit  
 habitare eum, qui antehac sine domo erat.

Nam Adamo quidem solo, propter quem  
 totum quod videtur aedificatum est, ante  
 Evam nullus inventus est adiutor, aliis omni-  
 bus ea, quibus opus habebant, sortitis; Verbo  
 autem, quod omnia ad lucem adduxerat singu-  
 lisque convenientia loca assignaverat, domus,  
 ante Virginem, et locus non erat. Sed illa  
*oculis somnum non dedit, neque dormitatio-*  
*nem palpebris, donec tabernaculum et locum*  
*inveniret ei<sup>d</sup>*. Etenim haec verba ad Immacu-  
 latam pertinere putandum est, quae David  
 ore suo protulit, eo quod ille familiae Virginis  
 pater exstitit; quemadmodum et propter  
 Abraham de Melchisedech Paulus dixit :  
*Adhuc in lumbis patris erat Levi, quando ei*  
*decimas dedit<sup>e</sup>*. Hoc autem, quod fuit omnium  
 maximum et eximium, est quod ad mysterium  
 sibi non praenuntiatum neque prius cogni-  
 tum, ita prompta et parata inventa est, ut  
 Deum derepente advenientem, qua decebat  
 animae quietudine et praeparatione et vigilan-  
 tia, suscepit.

7. Et hoc profecto sibi congruum aptumque  
 respondit verbum, ut viderent homines omnes  
 innocentiam, quae in beata Virgine inerat; ut  
 agnoscerent illam novam quamdam fuisse  
 creaturam, humanam vincentem naturam, et  
 cuiuscumque spiritus superasse virtutem;  
 quippe quae, nullo ei annuntiato ex iis, quae  
 ipsi obventura erant, quorumque sola particeps  
 futura erat, ex communibus illis donis, divinitus  
 hominibus sive iam collatis sive conferendis,  
 tam admirabilem in anima erga illum accendit  
 amorem. Quandoquidem et Iob admirationem  
 excitat non magis quod patientiam servavit,  
 dum plagis afficiebatur, quam quod haec pa-  
 tienter tulit, nihil prorsus sciens de iis, quae  
 sibi ob superatos agones obventura erant;  
 eodem sane modo illa seipsam dignam prae-  
 buit beneficiis rationem excedentibus, quorum

a Luc., i, 45. — b) Luc., i, 38. — c) Apoc., iii, 20. — d) Ps. cxxxix, 4. — e) Heb., vii, 9.

notitiam non habebat. Et thalamus erat, qui sponsum expectaret; et caelum erat, quamvis solis ortum ex seipsa futurum ignoraret.

Quid huiusmodi candori aequiparari possit? Et qualis fuisset, si totum manifeste praescivisset, et pennam, quae ab spe est, habuisset? Quare ergo non didicit prius? Manifestum sane est nihil superfuisse, in quo illam proficere oportuit, quippe quae nullum sanctitatis excessum praetermiserit; neque quidquam erat, quod iis, quae iam habebat, addere poterat; neque fieri potuit, ut ad virtutem quod attinet, meliori fieret, quippe quae ipsum sanctitatis verticem occupaverat. Etenim si hoc fuisset possibile, quidamque exstisset virtutis excessus ultra eius sanctitatem progrediens, talia non ignoravisset, ex quo in hanc vitam introivit; siquidem Deus illam edocuisset, ut quod defuisset percurreret et ad mysterium melius se praepararet. Neque enim dicere fas est Virginem ex talium expectatione non futuram fuisse maioris sanctitatis, si revera illud exstisset, unde seipsa melior evadere potuisset, quippe quae, etiam deficientibus virtutis incitamentis, tam bene exercitaverit animam, ut Deus iudex omni naturae humanae illam praetulerit. Neque Deum decuit suam ipsius matrem non omnibus decorare bonis, neque secundum modum omnium optimum, pulcherrimumque ac perfectissimum illam formare.

8. Quoniam vero siluit nec quicquam de futuris ei praedixit, perspicue ostendit se nihil cognoscere pulchrius vel maius iis, quae in Virgine esse noverat; unde patet eum non ex omnibus hominibus optimam matrem, sed optimam absolute sibi elegisse; neque eam quae ipsi congrueret melius quam omne genus, sed quae ita per omnia ei conveniebat, ut eam eius matrem esse deceret. Etenim necesse prorsus erat, ut hominum natura seipsam aliquando praeberet aptam ad opus pro quo initio creata est, proferretque aliquem hominem, qui conditoris proposito digne inservire posset; siquidem, creando illam, Deus non aliquid aliud intendit, neque ad hoc officium illam serius destinavit, quemadmodum nos ad alias detorquemus artes quaedam instrumenta ad alias accommodata, cum nulla adsit necessitas, ut in omnibus scopo congruant; sed quando illam fecit, hoc ipsum quaesivit, ut, quia generandus esset, matrem ex ea assumeret; huiusmodique ministerio, tan-

τῶν ὑπὲρ λόγον, ὃν οὐκ ᾔδει, χαρίτων. Καὶ νυμφὸν ἦν, οὐ προσδοκήσασα τὸν νυμφίον· καὶ οὐρανὸς ἦν, ἄγνοοῦσα τοῦ ἡλίου τὴν ἐξ αὐτῆς ἐσομένην ἀνατολήν.

Τί τῆς εὐγνωμοσύνης ταύτης γένοιτ' ἂν ἴσον; Καὶ τίς ἂν ἦν, εἰ τὸ πᾶν προήδει σαφῶς, καὶ τὸ 5 παρὰ τῶν ἐλπίδων εἶχε πτερόν, Τί οὖν οὐκ ἐμάνθανεν; ἢ δῆλον ὡς οὐκ ἦν, ἢ χρῆν, προχωρήσαι, μηδεμίαν ἥδη καταλιποῦσα, ἀγιοσύνης ὑπερβολὴν οὐδ' ἦν ὃ προσθήσειν εἶχε τοῖς οὖσιν, οὐδ' ἐξῆν, ὅπως εἰς φιλοσοφίαν γένοιτο μείζων, αὐτὴν καταλα- 10 βοῦσα τὴν κορυφήν. Εἰ γὰρ ἐνεχώρει ταῦτα, καὶ τις ἦν τῶν κατωρθωμένων ἀρετῆς ὑπερβολὴ περαιτέρω, οὐκ ἂν ἠγνόησεν, ἐφ' ᾧ τὸν βίον τοῦτον εἰσῆλθε, τοῦ Θεοῦ διδόνσκοντος, ἵνα καὶ τὸ λείπον δράμῃ καὶ πρὸς τὸ μυστήριον βέλτιον ἔ/η παρασκευῆς. Οὔτε 15 γὰρ ἔστιν εἰπεῖν, ὡς οὐκ ἂν ἦν ἡ παρθένος ἀπὸ τῶν ἐλπίδων τούτων εἰς φιλοσοφίαν αὐείνων, εἴπερ ὅλως ἦν, ᾧ<sup>1</sup> γέγονεν ἂν ἐαυτῆς βελτίων, ἢ γε, καὶ τῶν εἰς ἀρέτην ἐναγόντων οὐκ ὄντων, οὕτω καλῶς ἤσκησε τὴν ψυχὴν, ὥστε πάσης ἀνθρωπείας φύσεως 20 προῦκρίθη παρὰ Θεῷ δικαστῇ· οὔτε τὸν Θεὸν εἶκος τὴν μητέρα τὴν ἑαυτοῦ, μὴ πᾶσι κοσμήσαι τοῖς ἀγαθοῖς, καὶ πρὸς τὸν πάντων ἄριστον καὶ κάλλιστον καὶ τελεώτατον πλάσαι τρόπον.

8. Ἐπεὶ δὲ σεσίγηκεν, καὶ τῶν μελλόντων οὐδὲν 25 προεῖπεν αὐτῇ, δῆλος ἐγένετο μηδὲν ὢν τῇ παρθένῳ συνηῆει, κάλλιον ἢ μεῖζον<sup>2</sup> γινώσκων· ὅθεν δῆλον, ὡς οὐ τῶν ὄντων ἀνθρώπων μητέρα τὴν ἀρίστην, ἀλλὰ τὴν ἀρίστην ἀπλῶς εἴλετο· οὐδ' ἡ πικρὸς τοῦ γένους ἄμεινον αὐτῇ προσῆκεν, ἀλλ' ἡ διὰ πάντων 30 αὐτῇ προσῆκεν, ὥστε αὐτῇ πρέπειν εἶναι μητέρα. Ὅλως γὰρ ἦν ἀναγκη τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων πρέπουσαν τῷ ἔργῳ ποτὲ παρασχεῖν ἑαυτὴν, ὑπὲρ οὗ τὴν ἀρχὴν ἐδημιουργήθη, καὶ τινα ἐνεγκεῖν ἀνθρώπον, δυνάμενον ἀξίως τῷ σκοπῷ τοῦ δημιουργοῦ 35 λειτουργῆσαι. Ἐπεὶ μηδ' ἔκτισε μὲν αὐτὴν ὁ Θεὸς πρὸς ἄλλο τι βλέπων· πρὸς τοῦτο δὲ ὕστερον ἔγνω χρήσασθαι· καθάπερ ἂ τῶν ὀργάνων, ἄλλων γενομένων τεχνῶν εἰς ἄλλας βιαζόμεθα τέχνας, ὥστε μηδεμίαν ἀνάγκην εἶναι τῷ σκοπῷ διὰ πάντων 40 συμβαίνειν· ἀλλὰ τοῦτο ζητῶν ἐποίησεν, ἵνα, γεννηθῆναι δεῖσαν, τὴν μητέρα παρ' αὐτῆς λαβῇ, καὶ ταύτην ὑποθέμενος πρότερον, καθάπερ τινὰ



κανόνα, τὴν γρείαν, εἰς αὐτὴν ἔπειτα πλάττει τὸν  
 ἄνθρωπον· ὅθεν ἀνάγκη διὰ πάντων ἀρμόττειν.  
 Οὕτε γὰρ ἄλλο τι δεῖ τιθέναι τέλος τῆς ἀνθρώπου  
 δημιουργίας πρὸ τοῦ πάντων ἀρίστου, καὶ ὁ τὴν  
 5 ἀπασῶν μεγίστην τῷ τεχνίτῃ φιλοτιμίαν ἔχει καὶ  
 δόξαν· οὔτε τὸν Θεὸν εἰκὼς, ἐν οἷς ποιεῖ, καθοτιοῦν  
 τοῦ πρέποντος ἀμαρτάνειν. Ὅπου γε καὶ οἰκιῶν  
 ἐργάται τοῦτο δύνανται, καὶ ἱματίων καὶ ὑποδημά-  
 των τεχνῖται· καὶ τῷ τέλει τὸ ἔργον ἀκόλουθόν ἐστι  
 10 πανταχοῦ, καίτοι τῆς ὕλης οὐ παντελῶς ἐκείνοι  
 κρατοῦσιν, οὐδ' εἴκει παντάπασιν αὐτοῖς, ἀλλ' ἔστιν  
 ὅπως καὶ πολεμεῖ· καὶ ὅμως τῇ τέχνῃ πρὸς τὸν  
 σκοπὸν ἔλκουσιν· ὁ δὲ Θεὸς καὶ τῆς ὕλης ἐστὶ δεσπό-  
 της, καὶ τὴν ἀρχὴν αὐτὸς κατὰ τὸ δοκοῦν ἐποίησεν,  
 15 εἰδὼς ὅπως χρήσεται.

Τί οὖν ἐκώλυσε τὸ προσῆχον, καὶ τὴν ἐν ἅπασιν  
 ὁμολογίαν καὶ συμφωνίαν; Θεὸς μὲν γὰρ ὁ διαιτῶν  
 τὴν οἰκονομίαν· Θεοῦ δὲ τὸ μέγιστον ἔργον, καὶ τῆς  
 ἐκείνου διαφερόντως χειρός· καὶ οὐδὲ τινι τῶν ἀνθρώ-  
 20 πων ἢ τῶν ἀγγέλων διακόνῳ τὸ πρᾶγμα πιστεύων,  
 ἀλλ' αὐτὸς χρώμενος ἑαυτῷ. Οὐκοῦν τίνα μὲν ἐργα-  
 ζόμενον ὀτιοῦν θεόν ἐστὶν ὃ δεῖ φυλάττειν, εἰ μὴ τὸν  
 Θεὸν εἰκός; ἐπὶ τίνος δὲ τῶν ἄλλων, εἰ μὴ τοῦ καλ-  
 λίστου τῶν ἔργων; τίτι δ' ἂν ἄλλῳ τῶν ἀπάντων,  
 25 ἐάν γε μὴ αὐτὸς ἑαυτῷ τὸ πρέπον ἀποδιδῶ; καίτοι  
 πρὸ τῶν κοινῶν φροντίδων, τῶν καθ' ἑαυτὸν καὶ  
 τῶν οἴκοι προστῆναι καλῶς καὶ τὸν ἐπίσκοπον ὁ  
 Παῦλος ἠξίωσεν.

9. Εἶεν. Ὅτε τοίνυν ἅπαντα ταῦτα συνῆλθε κατὰ  
 30 ταῦτόν, πρύτανις μὲν ὁ δικαιοτάτος, διάκονος ἐπικαι-  
 ρότατος, ἔργον δὲ τῶν ἐξ αἰῶνος ἀπάντων τὸ κάλλι-  
 στον, πῶς οὐ τὸ προσῆχον ἅπαν ἐνταῦθα; Καὶ τὴν ἐν  
 ἅπασιν ἀρμονίαν καὶ συμφωνίαν ἔδει σωθῆναι, καὶ  
 μηδὲν ἀπᾶν συμβῆναι τῇ μεγάλῃ ταύτῃ καὶ θαυ-  
 35 μαστῇ πραγμатеῖα. Δι' ὃ τοίνυν ἀνάγκη τὸν Θεὸν  
 εἶναι δίκαιον, καὶ τοῦ πρέποντος τεχνίτην, καὶ  
 πάντα ζυγῷ τάττοντα καὶ σταθμῶν, ἀντὶ τούτων  
 πρέπουσα διὰ πάντων αὐτὸν ἢ παρθένος ἦνεγκε, καὶ  
 μήτηρ ὑπῆρξεν οὗ γενέσθαι μήτηρ δίκαιον ἦν· ὥστε  
 40 ἐκεῖνο ἐξεῖναι εἰπεῖν, ὡς εἰ μηδὲν ἕτερον ἦν κέρδος  
 τοῦ Θεοῦ υἱὸν ἀνθρώπου γενέσθαι, ὑπὲρ γε τοῦ τὴν  
 παρθένον Θεοῦ δικαίως ἂν ὑπάρξει μητέρα, μηδὲν  
 ἧττον χρῆναι τοῦτο γενέσθαι, καὶ τῆς τῶν φύσεων

quam norma quadam, prius supposito, ad hoc  
 postea format hominem; unde hunc per om-  
 nia aptare necesse fuit. Neque enim creationi  
 hominis alius finis assignandus est ante eum,  
 qui est omnium optimus atque artificii laudem  
 et gloriam omnium maximam affert; neque  
 Deum, in iis quae facit, ab eo quod decet  
 aberrare par est; quandoquidem hoc possunt  
 domorum fabricatores ac vestium calceamen-  
 torumque artifices; et fini opus ubique ac-  
 commodatur, quamvis materiae non perfecte  
 imperent illi, neque omnino eis cedat, at,  
 contra, illis quandoque etiam adversetur; et  
 tamen eam ad suum propositum arte trahunt.  
 Deus autem et materiae dominus est, et initio  
 ipse secundum suum placitum illam fecit,  
 sciens quomodo illa esset usus.

Quidnam igitur decorem omnimodumque  
 consensum ac consonantiam prohibere po-  
 tuit? Qui enim dispensationem ordinat, Deus  
 est; Dei vero est opus maximum, et maxime  
 opus manus ipsius; neque alicui hominum  
 vel angelorum rei ministerium committit, sed  
 ipse seipso utitur. Igitur quemnam decet, si  
 non Deum, servare quae oportet, quando ali-  
 quid operandum est? Et si non in pulcher-  
 rimo operum, in quonam alio? Et si ipse sibi  
 ipsi quod decet non tribuit, cuinam ex aliis  
 omnibus id conferre posset? Oportet sane  
 episcopum, ut Paulus censuit, ante communes  
 curas, et propriis et suae domui bene praeesse<sup>a</sup>.

9. Haec hactenus. Quando igitur haec om-  
 nia convenerunt in unum: curator iustissi-  
 mus, minister opportunissimus, opus ex om-  
 nibus quae a saeculo fuerunt pulcherrimum,  
 quomodo non adfuit ibi omne quod decebat?  
 Et omnimodus concentus et consonantia ser-  
 vanda erat, nec quicquam dissonum huic  
 magno et admirabili operi accidere oportebat.  
 Igitur, quia necesse est Deum esse iustum,  
 congruentiumque artificem, omniumque in  
 statera et pondere ordinatorem<sup>b</sup>, propterea  
 Virgo, quae in omnibus apta erat, illum gessit,  
 et mater exstitit eius cuius illam matrem esse  
 iustum erat. Unde dicere licet, quamvis nulla  
 alia utilitas in Dei humanatione fuisset, hanc  
 nihilominus fieri oportuisse, quia iustum fuit  
 Virginem esse Dei matrem; et eo quod Deus

a) Timoth., III, 5. — b) Sap., XI, 20.

notitiam non habebat. Et thalamus erat, qui sponsum exspectaret; et caelum erat, quamvis solis ortum ex seipsa futurum ignoraret.

Quid huiusmodi candori aequiparari possit? Et qualis fuisset, si totum manifeste praescivisset, et pennam, quae ab spe est, habuisset? Quare ergo non didicit prius? Manifestum sane est nihil superfuisse, in quo illam proficere oportuit, quippe quae nullum sanctitatis excessum praetermiserit; neque quidquam erat, quod iis, quae iam habebat, addere poterat; neque fieri potuit, ut ad virtutem quod attinet, melior fieret, quippe quae ipsum sanctitatis verticem occupaverat. Etenim si hoc fuisset possibile, quidamque exstisset virtutis excessus ultra eius sanctitatem progrediens, talia non ignoravisset, ex quo in hanc vitam introivit; siquidem Deus illam edocuisset, ut quod defuisset percurreret et ad mysterium melius se praepararet. Neque enim dicere fas est Virginem ex talium expectatione non futuram fuisse maioris sanctitatis, si revera illud exstisset, unde seipsa melior evadere potuisset, quippe quae, etiam deficientibus virtutis incitamentis, tam bene exercitaverit animam, ut Deus iudex omni naturae humanae illam praetulerit. Neque Deum decuit suam ipsius matrem non omnibus decorare bonis, neque secundum modum omnium optimum, pulcherrimumque ac perfectissimum illam formare.

8. Quoniam vero siluit nec quicquam de futuris ei praedixit, perspicue ostendit se nihil cognoscere pulchrius vel maius iis, quae in Virgine esse noverat; unde patet eum non ex omnibus hominibus optimam matrem, sed optimam absolute sibi elegisse; neque eam quae ipsi congrueret melius quam omne genus, sed quae ita per omnia ei conveniebat; ut eam eius matrem esse deceret. Etenim necesse prorsus erat, ut hominum natura seipsam aliquando praeberet aptam ad opus pro quo initio creata est, proferretque aliquem hominem, qui conditoris proposito digne inservire posset; siquidem, creando illam, Deus non aliquid aliud intendit, neque ad hoc officium illam serius destinavit, quemadmodum nos ad alias detorquemus artes quaedam instrumenta ad alias accommodata, cum nulla adsit necessitas, ut in omnibus scopo congruant; sed quando illam fecit, hoc ipsum quaesivit, ut, quia generandus esset, matrem ex ea assumeret; huiusmodique ministerio, tan-

τῶν ὑπὲρ λόγον, ὧν οὐκ ἔδει, χαρίτων. Καὶ νυμφῶν ἦν, οὐ προσδοκήσασα τὸν νυμφίον· καὶ οὐρανὸς ἦν, ἀγνοοῦσα τοῦ ἡλίου τὴν ἐξ αὐτῆς ἐσομένην ἀνατολήν.

Τί τῆς εὐγνωμοσύνης ταύτης γένοιτ' ἂν ἴσον; Καὶ τίς ἂν ἦν, εἰ τὸ πᾶν προήδει σαφῶς, καὶ τὸ 5 παρὰ τῶν ἐλπίδων εἶχε πτερόν; Τί οὖν οὐκ ἐμάνθανεν; ἢ δῆλον ὡς οὐκ ἦν, ἢ χρῆν, προχωρῆσαι, μηδεμίαν ἥδη καταλιποῦσαν ἀγιοσύνης ὑπερβολήν· οὐδ' ἦν δ προσθήσειν εἶχε τοῖς οὖσιν, οὐδ' ἐξῆν, ὅπως εἰς φιλοσοφίαν γένοιτο μείζων, αὐτὴν καταλα- 10 βοῦσα τὴν κορυφήν. Εἰ γὰρ ἐνεχώρει ταῦτα, καὶ τις ἦν τῶν κατωρθωμένων ἀρετῆς ὑπερβολὴ περαιτέρω, οὐκ ἂν ἠγνόησεν, ἐφ' ᾧ τὸν βίον τοῦτον εἰσῆλθε, τοῦ Θεοῦ διδασκόντος, ἵνα καὶ τὸ λείπον δράμῃ καὶ πρὸς τὸ μυστήριον βέλτιον ἔχῃ παρασκευῆς. Οὔτε 15 γὰρ ἔστιν εἰπεῖν, ὡς οὐκ ἂν ἦν ἡ παρθένος ἀπὸ τῶν ἐλπίδων τούτων εἰς φιλοσοφίαν ἀμείνων, εἴπερ ὅλως ἦν, ᾧ<sup>1</sup> γέγονεν ἂν ἐαυτῆς βελτίων, ἢ γε, καὶ τῶν εἰς ἀρέτην ἐναγόντων οὐκ ὄντων, οὕτω καλῶς ἥσκησε τὴν ψυχὴν, ὥστε πάσης ἀνθρωπείας φύσεως 20 προὔκριθη παρὰ Θεῷ δικαστῇ· οὔτε τὸν Θεὸν εἰκὸς τὴν μητέρα τὴν ἑαυτοῦ, μὴ πᾶσι κοσμηῆσαι τοῖς ἀγαθοῖς, καὶ πρὸς τὸν πάντων ἄριστον καὶ κάλλι- στον καὶ τελεώτατον πλάσαι τρόπον.

8. Ἐπεὶ δὲ σεσίγηκεν, καὶ τῶν μελλόντων οὐδὲν 25 προεῖπεν αὐτῇ, δῆλος ἐγένετο μηδὲν ὧν τῇ παρθένῳ συνήδει, κάλλιον ἢ μείζον<sup>2</sup> γινώσκων· ὅθεν δῆλον, ὡς οὐ τῶν ὄντων ἀνθρώπων μητέρα τὴν ἀρίστην, ἀλλὰ τὴν ἀρίστην ἀπλῶς εἴλετο· οὐδ' ἢ πικρὸς τοῦ γένους ἀμείνων αὐτῇ προσῆκεν, ἀλλ' ἢ διὰ πάντων 30 αὐτῇ προσῆκεν, ὥστε αὐτῇ πρέπειν εἶναι μητέρα. Ὅλως γὰρ ἦν ἀνάγκη τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων πρέπουσαν τῷ ἔργῳ ποτὲ παρασχεῖν ἑαυτὴν, ὑπὲρ οὗ τὴν ἀρχὴν ἐδημιουργήθη, καὶ τινα ἐνεγκεῖν ἀνθρώπον, δυνάμενον ἀξίως τῷ σκοπῷ τοῦ δημιουργοῦ 35 λειτουργῆσαι. Ἐπεὶ μὴδ' ἔκτισε μὲν αὐτὴν ὁ Θεὸς πρὸς ἄλλο τι βλέπων· πρὸς τοῦτο δὲ ὕστερον ἐγνώσθη χρήσασθαι· καθάπερ δ τῶν ὀργάνων, ἄλλων γενόμενα τεχνῶν εἰς ἄλλας βιαζόμεθα τέχνας, ὥστε μηδεμίαν ἀνάγκην εἶναι τῷ σκοπῷ διὰ πάντων 40 συμβαίνειν· ἀλλὰ τοῦτο ζητῶν ἐποίησεν, ἵνα, γεννηθῆναι δεῖσαν, τὴν μητέρα παρ' αὐτῆς λάβῃ, καὶ ταύτην ὑποθέμενος πρότερον, καθάπερ τινὰ

κανόνα, τὴν χρεῖαν, εἰς αὐτὴν ἔπειτα πλάττει τὸν  
 ἄνθρωπον· ὅθεν ἀνάγκη διὰ πάντων ἀρμόττειν.  
 Οὐτε γὰρ ἄλλο τι δεῖ τιθέναι τέλος τῆς ἀνθρώπου  
 δημιουργίας πρὸ τοῦ πάντων ἀρίστου, καὶ ὁ τὴν  
 5 ἀπασῶν μεγίστην τῷ τεχνίτῃ φιλοτιμίαν ἔχει καὶ  
 δόξαν· οὔτε τὸν Θεὸν εἰκὸς, ἐν οἷς ποιεῖ, καλοιοῦν  
 τοῦ πρέποντος ἀμαρτάνειν. Ὅπου γε καὶ οἰκιῶν  
 ἐργάζεται τοῦτο δύνανται, καὶ ἱματίων καὶ ὑποδημά-  
 των τεχνῖται· καὶ τῷ τέλει τὸ ἔργον ἀκόλουθόν ἐστι  
 10 πανταχοῦ, καίτοι τῆς ὕλης οὐ παντελῶς ἐκείνοι  
 κρατοῦσιν, οὐδ' εἴκει παντάπασιν αὐτοῖς, ἀλλ' ἔστιν  
 ὅπως καὶ πολεμεῖ· καὶ ὁμῶς τῇ τέχνῃ πρὸς τὸν  
 σκοπὸν ἔλκουσιν· ὁ δὲ Θεὸς καὶ τῆς ὕλης ἐστὶ δεσπό-  
 της, καὶ τὴν ἀρχὴν αὐτὸς κατὰ τὸ δοκοῦν ἐποίησεν,  
 15 εἰδὼς ὅπως χρήσεται.

Τί οὖν ἐκώλυσε τὸ προσῆκον, καὶ τὴν ἐν ἅπασιν  
 ὁμολογίαν καὶ συμφωνίαν; Θεὸς μὲν γὰρ ὁ διαιτῶν  
 τὴν οἰκονομίαν· Θεοῦ δὲ τὸ μέγιστον ἔργον, καὶ τῆς  
 ἐκείνου διαφερόντως χειρός· καὶ οὐδὲ τινι τῶν ἀνθρώ-  
 20 πων ἢ τῶν ἀγγέλων διακόνῳ τὸ πρᾶγμα πιστεύων,  
 ἀλλ' αὐτὸς χρώμενος ἑαυτῷ. Οὐκοῦν τίνα μὲν ἐργα-  
 ζόμενον δτιοῦν δεόν ἐστὶν ἃ δεῖ φυλάττειν, εἰ μὴ τὸν  
 Θεὸν εἰκός; ἐπὶ τίνος δὲ τῶν ἄλλων, εἰ μὴ τοῦ καλ-  
 λίστου τῶν ἔργων; τίτι δ' ἂν ἄλλῳ τῶν ἀπάντων,  
 25 ἐάν γε μὴ αὐτὸς ἑαυτῷ τὸ πρέπον ἀποδιῶν; καίτοι  
 πρὸ τῶν κοινῶν φροντίδων, τῶν καθ' ἑαυτὸν καὶ  
 τῶν οἴκοι προστεῖναι καλῶς καὶ τὸν ἐπίσκοπον ὁ  
 Παῦλος ἠξίωσεν.

9. Εἴην. Ὅτε τοίνυν ἅπαντα ταῦτα συνῆλθε κατὰ  
 30 ταῦτόν, πρύτανης μὲν ὁ δικαιοτάτος, διάκονος ἐπικαι-  
 ρότατος, ἔργον δὲ τῶν ἐξ αἰῶνος ἀπάντων τὸ κάλλι-  
 στον, πῶς οὐ τὸ προσῆκον ἅπαν ἐνταῦθα; Καὶ τὴν ἐν  
 ἅπασιν ἀρμονίαν καὶ συμφωνίαν ἔδει σωθῆναι, καὶ  
 μηδὲν ἀπᾶν συμβῆναι τῇ μεγάλῃ ταύτῃ καὶ θαυ-  
 35 μαστῇ πραγματοίᾳ. Δι' ἃ τοίνυν ἀνάγκη τὸν Θεὸν  
 εἶναι δίκαιον, καὶ τοῦ πρέποντος τεχνίτην, καὶ  
 πάντα ζυγῷ τάττοντα καὶ σταθμῶν, ἀντὶ τούτων  
 πρέπουσα διὰ πάντων αὐτὸν ἢ παρθένος ἦνεγκε, καὶ  
 μήτηρ ὑπῆρξεν οὗ γενέσθαι μήτηρ δίκαιον ἦν· ὥστε  
 40 ἐκεῖνο ἐξεῖναι εἰπεῖν, ὡς εἰ μηδὲν ἕτερον ἦν κέρως  
 τοῦ Θεοῦ υἱὸν ἀνθρώπου γενέσθαι, ὑπὲρ γε τοῦ τὴν  
 παρθένον Θεοῦ δικαίως ἂν ὑπάρξαι μητέρα, μηδὲν  
 ἥττον χρῆναι τοῦτο γενέσθαι, καὶ τῆς τῶν φύσεων

quam norma quadam, prius supposito, ad hoc  
 postea format hominem; unde hunc per om-  
 nia aptare necesse fuit. Neque enim creationi  
 hominis alius finis assignandus est ante eum,  
 qui est omnium optimus atque artifice laudem  
 et gloriam omnium maximam affert; neque  
 Deum, in iis quae facit, ab eo quod decet  
 aberrare par est; quandoquidem hoc possunt  
 domorum fabricatores ac vestium calceamen-  
 torumque artifices; et fini opus ubique ac-  
 commodatur, quamvis materiae non perfecte  
 imperent illi, neque omnino eis cedat, at,  
 contra, illis quandoque etiam adversetur; et  
 tamen eam ad suum propositum arte trahunt.  
 Deus autem et materiae dominus est, et initio  
 ipse secundum suum placitum illam fecit,  
 sciens quomodo illa esset usus.

Quidnam igitur decorem omnimodumque  
 consensum ac consonantiam prohibere po-  
 tuit? Qui enim dispensationem ordinat, Deus  
 est; Dei vero est opus maximum, et maxime  
 opus manus ipsius; neque alicui hominum  
 vel angelorum rei ministerium committit, sed  
 ipse seipso utitur. Igitur quemnam decet, si  
 non Deum, servare quae oportet, quando ali-  
 quid operandum est? Et si non in pulcher-  
 rimo operum, in quonam alio? Et si ipse sibi  
 ipsi quod decet non tribuit, cuinam ex aliis  
 omnibus id conferre posset? Oportet sane  
 episcopum, ut Paulus censuit, ante communes  
 curas, *et propriis et suae domui bene praeesse*<sup>a</sup>.

9. Haec hactenus. Quando igitur haec om-  
 nia convenerunt in unum: curator iustissi-  
 mus, minister opportunissimus, opus ex om-  
 nibus quae a saeculo fuerunt pulcherrimum,  
 quomodo non adfuit ibi omne quod decebat?  
 Et omnimodus concentus et consonantia ser-  
 vanda erat, nec quicquam dissonum huic  
 magno et admirabili operi accidere oportebat.  
 Igitur, quia necesse est Deum esse iustum,  
 congruentiumque artificem, omniumque *in*  
*statera et pondere ordinatorem*<sup>b</sup>, propterea  
 Virgo, quae in omnibus apta erat, illum gessit,  
 et mater exstitit eius cuius illam matrem esse  
 iustum erat. Unde dicere licet, quamvis nulla  
 alia utilitas in Dei humanatione fuisset, hanc  
 nihilominus fieri oportuisse, quia iustum fuit  
 Virginem esse Dei matrem; et eo quod Deus

a) Timoth., III, 5. — b) Sap., XI, 20.

unicuique congruum tribuere, et quod iustum, facere debeat, hoc innovationis naturarum sufficientem praetextum esse.

Etenim si Immaculata debitum omne erga illum servavit, et homo adeo innocens visa est, ut in nullo prorsus defecerit eorum quae praestanda essent, quomodo fieri potuit, ut Deus ius non servaverit? Et si nihil eorum, quae Dei Matrem facere poterant, Virginem effugit, atque adeo vehementem in illum concepit amorem, aegre Deus poterat illi denegare aequalem compensationem, atque eius Filium seipsum non constituere. Et si per-versis principem tribuit secundum corda ipsorum, quomodo in matrem non assumpsisset eam, quae in omnibus secundum cor ipsius vere manifestata est. Unde hoc munus Virgini omnino proprium et conveniens erat. Idcirco, cum Gabriel manifeste ei diceret : *Ipsium Deum parturies et : Regnabit*, inquit, *super domum Jacob in aeternum, et regni eius non erit finis*<sup>a</sup>, cum gaudio accepit verbum, quasi solitum quid comperisset, a moribus nullo modo alienum vel discrepans. Et ita lingua beata, anima imperturbata et tranquillitate plena mente : *Ecce ancilla Domini*, inquit; *fiat mihi secundum verbum tuum*<sup>b</sup>.

10. Haec dixit, et effectus verba consequitur; *et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis*<sup>c</sup>; postquamque Deo dedit vocem, Spiritum suscipit, qui ex ea illam divinitate donatam condidit carnem. Et haec vox, *virtutis vox fuit*<sup>d</sup>, ut dixit David; et formatur verbo matris Patris Verbum, et voce creaturae creatur conditor. Et quemadmodum, dicente Deo : *Fiat lux*<sup>e</sup>, statim lux facta est, ita, statim ac Virgo locuta est, verum ortum est lumen. Et carni coniunctus est, et in utero gestatus, *qui illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum*<sup>f</sup>. O vocem sacram! O verba magnae virtutis! O beatam linguam, omnem repente terram revocantem! O thesaurum cordis verbis paucis acervum nobis effundentem bonorum! Haec verba terram caelum fecerunt, infernum captivis vacuaverunt, caelum hominibus habitabilem reddiderunt, angelos hominibus consociaverunt, unam concinnaverunt choream generis caelestis et terrestris

καινοτομίας<sup>1</sup> ἱκανὸν εἶναι τοῦτο σχῆμα, τὸ δεῖν τὸν Θεὸν ἐκάστῳ τὸ προσήκον ἀποδιδόναι, καὶ τὰ δίκαια ποιεῖν.

Εἰ γὰρ ἡ πανάμωμος ἄπαν τὸ δέον ἔσωσε πρὸς αὐτὸν, καὶ ἄνθρωπος οὕτως εὐγνώμων ὤφθη, καὶ τῶν 5 ὀφειλομένων ἐνέλιπεν οὐδὲ ἐν, πῶς οὐ τὸν Θεὸν εἰκός; Καὶ εἰ τὴν παρθένον διέφυγεν οὐδὲν τῶν μητέρα Θεοῦ ποιεῖν δυναμένων, καὶ οὕτω σφοδρὸν εἰς ἐκείνον ἔλαβεν ἔρωτα, σχολῇ γε τὸν Θεὸν ἔδει μὴ τὴν ἀντίρροπον ἀμοιβήν, τὴν υἱοῦ φυλάττειν 10 αὐτῇ. Καὶ εἰ διδῶσιν ἄρχοντα τοῖς πονηροῖς κατὰ τὰς καρδίας αὐτῶν, πῶς οὐκ ἂν εἰλήφει μητέρα, τὴν ἐν ἅπασιν ἀληθῶς κατὰ τὴν αὐτοῦ φανεῖσαν καρδίαν; Οὕτως οἰκεῖον ἦν καὶ συμβαῖνον τῇ μακαρίᾳ τοῖς 15 ὅλοις<sup>2</sup> τοῦτο τὸ δῶρον. Διὰ ταῦτα, τοῦ Γαβριὴλ ὡς αὐτὸν τὸν Θεὸν τέξει σαφῶς εἰπόντος· βασιλεύσει γὰρ, φησὶν, ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος· ὥσπερ τι πυθομένη τῶν εἰωθότων, καὶ τῶν 20 τρόπων οὐδὲν ἀλλότριον, οὐδ' ἀπαῖδον, χαρᾷ δέχεται τὸν λόγον. Καὶ οὕτω μακαρία γλώσση, ψυχῇ καθαρᾷ θορύβων, καὶ γαλήνης γέμουσι λογισμοῖς· Ἰδοὺ ἡ δούλη Κυρίου, φησί· γένοιτό μοι κατὰ τὸ ῥῆμά σου.

10. Ταῦτα εἶπε, καὶ τὸ ἔργον τοῖς ῥήμασιν 25 ἠκολούθει· καὶ ὁ Λόγος σὰρξ ἐγένετο, καὶ ἐσκήνωσεν ἐν ἡμῖν· καὶ τῷ Θεῷ δοῦσα φωνήν, τὸ δημιουργὸν ἐκεῖθεν τῆς δημοθέου σαρκὸς ἐκείνης Πνεῦμα λαμβάνει. Καὶ ἦν ἡ φωνὴ φωνὴ δυνάμεως, εἶπεν ὁ Δαυὶδ· καὶ πλάττεται λόγῳ μητρὸς ὁ τοῦ Πατρὸς 30 Λόγος· καὶ κτίζεται φωνῇ κτίσματος ὁ δημιουργός. Καὶ καθάπερ τοῦ Θεοῦ, γεννηθῆτω φῶς, εἰπόντος, αὐτίκα δὴ τὸ φῶς ἦν, οὕτως ἅμα τῇ τῆς παρθένου φωνῇ, τὸ ἀληθινὸν ἀνέτειλε φῶς· καὶ σαρκὶ συνῆν, καὶ κυοφορούμενος ἦν ὁ φωτίζων πάντα τὸν 35 ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. Ὡ φωνῆς ἱερᾶς. Ὡ μέγα δυναμένων ῥημάτων. Ὡ μακαρίας γλώσσης, πᾶσαν ἀθρόον ἀνακαλουμένης τὴν οἰκουμένην. Ὡ θησαυροῦ καρδίας ῥήμασιν ὀλίγοις σῶρον ἡμῖν ἐκχέαντος ἀγαθῶν. Ταῦτα τὰ ῥήματα τὴν γῆν οὐρανὸν 40 ἐποίησε, τὸν Ἄδην δεσμοτῶν ἐκένωσε, τὸν οὐρανὸν ἐξ ἀνθρώπων ὥκησεν, ἀγγέλους ἀνθρώποις συνήγαγε, μίαν ἡρμόσατο χορείαν γένους οὐρανοῦ

1. A οἰκονομίας. — 2. Codd. τοισόλοις.

a) Luc., 1, 33. — b) Luc., 1, 38. — c) Ioan., 1, 14. — d) Ps. LXVII, 33. — e) Gen., 1, 9. — f) Ioan., 1, 9.



καὶ ἐπιγείου περὶ τὸν ἄμφω ταῦτα τὸ μὲν ὄντα, τὸ δὲ  
γενόμενον.

Ἀντὶ τούτων τῶν ῥημάτων τίς σοι χάρις γένοιτ'  
ἂν παρ' ἡμῶν; Ὡς τί σε δεῖ προσειπεῖν, ἧς ἄξιον  
5 οὐδὲν ἐν ἀνθρώποις; Ἡμῖν μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν ὄντων  
οἱ λόγοι, σὺ δὲ πάντα κόσμον ὑπὲρ πᾶσαν ὑπερβολὴν  
παρελήλυθας. Εἰ δεῖ λόγους προσάγειν, ἀγγέλων τὸ  
ἔργον, νοῦ χερουβικοῦ, τῶν πυρίνων οἶμαι γλωσσῶν.  
Ὅθεν ἂ τῇ δυνάμει προσῆκεν, εἰς εὐφημίαν τῶν σῶν  
10 μνησθέντες καὶ τὴν ἡμῶν αὐτῶν, ὡς οἶόν τε ἦν,  
ἄσαντες σωτηρίαν, ἀγγελικὴν ἔπειτα ζητοῦμεν  
φωνήν· εἰς τὴν τοῦ Γαβριὴλ προσλαλίαν τελευτῶμεν,  
ταύτῃ τῇ προσθήκῃ τὸ πᾶν τοῦ λόγου σεμνύνοντες·  
χαῖρε, κεχαριτωμένη· ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· ὃν  
15 καὶ ἡμᾶς ἡμῖν αὐτοῖς ἐνοικίσαι παρασκευάσαις, ἂ  
πρὸς τὴν ἐκείνου δόξαν καὶ σοῦ, τῆς αὐτὸν τεκούσης,  
εὐφημίαν δύναται φέρειν, οὐ λέγοντας μόνον ἀλλὰ  
καὶ πράττοντας, ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶ-  
νας. Ἀμήν.

circa eum qui utrumque est, unum quidem  
natura habens, alterum vero factus.

Pro verbis illis, quatenam gratiarum ac-  
tiones tibi tribui possint a nobis? Quibusnam te  
alloqui oportet, cum nihil sit inter homines quod  
te sit dignum? Nobis enim ex rebus sermones  
oriuntur; tu vero totum mundum super om-  
nem excessum transgressa es. Si sermones  
proferre oportet, angelorum, spiritus cheru-  
bici, ignearum linguarum opus esse puto. Unde,  
postquam ea, quae facultati nostrae congrue-  
bant, in tuorum meritorum laudationem me-  
moravimus, nostramque ipsorum salutem can-  
tavimus, angelicam deinde requirimus vocem;  
in Gabrielis salutationem tandem eximus cum  
hoc additamento, quo orationis summam de-  
coramus : *Ave, gratia plena; Dominus te-*  
*cum*<sup>a</sup>; cui nos in nobismetipsis mansionem  
paremus, facias. Hoc enim et illius gloriae, et  
tui ipsius, quae eum genuisti, laudationi con-  
ducere potest, dum non dicimus solum, sed  
etiam facimus; quia ipsi convenit gloria in  
saecula. Amen.

### III

#### EIUSDEM SERMO IN DORMITIONEM DEIPARAE.

25 ΛΟΓΟΣ ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΑΝΣΕΠ-  
ΠΤΟΝ ΚΑΙ ΥΠΕΡΕΝΔΟΞΟΝ ΚΟΙΜΗΣΙΝ  
ΤΗΣ ΥΠΕΡΑΓΙΑΣ ΔΕΣΠΟΙΝΗΣ ΗΜΩΝ  
ΚΑΙ ΠΑΝΑΧΡΑΝΤΟΥ ΘΕΟΤΟΚΟΥ<sup>1</sup>.

ORATIO EIUSDEM IN VENERANDAM  
PRORSUS ET GLORIOSISSIMAM DOR-  
MITIONEM SANCTISSIMAE DOMINAE  
NOSTRAE ET OMNINO IMMACULA-  
TAE DEIPARAE.

1. Τοῦ νῦν ἀγῶνος, ὡς οὐδὲν ἂν γένοιτο μεῖζον,  
30 εἴ τις πειρῶτο σῶζειν τὸ δέον, ἀγνοεῖν οὐδένα νομίζω.  
ἐγὼ δὲ τοσοῦτον ἀπέχω τὴν γιγνομένην ἐνταῦθα  
ζητῆσαι φωνήν, ὥστε ἡγοῦμαι τῶν μὲν ἄθλων τούτων  
ὀφειλέτας εἶναι τῇ παρθένῳ πάντας ἀνθρώπους,  
τὸ δὲ πρὸς τὸ μέγεθος τῶν πραγμάτων ἔλκειν τοὺς  
35 λόγους οὐδ' ἐλπίζειν ἀνθρώποις ἐξεῖναι. Ὅθεν οὔτε  
τόλμης ἂν τις ἡμᾶς ἔλοι δίκας<sup>2</sup>. Ποῦ γὰρ τόλμης;  
Τῶν δυνατῶν ἄπτεσθαι λόγων, καὶ παραιτεῖσθαι  
περὶ τῆς ἡττης, οὐκ ἂν εἴη λόγον σῶζον· ὦν μὲν γὰρ

1. Praesenti certamine nihil maius esse  
posse, si quis id quod decet servare tentaret,  
ignorare neminem puto. Ego autem tantum  
absum, ut sermonem hic congruentem assequi  
coner, ut horum quidem certaminum debito-  
res Virgini esse omnes homines, evehendi  
vero sermones ad rerum sublimitatem, ne  
spem quidem hominibus perviam esse, opi-  
ner. Unde, neque nos audaciae quis insimu-  
lare possit. Ubinam enim temeritati locus?  
Orationem pro viribus ordiri, et defensiones  
parare, rationi consentaneum non esset. Ete-

1. Ex eodem codice Paris. 1213, fol. 36-43<sup>vo</sup> cum Paris. graec. 1248 (saec. xv), fol. 142-153<sup>vo</sup>,  
collato. A = Cod. 1213; B = Cod. 1248. — 2. B δικάως.

a) Luc., I, 28.

nim, quando causae aguntur, quas nemo est qui vincere potuerit, victos ne unus quidem criminari possit. Quomodo vero defensiones parare liceat, de quibus nemo est qui crimen inferat? Iam vero vocem viribus metiens, ad hymnos veniam, hoc adiiciens, scilicet : quod ad pulpitem accessi, non ut auditores, si quid beneficiorum eius quae laudatur, illos effugerit, edoceam, — bonum enim commune non est qui ignoret —, sed ut, pro viribus facta mentione meae salutis, memoria animam meliorem efficiam; propter quam causam mihi videntur omnes Sanctissimam celebrasse, necque quemquam esse qui in hoc certamen non accinctus fuerit; et hic quidem minus, ille vero plus ad propositum valuit. Quandoquidem multis praeconiis digna est illa, non solum ex quo orta est, sed etiam antequam hominibus donaretur.

2. Etenim prophetae, et prophetarum inspirati sermones; beatam canebant Virginem; et quidquid veneratione dignum erat : tabernaculum, et arca, et tentoria Moisis, quae super denominationem erant, ceteraque, de quibus gloriabantur Iudaei, Virginis miraculum praesignabant. Haec enim et venerabilia fuerunt, et ab initio exstiterunt, tantum ut illam delinearent, atque hominibus praemonstrarent. Sed quid dico? Certe laudationes omnes, quas unquam audierunt homines, et si quis genus nostrum olim laudavit, haec omnia vel singillatim Virgini tribuenda sunt. Non enim est, non est bonum aliquod, sive parvum, sive magnum, bono nomini conferens, quod nova mater novusque partus non induxerit, non solum postquam hic evenit, sed etiam antequam fieret, quatenus futurus.

Si enim omnia facimus ad Deum lucrandum, et si hic est nobis omnium bonorum finis; hoc autem hominibus impervium fuit sine Virginis gratiis, quomodo non ad illam referuntur omnia? Siquidem, quidquid inter homines laude est dignum, laudum causa est; omnium vero, quae in nobis sunt, bonorum, causa est cum Deo concordia; huius autem concordiae causa Virgo fuit. Et ideo ipsa generi nostro causa est hymnis extollenda decoris omnis, ornamentique hymnorumque; atque plausus omnis ad illam solam dirigitur; immo vero quod homines superstites sunt et ipsum esse habent, huic Beatae tribuere convenit. Et non hoc tantum, sed et caelum et terra et sol et universum istud propter beatam Virginem, quemadmodum

οὐκ ἔστιν ὃς τυχεῖν ἡδυνήθη, τοῖς ἀπολειφθεῖσιν οὐδ' ἂν εἷς ἐγκαλέσαι· παραιτεῖσθαι δὲ πῶς ἔνι, περὶ ὧν οὐδεὶς ἐγκαλεῖ; Καὶ δὴ τὴν φοινὴν τῇ δυνάμει μετρήσας, ἐπὶ τοὺς ὕμνους ἀφίζομαι, ἐκεῖνο προσθεὶς, ὥς οὐχ ἵνα διδάξω, τῶν χαρίτων παρῆλθον<sup>1</sup> 5 τῆς ὑμνουμένης εἴ τι διέφυγε, τοὺς ἀκρουμένους· οὐ γὰρ ἔστιν, ὃς τὸ κοινὸν ἡγνόησεν ἀγαθόν· ἀλλ' ὥστε μόνον οἷς ἔξεστι, μνησθέντα τῆς ἐμαυτοῦ σωτηρίας, τῇ μνήμῃ τὴν ψυχὴν ἀμείνω ποιῆσαι· ὑπὲρ οὗ μοι δοκοῦσι καὶ πάντες τὴν παναγίαν ὑμνῆ- 10 σαι, καὶ εἶναι μηδένα, ὃς οὐκ εἰς τοῦτον ἀπεδύσατο τὸν ἀγῶνα, ὃ μὲν μικρόν, ὃ δὲ μεῖζον πρὸς τὴν ὑπόθεσιν δυνηθείς· ἐπεὶ καὶ πολυῦμνητός ἐστιν, οὐκ ἔξ οὗ γέγονε μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὶν ἀνθρώποις δοθῆναι.

2. Προφηταὶ γὰρ, καὶ προφητῶν ἐμπνεύσεις καὶ 15 λόγοι, τὴν μακαρίαν ἡδὸν παρθένον, καὶ εἴ τι<sup>2</sup> σεμνόν, ἢ σκηνὴ καὶ κιβωτός, καὶ στρατήγια<sup>3</sup> Μωσέως ὑπὲρ τὴν ἐπωνυμίαν, καὶ τᾶλλα, δι' ὧν ἐφ' αὐτοῖς ἐφρόνουν Ἑβραῖοι, τῆς παρθένου τὸ θαῦμα. Ταῦτα γὰρ σεμνά τε ἦν καὶ ἐγένετο τὴν ἀρχὴν, ἵν' 20 ἐκεῖνην γράψωσι μόνον, καὶ προδείξωσι τοῖς ἀνθρώποις. Καίτοι τί λέγω; Πάντας μὲν οὖν ἐπαίνους ὅσοι ἤσθησαν ἐπ' ἀνθρώποις, καὶ εἴ τις τὸ γένος ἐπήνεσεν, ἢ καθ' ἕκαστα, τῇ παρθένῳ λογιστέον ἂν εἶη. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἀγαθόν, οὐ μικρόν, 25 οὐ μεῖζον, ὅθεν ἔνι καλῶς ἀκούειν, ὃ μὴ ἢ καὶ νῆ μήτηρ καὶ ὃ καὶ νῆς εἰσῆγαγε τόκος, οὐ γενόμενος μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὶν ἢ γενέσθαι, τῷ μέλλειν.

Εἰ γὰρ πάντα ποιῶμεν, ἵνα Θεὸν πλουτήσωμεν, καὶ τοῦτό ἐστιν ἡμῖν τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων τὸ τέλος, 30 τοῦτο δὲ οὐκ ἐνῆν τοῖς ἀνθρώποις ἄνευ τῶν τῆς παρθένου χαρίτων, πῶς οὐκ ἐπ' ἐκεῖνην πάντα φέρεται, ὥστε αἴτιον εἶναι τῶν μὲν ἐπαίνων, εἴ τι σεμνόν ἐν ἀνθρώποις, τῶν δὲ ἐν ἡμῖν ἀγαθῶν ἀπάντων, τὴν μετὰ Θεοῦ συναυλίαν· τῆς δὲ, τὴν παρθένον; Καὶ 35 διὰ τοῦτο τὴν πολυῦμνητον παντὸς κόσμου καὶ σεμνότητος καὶ ὕμνων αἰτίαν εἶναι τῷ γένει, καὶ πᾶσαν εὐφημίαν πρὸς αὐτὴν ἀναφέρεισθαι μόνην· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τοῦ περιεῖναι, καὶ ὅλως ἀνθρώπους εἶναι, τὴν μακαρίαν αἰτιᾶσθαι προσῆκε. Καὶ οὐ 40 τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ οὐρανός, καὶ γῆ, καὶ ἥλιος, καὶ πᾶν τόδε, διὰ τὴν μακαρίαν παρθένον, ὥσπερ διὰ τὸν καρπὸν τὸ δένδρον, εἰς τὸ εὖ ἔχειν ἦλθε, καὶ

1. Β παρῆλθον τῶν χαρίτων. — 2. Codd. εἴ τω. — 3. Codd. στρατηγία.

ὅλως εἶναι. Εἰ δὲ διὰ τὸν καρπὸν εὖ ἐροῦμεν τὸ δέν-  
δρον, καὶ ὁ τοῦτω χαίρων τὸν καρπὸν ἐπήνεσε, τίς  
οὐκ οἶδεν, ὡς ἡ τῶν ὄντων σεμνότης πᾶσα καὶ χάρις  
καὶ κόσμος, εἴ τις ἀρετὴ, καὶ εἴ τις ἔπαινος, κατὰ  
5 τὸν Παύλου λόγον, τῇ παρθένῳ μόνῃ προσῆκεν;  
ὥστε ἐξεῖναι εἰπεῖν, ὡς ἦν ὁ Θεὸς περὶ αὐτῶν ἐξή-  
νεγκε ψῆφον, καλὰ προσειπὼν, καὶ καλὰ διαφερόν-  
τως, εὐφημία τῆς παρθένου.

3. Οὕτω πόρρωθεν ὑμνεῖτο. Καὶ μὲν, ὅτι καρπός  
10 ἐστὶ τῶν κτισμάτων, καὶ τοῦτον πρὸς τὸ πᾶν ἡ  
μακαρία τὸν λόγον ἔχει, ὁῦλον ἐκεῖθεν. Ἐπεὶ γὰρ ἐν  
ἅπασιν ἐκεῖνο καρπός, ὁ πρὸς τὸ μηκέτ' εἶναι χωροῦ-  
σαν τῷ γεννῶντι τὴν φύσιν ἐπανάγει, καὶ νέαν  
ἐξαρχῆς ἀποφαίνει, τίς ἀνέπλασε τοὺς ἀνθρώπους;  
15 Πόθεν ἡ καινὴ κτίσις; Τίς ἡλλοίωσε τὸ πᾶν τόδε;  
Καὶ γοῦν ὁ μὲν οὐρανὸς νέους τινὰς ἐδέξατο πολίτας  
ἀναπλασθέντας· τούτους ἐκ τῆς γῆς μετήνεγκεν ἡ  
παρθένος. Γῆ δὲ τὸν καινὸν ἄνθρωπον, αὐτὸν τὸν  
οὐρανοῦ δεσπότην, ἔνοικον εἶχεν· ἐπεὶ μὴ τὸν  
20 παλαιὸν τῆς ἁμαρτίας καρπὸν, ἀκάνθας καὶ τριβό-  
λους, ἀλλὰ νέον δικαιοσύνης ἄνθος, τὴν παρθένον  
ἀνῆκεν. Οὐ ταύτῃ δὲ μόνον τὸ γῆρας ἐκ μέσου  
πεποίηκε, καὶ παρέσχε πᾶσιν ὥσπερ ἀναβιῶναι,  
ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτὸς ὁ οὐρανὸς ἄμεινον<sup>1</sup> δι' αὐτῆς  
25 ἀπολήψεται τὸ σῶμα, καὶ φθορᾶς καθαρὸν ἀπάσης,  
καὶ σελήνη, καὶ γῆ, καὶ ἀστέρες. Ἐπεὶ τὴν μὲν  
κτίσιν οὐκ ἐν τῆς φθορᾶς ἀναστῆναι, μὴ τῶν τέκ-  
νων τοῦ Θεοῦ τῆς ἐλευθερίας τυχόντων· ταύτης δὲ  
τῆς ἐλευθερίας τὸ λύτρον εἰσήνεγκεν ἡ παρθένος, τὸν  
30 πρωτότοκον τῶν νεκρῶν.

Καὶ γῆν δὲ τῆς φθορᾶς ἀπολύσει, καὶ στήσει, τῆς  
ἐπιθυμίας, ἀποδοῦσα τὴν ἀφθαρσίαν, ἣν ἐκδεχο-  
μένην στενάζειν Παύλου φωνή, ὥστε καὶ ὁ φησι  
πρὸς τὸν Θεὸν ὁ προφήτης· ἀπὸ καρποῦ τῶν ἔργων  
35 σου χορτασθήσεται ἡ γῆ, πρὸς τοῦτον<sup>2</sup> φέρειν·  
καὶ τοῦτον τὸν καρπὸν, τὴν παρθένον, καὶ ταύτην  
τῆς γῆς αἰνίττεσθαι τὴν ἐπιθυμίαν· χορτασθήσεται  
γὰρ καὶ αὕτη, κατὰ τὸ λόγιον, τῆς δόξης τοῦ  
σωτῆρος φανείσης. Εἰ δὲ καὶ γῆν ἡ Γραφή καλεῖ  
40 τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τοῦτοις δι' αὐτῆς τυχεῖν ἐγέ-  
νετο τῶν εὐχῶν, καὶ ἐλθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν ἡμέραν,

propter fructum arbor, ad bene esse, et ad  
esse simpliciter processit. Si autem propter  
fructum arbori benedicimus, et qui hanc ha-  
bere laetatur, fructum laudare consuevit, quis  
nesciat eorum, quae sunt, decus omne et gratiam  
et ornatum, *si qua virtus et si qua laus*, secun-  
dum Pauli dictum<sup>a</sup>, soli Virgini congruere;  
ita ut dicere liceat sententiam, quam de illis  
protulit Deus, quando illa esse bona, et valde  
bona declaravit, laudationem fuisse Virginis.

3. Ita e longinquo celebrabatur. Et revera  
Beatam creaturarum esse fructum, hancque  
rationem ad Universum illam habere manife-  
stum est exinde : Siquidem, cum in omnibus  
hoc sit fructus, quod naturam ad non esse  
cedentem generanti restituat, novamque ab  
exordio ostendat, quis homines reformavit?  
Undenam nova creatura? Quisnam hocce  
universum immutavit? Et sane, quos caelum  
recepit, novos quosdam cives e terra trans-  
tulit Virgo. Terra autem novum hominem,  
ipsum caeli Dominum, incolam habuit; quan-  
doquidem non veterem peccati fructum, spi-  
nas videlicet et tribulos, sed novum iustitiae  
floreem, Virginem dico, produxit. Non hoc  
pacto tantum senectutem e medio tulit omni-  
busque quasi reviviscere praestitit, verum et  
ipsum caelum, lunaque terraque astraque  
pulchrius receptura sunt corpus omnis expers  
corruptionis. Non enim e corruptione crea-  
tura prius resurgere potest, quam Dei filii  
libertatem fuerint consecuti; huius autem  
libertatis pretium, primogenitum scilicet mor-  
tuorum, Virgo contulit.

Et terram a corruptione liberabit eiusque  
compescet desiderium, illi largiens incorrup-  
tibilitatem, quam *cum gemitibus eam expec-  
tare* Paulus ait<sup>b</sup>, ita ut, quod Deo propheta  
dicit : *De fructu operum tuorum satiabitur  
terra*<sup>c</sup>, hunc fructum respiciat; hic autem  
fructus Virginem, Virgo vero terrae deside-  
rium obscure significet; *satiabitur enim et  
ipsa*, secundum propheticum dictum, *cum  
gloria Salvatoris apparuerit*<sup>d</sup>. Si autem et  
terrae nomine Scriptura homines designat,  
etiam ipsis per eam vota consequi contigit, ad  
illamque diem pervenire, quam concupierunt

1. Β ἀμείνων. — 2. Β τοῦτο.

a) Philip., iv, 8. — b) Rom., viii, 22. — c) Ps. ciii, 13. — d) Ps. xvi, 15.

prophetae. Sola enim hac beatitudine, quam, ex quo nati sumus, desiderabamus amissam, et cui restituendae ex nobis nullus neque ex angelis neque ex hominibus par fuit, — quippe qui peius nos haberemus, quam ut per hos ad pristinum statum redire possemus, et hoc unum desiderantes ingemeremus —, hac, dico, beatitudine nobis rursus Beata praestitit esse felices, nostrumque implevit desiderium, solum desiderabilem nobis praebendo; quo obtento, nihil amplius quaerendum manet; siquidem adeo perfecte illum cum hominibus coniunxit, ut non solum victum atque domicilium, verum et naturam nobiscum communem habuerit.

Et sane non hominibus atque huicce mundo tantum benefecit, quasi beneficiorum terminum statuerit caelum ipsum, sed etiam hoc supergreditur *suaque virtute operit*<sup>a</sup>. Angelis etenim, principatibus ipsis atque potestatibus commodo fuit, et lumen emisit, atque sibi ipsis sapientiores purioresque fieri, Deique bonitatem ac sapientiam melius quam prius cognoscere tribuit. *Multiformis namque sapientia Dei principatibus et potestatibus per ipsam manifestata est, atque altitudinem divitiarum sapientiae et scientiae Dei*<sup>b</sup> tanquam per oculos sive lumen Beatae omnes perspexerunt. Sola siquidem cuivis animae ac spiritui dux exstitit ad adipiscendam, quae circa Deum est, veritatem.

4. Hoc pacto caelum novum et terram novam fecit Virgo; quin etiam ipsa est nova terra et novum caelum; terra quidem, quia hinc fuit; nova autem, quod nulla ex parte avis coniuncta, nec vetus fermentum haereditate sortita est, sed ipsa, secundum Pauli dictum, *conspersio nova exstitit*<sup>c</sup>, cuiusdamque novi generis principium fuit. Porro illam caelum esse quis ignorat? Novum vero, tum quia a quavis senectute longe fuit, quippe quae omnem corruptionem egregie vicit, tum quia heri et olim, in dierum istorum novissimo, hominibus est data, secundum divinam promissionem, quam nuntiavit Isaias : *Novum caelum et novam terram dabo vobis*<sup>d</sup>. Si vis autem, et eximia quaedam stupendaque terra atque caelum est Virgo, quod e terra quidem exorta est, caelum vero cum puritate tum magnitudine superavit; magnitudine sane,

ἣν ἐπεθύμησαν οἱ προφῆται. Μόνη γὰρ τὴν εὐδαιμονίαν, ἣν ἀπολέσαντες, ἐξ οὗ γεγόναμεν, ἐποθοῦμεν, καὶ πρὸς ἣν οὐδεὶς ἤρκεσεν ἡμῶν<sup>2</sup>, οὐ τῶν ἀγγέλων, οὐ τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐπράττομεν χεῖρον ἢ διὰ τούτων δύνασθαι τυχεῖν ἐπανόδου, καὶ τοῦτ' αὐτὸ 5 μόνον ποθοῦντες ἐστένομεν, ταύτην ἡμῖν αὖθις ἡ μακαρία παρέσχεν εὐδαιμονεῖν, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐνέπλησε, τὸν μόνον ἐπιθυμητὸν, καὶ οὗ τυχοῦσιν οὐκ ἐνιζητεῖν περαιτέρω, οὕτως ἀκριβῶς συνάψασα τοῖς ἀνθρώποις, ὥστε οὐ διαίτης μόνον καὶ τόπου, 10 ἀλλὰ καὶ φύσεως ἡμῖν κοινωνῆσαι.

Καὶ μὴν οὐ τοὺς ἀνθρώπους καὶ τουτονὶ τὸν κόσμον εὖ πεποίηκε μόνον, ὡς ἂν τῶν χαρίτων ὄρον ποιησάμενη τὸν οὐρανὸν, ἀλλὰ καὶ τοῦτον ὑπερβαίνει, καὶ τοῦτον ἀρετῇ καλύπτει. Καὶ γὰρ τοῖς ἀγγέ- 15 λοις, αὐταῖς ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν καιρῷ γέγονε καὶ φῶς ἀνέτειλε, καὶ σοφωτέρας ἑαυτῶν παρέσχε καὶ καθηρωτέρας γενέσθαι καὶ τὴν ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν σοφίαν ἄμεινον ἢ πρόσθεν εἰδέναι. Ἡ γὰρ πολυποίκιλος Θεοῦ σοφία δι' 20 αὐτῆς ἐγνωρίσθη ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις, καὶ τὸ βάθος τοῦ πλούτου τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καθάπερ δι' ὀφθαλμῶν ἢ φωτὸς τῆς μακαρίας, πάντες κατεῖδον. Μόνη γὰρ ἡγεμὼν ὑπῆρξε πάσῃ ψυχῇ καὶ νῦν τῆς περὶ 25 Θεὸν ἀληθείας.

4. Οὕτως οὐρανὸν καινὸν καὶ γῆν καινὴν ἐποίησεν ἡ παρθένος· μᾶλλον δὲ αὕτη ἐστὶν ἡ καινὴ γῆ καὶ ὁ καινὸς οὐρανός· γῆ μὲν, ὅτι ἐκεῖθεν· καινὴ δὲ, ὅτι τοῖς προγόνοις οὐδαμῶθεν προσῆκεν, οὐδὲ τῆς 30 παλαιᾶς ἐκληρονόμησε ζύμης, ἀλλ' αὕτη, κατὰ τὸν τοῦ Παύλου λόγον, φύραμα νέον κατέστη, καὶ νέου τινὸς ἤρξατο γένους. Ἀλλὰ μὴν ἀνθ' ὧν οὐρανός ἐστι τίς ἀγνοεῖ; καινός δὲ, ὅτι τε πόρρω παντὸς γήρως, ἅτε φθορᾶς ἀπάσης κρείττων διαφερόντως, 35 καὶ ὅτι χθὲς καὶ πρῶην, ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν τούτων, τοῖς ἀνθρώποις ἐδόθη, κατὰ τὴν θείαν ἐπαγγελίαν, ἣν ἐμήνυσεν Ἰσαΐας· οὐρανὸν καινὸν καὶ γῆν καινὴν δώσω ὑμῖν. Εἰ βούλει δὲ, καὶ ὑπερφυῆς τις καὶ ξένη γῆ, καὶ οὐρανός ἐστιν ἡ παρθένος, 40 ὅτι τῆς μὲν γῆς ἀνέσχε, τὸν δὲ οὐρανὸν ὑπερέβη καὶ

1. B ἡμῖν.

a) Habac., III, 3. — b) Rom., XI, 33. — c) I Corinth., V, 7. — d) Is., LXXV, 17.



καθαρότητι καὶ μεγέθει· τὸ μὲν, ὅτι, ὃν ἐκεῖνος οὐκ  
εἶχε χωρῆσαι, τοῦτον ἐνοικον εἶχε· καθαρότητι δέ·  
καὶ γὰρ ὧν οὐκ ἐνῆν αὐτόπτας γενέσθαι τοὺς ἀνθρώ-  
πους, μὴ τῶν οὐρανῶν βραγύντων, ἢ ἀνοιγόντων,  
5 τούτων οὐδὲν κωλύει δι' αὐτῆς ἀπολαύειν· μᾶλλον  
δὲ, ἥ μὲν καὶ ἡγεῖται τοῖς πρὸς Θεὸν αἰρομένοις, ὁ  
δὲ προσίσταται. Καὶ τὸν μὲν ἐκ μέσου δεῖ γενέσθαι  
τῆς δέ, μὴ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων μέσης λειφθείσης,  
οὐκ ἐνῆν κοινωνοὺς τοὺς κάτω τῶν ὑπερκοσμίων  
10 γενέσθαι.

Καὶ γοῦν τὸν μὲν οὐρανὸν λόγος οὐκ ἐνεγκεῖν τὴν  
θείαν ἀκτίνα, ἀλλὰ διϊούσης ῥαγῆναι· τοῦ γὰρ Πνεύ-  
ματος ἐπὶ τὸν ὁμότιμον κατιόντος, Ἰωάννη τῷ πάνυ  
σχιζομένους ὥφθαι τοὺς οὐρανούς. Ἡ δὲ  
15 μακαρία, τοῦ Πνεύματος ἐπελθόντος, μείζονος ἀπή-  
λαυσε τῆς εἰρήνης, ἣν Παῦλος εἶπε πάντα νοῦν  
ὑπερέχειν· καὶ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ τοῦ σωτῆρος,  
ἧς οὐδεὶς ὅρος, ὑπερφυῆς ἐγένετο τόπος. Καὶ ἤνεγ-  
κεν οὕτω σὺν πολλῇ τῇ ῥαστώνῃ, ὥστε καὶ ἐκύει  
20 καὶ ἔτικτεν ἄνευ ὠδίνων· ὥστε, ὃν ὁ προφήτης  
οὐρανὸν φησιν οὐρανοῦ, καὶ τῷ Θεῷ μόνον μόνῳ  
προσήκειν· ὁ γὰρ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ  
Κυρίῳ· τὴν μακαρίαν εἶναι παρθένον. Οὐδὲ αὐτὸς  
ὁ οὐρανὸς, φησὶ<sup>1</sup>, καθαρὸς ἐνώπιόν σου· ἡ δὲ  
25 πλησίον τοῦ Θεοῦ, οὐ καθαρὰ μόνον κακῶν, ἀλλὰ  
καὶ καλὴ ἐστίν ἡ παρθένος· καὶ οὐ, ἀπλῶς, ἀλλὰ  
καθάρπας καλὴ· ὅλη γὰρ εἷ καλὴ, φησι. Καὶ ἡ  
ψῆφος οὐκ ἀνθρωπίνη, ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸς τὴν μακα-  
ρίαν ἀνακηρύττει. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ σὺν  
30 θαύματι· Τί γὰρ εἷ καλὴ, ἡ πλησίον μου; Καῖτοι  
πάνσαν ἀνθρωπίνην δικαιοσύνην ἐνώπιον τοῦ  
Θεοῦ φησὶ τὸ λόγιον παντὸς μύσους εἶναι μιση-  
τέραν, καὶ πονηρίαν ἀποκαλεῖ. Καὶ, ὡς ἔοικεν, ἡ  
τῆς παρθένου δικαιοσύνη οὐκ εἴτω τῶν ἀνθρωπίνων  
35 ἐπιπτεν ὅρων· οὐδὲ μικρὸν ὑπερέβη, οὐδὲ μέγα μὲν,  
ἀλλ' ὅσον λαβεῖν εἰκόνα, ἀλλὰ τοσοῦτον παρήλλαξε  
τὴν κοινὴν φύσιν, ὅσον οὐδὲ ἐστὶν εὑρεῖν τὸ μέσον.

5. Διὰ ταῦτα καὶ πᾶσαν ἀνθρωπίνην συνεκάλυψε  
πονηρίαν, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ συνουσίας ἀξίους ἔδειξε  
40 τοὺς ἀνθρώπους, καὶ τὴν γῆν ἀξίαν τῶν διατριβῶν  
τοῦ σωτῆρος. Πάντες ἐξέκλιναν, ἅμα ἡχρεωώθη-  
σαν· οὐδεὶς ἦν ὁ βοηθήσων κινδυνεύοντι τῷ γένει,  
οὐδ' ἐπισχῆσων καθάπερ ῥεῦμα τὴν ἀμαρτίαν. Καὶ

quia quem caelum capere non potuit, hunc  
illa hospitem tenuit; puritate autem; nam  
quorum testes oculati nullo modo homines  
fieri poterant, non discissis seu non patefactis  
caelis, quominus iis per eam fruantur nihil  
impedit; quin immo, haec iis etiam praeit, qui  
ad Deum tendunt, dum caelum obsistit. Et  
hoc quidem e medio tolli oportet; illa vero,  
si inter Deum et homines mediatrix non fuisset  
relicta, terrestres caelestium participes fieri  
omnino impossibile erat.

Porro scriptum est caelum quidem non  
ferre divinum radium, sed eo pertransiente  
rumpi; siquidem Spiritu super honore parem  
descendente, Ioanni Magno *scissi visi sunt  
caeli*<sup>a</sup>; Beata vero, Spiritu superveniente,  
abundantius illa est fruita pace, quam Paulus  
dixit *omnem sensum superare*<sup>b</sup>, et hypostasis  
ipsius Salvatoris, cuius nullus est terminus,  
mirandum facta est domicilium. Et illum adeo  
facile tulit, ut et gestaverit et sine dolori-  
bus ediderit. Unde illud caelum caeli de quo  
propheta loquitur, quodque soli Deo conve-  
nire dicit: *Caelum enim caeli Domino*<sup>c</sup>,  
est beata Virgo. *Neque caelum ipsum*, inquit,  
*mundum coram te*<sup>d</sup>; Dei vero propinqua, Virgo  
scilicet, non solum pura malis, verum et pul-  
chra est. Et non simpliciter, sed omnino  
pulchra: nam *tota es pulchra*<sup>e</sup>, inquit. Et  
suffragium non est humanum, sed Deus ipse  
Beatam praedicat. Et non hoc tantum, sed  
cum admiratione: *Quam pulchra es, propin-  
qua mea!*<sup>f</sup> Porro omnem iustitiam humanam  
coram Deo Scriptura dicit *omni scelere sce-  
lestiorem, et perversitatem nuncupat*<sup>g</sup>; ex quo  
constat Virginis iustitiam intra humanos ter-  
minos non occurrisset; neque parum excelluit,  
neque multum quidem, ita tamen ut aliquam  
illius adumbrationem capere quis potuerit,  
sed communem naturam tantum superavit,  
ut medium invenire non sit.

5. Quapropter et omnem humanam con-  
textit malitiam, et Dei contubernio dignos os-  
tendit homines, terramque dignam quae Sal-  
vatorem haberet incolam. *Omnes declinave-  
rant, simul inutiles evaserant*<sup>h</sup>; qui periclitanti  
generi opem ferret, vel peccatum tanquam  
torrentem sisteret, nullus exstabat. Nam et

1. B φησι omittit.

a) Marc., 1, 10. — b) Phil., 1v, 7. — c) Ps. cxiii,  
24. — d) Job, xv, 15. — e) Cant., 1v, 7. —

f) Cant., 1, 15; 1v, 1. — g) Is., lxiiv, 6. — h) Ps.  
xiii, 4.

sacerdotes, et iudices, et prophetarum corona, ceterique Deo devoti, a quibus aliquid melius pro genere sperandum erat, ex his nemo quidquam pro communi salute potuit; quin immo neque seipsos criminationibus poenaeque immunes ostenderunt, sed hinc decedentes infernus illos excipiebat. Et iam ad priorem vitam nos redire impossibile erat. Homines siquidem sibi sufficere non poterant; boni vero angeli optima quaeque sane nobis ad precabantur, auxiliumque ferre tentabant, sed malorum magnitudine superabantur; ille autem, quo tantum opus erat, vulnus propter peccatum aversabatur. Oculos enim ad terram convertebat, et *non erat intelligens neque requirens Deum*<sup>a</sup>; sed sicut in corpore morbo penitus corrupto, nullus curare volenti remanebat locus, unde salutem revocaret. Optabat quidem nobis salutem, utpote hominum amans; verum non habebat quibus beneficiorum initium merito faceret; quandoquidem et haec est lex divinae iustitiae, scilicet beneficia naturam nobis meliorem facientia quandoque etiam nolentibus praestare; quae vero voluntatem libertatemque perficiunt, Deumque in nobis habitare faciunt, omnemque humanam superant exspectationem, haec non omnibus impertire, sed iis tantum, quibus praesto fuit prius conferre convenientem cooperationem. Quamobrem, ante Salvatoris descensum mysteriaque ad illum spectantia, quae nobis voluntatem a divina charitate delapsam rursus excitarunt, humana quadam iustitia opus erat, quae non solum tantam malitiam compensaret, verum etiam id praestaret mirabili cum accessione, unde et natura a contagione arceretur, detergeretque ignominiam quae a peccato erat, et communis hostis insolentia retunderetur, Deusque hominibus conciliatus manum porrigeret.

6. Fit igitur, et admirabilem illam iustitiam pro toto mundo contulit Virgo, et expiationis ac propitiationis loco nobis facta est, totumque lustravit genus. Et quemadmodum lucis effusio aut ignis, quibuscumque supervenerint communicantur, ita et illa proprium splendorem impertivit omnibus. Et si-

ιερεῖς γὰρ, καὶ κριταί, καὶ προφητῶν κύκλος, καὶ τῶν ἄλλων οἱ περὶ Θεὸν εἶλον, ὅθεν ἦν τι καὶ βέλτιον περὶ τοῦ γένους ἐλπίζειν, τούτων οὐδεὶς οὐδὲν οὕτως πρὸς τὸ κοινὸν ἡδυνήθη, ὥστε οὐδὲ σφᾶς αὐτοὺς ἐγκλημάτων καὶ δίκης ἔδειξαν καθαρούς, ἀλλ' ἀπιόντας ἐνθένθεν ἄδης ἐξεδέχετο. Καὶ ἦν ἀμύχανον ἡδὴ τὴν προτέραν ζωὴν ἡμῖν ἐπανήκειν, τῶν μὲν ἀνθρώπων ἑαυτοῖς ἀρκέσαι μὴ δυναμένων, τῶν δὲ ἀγαθῶν ἀγγέλων συνευχομένων μὲν ἡμῖν τὰ βέλτιστα καὶ συμμαχεῖν πειρωμένων, τοῦ δὲ μεγέθους τῶν κακῶν ἡττωμένων, οὗ δὲ ἐδεῖτο μόνου τὸ τραῦμα διὰ τὴν ἁμαρτίαν τοῖς ἀνθρώποις ἀπηχθημένου. Καὶ γὰρ ἐπέβλεψεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ οὐκ ἦν συνιῶν, οὐδ' ἐκζητῶν τὸν Θεόν, ἀλλ' ὥσπερ σώματος νόσῳ καθάπαξ διεφθορότος, οὐδεὶς τῷ βουλομένῳ 15 θεραπεύειν, ὅθεν ἂν ἀνακαλέσαιτο τὴν υἱείαν, κατελείπετο τόπος· ἐβούλετο μὲν γὰρ ἡμῖν τὴν σωτηρίαν, φιλόανθρωπος ὢν, οὐκ εἶχε δὲ οἷς ἂν ὑπάρξαι τῶν χαρίτων δικαίως· ἐπεὶ καὶ τοῦτο νόμος τῆς θείας δικαιοσύνης, τὰς μὲν εὐεργεσίας, αἱ τὴν φύσιν ἡμῖν 20 ἀμείνω ποιοῦσιν, ἐνίοτε καὶ μὴ βουλομένοις παρέχειν· αἱ δὲ τὴν θέλησιν ὀρθοῦσι καὶ τὴν προαίρεσιν, καὶ Θεὸν ἡμῖν οἰκίζουσι καὶ προμνῶνται τὴν ἐκείθεν εἰρήνην, μεγάλας μὲν εἶναι καὶ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ὑπερβάλλειν ἐλπίδα, χορηγεῖσθαι δὲ οὐ πᾶσιν, ἀλλ' 25 ὅσοις ὑπῆρξε προεισενέγκαι τὴν γιγνομένην συντέλειαν. Διὰ ταῦτα, πρὸ τῆς τοῦ σωτῆρος καθόδου καὶ τῶν κατ' αὐτὸν μυστηρίων, ἃ τὴν θέλησιν ἡμῖν τῆς θείας ἐκπεσοῦσαν ἀγάπης ἐπανήγαγον αὐθις, ἔδει τίνος ἀνθρωπίνης δικαιοσύνης οὐκ ἀντιρρόπου μόνον 30 τῇ τοσῷδε κακίᾳ, ἀλλὰ καὶ σὺν θαυμαστῇ τῇ προσθήκῃ· ὅθεν ἦν ἀποκεκλειῖσθαι μὲν τὴν φύσιν τοῦ μύσου<sup>1</sup>, ἀποτρίψασθαι δὲ τὴν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας αἰσχύνην, στήναι δὲ τὴν ὕβριν τοῦ κοινοῦ πολεμίου, τὸν δὲ Θεὸν τοῖς ἀνθρώποις διαλλαγέοντα χεῖρα 35 ὀρέξαι.

6. Γίνεται τοίνυν, καὶ τὴν θαυμαστὴν ταύτην δικαιοσύνην ὑπὲρ τοῦ κόσμου παντὸς εἰσήνεγκεν ἡ παρθένος, καὶ γέγονεν ἀντὶ καθαρσίῶν ἡμῖν καὶ ἰλυστηρίων, καὶ τὸ σύμπαν ἡγνίσε γένος. Καὶ καθά- 10 περ φωτὸς χύσις ἢ πῦρ, οἷς ἂν ἐπέλθοι, τῆς οἰκείας, αὐγῆς μετέδωκε πᾶσι· καὶ ὥσπερ τουτὶ τὸ φῶς ἐστι μὲν ὁρατοῖς ἀντὶ καλλοῦς, ἐμπέφυκε δὲ οὐ πᾶσιν,

<sup>1</sup> Β μίσους.

<sup>a</sup>) Ps. xiii, 2.

ἀλλὰ τὸν ἡλίου δίσκον ἔλα/ε μόνον, τὸν ἴσον δὲ τρό-  
πον καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων χάλλος, καὶ ἡ τῆς φύσεως  
σεμνότης πᾶσα καὶ χάρις, ἥ τε ἦνθαι πρὶν Θεὸν  
ἀπολέσαι, καὶ ἦν ἔσ/γεν ἄν, εἰ τὸν ἐκεῖθεν ἔσωσε  
5 νόμον, καὶ ἦν εἶ/χε δικαιοσύνην, καὶ ἦν ἔ/ρειν δέον  
οὐκ εἶ/χεν, ἐν τῇ μακαρίᾳ μόνῃ συνέστη, καὶ πάν-  
τας ἐδικαίωσεν· ὁ περὶ τοῦ σωτῆρος ἔφησε Παῦλος.  
Καὶ ἦν οὐσίας τις ᾗ θησαυρὸς, ᾗ πηγὴ, ἣ οὐκ οἶδ'  
ὅ τι<sup>1</sup> φῶ, τῆς τῶν ἀνθρώπων ἁγιωσύνης.

10 Διὰ τοῦτο, τῶν ἐκ τοῦ παντὸς αἰῶνος ἀνθρώπων  
τὸ θυσιαστήριον ἔκ/ησε μόνῃ, θυσία προτέλειός τις  
καὶ καθαρτήριοσ πρὸ τοῦ μεγάλου θύματος ὑπὲρ  
παντὸς προσενεχθεῖσα τοῦ γένους, ὥστε πρόδρομον  
μὲν εἰς τὰ ἁγία τῶν ἁγίων τὸν Ἰησοῦν εἰσελη-  
15 λυθέναι, τοῦ δὲ σωτῆρος τὴν μακαρίαν προτέραν  
εἰς τὸ ἐνδότερον τοῦ καταπετάσματος ἑαυτὴν τῷ  
Πατρὶ προσενηνοχέναι. Καὶ ὁ μὲν τελείως τὸν Πατέρα  
διήλλαξε τοῖς ἀνθρώποις, ἀποθανὼν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ·  
ἡ δὲ μακαρία προσενεχθεῖσα τῷ Θεῷ, τοσοῦτον εἰς  
20 τὴν καταλλαγὴν ἠδυνήθη, ὅσον τὸν ἁρμοστήν εἰς  
τοὺς ἀνθρώπους κομίσαι, καὶ ἀδελφὸν ποιῆσαι τὸν  
πρεσβευτὴν, ὑπὲρ ὧν πρὸς τὸν Θεὸν ἐμελλεν ἥξειν,  
ὥς ἂν ὡς ὁμοφυῶν ἦδῃ καὶ οἰκείων ἀντιποιῶτο.  
Καὶ γὰρ ὥφειλε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς  
25 ὁμοιωθῆναι, ἵνα ἐλεήμων γένηται καὶ πιστὸς  
ἀρχιερεὺς τὰ περὶ τὸν Θεόν. Καὶ ὁ μὲν, καθ'  
ὑπόστασιν μίαν ἀμφοτέρως ὧν ὅπερ τε ἡμεῖς καὶ  
Θεός, κοινὸς ὅρος κατέστη τῆς φύσεως ἑκατέρας·  
καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἔνωσις Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, καὶ  
30 καταλλαγὴ, καὶ εἰρήνη, καὶ ἔρως, καὶ εἴ τι πρὸς  
τοῦτο φέρει. Ἡ δὲ μακαρία, τὰ μὲν ἀνθρωπος οὖσα,  
δι' ὧν ἐκεῖθεν εἴλκε τὸ γένος, τὰ δὲ, τὴν ὑπερφυᾶ  
λέγω δικαιοσύνην, Θεῷ προσήκουσα μόνῃ, τῷ μὲν  
ἀνθρωπος εἶναι, τοὺς ἀνθρώπους σεμνύνει. Θεὸν δὲ  
35 πρὸς ἔρωτα κινεῖ τῶν ἀνθρώπων, τῷ ἑαυτῆς ἐλκύσασα  
κάλλει. Καὶ ὁ μὲν σωτὴρ ἔδωκε δίκην, ὧν ἡμεῖς  
ὑπό/ρεως ἦμεν· οὐ γὰρ αὐτὸς ἐκυτῶ συνήδει, θῆν  
ἂν ὑπεύθυνος ἦν, ὅτι ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν,  
ἀλλὰ τὰς ἡμῶν ἀνείληφει. Καὶ περὶ ἡμῶν ὠδύνατο.  
40 Καὶ ἤρκεσεν ἐνὸς πληγὴ μηδὲν ἰδικηκότος, ἀνθρώ-  
ποις πᾶσι τὰ ἔσ/ατα πεπλημμεληκόσιν, ἀντὶ δίκης  
γενομένη, τὰ ἐγκλήματα λύσαι.

Ἡ δὲ μακαρία, μία δὴ καὶ μόνῃ πάντων ἀνθρώ-

cut hocce lumen visibilibus pulchritudinem tribuit, quamquam non omnibus inest, sed solis orbem tantum obtinuit; eodem sane modo et hominum pulchritudo, et naturae maiestas omnis ac gratia, qua et florebat, antequam Deum amitteret, et quam habuisset, si illius legem servasset; et quam habebat iustitiam, et illa habenda quam non habuit, in Beata sola constiterunt; et *omnes iustificavit*<sup>1</sup>; quod de Salvatore affirmavit Paulus. Et fuit substantiae quidam sive thesaurus, sive fons, seu nescio quid dicam, sanctitatis hominum.

Ideo ex hominibus qui a saeculo fuerunt, sola altare habitavit; ut victima quaedam prae-  
via atque expiatoria ante magnum sacrificium pro toto genere oblata. Unde *praecursor quidem in Sancta Sanctorum Iesus introvit*<sup>b</sup>; sed Beata, ante Salvatorem, usque ad interius velaminis ingressa, seipsam Patri obtulit. Et ille quidem, in cruce moriens, Patrem cum hominibus perfecte reconciliavit; Beata vero, seipsam Deo offerens, in reconciliationem tantum contulit, ut moderatorem ad homines attraxerit, legatumque fecerit fratrem eorum pro quibus ad Deum accessurus erat; unde et illos iam tanquam cognatos atque familiares sibi vindicavit. *Debuit enim per omnia fratribus assimilari, ut misericors fieret, et fidelis pontifex in us quae circa Deum sunt*<sup>c</sup>. Et is quidem secundum unam personam uterque existens, nempe quod sumus nos et quod Deus, communis terminus utriusque naturae constitutus est; et ideo tum unio Dei et hominum fuit, tum reconciliatio et pax et amor, et quidquid ad hoc spectat. Beata autem et homo est, quia hinc suam traxit originem, et super naturalem habuit iustitiam, utpote Deo soli coniuncta; unde, quatenus homo, homines honestat, Deum vero ad hominum amorem movet, eum sua pulchritudine attrahens. Et Salvatore quidem poenam dedit eorum, quibus obligabamur; non enim ipse sibi quidquam conscius erat, quo reus fuisset, *quia peccatum non fecit*<sup>d</sup>, sed nostra delicta in se suscepit. Et pro nobis dolore affectus est. Et unius innocentis plaga, loco poenae accepta, hominibus omnibus qui gravissime deliquerant, solvendis criminibus par fuit.

Beata vero, una sane atque sola, Deo dignam

1. B καὶ add

a) Rom., v, 19. — b) Heb., vi, 20. — c) Heb., ii, 17. — d) I Petr., ii, 22.

animam praebens, et ceteris auxiliari valuit. Propterea, et ei soli inter multas, quae de caelo saepe fausta nuntia acceperunt, gaudere Deus dixit. Nemo enim fuit qui, criminibus solutus, etiam poenae expers esse potuerit; siquidem moerore et dolore Deus omnes multavit. Hanc autem poenam luerunt homines, quod veri gaudii pacisque legem transgressi sunt. Ad Beatam vero quod attinet, ex eo quod illam gaudio dignam censuit, plenamque gratia atque benedictam praedicavit, eo ipso ostendit se nihil habere de quo illam accusaret, ex iis quorum rea hominum natura.

7. Nobis enim, quibus multis opus erat piaculis, novam nostram hostiam oportebat esse immaculatam atque sanctam. Nam, si altare, quod delineatio atque imago gratiarum illius erat, Sancta Sanctorum fuerit nuncupatum, quodnam sane iudicium de ipsa veritate pronuntiandum erit? Quandoquidem neque altare Virgine tantum erat inferius, quantum veritate umbra atque typus, sed multo maior atque infinita prope inter utrumque differentia exstabat. *Altare namque effigies Cherubim obumbrabat*<sup>a</sup>, ut Paulus dixit; hanc autem Beatam hymnis extollendam non ipsa Cherubim neque si quid illis maius est, sed ille ipse, cui serviunt Cherubim, Virtus scilicet Altissimi, obumbravit, sicut divinus Gabriel nuntiavit. Ceterum victima propitiatorio sanctior est, utpote hoc ab ea suum habens sacrum; siquidem aspersi sanguinis unctio sanctitatem conferebat; Beata autem Virgo omni victima adeo sanctior est, ut dictu possibile non sit. Sanguinem enim novae huius victimae non altare suscepit neque ignis consumpsit, sed Deus ipse sibi sumpsit atque induit *tanquam vestimentum salutis et tunicam laetitiae*<sup>b</sup>, omnem dolorem ab hominibus arcentem. Et non erubuit amictu, immo etiam suam gloriam suumque regnum hunc vocat. Et revera, cum, hoc vestimento circumdatus, habitationis hominum particeps esset, *regnum caelorum dixit ad ianuas venire*<sup>c</sup>. De hoc regio amictu Angeli Salvatorem interrogabant: *Quare rubra sunt vestimenta tua?*<sup>d</sup> Secundum hoc regnum *Dominus regnavit*<sup>e</sup>, ut Scripturae dicunt. Et hanc virtutem induit, et hanc gloriam. Namque hoc vestitu et hac

πων, τοῦ Θεοῦ τὴν ψυχὴν ἀξίαν παρασχομένην, ἐδυνήθη καὶ τοῖς ἄλλοις ἀμῦναι. Διὰ τοῦτο καὶ μόνῃ, πολλῶν ἀπ' οὐρανοῦ πολλάκις εὐαγγέλια κομισαμένων, χαίρειν ὁ Θεὸς εἶπεν. Οὐ γὰρ ἦν οὐδείς τις, ἐγκλημάτων ἀπηλλαγμένος, ἐδυνήθη καὶ τῆς δίκης 5 καθαρὸς εἶναι· τοῦ γὰρ ἀλγεῖν καὶ ὀδυῖσθαι πᾶσιν ὁ Θεὸς ἐτιμᾶτο. Καὶ ταύτην ἔδοσαν ἄνθρωποι δίκην, τῆς ὡς ἀληθῶς χαρᾶς καὶ εἰρήνης ὑπερβάντες τὸν νόμον. Τῇ δὲ μακαρίᾳ, δι' ᾧν χαίρειν ἡξίου, καὶ κεχαριτωμένην καὶ εὐλογημένην προσεῖπεν, ἔδειξεν 10 ὡς οὐδὲν ἐγκαλεῖν εἶχεν, ᾧν ἢ τῶν ἀνθρώπων φύσις ὑπεύθυνος ἦν.

7. Ἐδει γὰρ τὸ καινὸν ἡμῶν ἱερεῖον, οἷς πολλῶν ἔδει τῶν καθαρῶν, ἁμωμον καὶ ἅγιον \*εἶναι. Εἰ γὰρ τὸ θυσιαστήριον, ὃ γραφὴ τις ἦν καὶ εἰκὼν τῶν 15 ταύτης χαρίτων, ἅγια τῶν ἁγίων, τίνα δὴ προσῆκε ψῆφον περὶ τῆς ἀληθείας ἐκφέρειν; Ἐπεὶ μηδὲ τοσοῦτον ἐλείπετο τὸ θυσιαστήριον τῆς παρθένου, ὅσον ἀληθείας σκιά καὶ τύπος, πολλῶ δὲ καὶ ἀπείρῳ τινὶ τῷ μέσῳ. Τὸ μὲν γὰρ εἰκὼν <sup>1</sup> χερουβίμ κατα- 20 σχιάζειν ἔφησε Παῦλος· τὴν δὲ πολυύμνητον οὐκ αὐτὰ τὰ χερουβίμ, οὐδὲ εἴ τι μεῖζον ἐκείνων, ἀλλ' αὐτὸς, ᾧ δουλεύει τὰ χερουβίμ, ἡ δύναμις τοῦ ὑψίστου, καθὼς ὁ θεϊότατος ἐμήνυσε Γαβριήλ· ἄλλως τε ἡ μὲν θυσία τοῦ ἱλαστηρίου ἱερωτέρα, καθόσον ἐκεῖθεν 25 αὐτῷ τὸ σεμνόν. Ἡ γὰρ τοῦ αἵματος ἀλοιφή τὴν ἁγιωσύνην εἰσῆγεν· ἡ δὲ μακαρία παρθένος ἱερωτέρα πάσης θυσίας, οὐδ' ὅσον εἰπεῖν ἐξεῖναι· τὸ γὰρ αἷμα τῆς καινῆς ταύτης θυσίας οὐ τὸ θυσιαστήριον ἐδέξατο ἢ τὸ πῦρ ἀνάλωσεν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Θεὸς ἀνεί- 30 λετο καὶ περιέθετο ἱμάτιον σωτηρίου καὶ χιτῶνα εὐφροσύνης, πάσης ἀλγηδόνης ἀλεξίκακον τοῖς ἀνθρώποις. Καὶ οὐκ ἡσχύνθη τῇ περιβολῇ, ἀλλὰ καὶ δόξαν ἑαυτοῦ καὶ βασιλείαν τὸ πρᾶγμα καλεῖ. Καὶ γοῦν, ἐπεὶ τὸ ἱμάτιον περιεκείμενος τοῦτο, τοῖς 35 ἀνθρώποις ἐκοινωνεῖ διατριβῶν, τὴν τῶν οὐρανοῦν φησὶ βασιλείαν ἐπὶ θύρας ἰέναι. Ταύτην ἡρώτων τὴν βασιλείαν σκευὴν οἱ ἄγγελοι τὸν σωτῆρα· Ἰνα τί σου ἐρυθρὰ τὰ ἱμάτια; Κατὰ ταύτην τὴν βασιλείαν ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, ὡς τὰ λόγια φησιν. 40 Καὶ ταύτην τὴν δύναμιν ἐνεδύσατο, καὶ ταύτην τὴν δόξαν· ταυτὴ γὰρ τῇ περιβολῇ καὶ τῇ ζώνῃ τοῦ

1. Sic Codd.

a) Heb., ix, 5. — b) Is., lxi, 10. — c) Marc., xiii, 29. — d) Is., lxiii, 2. — e) Ps. xciv, 10.



δυνατοῦ περιεγεγόνει· καὶ τὸν μὲν συνέδησε, τοὺς δὲ δεδεμένους τῶν ἐκείνου χειρῶν ἐξήρπασε καὶ διέσωσε· καὶ γέγονεν ἡμῖν σεσωσμένοις ἡ σὰρξ τοῦ σωτῆρος δυνάμις Θεοῦ, κατὰ Παῦλον.

- 5 Ὡς καὶ τῶν μυστηρίων. Ὡς θαυμαστῆς δικαιοσύνης. Ὡς ψυχῆς ἐκείνης, ἣ τοιαύτην ἀγνείαν τὸ ἑαυτῆς ἔγινισε σῶμα. Ὡς σώματος, ὃ, τὴν φύσιν ἀγνοῶσαν, τῇ ψυχῇ συνεπήρθη. Ὡς νοῦ φωτός ἐκείνου. Τί εἶπω καὶ τί λαλήσω, φησὶν ἀπορῶν ὁ προφήτης; Τὸν  
10 Θεὸν, ὃν οὐδεὶς ἔλαβε τόπος, ὃν ἡ κτίσις οὐ χωρεῖ, καὶ τσαύτη γένηται μυριάκις, τοῦτον αἵμασιν οἰκείοις ἐνέδυσεν ἡ παρθένος, καὶ τὸ μεῖζον, πρέποντα πρέποντι τῷ βασιλεῖ τὸν χιτῶνα ποιησαμένη· καίτοι οὐχ οὕτω Θεὸς σαρκί, ὥς ἱματίῳ σῶμα συνήφθη,  
15 οὐδ' οὕτως ἡ φύσις τῆς θείας μετέσχευεν ἀκτῖνος, ὥς ἱμάτιον τῆς βασιλείας εὐδαιμονίας. Ἀλλὰ τοῦτω μόνῳ περιβολῇ τὸ κατὰ τὸν σωτῆρα πρᾶγμα προσῆκε, τῷ μὴ συγκεχεῖσθαι<sup>1</sup> πρὸς ἀλλήλας τὰς φύσεις, ἀλλ' ἀμιγῇ μένειν ἑκατέραν τῶν ἑκατέρας ἰδιωμάτων, ὥς τὰ γε ἄλλα, τοσοῦτον ὑπερβαίνει τὴν  
20 εἰκόνα ταύτην ἐκεῖνο, ὅσον τὸ ἀπλῶς ἡνωῖσθαι, τὸ παντελῶς διηρηῖσθαι. Τὴν γὰρ συνάρειαν ταύτην, οὔτε παράδειγμα ἔστιν ἄλλοις γενέσθαι, οὔτε αὐτὴν εἰς παράδειγμα ἀνενέγκαι, ἀλλὰ μοναδικὴ τίς ἐστι,  
25 πρώτη καὶ μόνη φανεῖσα· τὸ γὰρ αἷμα τῆς μακαρίας αἷμα Θεοῦ. Πῶς εἶπω; καὶ τῶν αὐτῶν αὐτῷ κοινωνῶσαν οὕτως ἀκριβῶς, ὥς ἡμότιμον καὶ ὁμόθρονον καὶ ὁμόθεον ἤδη τῇ θεῇ φύσει γενέσθαι. Πρὸς τοσοῦτον ὕψος ἀγιοσύνης ἡ παρθένος ἀνῆλθεν· οὕτω  
30 νοῦν ὑπερβαίνει πάντα τὸ κατ' αὐτήν.

8. Ἄνθρωπος ἦν· ἐξ ἀνθρώπων ἀνέφυ· τῶν αὐτῶν μετέσχε πάντων τῶν γένει, φρονήματος δὲ οὐκ ἐκλήρονόμησεν ἴσου, οὐδὲ παρεσύρη τῇ τοσσηδε τῶν κακῶν συνηθείᾳ, ἀλλ' ἔστη μὲν κατὰ τῆς  
35 ἁμαρτίας, καὶ τῇ καθ' ἡμῶν ἀντέσχε φθορᾷ<sup>2</sup>, καὶ τῇ πονηρίᾳ τέλος παρέσχε. Καὶ γέγονεν αὐτὴ τε ἀπαρχὴ ἀγία, καὶ τῆς πρὸς Θεὸν φερούσης ἡγεμῶν τοῖς ἀνθρώποις· ὥσπερ γὰρ μόνη γενομένη τῷ βίῳ, καὶ μήτε ἄλλων ὄντων τῶν ἀνθρώπων, μήτε κτίσεως  
40 ἄλλης ἡστινοσούν παραγμένης, ἀλλὰ μόνη μόνῳ Θεῷ παρούσα, οὕτως εἶχε τὴν γνώμην· καὶ πρὸς οὐδὲν τῶν κτισμάτων εἶδεν, οὐδ' ἐπεστράφη τῶν

zona fortem superavit; quem quidem alligavit, vinctos vero ex eius manibus eripuit salvosque servavit. Et secundum Paulum, Salvatoris caro nobis salvatis *virtus Dei facta est*<sup>1</sup>.

O nova mysteria! O admirabilem iustitiam! O animam illam, quae tali sanctimonia suum saciavit corpus! O corpus naturae inscium, una cum anima sursum elevatum! O mentem divino illo lumine plenam! *Quid dicam, et quid loquar*<sup>2</sup>, haesitans ait propheta? Deum, quem nullus suscepit locus, quem creatura non capit, etiamsi in infinitum cresceret, hunc Virgo propriis induit sanguinibus; et quod maius est, decoram decoro Regi tunicam ipsa confecit, quamquam non sic Deus cum carne coniunctus est, ut vestimento corpus, neque eodem modo natura divini luminis particeps fuit, quo vestimentum felicitatis regis; sed quod de Salvatore est, hoc soli vestitui congruit, scilicet quatenus naturae inter se non sunt confusae, sed alteruter alterutius proprietatum expers remansit; ceterum, illud [id est, quod de Salvatore est, seu unio hypostatica] hanc figuram tantum superat, quantum unio perfecta absolutam separationem. Haec enim coniunctio neque aliis exemplum fieri potest, neque eam in exemplum afferre licet, sed singularis omnino est, prima et sola visa est; siquidem sanguis Beatae sanguis Dei est; quid dicam? Atque eorumdem atque ille adeo perfecte particeps fuit, ut eiusdem honoris, throni ac deitatis ac natura divina factus fuerit; ad tantam sanctitatis sublimitatem Virgo pervenit! Adeo eius virtus omnem superat intellectum!

8. Homo erat; ex hominibus orta est; eorumdem omnium, ac nostrum genus, particeps fuit; patrem vero animum non est sortita, neque tantae vitiorum consuetudini implicata est, sed contra peccatum stetit, et nostrae obstitit corruptioni, malitiaeque finem imposuit.

Et ipsa quidem primitiae sanctae facta est, atque hominibus viae dux ad Deum ducentis. Nam perinde ac si sola in mundo fuisset, neque alii homines exstitissent, neque ulla alia creatura producta fuisset, sed sola soli Deo adfuisset, ita animo fuit. Ad nullam creaturam respexit, neque ad aliquid ex omnibus, quae facta sunt, conversa est, sed statim atque inter homines apparuit, statim meliori sui parte ab

1. B συγκεχεῖσθαι. - 2. B φθορᾷ.

a) 1 Corinth., i, 18. — b) Dan., x, 17

illis recessit; et omnem supergressa creaturam, terram, caelum, solem atque stellas, ipsum quoque qui circa Deum est orbem, non prius stetit, quam Deo, pura puro, unita fuerit. Et victimis sacratior, altaribus dignior Deo; prophetis et iustis et sacerdotibus tanto sanctior facta est, quantum sanctificans sanctificatos in ratione sanctitatis superat. Nullus enim sanctus fuit, priusquam Beata esset; sed prima et sola a peccato prorsus immunis, seipsam sanctam exhibuit sanctamque sanctorum, et si quid maius dicere liceat; atque aliis sanctitatis ianuam aperuit, optime praeparata ad suscipiendum Salvatorem, ex quo esse habuere sancti omnes et prophetae et sacerdotes et quotquot divinis digni habiti sunt mysteriis.

Namque fructus Virginis primus et solus sanctitatem in mundum intulit; et hoc est quod beatus dixit Paulus, nempe *praecursorem pro nobis in Sancta Iesum introivisse*<sup>a</sup>. Si vero, etiam antequam Salvator ad nos veniret, multos invenire est qui sancti audierint, profecto hoc potissimum contigit, quod illi in figuris mysteriorum participes fuerunt; quandoquidem Moysen, antequam Christus opprobria sustineret *prae thesauris Aegypti aestimasse improprium Christi* declaravit Paulus<sup>b</sup>. Et revera et baptizavit, et spiritualem panem aquamque impertivit Hebraeis, priusquam panis de caelo descendens adveniret, atque Spiritus sanctus daretur, *quia Iesus nondum erat glorificatus*<sup>c</sup>. Deinde, quia ad sanctitatem bene praeparati et aliquatenus apti erant, salutarem radium orientem susceperunt; cui etiam illud Salvatoris congruit: *Pro eis ego sanctifico meipsum, ut sint et ipsi sanctificati in veritate*<sup>d</sup>; siquidem veteres isti, cum Salvator nondum apparuisset, figurative quodammodo atque umbrative sanctificationem susceperant. *Non enim obtinuerunt promissionem, etsi fidei testimonio signati, ut non sine nobis consummarentur*, ut dixit Paulus<sup>e</sup>.

9. Sed quare de prophetis loquor, qui nisi Virginis beneficia prius assecuti, essent, neque inferni vinculis solvi potuissent. Ipsis enim Angelis, Archangelis, Cherubim atque Sera-

πάντων οὐδενί, ἀλλ' ἅμα τε ἐγένετο τοῖς ἀνθρώποις, καὶ τῶν ἀνθρώπων ἀπεδήμει τῷ καλλίονι μέρει· καὶ πᾶσαν ὑπερβᾶσα χτίσιν, καὶ γῆν καὶ οὐρανόν, καὶ ἥλιον, καὶ ἀστέρας, αὐτὸν τὸν περὶ Θεὸν κύκλον, οὐ πρότερον ἔσται, πρὶν Θεῷ συγγενέσθαι καθαρὰ 5 καθαρῷ· καὶ γέγονε ἱερωτέρα θυσίων, θυσιαστηρίων ἀζιωτέρα Θεῷ, προφητῶν καὶ δικαίων καὶ ἱερέων ἀγιωτέρα τοσοῦτον, ὅσον τὸ ἀγιάζον τῶν ἀγιαζομένων εἰς ἀγιότητος λόγον ἄμεινον ἔχει. Οὐδείς γὰρ ἅγιος, πρὶν εἶναι τὴν μακαρίαν, ἀλλὰ πρώτη καὶ μόνη τῆς 10 ἁμαρτίας καθάπαξ ἀπηλλαγμένη, ἑαυτὴν τε ἁγίαν ἔδειξε, καὶ ἁγίαν ἁγίων, καὶ εἴ τι μεῖζον; καὶ τοῖς ἄλλοις ἀγιωσύνης ἤνοιξε θύραν, καλῶς διατεθεῖσα πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ σωτῆρος· ὅθεν πᾶσιν ἁγίοις εἶναι συνέβη, καὶ προφῆταις καὶ ἱερεῦσι, καὶ εἴ τι 15 θείων ἡξίωτο μυστηρίων.

Ὁ γὰρ τῆς παρθένου καρπὸς πρῶτος καὶ μόνος τὴν ἀγιωσύνην εἰσήνεγκεν εἰς τὸν κόσμον, καὶ τοῦτό ἐστιν, ὅπερ ὁ μακάριος ἔφη Παῦλος *πρόδρομον ὑπὲρ ἡμῶν εἰς τὰ ἅγια τὸν Ἰησοῦν εἰσεληλυ-* 20 *θέναι*. Εἰ δὲ καὶ πρὶν ἔλθεῖν εἰς ἡμᾶς τὸν σωτῆρα, πολλοὺς ταύτης τῆς ἐπωνυμίας τυχόντας ἔστιν ἀκούειν, ἀλλὰ μάλιστα μὲν διὰ τὸ τῶν μυστηρίων ἐν εἰκόσι μετέχειν· ἐπεὶ καὶ Μωσῆς πρὶν Χριστὸν ὀνειδισθῆναι, τὸν ὀνειδισμόν τοῦ Χριστοῦ τῶν 25 ἐν Αἰγύπτῳ θησαυρῶν ἔμπροσθεν ἄγειν ἔφησε Παῦλος. Καὶ μὴν καὶ βαπτίζειν, καὶ πνευματικοῦ μεταδιδόναι καὶ ἄρτου καὶ ὕδατος τοῖς Ἑβραίοις, πρὶν ἔλθεῖν τὸν ἄρτον τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνοντα<sup>1</sup>, καὶ πρὶν εἶναι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, διότι 30 Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. Ἐπειτα, διὰ τὸ πρὸς τὴν ἀγιωσύνην εἶναι παρεσκευασμένους καὶ οἶους<sup>2</sup> ἐτοίμους εἶναι, τὴν ἀκτίνα τὴν σωτηρίαν ἀνασκοῦσαν ὑποδεδέχθαι· τοῦτω δὲ καὶ ἐκεῖνο τὸ τοῦ σωτῆρος συμβαίνει· ὑπὲρ αὐτῶν ἐγὼ ἀγιάζω ἐμμαντὺν 35 ἵνα καὶ αὐτοὶ ἁσιν ἡγιασμένοι ἐν ἀληθείᾳ· ὥς δὲ τῶν παλαιῶν ἐκείνων, μήπω τοῦ σωτῆρος φανέντος, τύπῳ τινὶ καὶ σκιᾷ τὸν ἀγιασμόν ὑποδεξαμένων. Οὐ γὰρ ἐκομίσαντο τὴν ἐπαγγελίαν, καίτοι διὰ τῆς πίστεως μαρτυρηθέντες, ἵνα μὴ χωρὶς 40 ἡμῶν τελειωθῶσιν, ᾧ φησι Παῦλος.

Θ. Καὶ τί λέγω τοὺς προφῆτας, οὓς οὐδὲ τῶν δεσμῶν ἦν τῶν ἐν ἁδου λυθῆναι, μὴ τῆς παρθένου τῶν χαρίτων τυχόντας; Τῶν γὰρ ἀγγέλων αὐτῶν, τῶν ἀρχαγγέλων, τῶν χειρουβίμ, τῶν σεραφίμ ἢ 45

1. B καταβάντα. — 2. B οἶον.

a) Heb., vi, 20. — b) Heb., xi, 26. — c) Ioan., vii, 5 o. — d) Ioan., xvii, 19. — e) Heb., xi, 40.

μακαρία παρθένος ἁγιωτέρα. Εἰ γὰρ ἁγιωσύνης  
ἄθλον ὁ Θεός, καὶ δίδεται μὲν ὁμοίως ἅπασιν, τυγχάνει  
δὲ μᾶλλον, ὅς ἄμεινον ἔχει παρασκευῆς, πῶς οὐ  
πᾶσα ἀνάγκη τὰς περὶ τῆς ἁγιότητος ψήφους ἀπὸ  
5 τῶν ἄθλων ἐκφέρειν, καὶ τῇ πρὸς Θεὸν ἐγγύτητι  
καὶ ταύτην ἀμέλει μετρεῖν. Καὶ δὴ τὰ μὲν χερουβίμ  
λόγος κύκλῳ Θεοῦ τε ἐστάναι καὶ ὑποδέχεσθαι τὴν  
ἐκεῖθεν ἀκτῖνα, προσβλέπειν δὲ οὐδὲ πάνυ θαρρεῖν.

Ἡ δὲ παρθένος, καινόν τινα καὶ ἄρρητον τρόπον,  
10 τὸν μηδὲνα λαβόντα τόπον ἐν ἐαυτῇ περιέσχε. Καὶ  
οὐ λαμπρότητα τινα καὶ δόξαν, ἀλλ' αὐτὴν ἐδέξατο  
τὴν ὑπόστασιν τοῦ Θεοῦ. Ὅσω τοίνυν ἐναργέστερον  
ἢ τοῖς χερουβίμ ὁ Θεὸς παρῆν τῇ παρθένῳ, πολλῶ  
δὲ ἄρα, καὶ οὐδ' ὅσον εἰπεῖν ἐξεῖναι, τοσούτῳ καὶ  
15 ἁγιωτέραν εἶναι καὶ ἱερωτέραν ἀνάγκη.

Καὶ μὴν τῶν ὄντων, δι' ὧν ἡ θεία σοφία δείκνυται  
μᾶλλον, καθαρότητι καὶ ἁγιωσύνῃ νικᾷ· καθάπερ  
τῶν σωμάτων, ἃ μὲν προσίσταται τῇ φωτὶ, καθαρω-  
τέρα τῶν ἄλλων ἐκεῖνα. Τοῦ γὰρ Θεοῦ πᾶσιν ὁμοίως  
20 παρόντος, τὸ τῆς ἐκφάνσεως διάφορον τοῖς κτίσμασι  
λογίζεσθαι χρή· εἰ δὲ τοῦτο, τίς οὐκ οἶδεν, ὡς ἡ  
παρθένος ἀνθρώπων πάντων, ἀγγέλων ἱερωτέρα;  
Καὶ γὰρ διὰ μὲν τῶν ἀγγέλων πρόσταγμα Θεοῦ,  
καὶ ὁ παλαιὸς νόμος, ὃ δι' ἀγγέλων λαληθεῖς  
25 λόγος, ἔφησε Παῦλος, καὶ ἄλλ' ἅττα σημεῖα δικαιο-  
σύνης καὶ δυνάμειος ἐγενέτο τοῖς ἀνθρώποις· ἡ δὲ  
παρθένος οὐ μέχρι τοσούτου τὸν Θεὸν ἐμήνυσε  
μόνον, ἀλλ' αὐτὴν τὴν ἐνυπόστατον τοῦ Θεοῦ<sup>1</sup>  
σοφίαν<sup>2</sup> ὑπέδειξε τοῖς ἀνθρώποις, οὐ σημείοις οὐδὲ  
30 εἰκόσιν, ἀλλ' ἀμέσως τὸν Θεὸν αὐτὸν, τὸν σωτῆρα,  
καὶ οὐκ ἀνθρώποις μόνον, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἀρχαῖς καὶ  
ταῖς ἐξουσίαις· ἵνα γνωσθῇ, φησὶ Παῦλος, ταῖς  
ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἡ πολυποίκιλος τοῦ  
Θεοῦ σοφία. Καὶ οὐκ εἶπεν· ἵνα γνωσθῇ μᾶλλον,  
35 ὡς δὴ πρότερον γνωσθείσης, ἀτελῶς μέντοι, ἀλλ'  
ἀπλῶς· ἵνα γνωσθῇ, δηλῶν, οἶμαι, τὴν πρὸ τῆς  
μακαρίας παρθένου γυνῶσιν οὕτως ἀμυδρὰν εἶναι, ὡς  
μηδὲ λόγον τινὰ σῶζειν, πρὸς τὴν δευτέραν, ἣν  
αὕτῃ<sup>3</sup> ἀνέτειλε. Καὶ, ὡς ἔοικεν, οὐκ ἀνθρώποις  
40 μόνον δικαίοις καὶ ἀδίκοις, πονηροῖς τε καὶ ἀγαθοῖς,

phim beata Virgo sanctior. Etenim si sanctita-  
tis praemium Deus est, qui omnibus quidem  
pariter donatur, quo tamen magis fruitur qui-  
cumque ad illum suscipiendum perfectius se  
praeparat, quomodo non omnino necesse est  
Virginem omnia de sanctitate suffragia e cer-  
taminibus reportare? quippe sanctitas propin-  
quitate ad Deum metienda est. Porro Seraphim  
circa Deum stare dicuntur lumenque ab eo  
effulgens suscipere, nullo autem pacto prospici-  
cere audere. Virgo vero, novo quodam atque  
ineffabili modo illum in seipsa comprehendit,  
quem nullus unquam circumscripsit locus. Et  
non claritatem quamdam vel gloriam, sed  
ipsam excepit Dei personam. Igitur quanto  
clarius quam Cherubim Deus Virgini adfuit, —  
et sane multo magis quam dicere liceat, et  
quantum exprimere impossibile sit, — tanto  
illam puriorem atque sanctiorem fuisse necesse  
est.

Et revera creaturas, per quas divina sapien-  
tia potissimum manifestatur, puritate atque  
sanctitate vincit, quemadmodum ex corpori-  
bus quae luci patent, ceteris puriora videntur.  
Cum enim Deus omnibus pariter adsit, illius  
manifestationis gradus ex parte creaturarum  
attendendus; hoc autem posito, quis non nove-  
rit Virginem omnibus hominibus angelisque  
sanctiorem esse? Et sane per angelos Dei man-  
datum et lex vetus, quam Paulus dixit *sermo-  
nem per angelos prolatum*<sup>a</sup>, et omnia alia iusti-  
tiae atque potentiae miracula hominibus obvene-  
runt; Virgo autem non eo usque tantum Deum  
indicavit, sed ipsam subsistentem Dei sapien-  
tiam non signis neque figuris, sed immediate  
Deum ipsum, Salvatorem monstravit homini-  
bus; et non hominibus tantum, sed etiam Prin-  
cipatibus et Potestatibus: *Ut manifestaretur*,  
ait Paulus, *Principatibus et Potestatibus mul-  
tiformis sapientia Dei*<sup>b</sup>. Et non dixit: *Ut mani-  
festaretur magis*, quasi prius, etsi imperfecte,  
cognita fuisset; sed simpliciter: *Ut mani-  
festaretur*, ostendens, ut opinor, cognitionem,  
quae ante Virginem fuit, adeo obscuram fuisse,  
ut nullam proportionem ad alteram servave-  
rit, quam ipsa splendere fecit. Et, ut decebat,  
non hominibus tantum, iustis atque iniustis,

1. B καὶ Πατὴρ add. — 2. B τὸν τῆς μεγάλης ἀγγελον, φανερώτατα καὶ ἀληθινώτατα add. — 3. B αὐτοῖς.

a) Heb., II, 2. — b) Eph., III, 10.

malis atque bonis, verum etiam ipsis caelestibus virtutibus iustitiae Solem manifestavit.

Igitur, dicendum non est ex iis quae sunt nullum dispensationi Salvatoris, quae circa nos fuit, par exstitisse, atque eadem mensura creaturae Beata inferiores fuisse. Porro, si adeo seipsis feliciores reddidit angelos, ut eorum posteriorem beatitudinem priori non esse conferendam Apostolus censuerit, consideremus excessum, quantus fuerit. *Si enim quod minus est a meliore benedicitur*<sup>a</sup>, quaenam sit proportio inter benefacere et beneficiis affici? Propterea Virginem propheta Dei thronum contemplantur, et *hunc excelsum et elevatum*<sup>b</sup>; Cherubim vero circa thronum videbat; et non simpliciter circa thronum, sed cum veneratione et timore, neque in faciem aspicere audentes. Et revera scriptum est illos semper vigilare, atque hymnorum ad Deum nullum noscere terminum; in Beata vero haec tanto excellentiora fuisse aestimanda sunt, quanto magis divinum lumen participabat. Et hoc non dico tantum, postquam ex hac vita migravit, verum etiam dum adhuc in hoc mundo degeret; quandoquidem Virtutibus, quae circa Deum sunt, hoc vigilantiam parat studiumque erga Deum prae ceteris excitat, scilicet, quod omnium maxime divinis beneficiis fruuntur. Unde, quod ceteris sanctis, postquam corpore soluti sunt, contingit, virtuti videlicet et bono immutabiliter adhaerere, hoc Virgini, etiam antequam corpus deponeret, obvenit.

10. Et hoc omnino congruum fuit. Etenim corpus illius, quod procul esse potuisset, suam denominationem profecto excessit; namque fuit non animale, sive aliud quid simile, sed quod dicit Paulus : *corpus spiritale*<sup>c</sup>; quippe Spiritus in illud descenderat, omnesque naturae leges mutarat. Praeterea, quod sanctos non sinit a Deo avertere mentem, hoc Beatae Virgini extra modum adfuit. Illi enim, quod tota vi desiderii summo desiderabili adhaerent, totaque mentis acie verum Ens contemplantur, ad nihil aliud divertere possunt, neque mentis oculum avertere, etiamsi visibilia omnia coram ponerentur. Haec vero modo incomprehensibili atque ineffabili prorsus Virgini contigisse, illamque Deum ultra omnem comparisonem suscepisse solam, quis ignorat?

1. B ὄντων omi. — 2. B τῶν διαφερόντως ἄλλων.

a) Heb., vii, 7. — b) Is., vi, 1. — c) I Corinthi., xv, 44.

ἀλλὰ καὶ αὐταῖς ταῖς ὑπερκοσμίαις δυνάμεσι, τὸν ἥλιον ἀνέτειλε τῆς δικαιοσύνης.

Οὕτε τοίνυν ἴσον τῶν ὄντων<sup>1</sup> οὐδὲν τῇ περὶ ἡμᾶς τοῦ σωτῆρος οἰκονομία, καὶ τῆς μακαρίας τῷ ἴσῳ μέτρῳ τὰ κτίσματα ἐλάττω· καίτοι εἰ τοσοῦτον ἁμεί- 5  
νους σφῶν αὐτῶν ἐποίησε τοὺς ἀγγέλους, ὅσον οὐδὲ παραβάλλειν τῇ προτέρᾳ τὴν δευτέραν εὐδαιμονίαν τὸν ἀπόστολον ἀξιῶσαι, σκοποῦμεν τὴν ὑπερβολὴν, ὅση. Εἰ γὰρ τὸ ἐλάττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται· τὸ εὖ ποιεῖν πρὸς τὸ εὖ πάσχειν τίνα 10  
ἂν ἔχοι λόγον; Διὰ τοῦτο τὴν μὲν παρθένον Θεοῦ θρόνον ὁ προφήτης ἐώρα, καὶ τοῦτον ὑψηλὸν καὶ ἐπηρμένον, τὰ δὲ χειροῦ περὶ τὸν θρόνον· καὶ οὐχ ἀπλῶς περὶ τὸν θρόνον, ἀλλὰ σὺν αἰδοῖ καὶ φόβῳ, καὶ οὐδ' ἀντιβλέπειν τολμῶντα. Καὶ μὴν τὰ μὲν 15  
ἀγρυπνεῖν αἰεὶ λόγος, καὶ τῶν πρὸς Θεὸν ὑμῶν μηδένα γινώσκειν ὅρον· περὶ δὲ τῆς μακαρίας, οὕτως ἁμείνον χρῆ ταῦτα ψηφίζεσθαι, ὅσον καὶ τῆς θείας ἀκτίνος ἦσθετο μάλλον. Καὶ οὐ λέγω μετὰ τὴν ἐνθέν-  
δεν ἀποδημίαν, ἀλλ' ἔτι καὶ παρούσης τῷ βίῳ, ἐπεὶ 20  
καὶ ταῖς περὶ Θεὸν δυνάμεσιν ἐκεῖνο τὴν ἀγρυπνίαν ποιεῖ, καὶ τὴν περὶ Θεὸν προθυμίαν, διαφερόντως τῶν ἄλλων<sup>2</sup> τὸ μάλιστα πάντων γεύσασθαι τῶν θείων χαρίτων· ὥστε, ὁ τοῖς ἄλλοις ἁγίοις μετὰ τὸ τοῦ σώματος ἀπηλλάχθαι συμβαίνει, τὴν ἀρετὴν 25  
καὶ τὸ ἀγαθὸν ἀκίνητον ἔχειν, τοῦτο τῇ παρθένῳ, καὶ πρὶν ἀποθέσθαι τὸ σῶμα.

10. Καὶ μάλιστα γε ἀκολούθως. Τὸ γὰρ σῶμα δῆπουθεν, ὅπερ ἂν ἐκποδὼν ἔσται, τὴν ἐπωνυμίαν ὑπερέβη· καὶ ἦν οὐ ψυχικόν, οὐδ' ἄλλο τι, ἀλλ' ὁ 30  
φησι Παῦλος, *σῶμα πνευματικόν*, τοῦ Πνεύματος ἐπιδεδμηκότος αὐτῷ, καὶ τῆς φύσεως πάντας μεταθέντος τοὺς ὅρους. Χωρὶς δὲ τούτων, ὃ παρὸν ἐκείνοις οὐκ ἔα στραφῆναι τὴν γνώμην, τοῦτο μεθ' ὑπερβολῆς προσῆν τῇ μακαρίᾳ παρθένῳ. Καὶ γὰρ 35  
ἐκείνοις πάσης μὲν ἐμπλησθεῖσιν ἐπιθυμίας τῷ τῶν ἐπιθυμητῶν ἐσχάτῳ παρεῖναι· πάσης δὲ δυνάμεως νοερᾶς τῇ θεωρίᾳ τοῦ ὡς ἀληθῶς ὄντος, οὐ δυνατόν πρὸς ἄλλο χωρῆσαι, οὐδὲ στραφῆναι, καθάπερ ὄψιν, τὴν γνώμην, παντὸς ὁρατοῦ προτεθέντος· ταῦτα δὲ, 40  
ὡς ὑπὲρ πάντα νοῦν καὶ λόγον τῇ παρθένῳ συνέβη, καὶ Θεὸν ὑπὲρ πᾶσαν παραβολὴν ἐδέξατο μόνῃ, τίς ἀγνοεῖ;



Ὅθεν δῆλον ὡς, καὶ πρὶν μεταθεῖναι τὸν βίον, τὴν θαυμαστὴν ἀρετὴν ἐκείνην καὶ τὸ ὑπερφύες ἀγαθὸν, ἀκίνητον εἶχε· καὶ παρῆν τοῖς μέλλουσιν ἀγαθοῖς, καὶ τὴν ἀποκειμένην τοῖς δικαίοις ἐβάσι-  
 5 λευσε βασιλείαν ἐν τῷ παρόντι· καὶ τὴν ἐν Χριστῷ κεκρυμμένην ζωὴν αὐτῇ διαδειχθεῖσαν ἔζη, τὴν ἐστῶσαν ἐν τῇ ῥεούσῃ. Καὶ γὰρ ἔδει καινόν τινα τρόπον τῇ μακαρίᾳ, γενέσθαι, ἥ καὶ φύσει<sup>1</sup> ὑπεχώρησαν νόμοι. Τοῦτο δὲ καὶ αὐτὴ δεικνύσα,  
 10 τὰς θείας εὐεργεσίας, ὧν ἔτυχεν, ἔφησεν ἀνυμνοῦσα· ἐποίησέ μοι μεγαλεῖα ὁ δυνατός.

11. Ὡ καὶ τῶν ἀθλῶν. Ὡ καταλλήλων ἀγώνων. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ μετὰ τὰ γέρα καὶ τοὺς στεφάνους, λέγω τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης, ὃν ἐδέξαστο, καὶ ᾧ  
 15 συνήφθη, πόνων τε ὑπὲρ ἡμῶν καὶ ἀλγηδόνων εἰς πείραν ἦλθεν, ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῇ χαρᾶς. Καὶ τῷ Υἱῷ τῆς αἰσχύνης καὶ τῶν ὀνειδισμῶν ἐκοινώνει, καὶ τὴν πενίαν προφερόντων, ὑπὲρ ὧν πένης ἐκεῖνος, καὶ τὴν τέχνην τοῦ γεγεννηχέναι  
 20 δοκοῦντος ἡνείχετο καὶ ἐμακροθύμει, τὴν ἐμὴν σωτηρίαν τῷ Υἱῷ συμμαχοῦσα· καὶ θαυμάτων ἀψαμένῳ, καὶ τὴν φύσιν ἐπανορθοῦντι παρῆν· καὶ φθονομένῳ παρὰ τῶν εἰς πασχόντων καὶ μισο-  
 25 πρώτῃ τὸν Υἱὸν πρὸς τὰς εὐεργεσίας ἐκίνησε ταύτας, καὶ πρὸ ὥρας, φιλανθρωπίας ὑπερβολῇ· καὶ γὰρ οὕτω, φησὶν, ἔκει ἡ ὥρα μου. Τοῦτο δὲ δεικνύντος ἦν ὅσης τῇ μητρὶ μετέδωκε παρηγορίας, ὥστε καὶ ὄρους ἠδύνατο καιρῶν, οὓς αὐτὸς ἔθηκεν, μεταθεῖναι.  
 30 Καὶ μὴν καὶ δεινὰ παθεῖν ὑπὲρ ἡμῶν τὸν σωτῆρα καὶ τεθνάναι δεῖσαν, πηλίκαις ἢ παρθένος ὁμίλησεν ἀλγηδόσιν; Ἰνῶν ἐπειράθη βελῶν: Εἰ γὰρ ἄνθρω-  
 35 πος ἦν μόνον, καὶ οὐδὲν ἦν ἄλλο, προσθεῖναι οὐδὲν ἦν ἀλγεινότερον μητρὶ. Νῦν δὲ καὶ Υἱός, καὶ μόνος, καὶ μόνος, καὶ παραδοξως, καὶ λυπῆσας οὔτε αὐτὴν οὔτε τῶν πάντων οὐδένα, καὶ τοσαύτας καταθέμενος  
 40 πᾶσιν εὐεργεσίας, ὡς τὰς ἐλπίδας πᾶσας νικῆσαι· τίνα δὲ ψυχὴν ἔχειν εἰλὸς τῆς καὶ τὴν μακαρίαν, ὁρῶσαν ἐν οὕτω χαλεποῖς τὸν Υἱόν, τὸν κοινὸν τῆς  
 φύσεως εὐεργέτην, τὸν προῶν, τὸν ταπεινὸν τῇ καρδίᾳ, ὃς οὐκ ἔν ἐρίῳ οἱ δὲ κραυγάζων, ᾧ γε οὐδεὶς εἶχεν οὐδὲν περὶ οὐδενὸς ἐγκαλεῖν, ὑπὸ

Unde manifestum est eam, etiam priusquam vitam mutaret, admirabilem illam virtutem et hoc supernaturale bonum immutabiliter habuisse. Et futuris bonis aderat; et repositum iustis regnum ut regina in praesenti possidebat, vitamque in Christo absconditam, quae ei demonstrata fuerat, permanentem in fluxa ducebat. Oportebat enim novum quoddam vitae genus obtingere Beatae, cui etiam naturae cesserunt leges. Hoc sane et ipsa declaravit, dum divina beneficia, quae sortita erat, hymno celebrans alta voce dixit : *Fecit mihi magna qui potens est*<sup>a</sup>.

11. O nova praemia! O congrua certamina! Verumtamen, etiam post munus et coronas, de sole iustitiae loquor, quem illa suscepit et quocum coniuncta est, poenas pro nobis doloresque *loco gaudii sibi propositi*<sup>b</sup>, experta est. Et ignominiae opprobriorumque Filii particeps fuit, parentumque paupertatem, eo quod pauper fuit ille, artemque illius, qui pater putabatur, patienter tulit, ad meam salutem procurandam Filii socia effecta; cui et miracula auspicanti, et naturam in melius mutanti adstitit. Et illi invidiam atque odium eorum, quos beneficiis donaverat, sustinenti compatiebatur, odium ipsa participans, quandoquidem prima ad huiusmodi beneficia elargienda Filium movit, etiam ante horam, humanitatis excessu; nam : *Nondum*, inquit, *venit hora mea*<sup>c</sup>; quo ostendit quantam libertatem Matri communicaverit, unde et temporum terminos, quos ipse posuit, commutare potuerit.

Et revera, quando Salvator pro nobis dira pati mortemque subire debuit, quantis Virgo affecta est doloribus! quales ictus experta! Etenim si Filius homo tantum fuisset, nec quicquam aliud, Matris dolori gravius nihil addendum; nunc vero, et Filius est, et solius, et solus, et modo stupendo; qui nullam unquam neque ei, neque cuiquam ex aliis tristitiam attulit, sed tanta omnibus beneficia contulit, ut omnem expectationem excesserit. Quemnam sane animum tunc habere putanda est Beata, dum videt in tantis malis Filium, communem illum naturae benefactorem, *illum mitem et corde*

1. Codd. φύσεων.

a) Luc. 1. 49. — b) Heb., xii, 2. — c) Ioan., ii, 4.

*humilem<sup>a</sup>, qui non contendebat neque clamabat<sup>b</sup>*, a feris illis tractum, nudatum, flagellatum; ut in tyrannide, praeter omnem justitiae legem turpissimis suffragiis turpissimam mortem inter sceleratissimos homines obire damnatum? Nullum dolorem similem obvenisse hominibus ego puto. Etenim si super injuriam passos lacrymas fundere necesse est, at nihil fuit tam a iustitia remotum quam capitalis sententia in Salvatore prolata; — et revera nullus nostrum unquam iniuriam proprie passus est, quamvis eorum nullius sibi conscius fuerit, pro quibus poenas luit; quaedam enim egit, unde merito reprehendi possit; — de Salvatore vero propheta dicit: *Peccatum non fecit<sup>c</sup>*. Praeterea, si propinquorum calamitates non moleste ferre impossibile est, nemini nemo tam propinquus quam Salvatori Virgo. Ideo ingenti quodam ac stupendo moerore affecta est Virgo, et quali nullus unquam hominum; quippe quae et innocens et mater esset, atque iniustitiam metiendi capax.

12. Oportebat enim eam Filii sociam esse in omnibus quae ad providentiam, quae circa nos erat, spectabant. Et quemadmodum carnem et sanguinem illi communicavit, vicissimque beneficiorum illius particeps fuit, eodem modo et dolorum omnium, et afflictionis. Et ille quidem in cruce vinctus, lanceam in latere accepit, huius vero cor gladius pertransivit, sicut divinus praedixit Simeon; et alia Filio et Matri communia addiderunt canes illi, priora illius verba, quasi iactator fuisset, memorantes, et seductorem appellantes, seductionemque probare conantes.

Ita prima simili conformis evasit in morte Salvatoris, et ideo etiam resurrectionis, ante omnes, particeps fuit. Quandoquidem enim Filii, qui inferni tyrannidem everterat atque resurrexerat, cum visione tum salutatione fruita est, et in caelum ascendentem, donec licuit, comitata est, atque, postquam ille discessit, apostolis ceterisque Salvatoris sodalibus, loco illius constituta est, beneficiis adiciens, quibus communem donavit naturam, *defectum Christi* perfectius quam quilibet alius, *adimplens<sup>d</sup>*. Cuinam enim potius quam Matri talia congruebant?

τῶν ἀγρίων θηρῶν ἐκείνων ἐλκόμενον, γυμνούμενον, μαστιζόμενον, ὅσπερ ἐν τυραννίδι, νόμων ἔξω πάντων καὶ δίκης, τῶν αἰσχίστων ψήφων ἀζιωθέντα, τὸν αἰσχίστον θάνατον μετὰ τῶν πονηρυτάτων ἀνθρώπων ἀποθανεῖν; Ἐγὼ νομίζω μηδὲν ὅμοιον 5 ἄλλος ἀνθρώποις γενέσθαι. Εἴτε γὰρ ἐπὶ τοῖς ἡδικομένοις ἀνάγκη δακρύειν, οὐδὲν πορρώτερον δικαιοσύνης τοῦ κατὰ τὸν σωτῆρα θανάτου· καίτοι οὐδεὶς παντάπασιν ἡδικήθη, καὶ εἰ μηδὲν ἑαυτῷ σύνοιδεν, ὑπὲρ ὧν ἔδωκε δίκην· ἔπραξε γὰρ ὑπὲρ ὧν δικαίως 10 ἂν ἐγκαλοῖτο. Περὶ δὲ τοῦ σωτῆρος, ἁμαρτίαν, φησὶν ὁ προφήτης, οὐκ ἐποίησεν· εἴτε ταῖς τῶν οἰκείων οὐκ ἐνὶ μὴ δάκνεσθαι συμφοραῖς, οὐδεὶς οὕτως οὐδενὶ προσῆκεν, ὡς ἡ παρθένος τῷ σωτῆρι. Διὰ ταῦτα ὑπερφυῆς τις καὶ ξένη κατέσχε τὴν παρ- 15 θένον ἀνία, καὶ οἷα οὐδένα ἀνθρώπων, εὐγνώμονά τε οὔσαν καὶ μητέρα, καὶ τὴν ἀδικίαν ὁρᾶν<sup>1</sup> δυνάμενην.

12. Ἐδει γὰρ διὰ πάντων τῆς περὶ ἡμᾶς προνοίας τῷ Υἱῷ κοινωνῆσαι. Καὶ καθάπερ σαρκὸς καὶ 20 αἵματος μετέδωκεν αὐτῷ, καὶ αὖ τῶν χαρίτων μετελήφει τῶν ἐκείνου, τὸν ἴσον τρόπον, καὶ τῶν ἀλγεινῶν ἀπάντων καὶ τῆς ὀδύνης. Καὶ ὁ μὲν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ δεθεὶς ἐδέξατο τῇ πλευρᾷ τὸ δόρυ, τῆς δὲ τὴν καρδίαν διήλθε ῥομφαία, καθὼς ὁ θεϊότατος 25 ἐμήνυσε Συμεών· καὶ τᾶλλα δὲ κοινὰ τῷ Υἱῷ καὶ τῇ μητρὶ προσῆγον οἱ κύνες ἐκεῖνοι, τῶν τε προτέρων λόγων ὡς ἀλαζόνος μεμνημένοι, καὶ πλάνον ἀποκαλοῦντες, καὶ πειρώμενοι τὴν πλάνην ἐλέγχ- 30 χειν.

Οὕτω πρώτη σύμμορφος ἐγένετο τῷ ὁμοίῳ μετὰ τοῦ θανάτου τοῦ σωτῆρος, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τῆς ἀναστάσεως πρὸ πάντων μετέσχεν. Ἐπεὶ γὰρ τοῦ Υἱοῦ τὴν τυραννίδα τοῦ ἄδου λευκότος καὶ ἀναστάντος καὶ θεᾶς ἔτυχε καὶ προσρήματος, καὶ εἰς 35 οὐρανὸν, ἕως ἐξῆν, παρέπεμψεν ἀπιόντα, καὶ ἀπελθόντος, τοῖς ἀποστόλοις ἀντ' ἐκείνου κατέστη, καὶ τοῖς ἄλλοις τοῦ σωτῆρος ἐταίροις ταῖς εὐεργεσίαις προστιθεῖσα, αἷς τὴν κοινὴν εὖ πεποίηκεν φύσιν, ἀναπληροῦσα τὸ ὑστέρημα τοῦ Χριστοῦ, παν- 40 τὸς δικαιοτέρον ἄλλου. Τίνι γὰρ ἢ τῇ μητρὶ τὰ τοιαῦτα προσῆκεν;

1. B συνορᾶν.

a) Matth., XI, 29. — b) Is., XLII, 2. — c) Is., LIII, 4. — d) Col., I, 24.

Ἦδει δὲ τὴν παναγίαν ψυχὴν ἐκείνην τοῦ σώματος ἐκείνου τοῦ παναγεστάτου λυθῆναι. Λύεται μὲν καὶ τῇ τοῦ Υἱοῦ συνήφθη, τῷ πρώτῳ φωτὶ τὸ δευτερον. Τὸ δὲ σῶμα, μικρὸν παραμείναν τῇ γῇ, καὶ  
 5 αὐτὸ συναπῆλθε. Καὶ γὰρ ἔδει διὰ πασῶν ἐλθεῖν τῶν δόδων, δι' ὧν ὁ σωτὴρ, καὶ τοῖς ζῶσι λάμψαι καὶ τοῖς νεκροῖς, καὶ διὰ πάντων ἀγιάσαι τὴν φύσιν, καὶ αὐθις τὴν γιγνομένην χώραν ἀπολαβεῖν. Καὶ τοίνυν ἐδέξατο μὲν ὁ τάφος ἐπὶ μικρὸν, ἐξεδέχετο δὲ<sup>1</sup> ὁ  
 10 οὐρανὸς τὴν καινὴν γῆν ἐκείνην, τὸ πνευματικὸν σῶμα, τὸν θησαυρὸν τῆς ἡμετέρας ζωῆς, τὸ σεμνότερον ἀγγέλων, τὸ ἀγιώτερον ἀρχαγγέλων. Καὶ ἀπεδόθη ὁ θρόνος τῷ βασιλεῖ, ὁ παράδεισος τῷ τῆς ζωῆς ξύλῳ, ὁ δίσκος τῷ φωτὶ, τῷ καρπῷ τὸ δένδρον, ἡ  
 15 μήτηρ τῷ Υἱῷ· πρέπουσα γὰρ<sup>2</sup> διὰ πάντων τῷ γένει.

13. Τίς ἀρχέσει λόγος πρὸς τὴν σὴν, ὦ μακαρία, δικαιοσύνην, τὰς τοῦ σωτῆρος πρὸς σὲ χάριτας τὰς  
 σὰς πρὸς τὸ κοινὸν τῶν ἀνθρώπων; Οὐδ' εἴ τις τὰς  
 20 γλώσσας τῶν ἀνθρώπων λαλεῖ καὶ τῶν ἀγγέλων, Παῦλος ἂν εἶπεν. Ἐμοὶ δοκεῖ τῆς αἰωνίου τοῖς δικαίοις ἀποκειμένης εὐδαιμονίας καὶ τοῦτο μέρος εἶναι, τὸ καλῶς τὰ σὰ, καὶ ὡς προσῆκεν, καὶ εἰδέναι καὶ λέγειν. Καὶ ταῦτα γὰρ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε,  
 25 καὶ οἶς οὐκ ἤκουσεν, ἃ μηδὲ ὁ κόσμος δύναται φέρειν, κατὰ Ἰωάννην τὸν πάνυ. Ἐκείνῳ τῷ θεάτρῳ τὰ σὰ προσήκει θαύματα μόνῳ, ἐν ᾧ οὐρανὸς καινὸς καὶ καινὴ γῆ, ἥλιος δὲ ὁ τῆς δικαιοσύνης, ὃς οὔτε ἡγεῖται, οὔτε ἀκολουθεῖ σκότει.  
 30 Ῥήτωρ δὲ τῶν σῶν αὐτὸς ὁ σωτὴρ· ἄγγελοι δὲ κροτοῦντες. Ἐνταῦθα γὰρ ἂν μόνον τῆς ἀξίας τύχοις φωνῆς. Ἀνθρώπων δὲ οὐκ ἐνὶ τὰ τοιαῦτα περαίνειν, ἀλλὰ τοσοῦτον μόνον τῶν σῶν ἀπτόμεθα λόγων, ὅσον ἀγιάσαι καὶ τὴν γλῶσσαν καὶ τὴν ψυχὴν. Καὶ  
 35 γὰρ ῥῆμα μόνον τῶν σῶν τι φέρον, καὶ μνήμη, τὴν ψυχὴν ἀνίστησι, καὶ ποιεῖ τὴν διάνοιαν βελτίω, καὶ πνευματικούς τινας τοῖς ὅλοις<sup>3</sup> ἀντὶ σαρκικῶν, καὶ ἀντὶ βεβήλων ἀγίους.

Ἀλλ' ὦ πᾶν ἀγαθόν, ὃ τι ἴσμεν ἐν τῷδε τῷ βίῳ, καὶ ὃ εἰσόμεθα μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν. Ὡς  
 40 μακαριότητος καὶ ἀγιωσύνης αὐτῆς τε ἀρξαμένη, καὶ τοῖς ἄλλοις ἡγησαμένη. Ὡς σωτηρία τῶν ἀνθρώπων

Porro oportebat sanctissimam hanc animam a sacratissimo illo corpore solvi. Solvitur quidem, et cum anima Filii, cum primo lumine secundum lumen, coniuncta est. Corpus vero, paulisper in terra moratum, et ipsum commigravit. Oportebat enim illud per omnes incedere vias, per quas Salvator transivit, et viventibus splendere et mortuis, et in omnibus sanctificare naturam, et rursus congruum locum recipere. Unde suscepit quidem sepulcrum, excepit vero caelum novam terram illam, corpus spiritale, vitae nostrae thesaurum, angelis gloriosius, archangelis sanctius. Et restitutus est Regi thronus, vitae ligno paradisus, luci orbis, fructui arbor, Filio Mater; genere namque in omnibus congruebat.

13. Quisnam, o Beata, sermo sufficiet ad celebrandam tuam iustitiam, ad Salvatoris erga te ad tua erga universum hominum genus beneficia praedicanda? Neque *si quis linguas hominum loqueretur et angelorum*<sup>a</sup>, ut diceret Paulus. Mihi videtur aeternae felicitatis iustis repositae et hanc esse partem, videlicet tua bene et ut decet cum scire tum dicere. *Haec namque oculus non vidit, neque auris audivit*<sup>b</sup>; quae *neque mundus ferre potest*<sup>c</sup>, secundum magnum Ioannem. Illi theatro soli tua mirabilia congruunt, in quo novum caelum et nova terra consistunt, ubi sol est iustitiae, qui neque praecedit, neque subsequitur tenebras. Tuorum vero praeco, ipse Salvator, plausores autem, angeli. Ibi tantum dignam vocem tibi invenire est. Hominum vero non est talia narrare, sed in tantum solummodo tua inimus praeconia, quantum ad sanctificandum et linguam et animam sufficit. Verbum enim solum, tuorum aliquid ferens, et recordatione animam erigit, et mentem efficit meliorem, et spirituales omnino ex carnalibus, et ex profanis sanctos nos reddit.

Sed, o bonum omne, et quod in hac vita scimus, et quod post ex hoc mundo migrationem sciemus!() quae beatitudinem et sanctitatem ipsa iniisti, ceterisque indicasti! O salus

1. B καὶ add. — 2. B γὰρ om. — 3. Sic B. ἂ τοισόλοις.

a) I Corinth., xiii, 1. — b) I Corinth., ii, 9. — c) Ioan., xxi, 25.

hominum, et lux mundi, et ad Salvatorem via, et porta, et vita, ceterisque digna appellationibus, quae Salvator propter meam salutem audivit! Hic enim auctor, tu vero mihi es cooperatrix sanctitatis bonorumque, quae ex Salvatore per te, et quae ex te percepi sola. Sanguis tuus est qui peccata mundi detergit; corpus tuum est membrum in quo sanctificatus sum, in quo novum, testamentum, in quo omnis spes salutis. Tua sunt viscera Dei regnum. Verum o quae omnes superas laudes omneque quod nominatur nomen, hymnum accipe, studiumque contemnere noli; et tribue de tuis aliquid melius et cogitare et exprimere posse, et nunc in hac vita, et post hanc, in aeterna.

καὶ φῶς τοῦ κόσμου, καὶ ὁδὸς εἰς τὸν σωτῆρα, καὶ θύρα καὶ ζωὴ, καὶ τὰλλα δικάια καλεῖσθαι, ὧν ὁ σωτὴρ διὰ τὴν ἐμὴν ἤκουσε σωτηρίαν· ὁ μὲν γὰρ αἷτιος, σὺ δὲ συναίτιος ἐμοὶ τῆς ἀγιωσύνης, καὶ ὧν 5 ἐκ τοῦ σωτῆρος διὰ σοῦ καὶ τῶν σῶν ἀπήλαυσα μόνης· αἷμα σὸν ἐστίν, ὃ τὰς ἁμαρτίας ἀπορροῦπτει τοῦ κόσμου· τὸ σῶμα σὸν ἐστὶ μέλος, ἐν ᾧ ἡγιάσθην, ἐν ᾧ ἡ καινὴ διαθήκη, ἐν ᾧ πᾶσα σωτηρίας ἐλπίς. Σὸν ἐστὶ σπλάγχχνον ἡ τοῦ Θεοῦ βασιλεία. Ἀλλ' ὧ πάντων κρείττων ἐπαίνων, καὶ παντὸς ὀνόματος 10 ὀνομαζομένου, δέχου τὸν ὕμνον, καὶ μὴ ὑπερίδης τὴν προθυμίαν, καὶ δός τι περὶ τῶν σῶν ἄμεινον καὶ νοῆσαι καὶ φθέγγεσθαι δυνηθῆναι, καὶ νῦν ἐν τῷδε τῷ βίῳ, καὶ μετὰ τοῦτον, τῷ αἰωνίῳ.



## XIII

### GEORGES SCHOLARIOS

HOMÉLIE POUR LA FÊTE DE LA PRÉSENTATION DE LA  
SAINTÉ VIERGE AU TEMPLE.

---

#### INTRODUCTION

C'est du cod. 1289 du fonds grec de la Bibliothèque nationale de Paris, un autographe de Georges Scholarios, que nous tirons le texte de la présente homélie. Comme nous l'avons déjà dit<sup>1</sup>, S. Lampros en a donné, en 1912, une première édition, d'après le même manuscrit, dans le tome II de ses *Παλαιολόγια καὶ Πελοποννησιακὰ*, p. 136-148. Nous ne croyons pas faire œuvre inutile en la publiant de nouveau, tant parce que l'édition de Lampros est déparée par plusieurs fausses lectures, que parce qu'elle se trouve dans une collection aujourd'hui à peu près introuvable. Nous accompagnons le texte original d'une traduction latine, qui pourra rendre quelque service à ceux qui ne sont pas familiarisés avec la phrase parfois un peu compliquée et pas toujours limpide de l'orateur byzantin.

Georges Scholarios nous apprend lui-même dans le titre, qu'il prononça son discours dans le couvent constantinopolitain de la Péribleptos, devant l'empereur Constantin Paléologue et tout le Sénat, donc après 1448 et avant le mois de mai 1453. On peut déterminer d'une manière plus précise la date de la première lecture de l'homélie, en se basant sur ce qui est dit dans la péroraison (§ 8-9). L'orateur adjure les Byzantins de renoncer définitivement et ostensiblement à l'union conclue à Florence, où la foi des Pères a été trahie, où Barabbas a été préféré au Christ; et il semble annoncer à mots voilés sa prochaine retraite dans le couvent du Pantocrator : « Il vaut mieux, dit-il, abriter la sincérité de son cœur derrière les murailles d'un cloître, que d'en laisser ternir l'éclat, en s'engageant dans le labyrinthe des discussions et des actions ténébreuses ». Or, c'est trois ans avant la prise de Constantinople, que Scholarios dit adieu au monde. Il est, dès lors, très probable

1. Voir l'introduction à l'homélie de Scholarios sur la Dormition, p. [144].

que notre homélie fut lue devant l'empereur et le Sénat, le 21 novembre 1449. Ce qui confirme la conjecture, c'est que Georges, qui était encore simple laïque, paraît annoncer, en terminant, de prochaines controverses avec les Latins, et il indique aux Byzantins le sûr moyen de ne pas trahir la vérité : prendre pour base de la discussion l'enseignement de l'Écriture sainte et la tradition des Pères orientaux, dans la liste desquels il fait entrer les théologiens récents, « les Pères d'hier ». Il y a sans doute là une allusion aux colloques unionistes qui eurent lieu à Constantinople, au mois de novembre 1452, entre Isidore de Kiev, légat du pape Nicolas V, et un groupe d'ecclésiastiques grecs. A ce moment, Scholarios était déjà le moine-reclus Gennade, et les adversaires de l'union allèrent le trouver à son couvent du Pantocrator, pour prendre ses conseils <sup>1</sup>.

Pour ce qui regarde la théologie mariale, la présente homélie ne renferme rien de bien saillant. Elle a, du moins, le mérite d'exprimer une doctrine solide. En théologien familiarisé avec nos docteurs scolastiques, Scholarios sait faire, en la Mère de Dieu, la juste part de la grâce divine et du mérite personnel. Ainsi que dans l'homélie sur la Dormition, Marie nous est représentée comme le modèle de la vie parfaite, modèle plus accessible que la vie de l'Homme-Dieu à l'humaine faiblesse. Dans la perfection, la Vierge a fait de continuels progrès, même après l'ascension de Jésus. Commentant la réponse du Sauveur à la femme qui exaltait la maternité physique, l'orateur montre que c'est par sa sainteté personnelle que la Vierge a mérité de devenir la Mère du Verbe incarné. Cette maternité morale l'emporte sur la maternité physique. En saluant en Marie la Nouvelle Ève, « racine et principe de tous ceux qui se sauvent, l'idéal de l'humanité, la fleur de toute la nature, la première qui ait manifesté une vertu pure et sans mélange », en affirmant qu'elle est née d'une mère stérile « en vertu d'une promesse plus haute, ἐξ ἐπαγγελίας ὑψηλοτέρης », Scholarios nous laisse deviner sa vraie pensée sur la sainteté initiale de la Mère de Dieu. Cette pensée, il l'exprime ailleurs en termes explicites. D'après lui, Marie a été exempte de la souillure originelle.

1. Cf. l'essai biographique de Renaudot sur Georges Scholarios, reproduit dans la *Patrologie grecque* de Migne, t. CLX, col. 259-260.

## GEORGII SCHOLARII ORATIO IN FESTUM INGRESSUS BEATAE VIRGINIS MARIAE IN TEMPLUM.

ΓΕΩΡΓΙΟΥ ΤΟΥ ΣΧΟΛΑΡΙΟΥ, ΙΗ ΕΟΡΤΗ  
ΤΩΝ ΕΙΣΟΔΙΩΝ ΠΡΟΣΦΩΝΗΤΙΚΟΣ,  
ΑΝΑΓΝΩΣΘΕΙΣ ΕΝ ΤΗ ΜΟΝΗ ΤΗΣ  
ΠΕΡΙΒΑΛΗΤΟΥ, ΤΟ ΠΡΩΤΟΝ, ΠΑΡΟΝ-  
5 ΤΟΣ ΤΟΥ ΒΑΣΙΛΕΩΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙ-  
ΝΟΥ ΚΑΙ ΠΑΣΗΣ ΤΗΣ ΣΥΓΚΛΗΤΟΥ·  
ΕΙΓΑ ΔΙΕΔΟΘΗ<sup>1</sup>.

1. Τὸ μὲν ὀχλῶδες τῶν ἀνθρώπων καὶ κατὰ νοῦν  
ἀσθενές, καὶ πρὸς τὴν τοῦ λόγου θεωρίαν μήπω  
10 δυνάμενον αἵρεσθαι, μακαριότητα ἀνθρωπίνην  
ἡγεῖται ἢ τὸ προαγαγεῖν ἀγαθούς, ἢ το φῦναι ἐξ  
ἀγαθῶν, οὐ τεκμηρίῳ τῆς ἀρετῆς ἐνδεχουμένῳ τούτῳ  
γε γρώμενοι, ἀλλ' ὅρον καὶ πέρας εὐδαιμονίας τοῦτο  
τιθέμενοι. Τοὺς γὰρ πρὸς τὴν ὕλην καθόπαξ ἐκχε-  
15 λυμένους ἐῶμεν, οἳ πλοῦτον καὶ ἡδονὰς καὶ τὰς ἐξ  
ἀνθρώπων τιμὰς εὐδαιμονίαν ἀνθρωπίνην ἡγοῦνται,  
καὶ τοὺς τουτῶν εἰς χορον ἀπολαύοντας μακαρίους·  
οὗτοι γὰρ οὐ τὰ μὴ ὄντα μόνον ἀντὶ τῶν ὄντων  
θαυμάζουσιν, ἀλλὰ καὶ τὸν ἀνθρώπινον ἀνατρέπουσι  
20 βίον. Ἐπεὶ γὰρ γαλεπόν ἐστι τὰ τοιαῦτα σὺν ἀρετῇ  
καὶ κτᾶσθαι καὶ γρῆσθαι, τὴν ζωὴν προσαναλοῦσι  
τῇ υιοθεσίᾳ, καὶ πάντ' ἄνω καὶ κάτω ποιοῦσι, καὶ  
πάντα ταλῶσιν, οἷς ἂν τὴν ἐπιθυμίαν ἐκπλήσαιεν.  
Ἀλλὰ τοῖς σπουδαιοτέροις, ὅπερ εἶπον, μέγα τι  
25 πρὸς φιλοτιμίαν ἢ τῶν ἀρίστων συγγενεῖα, καὶ τοῦτ'  
εἶναι σ/εδὸν ἐν τῷ τῶν ἀνθρώπων βίῳ τὸ πάντων  
μεῖζον ἡγοῦνται, ταπεινὸν τε καὶ εὐτελές περὶ τοῦ  
ἀνθρωπίνου τέλους ὑπολαμβάνοντες. Ἀλλ' ὁ τῆς  
ἀληθείας λόγος περαιτέρω τον μακαρισμὸν ἐξαπλώ-  
30 σας, καὶ τὴν φύσιν ἡμῶν τῶν τῷ ὄντι μακαριστέων  
ὑπογράφος συντόμως· Μακάριοι, φησὶν, οἱ ἀκούον-  
τες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ καὶ φυλάσσοντες  
αὐτόν· Τὰ αὐτὰ δέ φησι καὶ τοῖς ἀπαγγεῖλαισιν  
ἐξω τὴν μητέρα καὶ τοὺς ἀδελφοὺς ἐστῶτας ἰδεῖν  
35 αὐτὸν βούλεσθαι

GEORGII SCHOLARII IN FESTIVITATEM  
INGRESSUS SERMO ALLOCUTORIUS IN  
MONASTERIO [DEIPARAE] SPECTABI-  
LIS PRIMUM LECTUS, PRAESENTE  
CONSTANTINO IMPERATORE CUM  
OMNI SENATU; POSTEA VULGA-  
TUS EST.

1. Qui ad vulgus pertinent homines spiri-  
tuque imbecilles sunt, necdum ad verbi con-  
templationem assurgere valent, felicitatem  
humanam arbitrantur sive in lucem proferre  
bonos, sive ex bonis oriri, non tanquam signum  
virtutis probabile hoc habentes, sed limitem  
ac terminum felicitatis hoc idem reputantes.  
Eos enim, qui versus materiam proisus effusi  
sunt, sinimus, qui divitias et voluptates et  
humanos honores hominis felicitatem esse  
opinantur, atque eos, qui ad satietatem usque  
istis fruuntur, beatos praedicant. Hi enim  
non solum ea quae non sunt loco subsisten-  
tium admittunt, sed insuper societatem sub-  
vertunt humanam. Cum enim difficile sit talia  
cum virtute tum acquirere tum possidere, in  
improbitate vitam absumunt, et omnia suis sum-  
versum faciunt, omniaque audent quibus con-  
cupiscentiam expleant Probationibus vero, ut  
dixi, magnum quoddam incitamentum est ad  
aemulationem, optimorum cognatio, istudque  
fere in hominum vita maximum omnium esse  
putant, quippe qui demisse et humiliter de  
humano honore sentiant. Verbum autem veri-  
tatis clarius gratulationem explicans, et natu-  
ram eorum, quae vere laude digna sunt, de-  
scribens breviter *Beati, inquit, qui audiunt*  
*verbum Dei, et custodiunt illud*<sup>1</sup>. Eadem et  
is dicit, qui matrem et fratres foris stare eum-  
que videre velle nuntiaverant.

1 E codice Paris 1289 autographo, fol. 45-51<sup>o</sup>.

Cum enim illa mulier et qui haec referebant idem dicere viderentur iisdemque moveri cogitationibus, etiam Dominus noster eamdem dat responsionem, et utrosque similiter evehit perficitque cognitione verae ac genuinae felicitatis. Etenim illa propter consanguinitatem Deiparam beatam praedicat; isti vero, cognationem venerantes, Iesu annuntiant matrem et fratres, et eos introducere, introituque honorare tentant. Sed acerbius illis respondit, quia eum a proposito arcere, atque a verbo doctrinae dimovere videbantur, sperantes eum donaturum esse eos ampliore favore propter benevolentiam ipsorum et erga familiares reverentiam. Igitur neque ibi beatam negat esse eam, quae ipsum genuit, neque hic eorum cognationem recusat; sed illud verbum magis convenit ei qui, dum haec concedit et annuit, beatiores et cognatiores decernit eos, qui eius sermonem audiunt et custodiunt seu faciunt. Non enim sufficit, inquit, cognatio secundum naturam, nisi adsit similitudo secundum propositum. Non autem a genuina cognatione arcet, neque a vera excludit gratulatione matrem, neque ei qui praesentes erant antepont; quomodo enim hoc fiat, cum haec omnem virtutem humanam exercuerit, et ante et post hunc partum? Sed infantilem sensum eorum erudiens, matri simul hanc laudem vindicat, quasi diceret: « Ideo magis est beata, quia verbum Dei et audivit et servavit. » Propter hoc ipsum et magis est cognata, sicut revera Marthae: *Tu quidem sollicita es*, dicebat, *et turbaris erga plurima; Maria autem optimam elegit partem, quae non auferetur ab ea*<sup>a)</sup>, non sane activam Marthae diligentiam reprehendens et vituperans, sed illius non distractam contemplationem praeponebat: « Bonum est, inquit, et tuum studium, sed meliorem portionem et nunquam auferendam illa delegit. Aliquando enim a te auferetur necessitatis onus; illi vero in aeternum veritatis aderit dulcedo. » Ita et hic: « Tu quidem, inquit, beatam praedicas eam quae me genuit, propter hoc ipsum quod concepit et enutrivit mamillamque porrexit; ego autem dico illam magis tibi beatificandam esse, quod sermonibus Dei omnino adhaeserit,

a) Luc., x, 41.

Ἐπεὶ γὰρ ἡ τε γυνὴ ἐκείνη καὶ οἱ ταῦτα μηνύον-  
τες ταῦτόν τι λέγειν ἐδόκουν, καὶ τοῖς αὐτοῖς κινεῖ-  
σθαι φρονήμασιν, καὶ ὁ δεσπότης ἡμῶν τὴν αὐτὴν  
ἀπόκρισιν δίδωσι, καὶ ἀμφοτέρους ὁμοίως ἀνάγει,  
καὶ τελειοῖ τῇ γνώσει τῆς ἀληθοῦς καὶ γνησίας 5  
μακαριότητος· ἐκείνη τε γὰρ συγγενείας εἵνεκα τὴν  
Θεοτόκον εὐδαιμονίζει, καὶ οὗτοι, τὸ συγγενές  
αἰδεσθέντες, εἰσαγγέλλουσι τῷ Ἰησοῦ τὴν μητέρα  
καὶ τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ εἰσάγειν πειρῶνται, καὶ  
τιμᾶν αὐτοὺς ταῖς εἰσόδοις. Ἄλλ' ἐπιτιμητικώτερον 10  
αὐτοῖς ἀποκρίνεται, ὅτι καὶ ἐδόκουν εἶργειν αὐτὸν  
τῆς προθέσεως καὶ τοῦ τῆς διδασκαλίας ἀφιστᾶν  
λόγου, ἐλπίσαντες χαριεῖσθαι τι πλεον τῇ περὶ τοὺς  
οἰκείους εὐνοίᾳ σφῶν καὶ τιμῇ. Οὔτε τοίνυν ἐκεῖ  
μακαρίαν ἀρνεῖται τὴν γεννησαμένην αὐτὸν εἶναι, 15  
οὔτ' ἐνταῦθα τὴν αὐτῶν συγγένειαν ἀπαντίνεται,  
ἀλλ' ἔοικεν ὁ λόγος μᾶλλον αὐτῷ, τὰ μὲν συγχω-  
ροῦντι καὶ κατανεύοντι, μακαριστέρους δὲ καὶ  
συγγενεστέρους ὀριζομένῳ τοὺς τὸν λόγον ἀκούοντας  
αὐτοῦ καὶ φυλάσσοντας ἢ ποιοῦντας. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ, 20  
φησὶν, κατὰ φύσιν συγγένεια, ἂν μὴ καὶ ἡ κατὰ  
προαίρεσιν ὁμοιότης προσῇ· οὐκ ἐκβάλλει δὲ τῆς  
ἀληθοῦς συγγενείας καὶ τοῦ ἀληθοῦς ἀποκλείει  
μακαρισμοῦ τὴν μητέρα, οὐδὲ προτίθησιν τοὺς  
παρόντας ἐκείνης (πῶς γάρ;), τῆς πᾶσαν ἀνθρω- 25  
πίαν ἀρετὴν ὑπερφυῶς ἀσκησάσης πρὸ τοῦ τόκου τε  
καὶ μετὰ τὸν τόκον, ἀλλὰ τὴν νηπιώδη γυνῶσιν  
ἐκείνων παιδαγωγῶν, ἅμα καὶ τῇ μητρὶ τὸν ἔπαινον  
τοῦτον προσοικειοῖ, ὥς ἂν εἰ ἔλεγε· Διὰ τοῦτο μᾶλ-  
λόν ἐστι μακαριστέα, ὅτι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ καὶ 30  
ἤκουσε καὶ τετήρηκεν. Δι' αὐτὸ δὲ τοῦτο καὶ συγ-  
γενής ἐστι μᾶλλον, καθάπερ ἄρα τῇ Μάρθᾳ· Σὺ  
μὲν μεριμνᾷς, ἔφασκε, καὶ τυρβάζῃ περὶ πολλά.  
Μαρία δὲ τὴν ἀγαθὴν ἐξελέξατο μερίδα, ἥτις 35  
οὐκ ἀφαιρεθήσεται ἀπ' αὐτῆς, οὐ τὴν πρακτικὴν  
τῆς Μάρθας σπουδὴν ψέγων τε καὶ κακίζων, ἀλλὰ  
τὴν ἀπερίσπαστον θεωρίαν ταύτης ὑπερτιθεῖς· Ἀγα-  
θὸν μὲν γὰρ καὶ τὸ σὸν, φησί, σπούδασμα, ἀλλὰ  
τὴν βελτίω μοῖραν καὶ ἀναφαίρετον ἐκείνη προσέλετο·  
σοῦ μὲν γὰρ ἀφαιρεθήσεται ποτε τὸ τῆς ἀνάγκης 40  
ἄλγος, τῇ δὲ ἀϊδίως ἡ τῆς ἀληθείας συνέσται γλυ-  
κύτης. Οὕτω κἀνταῦθα· Σὺ μὲν μακαρίζεις, φησί,  
τὴν γεννησαμένην καὶ θρέψασαν, δι' αὐτό γε τοῦτο,  
τὸ κυῆσαι καὶ θρέψαι καὶ θηλὴν ἐπισχεῖν· ἐγὼ δὲ  
σοι μακαριστοτέραν εἶναί φημι τῷ τοῖς λόγοις τοῦ 45  
Θεοῦ καθάπαξ προσηλωθῆαι τὴν ἀνθρωπινὴν μηδὲν



ἐλλελοιπιῦν τῶν ἀνθρωπεία δυνατῶν φύσει, οἷς ἂν  
ἐξείη τὸν τοῦ πρώτου κάλλους πόθον ἐναύσασθαι,  
καὶ τῷδε τῆς σαρκὸς τῷ δεσμῷ καὶ συναφθῆναί  
πως αὐτῷ, συχνῆς τῆς ἐκεῖθεν ἀκτίνος κατενε-  
5 χθείσης.

2. Ὡ μακαρία δὴ παρθένε καὶ δι' αὐφότερα, καὶ  
προαιρέσει καὶ φύσει μῆτερ Θεοῦ· ἐπὶ σέ γὰρ  
τρέψω λοιπὸν τὸν σύμπαντα λόγον. Ὡ ψυχὴν καὶ  
σῶμα καθαρωτάτη γυνή, μὴ μόνον γυναικῶν ἀπα-  
10 σῶν, ἀλλὰ καὶ συνόλης ἄνθος τῆς φύσεως, ἄνθος  
ἀνθέων τὸ χαριέστατον, ὅτι καὶ ῥίζα γέγονας καὶ  
ἀρχὴ τῶν εἰς τὴν σωτηρίαν προωρισμένων, καθάπερ  
ἡ πρώτη γυνὴ τῶν ἀποδοκιμασμένων ἐγένετό τε  
καὶ γίνεται. Δι' ἐκείνην μὲν γὰρ ἀπιστία καὶ ἀπο-  
15 στασία Θεοῦ, καὶ ψυχῶν σλότος καὶ πηρώσεις καὶ  
πάθη σαρκὸς εἰς τὸν ἀνθρώπινον εἰσεληλύθασιν βίον·  
ἐκ σοῦ δὲ τοῖς προελομένοις τε καὶ προαιρουμένοις  
φωτισμὸς πνευμάτων καὶ κάθαρσις, καὶ ἀγνότης  
σαρκὸς, καὶ τῆς αἰδίου ζωῆς ἀψευδεῖς ἐλπίδες καὶ  
20 βέβαιαι. Ὡ τέμενος ἱερὸν, ἐν ᾧ Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων  
αἱ καταλλαγαὶ γέγονασιν ξένως, τῆς θεότητος ἀνα-  
σχομένης συγγενέσθαι τῷ κτίσματι, καὶ συγκαθεῖναι  
μὲν αὐτῇ τὴν ἀρχὴν ἀπαθῶς ἐπὶ τὴν κοινωνίαν τοῦ  
χείρονος, ἐπαῖραι δὲ πρὸς τὸ τῆς θειότητος ὕψος  
25 ἐκεῖνο τελειωθὲν, ὡς οὐτ' ἂν οἶόν τε ὅν ἢ μὴ θεωρή-  
ναι τὸ προσληθὲν, ἢ κάτω βρίθειν τὸ θεωθὲν, οὔτε  
τῆς φιλανθρωπίας ἐκείνης ἄλλο τι σκοπούμενης ἢ  
βελτιωθῆναι καὶ πρὸς τὴν ἀμείνω λῆξιν ἐλκυσθῆναι  
τὸν ἄνθρωπον. Ὡ τῆς κατὰ Χριστὸν φιλοσοφίας  
30 ἀρχὴ καὶ προγύμνασμα. Ἔδει γὰρ ἐν σοὶ τελειωθῆ-  
ναι τὸν ἄνθρωπον καὶ πρὸ τῆς ἐν Χριστῷ τελειώσεως,  
ὡς ἂν μὴ μόνον ἐκ τοῦ καλλίστου τῆς φύσεως ὁ ἐξ  
οὐρανῶν ἀνάσχη βροτὸς, καὶ τῆς ῥίζης τῷ κάλλει  
σύμφωνος ᾗ, τῷ καὶ Θεὸς εἶναι μόνον ὑπερνικῶν,  
35 καὶ ζῆσαι καθάπερ εἰκὸς ἐστὶ τὸν Θεόν, καὶ κατ'  
ἄνθρωπον βιῶναι προηρημένον, ὡς ἐβούλετο τὴν  
ἀρχὴν τὸν ἄνθρωπον ζῆν, ἀλλὰ καὶ παραδειγμα  
σταίης πολὺ πιθανώτερον τοῖς φιλοσοφεῖν ᾗρημένοις,  
εἴ τις περὶ τῆς κατὰ φύσιν ἐνδοιάζων δυνάμεως, τὸ  
40 σὸν λογίζοιτο ῥῆμα.

Ὁ μὲν γὰρ ἐκ σοῦ γεννηθεὶς, τῷ μέλει καὶ

quod ex his quae naturae humanae pervia  
sunt in nullo defecerit; quibus primae pulchri-  
tudinis desiderium accendere liceat, atque  
ipsi, etiam in hoc carnis vinculo, aliquo modo  
coniungi, continuis radiis exinde<sup>1</sup> demissis.

2. O beata sane Virgo propter utrumque, et  
voluntate et natura mater Dei; iam enim in te  
totum sermonem convertam. O anima et cor-  
pore purissima mulier, non solum mulierum  
omnium, sed etiam totius naturae flos, flos  
inter flores iucundissimus, quia radix facta es  
et principium praedestinatorum in salutem,  
sicut prima mulier reproborum facta est et  
manet. Propter hanc enim infidelitas et  
discidium a Deo, et animarum tenebrae, et  
caecitates passionesque carnis in humanam  
introierunt vitam; ex te vero iis, qui bonum  
propositum habuerunt et habent, illuminatio  
mentis ac purificatio, et carnis castimonia, et  
aeternae vitae certa firmaque spes. O templum  
sacrum, in quo Dei et hominum reconciliatio  
facta est mirabiliter, divinitate perferente cum  
creatura convenire, atque ad eam declinari  
primum impassibiliter ad participationem  
peioris; hoc vero, ad perfectionem adductum,  
ad deitatis celsitudinem elevare; namque  
impossibile erat aut non deificari quod fuit  
assumptum, aut deorsum inclinari quod deifi-  
catum fuit; neque benignitas illa aliquid aliud  
intendebat nisi hominem meliorem reddere et  
ad meliorem trahere sortem. O philosophiae,  
quae secundum Christum est, exordium et  
exercitationem praeviam! Oportebat enim  
in te ad perfectionem adduci hominem, etiam  
ante consummationem quae in Christo facta  
est, ut non solum e naturae pulcherrima stirpe  
caelestis homo oriretur radicisque pulchri-  
tudini congruus foret (quippe qui divinitate  
tantum praestaret et vivendi ratione, quae  
Deo secundum hominem vitam agere deligenti  
consentanea esset, quemadmodum volebat in  
principio hominem vivere), sed etiam multo  
probabilius exemplar exstaret iis, qui perfec-  
tam voverunt vitam, ut si quis de virtute naturae  
dubitaret, tuum perpenderet exemplum.

Etenim qui ex te natus est, usque ad servi

a) *Exinde*, id est : desuper, divinitus, ex prima pulchritudine, quae Deus est.

formam doloresque acerbissimos seipsum humiliando, eos excitat quidem, qui ipsi adhaerent; eosdem vero divinitatis magnitudine virtuteque deiectos rursus ostendit; quippe qui bonum propositum quomodocumque sectari possibile quidem esse arbitrentur; vires vero, quae ad superandam in bonis operibus perficiendis difficultatem necessariae sint, et habere impossibile, et accipere difficile. Illius enim voluntas, dum in terris degeret, humana quidem erat, sicut in aliis hominibus, sed Deum habebat ipsum, qui eligebat, formabat et perficiebat operibusque absolvebat; cuius voluntati potentia ubique praesto erat. In te vero, meliora praeferre et agere mere humanum erat, atque naturae conveniens opus. Ideo exinde magis quam ex divina maternitate Filius tibi texuit coronam, utpote plus felicitatis quam meriti hac habente. Superabat enim naturae bonum, quae in te facta est, miraculosae operationis donum. Quod autem ad hoc teipsam praeparasti, saltem quantum in te fuit, hoc bonum est tibi proprium, tibi laudem affert. Necesse sane erat supernam gratiam tum dirigere concomitemque impulsu dare, tum roborare, cum sine illius influxu quis homo nihil, sive magnum sive parvum, possit. Hoc tamen nihil omnino subtrahit de coronis, neque tibi, qui maxima potuisti, neque iis qui quomodocumque boni facti sunt.

Propter haec igitur, iis qui verbo veritatis utuntur magistro, atque virtutem agendi exinde accipiunt, tuam virtutem, quam Incarnati gratia produxit et quasi in theorematibus praemonstravit, sibi proponere si velint atque ad eam strenue respicere, quod aliquid possint, non desperare licet. Et quidem non desperavit devoti multi, et ad aspera philosophiae, quae secundum Christum est, ascenderunt; qui tuam ex utraque parte praeeminentiam, ex bonis scilicet tibi propriis, et ex praerogativis illis, quae magis ad omnes quam ad te pertinent, cum gaudio celebrarunt. Neque etiam qui praesumptioni indulgere voluerint, hoc eis facile succedet, cum omnes homines et cuncta exinde aetas, magis quam decebat, inferiores esse convicti sint: curare autem, ut in proverbio, per ambo<sup>1)</sup>, omni invidia posthabita, facilius erit.

δούλου μορφῆς καὶ παθῶν τῶν ἐσχάτων ταπεινωθῆ-  
ναι, τοὺς αὐτῷ προσέχοντας προτρεπόμενος, τῷ τῆς  
θεότητος μεγαλείῳ καὶ τῇ δυνάμει ναρκῶντας αὐ-  
τοὺς δείκνυσιν, τὴν μὲν προαίρεσιν ἐξεῖναι πῃ ζηλοῦν,  
ἰσχὺν δὲ τῆς ἐν τοῖς ἀγαθοῖς δυσχερείας κρατοῦσαν 5  
ἔχειν μὲν ἀμήχανον, λαβεῖν δ' οὐ ῥάδιον ἡγουμέ-  
νους. Ἡ γὰρ ἐκείνου προαίρεσις ἐπὶ γῆς ἀνθρωπίνη  
μὲν ἦν, ὡς ἐν ἀνθρωπίνῳ βίῳ, τελείως, Θεὸν δὲ  
εἶχεν αὐτὸν τὸν προηρημένον, μορφοῦντα καὶ  
τελειοῦντα, καὶ τοῖς ἔργοις ἀνύτοντα, οὗ τῇ βουλήσει 10  
καὶ τὸ δύνασθαι σύνδρομον πανταχοῦ. Σοὶ δὲ τὸ  
προελέσθαι τὰ βελτίω καὶ πρᾶξαι, εἰλικρινῶς ἀνθρώ-  
πινον ἦν, καὶ τῇ φύσει σύστοιχον τὸ κατόρθωμα.  
Διὸ καὶ ὑἄλλον ἐντεῦθεν ἢ τοῦ γεννηθῆσαι Θεὸν ὁ  
γεννηθεὶς σοὶ τὴν στέφανον ἐπλεξεν, ὡς τοῦ μὲν 15  
εὐτυχήματος ὄντος μᾶλλον ἢ κατορθώματος. Ὑπερ-  
ἔτεινε γὰρ τῆς φύσεως τὸ καλὸν τῆς ἐν σοὶ θαυμα-  
τουργίας τὸ δῶρον· τοῦ δὲ γνησίως πρὸς τοῦτο  
παρεσκευάσθαι, τό γε ἦκον εἰς σέ, οἰκείου τε καλοῦ  
καὶ σοὶ τὸν ἔπαινον φέροντος· τὸ δὲ τὴν ἀνῴθην 20  
χάριν καὶ ὁδηγεῖν καὶ συνεπωθεῖν, καὶ ῥωννύνα·  
ἀναγκαῖον μὲν ἦν, ὡς οὐδὲν οὔτε μεῖζον οὔτ' ἑλάττω  
δυνηθέντος ἂν τοῦ τῶν ἀνθρώπων μὴ μετὰ τῆς  
ἐκεῖθεν ῥοπῆς. Οὔτε δὲ σοὶ τῶν στεφάνων τῶν τὰ  
μέγιστα δυνηθείσῃ, οὔτε τοῖς καὶ ὁπωσοῦν ἀγαθοῖς 25  
γεγονόσιν ὑφείλεται καθάπαξ οὐδέν.

Ὅπου ἔξεστι διὰ ταῦτα τοῖς βουλομένοις, διδα-  
σκάτω μὲν χρωμένοις τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας, τὴν διὰ  
τοῦ πράττειν ἰσχὺν ἐκεῖθεν κομιζομένοις προτίτα-  
σθαί τε τὴν σὴν ἀρετὴν, ἣν ἡ τοῦ σαρκωθέντος 30  
χάρις ἀνῆκε, καὶ ὡς ἐν μαθήμασι προὔδειξε, καὶ  
μηδὲν ἀπογινώσκειν τοῦ δυνηθῆναι ἂν τι, πρὸς  
αὐτὴν καλῶς βλέπουσιν. Οὐκ οὐδὲ ἀπεγινώκεσαν  
πολλοὶ τῶν σπουδαίων, καὶ τῇ δυσχωρίᾳ τῆς κατὰ  
Χριστὸν φιλοσοφίας προσέβησαν χαίροντες ὑμνεῖν 35  
μὲν δὴ σου τὴν ὑπεροχὴν ἐκατέρωθεν, ἔκ τε τῶν  
οἰκείων καλῶν, ἔκ τε τῶν παγκοσμιῶν, μᾶλλον ἢ  
σῶν, εὐτυχημάτων ἐκείνων· οὐδὲ βουλομένοις  
ἐφεῖναι τῇ προθυμίᾳ, καθάπαξ ῥάδιον ἔσται, ὅπου  
καὶ πάντες ἄνθρωποι καὶ ὁ ξύμπας ἐκεῖθεν χρόνος 40  
πολὺ τοῦ πρέποντος ἐλάττω· ἡλέγχθησαν ἐπιδρα-  
μεῖν δὲ, ὡς ἐν λόγῳ, καὶ δι' ἀμφοῖν, ῥᾶν τε καὶ  
ἀνεμέσητον ἔσται.

1) *Per ambo currere* : id est : via incedere media inter desperationem et praesumptionem.

3. Οὐκοῦν, τὸ μὲν ζύμπαν τῆς ἀρετῆς, παρθένον  
σε πάντες ἴσμεν καὶ ὀνομάζομεν, ἁγίαν τῇ  
σώματι καὶ τῷ πνεύματι Παῦλος ἂν εἶπε, κοσ-  
μικῆς μὲν ἀπηλλαγμένην μερίμνης, τῶν δὲ τοῦ  
5 Κυρίου φροντίζουσαν, ἀκεραιότητι μὲν σώματος,  
καὶ μετὰ τόκον, ὑπερφυῶς κοσμουμένην, ἄγευστον  
δὲ ἡδονῆς ἀπάσης αἰσθητῆς διαμείνας, ἀνεπίβου-  
τον δὲ τὴν ψυχὴν τῶν ἐνηδόνων λογισμῶν τοῖς  
νέφεσι σχοῦσαν, διηνεκεῖ δὲ καὶ, ὥς ἂν τις εἴποι,  
10 δευσοποιῶ τῇ τῆς καθαρότητος προθέσει συζήσασαν.  
ὁ δὲ καθάπερ τι τέλος καὶ εἶδος τῆς παρθενικῆς  
ἀγνείας ὀρίζονται, ἐνὶ δὲ τούτῳ περιέχονται πάντα,  
καὶ οὐδὲν αὐτοῦ τῶν καλῶν ἀπεστιν· ἐγκράτεια,  
νῆψις, πραότης, ἀνεκστασία, ἐμβρίθεια σὺν αἰδοῖ,  
15 χρημάτων ὑπεροψία, προσκαίρου δόξης ὀλιγωρία,  
ἐπιείκεια, συμμετρία, σαρκὸς καθιέρωσις πόνοις  
πιεζομένης, νοῦ πρὸς Θεὸν ἀνάτασις, ἀποκαλύψεις  
ἀπλανεῖς ἐκεῖθεν, τοῦ νοητοῦ κάλλους μείζω πόθον  
ἐξάπτουσαι.

20 Τούτοις ἐνεγυμνάζου μὲν τὴν ἀρχὴν<sup>1</sup> τοῖς καλοῖς,  
ἐνδαιτωμένη τοῖς ἱεροῖς· προκέκοφας δὲ μετὰ τὸν  
ἀπόρρητον τόκον. Εἰ δὲ καὶ τινος ἐνέδδει τῇ τελεω-  
τάτῃ προσθήκης, καὶ ταύτην ὁ μετὰ τὴν ἀνάληψιν  
τοῦ δεσπότου χρόνος ἐποίει σοι. Καὶ εἶδεν ὁ τῶν  
25 οὐρανῶν χώρος, μετὰ τὸ μέγιστον θαῦμα, τὸν ἀπὸ  
γῆς θεάνθρωπον, ἄνθρωπον ὑπερλάμποντα, τὴν τοῦ  
θεανθρώπου μητέρα, προπεμφθεῖσάν τε ὑπ' ἀγγέλων  
καὶ τῷ συγκεχωρηκότι πασῶν ὑπεριδρυθεῖσαν τῶν  
ἐκεῖ φύσεων· καὶ ἡ πρόσθεν ἀτριβῆς τῶν οὐρανῶν  
30 ὁδὸς, εὐθὺς ἄπασιν μετὰ σὲ τοῖς ἀνθρώποις ἀνείθη,  
καὶ τοὺς φρονίμους εἰσδεχομένη τῶν ὁδοιπόρων, ἐπὶ  
τὸν Θεὸν καὶ σὲ παρὰπέμπει, τοὺς μὲν τὴν ἐν ταῖς  
ἐρήμοις φιλοσοφίαν, τοὺς δὲ τὰς ἐκ τῶν τυράννων  
αἰχίας, αἱ ὑπὲρ τῆς ἐνθέου παρρησίας ὑφίσταντο,  
35 τοὺς δὲ τὴν τῶν ἐκκλησιῶν ἄυπνον προστασίαν, καὶ  
ἄλλους ἄλλο τι φέροντας πλεονέκτημα, καθάπερ τὸ  
σύμβολον τῆς εἰς τὸν δεσπότην ἐπιδεδειγμένης  
σφίσιν εὐνοίας, καὶ τῶν ἀρμοττόντων ἄθλων τῷ  
κατορθώματι. Τοιοῦτόν σε λύχνον ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις  
40 ἀνάψασα, οὐχ ὑπὸ τὸν μόδιον ἐκρυψεν, ἀλλ' ἀνήγα-  
γεν ἐπὶ τὴν λυχνίαν, ὥς ἂν ἐκεῖθεν λάμψῃς τῷ

1. τὴν ἀρχὴν.

a) I Corinth., VII, 34. — b) *Dispensatio*, id est, *Incarnatio*. Notum est Graecos Incarnationis

3. Igitur, quod summum virtutis, virginem te scimus omnes et nominamus, *sanctam corpore et spiritu*<sup>a</sup>, ut Paulus dixisset, a mundana sollicitudine liberam, ea quae Domini sunt curantem, corporis integritate, etiam post partum mirabiliter ornatam, quae nunquam ullam voluptatem sensibilem gustasti, animamque nubibus carnalium cogitationum servasti imperviam, atque cum continuo et, ut ita dicam, indelebili puritatis proposito vixisti; quod sane tanquam perfectionem et virginalis castitatis essentiam definiunt. In hoc uno comprehenduntur omnia, nec quidquam eorum, quae bona sunt, ab eo abest: continentia scilicet, sobrietas, mansuetudo, animi imperturbatio, gravitas cum pudore, divitiarum comtentus, temporalis gloriae despectus, aequitas, moderatio, carnis laboribus attritae consecratio, mentis ad Deum intenta elevatio, caelestes revelationes a deceptione immunes spiritualis pulchritudinis ardentius desiderium excitantes.

In his quidem virtutibus a principio exercebaris, dum in templo commorabaris; profecisti vero post ineffabilem partum. Si quid autem additamentum perfectissimae defuit, hoc tibi attulit tempus post Domini ascensionem elapsam. Et caelorum regio vidit, post maximum portentum, Deum-Hominem scilicet a terra ascendentem, hominem supra modum fulgentem, Matrem Dei-Hominis ab angelis deductam et omnium obsequio supra omnes, quae ibi sunt, naturas collocatam. Et, quod prius impervium erat, caelorum iter, statim post te omnibus hominibus apertum est, prudentesque suscipiens viatores, ad Deum et ad te transmittit; quorum alii vitam perfectam in eremis; alii supplicia a tyrannis inflicta, quae pro divinitus inspirata loquendi libertate sustinuerunt; alii pervigilem ecclesiarum praefecturam, alii aliam afferunt excellentiam, tanquam amoris, quem erga Dominum ostenderunt, necnon praemiorum signum merito congruentium. Talem te lucernam Dei gratia accendens, non sub modio occultavit, sed super candelabrum evexit, ut exinde mundo luceres, atque ad dispensationem<sup>b</sup> convenien-

et redemptionis mysterium voce « οἰκονομία » designare.

ter te adhibuit, tuam ineffabilem puritatem sibi quidem comparans inauditae benevolentiae instrumentum, tibi vero materiam tribuens manifestationis, dum ad inseriendum regenerationis mundi mysterio te elegit.

4. Ideo omnia tibi e longinquo praeparabantur, quae oportebat, convenientia; et tui fuit, innovationem illam probabilem ostendere neque quidquam eorum carentem, quae tantarum rerum seriei inserenda esse quis dixerit. Etenim praeter illam vulgo dictam paupertatem, quam sibi Dominus et tibi delegit, ut ostenderet ad divinam prorsus, non vero ad humanam virtutem referendum esse certamen pro nobis initum necnon victoriam, quam contra errorem et daemonia reportavit, paupertatemque in spiritu honoraret, per quam thesauros, qui in caelis sunt et regnum, quod ibi est, iis qui illum imitantur venit largiturus, omnia statim a principio tibi concurrerunt honoratissima: genus sacerdotale simul et regale, non quaecumque, sed illud solum quod ex divinioribus oraculis ineffabili partui servabatur; virtus parentum ab omnibus admirata; conceptio ex illis vi promissionis altioris, arcentis naturae et temporis impedimenta; ingressus tertium agentis annum in templum, et victus Deo conveniens in sanctuario sub paedagogis et nutritoribus optimis, pontifice scilicet et angelo, aetatis simul et virtutis pulchritudinem adaugentibus; quae omnia sane huius diei decus sunt, quo memoriam primordiorum salutis nostrae celebramus; statim post egressum e templo sponsalitia, et victus tum ex proprio arbitrio tum lege temperantior priore; et ad haec, annuntiatio bonorum, quae Dei prophetae per talem mulierem adventura esse a longe clamabant; et hocce modo conceptio in te divini Verbi et Dei, vel potius hominis assumptio a Deo secundum personae, non naturae, unitatem, Spiritu, qui omnia vivificat, atque infinita virtute Altissimi in materia virginali fecunditatem operantibus; posthac, vaticinium in utero maximi prophetarum, sentientis praesentiam Domini in ventre inclusi, et saltu, sicut postea voce, testimonium ei reddentis admirationemque manifestantis; vel, ut melius dicendum sit, uterinum ac primum Iesu miraculum, a ventre prophetam in ventre consecrantis, et, sicut e

κόσμῳ, καὶ σοὶ πρὸς τὴν οἰκονομίαν ἁρμοδίως ἐχρήσατο, ὄργανον μὲν παρασχόμενος ἑαυτῷ τὴν ἀπόρρητόν σου καθαριότητα τῆς ζήτη· φιλανθρωπίας, ὕλην δέ σοι δεδωκώς ἀναδείξεως τὴν ὑπουργίαν τοῦ μυστηρίου τῆς κοσμικῆς ἀναπλάσεως. 5

4. Διὸ καὶ πάντα σοι παρεσκευάζετο πόρρωθεν, ἅπερ ἐρῶν, συνδεδραμηκότα, καὶ τὸ σὸν μέρος, τὴν κχινοτομίαν ἐκείνην εὐπίθανον ἀπαφαίνειν, καὶ μηδενὸς ἐνδεδῆ, ὃ τις ἂν τηλικούτων πραγμάτων ἀκολουθία δεῖν εἶπεν ἐνείρεσθαι. Ἄνευ γὰρ τῆς ὑπὸ 10 τῶν πολλῶν ὀνομαζομένης πενίας, ἣν ὁ δεσπότης ἐν ἑαυτῷ καὶ σοὶ γε προεἶλετο, θείας τε καθάπερ, οὐκ ἀνθρωπίνης δυνάμεως, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀγῶνα, καὶ ἣν κατὰ τῆς πλάνης ἀνήρηται καὶ τῶν ἀλαστόρων νίκην δεικνύς, καὶ τὴν ἐν πνεύματι πτωχείαν τιμῶν, 15 δι' ἧς ἐπὶ τοὺς ἐν οὐρανοῖς θι·σαυροὺς καὶ τὴν ἐκεῖ β·σιλείαν ἤκεν ἀνοίσων τοὺς μιμουμένους. πάντ' εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς συνῆλθέ σοι τὰ σεμνότατα· γένος ἱερατικὸν ὁμοῦ καὶ βασιλείον, οὐδ' ἄλλο τι τῶν πολλῶν, ἀλλ' ὁ μόνον ἐκ θειοτέρων χρησμῶν τοῖς 20 ἀπορρήτοις ἐφυλάττετο τόκοις· ἀρετῇ πατέρων ὑπὸ πάντων θαυμαζομένη, σύλληψις ἐξ αὐτῶν ἐξ ἐπαγγελίας ὑψηλοτέρας, ἐλαυνούσης φύσεως καὶ χρόνου κωλύματα, εἴσοδος τρίτον ἀγούσης ἔτος εἰς τὸν νεῶν, καὶ δίκαια θεοπρεπῆς ἐν ἀδύτοις, ὑπὸ καλοῖς παι· 25 δαγωγοῖς καὶ τροφεῦσιν, ἀρχιερεῖ καὶ ἀγγέλῳ, τῆς ἡλικίας ἅμα καὶ τὸ τῆς ἀρετῆς χάλλος συναύξουσιν, ἃ δὴ καὶ τῆς ἡμέρας τῆσδε κόσμος εἰσὶν, τῇ μνήμῃ τῶν προημίων τῆς σωτηρίας ἡμῶν ἐμπανηγυριζόντων, μνηστεῖαι μετὰ τὸ ἱερὸν εὐθὺς, καὶ δίκαια τῆς 30 προτέρας καὶ προαιρέσει καὶ νόμῳ σωφρονεστέρα· ἐπὶ τούτοις ἀγγελία τῶν ἀγαθῶν, ἃ πόρρωθεν ἐβόων οἱ τοῦ Θεοῦ προφῆται διὰ τοιαύτης ἀφίξεσθαι γυναικὸς, καὶ τῷδε τῷ τρόπῳ καὶ σύλληψις ἐν σοὶ τοῦ θεοῦ Λόγου τε καὶ Θεοῦ, μᾶλλον δὲ ἀνθρώπου 35 πρόσληψις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ καθ' ὑποστάσεως, οὐ φύσεως, ἔνωσιν, τοῦ πάντα ζωογονοῦντος Πνεύματος καὶ τῆς ἀπείρου τοῦ ὑψίστου δυνάμεως ἐνεργούντων ἐν ὕλῃ παρθενευούσῃ τὸ γόνιμον· εἶτα πρόρρησις ἐγγάστριος τοῦ μεγίστου τῶν προφητῶν, συναισθο· 40 μένου τῆς παρουσίας τοῦ κυοφορουμένου δεσπότη, καὶ τῷ σχιρτήματι, καθάπερ ὕστερον τῇ φωνῇ, τὴν μαρτυρίαν ἀποτινύντος αὐτῷ, καὶ τὸ θάμβος ἐκφαίνοντος· ἢ μᾶλλον εἰπεῖν, ἐγγάστριος θαυματουργία καὶ πρώτη τοῦ Ἰησοῦ χειροτονοῦντος ἀπὸ γα· 45



στρὸς ἐν γαστρὶ προφήτην, καὶ ὥσπερ ἐκ τοῦ θρόνου  
τοῦ πατρικοῦ τοὺς ἀρχαιοτέρους ἐνέπνει, οὕτως ἐκ  
τῶν σπλάγγνων τῶν μητρικῶν τὸ πέρας τῶν προφη-  
τῶν καὶ τὴν λῆξιν καταλαμβάνοντος, ὡς ἂν ἐκείνων  
5 τὴν σωτηρίαν ἤξουν προειρηκότων, καὶ τοὺς προτέ-  
ρους ἐπιθειασμοὺς εὐθὺς παύσεσθαι, οὗτος ἀφικέσθαι  
καὶ εἴποι καὶ πειθῆι, τῶν τὴν ἀνθρωπίνην ἀνάπλα-  
σιν ἀναφθεγξαμένων ἐσχατος ὢν.

Ἐὼ δὲ τὸ καὶ τὴν τοῦ προφήτου μητέρα, πλήρη  
10 γεγυῖται Θεοῦ, ἐκείνην σοι τὴν εὐλογίαν ᾄσαι  
προφητικῶς, ἢ μᾶλλον ἐν ὑποφύτου τάξει, τοῦ  
προφητικοῦ σκιρτήματος διερμηνεῦσαι τὸ βούλημα.  
Παρίημι τὸν τόκον τε καὶ τὰ ἐν αὐτῷ θαύματα,  
ἄλλων ἑορτῶν ὑποθέσεις καὶ λόγων. Τούτων ἀπασῶν  
15 τῶν ἐκ Θεοῦ σοι τιμῶν, ὅσον μὲν εἰς τὸν θεῖον ἵκει  
προόρισμα, καὶ τὴν αἰδίον ἐν αὐτῷ περὶ τῆς τῶν  
ἀνθρώπων ἀναπλάσεως βούλησιν, σιγῇ τιμῶμεν ἐν  
τῷ παρόντι, τὴν αἰτίαν σκοποῦντες· τὸ δὲ τῇ σῇ  
μὲν ἀρετῇ τὰ τοιαῦτα προσήκειν ὑπηρετεῖσθαι, καὶ  
20 τοῖς τοιούτοις κόσμοις ἀγάλλεσθαι, τῷ δὲ Θεῷ  
τοιαύτην πρέπειν μητέρα, τοιαύταις ἀνακτᾶσθαι  
μεθόδοις τὴν ἀρχὴν ἀνασχομένῳ τὸν ἄνθρωπον,  
τοῦτο δὲ ἐστὶν ἐκατέρωθεν τὴν ἱερωτάτην σου προαι-  
ρεσιν καὶ τὸν θεοειδέστατον βίον, αὐτῇ μὲν σοὶ τῶν  
25 μεγίστων τιμῶν, τῇ φύσει δὲ διὰ σοῦ τῶν ὑπερφυῶν  
δώρων ὑπάρξαι, τοῦτο καὶ φωτὸς ἐστὶν ἐναργέστερον.  
Καὶ σὺ μὲν ἐκρύπτου, μηδὲ τῆς ἀριστεράς ἐπιγι-  
γνωσκούσης σοι τὸ τῆς δεξιᾶς, ὃ φησιν, ἔργον  
ἦσθα γὰρ ἐκ Θεοῦ διδακτὴ, καθάπερ οἱ τῶν μαθητῶν  
30 ἀστειότεροι, οὓς φθάνουσιν οἱ παιδευταὶ τελειοῦντες  
εἰς ἐπιστήμην, ἐν ὑποδειγμάτων τάξει τοῖς ἄλλοις καὶ  
σφίσιν ἐσομένους ἀντὶ συνέργων. Ἄλλ' ὁ δεσπότης,  
ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, ἐπὶ τῆς λυχνίας ἐτίθει τὸν λύχνον  
ἐγκαίρως. Καὶ σὺ μὲν τὸ κάλλος συνῆγες τῶν ἀρε-  
35 τῶν· ὁ δὲ ἀντεθησαύριζέ σοι τοὺς ἐκ τῆς ὑπουργίας  
στεφάνους. Ἐχοντι γὰρ εἰωθὼς διδόναι, φησὶν αὐτὸς,  
καὶ τῷ μέτρῳ τῶν ἐχομένων ἀντιμετρῶν τὰ παρ'  
ἑαυτοῦ, ὥσπερ ἄρχα τοὺς οἰομένους ἔχειν οὐκ ἔχοντας  
τῶν τῆς κενῆς δοκῆσεως αἰτίων ἀπαλλάττει, καὶ  
40 τούτων ἀποστερῶν· δίκαιον γάρ. Ἦν τὰ μέγιστα  
τῶν ἀνθρωπείων συλλεξαμένη καλῶν, καὶ μέγρι  
πορρωτάτῳ τῶν τῆς φύσεως ὅρων τὰ ἐν τοῖς ἀρίστοις  
ἐκτεινάσῃ σπουδῇ εὐλόγως ἀντεφιλοτιμεῖτο τοῖς

throno paterno antiquiores inspirabat, ita e  
maternis visceribus prophetarum finem cessa-  
tionemque accipientis; ut, quam venturam  
salutem, quasque priores revelationes finem  
accepturas esse illi vaticinati essent, hic easdem  
iam advenisse et diceret et persuaderet, quippe  
qui eorum ultimus sit, qui humanam reforma-  
tionem praenuntiaverint.

Prophetae matrem memorare omitto, quae  
Deo plena facta est, ut benedictionem illam  
prophético spiritu tibi caneret, vel potius, ut  
prophético saltus significationem tanquam  
interpretes declararet. Praetermitto partum, et  
quae in eo facta sunt mirabilia, aliorum festo-  
rum argumenta et orationum. Ex his decoribus  
omnibus a Deo tibi obvenientibus, quidquid  
sane ad divinam spectat praescientiam necnon  
ad aeternam, quae in Deo est, de hominum  
reformatione voluntatem, silentio honoramus  
praesenti tempore, eorum causam conside-  
rantes. Quod vero talia tuae virtuti obsequium  
praestare talibusque ornamentis honorem tri-  
buere consentaneum fuit; quodque Deum,  
artibus huiusmodi hominem recuperare olim  
dignatum, talis decuit mater; hoc quidem  
ostendit utrimque sacratissimum tuum propo-  
situm necnon tuam conversationem Deo  
omnino dignam, tibi quidem ipsi maximos  
honores, naturae vero per te eximia dona  
divina contulisse; quod et luce clarius est. Et  
tu quidem abscondebaris, *nesciente sinistra  
tua*, ut dicit Scriptura, *dexterarum opus*<sup>a</sup>. Eras  
enim a Deo edocta, sicut discipuli subtiliores,  
quos praeceptores ad scientiae perfectionem  
adducere satagunt, ut et ceteris exemplo, et  
ipsis adiutorio sint. Sed Dominus, ut supra  
dixi, super candelabrum lucernam opportune  
posuit. Pulchritudinem virtutum tu conferebas;  
ille vero coronas, quae ex ministerio tibi debe-  
bantur, vicissim cumulabat. Sollemne enim  
habet, ut ait ipse, *habenti dare*<sup>b</sup>, mensura  
eorum quae possidentur admetiens propria,  
quemadmodum sane eos qui non habent et  
tamen habere putant, a vanae existimationis  
praetextibus liberat, his etiam illos exspolians,  
et iure quidem. Tibi autem, quae humana  
quaeque optima congregaveras, et usque ad  
extrema naturae confinia, boni et pulchri stu-  
dium extenderas, aequalia merito rependebat

a) Matth., vi, 3. - b) Matth., xxv, 29.

ea largiens quibus maiora dare non habebat, communicationem scilicet inauditam sui ipsius tum in natura, quam a te suscepit, tum donis, quae per te humanae naturae contulit.

5. Igitur beata quidem praedicanda es de profectu secundum hominem, utpote quae omnem complexa es circulum bonorum, quae in utraque sunt natura, quod per singula usque ad ultima pervenisti non minus illustris effecta. Beata vero dicenda, propter supernum auxilium, quocum tanta operata es. Praeterea, beata praedicanda es tum propter miracula, quae in te facta sunt, quibus et optime ad ministerium formabaris, ac secundum mirabilem quamdam seriem designabaris, tum propter bona per te universae naturae congregata, quibus omnibus pro existente virtute ornabaris. Etenim quoniam divina eloquia audiebas, sive ea, quae in templo canebantur, sive ea quae ex superna illustratione in animam tuam infundebantur, eaque omnia custodire noveras, eorum nihil relinquens inefficax, superveniens tibi Dei Verbum ipsum libenter ac reverenter intus suscipere, et retinere, et nutrire in te, et in lucem edere meruisti. Illud quidem, quod nos homines tibi promimus, sermonum gratia est tantum, quae ad nos revertitur; praeconiorum enim nostrorum ne unum quidem tuum assequi valet meritum; ipsi vero a nostrae benefactricis laudatione meliores discedimus; Filius autem tuus et communis Dominus noster et verbis et rebus te beatam declaravit, rebus quidem, dum gratulationis materiam omnem tribuit; verbis vero, dum quaedam silentio indulgens, quae vulgus alta voce praedicabat, sponte sua addidit id quod laudationi deerat, id, inquam, cui maximi et totius fere ratio inerat. Gratulatione huiusmodi quid gloriosius cogitari possit?

6. At etiam ante dispensationis tempus, ipse, qui in principio Verbum Dei et apud Deum erat<sup>a</sup>, suam Matrem honestavit figuris; et reverentia, qua homines talia prosequebantur, illius, quam erga te nunc habent, pietatis indicium ferebat. Etenim, etsi tanquam lucerna, ut antea dixi, in vitam humanam introivisti, quippe quae, omnium prima, virtutem manifestam, ac genuinam sinceramque ostendisti;

ἴσοις, ὧν οὐκ εἶχε μείζω διδόναι, ταῦτα διδοὺς, κοινωνίαν ἀνήκουστον ἑαυτοῦ ἐν τε τῇ φύσει, ἣν ἐλάμβανε παρὰ σοῦ, καὶ τοῖς ὁωροῖς, ἃ διὰ σοῦ τῇ τῶν ἀνθρώπων φύσει κατέθετο.

5. Οὐκοῦν μακαριστέα μὲν εἶ τῆς κατ' ἀνθρώπων 5  
προκοπῆς, ἅτε καὶ πάντα μὲν συνειληφύῃα τὸν κύκλον τῶν ἐν ἑκατέρᾳ τῇ φύσει καλῶν· τῷ δὲ δι' ἑκάστου μέγρι τῶν ἐσχάτων ἐλθεῖν οὐχ ἥττον εὐδοκιμήσασα· μακαριστέα δὲ τῆς ἄνωθεν ἀντιλήψεως, μεθ' ἧς 10  
τοσαῦτα κατώρθους. Ἐπὶ τούτοις, μακαρίζειν σε 10  
χρῆ, τοῦτο μὲν, τῶν ἐν σοὶ γεγεννημένων θαυμάτων, οἷς τε πρὸς τὴν ὑπουργίαν ἐπλάττου καλῶς, καὶ οἷς κατὰ τινὰ θαυμάσιον εἶρμὸν ἀνεδείκνυσο· τοῦτο δὲ, τῶν διὰ σοῦ τῇ φύσει πάσῃ συνενηγμένων καλῶν, οἷς δὴ ξύμπασιν ἀντὶ τῆς ὑπαρχούσης ἀρετῆς 15  
ἐκοσμήθης. Ὅτι γὰρ τῶν θείων ἀκροωμένη λόγων, τῶν μὲν ἐν τοῖς ἱεροῖς ἀδομένων, τῶν δὲ ἐκ τῆς ἄνωθεν λαμπηδόνης ἐμφορμένων σου τῇ ψυχῇ, φυλάττειν τε πάντα διέγνωνς, καὶ μηδὲν αὐτῶν παραλιπεῖν ἀνεξέργαστον, ἐπεληλυθότα σοι τὸν τοῦ 20  
Θεοῦ Λόγον αὐτὸν ἀσμένως τε καὶ μετ' εὐλαθείας ἔνδον προσήκασθαι, καὶ κατασχεῖν καὶ θρέψαι κατὰ σαυτὴν καὶ προαγαγεῖν ἡξιώθης. Καὶ τὸ μὲν ἡμέτερον τῶν ἀνθρώπων χάρις μόνον λόγων ἐστίν, ἐφ' 25  
ἡμᾶς ἀνακάμπουσιν· καθικνεῖται μὲν γὰρ σου τῶν 25  
ἡμετέρων μακαρισμῶν οὐδὲ εἷς· τοῦ δὲ τὴν ἡμετέραν εὐεργέτιν ὑμνεῖν, αὐτοὶ τι βελτίους ἀπαλλατόμεθα. Ὁ δὲ σὸς Υἱὸς καὶ κοινὸς δεσπότης ἡμῶν, καὶ λόγοις καὶ πράγμασιν ἀπέφηνε μακαρίαν· πράγμασι μὲν τοῦ μακαρισμοῦ πρόφασιν ἄπασαν παρα- 30  
σχών· ἐν δὲ τοῖς λόγοις τὰ μὲν συγχωρήσας τῇ σιωπῇ, τῶν ἄλλων βοιώντων, προσθεῖς δὲ παρ' ἑαυτοῦ τὸ ἐνδέον, ὃ γὰρ τοῦ πλείστου καὶ τοῦ παντός σχεδὸν ὁ λόγος ἐνῆν. Τί μακαρισμοῦ τοιοῦτου γένοιτ' ἂν ἐνδοξότερον; 35

6. Ἀλλὰ καὶ πρὸ τῶν τῆς οἰκονομίας καιρῶν, αὐτὸς ὁ ἐν ἀρχῇ Λόγος Θεοῦ καὶ πρὸς τὸν Θεόν, ἐκόσμησε τὴν ἑαυτοῦ μητέρα τοῖς τύποις, καὶ ἡ πρὸς ἑκείνα τῶν ἀνθρώπων αἰδὼς τῆς πρὸς σὲ νῦν αὐτῶν εὐλαθείας ἐνδειξιν εἶχεν. Εἰ γὰρ καὶ 40  
λύχνος, ὡς ἐφθην εἰπὼν, εἰς τὸν ἀνθρώπινον εἰσελήλυθας βίον, ἅτε πρώτη φανεράν ἀρετὴν καὶ γνησίαν καὶ ἄδολον ἐπιδειξαμένη, ἀλλὰ καὶ λυχνίας τάζει τῷ φωτὶ τῆς δικαιοσύνης ἐπλήρωσας, ἐκ πολλῆς τῆς

a) Ioan., 1, 1.

προσθήκης, ὡς εἰκός ἐστι τὸν Θεὸν ἔχειν, καὶ ἀληθεῖ  
 φωτὶ καλουμένῳ καὶ πάντας ἐξ ἐκείνου τοὺς εἰς τὸν  
 κόσμον ἰόντας μυστικῶς τε καὶ νοητικῶς καταλάμποντι·  
 ἀλλὰ καὶ τράπεζά γε καὶ πρόθεσις, οὐκ ἄρτων  
 5 προσκαίρων, ἐγένου, καὶ πρόσκαιρον ἐκ διαδοχῆς  
 ποιούντων ἐν τοῖς τρεφόμενοις ζωὴν, ἀλλὰ τοῦ κατα-  
 βάντος ἀπ' οὐρανῶν, οὗ φαγὼν τις ἐννόμως, αἰδῶς  
 τε ζῇ καὶ τὸν ψυχικὸν οὐ δέδιδε θάνατον. Οὐδὲ  
 ἀνθρώπων ἐν σοὶ τὴν ἐκ τῶν θυωμάτων ἐξατμιζόντων  
 10 ὁσμὴν, βραχύς τις καὶ σωματικὸς ἡγνίζετο χῶρος,  
 ἀλλ' ὑπερφυῖς τι θυμιατήριον ὡφθης, ἥ τῷ πόθῳ  
 τῶν αἰδῶν, ὃν ἄκρως ἐξέχουσας ἐν σαυτῇ, τὰς τοῦ  
 Πνεύματος δεξάμενον δωρεάς, καὶ τῆς ἐκεῖθεν ὁσμῆς  
 τὸν πάντα κόσμον πληρῶσαν, ἥ τὸν τῆς θεότητος  
 15 ἀνθρακα κατασχὼν ἀπαθῶς, ὃς τὰς τῶν πεπιστευκό-  
 των ψυχὰς τῆς καλλίστης ὁσμῆς τῶν πνευματικῶν  
 χαρίτων ἀνέπλησε.

Καὶ διαθήκης δὲ κιβωτὸς τῆς καινῆς πολὺ τὴν  
 ἐπὶ τῶν ὀρχαιτέρων χρόνων νικώσης· καὶ στάμνος  
 20 τοῦ σωτηρίου τῶν ψυχῶν ἡμῶν μάννα· καὶ πάντα δὴ  
 τὰ ἐν ταῖς σκηναῖς τοῦ νόμου τιμώμενα, αὐτὴ ταῖς  
 ἀληθείαις ὑπῆρξας ἡμῖν. Ὅθεν, ὡς ἐκείνων ἀπάντων  
 ἐπὶ σὲ πόρρωθεν φερομένων, καὶ τῇ τῆς χάριτος  
 ἀναδείξει μελλόντων ἐγκαταλύεσθαι, ὁ μὲν ἐπ'  
 25 αὐτοῖς εὐλαβῶς ἐλύετο νόμος ἐπὶ σοῦ πρώτης καὶ  
 μόνης, εἰσιτητῶν σοὶ καὶ βασίμων τῶν τοῖς ἄλλοις  
 ἀδύτων γεγεννημένων, οὐδὲ μᾶλλον σου τῆς ἐκείνων  
 θέας ἀπολαυούσης λοιπὸν, ἥ ἐκείνων δουλευόντων καὶ  
 ἡττωμένων καὶ μεῖζοσι τιμωμένων τιμαῖς ἐκ τῆς  
 30 ἀληθείας αὐτῶν καὶ ὁρῶ φαινομένης, καὶ τῷ προσή-  
 κοντι ταύτην ἐκπεπομπότων ἡμῖν, ὡς ἂν ἐπ' αὐτὴν  
 ἂντ' αὐτῶν ἅπαν τὸ τῆς λατρείας μετατιθεῖτο  
 δικαίωμα.

Ἡ δὲ παρθενία πολὺ τῆς τῶν ἄλλων ἱερωτέρα  
 35 παρθένων μὴδ' ὅσον παραβαλεῖν ἔστιν ἡ σή, ἐκ τε τῆς  
 ἀρετῆς καὶ τοῦ θαύματος ἀναδείκνυσθαι μέλλουσα,  
 εἰκότως τοῖς ἱερωτάτοις τῶν διαιτημάτων προσῆκεν.  
 Διὸ, προσῆξο μὲν ὑπὸ τῶν τεκόντων τῷ ἱερῷ, καὶ  
 ταῖς παρθένοις ἐνεγέγραφο, καλῶς ἀντιδωρουμένων  
 40 σοὶ τὸν Θεόν, τῶν καρπῶν τῷ τιμαλφεστάτῳ, καὶ  
 τιμώντων εὐλόγως ᾧ δὴ καὶ αὐτοὶ τετίμηνται δώρῳ·  
 τοῖς δὲ κειμηλίοις συναπετέθεισο, τὸν ταῖς ἄλλαις  
 κοινὸν ὑπερβαίνουσα παρθενῶνα, ἐκ προνοίας μὲν  
 δήπου τὴν Ζαχαρίου γνώμην κινούσης, τῶν δὲ λοι-

at etiam candelabri vicem iustitiae lumini  
 explevisti; illi lumini, inquam, quod excellenter  
 lumen verum appellatur, sicut revera Deus se  
 habet, atque omnes ipsius virtute in mundum  
 venientes mystice ac spiritaliter illuminat.  
 Mensa etiam et altare propositorium fuisti non  
 panum temporalium, transitoriam vitam eden-  
 tibus vicissim conferentium, sed panis, qui de  
 caelo descendit, quem qui legitime manduca-  
 verit, in aeternum vivit nec carnalem timet  
 mortem. Neque carbonum, odorem victimarum  
 exhalantium, exiguus in te ac corporalis lu-  
 strabatur locus, sed sublime quoddam appa-  
 ruisti thuribulum, tum aeternorum desiderio,  
 quod in teipsa maxime accendisti, Spiritus  
 dona accipiens, horumque fragrantia universum  
 mundum implens, tum quod divinitatis impas-  
 sibiliter retinuisti carbonem, qui fidelium  
 animas optimo spiritalium gratiarum odore  
 replevit.

Et arca Testamenti Novi, illud, quod in  
 prioribus fuit temporibus, multum superantis  
 et urna manna salutaris animarum nostrarum  
 et omnia sane, quae in legis tabernaculo honore  
 dignabantur, tu nobis ipsa in veritate exstitisti.  
 Unde, quoniam haec omnia a longe ad te versus  
 ferebantur, et gratiae ostensione destruenda  
 erant, lex quae de ipsis erat, super te prima et  
 sola, pie soluta est. Quae ceteris impervia  
 erant, tibi calcanda patuerunt. Ceterum, non  
 magis tu illorum visu fruebaris, quam illa tibi  
 humillime serviebant; utpote quae maioribus  
 decorarentur honoribus ex illius apparitione,  
 quae eorum veritas erat, et hanc ad nos con-  
 gruo tempore deducerent, quasi in illam, loco  
 illorum, omnia cultus iura translata fuissent.

Virginitas autem, quae in te incomparabiliter  
 sacratiores quam in aliis virginibus erat, et tum  
 ex virtute tum ex miraculo demonstranda,  
 domicilium omnium sanctissimo merito con-  
 gruebat. Ideo ad templum deducta es, et inter  
 virgines a parentibus annumerata, qui te,  
 omnium fructuum pretiosissimo, Deum optime  
 remunerati sunt, recteque dono quo ipsi hono-  
 rati sunt, illum honorarunt. Cum rebus templi  
 pretiosissimis reposita es, conclave aliis virgi-  
 nibus commune transgrediens, providentia  
 nempe Zachariae mentem movente, ceterisque

Iudaeis, si tamen rem noverunt, et ipsis sub divino impulsu consentientibus; si vero indigni habiti sunt qui consilii participes fierent, Zacharias solus, ceteris insciis, ex diviniore mandato haec innovavit.

7. Et nobis igitur, auditores, ad laudandam et praedicandam beatam Virginem omne relinquitur tempus, ac per totum annum, ut scitis, eius venerationi operam damus, et in eius honorem praeconia omnia, quae hominibus fas est concinnare, a nobis texta sunt et cantata, atque sine intermissione cantabuntur. Et nosmetipsos beatos quotidie vocamus, haec facientes, quia apud Deum habemus praesidium advocatamque incessanter pro nobis ac pro tota hac civitate astantem. Sed non hic standum, neque putandum illi et nobis satis esse, si laudationem hanc vulgarem ac muliebrem persolverimus; ulterius autem progrediendum, animumque, qui viros et sapientes deceat, assumendum, ut quo pacto et illa et is, qui nobis verum praeconium indicavit, maluerint, ita illam celebremus, nosmetipsosque propter illam beatos praedicemus, verbum Dei scilicet ad eius exemplum audiendo et custodiendo et faciendo. Nunc vero, — parcite mihi nihil vos celanti, — ipse vereor ne contrarium omnino nobis conveniat, qui periclitamur de cetero assuescere ad non custodiendum, eo quod non recipimus; inde vero ad non faciendum; siquidem habitus principium est operationis, susceptio autem et passio repetita generant habitum.

Ubinam enim inter nos revelatur Dei verbum? Quisnam divinarum legum interpretes, qui nobis vivam et pudore afficientem utiliterque mordentem doctrinam continenter proponat? Sed huiusmodi sermones tacendi apud nos mos invaluit, ut quaedam ex his pestibus, quae per civitates passim diffunduntur: quod est gravissimum malorum omnium, quae minatur Deus. Post alia omnia, ab iis qui *pruriunt auribus*<sup>a</sup>, ut dicit Paulus, et ipsum Dei verbum, heu! adulteratur; quod non ex sinceritate proferunt, sed ex fallacia et

πῶν Ἰουδαίων, εἰ μὲν εἰδότες καὶ ζυγχιζούντων, καὶ αὐτῶν ἐκείθεν συγκινουμένων, ἀναξίων δὲ κρινόμενων συμμετέχειν τοῦ δόγματος, εἰ μόνος αὐτὸς ἐλθιοτέρας ἐπιτροπῆς τὰ τοιαῦτα καινοτομῶν τοὺς ἄλλους ἐλάνθανεν. 5

7. Καὶ ἡμῖν οὖν, ὧ παρόντες, τῶν μὲν εἰς τὴν μακαρίαν παρθένον ἐπαίνων τε καὶ μακαρισμῶν ἅπας ἀνεῖται καιρὸς, καὶ διὰ παντός, ὡς ἴστε, τοῦ ἔτους, ἔργον τὸ τῆς παρθένου σέβας ἡμῖν· καὶ τῶν αὐτῆς ἐγκωμίων, ὅσα δι' ἀνθρώπων ἐνεχώρει πλασθῆ- 10 ναι, καὶ ὑφάνθη, καὶ ᾄσται, καὶ διηνεκῶς ἡμῖν ᾄσεται. Καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς μακαρίους ὁσημέραι καλοῦμεν καὶ οὕτως ἔχοντας, ὅτι προστασίαν καὶ πρέσβιν ἔχομεν πρὸς Θεόν, ἀνευδότως ὑπὲρ ἡμῶν ἱσταμένην, καὶ συμπάσης τῆςδε τῆς πόλεως. Ἄλλ' 15 οὐ μέχρι τούτων ἱστασθαι δεῖ, μηδὲ τὸν ὀχλώδη καὶ γυναικεῖον τοῦτον μακαρισμὸν ἀποτίνοντας αὐτῇ τε καὶ ἡμῖν ἀρκούντως ἔχειν ἡγεῖσθαι, ἀλλὰ καὶ περαιτέρω προδάντας, καὶ φρόνημα ἀνειληφότας<sup>1</sup> ἀνδρῶν καὶ σοφῶν, ὡς ἂν αὐτὴ τε βούλοιτο μᾶλλον 20 καὶ ὁ τὸν ἀληθῆ μακαρισμὸν ἡμῖν ὑπογράψας, οὕτως ὑμνεῖν τε ταύτην καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς διὰ γε ταύτην μακαρίους καλεῖν, τὸν τοῦ Θεοῦ δηλονότι λόγον κατ' ἐκείνην ἀκούοντας καὶ φυλάττοντας καὶ ποιούντας· ὡς νῦν ἔγωγε, καὶ σύγγνωτέ μοι μηδὲν 25 ἀποκρυπτομένῳ, δέδια μὴ καὶ τοῦναντίον ἅπαν ἡμῖν γε προσήκη, ἐκ μὲν τοῦ μὴ λαμβάνειν τῷ μὴ φυλάττειν, ἐκ τούτου δὲ τῷ μὴ ποιεῖν κινδυνεύουσι λοιπὸν συνειθίσθαι, εἴπερ ἔξισ μὲν ἐνεργείας ἀρχή, τὸ δὲ πολλάκις τι λαβεῖν καὶ παθεῖν τὴν ἔξιν ἐντίθη- 30 σιν.

Ποῦ γὰρ ἐν ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ ἀνακαλύπτεται λόγος; Τίς ὁ τῶν θείων νόμων ἐξηγητῆς, ζῶσαν ἡμῖν καὶ ἐντρέπουσαν καὶ δάκνουσαν ὠφελίμως τὴν διδασκαλίαν ἐκάστοτε προτιθεῖς; Ἄλλὰ σιγὴ μὲν 35 τῶν τοιούτων λόγων κατέσχευ ἡμᾶς, ὥσπερ ἄλλο τι τῶν ἐπιδημίων κακῶν ταῖς πόλεσιν, ἢ ἐσχάτη τῶν ἀπειλῶν τοῦ Θεοῦ. Μετὰ δὲ πάντα, [ὑπὸ] τῶν κνηθέντων, ὃ φησι Παῦλος, τὰς ἀκοάς, καὶ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ φεῦ, καπηλεύεται, οὐκ ἐξ εἰλικρινείας 40 λαλούμενος, ἀλλ' ἐκ πλάνης καὶ δόλου καὶ προφάσει

1. ἀνειληφότας.

a) II Timoth., IV, 13.



πλεονεξίας καὶ τῶν προσκαίρων τιμῶν διαστρεφόμενός τε καὶ προδιδόμενος. Καὶ ὁ μὲν Παῦλος οὕτως ἐλάλει, οὐχ ὥς ἀνθρώποις ἀρέσκων ἀλλὰ Θεῷ· νῦν δὲ πολλοὶ, τῆς τοῦ Παύλου καθέδρας κτταψευ-  
 5 ῥόμενοι, τοῦναντίον ἅπαν, οὐχ ὥς ἀρέσκοντες τῷ Θεῷ, ἀλλ' ὥς ἀρέσκοντες ἀνθρώποις, οὕτω λαλοῦμεν. Ἄλλ' εἰ ἀνθρώποις ἡρεσκον, φησί, Χριστοῦ δοῦλος οὐκ ἂν ἦμην. Καὶ πῶς δύνασθε ὑμεῖς πιστεῦσαι, δόξαν παρ' ἀνθρώπων λαμβάνοντες,  
 10 καὶ τὴν δόξαν τὴν παρὰ μόνου τοῦ Θεοῦ οὐ ζητοῦντες;

8. Σκοπεῖτω τοίνυν τὸ συμβαῖνον ἐντεῦθεν καὶ ὁστισοῦν, εἴπερ ὁ τῷ κνᾶν τὰς ἀκοὰς ἐθέλων τῶν δυναμένων τι χαρίζεσθαι καὶ τὴν ἐξ ἐκείνων εὐνοίαν  
 15 καὶ χάριν ὠνεῖσθαι, ὑφιεῖς τι τῆς ὑπὲρ τῶν ἀληθῶν παρρησίας, οὔτε τοῖς Χριστοῦ δούλοις, οὔτε τοῖς αὐτῷ πεπιστευκόσιν ἐγγέγραπται. Ἐπαισχυνόμεθα, φεῦ, τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον· ἐπαισχυνόμεθα τὸ τοῦ Κυρίου μαρτύριον. Ὀλιγωρία τῶν πατέρων πολλή·  
 20 τοῦ πατρίου δόγματος \* καταφρόνησις ἢ ἐκούσιος ἄγνοια, κανόνων καὶ τάξεως παραποιήσις· τὸ ἀκριβὲς σχεδὸν οὐδαμοῦ· πάντα δὲ κατὰ πρόσκλησιν, καὶ οὐδὲν ἄνευ προκρίματος· μέμψεις κατὰ τῶν ὀρθὰ βαδιζόντων· βαρεῖς εἰσι καὶ βλεπόμενοι· διαμείψεις  
 25 πρὸς τὰ χεῖρω τῶν βελτιόνων· συμφώνησις Χριστοῦ πρὸς Βελίαρ, ἢ μᾶλλον Βαραβῆας Χριστοῦ προτιμώμενος· ἀγνοίας καὶ ζόφου πάντα μεστὰ, καὶ τὸ εἶδος ἅπαν ὑπερτόν τε καὶ δύσχρηστον, καὶ τὸ δοκοῦν ὑγιαίνειν εὐεπιβούλευτον. Ἄ ἐμάθετε καὶ παρελάβετε  
 30 βετε καὶ ἴκούσατε ἐν ἐμοὶ καὶ εἶδετε, ταῦτα πρόττετε, ὁ μέγας τῆς ἀληθείας κῆρυξ βοᾷ· ἡμεῖς δὲ νόθοις διδασκαλίαις ἔκδοτοι, καὶ τὸ τῆς εἰρήνης ὄνομα πρόφασις εὐπρεπής, ὥσπερ οὐ τῆς σωτηρίας μαχαίρας ἐν τοῖς πνευματικοῖς πλὴν νικώσης εἰρήνην  
 35 δλέθριον. Ἄλλ' ὁ Παῦλος· δῖωκε, φησὶν, εἰρήνην μετὰ τῶν ἐπικαλουμένων τὸν Κύριον ἐκ καθαρῆς καρδίας· τὰς δὲ μωρὰς καὶ ἀπαιδείτους ζητήσεις παραιτοῦ. Οὐ γὰρ μετὰ τῶν ἐξ ἐριθείας καὶ τόλμης ἐπικινδύνου πάντα μεταποιούντων εἰρη-  
 40 νευτέον, φησὶν, οἱ καὶ γραφῶν καὶ νόμων καὶ λόγων

dolo, atque avaritiae honorumque temporalium causa depravant atque tradunt. Et Paulus quidem ita loquebatur, *non sicut hominibus placens, sed Deo*<sup>a</sup>; nunc vero multi sumus qui, Pauli cathedram calumniantes, contrarium omnino agimus, et non ut Deo, sed ut hominibus placeamus, ita loquimur. *Sed si hominibus placerem*, inquit ille, *Christi servus non essem*<sup>b</sup>. *Et quomodo vos potestis credere, qui gloriam ab hominibus accipitis, et gloriam, quae a solo Deo est, non quaeritis?*

8. Consideret igitur quisque, quid exinde eveniat, quandoquidem ille qui aures eorum, qui potestate gaudent, demulcendo, illis vult placere, eorumque benevolentiam gratiamque captare, aliquid de libera atque aperta veritatis confessione remittendo, neque inter Christi servos, neque inter eius fideles ascribitur. Nos pudet, heu! verbi Dei; nos pudet testimonii Domini. Negligentia patrum multa; patrii dogmatis contemptus<sup>d</sup> vel voluntaria ignoratio; canonum et ordinationis transgressio; accurata iuris observatio<sup>e</sup> fere nullibi; omnia autem ex partium studio, et nihil sine praeiudicio; querimoniae in eos qui recta via incedunt, quorum aspectus etiam gravis et invisus est; meliorum in peiora transmutationes; conventio Christi ad Belial; immo potius Barabbas Christo antepositus; ignorantiae et caliginis plena sunt omnia; et species omnis suspecta atque incommoda; et quidquid sanum videtur insidiis facile patet. *Quae didicistis, et accepistis, et audistis, et in me vidistis, haec facite*<sup>f</sup>, magnus veritatis praeco clamat. Nos vero peregrinis doctrinis dediti sumus, pacisque nomen speciosus praetextus est, quasi salutis gladius in spiritualibus paci exitiali non multum praestet! Sed Paulus : *Sectare*, inquit, *pacem cum iis qui invocant Dominum de corde puro. Stultas autem et sine disciplina quaestiones evita*<sup>g</sup>. Non enim cum iis qui ex contentione et periculosa audacia sunt, qui omnia subvertunt, pax ineunda, inquit ille; qui contra Scripturas ac leges rationesque omnino

a) Gal., i, 10. — b) *Ibid.* — c) Ioan., v, 44. —

d) Hoc patrium dogma est praesertim doctrina photiana de processione Spiritus Sancti a Patre solo. — e) τὸ ἀκριβὲς sive ἀκριβεία est stricta legis observatio vel veritatis integrae sine ulla dissimulatione confessio; τῇ ἀκριβείᾳ opponitur ἡ οἰκονομία, quae subaudit quoddam temperamentum, quamdam relaxationem a rigore iuris. — f) Philip., iv, 9. — g) II Timoth., ii, 22-23.

cogentes insurgunt, erroribus et cavillationibus innixi, quamdiu tales remanent. Excutienda sunt haec omnia a sapientibus, vel altum servandum est silentium et ad gentes convertendum. Melius est enim inclusorum vitam sincero cum corde agere, quam labyrinthicis tenebris quaestionum et actionum commaculari; melius est inter alienigenas fructum ferre, quam inter familiares marcescere.

9. Sed utinam mihi morem geratis, iracundiam Dei super his praeoccupantes! Si enim, ex nostris fratribus minimis et conservis contempto uno, formidolosa res agitur, et dirae de hoc exiguntur poenae, quid nobis expectandum, dum tot animae negliguntur, dum divinae leges per tot annos multiformiter calcantur? Si hominum nulli fidem adhibetis, si omne consilium humanum suspectum habetis, ipso Domino eiusque discipulis, et, qui ab eo ad hesternam usque diem fuerunt, nostris patribus vestram committite vitam sine mora; immo vero, patres sint vobis in exemplum; regula autem nobis sit Domini eiusque discipulorum verbum; quod, si propositum fuerit, nostris medebitur inaequalitatibus, modo permanserimus, modo, antequam nobis optime imprimatur sigillum, libenter ne discesserimus, exactam veritatis notitiam deserentes. Ibi, et quibuscum pax ineunda scietis, et quomodo, et quaenam pax sit bona, in quam vero venenum mortiferum recondatur; et quatenus indulgendum sit, et pro quonam bellum gerendum; et quid sit moderata iuris relaxatio, quid vero legis transgressio et a rectitudine excessus; et quibus fidendum consiliariis, ad haec quod attinet, qui vero contemnendi; quaenam a Deo quaerere debeamus, et quaenam propria sponte nobis operanda; quaenam ex iis, quae a nobis pendent, proposito conducant, quaenam autem, ea quae potestatem nostram superant, persequantur; quid sit anima, et ea quae ab ea procedunt; quid vero caro et carnis illecebrae, quae cum ea dissolvuntur; quid sit nostrum, quid alienum, et utrum altero permutandum, dum utrumque periclitatur; vel quomodo altero bene utendo, altero autem fruendo, ambo tandem servare licebit.

Horum omnium Scripturae plenae sunt. Ibi descriptum videbitis etiam illius navigationis

τῶν ἀναγκαιοτάτων κατεξάνιζανται, πλάνοις καὶ σοφίσμασιν ἐρειδόμενοι, ἕως ἂν ὧσι τοιοῦτοι· ἐκτιναγμοῦ δὲ πάντα τοῖς σωφρονούσι θεόμενα, καὶ τῆς πρὸς τὰ ἔθνη στροφῆς, ἢ βαθείας σιγῆς. Ἀμεινον γὰρ εἰλικρινεῖ καρδίᾳ συζῆν κατακλείσασιν ἑαυτοὺς. 5 ἢ σκότῳ λαβυρινθώδει ζητήσεων καὶ πράξεων ἀναχρώννυσθαι, καὶ ἐν ἀλλοτρίοις καρποφορεῖν. ἢ ἐν τοῖς οἰκείοις μαραίνεσθαι.

9. Ἄλλ' εἴ τι μοι πείθοισθε, τὴν ἐπὶ τούτοις ἀγανάκτησιν φθάσαντες τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ ἐνός τῶν 10 ἐλαχίστων ἀδελφῶν ἡμῶν καὶ συνδούλων περιορμένον, δεινὸν ποιεῖται τὸ πρᾶγμα, καὶ δεινὰς ἐπὶ τούτῳ δίκας εἰσπράττεται, τί χρὴ προσδοκᾶν, ψυχῶν τοσούτων ἀμελουμένων, καὶ τῶν θείων νόμων πολυειδῶς πατουμένων ἐν τοσούτοις τοῖς ἔτεσιν; Εἰ 15 μηδενὶ πιστεύετε τῶν ἀνθρώπων, εἰ πάσης ἀνθρωπίνης κατέγνωντε συμβουλῆς, αὐτῷ τῷ δεσπότῃ καὶ τοῖς αὐτοῦ μαθηταῖς καὶ τοῖς ἐξ ἐκείνου μέχρι καὶ γῆς πατράσιν ἡμῶν τὸν ὑμέτερον ἐπιτρέψατε βίον ἀμέσως· μᾶλλον δὲ, τοῖς μὲν πατράσιν ὡς ὑποδείγμασι 20 χρήσασθε· κανὼν δ' ἡμῖν ὁ τοῦ δεσπότου λόγος καὶ τῶν ἱερῶν μαθητῶν αὐτοῦ προτεθεῖς, τὰς παρ' ἡμῖν ἀνωμαλίας ἰάσεται, ἂν ἐπιμεινώμεν μόνον, ἂν μὴ πρὶν ἐντυπωθῆναι καλῶς ἡμῖν τὴν σφραγίδα τῆς ἀκριθείας, ἀποπηδῶντες, ἀσμένως ἀπαλλαττώμεθα. 25 Ἐκεῖ καὶ τίσιν εἰρηνευτέον εἴσεσθε, καὶ πῶς, καὶ τίς μὲν εἰρήνη καλὸν, τίνι δὲ ἰδὸς θανατηφόρος ἐγκέκρυπται· καὶ μέχρι πόσου συγχωρητέον, καὶ ἀντὶ τίνος πολεμητέον· καὶ τί μὲν οἰκονομία, τί δὲ παρανομία καὶ ὀρθότητος ἔκπτωσις· καὶ τίσι συμβού- 30 λοις πιστέον· ὑπὲρ αὐτῶν, καὶ τίνων ὑπεροπτέον· καὶ τίνα μὲν ἐκ Θεοῦ ζητητέον, τίνα δὲ πρακτέον ἀφ' ἑαυτῶν· καὶ τίνα πράττουσι τῶν ἐφ' ἡμῖν, τίνα ἐπακολουθήσει τὰ ὑπὲρ δύναν· καὶ τί μὲν ψυχὴ καὶ τὰ ταύτης ἐναπιδόντα, τί δὲ σὰρξ καὶ σαρκὸς 35 θελγητρον, αὐτῇ συγκαταλούμενον· καὶ τί μὲν ἡμέτερον, τί δὲ ἀλλότριον· καὶ πότερα ποτέρων διαμειπτέον ἐν τῷ θάτερῳ κινδυνεύεσθαι· ἢ πῶς ἐν τῷ χρῆσθαι μὲν τοῖς ἑτέροις καλῶς, ἀπολαύειν δὲ τῶν ἑτέρων, καὶ ἄμφω σφύζεσθαι περίεσθαι. 40

Πάντων τούτων αἱ γραφαὶ γέμουσιν· ἐκεῖ διαγεγραμμένον ὄψεσθε καὶ κρίναι τοῦ πλοῦ τὸ ναυάγιον, ἐξ

οὐ πάντα ἡμῖν συγχέχεται, φεῦ. Ἐκεῖθεν καὶ  
 φρονήσεως ὄρους καὶ δικαιοσύνης καὶ ἀνδρείας λήψετε  
 τοὺς ἀκριβεστάτους, καὶ θεοσεβείας καὶ πίστεως,  
 οἷς οἱ πολλοὶ μηδὲ προσέχοντες τὴν ἀρχὴν, χρώμενοι  
 5 δὲ τοῖς εἰδώλοις ἀντὶ τῆς ἀληθείας, τὸν Θεὸν καὶ  
 προσπαροξύνουσιν. Ἐκεῖ τοὺς οἴκοθεν πολεμίους,  
 τὰ σύμφυτα πάθη καὶ τὰς κατ' αὐτῶν ἐξόδους τοῦ  
 λόγου τε καὶ τῆς πίστεως εἴσαθε· ὧν ἡττωμένοις  
 καὶ τὰ τῶν ἐξωθεν πολεμίων ἐπαχθέστερον ἡμῖν  
 10 ἀπαντᾷ. Τότε τοίνυν τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον ἀκούσαντες  
 καὶ ποιήσαντες, τῇ μὲν τοῦ Θεοῦ συγγενείᾳ τιμηθη-  
 σόμεθα, διπλῶς αὐτῷ συμμορφούμενοι, τῇ μὲν, τῷ  
 ζήλῳ τῆς κατ' αὐτὸν προαιρέσεως καὶ τῇ τῶν ἐκεί-  
 νου νόμων ὑπακοῇ· τῇ δὲ, τῇ μυστηριώδει κοινωνίᾳ  
 15 τῶν αὐτοῦ παθημάτων. οὐκέτι τῆς πηλίνης ταύτης  
 εὐγενείας φροντίζοντες ἐπεισάκτου κόσμου καὶ  
 ταχὺ λυομένου, μᾶλλον δ' εἰπεῖν, ἀκοσμίας δεινῆς.  
 Ὅποσοις τῶν ἐπὶ γῆς ἐθνῶν ἐνεβάχχευσεν, τὰς ἐκ  
 τῶν ἀρετῶν εὐδοκιμήσεις ἐλάσχσα· καίτοι καὶ ἄλλως  
 20 συγγενεῖς ὄντας τοῦ θεοῦ, διὰ τὰς ἐκεῖθεν συγκατα-  
 βεβλημένους τῇ φύσει πρὸς αὐτόν πως ἀναλογίας,  
 λέγω δὲ ἐν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς. Τί τῆς πηλίνης  
 ἀναφορᾶς οὕτω θερμῶς ἐχρῆν περιέχεσθαι; Μακά-  
 ριοι δὲ ἐσόμεθα, οὐ κληθισόμεθα μόνον, μεθ' οὕτω  
 25 λαμπρῶν τῶν τῆς μακαριότητος ἀρραβώνων ἐντεῦθεν  
 εἰς οὐρανὸν ἀνιόντες, οὗ ἡ ἀληθῆς ἡμῶν μακαριότης,  
 ὁ εἷς ἐν Τριάδι Θεός, καὶ τὸ κατ' εἶδος, οὐκ ἐν  
 ἐσόπτρῳ, τούτῳ συνεῖναι· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶ-  
 νας. Ἀμήν.

a) Alludit ad concilium Florentinum. —

b) Alludit, ut mihi videtur, ad imperium terre-  
 stre, Romanorum dictum, quod ut retinerent  
 Graeci, patriam fidem Florentiae tradiderunt,

naufragium<sup>a</sup>, ex quo, heu! nobis omnia con-  
 turbata sunt. Exinde terminos sumetis exactis-  
 simos prudentiae, iustitiae, fortitudinis necnon  
 religionis et fidei, quibus plerique nullo modo  
 attendentes, simulacris vero pro veritate  
 addicti, Deum etiam exacerbant. Ibi domesticos  
 inimicos, innatas passiones et contra eas verbi  
 et fidei exitus noscetis; quibus si fuerimus  
 subditi, hostium impetus molestius nobis  
 occurrunt. Tunc ergo, Dei verbum audientes  
 et facientes, Dei cognatione dignabimur,  
 dupliciter ei conformati, hinc quidem fervore  
 studii, quod secundum illum est, illiusque  
 legibus obedientia; inde vero quasi sacramen-  
 tali eius passionum communione. Non amplius  
 curabimus subintroducti mundi, qui cito dis-  
 solvitur, luteam hanc nobilitatem, vel, ut melius  
 dicam, horrendum dedecus<sup>b</sup>. Quam multae  
 sunt terrae gentes, in quibus bacchata est [illa  
 Roma], gloriam, quae ex virtutibus provenit,  
 repellens! Ceterum alio etiam modo Dei  
 sumus cognati propter proportionem divinitus  
 naturae infusas, quibus ad illum aliquantulum  
 referimur, illas dico quae in nostris animabus  
 insunt. Ut quid luteae propinquitati ac rela-  
 tioni tam fervide oportebat inhaerere? Beati  
 erimus, non vocabimur tantummodo, cum  
 beatitudinis pignoribus tam praeclaris exinde  
 caelum ascensuri, ubi est vera nostra beati-  
 tudo, unus scilicet in Trinitate Deus; et secun-  
 dum speciem, non in aenigmate cum illo esse.  
 Ipsi gloria in saecula. Amen.

unionem cum Latinis pangendo. Eo usque obcae-  
 cationis devenit Scholarius, qui olim unioni flo-  
 rentinae plauserat!

# INDEX

---

	Pages
VIII-IX. — THÉODOTE D'ANCYRE ET CHRYSIPPE DE JÉRUSALEM.	171-225]
INTRODUCTION. . . . .	171-199]
I. — L'homélie de Théodote d'Ancyre sur sainte Marie, Mère de Dieu.	171-175]
II — L'homélie de Chrysippe de Jérusalem sur sainte Marie, Mère de Dieu. . . . .	[175-191]
III. — Le culte de la Sainte Vierge en Orient au v <sup>e</sup> siècle. Origines orientales de l'Avent liturgique. . . . .	[179-191]
IV. — La fête mariale et l'Avent en Occident, au v <sup>e</sup> siècle. . . .	[191-199]
TEXTE ET TRADUCTION DE L'HOMÉLIE DE THÉODOTE . . . . .	[200-217]
TEXTE ET TRADUCTION DE L'HOMÉLIE DE CHRYSIPPE. . . . .	[218-225]
X. — SAINT JEAN, ARCHEVÊQUE DE THESSALONIQUE († vers 630) : DISCOURS SUR LA DORMITION DE LA SAINTE VIERGE.	[226-320]
INTRODUCTION. . . . .	[226-256]
I. — La vie et les écrits de saint Jean de Thessalonique. . . . .	[226-231]
II. — Les manuscrits du discours sur la Dormition. . . . .	[231-239]
III. — Authenticité du discours sur la Dormition. . . . .	[239-243]
IV. — Brève analyse du discours sur la Dormition. . . . .	[243-252]
V. — Sources du discours. Son importance au point de vue historique et théologique. . . . .	[252-256]
TEXTE ORIGINAL DU DISCOURS SUR LA DORMITION RECONSTITUÉ D'APRÈS LES MEILLEURS ET LES PLUS ANCIENS MANUSCRITS, AVEC SA TRADUCTION . . . . .	[257-283]
FINALES DIVERSES DES MANUSCRITS DU TEXTE ORIGINAL. . . . .	[383-387]
TEXTE ET TRADUCTION DE LA PRINCIPALE RÉDACTION INTERPOLÉE. COL- LATION AVEC LES RÉDACTIONS SIMILAIRES. . . . .	[387-313]
FINALES DIVERSES DES MANUSCRITS DE LA RÉDACTION INTERPOLÉE. .	[313-318]
RÉCIT DE LA DORMITION DANS LA VIE DE LA SAINTE VIERGE DU MOINE	



	Pages.
ÉPIPHANE D'APRÈS LE COD. OTTOB. GRAEC. 415. . . . .	[318-319]
DÉBUT DU DISCOURS DANS LES CODD. PARIS. 1504, OTTOB. 415, PARIS. 1190. . . . .	[319-320]
 XI. — SAINT EUTHYME, PATRIARCHE DE CONSTANTINOPLÉ († 5 août 917) : DEUX HOMÉLIES SUR LA CONCEPTION DE SAINTE ANNE. . . . .	 [321-337]
INTRODUCTION. . . . .	[321-323]
TEXTE ET TRADUCTION DE LA PREMIÈRE HOMÉLIE. . . . .	[323-329]
TEXTE ET TRADUCTION DE LA SECONDE HOMÉLIE. . . . .	[330-337]
 XII. — NICOLAS CABASILAS († 1371?) : HOMÉLIES SUR LA NATIVITÉ, L'ANNONCIATION ET LA DORMITION DE LA SAINTE VIERGE. . . . .	 [338-392]
INTRODUCTION. . . . .	[338-347]
TEXTE ET TRADUCTION DE L'HOMÉLIE SUR LA NATIVITÉ. . . . .	[347-366]
TEXTE ET TRADUCTION DE L'HOMÉLIE SUR L'ANNONCIATION. . . . .	[366-377]
TEXTE ET TRADUCTION DE L'HOMÉLIE SUR LA DORMITION. . . . .	[377-392]
 XIII. — GEORGES SCHOLARIOS : HOMÉLIE POUR LA FÊTE DE LA PRÉSENTATION DE LA SAINTE VIERGE AU TEMPLE. . . . .	 [393-407]
INTRODUCTION. . . . .	[393-394]
TEXTE ET TRADUCTION DE L'HOMÉLIE SUR LA PRÉSENTATION. . . . .	[394-407]
INDEX. . . . .	[408-409]

